SOURCES CHRÉTIENNES

Directeurs-fondateurs: H. de Lubac, s.j., et J. Daniélou, s.j.
Directeur: C. Mondésert, s.j.

Nº 202

Série des Textes Monastiques d'Occident, Nº XLIII

GUERRIC D'IGNY SERMONS

tome II

TEXTE CRITIQUE ET NOTES

par

John MORSON et Hilary COSTELLO

Moines de Mount Saint Bernard, Leicester, Angleterre

TRADUCTION sous la direction de

Placide DESEILLE, o.c.r.

Cet ouvrage est publié avec le concours du Centre National de la Recherche Scientifique

LES ÉDITIONS DU CERF - 29, Bd de Latour-Maubourg PARIS 7e

1973

NIHIL OBSTAT :

Lyon, le 25 septembre 1968 Cl. MONDÉSERT, s. j.

B. de VREGILLE, s. j.

IMPRIMATUR :

Lyon, le 25 septembre 1970 P. BONY vic. gén.

IMPRIMI POTEST :

Rome, le 7 octobre 1968

fr. Marie-Ignace GILLET

Abbé Général o. c. s. o.

C Les Éditions du Cerf, 1973

SIGLA ET ABBREVIATIONES

LXX: Vetus Testamentum juxta interpretationem Septuaginta.

Vlg: Sacra Biblia secundum editionem Vulgatam Sixto-Clementinam.

BCl: Sacra Biblia Claraevallensia, scilicet secundum codices bibliothecae municipalis Troyes 27 et 458. Iisdem consentiunt in locis a nobis collatis Sacra Biblia Igniacensia, scilicet cod. Troyes 72. De his amplius in Introductione.

PG: Patrologia graeca ed. J. P. Migne.

PL: Patrologia latina ed. J. P. Migne. Pro locis SS. Ambrosii et Hieronymi numerantur columnae secundum anteriorem duarum quae exstant editionem, scilicet an. 1845-1846.

CC: Series « Corpus Christianorum », Turnhoult, ab an. 1954.

SC: Series « Sources Chrétiennes ».

COCR: Collectanea Ordinis Cisterciensium Reformatorum.

DS: « Dictionnaire de Spiritualité », Paris, ab an. 1937.

EC: Pro locis quibusdam S. Bernardi opera citantur secundum « Editiones Cistercienses », recensionem scilicet criticam Romae editam ab anno 1957, opera J. Leclercq, C. H. Talbot, H. Rochais.

Ne numerorum onere lector opprimatur, ad has series referentes (CC, SC, EC) tomi et paginae numeros tradere contenti sumus.

Pro locis Regulae S. Benedicti semper numerantur versiculi juxta editionem A. Lentini, o.s.b., apud Montem Cassini, 1947.

CODICES MANUSCRIPTI

Littera majuscula indicatur familia seu recensio; minuscula codex individuus.

I : RECENSIO IGNIACENSIS

- α: Paris, Bibl. nat. lat. 18169 (Saint-Martin-des-Champs, o.s.β.) saec. XIII
- b: Bruxelles, Bibl. Roy. II 977 (Saint-Ghislain, o.s.b.) saec. XII-XIII
- d: Lille, Bibl. munic. 98 (Loos, O. Cist.) saec XII
- e: Paris, Bibl. lat. nat. 5317 (Bonport, O. Cist.) saec. XII

M: RECENSIO MEDIA

- f: Laon, Bibl. munic. 287 (Vauclair, O. Cist.) saec. XII
- g: Charleville, Bibl. munic. 197 A, vol. 1 (Signy, O. Cist.) saec. XIII
- h: Valenciennes, Bibl. munic. 225 (Saint-Amand-les Eaux, o.s.b.) saec. xII

C : RECENSIO CLARAEVALLENSIS

- k: Troyes, Bibl. munic. 644 (Clairvaux) saec. x11
- o: Heiligenkreuz (O. Cist.) 55 saec. xiii

His recensionibus, absque dubio inter se distinctis, nomina Igniacensis, Media, Claraevallensis, imponuntur juxta aestimationem nostram, amplius in Introductione elucidatam.

ABBREVIATIONES IN APPARATU

Mab. : textus receptus Horstii-Mabillon-Migne

om. : omittit rel. : reliqui transp.: transposuit exc. : excepto

add.: addidit ac: ante correctionem praem.: praemittit pc: post correctionem

TEXTE ET TRADUCTION

ITEM EIUSDEM SERMO IN QUADRAGESIMA

PL 185

- 91 D 1. Benedictus Deus, Pater misericordiarum et Deus totius consolationis, qui consolatur nos in omni tribulatione nostra ».
 - 5 Multae tribulationes iustorum, sed de omnibus his liberabit eos Dominus ^b.

Duplex autem genus tribulationum patimur, quia non 93 A solum duplici natura subsistimus, carne scilicet ac spiritu. sed etiam duplici qualitate vivimus, partim scilicet car-10 naliter partim spiritaliter. In mundo eramus toti carnales, in coelo erimus toti spiritales; nunc autem ex parte carnales ex parte spiritales. Prout autem proficimus in spiritu, aut magis efficimur spiritales et minus carnales, aut magis remanemus carnales et minus spi-15 ritales. Propterea duplex modo consurgit tribulatio; quia quod in nobis carnale est contristat adversitas, quod spiritale iniquitas. Si nihil in nobis esset carnale nulla nos contristaret, immo nulla esset adversitas: si nihil spiritale non nos nostra contristaret sed magis delectaret 20 iniquitas, sicut de quibusdam dicitur : Laetantur cum 93 B male fecerint et exultant in rebus pessimis c. Illa igitur nostra de adversitate tristitia carnalis et secundum saeculum est. Haec autem de iniquitate spiritalis et secundum Deum est. Illa mortem operatur si desit consolatio, 25 haec salutem operatur d si non desit consolatio. Multum

11-12 nunc autem... ex parte spiritales om. b \parallel 21 igitur I M: ergo C \parallel 25 haec... consolatio om. b

I⁶ SERMON POUR LE CARÊME

- 1. « Béni soit Dieu, Père des miséricordes et Dieu de toute consolation, qui nous console dans toutes nos tribulations a. »
- « Nombreuses sont les tribulations des justes, mais de toutes le Seigneur les délivrera b. »

Les tribulations que nous endurons sont de deux sortes. Ceci parce que notre nature participe de deux ordres. celui de la chair et celui de l'esprit, mais aussi parce que notre vie est qualitativement double, charnelle pour une part, spirituelle pour une autre. Dans le monde, nous étions tout charnels; dans le ciel, nous serons tout spirituels; pour le moment, nous sommes charnels pour une part, spirituels pour une autre. Et suivant la facon dont nous progressons selon l'esprit, ou bien nous devenons plus spirituels et moins charnels, ou bien nous demeurons plus charnels et moins spirituels. Par le fait, la tribulation qui survient à présent est de deux sortes : l'une nous afflige dans notre être charnel : c'est l'adversité ; l'autre dans notre être spirituel : c'est l'iniquité. S'il n'y avait rien en nous de charnel, aucune adversité ne nous attristerait ni même n'existerait; s'il n'y avait rien en nous de spirituel, notre iniquité ne nous attristerait pas, mais plutôt nous charmerait, tels ceux dont il est écrit : « Ils se réjouissent quand ils ont fait le mal et sont heureux de leurs pires méfaits c. » En définitive, la tristesse que nous ressentons dans l'adversité est une tristesse charnelle et selon le monde; celle que nous ressentons dans l'iniquité est une tristesse spirituelle et selon Dieu. La première mène à la mort si la consolation fait défaut; la seconde mène au salut d si la consolation ne fait pas

a. II Cor. 1, 3-4 b. Ps. 33, 20 (sed : et Vig) c. Prov. 2, 14 d. II Cor. 7, 10

1-2 (26-51)

tamen interest in adversitate exteriori cuiusmodi sit consolatio tristium; quia consolationi divitum comminatio divina vae intentat aeternum. Quia nimirum plerumque qui humiliari poterant ex adversitate gra-30 vius superbiunt de prosperitate, proditque ex adipe iniquitas eorum. i, immo et audacter provocant Deum, cum ipse dederit omnia in manibus eorum.

2. Nos autem et cum abundat illa consolatio tempo-93 C ralis oportet esse gratiores et humiliores, et cum deficit 35 de aeterna retributione certiores et laetiores. Cum tamen suppetit sive salus corporum sive tranquillitas temporum aut copia rerum, ea moderatione utenda ac dispensenda est ut sit non occasio peccati sed adiutorium virtutis, ac potius de bonis bona faciamus quam de bonis mali 40 fiamus. Illa namque consolatione qua se diffundit voluptas vel extollit vanitas renuat consolari anima mea h. magisque eligat affligi cum Moyse et veris Israelitis auam temporalis peccati habere iucunditatem 1. Sive autem consolemur exterius sive tribulemur, benedictus Deus qui 45 consolationem internam et aeternam dedit i in cordibus 93 D nostris, id est gaudium spei quae suadet nos etiam gloriari in tribulationibus nostris, pollicens quia si compatimur et conregnabimus k.

Illam sane tribulationem quam interius de iniquitate 50 nostra patimur tanto molestiorem portamus quanto periculosiorem experimur; quia nimirum cotidie de vita

42 affligi... Israelitis I : cum Mo, et ver. Isr. affligi M C viris Israeliticis ${\it Mab}$.

défaut. Toutefois il est très important de discerner en quoi consiste la consolation trouvée par ceux qu'attriste l'adversité venue du dehors; sur la consolation trouvée par les riches pèse en effet la menace divine d'une éternelle malédiction ^e. C'est que, bien souvent, tels qui auraient pu devenir humbles dans l'adversité deviennent de pires orgueilleux dans la prospérité : « de leur graisse sort leur iniquité ^f »; bien mieux, « ils ont l'audace de provoquer Dieu, alors qu'il leur a tout donné, qu'il a tout mis en leurs mains ^g ».

2. Quant à nous, il nous faut à la fois, lorsque abonde cette consolation temporelle, en être plus reconnaissants et plus humbles, et lorsqu'elle fait défaut, en être plus assurés et plus joyeux de la récompense éternelle. Du reste, même lorsque nous jouissons de la santé physique, ou d'une époque paisible, ou de l'abondance des biens, il faut en user avec tant de modération et de discernement que ce ne soit pas une occasion de péché, mais un stimulant à la vertu; plutôt user des biens pour faire le bien qu'user des biens pour se faire mauvais! Puisse mon âme se refuser à toute consolation propre à déchaîner la sensualité et à inspirer la vanité h! Que plutôt, avec Moïse et les véritables Israélites, elle préfère l'affliction à la joie passagère du péché il Ainsi, que nous soyons consolés ou éprouvés au-dehors, béni soit Dieu qui a mis au-dedans de nos cœurs son intime et éternelle consolation, cette joyeuse espérance qui nous invite à nous réjouir même dans nos tribulations, en vertu de la promesse qui nous est faite de régner avec lui si nous souffrons avec lui kl

Certes, la tribulation que nous souffrons intérieurement du fait de notre iniquité nous est d'autant plus pénible à porter que nous savons mieux par expérience combien elle est dangereuse. Chaque jour en effet notre vie est en péril et nous pouvons confesser en toute vérité:

e. Lc 6, 24-26 f. Ps. 72, 7 g. Job 12, 6 (manus Vlg) h. Ps. 76, 3 i. Hébr. 11, 25 j. II Thess. 2, 15 k. Rom. 5, 3; 8, 17. II Tim. 2, 12

15

periclitamur ut veraciter confiteamur: nisi quia Dominus adiuvit me paulominus habitasset in inferno anima mea 1. Gratias tibi, Domine Iesu, quia si gravia sunt pericula facilia 55 sunt remedia, quia si dicebam, motus est pes meus, misericordia tua Domine adiuvabat me m; et quod semel in Petro figurasti corporaliter, in filiis Petri cotidie adimples spiritaliter. Iussisti nos venire ad te super aquas n, id est 94 A hoc mare magnum et spatiosum manibus o. Ecce virtute 60 tua ambulamus sed pondere nostro gravamur, et plerumque irruente spiritu procellarum impellimur ut etiam mergi incipiamus p, id est paene iam iamque tentatori consentiamus. Sed si celeriter confiteamur pedem motum. id est titubasse animum, et fideliter invocemus auxilium. 65 tu misericorditer porrigis manum firmasque et dirigis gressum 1.

PREMIER SERMON POUR LE CARÊME

3. Super hoc cotidie iustus decantat; Impulsus sum ut caderem sed non cecidi quia Dominus suscepit me q. Sed et cum ceciderit non collidetur, quia Dominus sup-70 ponit manum suam r; id est cum peccaverit non condemnabitur, quia advocatum habet Iesum⁸, eo quod etsi 94 B septies in die cadit septies resurgit t. Non delectatur iacere ubi cadit et in luto volutari, sed ocius exurgens excutit se de pulvere et sordes siluit satisfactione. Per hoc 75 namque iustus fit, quod semper in initio sermonis accusator est sui u, memor consilii divini quo dictum est ei:

68 Dominus suscepit me I g Dominus om, f k susc. me Dom. h

« Si le Seigneur ne m'était venu en aide, peu s'en fallait que mon âme ne séjournât en enfer 1! » Merci à toi, Seigneur Jésus, car si les dangers sont graves, les remèdes sont aisés: car « si je disais: Mon pied a glissé, ta miséricorde, Seigneur, me venait en aide m »; car ce qu'en figure tu as une fois fait pour Pierre corporellement, tu l'accomplis chaque jour spirituellement pour les fils de Pierre. Tu nous a donné l'ordre d'aller à toi sur les eaux n — je veux dire : sur « cette grande mer aux vastes bras o ». Nous y marchons donc par l'effet de ta puissance, mais notre poids nous entraîne, et souvent, heurtés par le souffle des tempêtes, nous sommes ébranlés, et presque jusqu'à enfoncer p — je veux dire : presque jusqu'au point d'acquiescer au tentateur. Mais si nous confessons promptement que notre pied a glissé - je veux dire : que notre âme a vacillé —, si nous appelons au secours avec foi, tu tends miséricordieusement la main, tu affermis et dirige nos pas 1.

3. C'est à ce sujet que le juste répète chaque jour : « On m'a poussé pour me faire tomber, mais je ne suis pas tombé, car le Seigneur m'a soutenu q. »

Et même « s'il vient à tomber, il ne s'écrasera pas, car le Seigneur interpose sa main r » — autrement dit : s'il vient à pécher, il ne sera pas condamné, car il a Jésus pour avocat 8; à tel point que s'il tombe sept fois le jour, sept fois il se relève t. Il ne prend pas plaisir à rester à terre là où il tombe, ni à se rouler dans la fange, mais en toute hâte il se relève, secoue la poussière et se nettoie par la satisfaction. Précisément, ce qui le rend juste, c'est que toujours ses premières paroles sont pour s'accuser u, car il se souvient du conseil divin qu'il a

l. Ps 93, 17 m. Ibid. 18 n. Matth. 14, 28-29

p. Matth. 14, 30 g. Ps. 117, 13 r. Ps. 36, 24 s. I Jn 2, 1

t. Prov. 24, 16 u. Prov. 18, 17

^{1.} Cf. S. Augustin, Sermo 76 (de verbis evang. Matth., 14), 8-9; PL 38 482-483.

Dic iniquitates tuas ut iustificeris v 1. Ita fit ut, dum seipsum iudicat et Deum de se vindicat, illum quem iudicem metuebat iustum reus advocatum habeat. Iustus 80 enim Dominus et iustitias dilexit w, nec potest iniustas causas suscipere aut tueri, qui cum acceperit tempus etiam iustitias iudicabit x. Et tamen qui iudicem se minatur futurum superbe de iustitia praesumentium, advocatum se pollicetur humiliter peccata confitentium; 94 C quoniam apud illum, in cuius conspectu non iustificabitur omnis homo v, nullatenus causam iustificare nostram melius possumus, quam si nosmetipsos accusantes et punientes iustitiam ipsius in nos transferamus et partes iudicis adversus reos exequamur.

4. Sed etsi in aliquo veniali vel per ignorantiam fallimur vel per infirmitatem vincimur, ut Iebusaeum nostrum nequaquam exterminare praevaleamus z, sed semper sub oculis nostris in terra nobiscum habitare patiamur, in hac quoque imperfectione nostra consolatur nos sermo propheticus, qui nos in se transfigurans ait : In ipsis fuimus semper et salvabimur a. Imperfectum meum, inquit corpus Christi, viderunt misericordes oculi tui et in libro tuo omnes scribentur; id est scripti invenientur tam perfecti quam imperfecti 2. Pollicetur siquidem Dominus se perfecturum imperfectionem nostram, loquens per Ioelem prophetam: Et mundabo, inquit, sanguinem eorum quem non mundaverunt b. Hinc Isaias cum prae-

85 instificabitur: instificatur b d h \parallel 90 Sed om. d \parallel vel om. d e \parallel 99 significant Dominus transp. d Dominus om. h

reçu: « Déclare tes péchés si tu veux être justifié v 1. » De la sorte, en se jugeant lui-même et en prenant contre lui-même les intérêts de Dieu, il obtient pour juste avocat celui qu'il redoutait pour juge. Oui, « le Seigneur est juste et aime les justices w »; il ne peut prendre en main ou défendre des causes injustes, lui qui, le moment venu, « jugera même les justices x ». Tout en menaçant de se faire un jour le juge des orgueilleux qui présument de leur justice, il promet de se faire l'avocat des humbles qui confessent leurs péchés. Devant lui en effet, aux yeux de qui aucun homme ne sera trouvé juste y, nous n'avons aucune meilleure façon de rendre juste notre cause que de nous accuser et de nous punir nous-mêmes, et par là de transférer en nous sa justice à lui et de remplir l'office de juge envers les coupables que nous sommes.

4. Quand même, trompés par notre ignorance ou succombant à notre faiblesse, nous tombons en quelque faute vénielle; quand même nous ne pouvons nullement venir à bout du Jébuséen en nous z et souffrons de toujours le voir de nos yeux habiter avec nous notre terre, il est une parole prophétique qui nous console jusque dans cette imperfection. C'est celle où le prophète, se mettant à notre place, déclare : « Nous en avons toujours été là, et nous serons sauvés a. » — « Mon imperfection c'est le Corps du Christ qui parle -, tes yeux miséricordieux l'on vue, et tous seront inscrits dans ton livre »: c'est dire que s'y trouveront inscrits aussi bien les imparfaits que les parfaits². Le Seigneur promet en effet d'amener lui-même à la perfection notre imperfection, lorsqu'il dit par la bouche du prophète Joël : « Et je purifierai le sang de ceux qui ne l'auront pas purifié b. »

v. Is. 43, 26 juxta LXX w. Ps. 10, 8 x. Ps. 74, 3 y. Ps. 142, 2 z. I Rois 9, 20-21 a. Is. 64, 5 b. Joël 3, 21 (mundaverunt : mundaveram Vlg)

^{1. &}quot;Die tu prior iniquitates tuas ut justificeris. "S. Jérôme, In Is., 12, in hunc locum; PL 24, 434 B.

^{2.} S. Augustin, Enarr. in Ps. 138, 21; CC 40, 2006 (PL 37, 1798).

misisset de perfectione futurae coelestis Ierusalem: Et erit: omnis qui relictus fuerit in Sion et residuus in Ierusalem sanctus vocabitur, omnis qui scriptus est in vita in Ierusalem. Quod in infirmis nonnisi purgatione divina perficienda sit sanctitas illa, subiunxit dicens: Si abluerit Dominus sordem filiarum Sion et sanguinem laverit de medio Ierusalem. Consolatur quidem me lavatio quae promittitur, sed terret modus qui subditur: Spiritu, 95 A inquit, iudicii et spiritu ardoris. Ignis enim opus cuiusque probabit. Si cuius opus arserit detrimentum patietur, ipse autem salvus erit merito fundamenti, sic tamen quasi per ignem.

5. Quanto melius nunc arderemus delectabili amore 115 quam tunc illo poenali ardore? Quanto suavius nunc igne amoris purgaremur, ut mundanum in nobis non relinqueretur, quod mundi incendio obnoxium inveniretur; sed sicut tribus pueris ventus roris fieret nobis 120 fornax Babylonis &? Alioquin si tepide et negligenter viventes ligna foenum stipulam nobis coacervamus, et tantam ignium materiam hinc nobiscum portamus, cum examen illius purgatorii tales intraverimus; quis poterit habitare de nobis cum igne devorante, aut quis habitabit 95 B ex nobis cum ardoribus sempiternis h, quando omne etiam vestimentum mixtum sanguine erit in combustionem et cibus ignis i ? Scio quidem quia si satis arderem igne caritatis de me quoque diceretur : Dimittuntur ei peccata multa, quoniam dilexit multum 1.

106 in om. d oac \parallel 108 sordem : sordes d h \parallel 109 lavatio : lavatio ista d \parallel 110 terret : terret me d \parallel 113 erit I fiet M C \parallel 118 quod : quo a g \parallel 124 habitare de nobis I transp. M C \parallel 125 omne etiam transp. d h

C'est pourquoi Isaïe, après avoir parlé de la perfection de la future Jérusalem du ciel, ajoute : « Voici : quiconque aura été laissé en Sion et demeurera en Jérusalem sera appelé saint; quiconque est recensé pour vivre en Jérusalem c. » Mais comme, chez des hommes fragiles, pareille sainteté ne peut être atteinte que par une purification opérée par Dieu, il continue : « Quand le Seigneur aura effacé la souillure des filles de Sion et lavé le sang du milieu de Jérusalem d. » La promesse de cette purification me console, certes, mais son mode, indiqué ensuite, me terrifie : « Au souffle du jugement, au souffle d'un feu ardent e. » C'est le feu, en effet, qui éprouvera l'œuvre de chacun : « Si l'œuvre de quelqu'un brûle, il en souffrira du dommage; pourtant lui-même sera sauvé — par le mérite de Celui qui est le fondement —, mais ce sera comme à travers le feu f. »

5. Comme il vaudrait mieux que nous brûlions maintenant du feu délicieux de l'amour plutôt qu'alors de ce feu du châtiment! Comme il serait plus doux d'être purifiés maintenant par la flamme de l'amour, pour que ne subsiste en nous rien qui soit du monde et qui fournisse un aliment à l'incendie du monde : pour nous alors, comme pour les trois enfants, la fournaise de Babylone deviendrait une brise chargée de rosée g! Supposons au contraire que par la tiédeur et la négligence de notre vie nous accumulions le bois, le foin et la paille, et que nous emportions avec nous, en quittant cette terre, toute cette matière combustible : lorsque nous aborderons ainsi chargés l'épreuve de ce purgatoire, qui de nous pourra tenir devant ce feu dévorant, qui de nous tiendra devant ces flammes éternelles h, puisque même tout manteau taché de sang sera brûlé et dévoré par le feu 1? Par contre, je sais que si je brûlais suffisamment du feu de la charité, on dirait de moi aussi : « Ses nombreux péchés lui sont remis, parce qu'il a beaucoup aimé 1. »

c. Is. 4, 3 d. Is. 4, 4 (sordes ... sang. Jerus. lav. de medio ejus Vlg) e. *Ibid.* f. I Cor. 3, 13-15 g. Dan. 3, 50 h. Is. 33, 14 i. Is. 9, 5 j. Le 7, 47

Nunc autem, si purgari non mereor igne dilectionis, utinam vel purgarer alicuius igne passionis, fieretque mihi quod propheta imprecatur sibi : Ingrediatur putredo in ossibus meis et subter me scateat, ut requiescam in die tribulationis k. Utinam qui coepit ipse me conterat, sol-135 vat manum suam et succidat me, et haec mihi sit consolatio ut affligens me dolore non parcat 1. Verumtamen nosti, Domine, infirmitatem figmenti mei. Quae est enim for-95 C titudo mea ut sustineam, aut quis finis meus ut patienter agam? Nec fortitudo lapidum fortitudo mea, nec caro mea 140 genea est m. Hoc guidem primum peto: Domine, ne in furore tuo arguas me neque in ira tua corripias me n. Sed quoniam audio abs te: Ego quos amo arguo et castigo o, et beatus homo qui corripitur a Domino p. corripe me. Domine, in misericordia et non in furore tuo ne forte ad 145 nihilum redigas me q, et dicatur de me : Destruxisti eum ab emundatione r. Intuere infirmitatem meam et secundum illam moderare manum tuam, ne vehementia verberis frangat patientiam cordis; sed magis tribulatio patientiam operetur, patientia probationem, probatio spem 8. Sed vae mihi si cotidie uror et non emundor, ut et de me dici contingat : Multo labore sudatum est, et non exivit de ea nimia rubigo eius neque per ignem. Immunditia tua execrabilis, quia mundare te volui et non es mundata a

6. Quam vereor ne id cadat in nos, qui districtione vitae velut quodam purgatorio igne cotidie coquimur, et numquam ab iniquitate nostra sicut oportet munda-

sordibus tuis, sed nec mundaberis prius donec quiescere

155 faciam indignationem meam in te t.

147 moderare manum tuam IM: man, t. mod. C \parallel 158 mundamur : purgamur d

Ah! que du moins, si je ne mérite pas d'être purifié par le feu de l'amour, je sois purifié par le feu de quelque souffrance, et qu'il m'advienne ce que souhaitait pour lui le prophète : « Que l'infection pénètre dans mes os et se répande au-dessous de moi, afin qu'au jour de l'épreuve je trouve le repos k! » Ah! « que celui qui a commencé achève de me broyer! Qu'il laisse aller sa main et me retranche! Ce me serait une consolation qu'il m'envoie la souffrance sans m'épargner 1. » Cependant. Seigneur, tu sais la faiblesse de mon limon. Où est ma force pour souffrir? Et quelle est ma fin pour que je patiente? Ma force n'est pas la force du roc. et ma chair n'est pas d'airain m. Voici donc ma première demande: « Seigneur, ne me reprends pas dans ta fureur et ne m'accable pas dans ta colère n. » Mais puisque je t'entends dire : « Je reprends et châtie ceux que j'aime o », et encore : « Heureux l'homme que le Seigneur corrige p », corrige-moi donc, Seigneur, mais en ta miséricorde et non en ta fureur, de crainte que tu ne m'anéantisses q et qu'on ne dise à mon sujet : « Tu l'as détruit au lieu de l'amender r. » Considère ma faiblesse et retiens d'autant ta main, de crainte que la violence des coups ne brise la résistance de mon cœur. Que plutôt la tribulation produise la patience, la patience une vertu éprouvée, et la vertu éprouvée l'espérance s. Mais malheur à moi si chaque jour je brûle et ne m'amende pas, en sorte que s'applique à moi cette parole : « Malgré tant de travail et de sueur, elle n'a pu être débarrassée, pas même par le feu, de sa rouille par trop épaisse. Ta souillure est exécrable, puisque tu n'as pas pu, quand je le voulais pour toi, te purifier de ta crasse. Eh bien! tu ne seras plus purifiée jusqu'à ce que j'assouvisse ma colère contre toi t. »

6. Comme j'appréhende que pareille menace ne retombe sur nous qui, par l'austérité de notre vie, sommes pour

k. Hab. 3, 16 l. Job 6, 9.10 m. *Ibid*. 11-12 n. Ps. 6, 2 o. Apoc. 3, 19 p. Job 5, 17 q. Jér. 10, 24 (in misericordia : verumtamen in judicio VIg) r. Ps. 88, 45 s. Rom. 5, 3.4 (operatur VIg) t. Éz. 24, 12-13

mur; et forsitan non mundabimur, donec sedebit iudex 160 ipse quasi ignis conflans et emundans argentum et purgabit filios Levi u.

Verumtamen quantulumcumque proficiat nunc iste 96 A ignis, malo tamen interim mihi hunc adhiberi quam ad illum penitus differri. Nam si ad invicem comparentur, 165 iste quidem medicina est misericordis, ille ultio irati. Ita sentiebat qui dicebat : Domine, ne in furore tuo arguas me neque in ira tua corripias me v. Scio quidem quia tunc etiam cum conturbata fuerit anima mea w. Domine. in ira misericordiae memor eris x. Scio quia etiam in luctu 170 et poenis consolarer me spe meliori; et inimicae potestati. cui emendandus ad tempus essem traditus, verbis prophetae responderem dicens: Ne laeteris, inimica mea. super me quia cecidi; consurgam. Cum sedero in tenebris. Dominus lux mea est. Iram Domini portabo, quia peccavi 175 ei, donec iudicet causam meam. Educet me in lucem, videbo iustitiam eius; et aspiciet me inimica mea et operietur 96 B confusione y. Et dicam in illa die : Confilebor tibi, Domine, quoniam iratus es mihi; conversus est furor tuus et consolatus es mez.

Verumtamen cur timebo in die mala a? Cur non magis in die bona bonis fruor, et diem malam praecaveo? Nonne ecce nunc tempus acceptabile, ecce nunc dies salutis b? Cur non audiam modo consilium sapientis: Quodcumque potest manus tua facere instanter operare, quia

169 in ira om, d \parallel 171 emendandus : emundandus k \parallel essem traditus I transp. M C \parallel 184 facere I om. M C

ainsi dire tous les jours cuits à un feu purificateur, mais qui jamais ne sommes purifiés de notre iniquité autant qu'il faut : peut-être ne le serons-nous pas avant le jour où le juge en personne siègera, tel un feu prêt à fondre et à épurer l'argent, et où il purifiera les fils de Lévi u.

En tout cas, si faible que soit le résultat de ce feu d'à présent, je préfère encore me le voir appliquer pour l'instant plutôt que d'être uniquement réservé pour cet autre feu. Car si on les compare l'un à l'autre, le premier est un remède appliqué par la miséricorde de Dieu, le second une expiation infligée par sa colère. Telle était bien la pensée du psalmiste, lorsqu'il disait : « Seigneur, ne me reprends pas dans tu fureur et ne m'accable pas dans ta colère v. » Certes je sais que même alors, une fois que mon âme sera terrifiée w, en ta colère, Seigneur, tu te souviendras de ta miséricorde x. Je sais que, même dans le deuil et les afflictions, j'aurais pour consolation l'espérance d'un temps meilleur. A la puissance ennemie à laquelle j'aurais été livré pour un temps en vue de mon amendement, je répondrais par les paroles du prophète : « Ennemie, ne te réjouis pas de ma chute : je m'en relèverai. Quand même je demeurerais dans les ténèbres, le Seigneur est ma lumière. Je porterai la colère de Dieu pour l'avoir offensé, jusqu'à ce qu'il juge ma cause. Il me conduira à la lumière, je verrai sa justice, et mon ennemie en me regardant sera couverte de confusion y. » Ce jour-là, je dirai : « Je te rendrai grâce, Seigneur, de t'être irrité contre moi; ta fureur s'est retournée, et tu m'as consolé z. »

En somme, pourquoi craindrai-je au jour du mal ^a? Pourquoi ne pas plutôt jouir des biens au jour du bien et me prémunir contre le jour du mal? N'est-ce pas à présent le temps favorable, n'est-ce pas à présent le jour du salut ^b? Pourquoi ne pas entendre tout de suite le conseil du Sage: « Ce que peut ta main, fais-le sur-le-

u. Mal. 3, 2.3 v. Ps. 6, 2 w. Ps. 41, 7 x. Hab. 3, 2 (Domine... cum iratus fueris, misericordiae recordaberis Vig) y. Mich. 7,8-10 (... quoniam peccavi ei, donec causam meam judicet ... aspiciet inimica mea Vig) z. Is. 12, 1 a. Ps. 48, 6 b. II Cor. 6, 2

185 non est consilium, nec ratio, nec sapientia apud inferos quo tu properaso; et illud Apostoli: Dum tempus habemus operemur bonum ad omnes a?

Coeperamus quidem a consolationibus sed ad terrores devenimus, quia tunc nimirum consolatio utilis erit si 190 terrori mixta fuerit. Tunc ingrediemur in veritate tua, 96 C Domine, si ita laetetur cor nostrum ut timeat nomen tuum e. Alioquin si omnino vos securos faceremus, diceretur et de nobis: Popule meus, qui beatum te dicunt ipsi te decipiunt, et vestigia gressuum tuorum dissipant f. Tunc autem 195 vere beati erimus, si miseriam nostram recte agnoscamus et pie doleamus. Tunc securi in morte erimus, si semper pavidi suspectique vivamus.

champ, car aux enfers où tu cours, plus de projets, ni de calculs, ni de savoir c. » Et celui-ci de l'Apôtre : « Tandis que nous en avons le temps, faisons du bien à tous d. »

Nous avions débuté en parlant de consolations, et nous en sommes venus à parler de terreurs. C'est que la consolation ne sera profitable que mêlée à la terreur; c'est que nous n'entrerons en ta vérité, Seigneur, que si notre cœur met sa joie à craindre ton Nom e. Tout au contraire, si nous vous inspirions une totale sécurité, on pourrait dire de nous aussi : « Ils te trompent, mon peuple, ceux qui te proclament bienheureux! Ils brouillent la piste devant tes pas !! » Non, nous ne serons véritablement bienheureux que si nous reconnaissons notre misère avec loyauté et si nous nous en affligeons avec piété. Nous ne serons en assurance au moment de notre mort que si nous vivons toujours dans la crainte et la vigilance.

c. Eccl. 9, 10 (Quode, facere potest manus tua ... quia nec opus, nec ratio, nec sapientia, nec scientia erunt ... VIg) d. Gal. 6, 10 e. Ps. 85, 11 (cor meum VIg) f. Is. 3, 12

SABBATO SECUNDAE HEBDOMADAE QUADRAGESIMAE DE PRODIGO FILIO

1. O felix humilitas poenitentium; o beata spes confitentium. Quam potens es apud Omnipotentem; quam 5 facile vincis invincibilem; quam cito tremendum iudicem 96 D convertis in piisimum patrem. Prodigus iste filius, cuius hodie in magnam aedificationem nostram audivimus a peregrinationem aerumnosam, poenitentiam lacrimosam, susceptionem gloriosam, prodigus, inquam, iste tam grativiter reus nondum confessus erat sed tantum confiteri deliberaverat; nondum satisfecerat sed tamen ad satisfaciendum animum inclinaverat; et de solo fere proposito conceptae humilitatis veniam statim obtinuit, quae tanto tempore tantis expetitur votis, imploratur lacrimis, ambitur obsequiis. Latronem in cruce sola confessio absolvit b, istum sola voluntas confitendi.

Dixi, inquit, confitebor adversum me iniustitiam meam Domino; et tu remisisti impietatem peccati mei c.

Ubique misericordia praevenit. Praevenerat volunta-97 A tem confessionis ipsam inspirando; praevenit det vocem confessionis quod confitendum erat indulgendo. Cum adhuc, inquit, longe esset, vidit illum pater ipsius et misericordia motus est, et occurrens cecidit super collum eius et osculatus est eum e. Quantum haec verba sonare videntur, 25 tardius videbatur patri filio veniam dedisse quam illi

SERMON POUR LE SAMEDI DE LA II^o SEMAINE DE CARÊME SUR L'ENFANT PRODIGUE

1. Heureuse humilité de qui fait pénitence, bienheureuse confiance de qui s'accuse, comme tu es puissante auprès du Tout-Puissant! Comme tu vaincs facilement l'Invincible! Comme tu as vite fait de changer le Juge redoutable en un très tendre Père! Nous avons aujourd'hui entendu, à notre grande édification, l'histoire de l'enfant prodigue a : son misérable exil, ses larmes de repentir, le glorieux accueil qui lui fut fait. Ce prodigue, si gravement coupable, n'avait pas encore confessé sa faute, mais s'était seulement décidé à la confesser : il n'avait pas encore fourni de satisfaction, mais s'était seulement disposé à la fournir. Or ce seul bon propos d'une humilité à peine conçue lui a mérité sur-le-champ le pardon qu'il faut si longtemps poursuivre de ses souhaits implorer de ses larmes, solliciter de ses instances! Au larron sur la croix, le seul aveu valut d'être absous b; à celui-ci, la seule résolution d'avouer!

« J'ai dit — c'est lui qui parle — : je confesserai contre moi mon injustice au Seigneur; et toi, tu m'as remis l'impiété de mon péché c. »

A chaque moment, la miséricorde s'est faite prévenante : elle avait prévenu la décision d'avouer, en l'inspirant; elle a prévenu d de même la parole d'aveu, en faisant grâce de ce qu'il fallait avouer. « Tandis qu'il était encore loin, dit le texte, son père l'aperçut; il fut touché de compassion, courut au-devant de lui, se jeta à son cou et l'embrassa e. » A prendre le récit à la lettre, le père était plus pressé d'accorder le pardon à son fils que

¹ Titulus sic iuxta b Apud a relinquitur spatium vacuum pro rubrica; sed in margine scribitur manu posteriori : De poenitentia sermo devotissimus \parallel 11 tamen I: tantum M C \parallel 17 inquit om. d

a. Scilicet in evangello sabbati post Dom. secundam Quadrag. : Lc 15,

accepisse. Sic festinabat absolvere reum a tormento conscientiae suae, quasi plus cruciaret misericordem compassio miseri quam ipsum miserum passio sui 1. Neque hoc dicimus quo in natura incommutabili huma-30 nos ponamus affectus; sed ut in amorem illius summae bonitatis affectus noster dulcescat, dum ipsam plus nos amare quam ipsi nos amemus ex similitudine discimus humana 2.

2. Vide autem quomodo ubi abundavit delictum super-97 B 35 abundet gratia f. Reus vix poterat sperare veniam; iudex immo non iam iudex sed advocatus accumulat gratiam. Cito, inquit, proferte stolam primam et induite illum, et date anulum in manu eius et calceamenta in pedes; et adducite vitulum saginatum et occidite, et manducemus 40 et epulemur : quia hic filius meus mortuus fuerat et revixit g 3. Verum ut haec omnia praetereamus: scilicet stolam primam, id est sanctificationem spiritus qua baptizatus induitur et poenitens reinduitur; anulum fidei quo subarrhatur; calceamenta quibus ad calcanda ser-45 pentum venena munitur vel ad evangelizandum praeparatur; vitulum saginatum qui ei in altari immolatur; festiva illa gaudia quae pro recepto indicta filio toto 97 C celebrantur coelo; ut haec, inquam, omnia taceamus

34 delictum : peccatum $b \parallel$ 36 non iam IM transp. $C \parallel$ accumulat : accumulet $d \parallel$ 40 fuerat I (exc. d) :est d erat M C

celui-ci de le recevoir! Si grande était sa hâte de libérer le coupable de son remords qu'on dirait que ce père miséricordieux souffrait plus de sa commisération que son misérable fils ne souffrait de sa propre misère 1! En parlant ainsi, nous n'entendons pas prêter des sentiments humains à Celui dont la nature est immuable; nous voulons seulement que notre amour se fasse plus tendre envers la souveraine Bonté dont nous apprenons par cette parabole humaine qu'elle nous aime plus que nous ne nous aimons nous-mêmes 2.

2. Mais voyez comment la grâce a surabondé là où avait abondé la faute f! C'est à peine si le coupable pouvait espérer son pardon, et voici que son juge, que dis-je, non plus son juge mais son avocat, le comble de grâce : « Vite, dit-il, apportez-lui sa robe première et l'en revêtez. Mettez-lui l'anneau au doigt et les chaussures aux pieds. Amenez le veau gras, tuez-le, mangeons et festoyons, car mon fils que voici était mort et il est revenu à la vie g3. » Mais il nous faut laisser tous ces traits : la robe première qui est la sanctification de l'Esprit dont le baptisé est vêtu et le pénitent revêtu; l'anneau de la foi qui lui est donné pour gage; les chaussures dont il est muni pour fouler les serpents venimeux ou être prêt à prêcher l'évangile; le veau gras dont l'immolation se fait pour lui sur l'autel; le festin joyeux donné au ciel entier pour le retour du fils. Passons tout cela sous silence et laissons à de plus doctes le soin de le

f. Rom. 5, 20 (superabundet : superabundavit Vlg) g. Le 15, 22-23 (mortuus erat Vlg)

^{1. «} Inclinatur humilitas, excitatur misericordia; voces filii poenitentis concutiunt paterna viscera. » Sermon attribué parfois à S. Augustin: De tempore barbarico, 8; PL 40, 704.

^{2.} Cf. S. Bernard, Super Cant., 84, 6; EC II, 305 (PL 183, 1186-1187).
3. "Paternus cibus est salus nostra, et patris gaudium nostrorum redemptio peccatorum est. "S. Ambroise, Expos. evang. sec. Lucam, 7, 233; CC 14, 294 (PL 15, 1762 A). Se retrouve presque mot pour mot dans Bède Le Vénérable, Expos. in Lucae evang., 4, in hunc locum; CC 120, 292 (PL 92, 525 D).

et doctioribus tractanda servemus 1; amplexus ille et 50 osculum paternae pietatis 2 quid non habet gratiae et dulcedinis, quid non felicissimi gaudii, quid non sanctissimae voluptatis?

Cecidit, inquit, super collum eius et osculatus est eum. Cum sic super eum affectabat, quid agebat amplectens 55 et osculans nisi illum sibi vel seipsum illi insinuabat, se illi inspirabat; ut adhaerendo sibi unus secum fieret spiritus h sicut adhaerendo meretricibus unum cum eis corpus fuerat effectus? Parum erat illi summae misericordiae viscera suae miserationis non claudere miseris. 60 In insa sua eos viscera trahit suisque inserit membris 3. Non poterat nos sibi arctius astringere, non poterat nos 97 D magis intimos habere quam ut incorporaret sibi, et sicut caritate sic virtute ineffabili non solum assumpto corpori sed etiam ipsi couniret spiritui. Quod si tanta est 65 gratia poenitentium, quae erit gloria regnantium? Si ista sunt solatia miserorum, quae erunt gaudia beatorum? Et qui hoc praerogat in via, quid servat in patria? Utique quod in cor hominis non ascendit 1: ut ei similes simus j et sit Deus omnia in omnibus k.

3. Iamvero tu, beate peccator, licet non ideo beatus quia peccator sed quia poenitens de peccato, quid tibi,

60 inserit : infert d

h. I Cor. 6, 17 i. I Cor. 2, 9 j. I Jn 3, 2 k. I Cor. 15, 28

commenter ¹. Quant à cette étreinte, à ce baiser d'amour paternel ², rien n'y manque de la plus tendre bienveillance, de la parfaite félicité, des plus saintes délices.

« Il se jeta à son cou et l'embrassa. » Lorsqu'il l'accoladait ainsi, que cherchait-il par cette étreinte, par ce baiser, sinon à faire pénétrer son fils en lui et lui en son fils, sinon à faire passer en lui son esprit h: il voulait qu'en s'attachant à lui il devînt un seul esprit avec lui, tout comme en s'attachant aux prostituées il était devenu un seul corps avec elles. C'aurait été trop peu pour la souveraine commisération de ne pas fermer aux misérables les entrailles de sa miséricorde. Elle va jusqu'à les v attirer, jusqu'à les intégrer à ses membres 8. Elle ne pouvait pas nous unir à elle plus étroitement, elle ne pouvait avoir avec nous un lien plus intime qu'en nous incorporant à elle-même, en nous unissant, autant par l'effet de son amour que par celui de sa puissance ineffable, non seulement au corps qu'elle avait assumé, mais même à son propre esprit. Or, si telle est la grâce de qui se repend, que sera la gloire de qui régnera? Si telles sont les consolations des malheureux, que seront les joies des bienheureux? Si Dieu nous verse ces arrhes en chemin, que nous réserve-t-il dans la patrie? N'est-ce pas ce qui n'est pas monté au cœur de l'homme 1 : que nous soyons semblables à lui j et que Dieu soit tout en tous k?

3. Quant à toi, heureux pécheur — heureux non pas parce que pécheur, mais parce que pécheur repentant —,

ita sublimandos asseverant ut non solum cives angelorum sed et heredes Dei et coheredes sint Christi futuri ... Anulus est vel sincerae fidei signaculum ... calciamenta autem in pedes officium evangelizandi denuntiant ut cursus mentis ... super serpentes et scorpiones securus incedat. » Bède LE Vénérable, Expos. in Lucae evang., 4, in hunc locum; CC 120, 291 (PL 92, 525). Bède cite aussi le texte de S. Augustin qui précède.

^{1. «} Ergo stola spiritale indumentum et vestimentum est nuptiale. Anulus quid est aliud nisi sincerae fidei signaculum et expressio veritatis? Calciamentum autem evangelii praedicatio est... Occiditur et vitulus saginatus, ut carnem Domini spiritali opimam virtute per gratiam sacramenti mysteriorum consortio restitutus epuletur. » S. Ambroise, Expos. evang. sec. Lucam, 7, 231-232; CC 14, 294 (PL 15, 1761). « Istae epulae atque festivitas nunc celebrantur, per orbem terrarum Ecclesia dilatata atque diffusa. Vitulus enim ille in corpore et sanguine dominico et offertur Patri et pascit totam domum. » S. Augustin, Quaestionum evangeliorum, 2, 33, 5; PL 35, 1346. « Proferunt enim stolam primam quando mortales terrenosque homines

^{2. «} Osculum dabit, quod est pignus pietatis et amoris. » S. Ambroise, Expos. evang. sec. Lucam, 7, 212; CC 14, 288 (PL 15, 1756); SC 52, p. 88.

^{3. «} Attende illum filiorum minorem; quia ipse etiam factus est corpus Christi. » S. Augustin, Enart. in Ps. 138, 5; CC 40, 1992 (PL 37, 1786).

rogo, animi erat inter amplexus patris et oscula, cum prope desperatum refovebat, cum cor mundum tibi innovans laetitiam salutaris sui tibi refundebat? — Et 98 A quomodo, inquit, sermo explicabit quod mens non capit? Inenarrabiles gemitus et inexplicabiles sunt affectus, quos de incomprehensibili velut impraegnatus parturit animus. Angustum est eis cor humanum, unde et scissum effundit seipsum; et ardorem quem concipit sed non capit quibus potest modis, lacrimis, gemitibus, suspiriis, evaporat ac digerit. Norunt haec melius qui gustaverunt saepius et uberius.

Nunc quoque, inquam, cum dimissus post illos amplexus et oscula te et ipsum recogitas, cum causam tuam qualis fuerit qualiterve ab eo iudicata sit retractas, et illine abundantiam delicti tui, hine superabundantiam gratiae pensas; quid tibi, obsecro, parit cogitatio tua? — Quidni, inquit, intolerabilis in meditatione mea exar-98 B descat ignis¹, illine dolore et pudore, hine gaudio et amore? Non me hominem putarem sed lapidem, si ita duri cordis existerem ut meipsum non dolerem vel erubescerem, vel ita nequam et ingrati ut non totus in gaudium vel amorem illius patris liquesierem.

4. Custodi igitur, o felix peccator, custodi sollicite 95 ac vigilanter hunc spiritum tuum, hunc iustissimum humilitatis ac pietatis affectum, quo semper ita de te sentias in humilitate, de Domino in bonitate m. Nihil

76 sunt : sint $d\parallel$ 78 et selssum ; in seipsum $d\parallel$ 79 concepit M : concepit M : C \parallel 88 exardescat : exardescat b $d^{\rm ac}$ o

quel était, dis-moi, ton état d'âme au milieu des étreintes et des baisers de ton père, tandis qu'il te ranimait, toi qui avais presque perdu tout espoir, tandis qu'il restaurait en toi un cœur pur et répandait en toi la joie de son salut? — Mais comment, répond-il, exprimer en paroles ce que l'esprit n'arrive pas à saisir? Ce sont des gémissements ineffables et des sentiments inexprimables qui naissent de mon âme fécondée pour ainsi dire par ce qui passe toute compréhension. Le cœur de l'homme est trop étroit pour les contenir : alors il éclate et se répand ; alors, ce feu qu'il peut concevoir mais non contenir, il l'exhale et le rayonne de toutes les façons possibles, par ses larmes, ses gémissements, ses soupirs. Cet état, ceux-là le connaissent mieux qui l'ont plus souvent et plus abondamment goûté!

Mais, j'insiste, lorsqu'une fois laissé à toi-même après ces étreintes et ces baisers, tu repenses à toi et à lui, lorsque tu repasses dans ton esprit quelle était ta situation et comment il l'a jugée, lorsque tu apprécies d'une part le poids de ta faute, de l'autre le poids plus lourd encore de la grâce, quelles sont, je te prie, les pensées qui te viennent? — Comment, réplique-t-il, un feu intolérable ne s'embraserait-il pas dans ma méditation l, d'une part sous l'effet de la douleur et de la honte, de l'autre sous l'effet de la joie et de l'amour? J'estimerais n'être pas un homme, mais une pierre, si j'avais le cœur assez dur pour n'éprouver à mon sujet ni douleur ni honte, ou si je l'avais assez veule et ingrat pour ne pas me fondre tout entier de joie et d'amour envers un tel père.

4. S'il en est ainsi, heureux pécheur, garde, garde soigneusement et attentivement ta disposition d'esprit, ce sentiment si juste d'humilité et de reconnaissance qui ainsi te fera toujours juger de toi selon l'humilité et du Seigneur selon sa bonté m. Il n'est rien de plus grand

l. Ps. 38, 4 m. Sag. 1, 1

illo maius in donis sancti Spiritus, nihil pretiosius in thesauris Dei, nihil sanctius inter omnia charismata, 100 nihil salubrius inter omnia sacramenta. Custodi, inquam, si vis ipse custodiri, humilitatem illius sensus et vocis qua patri confiteris et dicis: Pater, iam non sum dignus 98 C vocari filius tuus; fac me sicut unum de mercenariis tuis n. Nihil ita patrem promeretur sicut huius vocis affectus, 105 nec melius te filium facies dignum, quam si semper confitearis indignum 1. Haec humilitas non solum peccatores iustificat, sed etiam iustos consummat iustitiamque eis accumulat 2, si videlicet se servos fateantur humiles etiam cum quae praecepta sunt fecerint omnia 0.

Peccatum tuum coram te sit semper p et iuxta consi-110 lium sapientis etiam de propitiato peccato noli esse absque metua. Incerta et occulta sunt iudicia Dei; non temere praesumendum est de illis, cum nil inde certius teneamus quam quod in conspectu Dei non iustifi-98 D cabitur omnis vivens r, nisi in quantum se iudicat peccatorem. Alioquin quasi pannus menstruatae universae iustitiae nostrae s. Blande te misericordia suscepit, pie refovit; time iudicium, ne gratia quae data est humili auferatur superbienti. Elegisti abiectus esse in domo 120 patris tuit; contentus eras fieri quasi unus de mercenariis; sta in sententia, ut etiam si promotus es adhuc ad maiora proveharis. Extremum locum semper occupa aut certe desidera: servitutem tibi mercenarii, non libertatem vendica. Devotione quidem filii patrem cole, conscius

98 sancti Spiritus I transp. M C || 104 ita : itaque d || 108 humiles I : inutiles M C || 119 domo : domo Dei d || 120 de I M : ex C

parmi les dons du Saint-Esprit, rien de plus précieux parmi les trésors de Dieu, rien de plus saint parmi tous les charismes, rien de plus salutaire parmi tous les sacrements. Garde, dis-je, si tu veux toi-même être gardé, cette humilité de sentiment et de parole, qui te fait dire et avouer à ton père : « Père, je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. Traite-moi comme l'un de tes mercenaires n. » Rien ne gagne autant le cœur du père que cette parole émue, et tu ne peux mieux te faire un digne fils qu'en te déclarant toujours indigne 1. Voilà l'humilité qui non seulement justifie les pécheurs, mais encore conduit les justes à la perfection et met le comble à leur justice 2 : il leur suffit de se reconnaître d'humbles serviteurs, même après avoir accompli tout ce qui leur a été prescrit o.

Que ton péché soit toujours sous tes yeux p, et, selon le conseil du Sage, « ne sois même pas exempt de crainte pour le péché pardonné q ». Les jugements de Dieu sont inconnus et cachés. Il ne faut pas en présumer témérairement, puisque le plus clair à ce sujet, c'est que tout vivant ne sera justifié devant Dieu r que dans la mesure où il se juge pécheur. D'ailleurs, toutes nos justices sont comme un linge souillé s. La miséricorde t'a tendrement accueilli, affectueusement ranimé; crains le jugement, car la grâce accordée à l'humble pourrait être retirée à l'orgueilleux. Tu as choisi d'être méprisé dans la maison de ton père t; tu te contentais de devenir comme l'un de ses mercenaires; persévère dans ta résolution : même si tu t'es vu donner une meilleure place, c'est ainsi que tu en mériteras une meilleure encore. Mets-toi toujours à la dernière place, ou au moins désire-là; revendique le service du mercenaire, non la liberté du fils. Témoigne sans doute à ton père un dévouement de fils, conscient

n. Lc 15, 19 o. Lc 17, 10 p. Ps. 50, 5 q. Sir. 5, 5 (sine metu Vlg) r. Ps. 142, 2 s. Is. 64, 6 t. Ps. 83, 11

^{1. «} Dicit se filius indignum, ut ille eum judicet dignum. » Sermon attribué à S. Augustin : De tempore barbarico, 8 ; PL 40, 704.

^{2.} Voir la note suivante.

quid ipse de te meruerit; sed humilitate et labore mercenarii contentus esto, conscius quid ipse merueris.

Numquam tibi displiceat humilitas, per quam placere
99 A coepisti et sine qua displicere incipies, quantiscumque pollere virtutibus quantumcumque patri officiosus deser130 vire videaris.

Humilitas siquidem omnium est virtutum maxima, cum tamen virtutem se esse nesciat. Ipsa fere omnium radix et seminarium, fomes et incentivum, ipsa cumulus 100 A et fastigium, custodia et disciplina. Ab ipsa incipiunt, per ipsam proficiunt, in ipsa consummantur, per ipsam conservantur. Cumque omnibus ut virtutes sint tribuat si qua earum defuerit vel minus perfecta fuerit, ipsa alterius defectu proficiens dispendium illius de se compensat.

de ce qu'il mérite de ta part; mais contente-toi de l'humble place et du labeur du mercenaire, conscient de ce que tu mérites toi-même. Que jamais l'humilité ne te déplaise, puisque par elle tu as commencé à plaire et que sans elle tu commencerais à déplaire, quelles que soient les vertus dont tu sembles doté, quel que soit le zèle que tu mets à servir ton père.

En vérité, l'humilité est la plus grande de toutes les vertus, alors que pourtant elle ignore elle-même qu'elle est une vertu! Presque de toutes, elle est la racine et la graine, l'aliment et le stimulant, comme aussi le comble et le faîte, la gardienne et l'éducatrice. C'est par elle qu'elles débutent, grâce à elle qu'elles progressent, en elle qu'elles se consomment, par elle qu'elles se maintiennent l. Et tandis qu'elle donne à toutes d'être des vertus, si l'une d'elles vient à manquer ou à être moins parfaite, elle-même fait son profit du défaut de cette autre et compense de son côté le dommage.

¹³¹ est virtutum I transp. M C || 132 fere : vere b || 135 in ipsa : in ipsam d o

^{1.} Cf. · Nihil excelsius via caritatis, et non in illa ambulant nisi humiles.
S. Augustin, Enarr. in Ps. 141, 7; CC 40, 2050 (PL 37, 1837).
· Humilitas etiam custos virtutis ... quaelibet bona adsint opera, nulla sunt nisi ex humilitate condiantur ... radicem boni operis humilitatem tenete.
S. Grégoire Le Grand, Hom. in evang., 7, 4; PL 76, 1102-1103. Epist., 13, 40; PL 77, 1289 D.
· Fundamentum est [humilitas] custosque virtutum.
S. Bernard, Nativ. Dom., 1, 1; EC V, 245 (PL 183, 115 C).
Consummatio ejus [justitae] apud humiliem.
Super Cant., 34, 3; EC I, 247 (PL 183, 960-961).
Humilitas ergo virtutes alias accipit. Servat acceptas ... servatas consummat.
De moribus et off. episc., 17; PL 182, 821 A.
Nam hinc, id est ab humilitate, justus quisque incipit et inde proficit.
De diversis, 91, 3; PL 183, 711 D.

IN FESTIVITATE SANCTI BENEDICTI SEBMO PRIMUS

99 A 1. Beatus vir qui in sapientia morabitur, et qui in iustitia meditabitur, et in sensu cogitabit circumspectionem 5 Dei 3.

Quam congrue verba haec in laudem beati Benedicti cantata sint, facile quivis vestrum intelligit, cui tamen vita et doctrina ipsius non ignota sit. Quam commode vero ad vitae nostrae doctrinam trahi possint, ipsa per 99 B se verborum facies ostendit; quae scilicet illa, quibus nihil est utilius in vita, sapientiam, iustitiam, timorem Dei, cum praemio etiam beatitudinis commendat.

Beatus, inquit, qui in sapientia morabitur. Prorsus

haec est beatitudo, haec sapientia, si moreris in sapientia

15 ut perseveranter eam teneas; non enim statim qui invenerit sed qui tenuerit eam beatus b. Dicit quidem Scriptura: Beatus qui invenit sapientiam; sed non ibi quievit, immo addidit: et qui affluit prudentia c; ne videlicet solum invenisse statim putaretur ad beatitudinem sufficere, nisi cum inveneris cum ea et in ea demoreris, et contubernio atque convictu ipsius delecteris; nec discedas a magisterio eius donec meditando iustitiam, cogitando circumspectionem Dei, affluere prudentia

99 C possis. Nam et Salomon sapientiam invenit; sed quia prudentia minus affluxit nec satis prudenter sibi circum-

26 cavit sibi : cante sibi providit Mab.

spexit, dum videlicet non cavit sibi a mulieribus alienis,

non modo sapientiam perdidit sed usque ad ultimam

I^{et} SERMON POUR LA FÊTE DE SAINT BENOIT

1. « Bienheureux l'homme qui demeurera dans la sagesse, qui méditera sur la justice et gardera conscience du regard partout présent de Dieu a. »

Avec quel à propos ces mots ont été chantés à la louange du bienheureux Benoît, n'importe lequel d'entre vous s'en rend facilement compte pour peu qu'il n'ignore ni sa vie ni son enseignement. Avec quel profit ils peuvent être utilisés pour nous enseigner notre propre formule de vie, cela ressort de leur lettre même; ne nous prône-t-elle pas ce qu'il y a de plus utile dans la vie : la sagesse, la justice, la crainte de Dieu, avec aussi leur récompense, la béatitude?

« Bienheureux, est-il dit, l'homme qui demeurera dans la sagesse. » A coup sûr, la béatitude, la sagesse. c'est de demeurer dans la sagesse en la gardant avec persévérance : l'homme n'est pas heureux, en effet, aussitôt qu'il l'a trouvée, mais lorsqu'il l'a gardée b. Sans doute, l'Écriture dit : « Bienheureux qui a trouvé la sagesse », mais elle ne s'en tient pas là et renchérit : « Et qui abonde en prudence c. » Elle craint en effet qu'ayant trouvé la sagesse, on ne pense aussitôt que cela suffira au bonheur. Il faut encore, après l'avoir trouvée, demeurer avec elle et en elle, mettre sa joie à partager son gîte et sa table, ne pas se soustraire à ses leçons tant que la méditation de la justice et la conscience du regard partout présent de Dieu ne vous fait pas abonder en prudence. Salomon, lui, a bien trouvé la sagesse, mais pour n'avoir guère abondé en prudence et ne s'être pas assez prudemment gardé en ne se méfiant pas des femmes étrangères, non seulement il perdit la sagesse, mais il finit par sombrer

a. Sir. 14, 22. Canticum in 3º nocturno officii Confessorum b. Prov. 3, 18 c. Prov. 3, 13

idolatriae insipientiam proruit d. Sapientes quoque huius mundi, qui invisibilia Dei a creatura mundi per ea quae 30 facta sunt intellecta e conspexerunt, sapientiam invenisse visi sunt. Sed quia nec ipsi prudentia affluxerunt, et cum cognovissent Deum non sicut Deum glorificaverunt, stulti et ipsi facti sunt et obscuratum est insipiens cor eorum f, usque ad reprobum sensum et ignominiam tur-35 pitudinum.

2. Alios itaque, sicut istorum exemplo liquet, repellit 99 D a sapientia quam invenerant superbia cordis; alios, sicut in Salomone patet, abstrahit illecebra carnis. Alii autem levitate et inconstantia mentis levi pertur-40 batione offensi eam relinquunt, qui scilicet ad tempus credunt et in tempore tentationis recedunt 8. Quare autem recedunt? Quia radices non habent quibus teneantur. Quomodo autem radicari poterunt, nisi morentur? Quae umquam planta radicatur, nisi loco cui affixa 100 A fuerit immoretur. Sic iustus, plantatus in domo Domini h, nec radicari nec fundari in caritate i poterit nisi mora et stabilitate loci. Si autem radicatus non fuerit, nec florere nec fructum qui maneat afferre i poterit. Etsi florere visus fuerit alicuius spei initio, dicetur de illo: 50 Ante messem totus effloruit, et immatura perfectio germinavit k. Et secundum alium prophetam : Si fecerit fructum alieni comedent eum 1.

Vis autem scire quam sit necessaria stabilitas loci, ut 100 B in sapientia moreris, ut radicari et fructificari possis 55 mora temporis? Interroga patrem tuum Benedictum et annuntiabit tibi m quia claustrum monasterii et stabilitas in congregatione locus idoneus sit ad ferendum

dans les pires aberrations de l'idolâtrie d. De même, les sages de ce monde, qui à partir des créatures comprirent les choses invisibles de Dieu e, semblèrent avoir trouvé la sagesse, mais comme eux non plus n'abondèrent pas en prudence et que tout en connaissant Dieu, ils ne le glorifièrent pas comme Dieu, eux aussi devinrent insensés et leur cœur dépourvu de sagesse s'obscurcit fusqu'à la perversion et aux plus honteuses ignominies.

2. Ainsi les uns, comme le montre l'exemple de ces derniers, sont détournés de la sagesse, qu'ils avaient trouvée, par l'orgueil de leur cœur; d'autres, comme on le voit pour Salomon, en sont éloignés par les séductions de la chair. Il y en a d'autres encore qui l'abandonnent par légèreté et inconstance d'esprit, ébranlés qu'ils sont au moindre trouble : ce sont ceux qui croient pour un temps, mais qui se retirent au moment de la tentation s. Et pourquoi se retirent-ils? Parce qu'ils n'ont pas de racines qui les retiennent. Et comment pourrontils s'enraciner s'ils ne demeurent pas sur place? Quelle plante a jamais pris racine, si ce n'est en demeurant là où elle a été plantée? Ainsi en est-il du juste planté dans la maison du Seigneur h : il ne pourra jamais être fondé et enraciné dans la charité i, à moins de demeurer et de se fixer quelque part. Or s'il n'a pas pris racine, il ne pourra ni fleurir ni porter un fruit qui demeure 1. Même s'il a paru fleurir et donner un commencement d'espoir, on dira de lui : « Il a fleuri tout entier avant la moisson et a donné un fruit prématuré k. » Ou avec un autre prophète : « S'il donne un fruit, des étrangers le mangeront 1. »

Veux-tu donc savoir combien la stabilité locale t'est nécessaire pour demeurer dans la sagesse, pour prendre racine et donner du fruit à la longue? Interroge ton père saint Benoît, et il t'apprendra m que la clôture du monastère et la stabilité dans la communauté sont le

d. I Rois 11, 1-8 e. Rom. 1, 20 f. Rom. 1, 21.22.28 g. Le 8, 13 h. Ps. 91, 14. Responsorium in officio Confessorum i. Éphés. 3, 17 j. Jér. 17, 8. Jn 15, 16 k. Is, 18, 5 l. Os. 8, 7 (fructum : farinam Vig) m. Deut. 32, 7.

43

omnium fere fructus virtutum quarum longum ibidem texit catalogum 1. Quid enim de instabili Salomon 60 ait ? Sicut avis transmigrans de nido suo, sic vir qui relinguit locum suum n. Invenerat turtur nidum ubi poneret pullos suos o, et coeperat eum calefacere et ab eo calefieri, venerant usque ad partum p pulli; et ecce avolat, opusque coeptum imperfectum relinquit. Quare, 65 unde vel quo avolet, ipse viderit; vel quando tot dispendia quae interim patitur compensabit, vel qua ratione primam fidem irritam factam q excusabit. Ego 100 C enim non putarem esse consilii, pro spe incerta certa subire dispendia, etsi profectus quorumdam me iubeat 70 interim a praecipitatione cohibere sententiam 2.

PREMIER SERMON SUR S. BENOÎT

3. Enimvero multum dissimilis est causa eorum qui amore sapientiae inquieti fiunt, et eorum de quibus loqui coeperam, qui levi et frivola permoti causa a sapientia resiliunt. Sicut enim per patientiam disciplinis 75 sapientiae quis immoratur, ut discat sapientiam, sic qui facile perdunt sustinentiam r non demorabuntur. ut scriptum est, proicere illam. Quid autem eos offendat, praemisit Scriptura, cum ait : Quasi lapidis virtus probatio erit in illis 8. Offenderunt in lapidem offensionis 80 et petram scandali t, cuius probata virtus corripiebat et 100 D erudiebat insipientes probabatque mentes; cum ipsi virtutem sapientiae duritiam lapidis interpretarentur, duraque omnia, disciplinam, vultum, sermonem causarentur.

61 relinquit I C g : reliquit M (exc. g) | 62 et 1 I g om. M (exc. g) C

lieu idéal où porter des fruits dans presque toutes les vertus, dont il dresse précisément une longue liste 1. Que dit en effet Salomon de l'homme instable? « Un oiseau qui change de nid, voilà à quoi ressemble l'homme qui abandonne le lieu où il demeure n. » La tourterelle avait trouvé un nid où poser ses petits o; elle avait commencé à le réchauffer et à s'y réchauffer; ses petits étaient venus à éclosion p; et voilà qu'elle s'envole et laisse inachevée l'œuvre commencée. Eh bien! à elle de juger d'où elle s'envole et pour où; de voir quand elle réparera tout le dommage subi entre temps, et quelle raison elle fera valoir pour s'excuser d'avoir rompu son premier engagement q. Quant à moi, je n'oserais croire que ce soit un bon calcul de s'exposer à un dommage certain pour un espoir incertain, même si le profit que quelquesuns y ont trouvé me contraint pour l'instant à ne pas précipiter mon jugement 2.

3. Bien différent est en effet le cas de ceux à qui l'amour de la sagesse ôte le repos et de ceux dont j'avais commencé à parler, ceux qui s'écartent de la sagesse, troublés qu'ils sont pour un motif léger et frivole. Car, si d'une part il faut à quelqu'un de la patience pour persévérer dans l'apprentissage de la sagesse, de l'autre, ceux qui perdent facilement patience r, « ne tarderont pas, dit l'Écriture, à rejeter la sagesse ». Mais qu'y a-t-il qui les rebute? L'Écriture l'a dit en premier lieu : « La mise à l'épreuve aura pour eux la vertu de la pierre s. » Ils ont buté contre la pierre d'achoppement et de scandale t dont la vertu éprouvée était un reproche et une leçon pour les insensés et qui manifestait la qualité des âmes. Eux s'imaginaient que la vertu de la Sagesse fût la dureté de la pierre, et ils se plaignaient que tout fût dur en elle : discipline, visage, langage.

n. Prov. 27, 8 o. Ps. 83, 4 p. Is. 37, 3 q. I Tim. 5, 12 r. Sir. 2. s. Ibid. 6, 22 t. Rom. 9, 32-33

^{1.} Règle de S. Benoît, ch. 4, spécialement 78.

^{2.} Cf. S. Bernard, De praecepto, 44-47; EC III, 283-286 (PL 182, 885-886).

Durus est, inquiunt, hic sermo u. Esto, sermo durus est; numquid non verus est? Lapis durus est; numquid non pretiosus est? Quare autem veritas dura est tibi nisi propter duritiam cordis tui? Si cor tibi pietate mollesceret, plus tibi soliditas veritatis quam vanitas mandacii vel oleum adulationis placeret. Durus est, aiebant, hic sermo, quia quasi lapidis virtus erat illis probatio sapientiae; ideoque non sunt demorati proicere eam et retro abire. Nec ob aliud pretiosum et electum a Deo lapidem reprobaverunt v, nisi quia durum putaverunt.

Et erat quidem petra Christus, sed virtute non duritia. Erat petra; sed quae converti posset, immo et conversa est in stagna vel fontes aquarum w, ubi mollia et humilia quibus influeret invenit corda fidelium. Nam et isti qui tam cito offensi quadam specie duritiae retro abie
100 runt x, si permansissent cum apostolis, bibissent forsitan et ipsi cum eis de consequenti eos petra y; bibissent flumina aquae vivae z de petra percussa in cruce fluentis largissime, ita ut hodieque bibat populus et jumenta s;

101 B immo suxissent etiam mel de petra oleumque de saxo durissimo b.

4. Prorsus tu beatus es, Simon Bariona. Tibi iam Pater revelabat c pietatem mysterii latentem sub duritia, ut videbatur, sermonis; qui, interrogatis duodecim an et ipsi vellent abire, constanter respondisti: Domine, 110 verba vitae aeternae habes; ad quem ibimus ? Plane beatus, qui cum sapientia morari et cum domesticis eius ad mensam ipsius pane interim sacramenti nutriri

92 proicere eam I iransp. M k etiam proicere o \parallel 106 Pater revelabat iransp. o \parallel 107 sub duritia ut videbatur I M: ut videbatur sub duritia C \parallel 109 et om, e o

« Ce langage est dur u », disent-ils. Oui, ce langage est dur; mais n'est-il pas véridique? La pierre est dure; mais n'est-elle pas précieuse? Et pourquoi la vérité est-elle dure pour toi, si ce n'est en raison de la dureté de ton cœur? Si la piété attendrissait ton cœur, la fermeté de la vérité te plairait plus que l'inconsistance du mensonge ou l'huile de la flatterie. « Ce langage est dur », disaient-ils; c'est que cette mise à l'épreuve par la sagesse avait pour eux la vertu de la pierre; aussi ne tardèrent-ils pas à la rejeter et à s'en aller. Et ce n'est pas pour un autre motif qu'ils rejetèrent la pierre précieuse choisie de Dieu v, sinon parce qu'ils la trouvèrent dure.

Certes, le Christ était une pierre, mais en raison de sa vertu et non de sa dureté. Il était une pierre, mais cette pierre pouvait se changer, et se changea de fait, en étendue d'eau w, ou même en fontaine, dès que les cœurs des fidèles lui offrirent des terrains perméables et bas où s'écouler. Peut-être ceux qui se retirèrent si vite, heurtés par une apparente dureté x, s'ils avaient persévéré aux côtés des apôtres, auraient-ils bu aussi avec eux à la pierre qui les accompagnait y. Ils auraient bu au fleuve d'eau vive z jailli de la pierre qui, sur la croix, fut frappée, et dont l'abondance suffit aujourd'hui encore à abreuver le peuple et les bêtes de somme a. Mieux que cela, ils auraient même sucé le miel de la pierre et l'huile extraite du rocher le plus dur b.

4. Vraiment, tu es bienheureux, Simon Bar Jona! Le Père te révélait dès ce moment c la douceur du mystère qui se cachait sous la dureté apparente du langage : lorsqu'il fut demandé aux Douze s'ils voulaient eux aussi se retirer, tu répondis avec fermeté : « Seigneur, tu as les paroles de la vie éternelle; à qui irions-nous d? » Oui, bienheureux es-tu d'avoir choisi de demeurer avec la Sagesse et de te nourrir à sa table, avec les gens de sa maison, du pain sacramentel, en attendant que tu passes

u. Jn 6, 61 v. Ps. 117, 22 w. Ps. 113, 8 x. Jn 6, 67 y. I Cor. 10, 4 z. Jn 7, 38 a. Nombr. 20, 11 b. Deut. 32, 13 c. Matth. 16, 17 d. Jn 6, 68-69

delegisti, donec de fide proficientem ad intellectum pane vitae et intellectus te cibaret et aqua sapientiae

115 salutaris potaret e. Beati et vos, fratres mei, qui in disciplinam sapientiae et christianae scholam philosophiae e nomina dedistis, si perseveranter in sapientia moremini,

101 C ut cum durior sermo ipsius visus fuerit, duriora scilicet praecipientis aut durius corripientis, non sit in aliquo vestrum cor malum incredulitatis discedendi a Deo vivo e, sed constanter dicatis cum Apostolo: Verba vitae habes; ad quem ibimus e?

Fingis quidem laborem in praecepto h, duritiam in sermone; sed scimus quia magna est multitudo dulcedinis tuae, Domine, quam abscondisti timentibus te, perficies sperantibus in te i. Ego autem semper sperabo etiam si occideris me j. Immo tunc amplius sperabo cum flagellaveris, secueris, usseris, occideris quidquid vivebat in me, ut non ego sed Christus vivat in me k 3. Omnino non discedimus a te, quia vivificabis nos l etiam occidens.

117 si I M praem. sed $C \parallel$ 121 vitae $I(cxc.\ b)$: vitae aeternae b $M(cxc.\ h)$ C praem. aeternae $h \parallel$ 128 securis erasum est apud k

de la foi à l'intelligence, et qu'elle-même te nourrisse du pain de vie et d'intelligence, te donne à boire l'eau de la salutaire sagesse e. Bienheureux êtes-vous aussi, mes frères, vous qui vous êtes inscrits à cet apprentissage de la sagesse 1, à cette école de la philosophie chrétienne 2, à condition que vous demeuriez avec persévérance dans la sagesse : ainsi, lorsque son langage vous aura semblé trop dur, soit qu'elle vous fasse de plus durs commandements, soit qu'elle vous adresse de plus durs reproches, qu'il n'y ait personne parmi vous qui, d'un cœur mauvais, en proie à l'incrédulité, ne s'écarte du Dieu vivant l'Que plutôt, avec l'Apôtre, vous disiez fermement: « Tu as les paroles de la vie; à qui irions-nous e? »

Sans doute, tu affectes de mettre « un labeur dans ton précepte h », une dureté dans ton langage, mais nous savons, Seigneur, que grande est l'abondance de la douceur que tu as cachée pour ceux qui te craignent, que tu réaliseras pour ceux qui espèrent en toi l. Pour moi, j'espérerai toujours, quand même tu me tuerais l. Bien mieux, j'espérerai d'autant plus que tu flagelleras, trancheras, brûleras, tueras tout ce qui vivait en moi, afin que ce ne soit plus moi qui vive, mais le Christ qui vive en moi k l. Pour rien au monde nous ne nous éloignons de toi, car tu nous feras vivre l, même en nous tuant;

e. Sir. 15, 3 f. Hébr. 3, 12 g. Jn 6, 69 h. Ps. 93, 20 i Ps. 30, 20 j. Job 13, 15 k. Gal. 2, 20 l. Ps. 79, 19

^{1.} Pour l'histoire biblique et patristique de ce mot disciplina, voir H. de Lubac, Exégèse médiévale, Iro partie, I (1959), p. 46-56.

^{2.} La notion d'école se trouve déjà dans la Règle de S. Benoît : dominici schola servitii, Prol., 45. PASCHASE RADBERT parle ainsi de la sainte Vierge : « Cum quibus [apostolis] Virgo vacat in schola virtutum ... ut et ipsa sit forma disciplinae Christi »; Ep. Cogitis me, 4; PL 30, 125 D. Parmi beaucoup de textes de S. Bernard, nous n'en avons signalé que deux au paragraphe 3 du V° Sermon sur la Nativilé. Voir aussi pour « schola humilitatis » Missus est, 4, 10; EC IV, 55 (PL 183, 85 A); De gradibus humilitatis, 21; EC III, 32 (PL 182, 953 C); pour « schola virtutum » De diversis, 3, 1; PL 183, 547 A. Étienne Gilson, dans son livre La théologie mystique de saint Bernard (1934), a un chapitre intitulé « Schola Caritatis ». Origène emploie plusieurs fois le mot « philosophie » en parlant des étapes de la vie spirituelle dans le Prologue de son commentaire sur le Cantique : PG 13, 74 B, 75 C,

⁷⁶ BC. Pour S. Grégoire de Nysse, les molnes sont toujours « philosophes » dans son œuvre De instituto christiano, dont on doit consulter l'édition complète et critique de W. Jaeger, Gregorii Nysseni Opera, VIII, 1 (1952). Chez les latins, S. Cyprien oppose les philosophies païenne et chrétienne : «Nos autem, fratres dilectissimi, qui philosophi non verbis sed factis sumus, nec vestitu saplentiam sed veritate praeferimus ... »; De bono patientiae, 3; CSEL III ¹, 398 (PL 4, 623). Voir aussi Jean Leclerco, «Études sur le vocabulaire monastique du Moyen Age » (Studia Anselmiana, 48), ch. 2, «Philosophia », p. 39-67; Gregorio Penco, « La vita ascetica come 'filosofia' nell'antica tradizione monastica », Studia Monastica, 2 (1960), p. 79-93. Pour quelques auteurs cisterciens voir notre note au § 1, 1. 19 du II° Sermon pour les Rameaux.

^{3.} Cf. S. IGNACE D'ANTIOCHE, Ad Romanos, 5, 3; PG 5, 692 A.

sanabis percutiens m. Vere beatus qui cum sapientia 101 D moratur hac constantia et fide, longanimiter patiens et fideliter oboediens usque ad mortem n, nec deserens locum suum quotienscumque spiritus potestatem habentis ascen-135 derit super eum, sciens quia curatio disciplinae faciet cessare peccata maxima o.

5. Sane ad hanc sapientiam morandi in sapientia illud praecipue pertinere arbitror, ut inquietudo vel quaelibet levis molestia non facile quodeumque opus sapientiae 140 vobis excutiat, verbi gratia sollemnem psalmodiam, orationem, lectionem divinam, pensum operis diurni aut silentii disciplinam. Quia enim sapientia in exitu canitur 1. Gaudebunt, ait sanctus, labia mea cum canta-102 A vero tibi p, dum etiam ad litteram, Exitus matutini et 145 vespere delectabis q. De oratione quoque certum et ipsi cotidie capitis experimentum, quod melior sit finis orationis quam principium r, ut fidele probetis dominicum illud totiens inculcatum tot exemplis commendatum de orationis perseverantia consilium 8. Nam legere et negli-150 gere, vel antequam coeperis librum de manibus proicere, quem fructum putas tibi poterit parere? Si Scripturae immoratus non fueris ut assiduitate studii ei fias familiaris, quando putas se tibi revelabit? Qui habet, inquit, amorem verbi, dabitur ei intellectus et abundabit; qui 155 vero non habet, et quod habet per naturam auferetur ab

136 peccata maxima I M transp. $C \parallel$ 140 vobis I: nobis M $C \parallel$ 142 sapientia in exitu: in exitu sapientia $d \parallel$ 145 delectabis: delectaberis $a \parallel$ 146 sit I: est M $C \parallel$ 151 tibi poterit parere a b e f g o k^{ac} : tibi poterit parare d poterit tibi parere h tibi parere poterit k^{po}

tu nous guériras, même en nous frappant m. Heureux vraiment qui demeure avec la sagesse dans cette fermeté et cette fidélité, qui supporte tout avec longanimité et obéit fidèlement jusqu'à la mort n, qui ne déserte pas son poste chaque fois que l'humeur du supérieur se montre contre lui, qui sait que la médication de la discipline fera disparaître les plus grandes fautes o.

5. Or voici, me semble-t-il, le premier mot de cette sagesse qui nous fait demeurer dans la sagesse : c'est que l'agitation ou je ne sais quel léger désagrément ne soit pas une facile occasion de vous débarrasser de l'un quelconque des exercices propres à la sagesse, par exemple de la psalmodie solennelle, de l'oraison, de la lecture d'Écriture sainte, de la tâche quotidienne ou de la règle du silence. C'est en effet « au sortir » de l'œuvre accomplie qu'on chante la sagesse 1 : « Mes lèvres se réjouiront, dit le saint Roi, quand je t'aurai chanté p »; et ailleurs, à la lettre : « Tu donneras du charme au sortir de matines et de vêpres q. » Pour ce qui est de l'oraison, c'est aussi chose certaine, et vous-mêmes en faites chaque jour l'expérience, que la fin de l'oraison vaut mieux que le début r. Vous avez par là la preuve du bien-fondé du conseil du Seigneur, si souvent répété et recommandé par tant d'exemples, sur la persévérance dans la prière 8. Quant à lire sans tenir compte de ce que tu as lu, ou envoyer promener le livre avant même de l'avoir commencé, quel fruit penses-tu que cela puisse t'apporter? Si tu ne fréquentes pas l'Écriture jusqu'à devenir son familier, quand voudrais-tu qu'elle se révèle à toi? « Qui a l'amour de la parole, est-il écrit, l'intelligence lui sera donnée, et en abondance; mais qui ne l'a pas, même ce

suggérée par les titres des deux psaumes qui vont être cités. Il s'agit des captifs qui prennent le chemin de l'exil; cf. Ps. 64, 1: • Populo transmigrationis cum inciperent exire. •

m. Os. 6,2.Job 5, 18 n. Phil. 2, 8 o. Eecl. 10, 4 p. Ps. 70, 23 (Exultabunt Vlg) q. Ps. 64, 9 r. Eccl. 7, 9 s. Cf. Lc 18, 1-8

^{1.} Cette phrase un peu obscure, « sapientia in exitu canitur » a pu être

eo t propter negligentiam. De opere autem manuum nonne et de ipso satis comperistis quia sicut denarius operariis u sic consolatio saepius servatur in fine operis? De silentio quippe nota est promissio prophetica quia in silentio et spe erit, inquit, fortitudo vestra v. Si enim colas iustitiam in silentio et, sicut Ieremias bonum esse ait, praestoleris cum silentio salutare Domini w, in medio silentio secretus tibi illabetur a regalibus sedibus omnipotens sermo x, et aquae Siloe quae vadunt rigabunt profluvio. Hoc non semel sed saepius experieris, si modo silentium tuum cultus iustitiae sit z, id est si in iustitia mediteris ut perseveres in Scriptura quam proposui, et in sensu cogites circumspectionem Dei a.

6. Haec meditare, in his esto, ut profectus tuus manifestus siat b. Si enim iniquitatem mediteris in cubili tuo c, malitias scilicet quas malignus immittit, aut phantasias quas cor tuum parturit d, aut inanes philosophias seu fallaces theorias quae sunt velut aegri somnia, nonne magis iniustitiae quam iustitiae cultus erit silentium tuum e? Si ergo vis in sapientia morari, stude in iustitia meditari. Concupisti, inquit, sapientiam; conserva iustitiam, et Dominus praebebit illam tibi!

Si autem quasi violentae irruunt cogitationes noxiae,

160 vestra I : nostra M C | 177 meditari : morari d

qu'il a par nature lui sera enlevé t à cause de sa négligence. » Pour ce qui est du travail manuel, ne savez-vous pas bien, là aussi, que, tout comme le denier donné aux ouvriers u, la consolation, bien souvent, est réservée pour la fin de l'ouvrage? A propos du silence, on connaît la promesse du prophète : « C'est dans le silence et l'espérance que sera votre force v. » Si en effet tu as, dans le silence, le culte de la justice et que — ce qui est bon, au dire de Jérémie — tu attendes en silence le salut de Dieu w. secrètement, au milieu du silence, descendra jusqu'à toi de sa demeure royale la Parole toute-puissante x. et les eaux de Siloë qui coulent en silence y irrigueront de leur cours bienfaisant la vallée de ton cœur calme et tranquille. Cette expérience, tu ne la feras pas une fois, mais bien des fois, pourvu que ton silence soit culte de la justice z, c'est-à-dire que tu médites sur la justice, fidèle à observer le texte proposé, et que tu gardes conscience du regard partout présent de Dieu a.

6. Médite donc cela, sois-y tout entier, en sorte que ton progrès devienne manifeste b. Si en effet tu méditais l'iniquité sur ta couche c, autrement dit les méchancetés inspirées par le Malin, ou les imaginations qui naissent de ton cœur d, ou les philosophies creuses et les théories trompeuses 1 qui sont comme des rêves de malade, ton silence ne serait-il pas culte de l'injustice plutôt que de la justice e? Si donc tu veux demeurer dans la sagesse, applique-toi à méditer sur la justice. « Tu as désiré la sagesse, est-il dit : garde la justice et le Seigneur te l'accordera f. »

Et si les pensées mauvaises t'envahissent comme de

Semblablement theoria est entendu ici en mauvaise part. Néanmoins c'est un mot qui traditionnellement s'applique à la contemplation de Dieu la plus haute. Ainsi, Cassien, Col., 23, 3; SC 64, 141, et beaucoup de passages recueillis par Jean Leclerco, Études sur le vocabulaire monastique du Moyen Age, ch. 3, « Theoria », p. 80-121.

t. Matth. 13, 12 u. Matth. 20, 10 v. Is. 30, 15 w. Lam. 3, 26 x. Sag. 18, 15 y. Is. 8, 6 z. Is. 32, 17 a. Sir. 14, 22 b. I Tim. 4, 15 c. Ps. 35, 5 d. Sir. 1, 33 e. Is. 32, 17 f. Sir. 1, 33

^{1.} Philosophia, entendu en bonne part ci-dessus (l. 116), est employé ici dans un sens péjoratif. Telle est l'acception la plus fréquente chez S. Bernard; par exemple dans Super Cant., 58, 7; EC II, 131 (PL 183, 1059 B); Dom. I nov., 4, 2; EC V, 316 (352 B). Mais voir encore notre note au § 1, 1. 19 du II.º Sermon pour les Rameaux.

180 pone tibi virilem et fidelem custodiam, quae omni custodia servet cor tuum g. Dico autem timorem Dei, qui nihil negligit h, qui nullum indiscussum intrare permittit, saepius interrogans etiam angelum lucis :

102 D Noster es an adversariorum ? Undique enim sibi circum-

185 spicit, tamquam omni hora cogitans circumspectiones
Dei, quem sine intermissione intueri ac iudicare corda
filiorum hominum i attendit. Pulchre autem dictum est:

In sensu cogitabit circumspectionem Dei k; quia prorsus
sine sensu est et a corde excessit, qui timorem Dei cogi190 tare negligit, qui pondus tantae maiestatis ac iudicii

sibi incumbentis non sentit.

Signanter quoque circumspicere Deus dicitur, qui omnia tam praeterita quam futura habet praesentia; ut nec ista respiciat nec illa prospiciat, sed similiter quia 195 simpliciter cuncta circumspiciat; sitque illa aeternitas velut punctum omnium media temporalium, cuius immobili simplicitati semper aequaliter praesens est 103 A circuitus et rota temporum 1. Hunc oculum aeternum sine intermissione videntem et iudicantem omnia semper 200 cogitat, suaque se cogitatione sollicitat timor Domini, qui revocat a malis non solum operibus sed et cogitationibus, erudiens nos ut iustitiam potius meditemur, continens ut cum sapientia moremur.

Ita enim sensim fit ut qui primo coercetur timore 205 iudicii et poenae, postea pascatur amore ac meditatione iustitiae, demumque requiescat ac delectetur

185 circumspectiones $I(exc.\ b)\ M$: circumspectionem $b\ C\ \|\ 188$ circumspectionem Dei $I\ om.M\ C$

11/4

force, munis-toi d'une sentinelle robuste et vigilante qui mette ton cœur en toute sécurité s. Je veux parler de la crainte de Dieu qui ne néglige rien h et ne laisse entrer personne sans examen, interpellant plus d'une fois même l'ange de lumière : « Es-tu des nôtres, ou du camp adverse 1? » C'est qu'elle regarde partout autour d'elle, comme ayant conscience à toute heure du regard partout présent de Dieu, attentive à ce que sans trève il fixe et juge les cœurs des fils des hommes J. Et la formule est heureuse : « Il gardera conscience du regard partout présent de Dieu k », car, certainement, c'est être inconscient et avoir perdu le sens que de négliger la pensée de la crainte de Dieu, de n'être pas conscient du poids d'une telle Majesté et du jugement qui pèse sur nous.

C'est de façon expressive aussi que le regard de Dieu est dit partout présent « à la ronde »? En esset, pour Dieu tout est présent, aussi bien le passé que le futur; ainsi, il n'a pas à regarder en arrière vers le passé, ni en avant vers l'avenir : il voit tout à la ronde, d'un regard identique et simple. Son éternité est comme le point central de tout ce qui est dans le temps, et à son immobile simplicité sont toujours également présents le circuit et la roue des temps ¹. Cet œil éternel, qui sans trève voit et juge toutes choses, la crainte de Dieu y pense toujours et, en y pensant, se tient sur ses gardes : elle nous détourne, non seulement des actions, mais encore des pensées mauvaises; elle nous forme à méditer plutôt la justice; elle nous retient pour nous faire demeurer avec la sagesse.

Voilà comment peu à peu on en vient, après s'être d'abord contenu sous l'empire de la crainte du jugement et de la peine, à se nourrir ensuite de l'amour et de la méditation de la justice, jusqu'à trouver finalement repos

g. Prov. 4, 23 h. Eccl. 7, 19 i. Jos. 5, 13 j. Prov. 15, 11 k. Sir. 14, 22

^{1.} S. Augustin, Enarr. in Ps. 2, 6; CC 38, 5 (PL 36, 71). S. Bernard, Super Cant., 31, 1; EC 1, 219 (PL 183, 940).

in convictu et amplexu sapientiae. Haec non modo foras mittit timorem diffundendo caritatem, sed etiam pellit ab animo taedium et angorem infundendo suavi210 tatem, sicut quidam contubernium habens ipsius ¹ de ea loquebatur: Intrans in domum meam conquiescam cum 103 B illa, non enim habet amaritudinem conversatio illius nec taedium convictus illius, sed laetitiam et gaudium ^m. Horum participes nos faciat, qui particeps nostri fieri 215 dignatus est, Dei Sapientia Christus Iesus, qui vivit et regnat per omnia saecula saeculorum.

216 sacculorum : sacculorum. Amen b e g h

et délices dans l'intimité et les embrassements de la sagesse. Celle-ci non seulement chasse la crainte en répandant la charité, mais encore bannit de l'âme dégoût et inquiétude en y versant la suavité. C'est ce que disait quelqu'un qui partageait son intimité ¹: « J'entrerai dans ma demeure et me reposerai avec elle, car sa compagnie n'est pas tristesse ni son commerce ennui, mais bien liesse et joie ^m. » Veuille nous y faire prendre part celui qui a daigné prendre part avec nous, le Christ Jésus, Sagesse de Dieu, qui vit et règne dans tous les siècles des siècles.

^{1.} Sag. 8, 3 m. Ibid. 16

DE EODEM SERMO SECUNDUS

1. Benedictus vir qui confidit in Domino a.

Sanctus pater noster gratia Benedictus et nomine 1, cuius memoria in benedictione est 5, ipse profecto fuit 5 benedictus vir qui confisus est in Domino 2. Quem enim Dominus praevenit in benedictionibus dulcedinis 4 ut 103 C in Domino confideret, iam benedicitur omni benedictione spirituali in coelestibus in Christo 2, quia in Domino confisus est. Nec solum in coelestibus benedictionem 10 omnium angelorum, sed etiam in terrestribus benedictionem omnium gentium dedit illi Dominus 1. Ubi enim gentium non benedicitur hodie benedictus Domini Benedictus ? Plane benedictio Domini super caput iusti 4 quem tot benedictionibus coeli et terrae gratia Dei 15 cumulavit.

Non tamen sicut benedictio Esau in pinguedine terrae et in rore coeli h benedictio eius; sed in pinguedine spiritus et in auctore coeli, qui per prophetam loquitur: Ero quasi ros i; et cui dicitur: Ros lucis ros tuus i; in Christo 20 utique benedictio Patris, cui pater imprecatus est: 103 D Qui benedixerit tibi benedictionibus repleatur k. Merito proinde benedictus in Domino vir qui confidit in Domino, quia qui in Domino fidit in eo seipsum figit. Ubi autem arbor radicem figit, inde succum vitae atque humorem

7 benedicitur I: benedicit M C benedixit Mab. \parallel 12 benedicitur codd.: benedicetur Mab. \parallel 18 auctore codd.: rore Mab.

II. SERMON POUR LA FÊTE DE SAINT BENOIT

1. « Béni l'homme qui se confie dans le Seigneur al » Béni de la grâce et béni de nom l, notre père saint Benoît, dont la mémoire est en bénédiction b, fut assurément, quant à lui, l'homme béni qui s'est confié dans le Seigneur c. Lui que le Seigneur a prévenu de ses douces bénédictions d pour qu'il se confiât dans le Seigneur, le voici désormais béni de toute bénédiction spirituelle aux cieux dans le Christ pour s'être confié dans le Seigneur. Et ce n'est pas seulement aux cieux, de la bénédiction de tous les anges, mais encore sur terre, de la bénédiction de tous les peuples, que le Seigneur l'a gratifié f. Car quel est le peuple où l'on ne bénit pas en ce jour Benoît, le béni de Dieu? Vraiment la bénédiction du Seigneur est sur la tête du juste g que la grâce de Dieu a comblé de tant de bénédictions du ciel et de la terre!

Sa bénédiction à lui n'est pourtant pas, comme fut la bénédiction d'Ésaü, dans la graisse de la terre et dans la rosée du ciel h; elle est dans la graisse de l'esprit, elle est dans le créateur du ciel, qui déclare par la bouche du prophète : « Je serai comme une rosée ¹ », et à qui il est dit : « Ta rosée est une rosée de lumière ¹. » Oui, c'est dans le Christ qu'est la bénédiction de notre Père, à qui le Père a adressé ce souhait : « Que celui qui te bénira soit comblé de bénédictions k! » Il est certes bien juste que soit béni dans le Seigneur l'homme qui se confie dans le Seigneur, car se confier dans le Seigneur, c'est se fixer en lui. Or c'est du lieu où un arbre fixe ses racines qu'il boit le suc vital et l'eau qui l'engraisse. Celui-là a poussé ses racines

a. Jér. 17, 7 b. Sir. 45, 1 c. Jér. 17, 7 juxta LXX d. Ps. 20, 4 c. Éphés. 1, 3 f. Sir. 44, 25 g. Prov. 10, 6 h. Gen. 27, 40 J. Os. 14, 6 j. Is. 26, 19 k. Gen. 27, 29

^{1.} S. GRÉGOIRE LE GRAND, Dialogorum, lib. 2, Prolegomena; PL 66, 126 A. Utilisé comme répons dans l'office de S. Benoît.

25 pinguedinis bibit. Plane ad humorem radices misit 1 qui, ut verbis utar Benedicti magistri nostri, spem suam Deo commisit 1, ac de ipso fonte summi boni aquas vitae m totius benedictionis et gratiae bibit.

2. Per hanc nempe piam et fidelem fiduciam remittuntur, peccata, sanitatum corporalium sed magis spiritalium obtinentur remedia, propulsantur, pericula, terrores 104 A contemnuntur, vincitur mundus, omnia denique possibilia credenti redduntur. Illi quippe qui in peccatis erat: Confide, ait, fili, remittuntur tibi peccata tua n. Illis 35 quibus donabatur sanitas corporum vel animarum: Secundum fidem tuam fiat tibi o et fides tua te salvam fecit p. Illis qui periculo terrebantur naufragandi: Habete, inquit, fidem Dei q, et: Quid timidi estis, modicae fidei ? Illis quos armabat adversus saevitiam mundi furoresque 40 diaboli: Confidite, ait, ego vici mundum.

Et utique haec est victoria quae vincit mundum s fides nostrat; si modo non sittepida, non trepida, sed sit fiducia, id est fides non ficta u, seu spes non infirma. Non solum 104 B autem mundus per eam vincitur sed et coelum possidetur, 45 super aeternitatem homo stabilitur, et in Domino per caritatem radicatur et fundatur v. Qui enim confidunt in Domino sunt sicut mons Sion; nec commovebitur in aeternum w, qui fundatus est super aeternum. Tam enim perire non potest, quam nec ille cui adhaerens unus cum 50 ipso spiritus est x. Quis enim speravit in Domino et confusus est, permansit in mandatis illius et derelictus est y? Si dixerit infidelis: ille derelictus erat qui in cruce

26 nostriIom. M $C\parallel 42$ tepida... trepida Igo transp. f h $k\parallel 45$ Domino I: Deo ipso MC

jusqu'à l'eau¹, qui — pour me servir des termes de notre maître Benoît — a mis son espoir en Dieu¹ et boit à la source même du souverain bien les eaux de la vie ^m, riches de toute bénédiction et de toute grâce.

2. C'est en effet en vertu de cette confiance pleine de piété et de foi que les péchés sont remis, les guérisons corporelles et surtout spirituelles obtenues, les périls évités, les terreurs méprisées, le monde vaincu, et tout enfin rendu possible à celui qui croit. A l'homme en état de péché, « Confiance, mon fils, dit le Seigneur, tes péchés te sont remis n. » A ceux qui obtenaient la santé du corps ou de l'âme : « Qu'il te soit fait selon ta foi o », et : « Ta foi t'a sauvé p. » A ceux que terrifiait le risque de naufrage : « Ayez confiance en Dieu q », et : « Pourquoi être craintifs, hommes de peu de foi r? » A ceux qu'il prémunissait contre la cruauté du monde et les fureurs du diable : « Ayez confiance, j'ai vaincu le monde. »

Certes, la victoire qui triomphe du monde s, c'est notre foi t; encore faut-il qu'elle ne soit ni tiède, ni craintive, mais qu'elle soit une confiance, c'est-à-dire une foi sans détours u, ou encore une espérance sans fragilité. C'est grâce à elle que le monde est vaincu et que, par surcroît, le ciel est acquis et l'homme fondé sur l'éternité, enraciné et fixé dans le Seigneur par la charité v. « Ceux qui, en effet, mettent leur confiance dans le Seigneur sont comme le mont Sion », et « celui-là ne sera jamais ébranlé w » qui est fondé sur l'éternel. Il ne peut pas plus périr que ne le peut celui auquel il adhère et avec qui il n'est qu'un seul esprit x. « Qui a espéré dans le Seigneur et a été confondu ? Qui s'est attaché à ses commandements et a été abandonné y? » Un infidèle objecte peut-être

l. Jér. 17, 8 m. Apoc. 21, 6 n. Matth. 9, 2 o. Matth. 9, 29 (vestram ... vobis Vig) p. Matth. 9, 22 q. Mc 11, 22 r. Matth. 8, 26 s. Jn 16, 33 t. I Jn 5, 4 u. I Tim. 1, 5 v. Éphés. 3, 17 w. Ps. 124, 1 x. I Cor. 6, 17 y. Sir. 2, 11-12 (filius : ejus Vig)

^{1.} Règle de S. Benoît, ch. 4, 41.

clamabat: Deus, Deus meus, ut quid me dereliquisti z;
puto quia non usquequaque dereliquit, in quo erat
55 mundum reconcilians sibi z. O quanta consolatio sic
desolari, quanta dilectio sic derelinqui, ut Unico Patris
104 C unice dilecto merearis vel in passionibus consociari.

3. Aperi Domine oculos huius pueri b, rudem loquor et novitium, qui cum tribulatur putat se derelictum.

80 Novum hoc omnino et insolitum si iustum quempiam viderem derelictum, cum Ecclesia dicat : Iunior fui etenim senui, et non vidi iustum derelictum c. Aperi, inquam, o Domine oculos pueri tui, ut videat quia plures nobiscum sunt quam cum adversariis d. Siquidem Dominus 65 virtutum nobiscum e et cum eo omnis virtus et militia coeli, immo favor omnis creaturae servientis nutui et arbitrio creatoris sui. Si enim Deus pro nobis quis contra 104 D nos ? Et quis est qui nobis noceat si boni aemulatores fuerimus ? Poterit invidus ille saevire, sed hoc erit 70 servire. Poterit urere, tundere, dissecare, sed hoc erit coronas fabricare.

Diligam te, Domine, fortitudo mea h, per quem mihi vermiculo succumbit omnis fortitudo contraria, et illuditur ab angelis tuis in ministerium nostrum missis lantiqui draconis astutia, ut volens nocere proficiat. Diligam te Domine propugnator potens, gubernator prudens, consolator clemens, remunerator affluens. Securus in eo proicio omnem sollicitudinem meam l, cuius nec potentia vinci, nec sapientia falli, nec benevolentia

53 me dereliquisti a eMo transp. b d k || 75 proficiat : prositMab. || 78 eo I : eum M C

qu'il avait bien été abandonné, celui qui s'écriait sur la croix : « Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ²? »; mais je pense que Dieu n'abandonna pas tout à fait celui en qui il était et se réconciliait le monde ^a. Oh! la grande consolation que cette désolation, la grande dilection que cette déréliction : mériter d'être associé, au moins dans ses souffrances, au Fils unique du Père, uniquement aimé!

3. Seigneur, ouvre les yeux de l'enfant b, je veux dire du débutant, du novice qui se croit abandonné lorsqu'il est éprouvé. Ce serait pour moi chose nouvelle et insolite de voir un juste abandonné, alors que l'Église affirme : « J'ai été jeune et j'ai vieilli, et je n'ai pas vu de juste abandonné c. » Ouvre donc, Seigneur, les veux de ton enfant, pour qu'il voie que nous avons plus de partisans que nos adversaires d. C'est que le Seigneur des vertus est avec nous e, et avec lui toute puissance et toute milice du ciel, et même l'assistance de toute créature qui obéit au geste et au bon plaisir de son Créateur. Car si Dieu est pour nous, qui sera contre nous f? Et qui pourra nous nuire si nous avons le zèle du bien g? Le jaloux pourra bien sévir, mais ce sera nous servir : il pourra brûler, frapper, trancher, mais ce sera nous forger des couronnes.

Je t'aimerai, Seigneur, ma force h: grâce à toi, toute puissance adverse est soumise au vermisseau que je suis, et la ruse de l'antique dragon se trouve déjouée par tes anges commis à notre service l, si bien qu'en voulant nous faire tort, il nous profite. Je t'aimerai, Seigneur, puissant défenseur, guide prudent, bienveillant consolateur, généreux rémunérateur. C'est avec assurance que je jette tous mes soucis l en celui dont la puissance ne saurait être vaincue, ni la sagesse trompée, ni la bien-

z. Matth. 27, 46, e Ps. 21, 2 sumptum a. II Cor. 5, 19 b. II Rois 6, 17 c. Ps. 36, 25 d. II Rois 6, 16.17 c. Ps. 45, 8 f. Rom.

^{8, 31} g. I Pierre 3, 13 (vobis ... fueritis Vlg) h. Ps. 17, 2 i. Hébr. 1, 14 j. I Pierre 5, 7

80 potest fatigari, quominus expleat omnem indigentiam meam. Quam satius, quam securius est ipsum esse sollicitum quam meipsum pro me; quam bonum est confidere 105 A in Domino quam in homine k, quam iure maledictus qui confidens in homine carnem ponit brachium suum et 85 recedit a Domino cor eius 1. Et quidem egenus et pauper ego sum m; sed si Dominus sollicitus est mei n dives sum, beatus sum, cui nimirum omnia cooperantur in bonum o.

Sperent igitur in te qui noverunt nomen tuum quoniam 90 non derelinquis sperantes in te Domine p; sedeatque populus tuus, sicut scriptum est, in pulchritudine pacis, in tabernaculis fiduciae, in requie opulenta, in securitate sempiterna q. Omnino pulchra pax et securitas sempiterna habitare in adiutorio Altissimi, in protectione Dei 95 coeli commorari prosus requies opulenta sedere 105 B feriatum sub vite vera ficu s et oliva, et post saturitatem variorum fructuum seipsum mulcere carmine amatorio ac dicere: Sub umbra illius quem desiderabam sedi et fructus illius dulcis gutturi meo t. Plane dulcis gutturi 100 fructus, de cuius gustu tam dulcis erumpit ructus.

4. Haec sunt ergo tabernacula fiduciae, in quibus verus Israel habitat confidenter, pascit et cubat et non est qui exterreat "; et sicut sapientia promittit, requiescens absque terrore abundantia perfruitur, malorum timore sublato ".

Et bene timore malorum sublato, non timore Domini, ne fiducia ista et securitate quam commendamus negli-

84 confidens : confidit Mab. \parallel 103 requiescens : requiescet Mab. \parallel 104 perfruitur : perfruetur Mab.

veillance lassée qu'il n'ait satisfait à tous mes besoins. Comme il vaut mieux, comme il est plus sûr que ce soit lui plutôt que moi qui prenne soin de moi! Comme il est bon de se fier au Seigneur plutôt qu'à l'homme ½! Comme il est juste que soit maudit celui qui, se fiant à l'homme, fait de la chair son appui et détourne son cœur du Seigneur ¹! C'est vrai, je suis indigent et pauvre m, mais si le Seigneur prend soin de moi n, me voilà riche, me voilà heureux, puisque tout collabore à mon bien °.

Qu'ils espèrent donc en toi, tous ceux qui ont connaissance de ton nom, car tu n'abandonnes pas ceux qui espèrent en toi, Seigneur p! Et que ton peuple, comme il est écrit, s'installe « dans le bonheur de la paix, dans des demeures assurées, dans un repos plantureux, dans une sécurité sans fin q! » Or, sans aucun doute, le bonheur de la paix et la sécurité sans fin, c'est de loger à l'abri du Très-Haut, de demeurer sous la protection du Dieu du ciel r. Bien certainement, le repos plantureux, c'est de s'asseoir tout à loisir à l'ombre de la vraie vigne, du figuier s et de l'olivier, de se rassasier de la variété des fruits, puis de s'enchanter d'un cantique d'amour et de dire : « A l'ombre de celui que je désirais je me suis assis, et son fruit est doux à mon palais t. » Assurément, c'est un fruit doux au palais que celui dont le goût provoque si douce exhalaison!

4. Ce sont donc là les demeures assurées où habite en sécurité l'Israël véritable, où il prend sa nourriture et son sommeil sans que personne ne vienne le troubler u. Comme le promet la Sagesse, « il repose sans appréhension, il jouit de l'abondance, libéré de la crainte du malheur v. »

Ceci est bien dit : « libéré de la crainte du malheur », et non pas : de la crainte du Seigneur. Il ne faudrait pas croire, en effet, que la confiance et la sécurité dont nous

k. Ps. 117, 8 l. Jér. 17, 5 (confidens: confidit Vlg) m. Ps. 69, 6 n. Ps. 39, 18 o. Rom. 8, 28 p. Ps. 9, 11 q. Is. 32, 17.18 r. Ps.

^{90, 1} s. I Rois 4, 25 t. Cant. 2, 3 (desideraveram ... fructus ejus Vlg) u. Soph. 3, 13 v. Prov. 1, 33

gentiam putes generari, cum non in alio quam in timore
105 C Domini sit fiducia fortitudinis w. Timor quippe dum
110 cavet offensam custodit gratiam, locumque servat
fiduciae, quamdiu tibi conscius non es Dominum offendisse. Inde fit ut non nisi caste timeas eum; praeter
eum vero nullatenus timeas alium. Sola ergo conscientia
bona fiduciam istam praesumit, suadetque corda nostra
115 in conspectu Iudicis aeterni.

Quis enim bene sibi de illo promittat, a quo se minime diligi intelligat? Qui autem diligit numquam diffidit, sciens quia is quem corda non fallunt diligentes se diligit x, etiam cum arguit et corripit y. Siquidem eruditis 120 corde in sapientia non aufert sed auget fiduciam patris disciplina, scientibus scriptum: Beatus qui corripitur a Domino , et: Ego quos amo arguo et castigo . Cum 105 D igitur exarserit in brevi ira eius, beati omnes qui confidunt in eo , quos scilicet amoris proprii conscientia consolatur; quia cum iratus fuerit misericordiae recordabitur ; et cum dixerint: Confitebor tibi Domine quoniam iratus es mihi, statim subsequentur: Conversus est furor tuus et consolatus es me e, eo quod nonnisi in brevi exarserit ira eius, quam tam cito placaverit confessio reatus.

5. Merito igitur benedictum virum qui confidit in Domino ligno comparat Ieremias ^t, quod transplantatur super aquas; quod quia ad humorem amoris mittit radices cordis, non timebit cum venerit aestus irae et tribula106 A tionis; sed in tempore siccitatis, cum multo tempore 135 coelum clausum fuerit, nec ros nec pluvia gratiae super

113 alium I : alienum M C \parallel 115 acterni I : interni M C \parallel 121 scientibus : scientes Mab. \parallel 134 sed I h : sed et f g C

faisons l'éloge soient génératrices de négligence, puisque l'assurance de la force n'est pas ailleurs que dans la crainte du Seigneur w. La crainte, en effet, en évitant l'offense, conserve la grâce, et elle laisse place à la confiance aussi longtemps qu'on a conscience de n'avoir pas offensé le Seigneur. En conséquence, on ne le craint que d'une crainte chaste, et hors lui on ne craint absolument personne. Ainsi seule la bonne conscience se permet cette confiance et rassure nos cœurs en présence du Juge éternel.

Car qui peut escompter la faveur de quelqu'un dont il a conscience de n'être nullement aimé? Celui qui aime, au contraire, n'est jamais en défiance, car il sait que celui que les cœurs ne trompent pas aime ceux qui l'aiment x, même lorsqu'il les reprend et les corrige y. Oui, aux cœurs instruits dans la sagesse z la rigueur paternelle n'ôte pas la confiance, mais elle l'augmente, car ils savent qu'il est écrit : « Heureux celui que le Seigneur corrige a », et : « Je reprends ceux que j'aime et je les châtie b. » Lors donc que sa colère s'enflammera pour un instant, heureux tous ceux qui se confient en lui e, c'est-à-dire ceux que console la conscience qu'ils ont de leur propre amour : après s'être irrité, il se souviendra de sa miséricorde d: et lorsqu'ils auront dit : « Je me confesserai devant toi. Seigneur, car tu t'es irrité contre moi », aussitôt ils ajouteront : « Ta colère est tombée et tu m'as consolé e. » Ce n'est en effet que pour un instant que s'enflammera sa colère, puisque la confession de la faute doit si vite l'apaiser.

5. Aussi est-ce à juste titre que Jérémie ^f compare l'homme béni qui met sa confiance dans le Seigneur à un arbre planté sur le cours des eaux. Poussant les racines de son cœur jusqu'à l'eau de l'amour, il sera sans crainte quand viendra la chaleur de la colère et de la tribulation; au temps de la sécheresse, quand le ciel restera longtemps

w. Prov. 14, 26 x. Prov. 8, 17 y. Prov. 3, 12. Apoc. 3, 19 z. Ps. 89, 12 a. Job 5, 17 b. Apoc. 3, 19 c. Ps. 2, 13 d. Hab. 3, 2 e. Is. 12, 1 f. Jér. 17, 8

67

eum descenderit g, non erit tamen sollicitum quasi Deus eum proiecerit. Sentit quippe se plantatum fide, radicatum caritate super aguas vitae, quae secundum Ezechielem de sanctuario egredientes vivificant omnia. 140 et habent in utraque ripa omne lignum pomiferum, cuius folium non defluit nec fructus deficit h. Cur igitur lignum illud benedictum aut timeret aestum, aut de siccitate esset sollicitum, cui aqua viva, id est Spiritus gratia, vitalem in occulto succum spei et caritatis submi-145 nistrare non desinit; unde et folium sit viride, id est verbum plenum gratiae et veritatis i; et ipsum non 106 B desinat aliquando facere fructum quodeumque opus pietatis?

Et grata quidem illa verna temperies pacis et laetitiae, 150 desiderabilis illa pluvia voluntaria, quam segregavit Deus hereditati suae j. Sed si ita necesse est, adurat omnia aestus tribulationis, veniant iterum quaecumque prophetavit Ieremias de sermonibus siccitatis spiritalis. Non tamen timebit quem fiducia Domini radicavit 155 super aquam refectionis k, id est gratiam Spiritus sancti. quae etsi manifeste non pluat ut sensibiliter influat, occulte tamen interius vivificat et fecundat, quamdiu videlicet fidem propositi conservat, ad perseverandum confortat, verbumque irreprehensibile 1 et opus stabile 160 subministrat.

6. In huiusmodi, fratres, vestra sit consolatio, quo-106 C tiens alias consolationes, non modo carnales sed et spi-

143 Spiritus: Spiritus sancti Mab. | 149 illa verna transp. f | 161 fratres vestra I transp. M C

fermé et que ne descendra sur lui ni la rosée ni la pluie de la grâce g, il ne sera pas soucieux pour autant, comme si Dieu l'avait rejeté. C'est qu'il a conscience qu'il est planté dans la foi et enraciné dans la charité au-dessus des eaux vives qui, au dire d'Ézéchiel, sortent du sanctuaire pour donner la vie à toutes choses et sont bordées sur leurs deux rives de toutes sortes d'arbres fertiles dont les feuilles ne tombent pas et dont les fruits ne font jamais défaut h. Alors pourquoi cet arbre béni craindraitil la chalcur ou se soucierait-il de la sécheresse, lui à qui l'eau vive, c'est-à-dire la grâce de l'Esprit, ne cesse de fournir secrètement le suc vital de l'espérance et de la charité, pour que son feuillage soit toujours vert, c'est-àdire sa parole toujours pleine de grâce et de vérité!, et qu'il ne cesse jamais de porter comme fruit toute espèce d'œuvres de piétié.

Certes la douceur printanière de la paix et de la joie est la bienvenue! Souhaitable est la pluie bienveillante que Dieu a mise en réserve pour son héritage !! Mais, si c'est nécessaire, le feu de la tribulation peut se mettre à tout brûler, et tout ce qu'a prophétisé Jérémie au sujet de la sécheresse spirituelle peut à nouveau se présenter. La crainte ne saisira pas pour autant l'homme à qui sa confiance dans le Seigneur a fait prendre racine jusqu'à l'eau nourrissante k, c'est-à-dire la grâce de l'Esprit-Saint. Celle-ci, sans doute, n'est pas une pluie visible qui l'arrose de façon perceptible, mais secrètement, intérieurement, elle le vivifie et le féconde, cela aussi longtemps qu'il demeure fidèle à son propos; elle lui donne la force de persévérer et elle lui procure un langage irréprochable 1 et une activité constante.

6. Trouvez là, mes frères, votre consolation toutes les fois que les autres consolations, non seulement humaines, mais aussi spirituelles, vous seront retirées, non

j. Ps. 67, 10 h. Éz. 47. 12 i. Jn 1, 14 k. Ps. g. II Sam. 1, 21 22, 2 1. Tite 2, 8

ritales, subtraxerit vobis non negligentia vestra sed dispensatio divina.

Et fortasse quidem illa quam diximus occulta gratia 165 Spiritus irriguum est inferius m, quo nimirum Axa non vult esse contenta, nisi adiciatur ei et irriguum superius et inferius; ut scilicet de excelso effundatur Spiritus, rorent coeli desuper et nubes angelicae pluant iustum n, 170 iustificans Dei Verbum, loquens ad cor Ierusalem o. Et bene illud irriguum inferius, quod quasi ad radices fluens nutrit humilitatem: hoc autem superius, quod sese desuper effundens spe et exultatione attollit mentem. Si ergo et vos, fratres, ad illud suspiratis superius irri-175 guum, laudabile quidem desiderium; si tamen nondum 106 D attingitis mittere interim radices ad humorem, salubre remedium 1. Qui igitur non praevalet capere laetitiam contemplativae, meditetur iustitiam vitae activae; inde radices affectionum impinguet, dulcoret mores, omnemque 180 vitae statum informet, quatenus in ipso nec marcescat aut defluat folium, id est verbum leviter aut inutiliter prolatum, nec aliquando vita desinat facere fructum. Benedictum lignum cuius folium ad medicinam p, fructus

164 dispensatio divina I transp. M C \parallel 168 et inferius a d om. M C b et e manifeste textum confuderunt \parallel 173 attollit : extollit a \parallel 175-176 si... mittere : sed... mittere d e si... mittite Mab,

m. Jos. 15, 19 n. Is. 45, 8 o. Is. 40, 2 p. Éz. 47, 12

par le fait de votre négligence mais par la providence divine.

Peut-être, à vrai dire, cette grâce secrète de l'Esprit, dont nous avons parlé, est-elle « la source d'en bas m ». celle dont Axa ne veut pas se contenter, à moins que ne s'y joigne « la source d'en haut » : c'est demander que se répande d'en haut l'Esprit, que les cieux versent d'en haut la rosée, et que les nuées angéliques fassent pleuvoir le Juste n, le Verbe de Dieu qui justifie, qui parle au cœur de Jérusalem °. La première source est appelée à bon droit « d'en bas », puisqu'elle irrigue pour ainsi dire les racines et nourrit l'humilité : la seconde « d'en haut ». puisqu'elle se répand d'en haut et élève l'âme par l'espoir et l'exultation. Si donc, mes frères, vous soupirez, vous aussi, après cette source d'en haut, votre désir est louable certes; mais si vous n'y avez pas encore atteint, ce sera un salutaire remède que de pousser pour le moment vos racines jusqu'à l'eau 1. Que celui qui n'est pas encore capable d'expérimenter la joie de la vie contemplative s'attache donc à méditer la justice de la vie active. Qu'elle serve ainsi d'engrais aux racines de ses affections. de lénifiant à son caractère, et qu'elle informe tout son comportement, afin qu'en lui pas une feuille ne se dessèche ni ne tombe, c'est-à-dire qu'il ne prononce pas une parole à la légère ou sans profit, et que sa vie ne cesse jamais de porter du fruit. Béni l'arbre dont le feuillage est médicinal p et le fruit vivifiant, c'est-à-dire l'homme dont la

repris textuellement par Ropert de Deutz, In Cant., lib. 6; PL 168, 944 D. S. Bernard y fait allusion au § 3 du sermon 39, De diversis; EC V, 222 (PL 183, 647 A). Sur cette double componetion, voir J. Leclercq, L'amour des lettres et le désir de Dieu (1957), p. 35 s. On subdivisera encore davantage, et dans ses Morales, S. Grégoire distingue quatre sortes de componetions: pénitence, crainte, tristesse, désir. Voir Grégoire le Grand, Moralia, 23, 41; PL 76, 275-276; SC 32 (1950), Introduction par Robert Gillet, p. 72-81. Voir aussi Liber Amoris autrefois attribué à Guerric, dans Citeaux (1965), p. 133, lignes 164-168.

^{1.} Selon Josué 15, 13-19, Aksa recut de son Père Caleb les sources d'en haut et les sources d'en bas (« irrigium superius et inferius » Vlg). S. Grégoire le Grand utilise ce texte pour distinguer deux sortes de componction : celle de désir et celle de crainte. « Irrigium quippe superius accipit anima cum sese in lacrimis coelestis regni desiderio affligit. Irrigium vero inferius accipit, cum inferni supplicia flendo pertimescit. » Dialog. 3, 34; Epist., 7, 26, ad Theoctistam; PL 77, 301 A, 880 C. Ce texte de S. Grégoire se trouve

ad vitam; id est cuius sermo gratiam praestat audienti, 185 et opus vitam facienti.

7. Ad hoc vos, fratres mei, profecto, quos carnalis generatio vel consuetudo saecularis plantaverat in terra inaquosa q, in terra salsuginis r, divina regeneratio vel 107 A mutatio dexterae Excelsi s transplantavit super aquas 190 refectionis; ut quibus prius propter sterilitatem parabatur securis et ignis, nunc plantati in domo Domini, in atriis domus Dei nostri t. floreatis et fructum faciatis et fructus vester maneat u. Annon aquae refectionis Scripturae Spiritus sancti, in quibus meditamur die ac nocte v? 195 Annon aquae refectionis lacrymae compunctionis, quae nobis factae sunt panes die ac nocte w? Annon aquae refectionis sacramenta et subsidia nostrae salutis, quibus pascimur et potamur in altari? In his siguidem omnibus quasi quibusdam rivulis fons sapientiae, qui 200 oritur in medio Paradisix, derivatur foris et in plateis aguas suas dividit y. Ego, inquit Sapientia, quasi aguaeductus exivi de Paradiso. Dixi : Rigabo hortum meum 107 B plantationum, inebriabo partus mei fructum z. Ecce, ut colligere potestis ex ipsius ore Sapientiae parientis 205 et plantantis, hortus plantationum est congregatio filiorum. Numquid enim ego qui alios parere facio, ipse non pariam, dicit Dominus a? Ipse parit, cum ingenerat voluntatem bonam; plantat, cum instituit vitam; rigat, cum sensibus infundit gratiam; colit, cum mori-210 bus adhibet disciplinam.

Audite me, divini fructus, et quasi rosa plantata super

184 praestat : parit Mab. || 186 vos fratres mei profecto I : profecto vos fratres mei M G

parole est source de grâce pour qui l'entend et l'activité source de vie pour lui qui l'exerce!

7. C'est pour cela, bien sûr, que vous, mes frères, qui étiez plantés dans une terre aride q, dans une terre saumâtre r, du fait de votre génération charnelle et de vos habitudes séculières, vous avez été transplantés sur le bord des eaux réconfortantes par l'effet de la régénération divine et d'un revirement de la droite du Très-Haut s. Vous pour qui étaient prêts naguère la cognée et le feu à cause de votre stérilité, vous voici à présent plantés dans la maison du Seigneur, dans les parvis de la maison de notre Dieu t, pour y fleurir et y porter du fruit, et pour que votre fruit demeure u. Ne sont-elles pas des eaux réconfortantes, les Écritures dictées par l'Esprit-Saint que nous méditons jour et nuit v? Ne sont-elles pas des eaux réconfortantes, les larmes de componction qui sont devenues notre pain, jour et nuit w? Ne sont-ils pas des eaux réconfortantes, les sacrements et aliments de notre salut dont nous sommes nourris et abreuvés à l'autel? Par les uns et les autres, en effet, comme par autant de ruisseaux, la source de la sagesse qui jaillit au milieu du paradis x est amenée au-dehors et distribue ses eaux sur les places y. « Je suis sortie du paradis comme un cours d'eau, dit la Sagesse. J'ai dit : « J'arroserai le jardin que j'ai planté et j'abreuverai le fruit que j'ai fait naître z. » Ainsi donc, comme vous pouvez le recueillir de la bouche même de la Sagesse qui fait naître et qui plante, le jardin qu'elle a planté, c'est la communauté de ses fils : « Moi qui donne aux autres de faire naître, ne ferai-je pas naître, dit le Seigneur a? » Lui-même fait naître lorsqu'il produit en nous la volonté bonne; il plante lorsqu'il fixe notre forme de vie; il arrose lorsqu'il verse la grâce en nos cœurs; il cultive lorsqu'il discipline nos comportements.

« Écoutez-moi, fruits divins, et prospérez comme la

q. Ps. 62, 3 r. Jér. 17, 6 s. Ps. 76, 11 t. Ps. 91, 14 u. Jn 15, 16 v. Ps. 1, 2 w. Ps. 41, 4 x. Gen. 2, 10 y. Prov. 5, 16 z. Sir. 24, 41 (sicut aquaeductus ... incbriabo prati Vig) a. Is. 66, 9

rivos aquarum fructificate b. Mittite radices ad humorem vitae, id est ad amorem terrae viventium, non huius in qua omnia senescunt et putrescunt. Non potest arbor 215 facere fructum qui permaneat, nisi sursum in coelestibus radicem figat, ut quae sursum sunt non quae super terram e et quaerat et sapiat. Quod enim physici dicunt 107 C hominem esse arborem inversam, eo quod nervi corporis radicem et initium in vertice habeant; ego illo potius 220 sensu interpretor, quod radicem amoris et desiderii sui figere debeat in coelo, in summo vertice rerum, capite nostro Iesu Christo d 1. Qui illuc radices miserit et de illo fonte aeterno succum vitae et gratiae iugiter biberit, non timebit cum venerit aestus iudicii; sed 225 afferens et offerens fructum quem fecit plurimum, id remunerationis accipiet ut floreat in aeternum ante Dominum e: cui est honor et gloria per omnia saecula saeculorum.

217 et 1 I(exc. e) om, e M C \parallel 218 inversam : conversam d universam e \parallel 219 vertice I M : verticem C \parallel 221 sui I om, M C \parallel 228 saeculorum : saeculorum. Amen e g

rose plantée sur le bord des eaux courantes b. » Poussez vos racines jusqu'à l'eau de la vie, c'est-à-dire jusqu'à l'amour de la terre des vivants, et non de celle où tout vieillit et se corrompt. L'arbre ne peut porter un fruit qui demeure, à moins qu'il ne fixe sa racine en haut. dans les régions célestes, afin d'y chercher et d'y goûter les choses d'en haut, et non celles de la terre c. Les naturalistes disent que l'homme est un arbre renversé, en ce sens que les nerfs de son corps ont leur racine et origine dans la tête, au sommet; personnellement, je préfère une autre interprétation, à savoir que l'homme doit fixer et enraciner son amour et ses désirs au ciel, dans le Christ Jésus d 1, notre tête, sublime sommet de tout. Quiconque aura poussé là ses racines et aura bu assidûment l'eau de la vie et de la grâce à cette source éternelle ne craindra pas le feu du jugement quand il viendra : apportant et offrant le fruit qu'il a produit en abondance, il recevra pour récompense de fleurir à jamais devant le Seigneur e, à qui appartient l'honneur et la gloire dans les siècles des siècles.

b. Sir. 39, 17 (Audite: obaudite Vlg) c. Col. 3, 2 d. Col. 2, 6. 7. Ephés, 3, 17 e. Responsorium in officio unius Confessoris

^{1.} S. Augustin, Enart. in Ps. 48, 2, 3; CC 38, 566 (PL 36, 557). - « Ἐκεΐθεν γὰρ, ὅθεν ἡ πρώτη τῆς ψυχῆς γένεσις ἔφυ, τό θεῖον τὴν κεφαλὴν καὶ δίζαν ἡμῶν ἀνακρεμμανὺν ὀρθοῖ πᾶν τὸ σῶμα » Platon, Timée, 90 a. - « Unde a physicis arbor eversa homo dicitur, qui quasi radicem caput habet sursum, et frondes, id est membra, ramosque, tamquam membrorum articulos, deorsum mittit » Isaac de l'Étoile, Sermon 34; PL 194, 1801 B. Voir A. Fracheboud, « Le charme personnel du bienheureux Guerric d'Igny », Collectanca O.C.R., 19 (1957), p. 233 et note 68.

DE EODEM SERMO TERTIUS

1. Dilectus a Deo et hominibus a.

Paucis expressit bonum ac beatum virum, qualem 107 D nimirum constat dilectum Domini fuisse Benedictum. 5 Paucis, inquam, comprehendit summam perfectionis. plenitudinem gratiae et virtutis, simulque beatitudinem vitae perennis et consolationem praesentis. Quid enim deesse potest ad aeternam felicitatem illi qui a Deo diligitur; quid ad praesentem consolationem illi qui ab 10 hominibus diligitur? Illi nempe qui a Deo diligitur, etsi aliquid deesse videtur, non ob aliud deest nisi ut nihil ei desit, et suo ut putatur defectu perfectior sit. Nam virtus in infirmitate perficitur. Paule, ait Dominus, sufficit tibi gratia mea b. Cui gratia Dei sufficit, sine damno 15 gravi immo cum lucro non mediocri aliquid gratiae deficit; quandoquidem ipse defectus et infirmitas 108 A virtutem perficit, et imminutio cuiusdam gratiae summam omnium gratiam Dei ampliorem ei et stabiliorem efficit.

Longe fac, Domine, a servis tuis gratiam illam, quaecumque sit, quae adimere aut imminuere gratiam tui possit; unde videlicet aliquis gloriosior in oculis suis, odiosior fiat in oculis tuis. Non est illa gratia sed ira, illis plane quibus iratus es dari digna, quibus propter 25 dolos posuisti talia, deiciens eos dum allevantur c et elidens valide dum super ventum ponuntur d. Ut igitur

13 Paule : Paulo $a^{pe}\parallel$ 20 tuis I M om. C \parallel 26 valide : valde d^{ac} e

III: SERMON POUR LA FÊTE DE SAINT BENOIT

1. « Aimé de Dieu et des hommes a. »

C'est dépeindre en peu de mots l'homme bon et bienheureux tel que fut précisément Benoît, l'ami du Seigneur. C'est résumer en peu de mots le comble de la perfection, la plénitude de la grâce et de la vertu, et en même temps la béatitude de la vie éternelle et la consolation de la vie présente. Que peut-il en effet manquer à la félicité éternelle pour qui est aimé de Dieu? Que peut-il manquer à la consolation d'à présent pour qui est aimé des hommes? Si à celui qui est aimé de Dieu il paraît manquer quelque chose, ce manque n'a d'autre raison que de ne le faire manquer de rien : ce que l'on estime défaut chez lui sert à le rendre plus parfait. C'est que la vertu se perfectionne dans la faiblesse : « Paul, dit le Seigneur, ma grâce te suffit b. » Celui à qui suffit la grâce de Dieu, il n'y a pas grave dommage, il y a même profit appréciable à ce que lui manque quelque grâce, puisque le manque même et la faiblesse perfectionnent la vertu, et que le retranchement de telle ou telle grâce rend la grâce de Dieu, qui les surpasse toutes, plus abondante et plus assurée.

Éloigne de tes serviteurs, Seigneur, la grâce, quelle qu'elle soit, qui pourrait supprimer ou amoindrir ta grâce à toi, je veux dire celle qui, rendant quelqu'un plus fier à ses propres yeux, le rendrait plus haïssable à tes yeux à toi. Ce n'est pas grâce, mais colère, si tu donnes ce qu'ils méritent à ceux contre qui tu t'es irrité; tu leur as tendu en cela des pièges: tu les jettes à terre quand ils s'élèvent °, et tu les brises brutalement quand ils s'appuient sur le vent d. Ainsi donc, pour que soit sauvegardée en nous cette

a, Sir. 45, 1 b. II Cor. 12, 9 c. Ps. 72, 18 d. Job 30, 22

illa sola gratia sine qua nullus a te diligitur salva nobis maneat, omnem aliam gratiam tua nobis gratia subtrahat, aut certe gratiam utendi simul conferat; quatenus 30 habentes gratiam per quam serviamus, placentes cum 108 B metu et reverentia, de gratia muneris gratiam promereamur remuneratoris, et quanto quis fuerit gratiosior tanto sibi fiat gratior.

2. Sane mirabili arte sed mirabiliori caritate prudens 35 clementia clemensque prudentia Dei saluti consuluit humanae; ut cum cunctos diligat non tamen facile de dilectione sua certos ac securos esse sinat, nec ob aliud magnam multitudinem dulcedinis suae timentibus se abscondate, nisi ut dum semper custodit humiles 40 semper habeat amabiles. Sunt enim iusti et sapientes et opera eorum in manu Dei, et tamen nescit homo utrum amore an odio dignus sit; sed omnia in futurum servantur incerta f. Moderator nempe omnium sic eis dispensat gratiam munerum et operum, ut ex quibusdam quae 45 concedit consolationem quod digni sint amore tribuat. 108 C ex quibusdam quae subtrahit suspicionem ac metum quod odio digni sint iniciat 1. Consolatur cum diluculo visitat; terret cum subito probat g. Nunc mortificat. nunc vivificat. Nunc deducit ad inferos, nunc reducit. 50 Nunc pauperem facit et ditat, nunc humiliat et sublevat h. Et in tanta vicissitudinum varietate tanto certius salu-

33 stbi I : tibi M C || 36 cunctos I C h : custos f iustos g || 39 se I h om. M (exc. h) C

seule grâce sans laquelle nul n'est aimé de toi, que ta grâce nous soustraie toute autre grâce, ou qu'au moins elle nous donne en même temps la grâce d'en bien user! De la sorte, possédant la grâce qu'il nous faut pour te servir et faisant ton bon plaisir avec crainte et révérence, nous mériterons, après la grâce du don, la grâce du Donateur, et plus chacun sera dans ta grâce, plus aussi il te rendra grâce.

2. Certes, c'est avec un art merveilleux, mais avec une charité plus merveilleuse encore, que la prudente clémence et clémente prudence de Dieu a pourvu au salut des hommes : alors qu'il les aime tous, il ne les laisse pourtant pas facilement jouir de la certitude et de l'assurance de son amour; et s'il tient caché à ceux qui le craignent la grande abondance de sa douceur e, son seul but est de se les conserver toujours aimables en les maintenant toujours humbles. « Il y en a, en effet, qui sont justes et sages et dont les œuvres sont dans la main de Dieu: et cependant l'homme ne sait pas s'il est digne d'amour ou de haine, mais tout demeure incertain pour l'avenir f. » Oui, telle est la façon dont le dispensateur de toutes choses dispense aux hommes la grâce de ses dons et de ses œuvres : au moyen de certaines faveurs qu'il leur accorde, il leur procure la consolation de se croire dignes d'amour, tandis qu'au moyen de certaines faveurs qu'il leur retire, il leur inculque l'appréhension et la crainte d'être dignes de haine 1. Il console en visitant dès le matin; il terrifie en éprouvant soudain g. Tantôt il mortifie, tantôt il vivifie. Tantôt il mène aux enfers, tantôt il en ramène. Tantôt il appauvrit et il enrichit; tantôt il humilie et il exalte h. Et parmi tant de vicissitudes diverses, il opère d'autant plus sûrement notre salut que

e. Ps. 30, 20 f. Eccl. 9, 1.2 g. Job 7, 18 h. I Sam. 2, 6.7

^{1.} S. Jérôme, In Eccl. (l.c.); PL 23, 1080. S. Bernard, Septuag., 1, 1; EC IV, 345 (PL 183, 163 AB).

tem nostram operatur, quanto nos incertiores de ea cum maiore metu ac tremore ei cooperamur 1.

Ait quidem Paulus : Certus sum quia nihil me sepa-55 rabit a caritate Dei 1. Sed vere Paulus hic erat; non ego aut tu, quibus omnia in futurum servari expedit incerta. Paulus, inquam, hic erat qui hoc dicebat, cui nimirum et illud dicere competebat : Vivo iam non ego, vivit vero 108 D in me Christus 1; qui scilicet ita totus in quemdam divi-60 num conversus erat affectum, ut adhaerens Domino unus cum ipso esset spiritus k. Vide tamen hunc ipsum Paulum, qui ita modo certus erat, alias trepidum ac sollicitum et castigantem corpus suum, ne forte cum aliis praedicaverit ipse reprobus efficiatur 1; vide etiam 65 colaphizari a Satana ne forte extollatur m. In ipso itaque Paulo iam tibi est videre quomodo omnis illa certitudo, quae ad horam confortatur et convalescit de spiritus consolatione, item infirmatur et evanescit superveniente tentatione.

To Ego igitur, miser et ipsa indignus vita, qua consolatione qua fiducia me dignum esse amore praesumam;

109 A cui omnia et interiora et exteriora mea manifestum odium denuntiant; cuius vita non tentatio non militia est adversus peccatum, sed ultronea servitus peccatin;

75 qui tam mente quam carne servio legi peccati; qui cum prudentia carnis o et amicitia mundi, quae ambae ini-

55 Dei : Christi e | 72 mea I g om. M (exc. h) C

nous en sommes moins sûrs nous-mêmes et que nous y coopérons avec plus grande crainte et tremblement 1.

Paul a dit, il est vrai : « Je suis sûr que rien ne me séparera de la charité de Dieu 1. » Mais c'était Paul, ce n'était ni toi, ni moi; et pour nous c'est une bonne chose que tout demeure incertain pour l'avenir. C'était Paul qui parlait ainsi, lui qui précisément était à même d'affirmer : « Ce n'est plus moi qui vis, mais c'est le Christ qui vit en moi 1. » Comprenons qu'il avait été si totalement converti aux sentiments de Dieu, si l'on peut dire, que son union au Seigneur le faisait un seul esprit avec lui k. Et pourtant, voyons ce même Paul, si sûr il y a un instant, trembler à d'autres moments, s'inquiéter, et châtier son corps de peur qu'après avoir prêché aux autres, il ne soit luimême réprouvé 1; voyons-le même souffleté par Satan, pour qu'il n'aille pas s'enorgueillir m. Ainsi, l'exemple même de Paul nous permet de constater combien toute la certitude qui, pour un temps, se fortifie et s'affermit par l'effet de la consolation spirituelle, s'affaiblit tout aussi bien et s'évanouit quand survient la tentation.

Et moi, alors, misérable et indigne même de vivre, sur quelle consolation, sur quelle confiance me fonderai-je pour oser me croire digne d'amour? Tout ce qui me touche, au-dehors ou au-dedans, manifeste clairement que je suis digne de haine. Ma vie n'est pas tentation, ni combat contre le péché, mais asservissement délibéré au péché ⁿ. Autant par l'esprit que par la chair, je suis asservi à la loi du péché. Avec la prudence de la chair ^o et l'amitié du monde, qui sont toutes deux les ennemies

Item quaestionis suae fructum alter propheta denuntiat dicens: Invenit servus tuus cor suum (II Sam. 7, 27). Si vix invenire cor sancti possunt, nos nosmetipsos inquirere qua temeritate cessamus? Sed fortasse nec propheta potuit, quia subjunxit: Ut timeat te. Inveniret utique cor suum, si se pleniter cognovisset, odio an amore dignus existeret. Qui ergo non invenit ut coram Deo securus esset, invenit utique ut timeret. In I Reg., 5, 4, 50; GC 144, 514-516 (PL 79, 390 A).

i. Rom. 8, 38.39 j. Gal. 2, 20 k. I Cor. 6, 17 l. I Cor. 9, 27 m. II Cor. 12, 7 n. Rom. 7, 25 o. Rom. 8, 6

^{1.} On peut en rapprocher ces paroles du commentaire sur le premier livre des Rois (Samuel) de S. Grégoire le Grand: « Quid est quod Scriptura sacra denuntiat : Ignorans homo utrum odio an amore dignus sit (Eccl. 9, 1).

micae sunt Deop, foedus miserum pepigisse videor. plane foedus cum morte pactum cum inferno? Scio tamen, scio qui dixit : Delebitur foedus vestrum cum morte 80 et pactum cum inferno non stabit q; quia nimirum inimicis Dei nil amicum esse poterit, et non modo mortem aut infernum sed omnem quoque creaturam ad ultionem inimicorum zelus armabit r. Quam beatus in die illo quicumque erit ille dilectus a Deo; quam laudabiles 85 quibus tunc laus erit a Deo s, quibus dicet evidenti rerum 109 B argumento: Vos amici mei estis, eo quod feceritis quae praecepi vobis t. Et haec quidem prima virtus, istud optimum gratiae munus, praecipuus vitae fructus quia beatitudinis certissimum pignus: Dei scilicet amicitiam 90 promereri, quo propitio poterit homini aliquis inimicari. sed nihil proficiet inimicus in eo et filius iniquitatis non apponet nocere ei u.

3. Iamvero si post hanc et per hanc summam omnium causamque bonorum gratiam etiam illam promerearis, 95 ut dilectus a Deo etiam dilectus sis ab hominibus v, quae consolatio est illa in miseriis huius vitae, quae requies, quod gaudium, quae deliciae; praesertim si didiceris favore gratiae humanae non evanescere sed 109 C exardescere ad diligendum Deum amplius, propter 100 quem diligaris ab hominibus?

Alioquin sane si aliunde oriatur vel alio referatur, quid est favor humanus nisi ventus urens, aura corrumpens vel pestilens, latrunculus spolians, homicida insidians, coluber in via, cerastes in semita mordens ungulas equi 105 ut cadat ascensor eius retro w? Vir quippe vanus erigitur in superbiam x, et vanitate sensus sui velut equo prae-

de Dieu p, je semble avoir conclu une funeste alliance. véritablement alliance avec la mort, pacte avec l'enfer. Je sais pourtant, je sais qui a dit : « Votre alliance avec la mort sera annulée et votre pacte avec l'enfer ne tiendra pas q. » Rien en effet ne pourra montrer de l'amitié aux ennemis de Dieu, et ce n'est pas seulement la mort ou l'enfer, mais encore toute la création que le zèle armera pour se venger de ces ennemis r. Combien sera heureux en ce jour quiconque se trouvera l'ami de Dieu! Combien dignes de louange ceux qui recevront alors de Dieu s leur louange et auxquels il dira, en le prouvant clairement par les faits : « Vous êtes mes amis pour avoir accompli ce que je vous ai commandé t »! Telle est assurément la vertu première, tel est le don excellent de la grâce, le principal fruit de vie, puisque le gage le plus assuré de la béatitude : mériter l'amitié de Dieu. Si Dieu lui est propice, l'homme pourra bien souffrir les inimitiés d'autrui, mais l'ennemi ne gagnera rien sur lui et le fils d'iniquité ne pourra plus lui faire tort u.

3. Et si maintenant, à la suite et au moyen de cette grâce, qui est le plus précieux des biens et leur raison d'être à tous, tu en viens à mériter cette autre grâce que, aimé de Dieu, tu sois aussi aimé des hommes v, quelle consolation parmi les misères de cette vie, quelle paix, quelle joie, quel charme! Surtout si tu sais profiter de la sympathie des hommes non pour t'évaporer, mais pour t'exciter à aimer davantage Dieu, pour l'amour de qui tu es aimé des hommes.

Si d'ailleurs cette sympathie des hommes a quelque autre origine ou quelque autre fin, qu'est-elle alors, sinon vent brûlant, souffle corrupteur ou pestilentiel, brigand qui pille, assassin qui guette, « serpent sur le chemin, céraste sur le sentier, qui mord le cheval au sabot pour faire tomber son cavalier à la renverse w »? L'homme vain, en effet, se dresse avec orgueil « et la vanité de son

⁸¹ modo IMom. C \parallel 83 armabit: armavit k \parallel 101 sane I: nempeM C

p. Jac. 4, 4 q. Is. 28, 18 r. Sag. 5, 18 s. I Cor. 4, 5 t. Jn 15, 14 u. Ps. 88, 23 v. Sir. 45, 1 w. Gen. 49, 17 x. Job 11, 12

cipiti fertur in ruinam. Huius nimirum serpens vulnerat et subvertit vestigia, dum veluti blandiens capiti tenera illius laudari facit primordia. Haud secus, ni fallor, 110 contingit homini qui, antequam diligere sciat, diligi nimie affectat, et antequam vel sibi ipsi amicus esse didicerit, amicos sibi omnes conciliare quaerit. Facit divitias 109 D non cum iudicio; in medio dierum suorum derelinquet eas et in novissimo suo erit insipiens y; cum omnes amici 115 eius spreverint eum z, pro quibus sprevit ipse Deum. Tunc fiet sermo qui scriptus est: Quoniam Deus dissipavit ossa eorum qui hominibus placent, confusi sunt quoniam Deus sprevit eos 3.

4. Primo itaque omnium illa, quae prima et finis est omnium, quaerenda est dilectio Dei, cuius merito digni simus etiam ab hominibus diligi, et cuius studio docti simus dilectione hominum qualiter nos oporteat uti. Cum autem rem in tuto locaveris, ita scilicet firmato affectu mentis ut nonnisi in Deo et propter Deum diligi 110 A velis, tunc omnino volo ut dulcedo morum tuorum, humilitas obsequiorum, honestas studiorum ad omnem te commendet conscientiam hominum; ut ultro te rapiant affectus omnium, testimonio praediceris omnium, quatenus ipsa religio quae te commendat iusta vicissi-130 tudine per te commendabilis fiat. Sic in te quoque filio adoptivo Unigeniti complebitur oratio: Pater, clarifica Filium tuum ut Filius tuus clarificel te b; dum videntes claritatem operum tuorum glorificabunt Patrem tuum c.

Neque id dicimus quod inter dilectionem Dei et dilec-135 tionem proximi sit aliquis ordo temporis, quamvis sit ordo affectionis. Statim quippe ab initio et illam oportet

109 laudari facit I g transp. M (exc. g) C

esprit, comme un cheval emballé, le précipite à la ruine : le serpent le blesse aux pieds et le fait trébucher, tout en semblant lui caresser la tête, c'est-à-dire en lui attirant des compliments pour ses petits débuts. Il n'en va pas autrement, si je ne me trompe, de l'homme qui, avant de savoir aimer, a le désir excessif d'être aimé; qui, avant de savoir au moins se montrer de l'amitié à lui-même, cherche à s'attirer l'amitié de tous. « Il se constitue des richesses, mais inconsidérément; à michemin de ses jours, il les quittera, et en fin de compte il se trouvera stupide y. » Ce sera le jour où le dédaigneront tous ses amis z pour lesquels il a lui-même dédaigné Dieu. Alors s'accomplira le mot de l'Écriture : « Dieu a dissipé les os de ceux qui plaisent aux hommes; ils ont été confondus, car Dieu les a dédaignés 2. »

4. Il faut donc chercher avant tout l'amitié de Dieu, qui est la première de toutes et la fin de toutes : elle nous fera mériter d'être aimés aussi des hommes et nous rendra savants dans l'art d'user de l'amitié des hommes. Une fois ce point bien acquis, c'est-à-dire une fois ton cœur si bien affermi que tu ne veuilles plus être aimé, si ce n'est en Dieu et pour Dieu, je suis alors tout-à-fait d'accord pour que la douceur de tes manières, l'humilité de tes services, la courtoisie de ton dévouement te concilient toute l'estime des hommes, pour que tous te prennent spontanément en affection, que tous te rendent bon témoignage : de la sorte, la piété même qui te rend estimable deviendra, par un juste retour, estimable à travers toi. Ainsi se réalisera en toi aussi, fils adoptif, la prière du Fils unique : « Père, glorifie ton Fils, afin que ton Fils te glorifie b », quand, voyant l'éclat de tes œuvres, les hommes glorifieront ton Père c.

Ce qui ne veut pas dire qu'entre l'amour de Dieu et l'amour du prochain il y ait succession dans le temps, bien qu'il y ait succession dans le sentiment. En effet,

y. Jér. 17, 11 z. Lam. 1, 2 a. Ps. 52, 6 b. Jn 17, 1 c. Matth. 5, 16

4-5 (137-162)

observare et istam non negligere, quando nec Deus sine proximo nec proximus sine Deo vere potest diligi; 110 B quamvis ordinata affectio ignorare non possit quae de 140 duabus dilectionibus praeponderet alteri, quae debeat alteri formam et modum praescribere finemque praefigere 1.

Sed hoc dicimus quod aliud est amare, aliud amari studere. Quod profecto studium, sicut periculose assu145 mitur ab illis qui plus vanitate quam caritate blandi sunt, sic periculose negligitur ab his qui plus superbia quam sapientia austeri sunt. Quamobrem beatum dixerim qui inter utrumque vitium, illius scilicet vanae amicabilitatis et superbae severitatis, mediam tenere potuit regalem viam veritatis d2: id est ut vera caritate plenus, nec per vanitatem hoc studium sectetur, nec per tumorem dedignetur.

5. Illa tamen est vis et natura veri amoris ut etiam cum non affectat tamen efficiat se redamari; quoniam veritas etiam sine alieno suffragio facile ad omnem se conscientiam commendat, nisi dira malignae mentis obsistat nequitia, quae parata est sinistre interpretari omnia. Ad hunc tamen sanctum amorem conciliandum quidam proprium donum habent ex Deo e3, qui exhilarans facies eorum in oleo f, perfudit eos quodam placore ac nitore gratioso, omnia tam facta quam dicta eorum gratificans in oculis omnium; cum multi qui forsitan non

144 sicut : sicut studiose $e \parallel 155$ ad omnem se I h : se ad omnem M(exc. h) $C \parallel 161$ eorum I h : ipsorum M(exc. h) C

il faut dès les débuts, s'acquitter du premier sans négliger le second, puisqu'on ne peut aimer vraiment Dieu sans le prochain, ni le prochain sans Dieu. Et pourtant la charité bien ordonnée ne peut pas ignorer lequel des deux amours l'emporte sur l'autre, lequel doit assigner à l'autre forme et mesure et déterminer sa fin 1.

Ce que nous voulons dire, c'est qu'autre chose est d'aimer, autre chose de se soucier d'être aimé. Si d'ailleurs se charger de ce souci est dangereux pour ceux qui mettent plus de vanité que de charité à se montrer affables, s'en décharger est tout aussi dangereux pour ceux qui mettent plus d'orgueil que de sagesse à se montrer sévères. Voilà pourquoi je peux bien réputer heureux l'homme qui a réussi à suivre la voie royale de la vérité d², à égale distance des deux vices que sont l'amabilité vaine et la sévérité orgueilleuse, l'homme qui, empli d'une charité vraie, ne s'attache pas à ce souci par vanité et ne s'en affranchit pas par présomption.

5. Toutefois, la vertu naturelle du véritable amour fait que, même sans le chercher, il réussit à se faire aimer en retour, ceci parce que la vérité n'a pas besoin de secours extérieur pour s'attirer facilement toute l'estime, pourvu que n'y fasse pas obstacle la malignité d'un esprit fâcheux, prêt à tout prendre en mauvaise part. Il est vrai que certains ont reçu de Dieu un don particulier pour s'attirer ce saint amour e 3. « Il égaie leur visage avec l'huile ¹ », il répand sur eux comme un charme paisible et rayonnant, il rend aimable aux yeux de tous aussi bien tout ce qu'ils font que tout ce qu'ils disent. Bien d'autres qui peut-être n'ont pas moins d'amour,

d. Nombr. 21, 22 e. I Cor. 7, 7 f. Ps. 103, 15

^{1. «} Quidquid aliud mens ad fruendum praeter Deum in seipso, proximum autem in Deo, vei illecta vel decepta elegerit, metas verae dilectionis excedit.» S. Aelred de Rievaulx, Speculum caritatis, 3, 21; PL 195, 595 B. Voir

AMÉDÉE HALLIER, Un éducateur monastique: Aelred de Rievaulx (1959), p. 61; A. FISKE, « Aelred's of Rievaulx idea of friendship and of love », Citeaux, 13 (1962), p. 102, 116.

^{2.} Voir la note au § 3, ligne 117 du V° Sermon pour l'Avent.

^{3.} Règle de S. Benoît, ch. 40, 1.

minus, immo et amplius amant, non facile eamdem gratiam inveniant 1.

Ad omnes autem pertinet ut providentes bona non solum coram Deo sed et coram hominibus e, nec conscientiam negligant amore famae, nec famam fiducia conscientiae. Nam et de ipsa conscientia quomodo tibi blandiri potes nisi sine querela sis inter fratres, immo nisi te fratrem inter fratres in omni conversatione tua demonstres? Putas enim satis esse si non scandalizas? Immo scandalizas si non aedificas, si non testimonium habens bonum intus et foris h, quantum ad gradum tuum attinet Deum ubique glorificas.

175 Sane malis quibus non placet nisi malum, quibus iustus gravis est etiam ad videndum, si illis placere te non sinit non tua negligentia, cum etiam omnes inimicos diligas, sed ipsorum nequitia qui retribuunt mala pro bonis, odium pro dilectione tua ¹, consolatur te qui ait :

111 A Beati eritis cum vos oderint homines ¹, et ille qui ait quia si talibus placeret, Christi servus non esset.

6. Verum illud miserabile est malum omnique lacrimarum flumine plangendum, quod quidem saepius experiuntur non modo praelati sed etiam subditi, qui fratres

177 etiam omnes I transp. M (exc. g) C omnes g

et même en ont davantage, rencontrent difficilement autant de sympathie 1.

En tout cas, c'est le devoir de tous de veiller à faire le bien non seulement devant Dieu, mais aussi devant les hommes \(\mathbb{F}, \text{ sans s'inqui\(\text{inter} \) terp peu de leur conscience par attachement à l'opinion, ni trop peu de l'opinion par assurance en leur conscience. Du reste, comment te flatterais-tu d'avoir bonne conscience, à moins de vivre sans reproche au milieu des frères, mieux encore, de te r\(\text{ev\(\text{eler par toute ta conduite fr\(\text{ere parmi les fr\(\text{ere s} \)? Tu penses en effet qu'il te suffit de ne pas donner de scandale. Mais pr\(\text{eis\(\text{ement} \), c'est un scandale de ne pas \(\text{edifier} \), de ne pas glorifier Dieu partout, selon ton degr\(\text{e}, \text{en jouissant d'un bon t\(\text{emoignage au-dedans et au-dehors } \) h.

Assurément, il y a de méchantes gens à qui rien ne plait que le mal et à qui la seule vue d'un homme juste est à charge. Si tu ne peux arriver à plaire à ces gens-là— non que ce soit de ta faute, car personnellement tu aimes aussi tous tes ennemis, mais par leur faute à eux, qui rendent le mal pour le bien et la haine en réponse à ton amour 1—, tu as pour te consoler celui qui a dit : « Bienheureux serez-vous lorsque les hommes vous haïront 1 », et aussi celui qui a dit que s'il plaisait à de tels gens, il ne serait pas le serviteur du Christ.

6. Mais voici un mal déplorable, qui devrait nous faire répandre tout un torrent de larmes, et dont non seulement les supérieurs, mais aussi les inférieurs animés

virtute perfectior, vultu tamen tristior, aspectu severior et fronte austeris moribus irrugata, qui omnibus benefaciat, praestet quod poscitur, non sit tamen suavis consortio, nec sua cunctos invitet benevolentia. Ut igitur illum diligat, animus quodam spontaneo movetur affectu; ut istum, urget ratio et ordinata regula caritatis. * S. Aeler, Speculum caritatis, 3, 18; CC Continuatio mediacvalis 1, 125 (PL 195, 592 BC).

g. Rom. 12, 17 (non tantum ... sed etiam Vlg) h. I Tim. 3, 7 i. Conflatur e Ps. 37, 21 et 108, 5 j. Le 6, 22

^{1. •} Constituamus igitur duos homines ante oculos nostros, quorum alter sit lenis, blandus, tranquillus, suavis, et omnium bonorum aptus consortio, invitans ceteros ad familiaritatem sui, dulcis eloquio, moribus temperatus, in quibusdam tamen virtutibus minus perfectus. Porro alter, licet in summa

185 suos aemulantur Dei aemulatione k; quod scilicet boni, licet non ex ea parte qua sunt boni, bonos inveniuntur odisse. Oderunt corripientem in porta 1, et inimici hominis domestici eius m; ita ut etiam Paulus ingemiscat quod filiis et amicis inimicus factus sit vera dicens n.

TROISIÈME SERMON SUR S. BENOÎT

190 Ergo et ipse expertus est quod Comicus ait : Veritas odium parit 1, immo et illud quod sponsa memorat :

111 B Filii matris meae pugnaverunt contra me o, cum ego pro eorum pugnarem salute.

O victrix regina, o triumphatrix magnifica, pugna, 195 ne cedas, ne discedas aut lassescas, noli vinci a malo sed vince in bono malum p. Sapientia vincit malitiam q 2: quanto magis infirmitatem aut imprudentiam? Neque contradictionem carnalium malitiam interpretari potest caritas spiritalium, sed magis ignorantiam aut infirmi-200 tatem qua praeventi sunt. Quamquam nec ipsis apostolis contumelia visa sit quod mali a Domino sunt appellati r 3.

Quare autem haec ita loquor, fratres mei, dilecti Deo et mihi? Numquid quia malum huiusmodi suspicer in 205 aliquo vestrum, contra quod mihi vel fratribus suis sit pugnandum? Numquid enim aliquis invenitur in vobis, 111 C non dico rebellis, sed vel durus et intractabilis? Loquor

185 scilicet : scilicet et fpc g k | 205 suis codd. : meis Mab.

pour leurs frères d'une jalousie divine k, ne font que trop souvent l'expérience : on rencontre des gens vertueux - mais ceci n'est pas le fait de leur vertu! - qui ont de l'aversion pour d'autres également vertueux. « Ils ont en aversion le réprimandeur public 1, et l'homme a pour ennemis les gens de sa maison m. » C'est à tel point que Paul lui-même gémit d'être devenu l'ennemi de ses fils et de ses amis pour leur avoir dit la vérité n. Il a donc eu lui aussi l'expérience de ce que dit le Comique : « La vérité engendre la haine 1 »; pire encore, celle que rappelle l'Épouse : « Les fils de ma mère ont combattu contre moi o, alors que je combattais pour leur salut. »

O reine victorieuse, ô triomphatrice glorieuse, combats! Ne plie pas, ne recule pas, ne te décourage pas! Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais triomphe du mal par le bien p! La sagesse triomphe de la malice q 2; combien plus de la faiblesse et du manque de prudence! D'ailleurs l'opposition des hommes charnels ne saurait être considérée comme de la malice par la charité des hommes spirituels : elle paraît plutôt à ceux-ci une ignorance ou une faiblesse dont ceux-là souffrent. N'oublions pourtant pas que les apôtres mêmes ne se sont pas offusqués d'être qualifiés de « mauvais » par le Seigneur r 3.

Mais pourquoi vous parler de la sorte, mes frères, vous que Dieu aime et que j'aime? Serait-ce que je soupçonne en l'un d'entre vous pareil mal, contre lequel nous aurions à lutter, ses frères ou moi? Serait-ce qu'il se rencontre parmi vous quelqu'un, je ne dis pas de rebelle, mais de dur et d'intraitable? Si je parle de la sorte, ce n'est pas

k. II Cor. 11, 2 l. Amos 5, 10 (odio habuerunt ... Vlg) m. Mich. 7, 6 n. Gal. 4, 16 o. Cant. 1, 5 p. Rom. 12, 21 (sapientiam autem non vincit malitia Vlg) r. Matth. 7, 11

^{1.} Térence, Andria, Acte 1, 68; Ausone, Ludus septem sapientium; PL 19, 876.

^{2.} Le texte se trouve assez fréquemment cité sous cette forme ; par exemple en tête d'un sermon d'un disciple de S. Bernard : PL 184, 1031.

^{3.} Ce thème de l'affectus fraternus se trouve sous une forme semblable,

mais pleinement développé, chez S. Aelrep dans son Speculum caritatis. 3, 10-30; CC Cont. med. I, 118-140 (PL 195, 587-604); c'est le fondement théologique de son ouvrage postérieur et plus proche de l'expérience : De spiritali amicitia; ibid. 287-350 (659-702), Voir Amédée HALLIER, Un éducateur ..., p. 59-62. A. FISKE, art. cit., spécialement p. 10-14, 89-90, 114-118.

haec non quia ita in vobis sit, sed ne aliquando sit; ne forte aliquando cuipiam aliqua infirmitas subripiat, 210 ut quamcumque correptionem caritatis nisi cum caritate suscipiat. Sic fiet ut tam is qui corripit, quam ille qui corripitur, dilectus sit a Deo et hominibus, et memoria utriusque in benedictione sit s; quod meritis beati Benedicti patris nostri praestare dignetur ille singulariter 215 benedictus Dei Patris Christus Iesus, qui est benedictus in saecula. Amen t.

209 subripiat : subrepat Mab. \parallel 215 est I : est Deus M G \parallel 216 saccula : saecula saeculorum d

qu'il en soit ainsi chez vous, mais pour qu'il n'en soit jamais ainsi; c'est pour que jamais aucun de vous ne se laisse aller à quelque faiblesse, mais qu'il ne reçoive qu'avec charité toute réprimande inspirée par la charité. Il en résultera que réprimandeur et réprimandé seront également aimés de Dieu et des hommes, et que leur souvenir à tous deux sera en bénédiction s. Daigne nous l'accorder, en vertu des mérites de notre bienheureux père saint Benoît, celui qui est par excellence le béni de Dieu le Père, le Christ Jésus qui est béni pour les siècles. Amen t.

s. Sir. 45, 1 t. Rom. 1, 25

DE EODEM SERMO QUARTUS

1. In fide et lenitate ipsius sanctum fecit illum a.

Haec quidem de Moyse scripta sunt, sed hodie beato 111 D Benedicto non incongrue quantum arbitror aptata sunt: 5 qui cum omnium plenus fuerit spiritu sanctorum, multo magis de spiritu Moysi credendus est habuisse non minimum. Si enim Dominus de spiritu Moysi tulit et posuit super omnem illam suffraganeam turbam seniorum qui in partem ministerii sunt asciti b, quanto magis super 10 istum qui plenitudinem totius ministerii tanto verius quanto spiritalius implevit? Ille dux fuit exeuntium de Aegypto, iste renuntiantium saeculo. Legislator ille, legislator et iste. Ille tamen minister litterae occidentis, iste spiritus vivificantis c. Ille ad duritiam cordis d iudaeorum 15 dedit eis iustificationes non bonas praeter pauca mora-112 A lia e; iste solam puritatem evangelicam simplicemque morum tradidit disciplinam. Ille tam multa scribit intellectu difficilia, factu impossibilia vel inutilia f; iste rectissimam vitae scribit regulam, sermone luculentam, dis-20 cretione praecipuam 1. Denique dux ille filiorum Israel quos de Aegypto eduxit, in requiem promissam non induxit; dux noster recta via, orientis tramite 2, tamquam signifer exercitus monachorum hodie praecessit nos in regnum coelorum. Itaque non erit absurdum si

13 tamen : tantum Mab. | 17 tradidit I : tradit M C

IVe SERMON POUR LA FÊTE DE SAINT BENOIT

1. « Dans sa foi et sa douceur, il en fit un saint a, » Ceci, il est vrai, fut écrit de Moïse, mais ce n'est pas mal à propos, je pense, qu'on l'applique aujourd'hui à saint Benoît, car, s'il fut rempli de l'esprit de tous les saints, nous devons croire qu'il participa surtout, et dans une large mesure, à l'esprit de Moïse. Si en effet le Seigneur prit de l'esprit de Moïse pour le poser sur toute cette foule d'anciens appelés à partager comme adjoints son ministère b, ne le fit-il pas reposer bien plus encore sur cet homme qui eut à s'acquitter en plénitude de la totalité de ce ministère, et de façon d'autant plus vraie que plus spirituelle? Celui-là fut à la tête de ceux qui sortirent d'Égypte; celui-ci, de ceux qui renoncent au siècle. Celuilà fut législateur; législateur aussi celui-ci. Toutefois le premier fut ministre de la lettre qui tue; l'autre, de l'esprit qui vivisie c. L'un donna aux juifs, en raison de leur dureté de cœur d, des lois dépourvues de bonté. exception faite de quelques prescriptions morales e; l'autre n'a enseigné que le pur Évangile et une règle de vie très simple. Celui-là écrit toutes ces choses difficiles à comprendre, impossibles à faire, ou du moins inutiles !: celui-ci écrit une très parfaite règle de vie, « claire dans son expression, remarquable par sa discrétion 1 ». Enfin, ce chef des enfants d'Israël les fit sortir d'Égypte, mais sans les introduire dans le repos de la terre promise; notre chef, lui, par la route droite, le chemin de l'orient 2, nous a précédés aujourd'hui au royaume des cieux, comme le porte-drapeau de l'armée des moines. Dans ces conditions, il ne paraîtra pas déraisonnable de croire

6 12

a. Sir. 45, 4 b. Ex. 18, 24-26 c. II Cor. 3, 6 d. Matth. 19, 8 e. Cf. Gal. 3, 19-22, Rom. 4, 14.15; 5, 13.20; 7, 7-13 f. Act. 15, 10

^{1.} S. GRÉGOIRE LE GRAND, Dialogorum, 2, 36; PL 66, 200 C.

^{2.} Ibid., 37; 202 B.

95

25 credatur illius adaequasse meritum, cuius invenitur etiam superasse ministerium.

Nec incongrue videbitur ad ipsum esse translatum quod de illo scriptum legitur : In fide et lenitate ipsius sanctum fecit illum Dominus, praesertim cum harum 30 praecipue virtutum, fidei scilicet et lenitatis, nobis ipse 112 B magister sit qui nequaquam aliter vixit quam docuit 1.

2. Quid enim praeclarius illius fide qui, in aetate puerili mundum sibi arridentem irridens, tam mundi quam corporis sui florem quasi iam aridum calcavit², 35 magis appetens pro Deo mala mundi perpeti³ quam in eo temporaliter prosperari? Quid similius illi fidei Moysi quam Apostolus commendans ait: Fide Moyses grandis factus negavit se filium filiae Pharaonis, magis eligens affligi cum populo Dei, quam temporalis peccati habere 40 iucunditatem §?

Quid autem sanctius lenitate patris nostri, qui nec malitia falsorum fratrum vitae ipsius insidiantium et pro vino venenum propinquantium potuit exasperari 4?

112 C Moysen quidem Scriptura praedicat mitissimum fuisse
45 super omnes homines qui morabantur in terra 1, numquid tamen exacerbatum spiritum eius negat? Numquid non iratum et valde iratum adversus aemulos memorat?

Huius autem mansuetudinem magistri nostri, non solum

48 autem om, $d\parallel$ mansuetudinem magistri nostri I : magistri nostri mausuetudinem M C

qu'il a égalé en mérite celui dont on constate qu'il a même surpassé le ministère.

Il ne paraîtra pas non plus mal à propos d'avoir appliqué à saint Benoît ce qui fut écrit de Moïse: « Dans sa foi et sa douceur, le Seigneur en fit un saint », d'autant plus que ce sont surtout ces deux vertus, la foi et la douceur, que nous apprend ce maître qui jamais ne vécut autrement qu'il n'enseigna 1.

2. Qu'y a-t-il en effet de plus éclatant que sa foi? Encore adolescent, dédaigneux du monde qui lui souriait, il foula aux pieds ², comme si déjà ils étaient fanés, aussi bien le monde que sa chair en leur fleur, tant il désirait souffrir pour Dieu les maux de ce monde ³ plutôt que d'y jouir d'une réussite éphémère. Qu'y a-t-il qui ressemble plus à la foi de Moïse vantée par l'Apôtre : « Par la foi, Moïse ayant grandi refusa de passer pour le fils de la fille de Pharaon, choisissant d'être maltraité avec le peuple de Dieu plutôt que de goûter la jouissance éphémère du péché s »?

Qu'y a-t-il, d'autre part, de plus saint que la douceur de notre Père? Même la méchanceté des faux frères qui attentèrent à sa vie et lui présentèrent du poison au lieu de vin ne réussit pas à le fâcher 4? Lorsqu'il s'agit de Moïse, l'Écriture déclare bien qu'il fut le plus doux des hommes que la terre ait portés h; nie-t-elle pour autant que son esprit ait été parfois ému de colère? Ne rappelle-t-elle pas qu'il s'irrita, et s'irrita violemment, contre ses ennemis? Mais lorsqu'il s'agit de notre maître, je me rappelle avoir lu que sa douceur fut admirable, non

g. Hébr. 11, 24.25 h. Nombr. 12, 3

^{1.} Ibid., 36; 200 D. — « Illos per ministerium Moysi eduxit Dominus de Aegypto; nos per ministerium sancti Benedicti eduxit de saeculo. • S. Aelred, Serm., 5, In natali S. Benedicti; PL 195, 239 C. « Nobis majora praestitit Deus per illum quam judaeis per Moysen ... videbitis utique ista esse multo majora, quia sunt spiritualia. » Ibid.; 240 B. D'une manière semblable dans un sermon pour la même fête: Sermones inediti beati Aelredi rievallensis, éd. C. II. Talbot (1952), p. 63. Voir A. Haller, Un éducateur ..., p. 92,

^{120-122.} En esset le parallèle entre S. Benoît et Moïse est assez courant. On peut se souvenir que la sête tombait très souvent en Carême, dont les leçons et les répons parlaient de Moïse.

^{2.} S. GRÉGOIRE, Dialogorum, 2, Prolegomena; PL 66, 126 A.

^{3.} Ibid., 1: 128 C.

^{4.} Ibid., 3; 136 AB.

erga maledicos sed etiam erga maleficos, mirabilem me
50 legisse memini, iracundiam non memini. Quamquam nec
in ipso sicut nec in Moyse praeconio sanctae lenitatis
praeiudicet, si iustus zelo contra peccantes fervet, sine
quo lenitas tepor aut timiditas est. Quomodo enim lenitas ipsa sanctum quempiam faceret, quae in Heli qui
55 alias sanctus erat damnata est 1? Fratres, habete pacem
112 D inter vos, mandat ille magister pacificus et lenis; prius
tamen praemittit: Habete salem in vobis 1; sciens nimirum pacis lenitatem vitiorum esse nutricem, nisi prius
asperitas zeli mordacem eis insperserit salem; sicut et
60 carnes vermescere facit clementia temporis, nisi desiccaverit eas fervor salis. Habete itaque pacem inter vos sed
quae sale condita sit sapientiae 1; sectamini lenitatem
sed quae ferveat fide.

3. In fide et lenitate vos quoque sancti eritis, nec iam lenitas suspecta erit, si fides praecesserit, tantum fides non ficta k sed vera sit, fides non mortua sed viva et vivida sit. Non modo viva vel vivida, sed et constans 113 A et intrepida fides erat Moysi, de quo Paulus scribit: Fide reliquit Aegyptum, non veritus animositatem regis m. 70 Animosi sunt reges, sed animosior est fides, quippe quae potentiam eorum nullam esse videt, ac per hoc omnem persequentium insaniam secura quasi superior irridet, promptior et fortior ad perferendum quam illorum furor ad persequendum.

Duo sane commendare mihi videtur Apostolus in illa

53 enim I: namque M(exc. h) C nempe $h \parallel$ 54 ipsa I: illa M C

seulement envers les médisants, mais même envers les malfaisants; je ne me rappelle pas qu'il soit question de sa colère. Du reste, qu'il s'agisse de lui tout autant que de Moïse, ce n'est pas au détriment de l'éloge mérité par sa sainte douceur qu'un juste en vient à s'enflammer de zèle contre les pécheurs; faute de cela, la douceur est tiédeur ou lâcheté. Car comment la douceur, à elle seule, parviendrait-elle à rendre saint qui que ce soit, alors qu'elle a été condamnée chez Héli, qui par ailleurs était un saint 1? Frères, « avez la paix entre vous », nous commande le Maître pacifique et doux; mais il précise auparavant : « Ayez du sel en vous j. » Il sait en effet que la douceur de la paix est la nourrice des vices si la rigueur du zèle ne les a pas auparavant saupoudrés du piquant du sel. Ainsi en est-il pour les viandes, qu'un temps clément fait grouiller de vers si le feu du sel ne les a pas desséchées. Ayez donc la paix entre vous, mais une paix qui soit assaisonnée du sel de la sagesse 1. Recherchez la douceur, mais une douceur qui brûle du zèle de la foi.

3. C'est dans la foi et la douceur que vous serez vous aussi des saints. Et votre douceur sera sans équivoque si la foi la précède. Encore faut-il que ce soit une foi non pas menteuse k, mais véritable, une foi non pas morte l, mais vive et vivante. Elle n'était pas que vive et vivante, mais encore constante et intrépide, la foi de Moïse de qui Paul écrit : « Par la foi, il quitta l'Égypte sans redouter l'ardeur du roi m. » Les rois ont de l'ardeur, mais la foi a plus d'ardeur encore, car elle voit le néant de leur puissance et, par le fait, se moque impunément et comme de haut de toute leur poursuite dérisoire : elle se montre plus prompte et plus hardie à supporter que ne l'est leur fureur à persécuter.

Il me semble que l'Apôtre souligne deux traits de cette

sapientia designatur. » S. Grégoire le Grand, Regula pastoralis, II, ch. 4; PL 77, 31 C.

i. I Sam. 2, 27-36 j. Mc 9, 49 (habete in vobis sal, et pacem habete inter vos Vlg) k. I Tim. 1, 5 l. Jac. 2, 17 m. Hébr. 11, 27

^{1. «} Habete in vobis sal, et pacem habete inter vos. Per sal quippe verbi

memorabili fide Moysi, cui occasione lectionis hodiernae comparandam diximus fidem sancti patris nostri Benedicti: scilicet quod isdem Moyses, qui fidei exemplum factus est, huius mundi contempsit prospera nec timuit 80 adversa. Prospera contempsit, maiores divitias aestimans thesauris aegyptiorum improperium Christi; adversa 113 B non timuit, non veritus scilicet animositatem regis. Ad utraque vero causam Apostolus subiunxit, unde scilicet id potuerit, ut discamus unde nostra fides infirmetur 85 in nobis. Maiores divitias reputabat thesauris aegyptiorum improperium Christi; aspiciebat enim, inquit, in remunerationem. Non est veritus animositatem regis; invisibilem enim, inquit, tamquam videns sustinuit n. Nimirum inde fit ut nihili reputentur temporalia, si prae 90 oculis habeantur aeterna; inde fit ut facile potestas contemnatur humana, si tamquam semper imminens potestas timeatur divina.

Utrumque vero sola fides agit, cuius tam vividi tam perspicaces sunt oculi, ut et in ea quae futura sunt prospectum vivaciter porrigat, et in ea quae, licet praesentia sint, occulta tamen sunt intuitum perspicaciter 113 C figat. Fidei siquidem, quam aeternus Spiritus illuminat, nec mora temporis nec moles corporis praeiudicare potest, quin et tempus praecedat praesumendo quod futurum 100 est, et corpus excedat intuendo quod spiritus est. Gemina siquidem est fidei virtus contemplantis non ea quae videntur sed quae non videntur, sicut gemina est ratio eorum quae non videntur. Aut enim ideo non videntur quia praesentia non sunt, aut ideo quia etsi praesentia 105 sunt spiritalia sunt. Praesentia non sunt bona futura quae promittuntur. Praesens est, sed occultus est quia

78 isdem : idem e g Mab. \parallel 83 utraque I : utrumque M C \parallel 84 nostra fides I(exc, d) g transp. d M(exc, g) C \parallel 96 sint I h : sunt M(exc, h) C

foi exemplaire de Moise à laquelle il faut comparer, nous l'avons dit à propos des lecons d'aujourd'hui, la foi de notre Père saint Benoît. C'est que Moïse, devenu l'exemple de la foi, méprisa les prospérités de ce monde, et qu'il n'en craignit pas les adversités. Il en méprisa les prospérités, puisqu'il estima l'opprobre du Christ une plus grande richesse que les trésors des Égyptiens; il n'en craignit pas les adversités, puisqu'il ne redouta pas l'ardeur du roi. Et dans les deux cas l'Apôtre a précisé la raison qui l'en rendit capable, ceci pour nous apprendre d'où vient la faiblesse de notre propre foi : « Il estima l'opprobre du Christ une plus grande richesse que les trésors des Égyptiens, car il avait les yeux fixés sur la récompense. — Il ne redouta pas l'ardeur du roi, car il tint bon comme s'il voyait l'invisible n. » Le moyen en effet de compter pour rien les biens temporels, c'est de fixer les yeux sur les biens éternels; le moyen de mépriser facilement la puissance des hommes, c'est de craindre comme toujours menaçante la puissance de Dieu.

Cette double attitude résulte de la seule foi. Celle-ci a les yeux si vifs et si pénétrants qu'elle porte avec acuité son regard sur les réalités à venir, tandis qu'elle fixe avec perspicacité sa vue sur les réalités présentes quoique cachées. Éclairée comme elle l'est de l'Esprit éternel, la foi ne peut pâtir ni de la longueur du temps ni de l'opacité des corps; elle peut à la fois anticiper le temps pour saisir d'avance l'avenir et dépasser les corps pour contempler le spirituel. La foi opère en effet de deux façons différentes quand elle contemple non les réalités qui se voient, mais celles qui ne se voient pas, de même qu'il y a deux raisons différentes à ce que celles-ci ne se voient pas. Si elles ne se voient pas, c'est ou bien qu'elles ne sont pas présentes, ou bien que, tout en étant présentes, elles sont spirituelles. Ne sont pas présents les biens à venir qui nous sont promis. Est présent, mais caché puisqu'il

n, Hébr. 11, 26.27 (thesauris: thesauro Vlg)

spiritus est o. Deus ipse qui promittit vel minatur. Porro fides, quia est substantia sperandarum rerum p, bona futura quae sperat quasi praesentia praesumit, et iam 110 quasi subsistere in corde credentis facit. Item quia est 113 D argumentum non apparentium q, Deum etsi non appareat praesentem tamen esse sibi coarguit, probat et convincit. Illi qui dicebat : Qui conresuscitavit et consedere fecit in coelestibus in Christo r, fides erat substantia rerum speran-115 darum; illi qui invisibilem tamquam videns sustinebat, argumentum erat non apparentium. Qui enim dicebat: Spe salvi facti sumus 8, nonne quod sperabat et per patientiam expectabat, iam per fidem in corde suo subsistere demonstrabat? Et qui proponebat Deum in 120 conspectu semper t, nonne persuasum tenebat argumento fidei eum praesentem esse qui non apparebat? 4. Huic fidei prorsus aptissime congruit quod Scrip-114 A tura dicit : Iustus ex fide vivit u. Haec enim iustum facit, iustumque custodit, et ut vivat in aeternum interim spei 125 gaudio pascit. Quid enim hominem sic a peccato revocat et servat sicut fides, quae invisibilem tamquam videns sustinet et observat? Quid ita spe facit gaudentem sicut fides quae semper in remunerationem aspicit? Nos enim, fratres, quare negligentes sumus, nisi quia praesentiam 130 Iudicis nostri minus vigilanter intendimus? Aut quare tristitia paene absorbemur, nisi quia remunerationem promissam minus fideliter cogitamus? Haec siquidem duo mala sunt, negligentia scilicet et tristitia, quibus

119 Deum I h: Dominum $M(exc.\ h)$ $C \parallel 125$ hominem sic I transp. M $C \parallel 127$ facit gaudentem I transp. M C

est esprit °, Dieu lui-même qui promet et menace. Or la foi, parce qu'elle est la consistance de ce qu'on doit espérer p, saisit d'avance, comme s'ils étaient présents. les biens futurs qu'elle espère et les fait pour ainsi dire exister déjà dans le cœur du croyant. De même, parce qu'elle est la preuve de ce qui n'apparaît pas q, elle se prouve la présence de Dieu, elle s'en convainct, elle s'en persuade, quoiqu'il n'apparaisse pas. Pour celui qui disait: « Il nous a ressuscité avec le Christ et nous a fait asseoir avec lui dans les cieux r », la foi était la consistance de ce qu'on doit espérer; pour celui qui tenait bon comme s'il voyait l'invisible, elle était la preuve de ce qui n'apparaît pas. Celui qui disait : « Nous sommes sauvés en espérance 8 », ne montrait-il pas que l'objet de son espérance et de sa patiente attente, possédait déjà une consistance en son cœur grâce à la foi? Quant à celui qui toujours maintenait Dieu devant ses yeux t, ne possédait-il pas, par la preuve de la foi, la certitude de sa présence, alors qu'il n'apparaissait pas?

4. Vraiment, c'est à cette foi que correspond très exactement le mot de l'Écriture : « Le juste vit de la foi u. » C'est elle en effet qui le rend juste et qui le garde juste; elle qui pour le faire vivre dans l'éternité le nourrit d'ici-là de la joie de l'espérance. Qu'y a-t-il en effet qui retire l'homme du péché et l'en préserve autant que la foi qui attend et observe l'invisible comme si elle le voyait? Qu'y a-t-il qui fasse jouir l'homme de l'espérance autant que la foi qui regarde toujours vers la récompense? Car pour nous, mes frères, pourquoi sommes-nous négligents, sinon parce que nous prêtons une attention moins vigilante à la présence de notre Juge? Et pourquoi sommesnous presque submergés par la tristesse, sinon parce que nous gardons un souvenir moins sidèle de la récompense promise? Oui, voilà les deux maux dont souffre lamentablement notre peu de foi : la négligence et la tristesse. Ou

o. Jn 4, 24 p. Hébr. 11, 1 (sper. subst. rer. Vlg) q. *Ibid.* r. Éphés. 2, 6 s. Rom. 8, 24 t. Ps. 15, 8 u. Rom. 1, 17

miserabiliter infidelitas nostra laborat; quia videlicet
135 aut negligimus mandata, aut si necessitate timoris a
114 B negligentia coercemur nequaquam hilariter operamur nec,
sicut fides postulat, spe remunerationis in labore consolamur. Credere, inquit, oportet accedentes ad Deum quia
est, et inquirentibus se remunerator est v. Si non dissi140 mulemus quia est, habemus custodiam timoris; si non
dissimulemus quia inquirentibus se remunerator est, habemus consolationem spei. Ubi custodia timoris, nullus
locus negligentiae; ubi consolatio spei, nullus locus
tristitiae.

salubris nascitur, ita cum minime creditur aut dissimulatur omnibus malis frena laxantur. Quare enim corrupti et abominabiles facti sunt in iniquitatibus, nisi 114 C quia dixit ille generalis insipiens in corde suo: Non est 150 Deus w; aut certe si nescire Deum non permittitur, non est timor Dei ante oculos eius; sed dolose agit in conspectu eius, dissimulans quod novit invitus ut inveniatur iniquitas eius ad odium x? Merito prorsus dolosus ad odium, qui ignorantiam Dei non habet sed odium. Quomodo enim 155 non odit Deum cuius declinat aspectum, contemnit imperium, vellet non esse iudicium? Ignorans quidem ignorabitur; odiens autem et odietur. Ille reprobabitur veritate iudicii, in istum vindicabitur severitate odii.

5. Adeo, fratres, periculosior est fides ficta, fides dolosa quae seipsam dissimulat, quam fides nulla. Fides

146 salubris : salutis Mab. || 154 qui I M : quia C

bien en effet nous sommes négligents dans la pratique des commandements; ou bien, lorsque la crainte nous force à réprimer notre négligence, nous nous exécutons sans nulle gaieté et ne sommes pas, comme le veut la foi, consolés dans notre labeur par l'espoir de la récompense. « Il faut, est-il dit, que ceux qui approchent Dieu croient qu'il existe et qu'il récompense ceux qui le cherchent v. » Si nous ne fermons pas les yeux sur ce qu'il existe, nous sommes protégés par la crainte; si nous ne fermons pas les yeux sur ce qu'il récompense ceux qui le cherchent, nous sommes consolés par l'espérance. Sous la protection de la crainte, plus de place pour la négligence; dans la consolation de l'espérance, plus de place pour la tristesse.

Or, autant une crainte salutaire naît de la foi qui nous fait croire à l'existence de Dieu, autant, lorsqu'on ne croit pas du tout ou qu'on ferme les yeux, on lâche la bride à tous les vices. Pourquoi en effet se sont-ils corrompus et sont-ils devenus abominables dans leurs iniquités, si ce n'est parce que l'insensé qu'ils sont tous a dit en son cœur : « Dieu n'existe pas w »; ou au moins, car on n'est pas libre d'ignorer Dieu, que la crainte de Dieu n'est pas sous ses yeux, mais qu'il agit traîtreusement devant lui : il ferme les yeux sur ce qu'il sait à regret. et alors son iniquité lui méritera de la haine x. Il est tout à fait équitable que sa traîtrise lui mérite la haine, puisqu'il n'y a pas chez lui ignorance mais haine de Dieu. Comment, en effet, ne pas parler à son sujet de haine de Dieu, quand il évite son regard, méprise ses ordres et voudrait que son jugement n'existe pas? Oui ignore se verra ignoré et qui hait sera haï. Le premier sera condamné par la vérité du jugement; du second sera tirée vengeance par la sévérité de la haine.

5. Voilà, mes frères, à quel point le danger de la foi menteuse, de la foi traîtresse, qui veut s'ignorer ellemême, l'emporte sur celui de la foi inexistante. Par

v. Hébr. 11, 6 (accedentem Vlg) w. Ps. 52, 1.2 x. Ps. 35, 2.3 (agit : egit Vlg)

105

114 D nulla per insipientiam dicit in corde suo; Non est Deus; fides ficta per nequitiam dolose agit in conspectu eius, et se scire Deum vel sciri a Deo dissimulat, dum sciens et prudens immo imprudens et impudens, sub oculis eius 165 peccat. Nescio tamen quomodo possit dici fides, quae fictos et dolosos potius facit quam fideles. Scio quidem quia confessione fidei plena est terra; sed tamen audio prophetam plangentem quia periit fides de terra y. Putas enim Filius hominis, si nunc veniret, inveniret fidem 170 super terram z? Numquid fidem reputaret hanc fictam fidem negligentium et contemnentium, qua levius damnat caecitatem infidelium, qua meliorem iudicat credulitatem daemonum? Daemones credunt et contremiscunt a; 115 A homines credunt nec contremiscunt. Daemones quem 175 credunt verentur; homines, dum quem credunt nec timent nec verentur, gravius de contemptu iudicantur. Non fallamur ergo, fratres, generali nomine fidei, quasi quaecumque fides ad iustitiam debeat reputari b; sed meminerimus doctor gentium in fide et veritate e qua-180 lem definierit fidem qua Deo est placendum : Fides, inquiens, est substantia rerum sperandarum, argumentum non apparentium d. Haec est fides quae per dilectionem operatur e, ut suadente conscientia meritorum de fide spes nascatur, fidesque supponatur velut subjectum fun-185 damentum cui superaedificentur bona aeterna qua speranda sunt. Sine ista fide impossibile est placere Deo !, 115 B et cum ista impossibile est displicere Deo. Oculi tui, Domine, respiciunt fidem 8, dixit ille qui iugiter in cons-

184 subjectum I: subjectum et M C

manque d'intelligence, la foi inexistante dit en son cœur : « Dieu n'existe pas »; par malice, la foi menteuse « agit traîtreusement devant lui » et affecte de ne pas connaître Dieu ni être connue de lui, lorsque sciemment et consciemment, ou plutôt imprudemment et impudemment, elle pèche sous ses yeux. Je ne sais du reste comment on peut appeler foi une foi qui vous rend plutôt faux et traître que fidèle. Je sais, sans doute, que la terre est pleine de la confession de la foi; et pourtant j'entends le prophète se plaindre que la foi ait disparu de la terre y! Et penses-tu que le Fils de l'homme, s'il venait maintenant, trouverait la foi sur la terre 2? Considérerait-il comme une foi cette foi menteuse des hommes pleins de négligence et de mépris, pour laquelle il est moins indulgent que pour l'aveuglement des infidèles, à laquelle il préfère la croyance des démons? Les démons croient et frémissent a; les hommes croient et ne frémissent pas! Les démons respectent celui auquel ils croient; les hommes, ne craignant ni ne respectant celui auquel ils croient, sont jugés plus sévèrement pour ce mépris.

Ainsi, mes frères, ne nous laissons pas abuser par le terme général de « foi », comme si n'importe quelle foi devait être imputée à justice b. Rappelons-nous plutôt quelle définition « le docteur des nations dans la foi et la vérité c » donne de la foi qui peut rendre agréable à Dieu : « La foi, dit-il, est la consistance de ce qu'on doit espérer, la preuve de ce qui n'apparaît pas d. » Voilà la foi qui opère par la charité e : alors la conscience de nos mérites nous rassure, et de la foi peut naître l'espérance; alors la foi peut servir de base consistante. et comme de fondation, à l'édifice des biens éternels qu'il nous est donné d'espérer. Sans une pareille foi, il est impossible de plaire à Dieu f; avec une pareille foi, il est impossible de déplaire à Dieu. « Tes yeux, Seigneur, regardent ma foi g », disait celui qui se tenait constam-

y. Jér. 7, 28, Mich. 7, 2 z. Lc 18, 8 a. Jac. 2, 19 b. Rom, 4, 5 c. I Tim. 2, 7 d. Hébr. 11, 1 e. Gal. 5, 6 f. Hébr. 11, 6 g. Jér. 5, 3

pectu tuo stabat per fidem. Omnino iuste et merito 190 prorsus debita vicissitudo, ut oculi tui, Domine, respiciant fidem; quia oculi mei semper ad Dominum h fideliter dicentem: intelligis fidem.

6. Nos autem, fratres, si tamquam sine fide simus Deum post dorsum nostrum ponimus, ut dissimulantes 195 timorem eius in vanitates potius respiciamus, quo 116 A merito nos respiciendos putamus? Immo respiciemur. sed quo vultu? Vultus Domini super facientes mala 1; sed quam iratus, quam terribilis, quam importabilis tunc demum scietur, quando fugient qui oderunt eum a facie 200 eius J. Et a facie tua, Domine, quo fugient nisi in tenebras exteriores, in illud chaos et abyssum ignis et caliginis? Tunc enim dicent montibus: Cadite super nos, et collibus : Operite nos k; levius aestimantes absorberi voragine inferni quam sustinere faciem Dei irati. Enim-205 vero tunc stabunt iusti in magna constantia 1; tunc fides, quae modo sollicita stat in conspectu Domini ad videndum voluntatem ipsius, secura stabit ad videndam glo-116 B riam eius. Vigilate, fratres, state in side m. Quem sides timore sollicitat non potest dormitare per negligentiam; 210 quem fides in spe radicat non potest titubare per diffidentiam. Omnia autem vestra in caritate fiant n, ut fidei lenitas iungatur, quatenus de unoquoque vestrum dicatur: In side et lenitate ipsius sanctum secit illum Dominus: quod ipse praestet Sanctus sanctorum, qui vivit et 215 regnat per omnia saecula saeculorum. Amen.

191 fideliter dicentem intelligis fidem codd. : fidelem Mab. \parallel 215 Amen a e g h om, b d f k o

ment en ta présence par la foi. Que tes yeux, Seigneur, regardent ma foi, c'est un retour dû à juste titre et en toute équité, puisque « mes yeux sont toujours fixés sur le Seigneur h » qui me dit avec confiance : « Tu sais ce qu'est la foi. »

6. Quant à nous, mes frères, si nous nous comportons comme des gens dépourvus de foi et tournons le dos à Dieu, si nous fermons les veux à la crainte de Dieu pour regarder plutôt des bagatelles, à quel titre pensonsnous qu'il doive nous regarder? Ou plutôt, il nous regardera, mais avec quel visage! « Le visage de Dieu se tourne vers ceux qui font le mal 1 »; combien irrité, combien terrible, combien insoutenable, on le saura finalement, lorsque « s'enfuiront de devant sa face ceux qui le haïssent i ». S'enfuyant de devant ta face, où fuiront-ils, Seigneur, sinon vers les ténèbres extérieurs, vers ce chaos et cet abîme de feu et d'obscurité? C'est alors en effet qu'ils diront aux montagnes : « Tombez sur nous », et aux collines : « Couvrez-nous k », jugeant plus doux d'être absorbés par le goussre de l'enfer que de soutenir le regard de Dieu irrité. Par contre, « c'est alors que les justes se tiendront en grande assurance 1; c'est alors que la foi, qui pour l'instant se tient inquiète en la présence du Seigneur pour discerner sa volonté, s'y tiendra rassurée pour contempler sa gloire. Veillez, mes frères; tenez-vous fermes dans la foi m. Lorsque la foi nous provoque à la crainte, on ne peut s'endormir par négligence; lorsque la foi nous enracine dans l'espérance, on ne peut chanceler par défiance. Mais faites toutes vos actions dans la charité n, de sorte que la douceur s'y joigne à la foi, afin qu'on dise de chacun d'entre vous : « Dans sa foi et sa douceur, le Seigneur en a fait un saint. » Que le Saint des saints en personne vous l'accorde, lui qui vit et règne dans tous les siècles des siècles. Amen.

h. Ps. 24, 15 i. Ps. 33, 17 j. Ps. 67, 2 k. Le 23, 30 l. Sag. 5, 1 m. I Cor. 16, 13 n. Ibid. 14

IN ANNUNTIATIONE BEATAE MARIAE SERMO PRIMUS

1. Opportune nobis in his diebus quadragesimalis 115 C observantiae sollemnitas intervenit dominicae annuntia-5 tionis, ut qui fatigantur afflictione corporali gaudio recreari valeant spiritali, et quos humiliavit poenitentiae luctus annuntiatio illius qui tollit peccata mundi a consoletur. Sic quippe scriptum habetur : Moeror in corde viri humiliabit eum, et sermone bono laetificabitur b. 10 Prorsus sermo bonus, sermo fidelis et omni acceptione dignus c evangelium nostrae salutis, quod angelus missus a Deo d hodierna die Mariae evangelizavit, 115 D ac laetum de incarnatione Verbi dies diei angelus virgini verbum eructavit e. Sermo ille dum Filium promittit 15 virgini, veniam pollicetur reis, redemptionem captivis. adapertionem clausis vitamque sepultis 1. Sermo ille dum Filii regnum praedicat iustorum quoque gloriam annuntiat, terret inferos, laetificat coelos2, et sicut cognitione mysteriorum sic etiam novitate gaudiorum 20 perfectionem auxisse videtur angelorum 8. Quem ergo non laetificet ille sermo bonus in afflictione sua; quem non consoletur verbum illud in humilitate sua? Memor esto, inquit David, verbi tui servo tuo in quo mihi spem dedisti. Haec enim me consolata est in humilitate mea!

8 habetur I: habes M C

1º SERMON POUR L'ANNONCIATION DE LA BIENHEUREUSE VIERGE MARIE

1. C'est bien à propos que survient pour nous au milieu de ces jours de Carême la fête de l'Annonciation du Seigneur! Ainsi, ceux que lasse l'affliction corporelle peuvent reprendre force dans l'allégresse spirituelle, et ceux qu'attriste l'humiliation de la pénitence se consolent à l'annonce de celui qui ôte les péchés du monde a. C'est en ce sens qu'il est écrit : « La tristesse dans le cœur de l'homme l'humiliera, et une bonne parole le rendra joveux b. » Certes, c'est une bonne parole, une parole fidèle et digne de tout accueil e que cet évangile de notre salut annoncé aujourd'hui à Marie par l'ange envoyé de Dieu d; c'est une joyeuse parole que le jour profère au jour, l'ange à Marie e. Cette parole, en promettant à la Vierge un fils, promet aux coupables le pardon, aux captifs le rachat, aux prisonniers la liberté, aux morts la vie 1. Cette parole, en proclamant la royauté du Fils et en annonçant aussi la gloire des justes, terrifie les enfers, réjouit les cieux 2 et semble avoir donné aux anges 3 un surcroît de perfection, autant par la révélation de ces mystères que par le renouvellement de leurs joies. Est-il personne que cette bonne parole ne réjouisse en son affliction? Personne que cette parole ne console en son humiliation? « Souviens-toi, dit David, de ta parole à ton serviteur. Par elle tu m'as donné espoir. Car c'est elle qui m'a consolé en mon humiliation f. » Il avait

a. Ordinarium missae. Cf. Jn 1, 29 b. Prov. 12, 25 (eum : illum Vig) c. I Tim. 1, 15; 4, 9 d. Lc 1, 26 e. Ps. 18, 3 f. Ps. 118, 49.50

^{1.} S. Bernard, Assumpt., 4, 9; Dom. infra oct. Assumpt., 2; EC V, 250, 263 (PL 183, 430 A, 430 D).

^{2. «} Per te enim cocium repletum, infernus evacuatus est. » Id., Assumpt., 4, 8; EC V, 250 (PL 183, 429 B).

^{3. «} In te enim angeli lactitiam, justi gratiam, peccatores veniam inveniunt in aeternum. » Id., Pent., 2, 4; EC V. 168 (PL 183, 328 B).

Verbum tantum promissionis acceperat, sed nullo adhuc indicio sese effectus prodebat. Affligebat eum dilatio
 voti, sed consolabatur certitudo spei ex fide promittentis.

2. Si ergo David sola spe salutis huius, quae nobis servabatur, animum pascebat; quod gaudium, quae 30 deliciae rei ipsius exhibitio nobis esse debuerat?

O felicitas temporum istorum, o infelicitas temporum istorum. An non felicitas temporum in quibus tanta plenitudo gratiae et omnium bonorum? An non infelicitas temporum in quibus tanta ingratitudo redemptorum?

35 Ecce enim, venit plenitudo temporis in quo mittit Deus Filium suum g, ut fiat Filius hominis hominumque Salvator; et ecce magnitudo teporis ut Salvatorem suum fastidiat homo peccator. Annuntiatur salus perditis et contemnunt; promittitur vita desperatis et negligunt; venit Deus ad homines et non assurgunt.

Assurgit qui aliqua devotione se erigit ut det gloriam gratiae Dei; assurgit qui saltem cum gaudio suscipit verbum propriae salutis. Scio autem, scio quis est qui laetificatur illo sermone bono. Ille proculdubio quem 45 prius humiliavit pius moeror in corde suo h, moeror de peregrinatione et exilio, moeror de vinculis mortis et periculis inferni; qui moerens cotidie plangit quod praeoccupaverint eum laquei mortis et pericula inferni invenerint l. Huic nimirum iucundus advenit hodiernus 50 ille nuntius de coelo; hic gratulabundus excipit sermonem de Dei Filio; huic, inquam, lugenti et moerenti quod tantis sit malis praeventus et circumventus non sine gaudio Liberator annuntiatur, qui oleum gaudii

37 magnitudo teporis e f^{pc} h Mab. : magnitudo temporis a b f^{ac} k o^{ac} magnitudo (temporis cancellatur) torporis d ingratitudo temporis g o^{pc}

seulement reçu une parole de promesse, sans que la réalisation se manifestât encore par aucun indice. Le délai imposé à son désir l'affligeait, mais il se consolait dans la ferme espérance fondée sur la fidélité de l'auteur de la promesse.

2. Si donc David repaissait son âme de la seule espérance du salut qui nous était réservé, quelle joie, quel bonheur devrait être pour nous sa réalisation?

Quel temps fortuné! Quel temps infortuné! Fortuné, n'est-ce pas, le temps marqué par une telle plénitude de grâce et de biens de toute sorte? Infortuné, n'est-ce pas, le temps marqué par une telle ingratitude des hommes rachetés? Voici qu'est venue la plénitude des temps où Dieu envoie son Fils g pour qu'il devienne Fils de l'homme et Sauveur des hommes; et voici l'étendue de la tiédeur qui donne à l'homme pécheur le dédain de son Sauveur! Le salut est annoncé aux réprouvés et ils le méprisent; la vie est promise aux désespérés et ils n'en ont cure; Dieu vient aux hommes et ils ne se lèvent pas.

Celui-là se lève qui se laisse soulever par un peu de dévotion pour rendre gloire à la grâce de Dieu; celui-là se lève qui, tout au moins, accueille avec joie la parole de son propre salut. Or je sais, je sais qui est celui que rend joyeux cette bonne parole. C'est sûrement celui qui a d'abord été humilié en son cœur h par une sainte tristesse: tristesse pour le pèlerinage et l'exil, tristesse pour les chaînes de la mort i et les périls de l'enfer; celui qui, dans sa tristesse, déplore chaque jour d'avoir été pris d'avance aux lacets de la mort et surpris par les périls de l'enfer j. C'est bien lui qui recoit la réjouissante nouvelle venue du ciel aujourd'hui, qui accueille avec gratitude la parole sur le Fils de Dieu. C'est pour lui, qui pleure et s'attriste d'avoir été prévenu et circonvenu de tant de maux, que l'annonce du Libérateur ne peut manquer d'être une joie : ce Libérateur vient « substituer

g. Antiphona in festo Nativ. Domini. Cf. Gal. 4, 4 h. Prov. 12, 25 i. Ps. 17, 6 j. Ps. 114, 3

113

daturus est pro luctu, pallium laudis pro spiritu moeroris k. 55 qui scilicet finem dabit miseriis sed sine fine beatitudinem 117 A dabit miseris. Beati ergo qui lugent quoniam ipsi consolabuntur 1; beati quos humiliavit pius moeror in corde suo, quoniam laetificabuntur sermone bono m.

Bonus plane sermo et consolatorius omnipotens sermo 60 tuus, Domine, qui hodie a regalibus sedibus n venit in uterum virginis, ubi etiam sedem sibi regalem extruxit. in qua cum etiam nunc sedeat quasi rex circumstante exercitu angelorum in cœlis, est tamen moerentium consolator in terris.

3. Regali siquidem ex progenie virgo electa est, generositatis quidem regiae nobilis proles, sed virtutis regiae nobilior indoles 1, ut aeterno Regi Filio Regis materna quoque nobilitas regium honorem defenderet. 117 B et venientem a regali sede Patris regalis etiam thronus

70 in aula virginali reginae susciperet matris. In ipsa quippe et ex ipsa sapientia aedificavit sibi domum p 2; in ipsa et ex ipsa paravit sibi thronum q, cum in ea et ex ea corpus aptavit sibi r ita ad omnia perfectum et congruum, ut et domus ei sit ad quiescendum et thronus ad iudican-75 dum, quod primo tabernaculum ei fuit ad pugnandum et cathedra ad docendum. Vide autem ne forte ipsa sit sedes David patris eius quam ei dandam promittit

55 scilicet I: videlicet M C \parallel 68 defenderet codd. : deferret Mab. \parallel 71 in I M(exc. g) praem. et g C || et ex ipsa 2 I M om. C

aux larmes l'huile de joie, à la tristesse spirituelle le manteau de louange k », c'est-à-dire donner aux misères une fin, mais aux misérables un bonheur sans fin, « Bienheureux, par conséquent, ceux qui pleurent, car ils seront consolés 1! » Bienheureux ceux qu'une sainte tristesse a humiliés en leur cœur, car ils seront réjouis par la bonne parole m!

Oui, quelle bonne et consolante parole, Seigneur, que ta Parole toute-puissante descendue aujourd'hui des demeures royales n dans le sein de la Vierge! Là aussi elle s'est érigé un trône royal : tout en siégeant toujours comme un roi entouré des armées angéliques dans le ciel, elle est aussi la consolatrice des affligés sur la terre.

3. La Vierge a été en effet choisie dans une descendance de rois o; noble rejeton d'une race royale, elle était plus noble encore par sa royale vertu 1. Ainsi, cette noblesse maternelle contribuerait à sauvegarder l'honneur royal du Roi éternel, Fils du Roi : à sa venue du trône royal de son père, un autre trône royal l'attendrait dans le sein virginal de la reine sa mère. C'est en elle en effet, et c'est d'elle que la Sagesse s'est bâti une demeure p2; en elle et d'elle qu'elle s'est préparé un trône q, lorsqu'en elle et d'elle il s'est faconné un corps r. Et ce corps est si parfait et si bien adapté à tout usage qu'il est à la fois la demeure où repose la Sagesse et le trône où elle juge, alors qu'auparavant il lui a servi de tente pour faire la guerre et de chaire pour enseigner. Demandons-nous aussi si la Vierge elle-même ne serait pas « le trône de David son père » qui devait être donné

k. Is. 61, 3 Matth. 5, 5 m. Prov. 12, 25 n. Sag. 18, 15 o. Antiphona in festo Nativ. B. M. V. p. Prov. 9, 1 q. Ps. 9, 8 r. Hébr. 10, 5

^{1.} S. BERNARD, Dom. infra. oct. Assumpt., 8; EC V, 267 (PL 183, 433 C). 2. Cette exégèse du texte est assez fréquente chez les Pères. On la trouve par exemple chez S. Augustin: « Sapientia aedificavit sibi domum ... Hic certe agnoscimus Dei Sapientiam, hoc est Verbum Patri coaeternum, in utero virginali domum sibi aedificasse corpus humanum. » De civ. Dei, 17, 20; GC 48, 588 (PL 41, 555). S. Bernard écrit : « Hacc itaque ipsa Sapien-

tia ... aedificavit sibi domum, ipsam scilicet matrem suam Virginem Mariam. » De diversis, 52, 2; PL 183, 674 D. Tout ce sermon présente l'exégèse marlale du texte. Noter néanmoins que selon saint Bernard la maison est la sainte Vierge. Guerric suit plutôt S. Augustin, pour qui la maison est le corps du Seigneur.

angelus s, non quod David in ea sederit, sed quod ex semine David assumpta et fabricata sit. Et certe si sedes 80 David non est, tamen sedes tua, Deus, in saeculum saeculi t ipsa est. Si solium David non est, certe solium 117 C excelsum et elevatum u super omnem creaturam ipsa est.

Si quis autem etiam thronum illum grandem, quem rex Salomon sibi fecit de ebore v, corpus ipsum inter-85 pretetur quod pacificus noster hodie sumpsit ex virgine, non multum a vero videbitur abhorrere; quandoquidem et illud guod seguitur, et vestivit eum auro fulvo nimis w 1, eidem satis corpori congruit quod iam Dominus decorem induit fulgoris intolerabilis. Vestivit, inquit, eum auro 90 fulvo nimis. Prorsus si interroges oculos apostolorum qui transfiguratum in monte viderunt, confitebuntur aurum fulvum nimis esse, id est fulgorem corporis esse nimium, quem ferre nequiverunt; quamvis nimis pro valde ponere consuetudinis sit Scripturarum x. Cetera 95 namque quae prosequitur Scriptura de illius throni 117 D magnificentia accommodatius, nisi fallor, si quis tractare voluerit, accipientur de corpore Christi quod est Ecclesia y.

4. Mihi sane magis mirari libet modo illud ebur tam 100 pretiosum immo impretiabile virginalis castimoniae²,

92 fulvum nimis esse I: nimis esse fulvum M k fulvum esse nimis o \parallel 99 libet modo a e o a e t a b d M k o p e

à Jésus selon la promesse de l'ange ? Non pas en ce sens que David s'y serait assis, mais en ce sens qu'il a été choisi et fabriqué de la descendance de David. En tout cas, si elle n'est pas le trône de David, elle est bien ton trône, ô Dieu, pour les siècles des siècles t. Si elle n'est pas le trône de David, elle est du moins le trône sublime et élevé u dominant toute créature.

Si par ailleurs on reconnaît dans ce large trône fait d'ivoire v que le roi Salomon se construisit, le corps que notre Roi pacifique a pris aujourd'hui de la Vierge, il ne semble pas que ce soit s'écarter beaucoup de la vérité. Il est dit en effet, aussitôt après, que Salomon «le revêtit d'un or par trop éblouissant w1 », ce qui convient bien à ce corps que le Seigneur a maintenant revêtu de la splendeur d'un insoutenable éclat. « Il le revêtit, dit le texte. d'un or par trop éblouissant. » Certes, si nous interrogeons les yeux des apôtres qui virent le transfiguré sur la montagne, ils déclareront que cet or était par trop éblouissant, c'est-à-dire que l'éclat de son corps était par trop vif et qu'ils ne purent le soutenir. Il reste entendu que « par trop » (nimis) est couramment employé par l'Écriture x au sens de « extrêmement ». D'ailleurs, les autres détails que donne ensuite l'Écriture sur la magnificence de ce trône, s'appliqueraient plus exactement, je pense, si l'on voulait les commenter, au Corps du Christ qu'est l'Église y.

4. J'ai personnellement plus de goût pour l'instant à contempler le si précieux ou plutôt l'inappréciable ivoire de la chasteté virginale ² qu'a choisie pour s'en faire un

s. Le 1, 32 t. Ps. 44, 7 u. Is. 6, 1 v. I Rois 10, 18 w. Ibid. x. Cf. inter multa similia Ex. 1, 7; 9, 35 y. Col. 1, 24

^{1.} Guerric, par le trône vétu d'or, entend le corps resplendissant du Seigneur. L'exégèse de RUPERT DE DEUTZ est assez voisine : « Grandis igitur ex ebore thronus auro vestitus judiciaria mundissimi hominis est majestas,

in qua nimirum aurea divinitatis justitia revelabitur. • In Reg., 3, 31; PL 167, 1177 BC.

^{2.} Les maisons d'ivoire, ce sont les corps chastes selon S. Augustin, Enarr. in Ps. 44, 23; CC 38, 510 (PL 36, 508). Ainsi Cassiodore, Expos. in Ps. 44, 10; CC 97, 409 (PL 70, 323).

de quo scilicet sedem sibi facere delegit qui sedet super cherubim z, haec, inquiens, requies mea in saeculum saeculi. hic sedebo quoniam elegi eam . Quam nitidum ebur illud, quod oculis tanti tamque divitis regis placuit. 105 in cuius diebus argentum nullius est pretii b 1; quam frigidum quod nec conceptu incaluit 2; quam solidum quod nec partus violavit; quam candidum simul et 118 A rubicundum quod candor lucis aeternae c ignisque Spiritus sancti universa sui plenitudine replevit. Maria 110 siquidem et ipsa candidior nive, rubicundior ebore antiquo d, cui scilicet incomparabilem et castitas candorem, et caritas seu martyrium rutilantem prae antiquis electis noscitur contulisse ruborem 3. Nam et suam insius animam pertransivit gladius e 4, ut mater summi 115 Virginis et Martyris esset et ipsa virgo et martyr. candida et rubicunda quemadmodum dilectus eius candidus et rubicundus 5.

Denique sicut Salomon in omnibus thesauris suis et opibus tantis nihil habuit tam pretiosum quod in opus illud 120 magnificum, thronum scilicet gloriae suae, iudicaret ebori praeferendum; sic Maria singularem prae omnibus electis 118 B angelorum et hominum invenit gratiam apud Dominum,

115 ipsa virgo I M transp. C

trône celui qui trône sur les chérubins z. « C'est là, dit-il, le lieu de mon repos, pour les siècles des siècles : là que je siégerai, parce que je l'ai choisi a. » Comme cet ivoire est brillant! Il a séduit les yeux d'un roi si grand et si riche que sous son règne l'argent est sans valeur b 1. Comme il est froid! Même la conception ne lui fit ressentir aucune chaleur 2. Comme il est solide! Même l'enfantement ne l'a pas entamé. Comme il est blanc et vermeil à la fois! La blanche clarté de la lumière éternelle c et le feu du Saint-Esprit l'ont rempli de toute leur plénitude. Marie est elle aussi plus blanche que neige, plus vermeille que vieil ivoire d : la chasteté, c'est sûr, lui a donné une incomparable blancheur; la charité ou le martyre, un écarlate 3 plus brillant que celui des élus de l'ancienne loi. Oui, elle aussi, un glaive e 4 lui a transpercé l'âme, afin que la mère du Christ, Vierge et Martyr par excellence, fût elle aussi vierge et martyre, blanche et vermeille comme est blanc et vermeil son Bien-Aimé 5.

Enfin, de même que Salomon, parmi tous ses trésors et ses immenses richesses, ne trouva rien qui fût assez précieux pour être préféré à l'ivoire en vue de cet ouvrage splendide que serait le trône de sa gloire, ainsi Marie trouva-t-elle auprès de Dieu une faveur unique, pardessus tous les élus, anges ou hommes, celle de concevoir

z. Ps. 98, 2 a. Ps. 131, 14 (sebebo : habitabo Vlg) b. I Rois 10, 21. II Chr. 9, 20 c. Sag. 7, 26 d. Lam. 4, 7. Responsorium in officio Apostolorum c. Le 2, 35

^{1.} On pourrait en rapprocher un sermon dans lequel Nicolas de Clairvaux (édité sous le nom de S. Pierre Damien) interprête ce trône de Salomon comme figure de Marie: « Et quid candidius illa virginitate, quae singularis aspectus sui gratia super coelestem curiam allicit ad videndum? » Serm., 46, In Nativ. B. M. V.; PL 144, 737-738.

^{2. «} Quid frigidius illa substantia quam obumbravit virtus Altissimi, et ab aestu peccati defendit supervenientis Spiritus plenitudo? » Ibid.; 738.

^{3.} Exégèse qui remonte à Origène. Par le blanc, il entend la pureté; par le rouge, le martyre impliqué dans l'ascèse. Selecta in Threnos (in hunc locum); PG 13, 653 A.

^{4.} Voir les lignes 59 s. au § 3 du II e Sermon pour l'Assomption et les lignes 22 s. au § 1 du IV e Sermon pour l'Assomption.

^{5.} Par ces paroles Guerric applique à la sainte Vierge une exégèse qui est traditionnellement appliquée au Christ, blanc par suite de son innocence, rouge pour nous avoir dans son sang lavés de nos péchés. Cf. Commentarius in Cantica Canticorum de Robert de Tombelaine, publié sous le nom de S. Grégoire Le Grand, in hunc locum; PL 79, 522 AB. Bède Le Vénérable, In Cant., 4, 22; PL 91, 1161 C.

ut videlicet Dei conciperet et pareret Filium 1, atque ex ebore corporis eius thronum sibi virtus Altissimi g sine 125 manibus excideret gloriosum. Gloriosus prorsus ille thronus ac mirabilis, de quo Scriptura perhibet quia non est factum tale opus in universis regnis h, quod facile testimoniis probaretur angelorum, qui semper et insatiabiliter in gloriam et decorem dominici corporis prospicere concupis-130 cunt 1. Quia enim in universis regnis non est tale opus factum, quidquid factum est flectat ei genu in omnibus regnis coelestium, terrestrium et infernorum J. Quam beatus igitur ille venter eburneus k unde caro eburnea sumpta est Redemptoris, pretium animarum, miraculum angelo-135 rum, solium summae maiestatis thronusque potestatis, 118 C cibus vitae immortalis, medicina peccati, restitutio sanitatis. Quotquot, inquit, tangebant eum sanabantur a languoribus suis, nam virtus de illo exibat et sanabat omnes 11.

5. Beatus igitur venter qui te, Domine Iesu, portavit^m;
140 felix castitas uteri virginalis quae huic operi materiam ministravit. Felix prorsus, fratres mei, nitor illius eboris, id est candor castitatis, cui nec aurum mundanae sapientiae nec argentum eloquentiae nec gemmam alicuius excellentis gratiae nostri praefert electio Salomonis; si modo tamen castitas humilitate commendetur, quia humilitatem ancillae suae respexit Dominus n. Proinde namque Salomon, cum in carmine amoris castitatem praedicaret virginis, seu sponsae videlicet seu sponsi, quia quorum

144 nostri : nostrae d

et d'enfanter le Fils de Dieu ¹, celle que, de l'ivoire de son corps, sans que personne y mît la main, la vertu du Très-Haut g sculptât son trône de gloire. Trône glorieux certes et digne d'admiration! L'Écriture assure que jamais pareille œuvre ne fut faite en aucun royaume h, ce que les anges attesteraient facilement, insatiables qu'ils sont de contempler sans cesse la gloire et la beauté du corps du Seigneur 1. De fait, puisque jamais pareille œuvre ne fut faite en aucun royaume, tout ce qui a été fait doit fléchir le genou devant elle en tout royaume, qu'il soit des cieux, de la terre ou des enfers i. Combien heureux par conséquent le sein d'ivoire k d'où fut prise la chair d'ivoire du Rédempteur, chair qui est le prix des âmes, l'émerveillement des anges, le siège de la souveraine Majesté et le trône de sa puissance, l'aliment de la vie immortelle, le remède au péché, la restauration de la santé! « Tous ceux qui le touchaient, est-il écrit, étaient guéris de leurs maladies, car une vertu sortait de lui et les guérissait tous 11. »

5. Heureux donc le sein qui t'a porté m, Seigneur Jésus! Bienheureuse la chasteté du sein virginal qui a fourni la matière à cet ouvrage! Oui, bienheureux, mes frères, l'éclat de cet ivoire, c'est-à-dire la blancheur de la chasteté, à laquelle le choix de notre Salomon ne préfère ni l'or de la sagesse du monde, ni l'argent de l'éloquence, ni la pierre précieuse de quelque grâce excellente! A condition toutefois que la chasteté soit mise en valeur par l'humilité, car c'est l'humilité de sa servante que le Seigneur a regardée m. Du reste, lorsque Salomon célébrait dans son Cantique d'amour la chasteté virginale, soit de l'Épouse soit de l'Époux — car, ne

f. Lc 1, 30-31 g. *Ibid*. 35 h. I Rois 10, 20 i. I Pierre 1, 12 j. Phil. 2, 10 k. Lc 11, 27. Cant. 5, 14 l. Mc 6, 56 et Lc 6, 18-19 m. Lc 11, 27 n. Lc 1, 48

^{1.} Marc 6, 56 combiné avec Luc 6, 18-19. Ce texte sur la purification produite par le contact du corps du Christ est également cité à propos de Marie dans le II^e Sermon pour l'Assomption, l. 48 s.

spiritus unus et caro una in plerisque etiam laus una, ut 150 castitatem illius adornatam nostramque adornandam etiam aliis virtutibus doceret, ait : Venter eius eburneus, distinctus sapphiris o 1.

Ut autem noveris quia castitas aliarum virtutum seu gratiarum sit receptaculum, apothecae aromaticae seu unguentariae nostri Salomonis non nisi domus eburneae sunt; sicut David in illo epithalamio cecinit, quod inscriptio tituli Canticum pro Dilecto p de sponso Ecclesiae accipiendum ostendit. Myrrha, inquit, et gutta et casia a vestimentis tuis a domibus eburneis, ex quibus delectaverunt 160 te filiae regum in honore tuo q. Corpora siquidem eburnea 119 A sanctorum domus Christi sunt, vestimentum Christi sunt, membra Christi sunt r, templum Spiritus sancti sunt s. Ab his vestimentis Christi, ab his domibus eburneis, spirat ei omnis fraglantia virtutum et charismatum, ex quibus delectant et honorant Regem regum filiae apostolorum et prophetarum 2.

Probastis et ipsi, fratres mei, ex quo coepistis possidere unusquisque vas suum in sanctificatione et honore, non in passione desiderii, sicut et gentes quae ignorant Deum^t, 170 quid unguentorum, quid odoramentorum divina largitate sit infusum; quomodo corpus quod erat sentina sordium nunc Spiritus sancti sit venerabile sacrarium; et quod

164 (item 184, 191, 194, 195) Melius proderit semel et summatim testimonia enucleare pro lectionibus fraglantia(m), (lagrans, fraglat, fraglet. Excepto singulo loco 191, codd. fere unanimes consentiunt lectioni fragl-, quod vocabulum nihil est nisi collaterale pro fragr-. E contra in 191 plures, et quidem magis praestantes, legendo flagr- sensum tradunt diversum. Sed apud editionem Mabillon lectio fragr- in unoquoque loco recipitur

faisant qu'un esprit et qu'une chair, ils ne reçoivent le plus souvent qu'une louange —, il a dit, pour nous apprendre que leur chasteté était embellie d'autres vertus encore et que la nôtre devait en être embellie : « Son sein est d'ivoire, rehaussé de saphirs o 1. »

Et pour que l'on sache bien que la chasteté est le domicile des autres vertus ou grâces, les magasins de parfums et d'onguents de notre Salomon sont uniquement des maisons d'ivoire. C'est ce que David a chanté dans cet épithalame dont le titre : « Cantique à l'adresse du Bien-Aimé p » montre qu'il s'applique à l'Époux de l'Église : « Myrrhe, aloès, cannelle s'exhalent de tes vêtements, des demeures d'ivoire. Les filles des rois t'en ont délecté en ton honneur q. » Entendons que les corps des saints, faits d'ivoire, sont la demeure du Christ, le vêtement du Christ, les membres du Christ r, le temple de l'Esprit s. De ces vêtements du Christ, de ces demeures d'ivoire s'exhale pour lui tout le parfum des vertus et des grâces, dont les filles des apôtres et des prophètes 2 délectent et honorent le Roi des rois.

Cette expérience est aussi la vôtre, mes frères. Depuis que chacun de vous a commencé à garder le vase de son corps dans la sainteté et l'honneur et non la passion du désir, comme font les païens qui ne connaissent pas Dieu t, de quels onguents, de quels parfums la prodigalité divine ne vous a-t-elle pas inondés! Ce corps qui était une sentine d'ordure est maintenant le sanctuaire vénérable

o. Cant. 5, 14 p. Ps. 44, 1 q. Ps. 44, 9 r. Éphés. 5, 30 s. I Cor. 6, 19 t. I Thess. 4, 4-5 (unusq. vestr. vas suum possid. Vlg)

^{1.} Cf. Robert de Tombelaine, In Cant. (in hunc locum); PL 79, 524 BC; Rupert de Deutz, In Cant., 5; PL 168, 926. On voit que Robert, mais aussi Rupert dans son commentaire spécifiquement mariologique, lorsqu'ils développent ce texte, ne voient dans ce « venter eburneus » que la figure du Christ. Comme on le voit aussi ailleurs (cf. p. 117, n. 5), c'est Guerric qui applique ces images à Marie.

^{2. «} Odores boni a vestimentis tuis. Vestimenta ejus sunt sancti ejus ... Vis domos eburneas spiritaliter accipere? Magnas domos et magna tabernacula Del corda sanctorum. » S. Augustin, Enarr. in Ps. 44, 22, 23; CC 38, 509.510 (PL 36, 507.508).

erat vorago flagitiorum nunc quaedam sit apotheca gratiarum.

119 B domibus eburneis u. Inhabitamus quidem domos luteas v sed quae materiae qualitate sunt luteae, continentiae virtute fiunt eburneae, ex quibus si myrrha prima spirare coeperit per mortificationem voluptatum, consequenter 180 et aliae species aromaticae per multiformem virtutum gratiam w spirabunt. Spirabunt autem Christo delectabiliter tamquam de vestimentis suis, spirabunt etiam longe lateque proximis tamquam bonus odor Christi x in omni loco. Horum vestimentorum Christi fraglantiam statim 185 ut sensit Isaac: Ecce, inquit, odor filii mei sicut odor agri cui benedixit Dominus y.

Sed et sponsus ad sponsam, quae etiam corpus et vesti119 C mentum ipsius est, loquitur dicens : Odor vestimentorum tuorum sicut odor thuris z. Quem nimirum odorem thuris 190 sponso gratissimum pietas, o fratres, vestrorum spirabit cordium, si ita flagrans et devota fuerit, ut dirigatur oratio vestra sicut incensum in conspectu Altissimi z, et ascendat coram eo sicut virgula fumi ex aromatibus myrrhae et thuris b. Et quidem myrrha fraglat ei de corporibus vestris; fraglat utique et mihi. Utinam ita et thus fraglet de cordibus vestris; quatenus sponsus probans vos, sicut castos sic etiam devotos, frequentius vos sua visitatione dignetur et dicat : Ibo mihi ad montem myrrhae et ad collem thuris c 1.

184 fraglantiam Vide sub 164 \parallel 194, 195, flagrans... fraglat (bis)... fraglet Vide sub 164

de l'Esprit-Saint! C'était un abîme de vices, et il est devenu comme un magasin de grâces!

6. « Myrrhe, aloès, cannelle, s'exhalent de tes vêtements, des demeures d'ivoire u. » Certes, nous habitons des demeures de boue v, mais si elles sont de boue par la nature de leurs matériaux, elles deviennent d'ivoire par la vertu de la continence. Si la myrrhe, la première, commence à s'en exhaler par la mortification des sens, successivement aussi les autres sortes de parfums s'en exhaleront par la grâce w multiforme des vertus. Elles s'exhaleront délicieusement pour le Christ, comme de ses vêtements; elles s'exhaleront aussi au loin et de tous côtés pour le prochain, comme la bonne odeur du Christ en tous lieux. Aussitôt qu'Isaac sentit le parfum de ces vêtements du Christ, il s'écria : « Voici l'odeur de mon fils comme l'odeur d'un champ qu'a béni le Seigneur v. »

De même, l'Époux dit à son Épouse, qui est en même temps son corps et son vêtement : « L'odeur de tes vêtements est comme l'odeur de l'encens z. » Cette odeur de l'encens, si agréable à l'Époux, la piété, mes frères, l'exhalera de vos cœurs, si elle est assez fervente et religieuse pour que votre prière s'élève comme l'encens en présence du Très-Haut a et monte devant lui « comme un filet de fumée montant des parfums de la myrrhe et de l'encens b. » A la vérité, la myrrhe fleure pour lui de vos corps; elle fleure, certes, pour moi aussi. Ah! si seulement l'encens fleurait aussi de vos cœurs, en sorte que l'Époux, vous trouvant aussi religieux que chastes, daigne vous accorder plus souvent sa visite et puisse dire : « Je m'en viendrai à la montagne de la myrrhe et à la colline de l'encens c. »

u. Ps. 44, 9 v. Job 4, 19 w. I Pierre 4, 10 x. II Cor. 2, 15 y Gen. 27, 27 (agri pleni Vlg) z. Cant. 4, 11 a. Ps. 140, 2 b. Cant 3, 6 c. Cant. 4, 6

^{1.} Ad montem ergo myrrhae et ad collem thuris Sponsus vadit; quia cos familiariter visitat, quos per mortificationem vitiorum ad alta proficere, et per mundas et humiles orationes suaviter redolere perspicit. Robert DE Tombelaine, In Cant. (in hunc locum); PL 79, 510 A.

Videtur tamen sermo iste prophetia huius esse diei per Salomonem olim praedicta, per Iesum hodie impleta. Hodie namque venit in illum altissimum montem montium, montem non modo myrrhae et thuris, sed et omnium aromatum, dico autem virginem virginum, omnium plenam gratiarum d, inter quas tamen praecipue nisi fallor redolebat sponso myrrha castitatis et thus pietatis. Odor iste, fratres mei, super omnia aromata. Odor iste Dominum maiestatis de excelsis attrahit et invitat ut inclinet coelos et descendat e ; sicut probat dies haec, cum Altiszimus, angelo misso de coelis, ipse quoque descendit in uterum matris, qui semper manet in sinu Patris, cum quo vivit et regnat per omnia saecula saeculorum.

212 per omnia : in $b\parallel$ saeculorum : saeculorum. Amen $d\ e\ g^{pc}\ h$

Mais il semble que cette parole soit une prophétie de ce jour-ci : prédite autrefois par Salomon, elle a été accomplie aujourd'hui par Jésus. C'est aujourd'hui en effet que Jésus vint à la montagne la plus haute entre les montagnes, la montagne non seulement de la myrrhe et de l'encens, mais de tous les parfums, je veux dire la Vierge entre les vierges, pleine de toutes les grâces d, parmi lesquelles cependant, si je ne me trompe, la myrrhe de la chasteté et l'encens de la piété embaumaient surtout l'Époux. Voilà, mes frères, l'odeur qui l'emporte sur tous les parfums. Voilà l'odeur qui attire du haut des cieux le Seigneur de majesté et l'engage à incliner les cieux et à descendre e 1. Ce jour nous en apporte la preuve, ce jour où le Très-Haut, ayant envoyé du ciel un ange, descendit lui aussi à son tour dans le sein de sa mère, lui qui demeure à jamais dans le sein de son Père avec lequel il vit et règne dans tous les siècles des siècles.

d. Le 1, 28 e. Cant. 4, 10. Ps. 143, 5

^{1.} Ici c'est l'odeur de Marie qui attire le Seigneur. Ailleurs dans le I^{es} Sermon pour la Nativité de la Vierge, où est largement développé le thème de l'odeur, cette odeur est le Christ même.

DE EODEM SERMO SECUNDUS

120 A 1. Hodie Verbum caro factum est et habitare coepit in nobis a, secundum regulam scilicet sanae fidei quam ecclesiasticorum dogmatum definitio tradidit nobis. Fir-5 missime namque tenet et nullatenus dubitat Ecclesia carnem Christi non prius conceptam quam a Verbo susceptam, sed ipsum Verbum Dei carnis acceptione conceptum carnemque Verbi incarnatione conceptam 1. Hodie itaque sapientia aedificare sibi coepit domum² corporis nostri in utero virginis, et ad aedificandam unitatem Ecclesiae angularem lapidem b de monte sine manibus abscidit e 3, dum sine opere humano de cor-120 B pore virginali carnem sibi nostrae redemptionis reparavit. Ab hoc ergo die Dominus virtutum nobiscum, susceptor 15 noster Deus Iacob d, quia hodie Domini est assumptio nostra e ut inhabitet gloria in terra nostra 1.

Prorsus hodie benedixisti, Domine, terram s tuam illam benedictam in mulieribus h; hodie dedisti benignitatem Spiritus sancti, ut terra nostra daret benedictum fruc-20 tum ventris sui i, et rorantibus coelis desuper uterus vir-

13 reparavit I : separavit M C Mab.

III SERMON POUR L'ANNONCIATION

1. Aujourd'hui le Verbe s'est fait chair et il a commencé à habiter parmi nous a. Ainsi l'enseigne la règle de la saine foi que l'Église nous a transmise en une définition dogmatique. L'Église croit en effet très fermement et sans l'ombre d'un doute que la chair du Christ n'a pas été d'abord concue, puis assumée par le Verbe, mais que le Verbe de Dieu en personne fut conçu par le fait qu'il prit chair, et que la chair fut conçue par le fait que le Verbe s'incarna 1. C'est donc aujourd'hui que la Sagesse a commencé à se bâtir dans le sein de la Vierge la demeure 2 d'un corps qui est nôtre; aujourd'hui que, pour bâtir l'unité de l'Église, elle a détaché de la montagne, sans l'aide d'aucune main c 3, la pierre angulaire b, quand, sans la coopération de l'homme, elle a pris du corps de la Vierge la chair destinée à notre rédemption. C'est donc depuis ce jour que le Seigneur des vertus est avec nous, que le Dieu de Jacob d est notre soutien, puisqu'en ce jour le Seigneur prend notre condition e pour que la gloire habite sur notre terre f.

Certes, tu as aujourd'hui béni ta terre g, Seigneur, la terre bénie entre toutes les femmes h! Aujourd'hui tu as répandu la grâce de l'Esprit Saint pour que notre terre donnât le fruit béni de ses entrailles i, et que, de la rosée

a. Jn 1, 14 b. Éphés. 2, 20 c. Dan. 2, 34 d. Ps. 45, 8.12 e. Ps. 88, 19 f. Ps. 84, 10 g. Ps. 84, 1 h. Lc 1, 28 i. Conflatur e Ps. 84, 13 et Lc 1, 42

^{1.} L'auteur semble se référer au troisième canon du pape Vigile, où est condamnée l'erreur suivante attribuée à Origène; « Si quis dicit aut sentit primum formatum esse corpus Domini nostri Jesu Christi in utero beatae Virginis, ac postea unitum ei esse Deum Verbum ... anathema sil. »

H. Denzinger - A. Schönmetzer, Enchiridion Symbolorum, 405. Voir aussi S. Athanase, Contra Apollinarium, 1, 4; PG 26, 1097; S. Grégoire de Nazianze, Ep. ad Cledonium; PG 37, 177-180; Paschase Radbert, Ep. Cogitis me, 9; PL 30, 131 B.

^{2.} Voir la note au § 3, ligne 67 du Ier Sermon pour l'Annonciation.

^{3.} Lapis de monte praeciditur ... De quo monte praeciditur, nisi de regno judacorum, unde Dominus noster Jesus Christus secundum carnem natus est? Et praeciditur sine manibus, sine opere humano, quia sine amplexu maritali de virgine exortus est. S. Augustin, In Johann., 9, 15. Ct. ibid., 4, 4; CC 36, 98.32 (PL 35, 1465. 1407).

ginalis Salvatorem germinaret i. Maledicta terra in opere praevaricatoris, quae etiam exercitata spinas et tribulos germinat k heredibus maledictionis. At nunc benedicta terra in opere Redemptoris, quae remissionem pecca-25 torum fructumque vitae parturit universis, et filiis Adae praeiudicium originalis dissolvit maledicti. Prorsus bene-120 C dicta illa terra, quae omnino intacta nec fossa nec seminata de solo rore coeli Salvatorem germinat, et mortalibus panem angelorum 1 alimoniam vitae aeter-30 nae ministrat. Haec itaque terra, quae inculta erat. videbatur esse deserta, sed erat opimo fructu referta; videbatur esse eremus solitudinis sed erat paradisus beatitudinis. Plane hortus deliciarum 1 Dei eremus, cuius campi germinaverunt germen odoris, plane desertum 35 refertum, de quo agnum dominatorem terrae Pater emisit m 2.

Emitte, inquit, agnum, Domine, de petra deserti, id est abscide petram de petra; sanctum et inviolabilem sancta et inviolata proferat virginitas. Sane in hoc ipso satis decenter Christi occasus ortui, sepultura respondet conceptioni, dum videlicet emittitur agnus de petra deserti, condendus in petra monumenti; et cuius corpori monumentum excidendum erat in petra, ipse ab initio conceptus sui et corpus sibi excidit de petra et corpori locum in petra, sic integritatem petrae cum de ea emitteretur

30 quae I(exc. e); quia M C om. e

descendue du ciel, le sein virginal germât le Sauveur II La terre a été maudite du fait du prévaricateur : même travaillée, elle germe des ronces et des épines k pour les héritiers de la malédiction. A présent, la terre est bénie du fait du Rédempteur : elle produit pour tous la rémission des péchés et le fruit de vie; elle efface pour les fils d'Adam la tare de la malédiction originelle. Elle est bénie. certes, la terre absolument vierge qui sans avoir été touchée, ni bêchée, ni ensemencée, de la seule rosée du ciel germe le Sauveur et procure aux mortels le pain des anges 1, aliment de vie éternelle. Ainsi, cette terre, demeurée inculte, semblait être dénudée, alors qu'elle recélait une récolte opulente; elle semblait être une solitude déserte, alors qu'elle était un paradis de délices. Oui, c'était le jardin où Dieu prenait ses délices 1 que cette solitude; c'était un désert opulent que celui d'où le Père envoya l'agneau qui dominerait la terre m 2.

« Envoie l'Agneau, Seigneur, de la pierre du désert », dit le prophète. Autrement dit : Détache la pierre de la pierre! Que la virginité sainte et inviolée produise le Saint et l'inviolable! Et certes, on constate sur ce point un rapport très heureux entre le lever du Christ et son coucher, entre sa conception et sa sépulture. C'est de la pierre du désert qu'est envoyé l'Agneau qui doit être déposé dans la pierre du tombeau. C'est dans la pierre que devait être taillé un tombeau pour son corps, et dès l'instant de sa conception il se tailla de la pierre un corps et dans la pierre une place pour son corps. Ce faisant il ne diminua pas plus l'intégrité de la pierre d'où il fut

j. Is. 45, 8 k. Gen. 3, 17-18 l. Ps. 77, 25 m. Is. 16, 1

^{1.} S. BERNARD, Nativ. B. M. V., 6; EC V, 279 (PL 183, 441).

^{2.} Cette idée de la terre comme figure de Marie se trouve déjà chez Tertullien, Adversus Judaeos, 13, 11; CC 2, 1387 (PL 2, 635). Et chez

S. Augustin: * Factus autem ... ex semine David secundum carnem, sicut Apostolus dicit, id est tamquam de limo terrae, cum homo non esset qui operaretur in terra, quia nullus homo operatus est in Virgine, de qua natus est Christus. Fons autem ascendebat de terra et irrigavit omnem faciem terrae. Facies terrae, id est dignitas terrae, mater Domini virgo Maria rectissime accipitur, quam irrigavit Spiritus sanctus. * De Genesi contra Manichaeos, 2, 37; PL 34, 216. Cf. Rupert de Deutz, In Cant., 4; PL 168, 895 D.

non imminuens, sicut nec signatam sepulturae petram cum de ea egrederetur aperiens 1.

2. Si ergo petra Christus ⁿ, ut ait Apostolus, non degenerat a matre filius, quando et ipsa petrae nomine censous setur. An non recte vocatur petra, quae et in amorem integritatis proposito firma, affectu solida, sensu quoque ipso adversus illecebram peccati tota insensibilis erat 121 A et lapidea? An non recte petra virginalis integritas, quae et nihil parit per naturam sui, et cum parit roris virtute divini nec admittens conceptum nec emittens partum novit aperiri ²?

Si aperiatur terra, inquit Isaias, aperiatur et germinet Salvatorem. O sancte Isaia, qui dicis aperiatur, quid ergo est quod Dominus ad Ezechielem testatur: Porta 60 haec clausa erit, non aperietur p? An tibi reseratum fuit tantummodo consilium fecundandae matris, et clausum fuit mysterium clausae perenniter integritatis? Absit, inquit, nemo magis quam ego conscius huius secreti. Quomodo me latuisset perpetuae virginitatis mysterium, 65 qui tanto ante praedixi: Ecce virgo concipiet et pariet 121 B filium ? Quaeris ergo quomodo dicamus, ego aperiatur, ille non aperietur? Non aperietur viro, aperietur Domino, sicut ibidem ad ipsum dicitur Ezechielem: Vir non transibit per eam, quoniam Dominus Deus Israel ingres-70 sus est per eam. Aperietur autem Domino non virgi-

57 Si I: Sed M C \parallel 60 erit $I(exc.\ d^{po})$: erit et d^{po} M C \parallel 60-62 An tibi... integritatis $om.\ g$ \parallel 61 clausum fuit $I(exc.\ b)$: clausum tibi fuit $M(exc.\ g)$ C fuit clausum b \parallel 64 Quomodo I: quomodo enim M C

envoyé qu'il n'ouvrit le sceau de la pierre du sépulcre dont il sortit 1.

2. Si donc la pierre, c'est le Christ n, comme le dit l'Apôtre, le fils ne dégénère pas de sa mère, puisqu'ellemême est désignée sous le nom de « pierre ». N'est-elle pas à bon droit appelée pierre, elle qui, par amour de la Virginité, se montrait ferme en sa résolution, immuable en son attachement, et qui, de plus, en sa sensibilité même, était vis-à-vis de l'attrait du péché totalement insensible et comme de pierre? N'est-elle pas pierre à bon droit, cette intégrité virginale qui à la fois n'enfante rien du fait de sa propre nature et, lorsqu'elle enfante par l'effet de la rosée divine, n'a besoin de s'ouvrir ni pour accueillir la conception ni pour mettre au monde l'enfant 2?

« Si la terre s'ouvre, dit Isaïe, qu'elle s'ouvre et germe le Sauveur o! » O saint Isaïe qui dis « Qu'elle s'ouvre! », pourquoi donc le Seigneur assure-t-il à Ézéchiel : « Cette porte demeurera fermée; elle ne s'ouvrira pas p »? Serait-ce que le seul dessein qui te fût révélé était celui de la fécondité de cette mère, alors que te restait clos le mystère de sa virginité à jamais close? Bien loin de là! répond-il. Nul plus que moi n'a eu connaissance de ce secret! Comment m'aurait été caché le mystère de la perpétuelle virginité, quand, si longtemps d'avance, j'avais prédit : « Voici qu'une vierge concevra et enfantera un fils q »? Tu cherches comment nous pouvons dire, moi : « qu'elle s'ouvre », et lui : « elle ne s'ouvrira pas »? Eh bien! elle ne s'ouvrira pas à un homme; elle s'ouvrira au Seigneur. C'est ce qui est dit au même endroit, à Ézéchiel précisément : « Aucun homme ne passera par elle, car le Seigneur Dieu d'Israël est entré par elle r. »

passim. Là aussi nous avons trouvé des figures propres au Christ transférées à Marie.

n. I Cor. 10, 4 o. Is. 45, 8 p. Éz. 44, 2 q. Is. 7, 14 r. Éz. 44, 2

^{1.} Cf. la note à la ligne 81 de ce même sermon.

^{2.} Comparer la figure de l'ivoire dans le Ier Sermon pour l'Annonciation,

nalis integritas corporis, quia sicut Ezechiel post praedicta subdidit: Haec clausa erit ipsi etiam principis; sed aperietur auris et porta cordis, quia videlicet intravit per aurem virginis Verbum incarnandum et exivit per clausam portam corporis incarnatum. Omnipotens namque Verbum Dei, etsi infirmitatem nostram suscepit, nihil tamen de sua omnipotentia minuit, quominus contra naturam carnis et supra intelligentiam sensus nostri corpus suum palpabile per clausa posset et integra 121 C membra traicere, sicut etiam ad discipulos ingrediens ianuis clausis oculis probavit quod ratio non capit 2.

3. Secura igitur, o virgo intemerata, o porta sanctuarii perenniter clausa, secura aperi Domino Deo Israel, qui tibi iamdudum clamat: Aperi mihi soror mea, amica mea t. Non est quod timeas integritati tuae. Deus non novit integra violare, sed violata consolidare. Si Verbo Dei aperta es, tunc demum non modo clausa sed et signata es. Pone me, inquit, ut signaculum super cor tuum, ut signaculum super bracchium tuum u. Iesus quippe, impressus in corde, expressus in opere, sigillum plane et munimentum est inviolabile castitatis sponsae suae, et 121 D eo ipso quo imprimit imitationis formam imponit etiam incorruptionis custodiam. Si ergo, o virgo fidelis, auris tua aperta ad audiendum et mens tua ad credendum, 95 aure percipe verbum angeli, et corde suscipe Verbum

77 sua $I(exc.\ e)\ g$: sua sibi $M(exc.\ g)\ C$ sola $e\parallel 80$ membra I om. M $C\parallel 87$ aperta I g: apta $M(exc.\ g)$ $C\parallel$ tunc I: tum M $C\parallel 92$ quo I M: quo se $C\parallel 93$ si I: sit M C

Mais ce qui s'ouvrira au Seigneur, ce n'est pas l'intégrité du corps virginal, car, ajoute ensuite Ézéchiel, « elle demeurera fermée même au prince s ». Ce qui s'ouvrira, ce sera l'oreille de la Vierge et la porte de son cœur. C'est en effet par l'oreille de la Vierge qu'entra le Verbe pour s'incarner 1, et par la porte close de son corps qu'il sortit une fois incarné. Le tout-puissant Verbe de Dieu, même en assumant notre faiblesse, ne perdit rien pour autant de sa toute-puissance : il était capable, de ce fait, à l'encontre de la nature charnelle et par delà toute saisie de notre intelligence, de faire traverser à son corps palpable des organes clos et intacts, tout comme, en entrant chez ses disciples portes closes, il rendit croyable à leurs yeux ce que la raison ne peut saisir 2.

3. Ouvre donc sans crainte, ô Vierge inviolée, ô porte à jamais close du sanctuaire, ouvre sans crainte au Seigneur Dieu d'Israël qui te crie depuis longtemps : « Ouvremoi, ma sœur, mon amie t! » Tu n'as rien à craindre pour ton intégrité. Dieu n'a pas coutume de violer ce qui est intact, mais bien de restaurer ce qui a été violé. Une fois ouverte au Verbe de Dieu, te voilà en définitive non seulement fermée, mais scellée. « Place-moi, dit-il, comme un sceau sur ton cœur, comme un sceau sur ton bras u. » En effet, Jésus, imprimé sur son cœur, exprimé dans ses œuvres, est assurément le sceau et la protection inviolable de la chasteté de son épouse : par le fait même qu'il lui imprime sa propre ressemblance, il assigne une défense à son incorruption. Puisque ainsi, o Vierge fidèle, ton oreille est ouverte pour entendre et ton esprit pour croire, reçois en ton oreille la parole de l'ange, recois en ton cœur

compare cette naissance à l'entrée du Christ ressuscité au Cénacle, portes closes. Ep., 48, 21; PL 22, 510. S. Augustin parle aussi du Christ surgissant du tombeau fermé: Serm., 191, 2; 215, 4; PL 38, 1010, 1074. Voir enfin Paschase Radbert, Ep. Cogitis me, 9; PL 30, 132 A; et Rupert de Deutz, In Matth., 1; PL 168, 1327-1328.

s. Ibid. t. Cant. 5, 2 u. Cant. 8, 6

^{1.} Comparer les lignes 93-96 et p. 126, n. 1.

^{2.} S. Ambroise utilise le texte d' E_Z . 44, 2, comme une figure de la naissance du Christ du sein fermé de Marie : E_P ., 42, 4-7; PL 16, 1125-1126. Ainsi S. Jérôme, In Ezech., 13, 44; PL 25, 430 AB. Ailleurs, Jérôme encore

135

Altissimi, et corpore concipe Filium Dei 1. Dic et tu, o beata tam humilis quam fidelis, dic : Dominus aperuit mihi aurem, ego autem non contradico, non abii retrorsum v. Ecce ancilla Domini. Praesto sum eius voluntati, 100 quinimmo iuvabo votis si possum; fiat mihi secundum perbum tuum w. Hoc dicere, sic suam devotionem offerre, istud plane est Domino pectus aperire, istud est etiam os aperire et Spiritum attrahere x. Sic profecto aperiebatur terra, ut quem rorabant coeli desuper susciperet 105 rorem et germinaret Salvatorem y.

DEUXIÈME SERMON POUR L'ANNONCIATION

122 A Nobile germen, germen iustum z, germen odoris, germen Domini quod iam est in magnificentia el gloria a, cum idem fructus terrae sublimis est super omnia, id est exaltatus est super coelos Deus et super omnem terram 110 gloria eius b. Nihil enim interest sive germen sive fructum aut florem dixeris, cum haec omnia immo infinita alia unus Christus sit : res una sed multiformis gratia et virtutis unius operatio multifaria, cui si infinita nomina paupertas humani sensus et sermonis pro similitudine com-115 mendaverit, rei tamen implere significationem non poterit.

> Bene autem simul vocatur germen et flos et fructus, qui sine gradu profectus ab initio conceptus sui omni virtute et gratia in seipso extitit perfectus. In nobis

98 non abii retrorsum I (exc. b): retrorsum non abii b M C

la Parole du Très-Haut, conçois en ton corps le Fils de Dieu 1. A ton tour, ô bienheureuse, humble autant que fidèle, de dire : « Le Seigneur m'a ouvert l'oreille, et moi je ne proteste pas, je n'ai pas reculé v. » Voici la servante du Seigneur; je suis toute disposée à sa volonté; bien mieux je l'aiderai de mes vœux, si je puis; qu'il me soit fait selon ta parole w l Parler de la sorte, offrir ainsi son dévouement, c'est bien ouvrir son cœur au Seigneur, et c'est aussi ouvrir la bouche et attirer l'Esprit x. Voilà sans aucun doute comment s'ouvrait la terre afin de recevoir la rosée que d'en haut distillaient les cieux et de germer le Sauveur y?

Illustre germe, germe saint z, germe odoriférant, germe du Seigneur, qui déjà possède magnificence et gloire a! puisque tout en étant un fruit de la terre, il est élevé au-dessus de tout, autrement dit, il est le Dieu exalté par-dessus les cieux et dont la gloire couvre toute la terre b. Peu importe en effet qu'on parle soit de germe, soit de fruit, soit de fleur, puisque le Christ unique est tout cela et une infinité d'autres choses encore. La réalité est unique, mais la grâce est multiforme, et multiple est l'opération de l'unique puissance : même si la pauvreté de l'intelligence et de la parole humaines proposait, comme présentant une similitude, une infinité de noms. jamais elle ne pourrait recouvrir la pleine signification de la réalité.

Il est bon que soit appelé toute à la fois germe, fleur et fruit celui qui, sans progresser par degrés, s'est trouvé, dès l'instant de sa conception, parfait de toute vertu et

Quot autem vel quae sunt januae hujus coeli, quas Dominus aperuit? Duae, altera mentis, altera ventris. Januam mentis Deus aperuit quia heata haec credidit quae dicta sunt ei; januam ventris aperuit, quia sine viro virgo concepit, virgo peperit, et post partum virgo permansit. » Id., In Matth., 1; PL 168, 1327. Voici le point de départ de la doctrine, non pas originale chez Guerric mais bien développée chez lui, que toute âme fidèle est mère du Christ.

v. Is. 50, 5 (Domine Deus ... retrorsum non abii Vig) x. Ps. 118, 131 y. Is. 45, 8 z. Jér. 23, 5 a. Is. 4, 2 107, 2

^{1.} Comparer les lignes 72-75. Guerric se réfère à un thème traditionnel : Marie a concu son Fils dans son esprit avant de l'avoir concu dans son corps. « Christum prius mente quam ventre concipiens. » S. Augustin, Serm., 215, 4; PL 38, 1074. • Femina mente Deum concepit corpore Christum. • RUPERT DE DEUTZ, In Cant., Prol.; PL 168, 837-838. Si enim cujuslibet anima coelum est, quanto magis hace singularis Dei habitatio vel sedes?

120 B enim primum ipse germen est, cum fides in confessionem
120 prorumpit vel opus manifestum; postmodum flos, cum
super proficientem efflorescit sanctificatio Dei quodam
spectabili decore virtutum; demum autem fructus, cum
beatitudo satiat hominem consummatum. Pulcherrime
sane ac vigilantissime non solum mysteria sed et mys125 teriorum praesagia dispensatio praeordinavit divina, ut
locus in quo terra germinavit Salvatorem germen iustum,
et flos de virga et radice Iesse ascendit c, Nazareth, id
est sanctitas, germen, flos, virgultum vocaretur 1; ut
videlicet negotium loco locusque negotio consona voce
130 contestaretur, pariterque et nomen loci rem gerendam
pronuntiaret et res gesta causam nominis indicaret.

122 C 4. Ignoscite mihi, fratres mei, quia qui morum vestrorum servire debueram instructioni plus forsitan quam necesse erat demoratus sum in illius ineffabilis admiratione et praeconio mysterii. Quid enim mirum, si miror quod stupent angeli, si praedicare gestio quam coeli enarrant gloriam Dei d? Quid mirum, si me delectat quod beatos spiritus laetificat, quod peccatores iustificat iustosque glorificat? Nescio tamen si ulla esse possit 140 efficacior ac suavior morum aedificatio quam huius mysterii, id est Verbi incarnati, fidelis et pia consideratio 2. Quid enim sic hominem excitare potest ad amorem Dei quam praeveniens hominem amor Dei, tamque vehemens ad hominem ut homo propter hominem velit

131 pronuntiaret I: praenuntiaret M o praenuntiavit $k \parallel$ indicaret: iudicaret a $b \parallel$ 142 sie hominem transp. $d \parallel$ 143 tamque a f h k: tam b d g^{pe} tamquam g^{ac} o om. e

de toute grâce en lui-même. En nous, en esfet, il est d'abord germe, lorsque la foi éclate en confession ou en œuvres édifiantes; il est ensuite fleur, lorsque, sur qui progresse, la sanctification opérée par Dieu s'épanouit en fleurs en donnant à admirer la beauté des vertus; finalement, il est fruit, lorsque la béatitude vient rassasier l'homme parvenu à la perfection. Vraiment, c'est avec beaucoup de talent et beaucoup de soin que la providence divine a préordonné, non seulement les mystères, mais aussi les présages des mystères : le lieu où la terre a germé le Sauveur, le germe saint, et où une fleur a poussé du rameau et de la racine de Jessé c, ce lieu s'appellerait Nazareth, c'est-à-dire « sainteté », « germe », « fleur », « rameau » 1. Ainsi l'événement s'accorderait au lieu et le lieu à l'événement par l'harmonie du vocable : tout à la fois le nom du lieu dirait l'événement à venir, et l'événement advenu révélerait la raison de ce nom.

4. Pardonnez-moi, mes frères! J'aurais dû me rendre utile en vous instruisant de votre conduite, et je me suis attardé peut-être plus qu'il ne fallait à admirer et à célébrer cet ineffable mystère. Ce n'est pas merveille si je m'émerveille de ce qui est un sujet de stupeur pour les anges, si je brûle de prêcher la gloire de Dieu que racontent les cieux d. Ce n'est pas merveille si je me délecte de ce qui réjouit les esprits bienheureux, de ce qui justifie les pécheurs et fait la gloire des justes. D'ailleurs, je ne sais s'il pourrait y avoir façon plus efficace et plus douce d'édifier notre conduite que de méditer avec foi et piété ce mystère, celui du Verbe Incarné. Y a-t-il excitant aussi efficace pour porter l'homme à l'amour de Dieu que l'amour dont Dieu prévient l'homme, amour si fort envers l'homme qu'il veut se faire homme à cause de

dition antérieure, la tropologie n'est aucunement coupée du mystère. Voir H. DE LUBAC, Exégèse ... Ire partie, II, p. 586 s. et ce texte même cité p. 591.

c. Is. 11, 1 d. Ps. 18, 2

^{1.} S. JERÔME, Liber de nominibus hebraicis; CC 72, 137; PL 23, 842.

^{2.} On voit comment, pour Guerric comme pour saint Bernard et la tra-

145 fieri ¹? Quid autem ita nutrit amorem proximi quam 122 D similitudo et natura proximi in humanitate Dei? Nam exemplum humilitatis nec cogitari posse maius aliquod existimo, quam exinanitionem Dei in formam servi et servitutem plusquam servi e². Castitatem porro quid 150 aeque commendat, sicut quod ipsa castitas Salvatorem germinat? Aut fidei virtutem ac meritum quid evidentius ostendit, quam quod virgo Deum fide concepit, fide omnia sibi promissa divinitus impleri promeruit? Beata, inquit, quae credidit quoniam perficientur ea quae 155 dicta sunt ei a Domino ³.

Et ut plenius noveris conceptum virginis non solum esse mysticum sed et moralem, quod sacramentum est ad redemptionem, exemplum quoque tibi est ad imitationem, ut manifeste evacues in te gratiam sacramenti 160 si non imiteris virtutem exempli 4. Quae enim Deum 123 A fide concepit, si fidem habeas idem tibi promittit: quod videlicet si Verbum ex ore nuntii coelestis fideliter velis suscipere, Deum quem totus orbis non potest capere f possis et ipse concipere, concipere autem corde 165 non corpore; immo et corpore, licet non corporali opere aut specie, tamen plane corpore tuo; quandoquidem

147 exemplum humilitatis transp. M C \parallel maius aliquod $I(exc.\ e)M(exc.\ g)$: maius aliquid e C aliquod maius g \parallel 154 ea : ei f k \parallel 159 evacues in te : in te evacues e g

l'homme 1? Y a-t-il d'autre part aliment mieux fait pour nourrir l'amour du prochain que de trouver la ressemblance et la nature du prochain dans l'humanité de Dieu ? Car je ne pense pas qu'on puisse même imaginer un exemple d'humilité qui surpasse l'anéantissement de Dieu jusqu'à la forme de l'esclave et son asservissement au-delà de celui de l'esclave e². Et quant à la chasteté, y a-t-il rien qui la mette pareillement en valeur : c'est elle, la chasteté, qui germe le Sauveur. Ou encore, y a-t-il rien qui démontre plus clairement la vertu et le mérite de la foi : par la foi la Vierge a conçu Dieu; par la foi elle a mérité de voir s'accomplir divinement tout ce qui lui était promis : « Heureuse, est-il dit, celle qui a cru à l'accomplissement de la parole qu'elle a reçue du Seigneur 3. »

Persuadons-nous davantage encore que la conception de la Vierge n'a pas seulement une réalité mystique, mais aussi une portée morale : ce mystère orienté à la rédemption est aussi un exemple proposé à notre imitation; par le fait, il est clair que nous laissons se perdre en nous la grâce du mystère lorsque nous n'imitons pas la vertu dont il donne l'exemple 4. Ainsi, celle qui a conçu Dieu par la foi te promet, à toi aussi, si tu as la foi, la même faveur. C'est-à-dire que, si tu veux bien recevoir avec foi la parole sortie de la bouche du messager céleste, tu peux toi aussi concevoir ce Dieu que la terre tout entière ne peut contenir f, le concevoir en ton cœur, non en ton corps; ou plutôt si : même en ton corps, quoique ce ne soit pas par une opération ou une manifestation corpo-

e. Phil. 2, 7 — f. « Quem totus non capit orbis. » Graduale in missa votiva B. M. V., etiam juxta missale antiquum

^{1. «} Amor Dei amorem animae parit, et illius praecurrens intentio intentam animam facit, sollicitudoque sollicitam. » S. BERNARD, Super Cant., 69, 7; EC II, 206 (PL 183, 1115 D). « Sane ad affectuosum illum quem dicimus cordis amorem plurimum valet Incarnationis Christi cogitatio. » De diversis, 29, 2; PL 183, 620 CD.

^{2.} Comparer le Ist Sermon pour les Rameaux à la ligne 15 : « Servo suo plus quam servus servivit. »

^{3. •} Siquidem fide concepit, fide peperit, et ut ait Elizabeth, beata quae credidit, quoniam perfecta sunt in ea quae dicta sunt el a Domino. • S. Bennard, Nativ. Dom., 2, 4; EC IV, 254 (PL 183, 121 C).

^{4.} Texto cité par H. DE LUBAC pour montrer ce qu'est la tropologie mystique d'intériorisation : Exégèse ... I^{r.} partie, II, p. 555 et n. 3. Cf. p. 651, n. 6.

iubemur ab Apostolo glorificare et portare Deum in corpore nostro g.

Attende itaque, ut scriptum est, diligenter auditui 170 tuo h. nam fides ex auditu, auditus autem per verbum Dei 1; quod tibi absque dubio evangelizat angelus Dei, cum de timore aut amore eius tecum agit praedicator fidelis, quem angelum Domini exercituum dici et esse 123 B non est tibi fas ambigere. Quam beati qui dicere pos-175 sunt : A timore tuo, Domine, concepimus et parturivimus spiritum salutis 1; qui nimirum non est alius quam spiritus Salvatoris, quam veritas Iesu Christi. Vide ineffabilem dignationem Dei simulque virtutem incomprehensibilis mysterii. Qui creavit te creatur in te, et quasi 180 parum esset teipsum habere Patrem, vult etiam te sibi fieri matrem. Quicumque, inquit, fecerit voluntatem Patris mei ipse meus et frater et soror et mater est k. O fidelis anima, expande sinus, dilata affectum, ne angustieris in visceribus tuis 1, concipe quem creatura non capit. Aperi 185 Verbo Dei aurem audiendi. Haec est ad uterum cordis 123 C via spiritus concipiendi, hac ratione compinguntur ossa Christi, id est virtutes, in ventre praegnantis m.

5. Gratias tibi, Spiritus, qui ubi vis spiras n. Video munere tuo non unam sed innumeras fidelium animas illo generoso germine gravidas. Custodi opera tua, ne aliqua illarum abortiat conceptumque divinae sobolis informem aut mortuum excutiat.

Vos quoque, o matres beatae tam gloriosae prolis,

183 affectum I: affectus M C \parallel 188 Spiritus I praem, sancte M C

relle; vraiment en ton corps, puisque l'Apôtre nous ordonne de glorifier et de porter Dieu en notre corps \$ |

Ainsi donc, veille, comme le dit l'Écriture, à écouter attentivement h, car la foi vient en écoutant, et l'écoute est celle de la parole de Dieu 1. Sans aucun doute, cette parole, l'ange de Dieu te l'annonce lorsqu'un prédicateur fidèle te parle de la crainte ou de l'amour de Dieu : tu n'as pas le droit de douter qu'il faille l'appeler « l'ange du Seigneur des armées » et qu'il le soit. Qu'on est donc heureux quand on peut dire : « De ta crainte, Seigneur, nous avons conçu et enfanté l'esprit de salut i »! Car, de fait, cet esprit n'est autre que l'esprit du Sauveur, que la vérité de Jésus-Christ. Vois l'ineffable condescendance de Dieu, en même temps que la vertu de cet incompréhensible mystère! Celui qui t'a créé est maintenant créé en toi, et comme si c'était trop peu que tu l'aies pour Père, il veut encore que tu lui sois une mère l « Quiconque, dit-il, fait la volonté de mon Père, est mon frère, ma sœur, ma mère k. » O âme fidèle, ouvre bien grand ton sein, dilate ton affection, crains d'être à l'étroit dans ton propre cœur 1, conçois celui qu'une créature ne peut contenir! Ouvre à la parole de Dieu ton oreille pour entendre. Elle est « la voie de l'esprit » qui fait concevoir en pénétrant jusqu'au sein de ton cœur, de telle sorte que « les os » du Christ — qui sont les vertus — « prennent consistance dans le sein de la mère m ».

5. Grâces te soient rendues, ô Esprit qui souffles où tu veux n! Je vois que par l'effet de ta grâce, ce n'est pas une, mais d'innombrables âmes de fidèles qui sont grosses de ce noble rejeton. Protège ce qui est ton œuvre! Que pas une de ces âmes n'avorte ni ne rejette, informe ou mort, le divin enfant qu'elle a conçu.

Vous aussi, heureuses mères d'un si glorieux enfant, veillez sur vous jusqu'à ce que le Christ soit formé en

g. I Cor. 6, 20 h. Sir. 13, 16 i. Rom. 10, 17 j. Is. 26, 17-18 juxta LXX k. Matth. 12, 50 l. II Cor. 6, 12 m. Eccl. 11, 5 n. Jn 3, 8

142

attendite vobis ipsis donec formetur Christus in vobis o1; 195 attendite ne qua foris offensa gravior foetum tenerum laedat, ne quid ingeratis ventri, id est menti, quod spiritum quem concepistis extinguat. Parcite, si non vobis, certe Filio Dei in vobis; parcite, inquam, non solum ab 123 D operibus et sermonibus malis, sed etiam a cogitationibus 200 noxiis et delectationibus mortiferis quae plane suffocant semen Dei p. Omni itaque custodia servate corda vestra, quia ex ipso vita procedet q: cum scilicet maturus se partus absolvet, et vita Christi quae nunc abscondita est r in cordibus vestris manifestabitur in carne vestra mor-205 tali 8. Concepistis spiritum salutis t, sed adhuc parturitis, nondum peperistis. Si labor in parturiendo, magna de spe partus consolatio. Mulier cum parit tristitiam habet laboris, cum autem pepererit puerum iam non erit memor pressurae propter gaudium quia natus erit homo 210 Christus in mundum u exteriorem corporis nostri, quod et minor mundus solet appellari 2. Qui enim nunc con-124 A ceptus est Deus in spiritibus nostris, configurans eos

196 ingeratis ventri om. k^{ac} ventri contingat k^{pc} || ingeratis ventri id est menti quod codd. exc. k (ut supra) et o qui pro tota clausula legit in mente || 202 ipso I(exc. d) M(exc. f): ipsa d ipsis f C || 208 erit memor I(exc. d) g transp. d M(exc. g) G

vous o 1. Veillez à ce qu'aucun choc extérieur trop rude ne vienne à blesser ce tendre fruit; veillez à n'absorber, en cet estomac qu'est votre âme, rien qui tue l'esprit que vous avez conçu. Ayez égard, sinon à vous-mêmes, du moins au Fils de Dieu que vous portez. Soyez en garde, non seulement contre les actes et les discours coupables, mais encore contre les pensées néfastes et les jouissances mortelles qui étouffent sûrement la divine semence p. Gardez donc vos cœurs avec toute vigilance, car de là sortira la vie q; ceci lorsque, le fruit arrivé à terme, l'enfantement s'accomplira, et que la vie du Christ, qui pour l'instant est cachée r dans vos cœurs, se manifestera dans votre chair mortelle s. Déjà vous avez conçu l'esprit de salut t, mais vous êtes encore en travail; vous n'avez pas encore enfanté. Laborieux est ce travail, mais combien consolant l'espoir de l'enfantement! La femme, lorsqu'elle accouche, s'attriste de sa peine, mais lorsqu'elle aura mis au monde l'enfant, elle ne se souviendra plus de ses douleurs, dans la joie qu'un homme, le Christ, soit né au monde u extérieur de notre corps, ce corps qu'on appelle « le monde en petit 2 ». Car Celui qui à présent est conçu, Dieu, en nos esprits, en les configurant à son

o. Gal. 4, 19 p. Matth. 13, 22 q. Prov. 4, 23 (serva cor tuum ... procedit Vlg) r.Col. 3, 3 s. II Cor. 4, 11 t. Is. 26, 18 u. Jn 16, 21 (laboris om. Vlg; erit memor : meminit Vlg)

^{1.} Comparer les lignes 217-218 du IIIº Sermon pour l'Annonciation; et dans le Ier Sermon pour l'Assomption, les lignes 40 et 75.

^{2.} Selon les lexicographes H. G. Liddell et R. Scott (mot χόσμος IV, 1) l'homme est appelé βραχὺς χόσμος par Philon le Juif, éd. Mangey, 2, 155; μιχρὸς χόσμος dans la Vie de Pythagore, Bibliotheca Photii, éd. Bekker, 440, 23. Voir Jean Scot Érigène, De divisione naturae, 4, 7; PL 122, 764; Honorius Augustodun, Elucidarium, 1, 11; PL 172, 1116 B; et les passages proposés par G. Webb, Introduction to the Cistercian De Anima (1962), p. 7-11. On pourrait ajouter ceci de Rupert De Deutz: « Et, ut aiunt qui de physica ratione tractant, quaecumque patitur mundus, qui graece χόσμος vocatur, patitur et homo, qui graece μιχροχόσμος, id est parvus mundus appellatur. Quod mundus in se generaliter habet, hoc et homo specialiter habere dicitur » In Ecclesiasten (1, 4); PL 168, 1200-1201.

spiritui caritatis suae, tunc velut homo nascetur in corporibus configurans ea corpori claritatis suae, in qua 215 vivit et gloriatur Deus per omnia saecula saeculorum 1.

esprit de charité, naîtra alors comme homme en nos corps en les configurant à son corps de clarté, cette clarté en laquelle il vit et est glorifié, Dieu dans tous les siècles des siècles ¹.

1. A propos de « l'âme mère du Christ », nous avons, dans le IIII « Sermon pour la Nativité du Seigneur, à la ligne 173, cité en note un passage de S. Augustin et renvoyé à l'œuvre de Déodat de Wilde. Il s'agit en fait d'une doctrine qui se trouve déjà chez Origène : Selecta in Genesim; PG 12, 124 C. Plus tard on la trouve rappelée assez fréquemment par Bède le Vénérable. « Cotidie in utero virginali, hoc est in animo credentium, per fidem concipitur, per baptismum gignitur. » Expos. in Lucae evang., 1 (2, 6-7); cf. 4 (11, 27); CC 120, 48, 237 (PL 92, 330, 480). S. Grégoire le Grand étend cette maternité spirituelle de la sanctification intérieure, la seule dont parle Guerrie, à la prédication : « Qui Christi frater et soror est credendo, mater efficitur praedicando ... »; Hom. in evang., 3, 2; PL 76, 1086 D. Même thème chez Bède en plusieurs lieux rassemblés par les éditeurs du CC au bas de la page 237 du volume 120; aussi chez Ambroise Autperr, dans le sermon pseudo-augustinien 208 pour l'Assomption, souvent utilisé, Adest ... dies valde venerabilis, 6-7; PL 39, 2132-2133.

215 saeculorum : saeculorum. Amen e h

DE EODEM SERMO TERTIUS

1. Audite domus David. Ecce dabit Dominus ipse vobis signum. Ecce virgo concipiet 3.

Hodie impleta est haec prophetia in auribus vestris b.

5 Hodie namque illud ineffabile conceptus virginalis miraculum sicut audieratis promissum, sic audistis impletum.

Virgo hodie concepit. Et hoc signum, prioribus retro saeculis inauditum, nostris saeculis Dominus dedit; et

124 B sicut Ieremias eodem spiritu et eodem sensu praedixit:

10 Creavit Dominus novum super terram, quia femina circumdedit virum c 1. Quid est enim: Creabit Dominus novum super terram; femina circumdabit virum, quod ait Ieremias, nisi quod ait Isaias: Dabit Dominus signum, virgo concipiet filium? Hoc nempe est circumdabit: non de

15 consortio virili suscipiet sed de se sola intra semetipsam concipiet, et solius materni corporis involucro vestiet.

Alioquin dicant si possunt iudaei quod signum Dominus in hoc dedit, si non virgo sed adolescentula, ut ipsi falso interpretantur, concepit; aut quid novum Dominus crea-20 vit, si femina masculum de masculo susceptum in utero circumdedit². Potest quidem mentiri iniquitas sibi d; sed

11 est I M om. C

a. Is. 7, 13.14 b. Lc 4, 21 c. Jér. 9, 32 d. Ps. 26, 12

III SERMON POUR L'ANNONCIATION

- 1. « Écoutez maison de David! Voici que le Seigneur lui-même vous donnera un signe : voici que la vierge concevra 2. »
- « Aujourd'hui cette prophétie est accomplie à vos oreilles b. » Oui, aujourd'hui, cet inessable miracle de la conception virginale dont vous aviez entendu la promesse. vous en entendez l'accomplissement. Aujourd'hui la Vierge a conçu. Ce signe, dont les siècles antérieurs n'ont pas entendu parler, le Seigneur l'a donné aux siècles présents, et comme Jérémie l'a prédit dans le même esprit et la même signification, « le Seigneur a créé du nouveau sur la terre, car la femme a entouré l'homme c 1». En effet, cette parole de Jérémie : « Le Seigneur créera du nouveau sur la terre : la femme entourera l'homme » dit-elle autre chose que celle d'Isaïe : « Le Seigneur donnera un signe : la vierge concevra un fils »? Le sens de « entourera » est en effet celui-ci : elle ne le recevra pas de l'union avec un mari, mais le concevra d'elle seule au-dedans d'elle-même et le vêtira de l'enveloppe du seul corps maternel.

S'il en est autrement, que les Juifs disent, s'ils le peuvent, quel signe a donné là le Seigneur, si ce n'est pas une vierge, mais une jeune fille, comme ils l'interprètent à tort, qui a conçu! Qu'ils disent ce que le Seigneur a créé de nouveau, si une femme a entouré dans son sein 2 un enfant mâle reçu d'un mari! Sans doute l'iniquité peut se mentir à soi-même d, mais c'est au grand

AMBROISE AUTPERT (?) dans le sermon pseudo-augustinien 194 pour l'Annonciation, utilisé par l'ancienne liturgie cistercienne, Adest ... optatus dies, 3 : PL 39, 2106.

^{1.} Selon l'hébreu : « La Femme recherche son Mari » (Bible de Jérusalem). Il s'agit de la reprise des relations d'amour entre Israèl et son Époux Yahvé. La traduction de la Vulgate, « entourera », évoque la conception virginale du Christ. Pour l'exégèse de ce texte voir S. Jérôme, In Jerem. (l. c.); CC 74, 314 (PL 24, 880). Ainsi PASCHASE RADBERT, Ep. Cogitis me, 9; PL 30, 132 A; S. Bernard, Missus est, 2, 8-11; EC IV, 26-29 (PL 183, 64 D - 66 D),

^{2.} S. JÉRÔME, In Is., 3 (sur 7, 14); PL 24, 107-108.

124 C in multitudine virtutis tuae, o Domine, mentientur tibi inimici tui e; ut virtutem tuam, dum negat pravitas et paucitas iudaeorum, gloriosius et copiosius confiteatur 25 fides omnium populorum. Confiteantur tibi populi, Deus, confiteantur tibi populi omnes; quia terra dedit fructum suum f, virgo germinavit Iesum. Velint nolint iudaei, creavit Dominus novitatem huius miraculi in signum eorum incredulitati; utique in signum cui contradictum 30 est g usque hodie, plus nisi fallor pertinacia odibili quam ignorantia miserabili.

2. Non alienum tamen ab origine et consuetudine viperei geniminis h, si modo contradicunt huic signo postquam 124 D factum est, qui ab initio in patre et rege suo impiissimo 35 Achaz contradixerunt ne fieret. Locutus est enim Dominus ad Achaz dicens : Pete tibi signum. Non petam, inquit, et non tentabo Dominum i. O religio profana, o pietas execranda, o humilitas dolosa. Ne tentes, ut ais, Dominum, contemnis Dominum. Quomodo enim tentares, si 40 fideliter oboedires? Nunc autem quomodo non gravius tentas, quem manifesto contemptu irritas? Novimus itaque, novimus dolum et invidiam iudaicae radicis, quae et antequam Christus nasceretur invidere coepit gloriae illius. Nam et iste Achaz, quantum ex vita et moribus 45 ipsius intelligi datur, nam cultor idolorum erat i, non alia religione aut metu signum recusavit petere cum iuberetur 125 A nisi ideo scilicet ne Dominus glorificaretur.

Sane mira et plane digna ira Dei et hominum tam dira

26 tibi om. e f h || 29 contradictum est I ; contradicumt M C || 33 geniminis I f ; germinis $M(exc.\ f)$ C || 42 itaque I ; utique M C || 47 scilicet : scilicet et a

1.

profit de ta puissance, Seigneur, que tes ennemis te mentiront e: cette puissance, tandis que la perversité de quelques rares juifs la dénie, la foi de tous les peuples la confesse plus magnifiquement et plus largement. Que les peuples te rendent grâce, ô Dieu, que tous les peuples te rendent grâce, car la terre a donné son fruit f, car la Vierge a porté Jésus. Que les Juifs le veuillent ou non, le Seigneur a créé du nouveau par ce miracle donné comme un signe à leur incrédulité; oui, comme un signe qui a rencontré la contradiction g jusqu'à ce jour, et plus, si je ne me trompe, du fait d'une détestable obstination que d'une déplorable ignorance.

2. Rien d'ailleurs qui soit étranger aux origines et à la tradition de cette race de vipères h lorsqu'ils contredisent à présent à ce signe une fois accompli : dès le début, en la personne du très impie Achaz, leur père et leur roi. ils ont contredit à sa manifestation. Le Seigneur en effet adressa à Achaz cette parole : « Demande pour toi un signe. » « Je n'en demanderai pas, dit-il, et je ne tenterai pas le Scigneur 1. » Quelle religion sacrilège! Quelle piété abominable! Quelle humilité fallacieuse! Pour ne pas tenter le Seigneur, à ce que tu prétends, tu méprises le Seigneur! Car comment serait-ce le tenter que de lui obéir avec foi? Comment, en réalité, n'est-ce pas le tenter plus gravement que de l'irriter par un mépris évident? Ainsi nous reconnaissons bien là la fourberie et la jalousie de la race juive qui avant même la naissance du Christ commença à jalouser sa gloire. Car cet Achaz, lui aussi, autant qu'on peut le comprendre d'après sa vie et ses mœurs - c'était un idolâtre! -, n'eut pas d'autre motif, de religion ou de crainte, pour refuser de demander un signe quand on le lui commandait, sinon qu'il ne voulait pas que Dieu fût glorifié.

C'est à coup sûr une chose surprenante et tout à fait

e. Ps. 65, 3 f. Ps. 66, 6.7 g. Le 2, 34 h. Le 3, 7 i. Is. 7, 10-12 j. II Rois 16, 2-4. II Chr. 28, 19-25

perversitas iudaeorum; qui cum iubentur signa quaerere 50 renuunt, non ut fingunt ne tentent sed ne glorificent Dominum: cum non iubentur tentant et quaerunt k. Nam velut natura et usu iudaei signa quaerunt 1; et si dantur calumniantur et inficiari contendunt, ut manifeste confiteantur quia tentantes quaerebant, non ut cre-55 derent facienti. O gens peccatrix, semen nequam, filii scelerati m, ait Isaias, numquid parum est vobis molestos esse hominibus, mihi et aliis prophetis, immo universo generi hominum, quia molesti estis et Deo meo? Propter hoc dabit Dominus ipse vobis signum n. Quia enim vos in 60 perversum adversum eum inceditis, et ipse, ut ait, perver-125 B sus incedet vobis o. Non vultis signum dari ne glorificetur auctor miraculi; et ipse propter hoc dabit, ut ipse glorisicetur et vos confundamini, Fac, Domine, fac mecum signum in bono, ut videant qui oderunt me et confundan-65 tur p, ait de iudaeis ad Patrem Filius.

3. Primum autem signum quod Pater et Filius operati sunt in confusionem infidelium, in testimonium suae virtutis et opus nostrae salulis q, arbitror hodiernum esse virginis conceptum. Nam de ipso cum praemissum esset, 70 dabit Dominus signum, quasi quaerentibus quod signum, intulit contextus prophetae verbis tamen evangelistae: 125 C Ecce virgo concipiet et pariet filium; ut plane aut sequen-

55 facienti I: facienti sed ut insultarent non facienti M C Mab. \parallel 56 est vobis I C g transp. M(exc. <math>g) \parallel 64 oderunt me I h transp. M(exc. <math>h) C \parallel 67 infidelium I: infidelium et gloriam fidelium M C Mab. \parallel 72 sequentia I: consequentia M C

digne de la colère de Dieu et des hommes qu'une si triste perversité de la part des Juifs : lorsqu'on le leur ordonne, ils refusent de demander des signes, non pas, comme ils le prétendent, pour ne pas tenter Dieu, mais pour ne pas le glorifier; quand on ne le leur ordonne pas, ils le tentent et lui en demandent k! C'est comme par nature et par habitude que les Juifs demandent des signes 1; et s'il leur en est donné, les voilà qui les chicanent et s'efforcent de les nier : c'est avouer ouvertement qu'ils ne les demandaient que pour tenter Dieu, et non pour croire en lui s'il les accomplissait. « O nation pécheresse, race perverse, fils criminels m ! dit Isaïe, est-ce trop peu pour vous d'être à charge aux hommes - à moi, aux autres prophètes et même à tout le genre humain — que vous soyez encore à charge à mon Dieu? C'est pour cela que le Seigneur lui-même vous donnera un signe n. Oui, puisque vous vous conduisez tortueusement vis-à-vis de lui, lui aussi, il le dit, se conduira tortueusement avec vous °. Vous ne voulez pas qu'il vous soit donné de signe, de crainte que l'auteur du miracle ne soit glorifié; eh bien! lui vous en donnera un, pour que lui-même soit glorifié et que vous soyez confondus! « Accomplis, Seigneur, accomplis avec moi un signe de bonté, pour que mes ennemis le voient et qu'ils soient confondus p », dit le Fils à son Père à propos des juifs.

3. Or le premier signe qu'aient opéré le Père et le Fils pour la confusion des incrédules, pour l'attestation de leur puissance et l'œuvre de notre salut q, c'est, je pense, la conception virginale d'aujourd'hui. En effet, après qu'il ait été dit à ce sujet : « Le Seigneur donnera un signe », la suite semble répondre à qui s'informe de la nature de ce signe; le texte du prophète continue; mais en des termes qui sont d'un évangéliste : « La vierge concevra et enfantera un fils. » De la sorte, il apparaît,

k. Matth. 12, 38 l. I Cor. 1, 22 m. Is. 1, 4 n. Is. 7, 13-14 o. Ps. 17, 27 p. Ps. 85, 17 q. Venantii Fortunati hymnus Pange lingua

tia vel veritate contextus careant, aut quod est probabilius mendacium iudaeorum latebram non habeat.

Merito proinde, cum iam generatio prava et adultera signum quaerit, signum non datur ei nisi signum Ionae :; ut videlicet qui ob perversitatem mentis non aedificantur signo virtutis, scandalizentur signo infirmitatis, triduanae scilicet et sepulturae et mortis. Nam verbum crucis 80 et mortis iudaeis qui pereunt scandalum est, his autem qui salvi fiunt, id est nobis, virtus Dei est's; nec minor aut infirmior nobis est Filius hominis in corde terrae t quam consessu paternae dexterae. Signum quippe quod illi 125 D recusaverunt, sive in profundum inferni sive in excelsum 85 supra u, nos fide plena ac veneratione devota suscipimus, agnoscentes Filium quem concipit virgo in profundo inferni signum nobis esse liberationis et veniae, in excelsum supra signum et spem exultationis esse et gloriae. Qui enim primum descendit in inferiores partes terrae v, ut in 90 sanguine testamenti sui extraheret vinctos de lacu in quo non est aqua w, ipse est et qui ascendit super omnes coelos ut adimpleret omnia x. Iam levavit Dominus signum, primum in patibulo crucis postmodum in throno regni, et exaltavit signum ad populos nationum y; quia contra-95 dictum est ei a populo iudaeorum, et cotidie a quatuor ventis congregat z discipulos veri Israel ad hoc signum. O radix Iesse qui stas in signum populorum, super quem 126 A iam continent reges os suum a, obstruatur etiam os loquen-

73 careant I : careat M C || 79 et 1 a d om. rel. || 83 consessu I praem. in M C

tium iniqua b, id est iudaeorum blasphemantium, qui

ou bien que le texte est dépourvu, soit d'enchaînement, soit de vérité, ou bien, ce qui est plus probable, que le mensonge des Juifs ne peut trouver aucun subterfuge.

Il est donc bien juste, lorsque enfin cette génération perverse et adultère demande un signe, qu'il ne lui en soit pas donné d'autre que le signe de Jonas r : puisque leur perversité d'esprit les a empêchés de s'édifier du signe de puissance, ils se scandalisent du signe de faiblesse que seront les trois jours de la sépulture et de la mort. Car le langage de la croix et de la mort est scandale pour les Juifs qui se perdent, alors que pour ceux qui se sauvent, c'est-à-dire pour nous, il est puissance de Dieu s, et que le Fils de l'homme dans le sein de la terre t ne nous paraît ni moindre ni plus faible que siégeant à la droite du Père. Oui, ce signe qu'ils ont refusé, soit dans les profondeurs de l'enfer, soit dans les hauteurs du ciel u, nous, nous le recevons avec une foi totale et une respectueuse dévotion : nous reconnaissons que le Fils que la Vierge a concu est pour nous, dans les profondeurs de l'enfer, signe de libération et de pardon; dans les hauteurs du ciel, signe et gage d'exultation et de gloire. Car celui qui d'abord descendit dans les régions inférieures de la terre v pour retirer, par la vertu du sang de l'Alliance, les captifs du lac où il n'y a pas d'eau w, est aussi celui qui est monté par-dessus tous les cieux afin de remplir toutes choses x. Le Seigneur a maintenant levé ce signal, d'abord sur le gibet de la croix, ensuite sur le trône de sa royauté; il a levé bien haut ce signe offert aux peuples païens y puisqu'il était contesté par le peuple juif; chaque jour, des quatre vents, il rassemble 2 autour de cette enseigne les disciples du véritable Israël.

O racine de Jessé, dressée comme un signe pour les peuples, déjà les rois n'osent ouvrir la bouche à ton sujet a. Que se ferme aussi la bouche des diseurs d'iniquités b, c'est-à-dire des Juifs blasphémateurs, qui maintenant

r. Matth. 12, 39; 16, 4 (generatio mala ... dabitur Vlg; cf. Deut. 32, 5) s. I Cor. 1, 18.23 (Dei virtus Vlg) t. Matth. 12, 40 u. Is. 7, 11 v. Éphés. 4, 9 w. Zach. 9, 11 x. Éphés. 4, 10 y. Is. 11, 12 z. Matth. 24, 31 a. Antiphona ad Magnificat die 19ª decembris. Is. 11, 10; 52, 15 b. Ps. 62, 12

adhuc signo immaculati conceptus tui contradicunt, et nec angelo Gabrieli credunt quia non est impossibile apud Deum omne verbum. Beata quae credidit d, cui haec ratio satisfecit, et cum quaesisset quomodo susciperet Filium quia non cognosceret virum e, tam de integritate quam de prole securam deinceps effecit.

4. Quidquid ergo garriat impietas infidelium, nobis concipiat et pariat virgo Filium; nos quippe signum habemus in bonum etiam matrem et Filium. Nobis plane mater tota miraculum est, quae singulariter et sine exemplo mater est et virgo; nobis Filius totus miraculum, qui non solum singulariter sed et incomprehensibiliter. Deus est et homo. Mater virgo concipiens et pariens signum nobis est, quia Deus est homo iste qui concipitur et paritur; Filius divina faciens et humana patiens signum nobis est, quia in Deum transferet hominem pro quo concipitur et paritur etiam et patitur.

Omnium tamen humanarum infirmitatum vel iniuriarum, quas pro nobis pertulit divina dignatio, sicut tempore primam sic etiam humilitate fere maximam existimo quod in utero concipi, in utero novem mensium tempore maiestas illa incircumscripta passa est contineri. Ubi enim sic se exinanivit, aut quando ita penitus a seipso defecisse visus fuit? Tanto tempore nihil illa sapientia loquitur, nihil illa virtus manifestum operatur, nullo signo visibili maiestas quae clausa latet proditur. Non sic in cruce visus est infirmus, ubi quod infirmum ipsius fuit statim apparuit fortius omnibus hominibus; quando

encore font opposition au signe de ta conception immaculée et ne croient même pas l'ange Gabriel affirmant que rien n'est impossible à Dieu e! Heureuse, celle qui a cru d, et à qui cette raison a suffi, celle qui, ayant demandé comment elle concevrait un fils, puisqu'elle ne connaissait pas d'homme e, demeura, après cette réponse, aussi sûre de conserver sa virginité que de mettre au monde un fils!

4. Ainsi, l'impiété des infidèles peut bien jaser tant qu'elle veut : que pour nous du moins la Vierge conçoive et enfante son Fils. Nous reconnaissons en effet comme signe de bénédiction à la fois la mère et le Fils f. Certes, tout ce qui est de la mère est miraculeux pour nous, puisque, chose unique et sans exemple, elle est mère et vierge; tout ce qui est du Fils est miraculeux pour nous, puisque, chose non seulement unique mais incompréhensible, il est Dieu et homme. La mère qui conçoit et enfante vierge est pour nous le signe que cet homme qui est conçu et enfanté est Dieu; le Fils qui accomplit des œuvres divines et endure des souffrances humaines est pour nous le signe qu'il mènera jusqu'à Dieu l'homme pour qui il est conçu et enfanté, et pour qui il souffre aussi.

Pourtant, parmi toutes les faiblesses ou les indignités qu'a souffertes pour nous la condescendance divine, je crois que celle qui fut la première quant au temps fut aussi la plus grande, ou presque, quant à l'humilité: que la Majesté sans limites ait souffert d'être contenue dans le sein d'une femme durant neuf mois! Où s'est-elle jamais anéantie à ce point? Quand l'a-t-on vue se dépouiller aussi entièrement d'elle-même? Durant tout ce temps, la Sagesse ne dit pas une parole, la Puissance n'opère rien d'apparent, la Majesté qui s'enferme et se cache ne se révèle par aucun signe visible. Même sur la croix, le Christ ne s'est pas fait voir aussi faible, puisque sa faiblesse même s'est aussitôt montrée plus forte que tous

¹⁰² Deum I: te M C || 103 susciperet Filium I M transp. C || 120 novem I: decem M C

c. Lc 1, 37 (est : erit Vlg) d. Ibid. 45 e. Ibid. 34 f. Ps. 85, 17

et moriens glorificat latronem g et exspirans inspirat centurionem h; quando horarius dolor passionis eius non solum compati facit elementa creaturarum l, sed etiam contrarias fortitudines subigit aeternorum passioni dolorum. In utero autem sic est quasi non sit l; sic omnipotens virtus vacat quasi nihil possit; et Verbum aeternum sub silentio se premit.

5. Vobis tamen, fratres, vobis illud silentium Verbi 126 D loquitur, vobis clamat, vobis utique disciplinam silentii commendat. In silentio enim et spe erit fortitudo vestra k. sicut Isaias promittit, qui cultum iustitiae silentium definivit 1. Sicut namque puer ille conceptus in utero ad 140 maturitatem partus sub alto et diuturno profecit silentio, sic spiritum hominis disciplina silentii nutrit, format et roborat, et quanto occultius tanto tutius et salubrius incrementum praestat. Nescit homo animalis, qui non percipit quae sunt Spiritus Dei m, quae sit via Spiritus et quo-145 modo compingantur ossa in ventre praegnantis n; sed non est occultatum os meum a te, ait sanctus Deo, quod fecisti mihi in occulto o mentis sub secreto silentii. Sed nec a 127 A vobis occultatum est hoc mysterium, fratres mei, quorum experientia et confessio testis est mihi quomodo quietus 150 et modestus spiritus sub silentio roboretur, pinguescat et floreat, quomodo e contrario per verba velut quadam paralysi dissolvatur et diffluat, quomodo macrescat et marcescat et aridus decidat. Denique si in silentio fortitudo non esset, Salomon nequaquam dixisset: Sicut urbs 155 patens et absque murorum ambitu, ita vir qui non potest in loquendo cohibere spiritum suum p.

146 est I M om. C

les hommes: n'a-t-il pas en mourant donné la gloire au larron g, et en expirant inspiré le centurion h? La souffrance momentanée de sa passion n'a-t-elle pas, non seulement ému de compassion tous les éléments de la création i, mais encore asservi les puissances hostiles à pâtir d'éternelles souffrances? Au contraire, dans le sein de sa mère, il est comme s'il n'était pas i; la Toute-Puissance est inactive comme si elle ne pouvait rien; la Parole éternelle se tient coite et silencieuse.

5. A vous pourtant, mes frères, à vous ce silence du Verbe parle; à vous il crie; à vous, bien sûr, il recommande l'observance du silence. « C'est en effet dans le silence et l'espérance que sera votre force k », comme Isaïe vous le promet, lui qui définit le silence « le culte de la justice 1 ». De même que cet enfant, une fois conçu dans le sein de sa mère, se développe jusqu'à son terme en un long et profond silence, l'observance du silence nourrit, forme et fortifie l'esprit de l'homme, et lui assure un progrès d'autant plus certain et plus salutaire qu'il est plus caché. L'homme animal, qui ne percoit pas ce qui est de l'esprit de Dieu m, ignore « la voie de l'esprit », et comment « les os prennent consistance dans le sein de la mère n »; mais comme un saint le dit à Dieu : « Mes os ne te sont pas cachés, mes os que tu m'as formés au fond le plus caché o de l'âme dans le secret du silence. » A vous non plus, mes frères, ce mystère n'est pas caché; j'en ai pour témoins votre expérience et vos confidences : comment un esprit tranquille et modeste, à la faveur du silence, se fortifie, s'engraisse et s'épanouit; comment au contraire, sous l'effet des conversations, il se relâche et se dissipe, comme paralysé; comment il s'amaigrit, se dessèche et meurt d'aridité. Et puis, si notre force ne résidait pas dans le silence, jamais Salomon n'aurait dit : « Une ville ouverte et dépourvue de remparts, tel est l'homme incapable, lorsqu'il parle, de refréner son esprit p. »

g. Le 23, 40-43 h. *Ibid*. 47 i. Matth. 27, 45.51 j. Cf. Is. 40, 17 k. Is. 30, 15 l. Is. 32, 17 m. I Cor. 2, 14 n. Eccl. 11, 5 o. Ps. 138, 15 p. Prov. 25, 28

Ceterum si quaeris quo negotio sit occupanda mens in silentio, nihil tibi imponimus onerosum: comede panem tuum, sicut et ipse Dominus conceptus suo tibi monstrat 160 exemplo. Quid enim propheta de eo dixit, cum loqueretur 127 B de porta orientali semper clausa in domo Domini, quae tamen Deum Israel admisit et emisit? Princeps ipse, inquit, sedebit in ea, ut comedat panem coram Domino q. Sedebit, inquit, in ea, quoniam requiescet in ea de qua et 165 ipse loquitur : Haec requies mea r. Sedebit in ea, tamquam in throno grandi quem, sicut alias dixi, Salomon rex sibi de ebore fecit 8 1. Si attendas angustias uteri, locus prorsus angustus est, si latitudinem cordis, thronus grandis est propter quam etiam uterus tantae maiestatis capax 170 factus est. In ea ergo princeps sedit et panem comedit. quia si quis, inquit, aperuerit mihi, intrabo ad eum et coenabo cum eo et ipse mecum t.

127 C 6. Non est haec coena sine pane, quando et ipse qui coenat panis est vitae, panis qui hodie descendit de coelo 175 et dat vitam mundo u.

Sed res mira si idem est qui coenat et quod coenatur, et qui comedit ipse est panis qui ab eo comeditur. Revera res mira, sed res vera, quia Christus non alio pane quam seipso pascitur. Ipse namque totus est panis : Verbum 180 propter se, caro propter unionem Verbi. Alioquin caro non prodest quidquam, cum spiritus sit qui vivificat v, nec in solo pane vivat homo sed in omni verbo quod procedit de ore Dei w. Omne verbum procedens de ore Dei unum et

166 Salomon rex transp. f
 Salomon d \parallel sibi de ebore : de ebore sibi d

Du reste, si tu demandes à quoi il faut occuper ton esprit dans le silence, nous ne t'imposons rien d'onéreux : mange ton pain, comme le Seigneur en sa conception te l'apprend par son propre exemple. Que dit en effet le prophète à son sujet, en parlant de la porte orientale à jamais close dans la maison du Seigneur et qui pourtant a laissé entrer et sortir le Dieu d'Israël? « Le prince en personne, dit-il, s'y assiéra pour manger son pain en la présence du Seigneur q. » « Il s'y assiéra », puisqu'il y prendra son repos : lui-même dit de cette porte : « C'est là mon repos r. » Il s'y assiéra comme sur le vaste trône que le roi Salomon, comme je l'ai dit ailleurs, se fit faire avec de l'ivoire 81. A l'étroitesse du sein maternel, c'est un lieu sûrement bien exigu; à considérer la largeur du cœur maternel, c'est un vaste trône : grâce à cette largeur du cœur, le sein lui aussi est devenu capable de contenir une si grande Majesté. Ainsi donc, le prince s'y est assis et y a mangé son pain, car, comme il le dit, « si quelqu'un m'ouvre, j'entrerai chez lui, et je souperai avec lui, et lui avec moi t ».

6. Ce souper ne va pas sans pain, puisque celui qui soupe est lui-même pain de vie, le pain qui aujourd'hui descend du ciel et donne la vie au monde u.

Mais c'est chose étonnante que le souper et celui qui soupe s'identifient; que celui qui mange soit précisément le pain qu'il mange! En vérité, c'est chose étonnante, mais c'est chose véritable, car le Christ ne se nourrit pas d'un pain autre que lui-même. Il est en effet tout entier pain : en tant que Verbe, du fait de sa nature; en tant que chair, du fait de son union au Verbe. Autrement, la chair ne sert de rien, puisque c'est l'esprit qui vivifie v, et que ce n'est pas seulement de pain que l'homme vit, mais de toute parole qui procède de la bouche de Dieu w. Toute parole procédant de la bouche de Dieu n'est que

q. Éz. 44, 1-3 r. Ps. 131, 14 s. I Rois 10, 18 t. Apoc. 3, 20 (ad illum ... cum illo Vlg) u. Jn 6, 33.35 v. Jn 6, 64 w. Deut. 8, 3. Matth. 4, 4

^{1.} Cf. Ier Sermon pour l'Annonciation, § 3, l. 83 s., où néanmoins le trône n'est pas le sein de Marle, mais plutôt le corps assumé par le Seigneur.

160

unigenitum est Verbum Patris, quod cum simplex sit, in se tamen continet rationem et formam omnis verbi divini. 128 A Verbum itaque pascitur de Verbo, Filius vivit de seipso; quia sicut Pater habet vitam in semetipso, sic dedit et Filio vitam habere in semetipso x. Alia tamen ratione sed tamen ineffabili beatitudine et incomparabili felicitate princeps 190 ille sedens in porta virginalis uteri panem Verbi coram Domino comedebat y 1. Id igitur operis tu quoque si sapis in silentio tuo actitabis, ut panem Verbi divini comedas coram Domino, conservans sicut Maria quae de Christo dicuntur conferens in corde tuo z. Hunc panem Christus 195 tecum manducare delectabitur, et qui te pascit ipse in te pascetur, et panis ipse quo plus edetur plus abundabit 128 B edendus, quia gratia non minuitur usu sed augetur 2.

7. In hoc praeterea tibi sit exemplo Iesus conceptus et gestatus in utero, ut sicut onus illud leve ac suave a etsi gravidavit non tamen gravavit uterum Mariae, sic non te sentiat gravem aut molestum uterus Ecclesiae 3. Gravida est, o fratres, Ecclesia, non sicut Maria solo Iesu, sed sicut Rebecca Iacob et Esau b; non solum scilicet bonis et modestis, sed etiam dyscolis c et indisciplinatis, quos tamen et ipsos propter nomen Iesu, vel forsitan aliquid initium

189 beatitudine I: beatitudine Verbo pascebatur anima illa Verbo ipsi in personam coniuncta M C Hoc idem, sed persona pro personam Mab. \parallel 191 igitur : ergo $f \parallel$ 194 dicuntur I g: dicuntur et M(exc. g) $C \parallel$ Christus tecum I M(exc. g) transp. g $C \parallel$ 200 non te I transp. <math>M C (non erasum $g) \parallel$ 201 uterus : uterus matris $g \parallel$ 202 o fratres : enim $g \parallel$ 204 etiam dyscolis et indisciplinatis : indisciplinatis etiam et dyscolis $f \parallel$ 205 aliquid I: aliquod M C

la seule et unique Parole du Père qui, dans sa simplicité, renferme pourtant en soi la raison et la forme de toute parole divine. Donc le Verbe se nourrit du Verbe: le Fils vit de soi-même; car, comme le Père a la vie en soimême. il a donné au Fils lui aussi d'avoir la vie en soimême x. C'est d'une autre façon, sans doute, mais cependant avec un bonheur ineffable et une incomparable félicité que le prince assis à la porte qu'était le sein virginal, mangeait en présence du Seigneur le pain du Verbe y 1. Voilà l'occupation à laquelle tu te livreras toi aussi dans ton silence, si tu es raisonnable : manger le pain du Verbe divin en présence du Seigneur, en gardant comme Marie ce qui est dit du Christ et en le méditant dans ton cœur z. Ce pain, le Christ fera ses délices de le manger avec toi; celui qui te nourrit se nourrira luimême en toi; ce pain qu'il est lui-même sera servi d'autant plus largement qu'il sera mangé davantage, car user de la grâce, ce n'est pas la réduire mais l'accroître 2.

7. En outre, que Jésus conçu et porté dans le sein maternel te soit un exemple sur cet autre point : ce fardeau léger et doux a, tout en chargeant le sein de Marie ne lui fut pourtant pas à charge; toi non plus, que le sein de l'Église a ne te ressente pas comme une charge et une gêne! C'est que l'Église, mes frères, est enceinte, elle aussi! Non, comme Marie, du seul Jésus, mais, comme Rébecca, de Jacob et d'Ésaü b; autrement dit : non seulement d'enfants bons et modestes, mais de difficiles et d'indisciplinés. Même ceux-ci, en considération du nom de Jésus, ou peut-être de quelque commencement de sa

l'exégèse et la mystique demeurent encore entrelacées; Exégèse ... Ir° partie, II, p. 599 et n. 3. Voir le IV° Sermon pour l'Avent, lignes 39-41, avec la note, et comparer le III° Sermon pour l'Avent, lignes 201-204.

x. Jn 5, 6 (habere vitam Vlg) y. Éz. 44, 1-3 z. Lc 2, 19 a. Matth. 11, 30 b. Gen. 25, 24-26 c. I Pierre 2, 18 (non tantum Vlg)

^{1.} Voir notre Introduction, p. 33 et 74.

^{2.} Ce passage montre bien, selon H. DE LUBAC, (qui le cite sous sa forme courante) comment chez quelques cisterciens, à la suite de saint Bernard,

^{3.} La Mère Église conçoit et enfante les chrétiens. Voir spécialement un passage de S. Ambroise utilisé par les Cisterciens dans l'office de cette même sête de l'Annonciation: Expos. evang. sec. Lucam, 2, 7; CC 14, 33; SC 45, 74 (PL 15, 1555).

substantiae eius d, Ecclesiae viscera suscipiunt et amplectuntur. Sed cum sese colliderent parvuli discordes in utero Rebeccae, quae prius oraverat ut conciperet, dolens ventrem suum vexari a tribulatione malorum et dolore e, paene poenitebat quod concepisset. Si sic, inquit, futurum mihi 128 C erat, quid necesse erat concipere !? Si de aliquo nostrum, fratres, sic conqueri contigerit viscera matris nostrae, timeo ne melius fuisset si conceptus non fuisset homo ille s, nisi quod nec de talibus sinit nos desperare qui etiam de lapidibus suscitat filios Abrahae h. Ipse in eis, si qui tales sunt, emolliat cor lapideum ne quatiantur viscera matris; ipse viscera matris consoletur, ne fatigetur eos, qualescumque sint, portare; donec formetur in eis Christus qui perfectus Deus, perfectus homo, vivit et regnat per omnia saecula saeculorum. Amen 1.

208 dolens I M(exc. f): dolensque f $C \parallel$ 209 vexari I g om. $M(exc. g)C \parallel$ 216 quatiantur I: quatiant M $C \parallel$ 220 Amen om. b d k

présence d, les entrailles de l'Église les accueillent et les chérissent. Or ces petits, déjà en désaccord, se battaient dans le sein de Rébecca, et elle, qui auparavant avait demandé la grâce de concevoir, se plaignait maintenant que ses entrailles éprouvent le tourment de la tribulation et de la douleur e, et elle regrettait presque d'avoir conçu: « Si c'était cela qui m'attendait, disait-elle, pourquoi a-t-il fallu que je conçoive f? » Mes frères, si l'un d'entre nous occasionnait de telles plaintes de la part des entrailles de notre mère, il eût mieux valu, je le crains. que cet homme-là ne fût jamais concu g. Et pourtant. même de ces gens-là nous n'avons pas à désespérer : celui qui, des pierres mêmes, suscite des enfants d'Abraham h ne nous le permet pas. A lui, s'il s'en trouve de tels, d'amollir leur cœur de pierre pour qu'ils ne déchirent plus les entrailles de leur mère. A lui de soulager les entrailles de cette mère afin qu'elle ne se fatigue pas de les porter, quoi qu'ils vaillent. Et cela, jusqu'à ce qu'enfin soit formé en eux le Christ 1 qui, Dieu parfait, homme parfait, vit et règne pour tous les siècles des siècles. Amen 1.

d. Hébr. 3, 14 e. Ps. 106, 39 f. Gen. 25, 22 g. Matth. 26, 24 h. Matth. 3, 9 i. Gal. 4, 19

^{1. «} Merces fructus ventris ... Culus ventris? Ecclesiae; in culus ventre, quia ejus typum Rebecca gestabat, duo illi gemini tamquam duo populi luctabantur. Una mater in visceribus suis dissentientes fratres nondum natos continebat; pulsabant materna viscera discordiis internis; gemebat illa, vim paticbatur; sed pariens discernebat quos geminos praegnans pertulerat. Sic et modo, fratres, quamdiu parturit Ecclesia, ipsi sunt intus et boni et mali. > S. Augustin, Enarr. in Ps. 126, 8; CC 40, 1863 (PL 37, 1673).

IN RAMIS PALMARUM SERMO PRIMUS

127 D 1. Hoc sentite in vobis quod et in Christo Iesu qui cum in forma Dei esset 2...

Audiat servus nequam et fugitivus. Hominem dico, 5 qui cum esset in natura et conditione servili et necessitate serviendi, servire detrectans, arripere sibi conatus est libertatem et aequalitatem Domini sui. Christus cum in forma Dei esset, non rapina sed natura aequalis, quia 128 D coomnipotens, coaeternus et consubstantialis, exinaniens 10 semetipsum non solum formam servi accepit in similitudinem hominum factus b, sed etiam ministerium servi implevit humilians semetipsum et oboediens factus Patri usque

Sed parum tibi videatur quod cum esset filius et coae15 qualis tamquam servus servivit Patri, si non et servo suo
plus quam servus servivit 1. Factus quidem erat homo ut
serviret Creatori. Et quid iustius quam ut servias illi a quo
129 A creatus es, sine quo nec esse potes; et quid beatius aut
sublimius quam servire illi cui servire regnare est 2? Non
20 serviam d, inquit homo, Creatori. Ego igitur serviam tibi,
inquit Creator, homini. Tu recumbe, ego ministrabo, ego
tibi pedes lavabo e. Tu quiesce; ego languores tuos feram,
infirmitates portabo f. Utere me ut libet in omni neces-

ad mortem, mortem autem crucis c.

12 factus Patri transp. o factus om. d \parallel 20 serviam 1 : serviam tibi d \parallel homo I om. M C \parallel 22 quiesce : requiesce d \parallel 23 infirmitates I pracm. et M C

Iº SERMON POUR LE DIMANCHE DES RAMEAUX

1. « Ayez en vous les sentiments qui furent dans le Christ Jésus, lui qui, étant de condition divine 2... »

Que le mauvais serviteur, l'esclave fugitif écoute! Je parle de l'homme qui, étant de nature et de condition servile, et donc soumis à l'obligation du service, s'est refusé à servir et a tenté de s'emparer de la liberté et de l'égalité avec son Maître. Le Christ, qui est de condition divine, égal à Dieu non par rapine mais par nature, puisqu'il partage sa puissance, son éternité et sa substance, non seulement a pris en s'anéantissant lui-même la condition servile qui le rend semblable à l'homme b, mais a encore rempli l'office de serviteur en s'humiliant lui-même et en se faisant obéissant à son Père jusqu'à la mort, et à la mort de la croix c.

On pourrait trouver peu de chose qu'étant son Fils et son égal, il ait servi son Père comme un serviteur, si, mieux que cela, il n'avait encore servi son propre serviteur plus que ne fait un serviteur ¹. L'homme, en effet, avait été créé pour servir son Créateur. Quoi de plus juste pour toi que de servir celui par qui tu as été créé et sans qui tu ne peux même pas exister? Et quoi de plus heureux ou de plus sublime que de le servir, puisque le servir, c'est régner ²? « Je ne servirai pas ^d », a dit l'homme au Créateur. « Eh bien! c'est moi qui te servirai », a dit le Créateur à l'homme. Mets-toi à table; je ferai le service, je te laverai les pieds ^e. Repose-toi; je prendrai sur moi tes maux, je porterai tes faiblesses ^f. Use de moi à volonté

a. Phil. 2, 5-6 b. Phil. 2, 7 c. Phil. 2, 8 d. Jér. 2, 20 e. Jn 13, 4 s. f. Is. 53, 4

^{1.} Cf. S. Bernard, Feria IV hebd. sanct., 10; EC V, 63 (PL 183, 268 B).

^{2.} D'après une oraison très ancienne, qui a été prise pour post-communion dans la messe votive pour la paix. On en trouvera les sources dans P. BRUY-LANTS, Les oraisons du missel romain, Louvain 1952, II, n. 204.

sitate tua, non modo ut servo tuo sed etiam ut iumento 25 tuo et peculio tuo. Si fatigatus aut oneratus es, ego et te et onus tuum feram ut legem meam primus impleam. Alter, inquit, alterius onera portate et sic adimplebitis legem Christi g. Si esuris aut sitis et ad manum forte nihil melius habes, nec alter tibi vitulus aeque saginatus praesto est, 30 ecce ego paratus immolari ut carnes meas comedas et 129 B sanguinem bibas. Nec verearis ex morte servi damna servitii eius pati; etiam comestus et bibitus manebo tibi integer et vivus serviamque ut prius. Si in captivitatem ductus aut venumdatus es, ecce vende me teque pretio 35 mei vel meipso pretio redime. Vile quidem mancipium videor, sed etsi noctu et clanculo distrahar quasi res furtiva, etsi ab avarissimis Iudaeorum sacerdotibus emar, attamen saltem triginta argenteos appretiari h potero. Hoc pretio mei poterit emi sepultura peregrinorum, me 40 pretio vita sepultorum. Si infirmaris et mori times, ego moriar pro te, ut de sanguine meo tibi conficias medicamenta vitae.

2. Euge serve bone et fidelis ¹. Servisti revera, servisti in omni fide et veritate, servisti in omni patientia et lon45 ganimitate ¹. Non tepide, qui exultasti ut gigas ad cur129 C rendam viam ^k oboedientiae; non ficte, qui etiam animam post tot et tantos labores superimpendisti; non murmuriose, qui innocens flagellatus nec os aperuisti.

Scriptum est et iustum est: Servus sciens voluntatem domini
50 sui et non faciens digna plagis vapulabit multis ¹. Sed iste

25 et ² I M om. C || 29 aeque saginatus transp. d || 50 sui I(exc. b^{ac})g h om. b^{ac} f C

en tous tes besoins, non seulement comme de ton esclave. mais encore comme de ta monture et de ta bourse. Si tu es fatigué ou chargé, je te porterai, toi et ta charge, afin d'être le premier à accomplir ma loi : « Portez, dit-elle, les charges les uns des autres, et ainsi vous accomplirez la loi du Christ g. » Si tu as faim ou soif, et que tu te trouves n'avoir rien de mieux sous la main, ni à ta disposition aucun veau aussi gras, me voici prêt à être immolé pour que tu manges ma chair et boives mon sang. Et ne crains pas que la mort de ton serviteur ne soit au détriment de ses services : une fois que tu m'auras mangé et bu, je demeurerai tout de même à ta disposition, intact et vivant, et je te servirai comme auparavant. Si l'on t'emmène en captivité ou que l'on te vende, me voici, vends-moi et rachète-toi en donnant le prix que tu tireras de moi, ou en me donnant moi-même comme prix. J'ai. il est vrai, l'apparence d'un esclave de peu de valeur, et pourtant, même si on m'enlève de nuit et en cachette. même si je suis acheté par les prêtres juifs, tellement avares, je pourrai bien quand même être estimé h trente pièces d'argent. Avec ce prix tiré de moi, on pourra acquérir une sépulture pour les étrangers; avec moi comme prix, la vie pour les ensevelis. Si tu es malade et que tu craignes la mort, je mourrai à ta place, pour que de mon sang tu te confectionnes un remède de vie.

2. C'est bien, bon et fidèle serviteur 1 Tu as servi réellement; tu as servi avec fidélité et vérité; tu as servi en toute patience et longanimité J. Sans tiédeur, puisque tu t'es élancé comme un géant pour courir sur la voie k de l'obéissance; sans feinte, puisque, après tant et de telles peines, tu as encore, de surcroît, donné ta vie; sans murmure, puisque, flagellé malgré ton innocence, tu n'as pas même ouvert la bouche. Il est écrit, et c'est justice: « Le serviteur qui connaît la volonté de son maître et ne fait rien d'honorable recevra de multiples coups 1. »

g. Gal. 6, 2 h. Matth. 27, 9 i. Matth. 25, 21 j. Col. 1, 11 k. Ps. 18, 6 l. Lc 12, 47 (ille autem servus qui cognovit voluntatem Domini sui ... et non fecit secundum voluntatem ejus, vapulabit multis Vlg)

Servus obsecro quid non dignum fecit? Quid debuit facere et non fecit? Bene omnia fecil, clamant qui facta eius observabant; surdos fecit audire et mutos loqui m. Omnia fecit digna; et quomodo sic omnia passus est indi55 gna? Dorsum posuit ad flagella et plagis vapulavit non paucis nec parvis. Indicio sunt rivuli sanguinis, qui de tot
129 D partibus profluunt corporis. Contumelia et tormento interrogatus, fuit veluti servus aut latro subditus quaestioni qua confessio extorqueatur criminis.

O detestabilem superbiam hominis servire contemnentis, quae alio exemplo non poterat humiliari nisi servitute et tali servitute Domini sui. Et utinam vel sic possit, utinam vel nunc habeat et referat gratiam tantae humilitati ac bonitati. Sed ut mihi videtur adhuc audio eundem 65 Dominum apud Isaiam conquerentem de ingratitudine nequam servi, ubi scilicet ait : Non te servire feci in oblatione, nec laborem tibi praebui in thure. Verumtamen me servire fecisti in peccatis tuis; laborem praebuisti mihi in iniquitatibus tuis n. Et quem laborem ? Usque ad defa-70 tigationem esuriem et sitim? Sed usque ad sudorem, 130 A sudorem autem sanquinis decurrentis in terramo; sed usque ad mortem, mortem autem crucis p; ne omnia modo replicem quod alapis caesus, sputis illitus, coronatus spinis, confixus clavis, lancea perforatus, aceto et felle pota-75 tus. Hoc torcular, inquit, calcavi solus et de gentibus non est vir mecum q. Vos ergo, qui statis tota die otiosi r, attendite et videte si est labor sicut labor meus 8.

3. Utique valde laborasti, Domine mi, in serviendo mihi. Iustum profecto et aequum esset ut saltem de cetero 80 requiesceres, tuusque tibi servus, vel ordine vicis suae

53 surdos I praem, et M C \parallel 80 requiesceres I : tu quiesceres M C

Mais ce Serviteur-là, de grâce, qu'a-t-il fait qui ne fût honorable? « Il a bien fait toutes choses, proclament ceux qui surveillaient ses gestes : il a fait entendre les sourds et parler les muets m! » Tout ce qu'il a fait était honorable; alors comment tout ce qu'il a souffert a-t-il été à ce point déshonorant? Il a présenté son dos aux fouets, et les coups qu'il a reçus ne furent ni peu nombreux ni légers. A preuve les ruisseaux de sang qui coulent de son corps par tant d'endroits.

Combien détestable l'orgueil de l'homme dédaigneux de servir! Il ne pouvait être humilié par aucun autre exemple que celui du service, et de pareil service, donné par son Seigneur! Ah si du moins il le pouvait! S'il rendait grâce pour tant d'humilité et de bonté! Mais il me semble entendre encore ce même Seigneur se plaindre, au livre d'Isaïe, de l'ingratitude de son mauvais serviteur. C'est quand il dit : « Je ne t'ai pas asservi à des oblations, je ne t'ai pas fait peiner pour un tribut d'encens. Mais tu m'as asservi par tes péchés, tu m'as fait peiner pour tes méfaits n. » Et de quelle peine? Va-t-elle jusqu'à la lassitude, la faim et la soif? Mieux que cela : jusqu'à la sueur, et à la sueur de sang coulant à terre o; mieux que cela : jusqu'à la mort, et à la mort de la croix p. Et je ne rappelle pas pour l'instant tout le détail : comment il a été frappé de soufflets, souillé de crachats, couronnés d'épines, percé de clous, transpercé d'une lance, abreuvé de fiel et de vinaigre. « Ce pressoir, dit-il, je l'ai foulé seul, et de tous les peuples il n'est personne avec moi q. Vous donc qui demeurez tout le jour inoccupés r, prêtez attention, et voyez s'il est une peine égale à ma peine *! »

3. Certes, mon Seigneur, tu as beaucoup peiné à me servir! Il serait vraiment juste et équitable que dorénavant du moins tu te reposes et que ton serviteur te serve, quand même ce ne serait que parce que son tour

m. Mc 7, 37 n. Is. 43, 23-24 o. Lc 22, 44 p. Phil. 2, 8 q. Is. 63, 3 r. Matth. 20, 6 s. Lam, 1, 12 (dolor sicut dolor meus Vig)

quia ad ipsum ventum est, serviret. Quam magno, Domine mi, inutile tibi meum redemisti servitium, qui nec minis-130 B teriis indiges angelorum. Quam suavi et benigna arte pietatis recuperasti tibi et subdidisti contumacem servum. 85 vincens in bono malum t, humilitate confundens superbum, beneficiis obruens ingratum. Sic nimirum, sic sapientia vincit malitiam u 1, sic carbones ignis congessisti super caput contumacis v quibus accenderetur ad poenitentiam². Vicisti ergo, Domine, vicisti rebellem; ecce do 90 manus in vincula tua, iugoque tuo suppono cervicem. Dignare tantum ut tibi serviam, patere ut tibi laborem. Accipe me servum sempiternum, licet inutilem, nisi nunc quoque mecum sit et mecum laboret w gratia tua semper et praeveniens et subsequens. Praevenit nos prior ostendens 95 humilitatis et patientiae exempla; subsequatur nos adiuvans ut imitemur ostensa x.

130 C Quam felices nos, o fratres mei, si super hoc audiamus consilium Apostoli: Hoc sentite, inquit, in vobis quod et in Christo Iesu y praecessisse cognoscitis; hoc est ut nullus 100 extollatur supra se, sed magis humilietur infra se; qui maior est aliis serviat; si quis laeditur prior satisfaciat in commune; usque ad mortem quisque oboediat. His vestigiis, fratres, subsequamur Christum in forma servi; et perveniemus ad eum videndum in forma Dei, in qua vivit 105 et regnat per omnia saecula saeculorum.

92 sempiternum praem. in $b\parallel 102$ usque I praem. ut M $C\parallel 103-104$ servi; et... forma mss. om. $Mab.\parallel 105$ regnat I: regnat Deus M $C\parallel$ sacculorum; sacculorum. Amen d e q o

est venu. O mon Seigneur, à quel prix as-tu racheté mon inutile service, toi qui n'as même pas besoin du ministère des anges! Avec quel art plein d'amour, de douceur et de bienveillance tu as recouvré et soumis ce serviteur rebelle, en triomphant du mal par le bien t, en confondant l'orgueil par l'humilité, en accablant de bienfaits l'ingrat! Voilà, en effet, voilà comment la sagesse a triomphé de la malice u 1, comment tu as amassé des charbons ardents sur la tête du rebelle v pour l'enflammer du désir de faire pénitence². Tu as triomphé, Seigneur, tu as triomphé du rebelle! Je tends les mains à tes liens; j'incline ma nuque sous ton joug. Veuille seulement permettre que je te serve, souffrir que je peine pour toi! Agrée-moi pour ton serviteur à jamais, tout inutile que je suis, si ce n'est que même en ce moment ta grâce est toujours avec moi et peine avec moi w, me précédant et m'accompagnant. Elle nous précède en nous montrant tes exemples de patience et d'humilité; qu'elle nous accompagne en nous aidant à imiter ce qu'elle nous montre x!

Que nous serions heureux, mes frères, si nous écoutions à ce sujet le conseil de l'Apôtre : « Ayez en vous, dit-il, les sentiments qui, vous le savez, ont été d'abord dans le Christ Jésus y. » Et quels sont-ils? Que personne ne s'élève au-dessus de soi, mais que plutôt il s'abaisse au-dessous de soi; que le plus grand se fasse le serviteur des autres; si quelqu'un est offensé, qu'il soit le premier à faire réparation en général; que chacun soit obéissant jusqu'à la mort. C'est sur de pareilles traces, frères, que nous devons accompagner le Christ en sa condition servile; ainsi nous parviendrons à le contempler en sa condition divine, celle en laquelle il vit et règne pour tous les siècles des siècles.

doctrina christiana, 3, 24; PL 34, 75. Cf. Enarr. in Ps. 78, 14; CC 39, 1108 (PL 36, 1018).

t. Rom. 12, 21 u. Cf. Sag. 7, 30 v. Prov. 25, 2. Rom. 12, 20 w. Sag. 9, 10 x. Oratio Dom. 28 per annum in mirsali romano (18 post Pent. in antiquo missali cisterciensi) y. Phil. 2, 5. 6.

^{1.} C'est ainsi que s'intitule un Sermon qui a été parfois attribué à S. Bernard: *PL* 184, 1031-1044.

^{2.} C'est ainsi qu'Augustin interprête le texte de Romains 12, 20 : De

DE EODEM SERMO SECUNDUS

1. Paulus, doctor noster in fide et veritate, si hodie veniret ad nos, puto quia non iudicaret se aliquid scire 130 D inter nos nisi Iesum Christum et hunc crucifixum a. In his 5 siquidem diebus in quibus anniversaria dominicae passionis et crucis memoria sollemniter celebratur, nihil ut arbitror convenientius praedicatur quam Iesus Christus et hic crucifixus. Nam et aliis quibusque diebus quid umquam potest praedicari fidelius, quid audiri salubrius, 10 quid cogitari fructuosius? Quid enim tam pium fidelium affectibus, tam medicinale moribus; quid sic interficit peccata, crucifigit vitia, virtutes nutrit et roborat, sicut crucifixi memoria? Loquatur ergo Paulus inter perfectos sapientiam in mysterio absconditam b; mihi cuius imper-15 fectum vident etiam oculi hominum loquatur Christum crucifixum, his quidem qui pereunt stultitiam, mihi autem et his qui salvi fiunt plane Dei virtutem e Deigue 131 A sapientiam; mihi prorsus altissimam atque nobilissimam philosophiam 1, per quam infatuatam irrideo tam mundi 20 quam carnis sapientiam.

Quam perfectum me putarem, quam provectum in

4 Christum om. $d\parallel 8$ quibusque I : quibuslibet M $C\parallel 17$ Deique $I(exc.\ e)$: Dei e M C

II. SERMON POUR LE DIMANCHE DES RAMEAUX

1. Si Paul, notre docteur dans la foi et dans la vérité, venait à nous aujourd'hui, il voudrait, je pense, ne rien savoir d'autre parmi nous que Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié a. De fait, en ces jours où l'on célèbre solennellement l'anniversaire de la Passion et de la Croix du Seigneur, on ne peut, à mon avis, rien prêcher de plus à propos que Jésus-Christ et Jésus-Christ crucifié. D'ailleurs, n'importe quel autre jour, peut-on jamais rien prêcher avec plus de conviction, rien écouter de plus salutaire, rien méditer de plus fructueux? Y a-t-il rien en effet qui favorise autant la piété dans le cœur des fidèles, qui fournisse pareil remède à leur conduite; rien qui détruise les péchés, crucifie les vices, nourrisse et fortifie les vertus, autant que le souvenir du Crucifié? Paul peut bien, parmi les parfaits, parler de la sagesse cachée dans le mystère b; à moi dont les imperfections sont visibles même aux yeux des hommes, qu'il parle du Christ crucifié, folie pour ceux qui se perdent, mais pour moi et ceux qui se sauvent, réellement force de Dieu c et sagesse de Dieu! Oui, ce Christ est bien pour moi la philosophie 1 la plus haute et la plus honorable : grâce à elle, je me ris de la folle sagesse du monde et de la chair.

A quelle perfection je me croirais parvenu, à quel

a. I Cor. 2, 2 b. I Cor. 2, 6.7 c. I Cor. 1, 18

^{1.} SI S. BERNARD utilise très souvent le mot philosophia dans un sens péjoratif (par exemple dans le De diversis, 7, 2), il l'applique pourtant aussi à une vie sainte et chrétienne « quantum superexcedat Pauli philosophia philosophiam mundi huius ». Ibid., 1; PL 183, 559 A, 558 D. Voir aussi le même De diversis, 5, 5 dans sa recension longue publiée par J. LECLERCQ.

^{*} Analecta monastica *, 1, Studia Anselmiana, 20, p. 139, 101. De même GUILLAUME DE SAINT-THIERRY, De contemplando Deo, 12; SC 61, p. 110 (PL 184, 377 D). L'emploi en est plus fréquent encore chez ADAM DE PERSIGNE, Ep., 3, 30; 5, 50; 11, 119; 13, 127; SC 66, p. 84, 114, 190, 200 (lettres jadis numérotées 16, 1, 7 et 6; PL 211, 636 A, 585 A, 603 A, 589 B) -- Voir enfin Annou. DE BOHÉRIES, Speculum monachorum, PL 184, 1178 A, et la note au § 4, l. 116 du I* Sermon pour S. Benoît.

sapientia, si crucifixi vel idoneus invenirer auditor, qui factus est nobis a Deo non solum sapientia sed et iustitia et sanctificatio et redemptio a. Omnino si Christo confixus es 25 cruci e, sapiens es, iustus es, sanctus es, liber es. An non sapiens qui, cum Christo exaltatus a terra, sapit et quaerit quae sursum sunt ? An non iustus in quo destructum est corpus peccati ut ultra non serviat peccato ? An non sanctus qui semetipsum exhibuit hostiam vivam, sanctam, pla-30 centem Deo ? An non vere liber quem filius liberavit, qui 131 B de libertate conscientiae illam liberam vocem filii sibi assumere confidit: Venit princeps mundi huius et in me non habet quidquam ? Vere apud crucifixum misericordia et copiosa apud eum redemptio, qui sic redimit Israel ex 35 omnibus iniquitatibus eius , ut principis huius mundi calumnias liber evadere mereatur.

2. Sciat tamen, sciat quicumque est ille beatus et verus Israel, non esse hoc suae meritum perfectionis sed divinae gratiam redemptionis; non scilicet quia peccatum 40 non fecerit nec inventus sit dolus in ore eius k, sed quia ille cuius haec laus propria est, Christus scilicet, purgavit peccata illius; qui per sanguinem crucis l suae purgationem peccatorum faciens m, ibi maxime triumphavit principatus et potestates ubi abscondita erat fortitudo 45 eius n. Erat abscondita sed non perdita; quia crucifixus 131 C ex infirmitate vivebat ex virtute Dei. Erat occulta sed non erat otiosa; quia crucifixus veterem hominem in omnibus electis crucifigebat. Crucifigebat mundum Paulo

degré de sagesse, si je me trouvais seulement être l'auditeur docile du Crucisié qui, de par Dieu, s'est fait pour nous, non seulement sagesse, mais aussi justice, sanctification et rédemption d. Assurément, si tu es crucifié avec le Christe, te voilà sage, te voilà juste, te voilà saint, te voilà libre. N'est-ce pas être sage que de goûter et de rechercher les choses d'en haut, puisqu'on se trouve élevé de terre avec le Christ ? N'est-ce pas être juste que de voir détruit en soi le corps du péché, si bien que l'on n'est plus esclave du péché g? N'est-ce pas être saint que de s'être offert soi-même en hostie vivante, sainte, agréable à Dieu 1 ? N'est-ce pas être vraiment libre que d'avoir été libéré par le Fils, que d'avoir la hardiesse de prendre à son compte, dans la conscience de sa liberté, la parole de liberté du Fils : « Le Prince de ce monde vient, mais il n'a rien en moi 1. » Vraiment, auprès du Crucifié est la miséricorde, près de lui l'abondance du rachat, puisqu'il rachète si bien Israël de toutes ses iniquités | que celui-ci mérite de se libérer des fausses accusations du Prince de ce monde.

2. Pourtant, quiconque est cet Israël bienheureux et véritable doit savoir, et bien savoir, que ce n'est pas là une récompense méritée par sa perfection, mais une grâce découlant de la divine rédemption. Autrement dit, ce n'est pas qu'il n'ait pas commis le péché et que le mensonge ne se soit pas trouvé en sa bouche k, mais bien que celui à qui seul revient pareille louange, le Christ, a lavé ses péchés. Ce Christ, lorsqu'il a lavé les péchés $^{\rm m}$ par le sang de sa croix 1, a remporté son plus grand triomphe sur les principautés et les puissances là où précisément sa force se cachait n. Elle se cachait mais n'était pas perdue, puisque, crucifié du fait de sa faiblesse, il vivait de par la puissance de Dieu. Elle se dissimulait, mais n'était pas inactive, puisque, crucisié, il crucifiait le vieil homme en tous les élus. Il crucifiait le monde pour Paul et Paul pour le monde o. Enfin, il

d. I Cor. 1, 30 e. Gal. 2, 19 f. Col. 3, 1.2 g. Rom. 6, 6 h. Rom. 12, 1 (Deo placentem Vlg) i. Jn 14, 30 j. Ps. 129, 7.8 (redimet Vlg) k. I Pierre 2, 22 l. Col. 1, 20 m. Hébr. 1, 3 n. Hab. 3, 4

et Paulum mundo . Crucifigebat denique tyrannum 50 huius mundi omnesque suae antiquae ministros tyrannidis.

Hamum plane sub esca recondebat qui sub infirmitate fortitudinem abscondebat. Ac perinde ille homicida, ab initio sitiens humanum sanguinem, dum irruit in 55 infirmitatem incidit in virtutem; morsus dum momordit, confixus dum crucifixum appetivit 1. 3. Gratias cruci et clavis tuis. Domine Iesu: video perforatas fauces illius 131 D draconis, ut transeant liberati qui etiam fuerant absorpti. Et qui fiduciam habebat quod influeret Iordanis in os 60 eius, fluvium quem absorbuerat p se non minima ex parte perdidisse frendens irascitur. De illis guippe faucibus nobis isti venerunt, qui hodie nobiscum nobilem ac magnificum crucis decantant triumphum. Plane de ore leonis liberati sunt q, immo de ventre inferi regressi sunt r. 65 Irascatur ergo, fremat et tabescat, de cuius dentibus praeda erepta est; nam Christus gratulabitur quod non gratis crucifixus est.

Lugeat infernus et mors, ille morsus, ista mortua ⁸ ²; nam coeli laetantur et exultat ecclesia, quod Christus 70 infernum spoliat mortemque triumphat. In conversione nempe istorum triumphum suae renovavit passionis,

52 plane ; quippe $d \parallel$ 62 ac I M ; et $C \parallel$ 70 spoliat... triumphat ; spoliavit... triumphavit d

crucifiait le tyran de ce monde et tous les instruments de son ancienne tyrannie.

C'était bien de sa part dissimuler l'hameçon sous l'amorce que de cacher sa force sous la faiblesse. De ce fait, l'Homicide, assoiffé du sang humain dès l'origine, en se jetant sur la faiblesse, se heurta à la force; il se fit mordre en mordant, clouer à la croix en s'en prenant au Crucifié 1. 3. Je rends grâce à ta croix et à tes clous, Seigneur Jésus! Je vois le gosier de ce dragon maintenant transpercé : ceux qu'il avait réussi à engloutir peuvent en sortir libérés. Il présumait que le Jourdain coulerait dans sa gueule; il s'irrite et grince des dents d'avoir perdu en très grande partie le fleuve qu'il avait englouti p. Car, c'est de son gosier que sont venus à nous ceux qui aujourd'hui chantent avec nous le noble et magnifique triomphe de la croix. C'est bien de la gueule du lion qu'ils ont été libérés q: mieux encore, des entrailles de l'enfer qu'ils sont revenus r. Le dragon peut donc bien s'irriter, frémir et se ronger de ce que la proie lui a été arrachée des dents : lui, le Christ, se félicitera de n'avoir pas été crucifié en vain!

L'enfer et la mort peuvent bien pleurer : l'un a été mordu, l'autre est morte s²; les cieux, eux, se réjouissent et l'Église exulte de ce que le Christ dépouille l'enfer et triomphe de la mort! Par la conversion de ces nouveaux venus, il a en effet renouvelé le triomphe de sa Passion,

EC IV, 30 (PL 183, 67); Feria IV hebd. sanct., 10; Pasch., 1,11; Dom. I nov., 5, 11; EC V, 63, 88, 325-326 (PL 183, 268 B, 280 AB, 359 BC).

Plus loin, la comparaison de l'hameçon el de l'appât repose sur le texte de Job 40, 19-20. Déjà Origène le laisse transparaître dans le De principiis, 1, 5, 5; PG 11, 164. Voir S. Jénôme, In Job, in hunc locum; PL 26, 786 BC. Guerric, quant à lui, semble l'avoir tirée de S. Grégoine Le Grand, Hom. in evang., 25, 8; PL 76, 1194-1195. De même S. Aelred, Sermo in die Paschae: Sermones inediti, éd. C. H. Talbot (1952), p. 95-96, y compris un extrait (a) emprunté à une autre recension; In Synodo, de Pastore: Ibid., p. 151-152.

o. Gal. 6, 14 p. Job 40, 18 q. II Tim. 4, 17. Cf. Ps. 2t, 22 r. Jonas 2, 3 s. Os. 13, 14. Cf. antiph. ad Laudes Sabb. S. juxta ritum cist.: « O mors, ero mors tua; morsus tuus ero, inferne. »

^{1.} Depuis S. Ignace d'Antioche, Epist, ad Ephesios, 19 (PG 5, 660 A) les Pères affirment que l'Incarnation fut tenue cachée au diable. S. Ignace est cité par Origène, Hom. in Lucam, 6 (PG 13, 1815 A). Ce passage d'Origène a été traduit par S. Jénôme (PL 26, 230 D) qui le reprend dans l'In Malthaeum, 1, 2 (ibid., 24 B). Voir aussi S. Bernard, Missus est, 2, 13;

^{2.} Le même verset se trouve déjà, appliqué à la résurrection du Christ, dans S. Grégoire Le Grand, Hom. in evang., 22, 6; PL 76, 1177 C.

132 A crucisque miracula suscitavit. In istis crux refloruit; hunc fructum pretiosum nunc etiam arbor vitae tulit. Quomodo namque maneret sterilis, quae non modo 75 rigata sed etiam vivifica facta est sanguine Salvatoris? Iam non poenitebit eum quod in palmam ascendit, cum tantum tamque pretiosum fructum de ea collegerit. Hunc quippe fructum inter alios praevidebat, cum

DEUXIÈME SERMON POUR LES RAMEAUX

voluntarius ad crucem properabat. Dixi, inquit, ascendam 80 in palmam et apprehendam fructus eius ^t. Paucis absolvit : quod voluntate passus sit, quod passione exaltatus sit, quod non sine fructu nostro passus sit. In dicto siquidem proponentis arbitrii libertas, in ascensu triumphi sublimitas, in apprehensione fructuum redemptionis demons-

85 tratur utilitas. Vos, insensati iudaei, clamabatis quidem:

132 B Ascende calve; ascende calve u; sed ordinationi eius liberrimae, qui sponte decreverat ascendere, non potuit furor vester nisi servire. Ascendit crucem voluntate, triumphavit in ea potestate, fructum ex ea collegit 90 pietate. Uno igitur opere pariter et Iudaeum irrisit et

diabolum peremit atque Christianum redemit.

4. Dicant igitur qui redempti sunt a Domino, quos redemit de manu inimici, ecce de regionibus congregavit eos v, dicant inquam voce et mente magistri sui: Mihi 95 autem absit gloriari nisi in cruce Domini mei Iesu Christi w; in qua sapientia Dei nequam infatuavit consilium, iustitia destruxit eum qui habebat mortis imperium, 132 C misericordia liberavit captivum. Merito prorsus, o sapiens gloriator, gloriaberis in cruce Domini tui; 100 cuius liberatus es triumpho, vivificatus mysterio, iusti-

fait revivre les miracles de sa Croix. En eux, la croix a refleuri; aujourd'hui encore, l'arbre de vie a porté ce fruit précieux. Comment en effet la croix pourrait-elle rester stérile, quand le sang du Sauveur l'a non seulement arrosée, mais rendue vivifiante? Non, il ne se repentira pas d'être monté à ce palmier, maintenant qu'il y a cueilli un fruit si abondant et si précieux. Car ce fruit actuel, il le prévoyait parmi les autres, lorsqu'il se hâtait de plein gré vers la croix. « J'ai dit — c'est lui qui parle — : je monterai à ce palmier et j'en saisirai les fruits t. » C'est tout dire en peu de mots : qu'il a souffert par sa volonté, qu'il fut élevé de terre par sa souffrance, que ce n'est pas sans fruit pour nous qu'il a souffert. « J'ai dit » : voilà sa libre décision; « je monterai » : voilà son élévation triomphale; « je saisirai les fruits » : voilà le profit de la rédemption. Juifs insensés, vous aviez beau crier : « Monte. crâne chauve! Monte, crâne chauve u! »: votre rage n'a servi que d'instrument à la détermination parfaitement libre de celui qui de son plein gré avait décidé de monter. Il est monté sur la croix par sa volonté; il y a triomphé par sa puissance; il en a cueilli le fruit par son amour. Il a, par une seule action, tout à la fois berné le juif, anéanti le diable et racheté le chrétien!

4. Alors, que parlent ceux qui ont été rachetés par le Seigneur, ceux qu'il a rachetés de la main de l'ennemi, ceux qu'il a maintenant rassemblés de tous pays v! Qu'ils disent, par la voix et dans l'esprit de leur maître : « Pour moi, que jamais je ne me glorifie, si ce n'est en la croix de mon Seigneur Jésus-Christ w », cette croix en laquelle la sagesse de Dieu a fait paraître la folie du destin pervers, sa justice a détruit le détenteur de la sentence de mort, sa miséricorde a libéré le captif. Tu auras mille fois raison, toi qui fais sagement le glorieux, de te glorifier en la croix de ton Seigneur, car son triomphe t'a valu la liberté, son mystère la vie, son exemple la

t, Cant. 7, 8 u, II Rois 2, 23 v. Ps. 106, 2 w. Gal. 6, 14

ficatus exemplo, munitus signo. Sic enim iustae rationis consequentia postulare videtur, ut exemplum crucifixi ad iustificationem suam imprimant moribus, qui signum crucis ad munimen sui imprimunt frontibus; et illius vivant lege cuius armantur fide. Alioquin fallaciter miles characterem regis gestat, cuius praescriptum non observat; nec recte se illius tuetur signo, cuius non paret imperio.

Vide autem quanta perversitas et abusio sit, ut ini110 mici crucis Christi tueri se velint signo crucis Christi;
dum securi sunt, luxuriantes contra pietatem crucis;
cum in periculo deprehensi sunt, volentes esse defensi
132 D virtute crucis. Plane inimici crucis Christi sunt amici
ventris sui, quorum Deus venter estx, quorum idolum
115 nummus est. Sciat tamen, sciat quicumque nunc fallaciter
sibi crucifixi signum usurpat: nequaquam se illo tueri
poterit in illa necessitate suprema, et quando iam non
arbitrio hominum sed iudicio et ministerio angelorum
signabitur Tau super frontes virorum gementium et
120 dolentiumy, ut discernantur salvandi a multitudine
perditorum.

5. Sed et Paulus, dux ille strenuus, militiae christianae fidelis signifer, qui stigmata crucifixi in corpore suo portabat z, nunc quoque in hac verorum ac falsorum 125 militum confusione signo utique notabili istos ab illis 133 A discernebat, cum dicebat: Qui autem sunt Christi carnem suam crucifixerunt cum vitiis et concupiscentiis. Cauta prorsus et circumspecta diffinitio, ac velut formam referens de ipsius veritatis exemplari impresso. Nimirum 130 quod impressum retinet vita, signantius exprimit lingua.

117 et I om. M C

justice, son signe la protection. La saine logique semble en effet demauder que ceux qui reproduisent sur leur front le signe de la croix pour être par là protégés, reproduisent dans leur vie l'exemple du Crucifié pour être par là justifiés, et qu'ils vivent selon la loi de celui qui les arme de sa foi. Autrement, c'est une tromperie qu'un soldat porte la marque d'un roi dont il ne respecte pas les ordres : il n'a pas le droit de se faire fort de l'insigne d'un chef à qui il n'obéit pas.

Considérez aussi quelle perversion et quel abus il y a pour des ennemis de la croix du Christ à vouloir se munir du signe de la croix du Christ! Tant qu'ils sont en sûreté, ils vivent dans le dérèglement, au mépris de l'amour de la Croix; lorsqu'ils se voient exposés au danger, ils veulent être défendus par la vertu de la croix! Les ennemis de la croix, ce sont à coup sûr les amis de leur ventre : leur dieu, c'est leur ventre x: leur idole, c'est leur argent. Mais qu'on le sache, qu'on le sache bien : quiconque s'arroge aujourd'hui mensongèrement le signe de la croix ne pourra nullement s'en faire fort à l'heure de l'ultime exigence, au jour où il n'appartiendra plus à la liberté des hommes, mais au jugement et au ministère des anges de tracer le signe Tau sur le front des hommes qui gémissent et qui pleurent y, pour distinguer les élus d'entre la multitude des réprouvés.

5. Et Paul, lui aussi, ce chef valeureux, ce fidèle porteenseigne de la milice chrétienne, qui portait en son propre corps les stigmates du Crucifié z, distinguait dès maintenant, parmi cet amalgame de vrais et de faux soldats, les vrais des faux, et cela à un signe tout à fait reconnaissable : « Ceux qui sont au Christ, disait-il, ont crucifié leur chair avec ses vices et ses convoitises. » Définition, certes, attentivement pesée et, peut-on dire, formule tirée d'un exemplaire portant l'empreinte de cette vérité! Oui, la langue exprime plus nettement ce dont la vie

x. Phil. 3, 18.19 y. Ez. 9, 4 z. Gal. 6, 17

Qui ergo Christo confixus erat cruci de propriae conscientiae exemplari formam istam protulit: Qui Christi sunt carnem suam crucifixerunt cum vitiis et concupiscentiis. Noverat vir multae scientiae et experientiae 135 multos esse aut fore qui crucifigerent concupiscentias carnis et sinerent regnare vitia cordis; multos e contrario qui fiducia pacati cordis negligerent mortificationem corporis. Sed sicut nonnumquam divina iustitia spiritum sibi non subditum contumeliis carnis licet afflictae 140 flagellat, sic plerumque corpus incrassatum recalcitrat 133 B et nova bella spiritui iam quieto resuscitat. Eapropter vult Apostolus ut, crucifixis tam vitiis interioribus quam concupiscentiis exterioribus, mundemus nos ab omni inquinamento carnis et spiritus, perficientes sanctimoniam 145 in timore Dei 2.

Timor nempe Dei, velut quidam clavi in altum defixi b, cruci nos configit, et velut affixos iustitiae continere nos facit; ut non exhibeamus membra nostra arma iniquitati sed iustitiae; et licet sit, non tamen regnet peccatum in 150 nostro mortali corpore c. Sane quod timor Dei comparetur configentibus clavis, sententia est David qui ait: Confige, quasi a clavis, timore tuo carnes meas; a iudiciis enim tuis timui d. Si ergo nondum praevales ut vitia extinguas, 133 C in hoc vult te esse consolatum 1 Apostolus ut crucifigas.

155 Non enim ait, Qui Christi sunt extinxerunt vitia, quae virtus paucorum est, sed, crucifixerunt, sine quo salus nulla est; sicut praeter crucem Christi redemptio nulla

132 protulit d MC: proderit a prodit b protulerit $e \parallel$ 137 pacati: peccati $a \parallel$ 154 consolatum a b g k o: sollicitum a in margine d e f h Mab.

garde l'empreinte. Ainsi Paul, crucifié avec le Christ, a tiré de l'exemplaire fourni par sa propre expérience cette formule : « Ceux qui sont au Christ ont crucifié leur chair avec ses vices et ses convoitises. » Il savait, en homme de beaucoup de science et d'expérience, qu'il v avait et qu'il v aurait bien des gens capables de crucifier les convoitises de leur chair tout en laissant régner les vices de leur cœur; que beaucoup, par contre, mettant leur assurance dans la paix de leur cœur, négligeraient la mortification corporelle. Ou s'il arrive plus d'une fois que la divine justice châtie un esprit insoumis en usant des provocations d'une chair pourtant mortifiée, il arrive aussi très fréquemment qu'un corps qui s'épaissit regimbe et suscite de nouveaux combats à un esprit déjà pacifié. C'est pourquoi l'Apôtre nous engage à crucifier aussi bien les vices à l'intérieur que les convoitises à l'extérieur : « Purifions-nous, dit-il, de toute souillure de la chair et de l'esprit, en réalisant la sainteté dans la crainte de Dieu a. »

La crainte de Dieu, en effet, nous fixe à la croix comme feraient des clous profondément plantés b; elle nous retient en nous attachant, pour ainsi dire, à la justice, afin que nous ne fassions pas de nos membres des armes d'iniquité, mais de justice, et que le péché, bien que présent, ne règne pourtant pas en notre corps mortel c. Que la crainte de Dieu doive être comparée à des clous qui nous fixent, c'est bien la pensée de David lorsqu'il dit : « Transperce ma chair de ta crainte — comme avec des clous -, car j'ai craint tes jugements d. » Si donc tu n'es pas encore capable d'exterminer tes vices, l'Apôtre veut que tu trouves ta consolation 1 à les crucifier. Car il ne dit pas : « Ceux qui sont au Christ ont exterminé leurs vices » — vertu qui appartient à peu de gens mais : « Ils les ont crucifiés » — ce sans quoi il n'est pas de salut, pas plus qu'il n'est de rédemption hors de la

a. II Cor. 7, 1 (sanctificationem Vig) b. Eccl. 12, 11 c. Rom. 6, 12.13 d. Ps. 118, 120

^{1.} Consolé, c'est-à-dire fortifié. Cf. Sermon pour les Rogations, § 4, lignes 122-123 « ad consolationem, ut etiam in aduersis possis... ».

Elan .

est. Ideo namque Redemptor ad operandam et informandam salutem nostram hunc passionis elegit modum, ut redemptionis sacramentum iustificationis fieret exemplum; ut quomodo videlicet ipse similitudinem carnis peccati crucifixit, de peccato damnans peccatume, sic nos, immo multo magis nos, carnem peccatricem cruciemus, crucifigentes etsi nondum extinguentes in ea 165 peccatum.

6. Hic recordari potes quia Moyses ad placandam 133 D iram Domini crucifixit principes Israelitarum ; Iosue autem, qui et Iesus, quinque reges Amorrhaeorum s. Si enim iram Domini quam meruimus placare volumus, 170 necesse est ut per continentiam nos cruciemus. Iesus autem noster, qui nos in terram repromissionis introducturus est, vitia quinque sensuum in nobis crucifiget, immo et extinguet; si tamen, sicut est iussum, pendeamus in patibulis usque ad vesperum h. Huius 175 enim perseverantiae in cruce Salvator de seipso tibi

curavit exemplum praebere, nolens consummari nisi in cruce aut deponi de cruce ante vesperum tam diei ipsius quam vitae suae.

134 A Balaam dicebat: Moriatur anima mea morte iustorum.

180 Tu vero dic: Moriatur anima mea morte Domini mei Iesu Christi et fiant novissima mea illius similia i; ut videlicet in voluntaria cruce poenitentiae pendere merear usque ad terminum vitae i. Quanta fiducia de cruce Filii in manus Patris spiritum commendabis i; immo quanta clementia Pater suscipiet quem Filius commendabit. Filius namque, qui causam animae tuae semel

171 in terram repromissionis I om. o in terram promissionis M k

croix du Christ. Voilà en effet pourquoi le Rédempteur a choisi, pour opérer notre salut et nous en donner le modèle, ce genre de passion : le mystère de notre rédemption servirait d'exemple à notre justification. De même qu'il a, lui, crucifié la similitude de la chair de péché, condamnant le péché e à partir du péché, nous de même, ou plutôt nous bien davantage, nous avons à mettre en croix la chair pécheresse, crucifiant, sinon encore exterminant, le péché en elle.

6. A ce propos, on peut se souvenir que Moïse, pour apaiser la colère du Seigneur, crucifia les chefs israélites ^f. De même Josué, appelé aussi Jésus, crucifia cinq rois amorrhéens ^g. Si en effet nous voulons apaiser la colère du Seigneur que nous avons méritée, il faut nous crucifier nous-mêmes par l'ascèse. Et notre Jésus à nous, qui doit nous introduire dans la terre promise, crucifiera en nous les vices de nos cinq sens et même les exterminera, si toutefois, selon le mot d'ordre, nous restons suspendus au gibet jusqu'au soir ^h. Car le Sauveur a eu soin de nous donner en lui-même l'exemple de la persévérance sur la croix, ne voulant pas achever sa vie ailleurs que sur la croix, ni être descendu de la croix avant le soir, celui de cette journée-là aussi bien que celui de sa vie.

« Que je meure, disait Balaam, de la mort des justes! »
— « Que je meure, dois-tu dire, de la mort de mon Seigneur Jésus-Christ, et que mes derniers instants soient semblables aux siens!! » autrement dit: « Que je mérite d'être suspendu à la croix volontaire de la pénitence jusqu'à la fin de ma vie!! » Avec quelle confiance tu remettras ton esprit entre les mains du Père depuis la croix du Fils!! Bien mieux: avec quelle clémence le Père accueillera celui que lui recommandera le Fils! Car le Fils, qui s'est chargé une fois, sur la croix, de

^{1.} Cf. S. Bernard, Pasch., 8; EC V, 84 (PL 183, 278 BC).

in cruce suscepit agendam, numquam eam agere desinit apud Patrem semper interpellans k. Vade securus; vade gratulabundus ubi iudex tuus est advocatus tuus; 190 tantummodo signum crucis, mortificationem Iesu quam circumfers in corpore tuo, secum deferat spiritus tuus. Dominus autem gloriae, qui pro vobis, fratres, passus, in 134 B vobis est glorificatus, dignetur vos habere socios passionis et gloriae; et gloriantes in cruce glorificet in ea 195 claritate, quam habuit apud Patrem ante initium saeculorum et habiturus est per omnia saecula saeculorum m.

196 saeculorum : saeculorum. Amen g h

défendre la cause de ton âme, ne cesse jamais de la défendre en intercédant sans cesse auprès du Père k. Tu peux aller en toute sécurité, en toute confiance, là où ton juge est ton avocat; la seule condition, c'est que ton esprit emporte avec soi le signe de la croix, la mortification de Jésus que tu portes partout et toujours en ton corps. Mes frères, daigne le Seigneur de gloire vous associer à sa passion let à sa gloire, lui qui pour vous a souffert et en vous a été glorifié! Qu'il vous glorifie, vous dont la gloire est dans la croix, de la gloire qu'il a possédée auprès du Père avant le commencement des siècles et qu'il possédera durant tous les siècles des siècles m!

k. Hébr. 7, 25 l. II Cor. 1, 7 m. Jn 17, 5

DE EODEM SERMO TERTIUS

1. Desiderium animae nostrae a, speciosum forma prae filiis hominum, hodierna dies alia et alia specie repraesentat filiis hominum b; in utraque quidem specie spectabilem, in utraque desiderabilem et amabilem, quia in utraque Salvatorem hominum; licet in una sublimem, in altera humilem; in ista gloriosum, in illa aerumnosum; 134 C in ista venerabilem, in illa miserabilem; si tamen dici debet miserabilis, qui miseriam suscepit dignatione 10 miserationis ut de miseria sua misericordiam praestaret miseris, non ut, qui sibi beatitudo est, misericordiam flagitaret a miseris. Ubi ergo miserandus videri voluit, ibi amplius venerandus fuit. Sed sustinui, inquit, qui simul contristaretur et non fuit, qui consolaretur et non 15 inveni c. Ita qui miseratione omnium miser ultro fieri voluit, apud nullum fere miserationem invenit.

Sed ubi, inquies, hodie spectatur sublimis et gloriosus, ubi humilis aut aerumnosus? Vide processionem; audi passionem. In his evidenter agnoscere poteris quod 20 Isaias ait: Sicut obstupuerunt super eum multi, sic inglorius erit inter viros vultus eius, et forma eius inter filios hominum d. Obstupuerunt multi de gloria quasi victoris

12 flagitaret a miseris I transp. M C \parallel 17 hodie spectatur I transp. M C \parallel 18 aut : et d Mab.

IIIº SERMON POUR LE DIMANCHE DES RAMEAUX

1. C'est sous deux aspects bien différents que la fête d'aujourd'hui présente aux enfants des hommes le Désiré de notre âme a, le plus beau des enfants des hommes b. Sous l'un et l'autre aspect il est un digne spectacle: sous l'un et l'autre il est désirable et aimable; car en l'un et l'autre il est le Sauveur des hommes. Et cependant sous l'un il est sublime, sous l'autre il est humble; sous l'un il est glorieux, sous l'autre douloureux; sous l'un il est vénérable, sous l'autre misérable. Si toutefois on doit appeler misérable celui qui a pris sur lui la misère par commisération, afin de procurer, au prix de sa propre misère, la miséricorde aux misérables, non afin de solliciter la miséricorde auprès des misérables, quand il est lui-même sa propre béatitude! C'est donc là où il voulut paraître digne de commisération qu'il devint davantage objet de vénération. Or, il le dit : « J'ai attendu quelqu'un qui se contristât avec moi, et il n'y eut personne; quelqu'un qui me consolât, et je n'ai trouvé personne c. » Ainsi, celui qui par commisération pour tous voulut de son propre mouvement se faire misérable n'a trouvé auprès de personne, ou presque, la commisération!

Mais, demandera-t-on, où est-ce qu'il se fait voir aujourd'hui sublime et glorieux? Où est-ce qu'il se fait voir humble et douloureux? Vois la procession; écoute la Passion. Tu pourras y reconnaître clairement ce que dit Isaïe: « Autant bien des gens ont été stupéfaits à son sujet, autant son visage sera sans gloire parmi les hommes, ainsi que son aspect parmi les fils des hommes d. » Bien des gens ont été stupéfaits de sa gloire,

a. Cf. Ps. 41, 1. Is. 26, 8.9 b. Ps. 44, 3 c. Ps. 68, 21 d. Is. 52, 14 super te ... inter viros aspectus ejus Vlg)

triumphantis cum in Ierusalem ingrederetur, sed nihilominus paulo post vultus eius inglorius et despectus cum pateretur. Cum intrasset Hierosolymam, ait Matthaeus, commota est universa civitas, dicens: Quis est hice? Cum pateretur, confusio faciem eius operuit, ut vere confiteatur: Exaltatus, humiliatus sum et confusus f1. Sane quod hic se confusum dicit, intelligendum est secundum hoc quod alibi dicit de facie corporis: Operuit confusio faciem meam g; quia non pepercerunt in faciem meam spuere,

135 A velare, percutere et illudere. Nam facies mentis, quae semper et immobiliter habitabat cum vultu Dei, nec turbari poterat nec confundi. Dominus Deus, inquit,

35 auxiliator meus, ideo non sum confusus; ideo posui faciem meam ut petram durissimam, et scio quoniam non confundar h. In te enim, Domine, speravi; non confundar in aeternum l. Confundantur potius illi et non confundar ego; paveant illi et non paveam ego l.

2. Si igitur, ut dicere coeperam, hodierna processio simul et passio considerentur, ibi plane videtur Iesus sublimis et gloriosus, hic humilis et aerumnosus. In processione namque cogitatur in honore regis, in passione spectatur in poena latronis. Ibi circumdant eum gloria et honor, hic non est ei species neque decor k. Ibi gaudium hominum et gloria plebis, hic opprobrium hominum et abiectio plebis l. Ibi acclamatur ei : Hosanna filio David.

29 hoc I om. M C \parallel 37 In te enim, Domine, speravi : In te en. sper. Dom. d In te Dom. en. sper. k \parallel 40 Si igitur ut : Igitur sicut (add. si post passio) d \parallel 44 circumdant I : circumdat M C

pareille à celle d'un triomphateur victorieux, lorsqu'il entrait à Jérusalem; peu après, néanmoins, son visage fut sans gloire et objet de mépris lorsqu'il endurait sa passion. « Lorsqu'il fut entré à Jérusalem, dit Matthieu, toute la ville fut en émoi et demandait : Qui est-ce e?» Lorsqu'il endurait la passion, la confusion lui couvrit le visage si bien qu'il confesse en toute vérité : « J'ai été exalté, humilié et couvert de confusion [1]. » Lorsqu'il se dit couvert de confusion, il faut certes le comprendre d'après ce qu'il dit ailleurs de son visage physique : « La confusion me couvrit le visage g », puisqu'ils ne se sont pas privés de me cracher au visage, de le voiler, de le frapper et de s'en moquer. Pour ce qui est de son visage spirituel, qui constamment et immuablement demeurait uni au visage de Dieu, il ne pouvait ni ressentir de trouble. ni se couvrir de confusion. « Le Seigneur Dieu, dit-il, est mon secours; aussi je n'ai pas été confondu; aussi j'ai rendu mon visage pareil à la pierre la plus dure; et je sais que je ne serai pas confondu h. Oui, c'est en toi, Seigneur, que j'ai espéré; je ne serai pas confondu à jamais 1. A eux plutôt d'être confondus; moi, je ne serai pas confondu; à eux d'avoir peur; moi, je n'aurai pas peur j. »

2. Si donc, comme j'avais commencé à le dire, on considère à la fois la procession de ce jour et la Passion, Jésus apparaît bien sublime et glorieux d'une part, humilié et douloureux de l'autre. La procession fait en effet penser à l'honneur réservé aux rois; la Passion met sous nos yeux la peine réservée au brigand. Ici la gloire et l'honneur l'environnent; là il n'a ni forme ni beauté k. Ici il est la joie des hommes et la fierté du peuple; là l'opprobre des hommes et le dégoût du peuple l. Ici on l'ac-

e. Matth. 21, 10 f. Ps. 87, 16 (confusus : conturbatus Vlg) g. Ps. 68, 8 h. Is. 50, 7 i. Ps. 30, 2; 70, 1 j. Jér. 17, 18 k. Is. 53, 2 l. Ps. 21, 7

^{1.} C'est à peu près dans ces termes que le texte est cité au chapitre 7 de la Règle de S. Benoît, 53.

Benedictus qui venit rex Israel; hic inclamatur reus mortis, subsannaturque quod se fecerit regem Israel m. Ibi cum ramis palmarum ei occurritur, hic alapis palmarum in faciem caeditur et arundine caput percutitur. Ibi sublimatur praeconiis, hic saturatur opprobriis. Ibi certatim ei via sternitur vestimentis alienis, hic exuitur propriis. Ibi tamquam rex iustus et Salvator suscipitur in Ierusalem; hic tamquam reus et seductor damnatus eicitur de Ierusalem. Ibi sedet in asino stipatus obsequiis; hic pendet in ligno crucis, seissus flagellis, confossus plagis 135 C et desertus a suis.

Ecce plus quam Iob hic o, cui tam repente tam vehe60 menter omnia semel in contrarium Deus vertit. Sufferentiam Iob audistis; finem Domini vidistis, ait Iacobus
apostolus; ac si diceret: Sufferentia Iob fuit usque ad
reditum substantiae, sufferentia Domini usque ad exitum
vitae. Iob quidem patienter damna sustinuit, sed mox
65 in terra sua duplicia recepit; Christus, ut erat repletus
miseriis et inebriatus amaritudinibus, e mundo migravit.
Itaque plus quam Iob hic, qui de summa ut putabatur
repente semelque deiectus felicitate, in extrema atque
gravissima finem sortitus est calamitate. Et haec, inquit,
70 passus sum absque iniquitate manus meae, cum haberem
135 D mundas ad Deum preces; etiam pro crucifixoribus ut
eis agnosceret.

3. An non igitur recte videbitur velut turbatus tanta tamque subita rerum mutatione Filius Patrem interpellare illa voce lacrimabili: Deus, Deus meus, ut quid dereliquisti me 8? Certe manus tuae fecerunt me, in voluntate tua dedu-

clame: « Hosanna au fils de David! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur »; là on clame qu'il est digne de mort et on le raille de s'être fait roi d'Israël m. Ici ils vont à sa rencontre avec des palmes; là de leurs paumes ils le soufflètent au visage, et d'un roseau ils le frappent à la tête. Ici il est comblé d'éloges; là il est saturé d'opprobres. Ici sa route est, à l'envi, jonchée des vêtements des autres; là il est dépouillé de ses propres vêtements. Ici c'est comme le roi juste et le Sauveur qu'il est accueilli à Jérusalem; là c'est comme un criminel et un imposteur qu'il est jugé et banni de Jérusalem. Ici il est monté sur un âne, assailli de marques d'honneur; là il est pendu au bois de la croix, déchiré par les fouets, transpercé de plaies, abandonné des siens.

Il y a ici mieux que Job o, pour qui Dieu renversa et retourna tout d'un seul coup avec tant de soudaineté et de violence. « Vous avez entendu la souffrance de Job et vous avez vu la fin du Seigneur p », dit l'apôtre Jacques. C'est comme s'il disait : La souffrance de Job dura jusqu'au rétablissement de sa fortune; la souffrance du Seigneur, jusqu'à l'achèvement de sa vie. Job, c'est vrai, supporta avec patience les détriments, mais bien vite il recut le double en son pays; le Christ, c'est en cet état, rassasié de misères et saturé d'amertumes q, qu'il quitta le monde. Voilà pourquoi il y a ici mieux que Job qui, déchu brusquement et d'un seul coup de ce qu'on jugeait le comble de la félicité, atteignit au terme de son extrême et terrible infortune. « Or ceci, dit-il, je l'ai souffert sans qu'il y ait eu iniquité de ma part. Ma prière devant Dieu était pure r; je le priais même de pardonner à mes bourreaux. »

3. Par le fait, n'a-t-on pas le droit de penser que c'est comme troublé devant un si grand et si subit renversement des choses que le Fils lance vers le Père cet appel éploré : « Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné s? » Oui,

⁵¹ caput percutitur I transp. M C || 61 finem I praem. et M C cum VIg || 65 recepit I : suscepit M C

m. Matth. 21, 9. Jn 12, 13. Antiph. in Vigiliis Dom. Palm. n. Zach. 9, 9 o. Cf. Matth. 12, 41 p. Jac. 5, 11 q. Job 14, 1. Lam. 3, 15 r. Job 16, 18 s. Matth. 27, 46, Ps. 21, 1

xisti me; et paulo ante cum gloria suscepisti me, et sic repente praecipitas me t? Elevans allisisti me u, quasi super ventum ponens me, et elidens valide v. Exaltatus, 80 humiliatus sum et confusus w 1; et eo confusus amplius quo tunc exaltatus sublimius et nunc humiliatus profundius, quantoque tunc altius elevatus tanto nunc gravius allisus.

Iustum quidem est, o Pater, ut qui se exaltat humi-85 lietur x et elatio indigni digna deiectione puniatur; sed 136 A numquid similiter iustum erat ut quem tu exaltaveras ita confusibiliter humiliaretur, et gloriam quam humilitas meruerat tanta sequeretur contumelia? Numquid, Pater, mihi iratus fuisti, quod vel ad horam hic me passus 90 sum honorari; et illud etiam perexiguum quod susceperam de bonis huius mundi exsolvendum erat ante mortem in poenis et contumeliis, ne postea mihi posset obici: Fili, suscepisti bona in vita tua y? At qui tuus erat honor, o Pater, honor Filii, quia qui non honorificat 95 Filium non honorificat Patrem qui misit illum 2. Ecce exprobrant inimici tui, Domine; ecce exprobrant commutationem Christi tui a; ecce gloriantur in contumelia 136 B mea et tormento, qui paulo ante cruciabantur gloria et honore meo. Numquid non respondebo exprobrantibus 100 mihi verbum b, ut sciant aliquando qua dispensatione commutaveris Christum tuum, quo consilio sic exaltaveris mox humiliandum vel humiliaveris exaltatum?

79 Exaltatus : exaltatus autem $d\parallel$ 89 Pater, mihi I transp. M $C\parallel$ 94 Filii praem. erat d

je suis l'œuvre de tes mains; tu m'as conduit selon ta volonté. Alors que tu m'as traité avec honneur il y a si peu de temps, pourquoi soudain me précipiter ainsi t? Tu m'as élevé pour me briser u; tu m'as comme emporté sur les ailes du vent pour me fracasser durement v. Tu m'as exalté, puis humilié et confondu w1: d'autant mieux confondu que j'avais davantage été exalté et que je suis maintenant plus profondément humilié. Plus sublime fut alors mon élévation, plus terrible est maintenant mon écrasement.

Père, il est certes bien juste que soit humilié x celui qui s'est exalté lui-même, et que l'élévation de l'homme indigne soit punie d'une juste disgrâce. Mais était-il aussi juste que fût humilié si honteusement celui que tu avais toi-même exalté, et que la gloire méritée par l'humilité fût suivie de pareil déshonneur? Père, serait-ce parce que je me suis laissé honorer à peine une heure ici-bas, que tu t'es irrité contre moi? Ce que j'ai reçu, même si parcimonieusement, des biens de ce monde, devait-il être payé avant ma mort par des supplices et des humiliations, pour qu'on ne pût ensuite m'objecter : « Mon fils, tu as reçu tes biens pendant ta vie y »? Mais, Père, c'était ton propre honneur que l'honneur rendu à ton Fils, puisque « ne pas honorer le Fils, c'est ne pas honorer le Père qui l'a envoyé z .» Seigneur, voici que tes ennemis insultent, qu'ils insultent au revirement que subit ton Christ a. Voici que se glorifient de ma honte et de mon tourment ceux qui, un peu plus tôt, se torturaient de mon honneur et de ma gloire. Ne répondrai-je donc pas un seul mot à mes insulteurs b, qu'ils sachent enfin quel fut ton plan dans ce revirement vis-à-vis de ton Christ, quel fut ton dessein en l'exaltant ainsi pour l'humilier aussitôt, ou bien en l'humiliant pour l'exalter?

t. Ps. 72, 24. Job 10, 8 u. Ps. 101, 11 v. Job 30, 22 (ponens clisisti me valide Vlg) w. Ps. 87, 16 x. Lc 14, 11 y. Lc 16, 25 z. Jn 5, 23 a, Ps. 88, 52 b. Ps. 118, 42

^{1.} Cf. la note précédente.

4. Respondebis, o Domine Iesu, respondebis exprobrantibus tibi verbum, et verbum asperum, quando 105 scilicet respondebit eis in facie arrogantia eorum et arguet eos malitia eorum c, videntes in quem transfixerunt d. Cum enim videbunt Filium hominis venientem in nubibus cum potestate magna et maiestate e, tunc scient quod modo nolunt credere, quia illius posterioris glo-110 riae prior hodiernae processionis gloria mysterium fuerit 136 C et figura, sicut passionis contumelia meritum et causa. Tunc intelligent quia Christus nunc honoratus, nunc ludibrio habitus, his qui pereunt positus est in offensionem et ruinam, sicut his qui salvi fiunt in resurrectio-115 nem et doctrinam; quia quod sacramentum est redemptionis, simul est etiam documentum aedificationis. Sic enim postulabant merita superborum: ut eorum superbiae et honor Christi fieret scandalum et mors praecipitium; atque invidiam iuste pereuntium gloria triumphan-120 tis excitaret, morientis poena damnaret.

Ceterum his qui salvi fiunt, id est nobis f, omnino erat necessarium ut Christus transiens viam huius mundi sequentibus se viam sterneret, sicut per adversa sic etiam per prospera; atque prius exaltatus post humiliatus suo traderet exemplo qualiter modestia servaretur in honore, patientia teneretur in contumelia vel dolore. Ipse siquidem honorari potuit, inflari non potuit; voluit despici sed nescivit aut pusillanimitate deici aut ira morderi. Sicut enim alias cum vellent eum rapere et facere regem, ipse refugiens s docuit exemplo quod dixit et verbo: ne scilicet velimus in sublime tolli; sic modo

130 refugiens I : refugiens et in solitudinem ad orandum aufugiens M C Mab.

4. Tu répondras, Seigneur Jésus, un mot à tes insulteurs, un mot dur à entendre. Ce sera lorsque leur arrogance témoignera contre eux et que leur malice c les accusera à la vue de celui qu'ils ont transpercé d. Lorsqu'il verront, en effet, le Fils de l'homme venir sur les nuées du ciel avec grande puissance et majesté e, alors ils connaîtront ce qu'ils se refusent maintenant à croire : que la gloire qui fut d'abord la sienne lors de la procession d'aujourd'hui était le mystère et la figure de la gloire qui suivrait, de même que l'humiliation de sa passion en était la cause et le mérite. Alors ils comprendront que le Christ, successivement comblé d'honneur et objet de risée, a été établi pour l'achoppement et la ruine de ceux qui se perdent, aussi bien que pour le relèvement et l'instruction de ceux qui se sauvent (car ce qui est sacrement pour notre rachat est encore enseignement pour notre édification). Le salaire mérité par les orgueilleux était que leur orgueil trouvât dans la glorification du Christ le scandale et dans sa mort la ruine; que la gloire de son triomphe suscitât la jalousie de ces hommes qui allaient à leur juste perte, et que la peine de sa mort la condamnât.

D'autre part, à ceux qui se sauvent, c'est-à-dire à nous f, il était absolument nécessaire que le Christ, passant par la route de ce monde, traçât la route pour le suivre, aussi bien à travers la prospérité qu'à travers l'adversité. Il fallait que par son exaltation, suivie de son humiliation, il nous apprît à son exemple comment garder la mesure dans les honneurs, comment conserver la patience dans l'humiliation ou la souffrance. Lui a pu être honoré mais n'a pu s'enorgueillir; il a voulu le mépris mais n'a pas connu l'abattement de la pusillanimité ou la morsure de la colère. En d'autres circonstances, lorsqu'on voulait s'emparer de lui pour le faire roi, il s'enfuit g, prêchant d'exemple ce qu'il prêchait en parole : de ne pas chercher le faîte des grandeurs. Aujourd'hui, tout

c. Os. 5,5. Jér. 2, 19 d. Zach. 12, 10. Jn 19, 37 e. Matth. 24, 30. Le 21, 27 f. I Cor. 1, 18 g. Jn 6, 15

quadam alia dispensatione sese ad horam honorari patiens, et nihilominus solitam quia inolitam mansuetudinem in honore retinens, formam dabat his qui in potestate sunt constituti. Qui tamen ut discerent ea discretione per humilitatem esse mansueti, ut cum res postularet per zelum essent erecti, Dominus statim in templum ingressus flagello facto de funiculis vindicat iniurias Patris h, magisque eligit furorem sacerdotum in necem suam provocare quam templi profanationem dissimulare.

5. Ut igitur, fratres, inoffenso pede tam per prospera quam per adversa sequamur ducem nostrum, in processione consideremus eum in honore positum, in passione contumeliis et doloribus subditum, numquam tamen in tanta mutatione rerum mente mutatum, etsi vultum suum immutaverit coram Abimelech, id est regno Iudaeorum 11, quam commutationem Christi caecitas exprobrat perfidorum 12. De immutabili mentis illius statu dicit Scriptura: Homo sanctus in sapientia permaner 137 B net sicut sol; nam stultus ut luna mutatur k. De mutatione faciei illius dicit alia scriptura: Sapientia hominis lucet in vultu eius, et potentissimus faciem illius immutabit 1.

Prorsus in vultu tuo, Domine Iesu, qualitercumque videatur immutatus, sive glorius sive inglorius appareat,

133 quia : atque $d \parallel 139$ eligit : elegit d e eligens o $\parallel 149$ immutabili : incommutabili e h

aussi bien, poursuivant un autre dessein, il se laissa honorer pour une heure, tout en gardant parmi les honneurs sa mansuétude, habituelle puisque naturelle : il offrait ainsi un modèle à ceux qui possèdent l'autorité. Néanmoins, afin de leur apprendre avec quel discernement il faut, tout en observant la mansuétude au nom de l'humilité, savoir, si l'occasion le demande, se raidir au nom du zèle, le Seigneur, sitôt rentré dans le temple, se fait un fouet avec des cordes : il venge les injures faites à son Père h et provoque délibérément la colère des princes des prêtres qui va lui valoir la mort, plutôt que de fermer les yeux sur la profanation du temple.

5. Si nous voulons, mes frères, suivre notre chef sans broncher, à travers la prospérité comme à travers l'adversité, contemplons-le mis à l'honneur dans cette procession, soumis aux outrages et aux souffrances dans sa passion, mais toujours l'âme égale dans un tel retournement, quand même « il a changé de visage devant Abimélech », c'est-à-dire devant le royaume des Juifs 1: voilà « le changement survenu à ton Christ » dont lui font grief ces félons dans leur aveuglement 12. De son immuable égalité d'âme, l'Écriture nous dit : « L'homme saint et sage demeure inchangé comme le soleil, tandis que l'insensé change comme la lune k. » De son changement de visage, elle dit ailleurs : « La sagesse de l'homme luit sur sa face, et le Tout-Puissant changera son visage 1. »

Certes, Seigneur Jésus, si transformé que semble ton visage, qu'il apparaisse glorieux ou humilié, toujours on y voit luire la sagesse. De ton visage rayonne l'éclat de la

Breviarium in psalmos, Ps. 33; PL 26, 919 A. Guerric s'appuie ici sur une interprétation allégorique du nom d'Abimelech donnée par S. Augustin, Enarr. in Ps. 33, 1, 7; CC 38, 278 (PL 36, 304).

h. Matth. 21, 12.13 i. I Sam. 21, 13 j. Ps. 88, 52 k. Sir. 27, 12 (in sap. manet ... sicut luna Vlg) l. Eccl. 8, 1 (commutabit Vlg)

^{1.} Dans le récit du livre de Samuel, il ne s'agit pas d'Abimelech, mais d'Achis, Sur ce changement de nom dans le titre du psaume, voir S. JÉRÔME,

^{2.} Cf. S. Augustin, Enarr. In Ps. 88, 2, 13-14; CC 39, 1243 (PL 37, 1139-1140).

lucet sapientia; de vultu tuo candor lucis aeternae m radiat. Utinam super nos lumen vultus tui. Domine n effulgeat. Vultus tuus sicut in tristibus sic in laetis sibi 160 modestus, serenus ac totus arcano lumine cordis floridus: iustis hilaris et iucundus, poenitentibus clemens et pius. Intendite, fratres, in vultum serenissimi regis. In hilaritate vultus regis vita, dicit Scriptura; et clementia eius 137 C quasi imber serotinus o. Aspexit in protoplastum, et mox 165 animatus spiravit in vitam p; respexit Petrum, et mox compunctus respiravit ad veniam q. Mox enim, ut Dominus respexit Petrum, Petrus de clementia piissimi vultus eius suscepit imbrem serotinum, lacrimas post peccatum.

TROISIÈME SERMON POUR LES RAMEAUX

Lux vultus tui, o Lumen aeternum, teste Iob non 170 cadit in terram r. Quae enim communicatio luci ad tenebras 8 ? Animae potius fidelium radios illius excipiant; aspiretque bene consciis laetitiam, sauciis medicinam. Plane vultus triumphantis Iesu, qualis spectandus est in processione, laetitia et iubilus; vultus morientis, qualis 175 cogitandus est in passione, medela et salus. Qui timent te 137 D videbunt me, inquit, et laetabuntur t; qui dolent se videbunt me et sanabuntur, sicut aspicientes in serpentem ligno suspensum post venena serpentum u. Te igitur gaudium et salus omnium, seu videant sedentem in asino 180 seu pendentem in ligno, vota benedicant omnium; ut cum viderint regnantem in throno laudent in saecula saeculorum, cui laus et honor per omnia saecula saeculorum.

168 eius I om. M C || 182 saeculorum : saeculorum. Amen e g

lumière éternelle m. Que brille toujours sur nous, Seigneur, la lumière de ton visage n! Dans les tristesses comme dans les joies, ce visage en lui-même est toujours paisible, serein et tout épanoui dans le secret de la lumière intérieure: aux justes, il se montre souriant et engageant: aux pécheurs, clément et bienveillant. Fixez donc vos regards, mes frères, sur le visage serein de ce roi : « C'est sur le visage souriant du roi qu'est la vie, dit l'Écriture, et sa clémence est comme une pluie tardive °. » Son regard s'est posé sur le premier homme, et aussitôt il s'anima et prit souffle pour la vie p; il s'est tourné vers Pierre et aussitôt il s'affligea et reprit souffle dans l'espérance du pardon q. Sitôt en effet que le Seigneur se fut tourné vers Pierre. Pierre reçut de son regard si bienveillant et si clément « une pluie tardive », celle des larmes après le péché.

O Lumière éternelle, Job témoigne que la lumière de ton visage ne tombe pas jusqu'à terre r. Qu'y a-t-il en effet de commun entre la lumière et les ténèbres 3? Aux âmes fidèles, plutôt, d'en capter les rayons. Qu'elle inspire la joie aux consciences en paix; qu'elle suggère le remède aux consciences blessées. Vraiment, le visage de Jésus triomphant, tel qu'il faut le contempler dans cette procession est allégresse et joie; le visage de Jésus mourant, tel que nous le méditons dans sa passion est remède et salut. « Ceux qui te craignent me verront, dit-il, et ils se réjouiront t; ceux qui se lamentent sur eux-mêmes me verront et ils guériront »: ainsi regardait-on vers le serpent suspendu à un pieu de bois, après la piqure des serpents venimeux u. C'est donc toi, joie et salut de tous, que tous bénissent de leurs vœux, qu'ils te voient monté sur l'âne ou suspendu au bois. Ainsi te verront-ils assis sur ton trône royal et te loueront-ils pour les siècles des siècles. A toi louange et honneur pour tous les siècles des siècles l

m. Sag. 7, 26 n. Ps. 4. 7 o. Prov. 16, 15 p. Gen. 2, 7 a. Lc 22, 61-62 r. Job 29, 24 s. II Cor. 6, 14 (societas Vlg) t. Ps. 118, 74 u. Nombr. 21, 8.9

DE EODEM SERMO QUARTUS

1. Hosanna filio David a.

Vox exultationis et salutis b, vox gaudii et pietatis, vox fidei et amoris, adgratulans adventui Salvatoris atque 5 prophetico protestans gaudio desideratae laetitiam redemp-138 A tionis 1. Hosanna filio David, ait familia David, salus est illi qui factus est ex semine David, ut salvet eos qui sunt ex fide David. Laudate, laudate pueri Dominum, laudate nomen Domini. Dicite: Sit nomen Domini bene-10 dictum c; sit benedictus qui venit in nomine Domini d. Ex ore istorum perfecisti, o Pater, laudem Filii tui, ut incorrupto simplicis innocentiae testimonio destruas inimicum et ultorem e, pharisaeum et pontificem, non ultorem divinae legis, ut mentita est iniquitas sibi f, sed invi-15 diae propriae et furoris. Sed convertetur dolor eius in caput eius, et in verticem ipsius iniquitas eius descendet 8. Deus, laudem meam ne tacueris, ait Filius Patri, quia os peccatoris et os dolosi super me apertum est h. Nihil potest 138 B negare Pater Filio; non tacuit laudem Filii vox paterna 20 saepius audita de coelo i; non tacuerunt creaturae in tot signis et prodigiis confitentes eum auctorem naturae: angeli testati sunt, daemones confessi sunt, ordo prophe-

4 Salvatoris I : Redemptoris M C Mab. \parallel 6 est I Mab. om. M C \parallel 15 convertetur : cum verteretur a \parallel 21 auctorem : actorem a

IV. SERMON POUR LE DIMANCHE DES RAMEAUX

1. « Hosanna au fils de David a! »

C'est un cri de liesse et de salut b, un cri de joie et de piété, un cri de foi et d'amour, une ovation à la venue du Sauveur, l'attestation, en une jubilation prophétique, de la joie pour la Rédemption 1 attendue. « Hosanna au fils de David », dit la famille de David. Salut à celui qui s'est fait héritier de la race de David pour sauver les héritiers de la foi de David. Louez, louez, enfants, le Seigneur; louez le nom du Seigneur! Dites : « Béni soit le nom du Seigneur e! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur d! » De ces bouches enfantines tu as tiré, ô Père. une louange parfaite à ton Fils. Grâce au témoignage intègre de leur innocente simplicité, tu as confondu « l'ennemi et le vengeur e », c'est-à-dire le pharisien et le pontife. Car si ce dernier est appelé « vengeur », il ne l'était pas de la loi divine, comme son iniquité se l'est persuadé mensongèrement , mais de sa haine et de sa colère personnelle. Alors sa peine retombera sur sa tête et son iniquité s'abattra sur son crâne g. « Mon Dieu, ne tais pas ma louange, dit le Fils à son Père, car la bouche du pécheur, la bouche du traître est ouverte contre moi h. » Or le Père ne peut rien refuser à son Fils. La voix paternelle, entendue du ciel 1 à plusieurs reprises, n'a pas tu la louange du Fils. Les créatures ne l'ont pas tue, quand elles proclamaient, à travers tant de signes et de prodiges, qu'il est l'auteur de la nature. Les anges lui ont rendu témoignage; les démons l'ont confessé; le chœur des pro-

a. Matth. 21, 9 b. Ps. 117, 15 c. Ps. 112, 1.2 d. Ps. 117, 26 e. Ps. 8, 3 f. Ps. 26, 12 g. Ps. 7, 17 h. Ps. 108, 2 i. Lc 3, 22; 9, 35. Jn 12, 28

^{1.} Cette acclamation se retrouve en effet dans l'office du 1° Dimanche de l'Avent comme dans celui des Rameaux.

ticus atque apostolicus voce consona sibi invicem respondentes cecinerunt. Sed ista demum perfecta laus est, quam aetas illa non tacet, quae nescit adulari et quod Spiritus suggerit dissimulare non potest.

Quid enim manifestius quam quod illa aetas a semetipsa tam nova tam insolita nec dicebat nec faciebat; sed Spiritus sanctus more suo per ora simplicium loquens 30 testimonium Filio perhibebat?

2. Plane Spiritus sanctus conscius operum Christi, 138 C quid ille scilicet Christi pararet adventus, quid gaudii quid salutis humano generi passio parturiret illius, praesaga in cordibus innocentium gaudia suscitabat, atque 35 ad prophetandam mundo redemptionis laetitiam simplicium sibi ministeria sensuum assumebat. Istos nempe Spiritus alloquebatur, vocans ea quae non sunt tamquam ea quae sunt i, cum per prophetam suum dicebat quae hodie per ipsum facta sunt; mandabat tunc, et nunc 40 creata sunt k. Exulta, inquit, satis filia Sion; iubila filia Ierusalem. Ecce rex tuus veniet tibi iustus et salvator, ipse pauper et ascendens super asinum 1. Iam, inquit, exulta satis, quae hactenus in tristitia fuisti; iam te satia, si tamen satiari potes gaudio ineffabili, quod sic desiderium 45 satiat ut amplius et felicius esurire faciat. Repleatur 138 D gaudio os tuum et lingua tua exultatione m, cui si nec os nec lingua possunt sufficere, supereffundat iubilus quod non capit affectus. Iubila, inquit, filia Ierusalem; beatus enim populus qui scit iubilationem n. Plane beatus 50 populus qui scit et intelligit hodie sibi ineffabiliter gaudendum, quando ei Salvator advenit promissus et expec-

35 simplicium om. $h\parallel$ 36-41 ministeria... mandabat... nunc creata sunt... veniet ; ministerium... mandavit... creata sunt nunc... venit $h\parallel$ 50 populus om. h

phètes et celui des apôtres l'ont chanté dans l'accord de leurs voix alternées. Mais en définitive la louange parfaite est celle que ne tait pas l'enfance, l'enfance ignorante de l'adulation, incapable de déguiser ce que l'Esprit lui inspire.

Ce n'était pas d'elle-même en effet — quoi de plus évident? — que cette enfance disait et faisait des choses aussi nouvelles, aussi inhabituelles. Non, c'était l'Esprit-Saint qui, selon son habitude, parlait par la bouche des simples et rendait témoignage au Fils.

2. Instruit des œuvres du Christ, l'Esprit-Saint savait ce que préparait cette venue du Christ, ce que sa passion engendrerait de joie et de salut pour le genre humain. Aussi éveillait-il dans le cœur de ces innocents un joyeux pressentiment et se servait-il de ces âmes simples pour prédire au monde la joie de la Rédemption. C'est à eux en effet que l'Esprit s'adressait, « appelant ce qui n'est pas comme ce qui est 1 », lorsqu'il disait par la bouche de son prophète ce qu'aujourd'hui il a réalisé lui-même; en ce temps-là il commandait, et maintenant c'est chose faite k : « Sois en grande allégresse, dit-il, fille de Sion! Jubile, fille de Jérusalem! Voici que ton roi va venir à toi, juste et sauveur, pauvre et monté sur un âne 1! » Sois désormais, dit-il, en grande allégresse, toi qui étais jusqu'ici dans la tristesse! Rassasie-toi désormais, si toutefois tu peux te rassasier de l'ineffable joie qui ne rassasie le désir qu'en rendant sa faim plus avide et plus heureuse! Que tes lèvres s'emplissent de joie et ta langue d'allégresse m! Et si ni tes lèvres, ni ta langue ne peuvent y suffire, que ta jubilation fasse déborder ce que ton cœur ne peut contenir : « Jubile, dit-il, fille de Jérusalem, car bienheureux le peuple qui connaît la jubilation n! » Oui, bienheureux le peuple qui sait et comprend qu'il doit se livrer aujourd'hui à une joie ineffable, car le Sauveur promis et attendu dès le commencement des siècles vient

j. Rom. 4, 17 k. Ps. 148, 5 l. Zach. 9, 9 m. Ps. 125, 2 n. Ps. 88, 16

tatus ab initio saeculorum. Beatus populus qui tota alacritate devotionis hodie ei occurrit, corde simul et voce acclamans ei: Benedictus qui venit in nomine Do-55 minio. In hoc siquidem benedictus est a Patre Filius, ut qui benedixerit ei benedictionibus repleatur p; non una scilicet benedictione sed pluribus; quia nimirum bene-139 A dictio quam Domino quis faeneratur cum multiplici faenore redit in caput eius.

of Vae genti peccatrici, semini nequam, filiis sceleratis q, ad quos spectat illa Domini querela terribilis: Non faeneravi nec faeneravit mihi quisquam; omnes maledicunt mihi, dicit Dominus r. Iudaicus populus hic erat, qui in ratione dati et accepti communicare contempsit Domino, nolens benedicere benedictum Dei Patris ut benediceretur ab eo, sed Samaritanum daemoniacum vocans s, insanis atque blasphemis Deum insectabatur maledictis. Maledicent illi, inquit, et tu benedices t, nam ab eis benedictio quam noluerunt elongabitur ad gentes u. Benedicite, gentes, Deum nostrum, quoniam qui prior faeneravit sobis, praeveniens vos in benedictionibus dulcedinis v, faenerantibus sibi multiplices restituet usuras in benedictionibus beatitudinis.

3. Ego tamen vereor, fratres mei, ne forte haec temp75 ora teporis et infidelitatis tangat illa querela Domini :
Non faeneravi nec faeneravit mihi quisquam; quia videlicet gratia offertur nec suscipitur, promittitur merces
operi et vix aliquis spe illius operatur. Dominus siquidem
faenerat, cum talenta servis partiens scientiam verbi vel
80 gratiam cuiuslibet muneris ad lucrum praerogat w;
Domino autem faenerat iucundus homo qui miseretur et

56 non : sed a || 57 benedictione Iom, M C || 62 mihi 2 : med || 75 teporis : torporis d

à lui! Heureux le peuple qui aujourd'hui se porte à sa rencontre avec toute l'allégresse de sa dévotion et lui crie, de toute sa voix comme de tout son cœur: « Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur o! » En effet, le Fils est béni du Père en ce que quiconque le bénira sera comblé de bénédictions p: non pas d'une seule mais de plusieurs, car si quelqu'un fait au Seigneur le prêt d'une bénédiction elle lui revient accrue d'un intérêt considérable.

Malheur à la race pécheresse, à la triste engeance, aux fils scélérats q que vise ce terrible reproche du Seigneur : « Je n'ai rien prêté et nul ne m'a prêté; tous me maudissent r. » Il s'agissait du peuple juif qui dédaigna d'entrer avec Dieu en compte de dépense et de recette, parce qu'il ne voulut pas bénir le Béni de Dieu le Père pour être béni de lui. Au lieu de cela, ce peuple le traitait de Samaritain démoniaque s et poursuivait Dieu de ses malédictions insensées et blasphématoires. « Eux maudiront, est-il dit, et toi tu béniras t », car la bénédiction qu'ils ont refusée s'éloignera d'eux pour passer aux nations u. « Nations, bénissez notre Dieu », car lui qui le premier vous a prêté, en vous prévenant des bénédictions de sa douceur v, donnera en retour à ceux qui lui prêtent les intérêts abondants des bénédictions de sa béatitude!

3. Cependant, je crains, mes frères, que notre temps de tiédeur et d'infidélité puisse être concerné par ce reproche du Seigneur : « Je n'ai rien prêté et nul ne m'a prêté, » En effet, la grâce est offerte, et elle n'est pas reçue; le gain est promis au travail, et à peine trouve-t-on quel-qu'un qui travaille dans l'espoir de l'obtenir! C'est vrai, le Seigneur prête lorsqu'il partage les talents à ses serviteurs, lorsqu'il leur fait don, en vue du profit et à titre d'avance, de la science de la parole ou de quelque autre grâce w. De son côté, l'homme bon « qui compatit et

o. Jn 12, 13 p. Gen. 21, 29 q. Is. 1, 4 r. Jér. 15, 10-11

s. Jn 8, 48 t. Ps. 408, 28 u. Ps. 108, 18 v. Ps. 20, 4 w. Matth. 25, 14-23

commodat x; dicente Scriptura: Faeneratur Domino qui misericordiam facit proximo y 1. Immo Domino faeneratur quicumque spe divinae retributionis aliquid operatur, ut 85 dicere possit: Scio cui credidi z; scio qui dixit: si quid 139 C erogaveris, cum rediero, reddam tibi 2. Nos aut nihil aut ita timide gelideque faeneramus ei, quasi debitor infidelis sit aut non habeat unde reddere possit.

Magnae prorsus fidei illa plebs hebraea, quae cum eum 90 pauperem b, sedentem super asellum et ipsum non suum cerneret, omni tamen securitate ac devotione faenerabat ei; non solum vestimenta sua in via ei sternens, sed et se totam quantum poterat honori eius impendens. Sed nimirum intelligebat super egenum et pauperem, quippe 95 cui propheta signum dederat intelligendi Salvatorem, ipsam qua superbis viluit paupertatem. Ipse, inquit, pauper et ascendens super asinum c. Hoc, inquit, signo 139 D poteris venientem agnoscere regem tuum, cuius regnum non est de hoc mundo d, quia scilicet, ad debellandam super-100 biam quae regnat in mundo, paupertatem seu humilitatem evangelizabit sicut verbo sic etiam exemplo.

4. Beata itaque filia Sion, quae Christi humilitatem tamquam armaturam coelestem, tamquam insigne regni didicit venerari. Misera mater eius infidelis, illa Sion quae cum humilem vidit fastidivit, cum honoratum vidit invidit. Beata, inquam, ecclesia primitivorum e, quae

86 cum rediero praem, ego d \parallel Nos I: nos autem M C \parallel 87 timide: tepide h \parallel 101 evangelizabit: evangelizabat b^{ao} d \parallel 102 quae: quem d \parallel 104, 106 quae bis: quem d

prête » » prête au Seigneur, puisque l'Écriture dit : « Qui fait miséricorde au prochain prête au Seigneur y 1. » Bien mieux, quiconque agit en vue de la récompense divine prête au Seigneur, car alors il peut dire : « Je sais à qui j'ai fait crédit z. Je sais qui m'a dit : Ce que tu dépenseras, je te le rendrai à mon retour 2. » Et nous, ou bien nous ne lui prêtons rien, ou bien nous le faisons aussi timidement et froidement que s'il était un débiteur infidèle ou n'avait pas de quoi rendre!

Quelle foi vraiment grande avait cette foule hébraïque! Alors qu'elle contemplait le Christ pauvre b, monté sur un ânon qui n'était pas même à lui, elle lui « prêtait » pourtant en toute confiance et affection, non seulement en étendant ses vêtements sur sa route, mais en se dépensant tout entière et de tout son pouvoir à lui rendre honneur. C'est qu'elle avait « l'intelligence du pauvre et de l'indigent », le prophète lui ayant donné comme signe d'intelligence, pour reconnaître le Sauveur, la pauvreté même qui le fit mépriser des orgueilleux : « Il est pauvre et monté sur un âne c. » A ce signe, dit-il, tu pourras reconnaître ton roi qui vient. Et ton royaume n'est pas de ce monde d, puisque pour vaincre l'orgueil qui règne en ce monde, il prêchera un évangile de pauvreté et d'humilité, non seulement par la parole, mais encore par l'exemple.

4. Bienheureuse donc la fille de Sion qui a appris à révérer l'humilité du Christ comme une armure céleste, comme un insigne de royauté! Malheureuse sa mère, l'infidèle Sion, qui, le voyant humble, l'a dédaigné; le voyant honoré, l'a jalousé! Bienheureuse, dis-je, l'Église des premiers-nés e qui a reconnu avec tant de foi et reçu

x. Ps. 111, 5 y. Prov. 19, 17 et Sir. 29, 1 z. II Tim. 1, 12 a. Lc 10, 35 b. Ps. 40, 2 c. Zach. 9, 9 d. Jn 18, 36 e. Hébr. 12, 23

^{1.} Non faeneravi, etc. ... Nullus se praebuit qui digne mea aera susciperet, nec faeneravit mihi quisquam in sanctis atque pauperibus confovendis me sibi faciens debitorem. S. Jénôme, In Jerem., 3 (sur 15, 10); CC 74,

^{148 (}PL 24, 777 BC). Cette invitation à la charité sous forme d'un prêt fait au Seigneur est exposée par S. Augustin, Enarr. in Ps. 36, 3, 6; CC 38, 371-373 (PL 36, 386-387).

tam fideliter agnovit tamque gratanter suscepit venientem in nomine Domini. Infelix synagoga perfidorum, quae venturum in suo nomine parata suscipere f, illius 110 qui Patris gloriam quaerebat cruciabatur honore. Increpa, 140 A inquiunt, discipulos tuos s; quasi scilicet aut illorum simplicitas nosset adulari, aut ipsius puritas vanis posset laudibus delectari. Dico vobis, inquit, quia si hi tacuerint, lapides clamabunt h, quia Deus laudem meam non tace-115 bit i. Prorsus ita est : Si hi tacuerint, lapides clamabunt; quia tempore passionis isti tacuerunt sed lapides clamaverunt, dum in testimonium et laudem morientis petrae scissae sunt et monumenta aperta sunt 1. Prorsus ita est; quia modo tacente synagoga iuxta illud, nocte tacere feci 120 matrem tuam k, clamat vivis ex lapidibus gentium ecclesia; clamant plane lapides de quibus suscitavit filios Abrahae qui potens est 1. Laudate, inquit propheta, habitatores petrae; de vertice montium clamabunt m. Ecce 140 B hodie in foraminibus petrae, in cavernis maceriae n, vox 125 columbae resonat, clamantis et dicentis : Hosanna filio David. Benedictus qui venit in nomine Domini °.

5. Benedictus qui, ut nidificare possem in foraminibus petrae p, manus, pedes et latus perforari sibi tulit, et se mihi totum aperuit, ut ingrediar in locum tabernaculi admirabilis q et protegar in abscondito tabernaculi sui r. Opportunum quidem petra refugium herinaciis s, sed et habitatio grata columbis, cuius foramina tot vulneribus toto fere corpore patentia et veniam offerunt reis, et gratiam conferunt iustis t 1. Immo vero tuta habitatio,

f. Jn 5, 43 g. Lc 19, 39 h. Lc 19, 40 i. Ps. 108, 2 j. Matth. 27, 51 k. Os. 4, 5 l. Lc 3, 8 m. Is. 42, 11 n. Cant. 2, 14 o. Matth. 21, 9 p. Cant. 2, 14 q. Ps. 41, 5 r. Ps. 26, 5 s. Ps. 103, 18 t. Cant. 2, 14

avec tant de joie celui qui venait au nom du Seigneur! Malheureuse, la Synagogue des perfides qui, prête à recevoir celui qui viendrait en son propre nom f, se tourmentait de l'honneur rendu à celui qui cherchait la gloire de son Père! « Reprends tes disciples g », lui disent-ils. Comme si leur simplicité entendait la flatterie, ou que sa pureté à lui risquait de se complaire aux vaines louanges! « Je vous le dis, répond-il; si eux se taisent, les pierres crieront h; car Dieu ne taira pas ma louange i. » C'est bien cela : « Si eux se taisent, les pierres crieront », puisque, durant la passion, eux se sont tus, tandis que les pierres ont crié, lorsque en témoignage et à la louange du Christ mourant, les roches se fendirent et les tombeaux s'ouvrirent!. C'est bien cela, puisque à présent la synagogue se tait - selon qu'il est écrit : « J'ai fait taire ta mère durant la nuit k » —, tandis que crie l'Église des gentils, bâtie de pierres vivantes; tandis que crient les pierres dont le Puissant a fait naître des fils à Abraham 1. « Louez-le, habitants de la Roche, dit le prophète : du sommet des montagnes ils crieront m. » Voici qu'aujourd'hui dans les trous de la pierre, dans les anfractuosités de la muraille n retentit la voix de la colombe qui crie : « Hosanna au fils de David ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur º ! »

5. Béni soit celui qui, pour me permettre de faire mon nid dans les trous de la pierre p, s'est laissé percer les mains, les pieds et le côté; celui qui, pour que je pénètre jusqu'au tabernacle admirable q et que je sois protégé dans le secret de son tabernacle r, s'est tout entier ouvert à moi! Certes, cette pierre est un refuge propice aux hérissons s, mais elle est aussi un séjour agréable aux colombes, car ces trous béants de tant de plaies sur presque tout son corps offrent le pardon aux pécheurs et accordent la grâce aux justes t l. Mieux encore, mes

^{1.} Exégèse traditionnelle de Cant. 2, 14. On la trouve peut-être pour la première fois chez Juste d'Urgel, In Cant. Cant. explicatio; PL 67, 972 BC. Bède le Vénérable, In Cant., 2, 9; PL 91, 1111. Robert de Tombelaine, In Cant. (in hunc locum 2, 15); PL 79, 499 CD. S. Bernard, Super Cant.,

^{45, 4; 61, 3-8; 62, 6;} EC II, 52, 149-153, 159 (PL 183, 1001, 1071-1074, 1078-1079).

135 fratres mei, turrisque fortitudinis a facie inimiciu, pia ac sedula meditatione Christi Domini vulneribus immorari. 140 C fideque et amore crucifixi animam ab aestu carnis, a turbine saeculi, ab impetu diaboli contutari. Super omnem gloriam mundi protectio huius tabernaculi vide-140 licet in umbraculum diei ab aestu, et in securitatem et absconsionem a turbine et a pluvia v, ut per diem sol non urat tew prosperitate, nec turbo moveat in tempestate. Ingredere igitur in petra, o homo; abscondere in fossa humo x: pone tibi latibulum in crucifixo. Ipse petra, 145 ipse humus, qui Deus et homo; ipse petra forata, humus fossa; quia foderunt manus meas, inquit, et pedes meos y. Abscondere, inquit, in fossa humo a facie timoris Dominiz; hoc est ab ipso fuge ad ipsum, a judice ad Redemptorem, a tribunali ad crucem, a iusto ad misericordem, ab eo qui 150 percutiet terram virga oris sui a ad eum qui inebriat ter-140 D ram stillicidiis cruoris sui, ab eo qui spiritu labiorum suorum interficiet impium b ad eum qui sanguine vulnerum suorum vivificat extinctum. Ouinimmo non ad ipsum tantum sed in ipsum fuge, in foramine petrae 155 ingredere, in fossa humo abscondere, in ipsis manibus foratis, in fosso latere teipsum absconde. Vulnus enim in latere Christi, quid nisi ostium in latere arcae salvandis a facie diluvii 1 ? Illud tamen figura, istud veritas,

143 petra I C : petram M Mab, \parallel 145 qui I : quia M C \parallel 156 foratis : perforatis d \parallel absconde I : reconde M C

frères, c'est une demeure sûre, une tour forte devant l'ennemi u, que d'habiter par une méditation aimante et assidue les plaies du Christ notre Seigneur, de chercher dans la foi et l'amour envers le Crucifié un sûr abri pour notre âme contre les ardeurs de la chair, les tempêtes du siècle, les assauts du démon. La protection de ce tabernacle l'emporte sur toute la gloire du monde : il procure un ombrage contre la chaleur du jour, une défense et un refuge contre l'ouragan et contre l'averse v; ainsi, le soleil ne te brûlera pas durant le jour w, au temps de la prospérité, pas plus que l'ouragan ne t'ébranlera au temps de la calamité.

Pénètre donc dans la pierre, ô homme! Cache-toi dans le trou de la terre x l Réfugie-toi dans le Crucifié! Il est la pierre, il est la terre, lui Dieu et homme. Il est la pierre forée, la terre trouée : « Ils ont troué, dit-il, mes mains et mes pieds y. » — « Cache-toi, est-il écrit, dans le trou de la terre, face à la terreur du Seigneur z. » Ce qui veut dire : cherche un refuge contre lui auprès de lui; contre le Juge auprès du Rédempteur; contre le tribunal auprès de la croix; contre le juste auprès du miséricordieux; contre celui qui frappera la terre de la verge de sa bouche a, auprès de celui qui enivre la terre des gouttes de son sang; contre celui qui tuera l'impie du souffle de ses lèvres b, auprès de celui qui rend vie au mortel par le sang de ses plaies. Bien mieux, réfugie-toi, non seulement auprès de lui, mais en lui; pénètre dans l'anfractuosité de la pierre; cache-toi dans le trou de la terre; va te cacher dans ces mains percées, dans ce flanc troué. Qu'est-ce, en effet, que la plaie dans le flanc du Christ, sinon la porte ouverte au flanc de l'arche pour ceux qui seraient préservés du déluge 1? Seulement, l'une était figure, l'autre est réalité :

sanctum lateris ejus vulnus, ostium archae, quod factum est in latere. Guillaume de Saint-Thierry, De contemplando Deo, 3, 18-24; SC 61, p. 64 (PL 184, 368). Meditativae Orationes, 6, 3; PL 180, 225-226.

u. Ps. 60, 4 v. Is. 4, 6 (in absconsionem Vlg) w. Ps. 120, 6 (uret Vlg) x. Is. 2, 10 y. Ps. 21, 17 z. Is. 2, 10 a. Is. 11, 4 b. Ibid.

^{1.} Unus militum lancea latus ejus aperuit ... ut illic quodammodo vitae ostium panderetur, unde sacramenta ecclesiae manaverunt ... Hoc praenuntiabat quod Noe in latere arcae ostium facere jussus est, qua intrarent animalia quae non erant diluvio peritura, quibus praefigurabatur ecclesia. » S. Augustin, In Ioannem, 120, 1; CC 36, 661 (PL 35, 1953). De même Bède Le Vérénable, Hexaemeron, 2; PL 91, 90 A. « ... accedere ad sacro-

ubi non modo servatur vita mortalis sed recuperatur

160 immortalis. Ideo quippe latus suum pius et misericors
aperuit, ut cruor te vulneris vivificet, calor corporis
refocillet, spiritus cordis quasi libero et patenti meatu

141 A aspiret. Ibi tuto latebis donec transeat iniquitas c; ibi
nequaquam algebis, eo quod in visceribus Christi non

165 frigescat caritas; ibi deliciis afflues c; ibi gaudis superefflues, vel tunc demum cum a vita capitis tua et omnium
membrorum corporis eius absorpta fuerit mortalitas.

6. Merito itaque columba Christi, formosa Christi, cui ipsius vulnera tam tuta tam grata ad nidificandum paravere foramina, laudes ipsius ubique hodie laetabunda decantat; ac de passionis memoria vel imitatione, de vulnerum meditatione, tamquam de foraminibus petrae vox suavis in auribus sponsi resonat e.

142 A Ceterum vobis, fratres mei, qui tanto interius nidi175 ficastis in foraminibus petrae, quanto secretius vivitis in Christo et vita vestra abscondita est cum Christo in Deo!, vobis incumbit omnino ut quorum est conversatio quietior et tutior sit etiam devotio dulcior; praesertim hodie, cum et recursus temporis et repraesentatio operis velut
180 interesse nos facit illi gaudio sollemni quo susceptus est in Ierusalem. Benedictus qui venit rex in nomine Dominie; ipsi benedictio, regnum et imperium, qui est super omnia Deus benedictus in saecula in saeculorum.

161 calor : labor $d \parallel$ 162 libero et patenti I transp. M $C \parallel$ 169 tam 2 I M : quam $C \parallel$ 174 nidificastis : nidificatis $b \parallel$ 181 rex I M(exc. h) om, h $C \parallel$ 183 saeculorum : saeculorum. Amen e g

il ne s'agit plus ici de sauver la seule vie mortelle, mais de recouvrer l'immortelle. La raison pour laquelle le Christ tendre et miséricordieux a ouvert son côté, c'est que le sang de sa plaie te vivifiât, que la chaleur de son corps te réchauffât, que l'aspiration de son cœur t'attirât pour ainsi dire par cet orifice librement ouvert. C'est là que tu seras caché en sécurité jusqu'à ce que passe l'iniquité c; là que tu n'auras rien à souffrir du froid, car dans les entrailles du Christ la charité ne se refroidit pas; là que tu seras inondé de délices d; là que tu déborderas de joies, du moins lorsque enfin la vie de notre Chef aura englouti ton être mortel et celui de tous les membres de son Corps.

6. Il est donc bien juste que la colombe du Christ, sa toute belle, à qui ses plaies ont préféré, pour y faire son nid, des creux aussi sûrs et aussi propices, chante partout aujourd'hui, et avec joie, ses louanges: du souvenir ou de l'imitation de la passion, de la méditation des saintes plaies, comme des creux du rocher, une voix très douce retentit aux oreilles de l'Époux e.

Quant à vous, mes frères, vous faites votre nid d'autant plus avant dans le creux du rocher que vous vivez plus intimement dans le Christ et que votre vie est plus profondément cachée avec le Christ en Dieu f. Vous vous devez absolument d'avoir une dévotion d'autant plus douce que votre vie est plus paisible et plus assurée, et cela aujourd'hui surtout, où à la fois le jour anniversaire et la représentation de l'événement nous rendent comme présente la joyeuse solennité par laquelle il fut reçu à Jérusalem. Béni soit le roi qui vient au nom du Seigneur g! Bénédiction, royauté et souveraineté à celui qui est Dieu au-dessus de tout, qui est béni dans les siècles h des siècles!

c. Ps. 56, 2 d. Cant. 8, 5 e. Cant. 2, 14 f. Col. 3, 3 g. Lc 19, 38 h. Rom. 9, 5

DE RESURRECTIONE DOMINI SERMO PRIMUS

- 141 B 1. Nuntiaverunt Iacob dicentes: Ioseph vivit. Quo audito revixit spiritus eius et ait: Sufficit mihi si Ioseph filius meus vivit. Vadam et videbo eum antequam moriar 2.
 - Dicetis forsitan mihi: Bene, sed quid ad rem? Quid de Ioseph ad gaudium huius diei, ad gloriam resurrectionis Christi? Pascha est; et tu iterum apponis quadragesimalia? Agnum paschalem esurit anima nostra, cui se per tam longa praeparavit ieiunia. Ardens est cor nostrum in nobis de Iesu b; Iesum desideramus, si nondum meremur
- 141 C ipsum videre vel de ipso audire. Iesum non Ioseph esurimus, Salvatorem non somniatorem, Dominatorem coeli
 - non Aegypti; non qui pavit ventres sed qui pascit mentes, sed esurientes. In hoc saltem nos adiuvet sermo tuus, ut quem esurimus amplius esuriamus. Legimus enim: Beati
 - qui esuriunt, quoniam ipsi saturabuntur c. Cum audimus magis esurimus. Nam et qui epulas commendat famem irritat. Si de Iesu audierimus, auditui nostro dabitur gaudium et laetitia, et exultabunt ossa humiliata c. Humiliata
 - 20 sunt ossa nostra quadragesimali afflictione et luctu, magis autem dolore passionis eius ; sed exultabunt nuntio resurrectionis eius. Cur ergo tuum Ioseph nobis ingeris, cum

a. Gen. 45, 25-28. Citatur fere sicut in resp. xi Dom. 3 Quadrag. b. Lc 24, 32 c. Matth. 5, 6 d. Ps. 50, 10

Ier SERMON POUR LA RÉSURRECTION DU SEIGNEUR

1. « Ils annoncèrent à Jacob : Joseph est en vie! A cette nouvelle, son esprit se ranima et il dit : Cela me suffit, si Joseph, mon fils, est en vie! J'irai le voir avant de mourir ². »

Vous allez peut-être me dire : Bon! Mais quel est le rapport? Qu'y a-t-il de commun entre Joseph et la joie de ce jour, la gloire de la Résurrection du Christ 1? C'est Pâques, et tu viens encore nous servir des mets de carême 2! Notre âme a faim de l'Agneau pascal, après s'y être préparée par de si longs jeûnes. Si notre cœur est brûlant au-dedans de nous, c'est de Jésus b: c'est Jésus que nous désirons, même si nous ne méritons pas encore de le voir lui-même ou d'entendre parler de luimême. C'est de Jésus, non de Joseph, que nous avons faim; du Sauveur, et non du songeur; du Seigneur du ciel, non de celui de l'Égypte; non de celui qui a nourri les estomacs, mais de celui qui nourrit les âmes, pourvu qu'elles aient faim. Que ton sermon serve du moins à aviver notre faim de celui dont nous avons faim! Nous lisons en effet : « Bienheureux ceux qui ont faim, car ils seront rassasiés c. » Quand nous l'entendons dire, notre faim grandit. Car c'est aiguiser l'appétit que de vanter le menu! Si c'est de Jésus que nous entendons parler, nos oreilles en recevront « joie et liesse »; « nos os humiliés exulteront d ». Oui, nos os ont été humiliés par l'affliction et le deuil du carême, et plus encore par la douleur de sa Passion, mais ils exulteront à l'annonce de sa Résurrection. Alors, pourquoi nous ramènes-tu ton Joseph, quand

^{1.} S. Ambroise, De Joseph Patriarcha, 13, 79.80; PL 14, 670 BC.

^{2.} C'est-à-dire les leçons et répons pour les vigiles de la 3° semaine du Carême.

praeter Iesum quidquid loquaris non sapiat nobis ¹; 141 D praesertim hodie cum paschalis agnus comeditur, cum 25 Pascha nostrum immolatus est Christus ^e?

2. Ovum sive nucem vobis, fratres, apposui; frangite testam et invenietis escam. Ioseph discutiatur: et Iesus invenietur, agnus paschalis quem esuritis; qui tanto dulcius comeditur, quanto latens abstrusius et studiosius 30 quaeritur et difficilius invenitur. Dicitis mihi : Ouid Ioseph ad Christum, quid historia quam proposui ad diem istum? Multum per omnem modum f. Historiam recordamini, et ultro sese vobis revelabit pietas mysterii; si modo Iesum interpretem habeatis², qui hodieque resurgens de 35 occidente littera loquitur suis in via et aperit Scripturas g. Quis enim in omnibus patriarchis et prophetis manifes-142 B tius aut signantius quam Ioseph figuram exprimit Salvatoris³? Et ut breviter summam perstringam secundum illud: Da occasionem sapienti et addetur ei sapientia h; si 40 cum fide ac pietate cogitemus interpretationem nominis eius i 4, deinde quod prae ceteris fratribus pulchra tacie et decorus aspectu ; quod innocens actu, prudens intellectu; quod venditus a suis suos a morte redemit; quod prius humiliatus usque ad ergastulum et sic exaltatus usque ad

26 vobis, fratres, apposui I M(exc, h); fr. vob. app. h app. vob. fr. C Mab.

rien de ce que tu peux nous dire d'autre que Jésus n'est à notre goût 1? Aujourd'hui surtout où l'on mange l'Agneau pascal, où « le Christ notre Pâque a été immolé e »!

2. Mais, mes frères, c'est un œuf, ou une noix, que je vous ai servi! Brisez la coquille, et vous trouverez de quoi manger. Décortiquez Joseph, et vous trouverez Jésus, cet agneau pascal dont vous avez faim. Il y a d'autant plus de plaisir à le manger qu'il est mieux caché, que sa recherche est plus laborieuse, sa découverte plus difficile. Vous me demandez quel est le rapport entre Joseph et le Christ, entre l'histoire que j'ai choisie et le jour où nous sommes. « Ce rapport est grand à tout point de vue f. » Rappelez-vous l'histoire, et d'emblée le mystère de bonté se révèlera à vous : il suffira que vous ayez pour interprète Jésus² qui, aujourd'hui encore, ressuscité, s'entretient en chemin avec ses disciples à propos de la lettre qui tue, et leur ouvre les Écritures g. Lequel en effet, parmi tous les patriarches et les prophètes, exprime la figure du Sauveur 3 avec plus de clarté et plus de netteté que Joseph? Mais je me contenterai de résumer brièvement les faits, selon le conseil de l'Écriture : « Donne occasion au sage, et il y trouvera un accroissement de sagesse h. » Rappelons-nous donc avec foi et piété l'interprétation de son nom 14, puis comment il surpassait tous ses frères « par sa belle prestance i », combien était innocente sa conduite et prudente son intelligence; comment, vendu par les siens, il les délivra de la mort; comment, d'abord humilié jusqu'à être jeté dans la prison des esclaves, il fut ensuite par là exalté sur le trône royal;

e. I Cor. 5, 7 f. Rom. 3, 2 g. Lc 24, 32 h. Prov. 9, 9 j. Gen. 30, 24 j. Gen. 39, 6

^{1.} Si scribas, non sapit mihi, nisi legero ibi Jesum. Si disputes aut conferas, non sapit mihi, nisi sonuerit ibi Jesus. S. Bernard, Super Cant., 15, 6; EC I, 86 (PL 183, 847 A).

^{2.} Joseph verus, id est arbiter et interpres divinitatis ... interpres enim divinitatis est Christus. S. Ambroise, op. cit., 84; PL 14, 672 AB.

^{3.} S. Ambroise, op. cit., passim.

^{4. «} Joseph, augmentum. » S. JÉRÔME, Liber interpretationis nom. hebraic.; CC 72, 67 (PL 23, 781).

45 solium; quod denique pro merito operis sui novo nomine appellatus est inter gentes Salvator mundi k; si haec omnia, inquam, pie ac fideliter cogitemus, nonne incunctanter agnoscimus quam vere sit a Domino dictum: In manibus prophetarum assimilatus sum 1?

3. Iamvero si veniamus ad verba illa quae de historia 142 C proposui, puto quia non tantum expositione indigebunt quam admirationem et gaudium movebunt : quod videlicet tam evidenter resurrectio Christi testificata sit a lege et prophetis m; et historia vetus tam proprie nova sacra-55 menta loquatur, ut cum prophetia legitur paene evangelium mutatis dumtaxat nominibus audiri videatur. Nuntiaverunt, inquit, Iacob dicentes : Ioseph vivit n. Quid hic aliud intelligere possum nisi : Nuntiaverunt apostolis dicentes: Iesus vivit? Iacob namque nihil aliud quam 60 apostolorum chorum intelligo; nec absurde, ut arbitror, non solum quia de Iacob orti sunt, non solum quia de Iacob Israel facti sunt cum de lucta activae ad visionem 142 D et requiem contemplativae transierunt o, sed etiam quia patres sunt multitudinis credentium id est verorum Israeli-65 tarum, sicut ille carnalium ^p. Sicut ille, sic isti suum Ioseph cum putarent periisse, inconsolabiliter doluerunt; cum audissent vivere, difficulter et tarde crediderunt; cum cognovissent, ineffabiliter gavisi sunt.

Nuntiaverunt, inquit, Iacob dicentes: Ioseph vivit. Quo 70 audito Iacob quasi de gravi somno evigilans, tamen non credebat eis q. Quasi aliis verbis mihi videtur dictum, quod in evangelio legitur scriptum. Illa vadens, haud dubium quin Maria Magdalene, nuntiavit his qui cum eo fuerant

58 possum I: possim M C

enfin, comment, en récompense de sa conduite, il reçut un nom nouveau et fut appelé par les païens le sauveur du monde ^k. Si donc nous méditons tout cela avec foi et piété, ne reconnaîtrons-nous pas immédiatement combien est vrai ce que le Seigneur a dit : « Par la main des prophètes, j'ai été représenté en figures ¹ »?

3. Si nous en venons maintenant aux paroles tirées de cette histoire que j'ai citées en commençant, je pense qu'il y a moins lieu de les expliquer que de nous laisser porter par elles à la joie et à l'admiration, tant la résurrection du Christ a été annoncée avec évidence par la Loi et les Prophètes m1 Ce récit de l'Ancien Testament énonce en effet de facon si précise les mystères de la Loi nouvelle, qu'en lisant cette prophétie, on croirait presque entendre l'Évangile, les noms seuls étant changés. Le texte dit : « Ils annoncèrent à Jacob : Joseph est en vie n! » Que puis-je comprendre d'autre ici que : « Ils annoncèrent aux apôtres : Jésus est en vie »? Par Jacob, en effet, je ne puis entendre que le chœur des apôtres. Ce n'est pas sans raison, à mon avis ; en effet, non seulement les apôtres sont issus de Jacob, non seulement ils se sont eux aussi transformés de Jacob en Israël en passant de la lutte de la vie active au repos et à la vision de la vie contemplative o, mais ils sont aussi les pères de la multitude des croyants, c'est-à-dire des vrais Israëlites, comme Jacob l'est des Israëlites selon la chair p. Comme lui, ils pensaient avoir perdu leur Joseph, et ils en éprouvaient une douleur inconsolable; quand on leur annonça qu'il était vivant, ils ne crurent que difficilement et lentement; mais lorsqu'ils le reconnurent, ils en ressentirent une joie indicible.

« Ils annoncèrent à Jacob : Joseph est en vie! A cette nouvelle, Jacob se réveilla comme d'un pesant sommeil, et cependant il ne pouvait croire q. » Il me semble qu'on me raconte ici avec d'autres mots ce que je lis dans l'Évangile : « Celle-ci — il s'agit évidemment de Marie-

1

k. Gen. 41, 45 l. Os. 12, 10 m. Rom. 3, 21 n. Gen. 45, 26 o. Gen. 32, 23-28 p. Gen. 35, 11 q. Gen. 45, 26

lugentibus et flentibus. Et illi, audientes quia viveret et visus
75 esset ab ea, non crediderunt. Post haec ostensus est duobus
143 A in via, et illi euntes nuntiaverunt ceteris, nec illis crediderunt r. Item apud Lucam: Et regressae a monumento nuntiaverunt haec omnia illis undecim et ceteris omnibus, et visa sunt ante illos sicut deliramentum verba ista, et non
80 crediderunt illis s; nimirum quia evigilabant de gravi somno taedii et desperationis.

Cum autem vidisset, inquit, Iacob universa quae Ioseph miserat ei, revixit spiritus eius et ait: Sufficit mihi si Ioseph filius meus vivit. Vadam et videbo eum, antequam moriar t.

85 Sic utique in apostolis parum profecerunt verba, donec acceperunt munera. Nam et ipse Iesus cum se eis praesentem exhibuit, non tam persuasit ostensione corporis quam aspiratione muneris.

4. Scitis quia, cum venit ad eos ianuis clausis et stetit in medio eorum, illi conturbati et conterriti existimabant se spiritum videre u. Cum autem insufflavit in eos dicens: Accipite Spiritum sanctum v, vel cum coelitus misit eundem Spiritum sed aliud donum, haec utique dona resurrectionis et vitae indubitata testimonia fuerunt et argumenta.

Spiritus enim est, qui testificatur apud sanctorum corda et per eorum ora quoniam Christus est veritas w, vera resurrectio et vita. Ideo et apostoli, qui prius dubitabant etiam post intuitum corporis viventis, post gustum Spiri-100 tus vivificantis virtute magna reddebant testimonium resurrectionis x. Adeo plus est corde Iesum concipere, quam

75-77 Post haec... crediderunt om. $b\parallel$ 77 regressae : egressae $d\parallel$ 80 crediderunt I: credebant M $C\parallel$ 82 vidisset, inquit I transp. M $C\parallel$ 91 insufflavit in eos: insufflasset in eis $d\parallel$ 93 dona om. d

Madeleine — s'en alla porter la nouvelle à ceux qui avaient été ses compagnons, et qui étaient dans le deuil et les larmes. Mais eux, l'entendant dire qu'il était en vie et qu'elle l'avait vu, ne la crurent pas. Après cela, il se montra à deux disciples qui étaient en chemin et qui revinrent l'annoncer aux autres; mais on ne les crut pas non plus r. » Nous lisons aussi en saint Luc : « A leur retour du tombeau, elles racontèrent tout aux onze et à tous les autres, mais leurs paroles ne leur semblèrent que pur radotage, et ils ne les crurent pas s. » C'est qu'en vérité, ils s'éveillaient du pesant sommeil de la tristesse et du désespoir.

« Mais, poursuit le texte, quand Jacob vit tout ce que Joseph lui avait envoyé, son esprit se ranima et il dit: Cela me suffit, si Joseph, mon fils, est en vie! J'irai le voir avant de mourir t. » Ainsi en fut-il des apôtres: les paroles eurent peu d'influence sur eux, jusqu'à ce qu'ils aient reçu ses dons. Jésus lui-même, lorsqu'il se rendit présent devant eux, réussit à les convaincre moins en leur montrant son corps, qu'en leur insufflant le Don qu'il leur faisait.

4. Comme vous le savez, quand il vint à eux, portes closes, et se tint debout au milieu d'eux, « ils furent troublés et effrayés, croyant voir un esprit u »; mais il souffla sur eux et leur dit : « Recevez le Saint-Esprit v. » Puis il leur envoya du ciel le même Esprit, mais par l'effet d'un nouveau don. Ce sont ces dons qui furent pour eux les témoignages et les preuves indubitables de sa résurrection et de son retour à la vie.

C'est l'Esprit en effet qui témoigne, d'abord dans le cœur des saints, puis par leur bouche, que « le Christ est la vérité » », la vraie résurrection et la vie. C'est pourquoi les apôtres, qui étaient d'abord restés dans le doute même après avoir vu son corps vivant, « rendirent témoignage avec une grande force à sa résurrection » », lorsqu'ils

r. Mc 16, 10-13 (Post haec autem duobus ex his ambulantibus ostensus est in alia effigie, euntibus in villam Vlg) s. Lc 24, 9.11 t. Gen. 45, 27-28 u. Conflatur ex Jn 20, 26 et Lc 24, 36-37 v. Jn 20, 22-23 w. I Jn 5, 6 x. Act. 4, 33

225

143 C oculis videre vel auribus de ipso audire; tantoque potentior est operatio Spiritus apud sensus hominis interioris quam corporalium apud sensus exterioris. Quis enim
105 dubietati relinquatur locus ubi qui testificatur et cui testificatur unus fuerit spiritus y? Si unus spiritus, et unus sensus parque consensus.

Tunc ergo vere sicut de Iacob legitur: Revixit eorum spiritus, qui iam propemodum luctu erat extinctus, immo desperatione sepultus. Tunc, nisi fallor, quisque eorum dicebat sibi: Sufficit mihi quod Ioseph meus vivit, quia vivere mihi Christus est et mori lucrum z. Vadam igitur in Galilaeam, in montem ubi constituit nobis Iesus z, et videbo eum et adorabo antequam moriar, ut postea num-115 quam moriar; quia omnis qui videt Filium et credit in 143 D eum habet vitam aeternam b, ut etiam si mortuus fuerit vivat c.

5. Nunc ergo, fratres mei, quid vobis testatur gaudium cordis vestri de amore Christi? Puto equidem, an recte vos videritis, quoniam si umquam amastis Iesum, seu vivum seu mortuum sive redivivum, hodie, cum tam crebro in Ecclesia personant et consonant nuntii resurrectionis, cor vestrum in vobis gloriatur sibi et dicit: Nuntiaverunt mihi dicentes, Iesus Deus meus vivit. Quo auditu revixit spiritus meus qui dormitabat prae taedio vel languebat tepore, aut iamiam deficiebat pusillanimitate. Nam et de morte suscitat criminosos iucunda vox huius

108 vere sicut transp. a \parallel 122 personant : resonant d

eurent goûté l'Esprit vivifiant. Il est donc bien plus avantageux de concevoir Jésus dans son cœur que de le voir de ses yeux ou de l'entendre parler, et l'opération du Saint-Esprit est beaucoup plus puissante sur les sens de l'homme intérieur, que l'impression des objets corporels sur ceux de l'homme extérieur. Quelle place, en effet, reste-t-il au doute, lorsque celui qui témoigne et celui qui reçoit ce témoignage ne sont qu'un seul et même esprit y? S'ils ne sont qu'un seul esprit, ils ont également un seul sentiment et un seul assentiment.

C'est vraiment alors que, comme il est écrit de Jacob, leur esprit se ranima, lui qui était déjà presque mort sous l'effet du deuil, et même enseveli sous le désespoir! Alors, me semble-t-il, chacun d'eux se disait à part soi : « Cela me suffit, si mon Joseph vit! Car pour moi, vivre, c'est le Christ, et mourir m'est un gain ». J'irai donc en Galilée, jusqu'à la montagne indiquée par Jésus », et je le verrai et l'adorerai avant de mourir, pour ne plus jamais mourir par la suite. Quiconque en effet voit le Fils et croit en lui, a la vie éternelle b, et fût-il mort, vivra ». »

5. Maintenant donc, mes frères, en quoi la joie de votre cœur est-elle un témoignage de votre amour du Christ? Pour moi, voici ce que je pense; à vous de voir si j'ai raison : si jamais vous avez aimé Jésus, vivant, mort, puis rendu à la vie, en ce jour où, dans l'Église, les messagers de sa résurrection annoncent celle-ci et la proclament d'un commun accord et à tant de reprises, votre cœur se réjouit au-dedans de vous et dit : « On me l'a annoncé, Jésus, mon Dieu, est en vie! Voilà qu'à cette nouvelle mon esprit se ranime, lui qui était assoupi de tristesse, languissant de tiédeur, ou prêt à succomber au découragement. En effet, le son de cet heureux message parvient même à tirer de la mort les criminels. S'il en allait autrement, il ne resterait plus qu'à désespérer et à

y. Cf. I Jn 5, 6-10 z. Phil. 1, 21 a. Matth. 28, 16 b. Jn 6, 40 c. Jn 11, 25

144 A felicis nuntii. Alioquin certe desperandus est, et oblivione sepeliendus, quem Christus regrediens ab inferis in infimo
130 relinquit inferni. In hoc sane noveris quod spiritus tuus plene in Christo revixerit, si quod sequitur ex sententia dixerit: Sufficit mihi si Iesus vivit.

O vocem fidelem et plane dignam amicis Iesu; o castissimum affectum qui sic loquitur: Sufficit mihi si Iesus 135 vivit. Si vivit vivo; cum de ipso pendeat anima mea; immo ipse sit vita mea, ipse sufficientia mea. Quid enim mihi deesse poterit si Iesus vivit? Immo desint omnia alia, nihil interest mea, dummodo Iesus vivat. Ipse ergo, si placet ei, desim mihi; sufficit mihi dummodo vivat ipse 140 vel sibi. Cum sic amor Christi totum absorbuerit affectum hominis, ut negligens et immemor sui, non nisi Iesum 144 B Christum et ea quae Iesu Christi sentiat; tunc demum, ut arbitror, perfecta est in eo caritas. Huic utique qui sic affectus est non est onerosa paupertas; iste non sentit 145 iniurias, ridet opprobria, contemnit damna, mortem lucrum d deputat; immo nec mori se putat, cum magis de morte ad vitam transire se sciat et fidenter dicat : Vadam et videbo eum, antequam moriar.

6. Nos tamen, fratres mei, licet non simus tantae nobis puritatis conscii, eamus nihilominus, eamus videre Iesum in montem Galilaeae coelestis, ubi constituit nobis. Eundo crescet affectus, et saltem perveniendo perficietur. Eundo via prius arcta et difficilis dilatatur, et virtus infirmis augetur. Ut enim nec Iacob nec aliquis de domo Iacob se excusaret a via, praeter alia munera missa sunt pauperi

132 Icsus : Icsus meus $d \parallel$ 138 ergo IMab. : ego M $C \parallel$ 143 utique : itaque $d \ h$

ensevelir dans l'oubli celui que Jésus, en sortant des enfers, aurait laissé dans l'abîme. Tu seras en droit de reconnaître que ton esprit a pleinement recouvré la vie dans le Christ, s'il peut dire avec une conviction intime : « Cela me suffit, si Jésus est en vie. »

Comme cette parole exprime un attachement profond, qu'elle est digne des amis de Jésus! Qu'elle est pure, l'affection qui parle ainsi : « Cela me suffit, si Jésus est en vie! » S'il vit, je vis, car mon âme est suspendue à lui; bien plus, il est ma vie, et tout ce dont j'ai besoin. Que peut-il me manquer en effet, si Jésus est en vie? Quand bien même tout me manquerait, cela n'aurait aucune importance pour moi, pourvu que Jésus soit vivant. Si même il lui plaît que je me manque à moi-même, il me suffit qu'il vive, même si ce n'est que pour lui-même. Lorsque l'amour du Christ absorbe ainsi totalement le cœur de l'homme, de telle sorte qu'il se néglige et s'oublie lui-même et n'est plus sensible qu'à Jésus-Christ et à ce qui concerne Jésus-Christ, alors seulement la charité est parfaite en lui. Certes, à celui dont le cœur est ainsi touché, la pauvreté n'est plus à charge; il ne ressent plus les injures, il se rit des opprobes, il ne tient plus compte de ce qui lui fait du tort, et il estime la mort comme un gain d. Il ne pense même pas qu'il meurt, car il a plutôt conscience de passer de la mort à la vie; aussi dit-il avec confiance : « J'irai le voir avant de mourir. »

6. Quant à nous, mes frères, bien que nous ne puissions nous rendre témoignage d'une telle pureté, allons pourtant, allons voir Jésus à la montagne de la Galilée céleste, au lieu qu'il nous a désigné. En avançant vers lui, notre amour grandira, et, au moins quand nous parviendrons au terme, il deviendra parfait. Lorsqu'on avance, la voie d'abord étroite et difficile s'élargit, et les faibles prennent de la force. En effet, pour que ni Jacob, ni aucun membre de sa maison ne s'excuse de faire le voyage, on envoya

d. Phil. 1, 21

144 C seni sumptus et vehicula, ne quis videlicet aut paupertatem causaretur aut infirmitatem. Caro Christi est viaticum, Spiritus vehiculum. Ipse est cibus, ipse currus Israel et auriga eius e. Cum perveneris, tua sunt optima quaeque
160 non Aegypti sed coeli; in optimo loco regni tuus Ioseph tibi requiem providit. Qui prius misit angelos, mulieres et apostolos, resurrectionis suae testes et nuntios, nunc ipse clamat e coelo: Ecce ego quem mortuum lugebatis hoc triduo, mortuus quidem fui propter vos sed ecce vivo f, et
165 data est mihi omnis potestas in coelo et in terra g. Venite ad me omnes qui laboratis fame, et ego reficiam vos h. Venite,
144 D benedicti Patris mei, percipite regnum quod vobis paravi l. Qui vos eo vocat ipse perducat, ubi cum Patre et Spiritu sancto vivit et regnat per omnia saecula.

157 est I Mab. : tibi M C \parallel 159 optima quaeque transp. d \parallel 166 omnes I h om. M(exc. h) C \parallel 169 saecula a b d g o : saecula saeculorum f h k saecula saeculorum. Amen. e

au pauvre vicillard, entre autres présents, les provisions et les chariots nécessaires. Nul ne pouvait donc alléguer sa pauvreté ou sa faiblesse. La chair du Christ est notre provision de voyage, et son Esprit le véhicule. Il est luimême notre nourriture, il est « le char d'Israël et son conducteur e ». A ton arrivée, tu entreras en possession de tout ce qu'il y a de meilleur, non plus en Égypte, mais au ciel : c'est dans le lieu le meilleur du royaume que ton Joseph a pourvu à ton repos! Il a d'abord envoyé les anges, les femmes et les apôtres comme témoins et messagers de sa résurrection; et maintenant, il nous crie luimême du haut du ciel : « Me voici, moi que vous avez pleuré comme un mort pendant ces trois jours. Je suis mort pour vous, il est vrai, mais me voici en vie f, et tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre g. Venez à moi, vous tous qui souffrez de la faim, et je vous restaurerai h. Venez, les bénis de mon Père, recevoir le royaume que je vous ai préparé 11 » Là où il vous appelle, qu'il daigne aussi vous conduire, en ce lieu où il vit et règne avec le Père et l'Esprit-Saint dans tous les siècles.

e, II Rois 2, 12 f. Apoc. 1, 18 g. Matth. 28, 18 h. Matth. 11, 28 i. Matth. 25, 34. Citatur potius juxta introitum fer. iv intra octavas Paschae: « ... percipite regnum quod vobis paratum est. »

DE EODEM SERMO SECUNDUS

1. Beatus et sanctus qui habet partem in resurrectione prima 2.

Ego sum, inquit Iesus, resurrectio et vita b. Ipse utique 5 resurrectio prima, ipse et resurrectio secunda. Resurgens quippe a mortuis primitiae dormientium c Christus et sacramento suae resurrectionis operatus est nobis resurrectionem primam, et exemplo eiusdem suae resurrectio-145 A nis operabitur nobis secundam. Prima enim est animarum, 10 cum eas sibi conresuscitat in novitatem vitae d: secunda erit corporum, cum reformabit corpus humilitatis nostrae configuratum corpori claritatis suae e 1. Recte igitur resurrectionem et vitam Christus se profitetur quandoquidem per ipsum et in ipsum resurgimus ut secundum et apud 15 ipsum vivamus; nunc quidem secundum ipsum in sanctitate et iustitia, postmodum apud ipsum in beatitudine et gloria. Porro sicut resurrectio prima capitis nostri Domini Iesu Christi causa est et argumentum secundae resurrectionis quae erit totius ipsius corporis 2; sic unicuique

10 conresuscitat I g : resuscitat M(exc. g) $C \parallel 12$ resurrectionem praem, in k $o \parallel 14$ secundum I(exc. b) : secundum ipsum b I C

IIº SERMON POUR LA RÉSURRECTION DU SEIGNEUR

1. « Heureux et saint celui qui participe à la première résurrection a! »

« Je suis la résurrection et la vie b », dit Jésus. Oui, il est lui-même la première résurrection, et aussi la seconde. Le Christ est ressuscité des morts, « prémices de ceux qui se sont endormis e ». C'est par le mystère de sa Résurrection qu'il a opéré notre première résurrection, et c'est sur le modèle de cette même Résurrection qu'il opérera notre seconde résurrection. La première est celle des âmes; elle a lieu quand il les ressuscite avec lui à une vie nouvelle d. La seconde sera celle des corps: elle aura lieu quand « il transfigurera notre corps de misère pour le rendre conforme à son corps de gloire e 1 ». C'est donc à bon droit que le Christ se proclame la résurrection et la vie, puisque c'est par lui et en lui que nous ressuscitons pour vivre en conformité avec lui et auprès de lui : à présent, en conformité avec lui en vivant dans la sainteté et la justice; plus tard, auprès de lui dans la béatitude et la gloire. En outre, de même que la première résurrection de notre Tête, le Seigneur Jésus-Christ, est la cause et le gage de la seconde résurrection qui sera celle de tout le Corps 2, ainsi pour chacun d'entre nous,

et in membris futuram. Caput ecclesiae Christus est, membra Christi ecclesia. Quod praecessit in capite, sequetur in corpore. » S. Augustin, Enarr. in Ps. 65, 1; CC 39, 838 (PL 36, 786). Cf. Enarr. in Ps. 129, 7; CC 40, 1894-1895 (PL 37, 1700-1701). « Illa quippe Redemptoris nostri resurrectio et nostra festivitas fuit, quia nos ad immortalitatem reduxit. » S. Grégoire Le Grand, Hom. in evang., 21, 2; PL 76, 1171 A. « Ecce cum Deo homines resurrexisse cognoscimus ... Si ergo membra nostri Redemptoris sumus, praesumamus in nobis quod gestum constat in capite. » Ibid., 6; 1172 D. Cf. Hom. in Ezech., 2, 8, 5; 1030 D.

a. Apoc. 20, 6 (partem habet Vig) b. Jn 11, 25 c. I Cor. 15, 20 d. Rom. 6, 4 e. Phil. 3, 21

^{1. «} Resurrectiones duae, una prima, quae et nunc est et animarum est, alia secunda, quae non nunc, sed in saeculi fine futura est, nec animarum, sed corporum est. » S. Augustin, De Civ. Dei, 20, 6; CC 48, 708 (PL 41, 666). « Prima resurrectio in hac vita est per remissionem peccatorum. » Bède le Vénérable, In Apoc., 20, 6 (PL 93, 192).

^{2.} Resurrectionem enim christiani novimus in capite nostro jam factam,

20 nostrum prima resurrectio animae, qua reviviscit a morte peccati, argumentum est et causa secundae suae resurrectionis, qua corpus liberabitur non modo a corruptione mortis sed etiam ab omni corruptibilitate mortalitatis 1.
Quod enim hacc illius argumentum et causa sit evidenter
25 Apostolus ostendit ubi ait : Si Spiritus Christi habitat in vobis qui suscitavit Iesum a mortuis, vivificabit et mortalia corpora vestra, propter inhabitantem Spiritum eius in vobis 1.

2. Bene igitur dicitur : Beatus et sanctus qui habet partem in prima resurrectione g: sanctus videlicet propter 30 primam, quam iam adeptus est per innovationem animae; beatus propter secundam, quam feliciter expectat in corporis restitutione. Denique unde beatus sit eadem aperit Scriptura cum subdit : In his scilicet qui partem habent in prima resurrectione mors secunda non habet 35 potestatem h, etiamsi prima mors visa est ad horam in eis 145 C exercuisse dominationem. Regnavit quippe mors ab Adam usque ad Moysen, etiam in eos qui non peccaverunt in similitudinem praevaricationis Adae 1. Sed sicut Christus sic et christianus resurgens a mortuis iam non moritur, mors illi 40 ultra non dominabitur j. Itaque in beatis illis nec mors secunda potestatem habebit, nec prima potestatem quam ad tempus habuit retinebit, quoniam mors una Christi utramque nostram triumphavit, ab ista liberans iam

24 evidenter Apostolus I transp. M|C| | 26 Iesum I: Christum M|C| | 27 vestra : nostra k || Spiritum eius transp. d || 29 prima resurrectione transp. b d k || 37 etiam : et d || similitudinem : similitudine d f || 43 liberans iam captos : iam capt. lib. d

la première résurrection de l'âme, résurrection qui nous ramène à la vie après la mort du péché, est également le gage et la cause de notre seconde résurrection, qui délivrera notre corps non seulement de la corruption et de la mort, mais de tout ce que la condition mortelle comporte de corruptible ¹. Que la première de ces résurrections soit le gage et la cause de la seconde, l'Apôtre nous le montre avec évidence en disant : « Si l'Esprit du Christ habite en vous, celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts vivifiera aussi vos corps mortels, à cause de l'Esprit de Jésus qui habite en vous ^f. »

2. C'est donc avec raison qu'il est dit : « Heureux et saint celui qui participe à la première résurrection gl » Il est saint en effet, en raison de cette première résurrection déjà obtenue par le renouvellement de son âme, et il est heureux en raison de la seconde qu'il attend dans la joie et qui lui restituera son corps. Ce même passage de l'Écriture nous révèle aussi la cause de sa béatitude, en ajoutant : « La seconde mort n'aura pas de pouvoir h » sur ceux qui participent à la première résurrection, même si pour un temps la première mort a semblé les soumettre à son empire. D'Adam à Moïse, en effet, « la mort a régné même sur ceux qui n'avaient point péché d'une transgression semblable à celle d'Adam i ». Mais. comme le Christ, le chrétien qui ressuscite des morts « ne mourra plus, et la mort n'exercera plus de pouvoir sur lui 1 ». C'est pourquoi la seconde mort n'aura plus de pouvoir sur les bienheureux, et la première ne gardera pas celui qu'elle a exercé momentanément. L'unique mort du Christ, en effet, a triomphé de l'une et de l'autre. Elle délivre de la première ceux qui en sont déjà captifs, et de la seconde ceux qui étaient destinés à en être les

f. Rom. 8, 11 g. Apoc. 20, 6 h. *Ibid.* (secunda mors Vlg) i. Rom. 5, 14 j. Rom. 6, 9 (ex mortuis Vlg)

^{1. « ...} etiam in corpore perficietur, quod nunc spiritu inchoatur. » S. Au-

GUSTIN, De peccatorum meritis et remissione, 2, 9; PL 44, 156. Cf. Contra duas epist. Pelagianorum, 3, 5; PL 44, 590-591.

captos, ab illa capiendos; ne videlicet in illam incidamus, nec in ista remaneamus 1.

Quam vera, quam pia simul et magnifica illa morientis comminatio: Ero mors tua, o mors k². Quam pulchre et 145 D mirifice triumphavit qui mortem pro omnibus gustans tam suam quam omnium omnimodam mortem absorbuit.

- 50 Prorsus absorpta est mors in victoria 1. Securus insultet ei, quicumque beatus ille est qui partem habet in resurrectione prima: Ubi est mors victoria tua? Ubi est mors stimulus tuus m? Victa es quae omnia vincebas, sed et arma perdidisti in quibus confidebas. Ubi est enim stimulus tuus?
- 55 Stimulus mortis peccatum n, quod semel pungens humani radicem generis, in totam propaginem immedicabile mortis venenum diffudit 3, dicente Apostolo, quia per unum hominem peccatum et per peccatum mors, et ita in omnes
- 146 A homines pertransivit °. Victrix ergo regnabat mors ab 60 Adam primo etiam usque ad secundum; quoniam sicut originali lege tenebatur universum genus humanum vinculo peccati, sic etiam debito moriendi.
 - 3. Deo autem gratias qui dedit nobis victoriam tam peccati quam mortis, utique per Dominum Iesum Christum p,
 65 qui prorsus a peccato immunis ac per hoc liber a debito mortis, hanc tamen ultro pro nobis exsolvit moriens et

51 quicumque beatus ille est ; quic. be, est ille d be, ille quic. est $h \parallel 60$ ad I M om, G

captifs. Elle nous préserve donc de tomber dans la seconde, et nous empêche de rester au pouvoir de la première ¹.

Ou'elle est vraic, et tout ensemble miséricordieuse et magnifique, cette menace du Christ mourant : « O mort, je serai ta mort k2! » Quel noble et glorieux triomphe: en goûtant pour nous tous la mort, il a englouti sa propre mort et la nôtre sous toutes ses formes! Oui, « la mort a été engloutie dans la victoire 1. » Quiconque « a le bonheur de participer à la première résurrection » peut en toute sécurité ironiser et dire : « Où est-elle, ô mort, ta victoire? Où est-il, ton aiguillon m? » Te voilà vaincue, toi qui vainquais tout le monde. Tu as même perdu les armes dans lesquelles tu mettais ta confiance. Où est-il donc, ton aiguillon? L'aiguillon de la mort, c'est le péché n qui, en piquant une seule fois la racine du genre humain, a répandu 3 dans tous ses rejetons le venin incurable de la mort, comme le dit l'Apôtre : « Par un seul homme, le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, qui a ainsi passé en tous les hommes o. » La mort régnait donc, victorieuse, depuis le premier Adam jusqu'au second, car le genre humain tout entier, enserré dans les liens du péché en vertu de sa condition originelle, avait de même contracté une dette envers la mort.

3. Mais « rendons grâces à Dieu de nous avoir donné la victoire » sur le péché et sur la mort, « par le Seigneur Jésus-Christ »! » Il était, certes, exempt de tout péché, et par là libre de toute dette envers la mort. Mais il voulut cependant acquitter celle-ci pour nous en mourant, et

k. Os. 13, 14 l. I Cor. 15, 54 m. I Cor. 15, 55 n. I Cor. 15, 56 o. Rom. 5, 12 (pertransivit: praem. mors Vlg) p. I Cor. 15, 57

^{1.} Sur le thème de la double mort, cf. Ps. Ambroise, In Ep. ad Rom. (sur 5, 12); PL 17, 92 D. S. Bernard, De diversis, 116; PL 183, 741.

^{2.} Cf. la note au § 3, l. 68, du II. Sermon pour les Rameaux.

^{3. «} Quia secundum propagiuem carnis in illo eramus omnes, antequam

nati essemus, tamquam in parente, tamquam in radice ibi eramus; slc venenata est ista arbor, ubi eramus. S. Augustin, De baptismo parvulorum, 15; PL 38, 1344. Stirpem quoque suam, quam peccando in se tamquam in radice vitiaverat, poena mortis et damnationis obstrinxit. Enchiridion, 26; PL 40, 245.

peccato nos absolvit resurgens. Christus enim, ait Apostolus, mortuus est propter delicta nostra, et resurrexit propter iustificationem nostram q. Moriens namque delictorum 70 nostrorum pendidit poenam, et resurgens iustificationis perpetuae nobis condidit formam et causam 1; ut quomodo videlicet Christus resurgens a mortuis iam non mori-146 B tur, mors illi ultra non dominabitur r, sic christianus conresurgens Christo iam non peccet ad mortem, nec ei pec-75 catum ultra dominetur.

Hic est ille beatus et sanctus qui partem habet in resurrectione prima, in quem nec potestatem habebit mors secunda⁸, sed absorbebitur in victoria resurrectionis Christi etiam mors prima. Hic est qui non solum agnovit 80 sed etiam apprehendit virtutem resurrectionis Christi et societatem passionis illius, configuratus morti eius ut occurrat ad resurrectionem ex mortuis t. Non errabat Apostolus, qui ob lucrum istud omnia quae ei lucra fuerant non solum detrimenta reputabat, sed etiam velut stercora 85 arbitrabatur, tantum ut in Christo inveniretur u, confi-146 C guratus sicut morti sic et resurrectioni ipsius. Lucrosum omnino commercium contemnere ea quae te deterunt et polluunt ut lucrifacias Christum; immo, si opus sit, non solum tua sed et teipsum superimpendere, ut cum tanto 90 faenore immortalitatis et gloriae teipsum merearis recipere. Quis enim ambigat lucrosum esse commercium seminare corpus mortale, animale, ignobile, ut surgat

> 70 pendidit a b d eac f g kac o : pependit h cpc kpc pendit Mab. || iustificationis perpetuae transp. d perpetuae om. h | 76 partem habet transp. k | 87 te om. b d

en ressuscitant il nous délivra du péché. « Le Christ en effet, dit l'Apôtre, est mort à cause de nos péchés, et il est ressuscité pour notre justification q. » En mourant, il acquitta la peine due à nos péchés, et en ressuscitant, il établit l'exemplaire et la cause 1 de notre éternelle justification. « Le Christ donc, une fois ressuscité des morts, ne meurt plus, et la mort n'a plus de pouvoir sur lui r »; pareillement, le chrétien, une fois ressuscité avec le Christ, ne commettra plus de péché allant à la mort, et le péché n'aura plus à l'avenir pouvoir sur lui.

Le chrétien est donc « ce bienheureux et ce saint qui participe à la première résurrection », sur qui la seconde mort n'aura pas de pouvoir s, et pour qui la première mort elle-même sera absorbée dans la victoire de la Résurrection du Christ. Il est celui qui n'a pas eu seulement connaissance de « la puissance de la Résurrection du Christ et de la communion à sa passion », mais qui les a mises en œuvre et « s'est rendu conforme à la mort du Christ pour parvenir à la résurrection d'entre les morts t ». L'Apôtre ne faisait pas un mauvais calcul lorsque, pour ce gain, il regardait tous ses autres avantages non seulement comme une perte, mais même comme de l'ordure, dans le seul but d'être trouvé dans le Christ u, configuré à sa résurrection après l'avoir été à sa mort. C'est un échange bien avantageux que de mépriser tout ce qui te désavantage et te souille, pour gagner le Christ! Bien plus, si c'est nécessaire, de dépenser non seulement tous tes biens, mais encore toi-même, pour te recouvrer toi-même avec ces intérêts immenses que sont l'immortalité et la gloire. Qui donc, en effet, douterait que ce ne soit un échange avantageux de semer un corps mortel, animal et sans noblesse, pour qu'il ressuscite immortel,

q. Conflatur ex I Cor. 15, 3 et Rom. 4, 25 r. Rom. 6, 9 s. Apoc. 20, 6 t. Phil. 3, 10-11 u. Phil. 3, 8-9

^{1.} Cf. Ps. Ambroise, In Ep. ad Rom. (sur 4, 25); PL 17, 88 B. « Passus est ut redimeret, resurrexit ut justificaret. » S. Aelred, In Asc. Dom. : Sermones inediti, ed. C. H. Talbot, p. 102.

immortale, spiritale, gloriosum v; mori mundo ut possis dicere: Mihi vivere Christus est et mori lucrum w?

O cupidi, qui immoramini studio lucrandi, cur non discitis artem lucrandi? Cur non vilia, immo detrimenta et stercora contemnitis, ut Christum lucrifaciatis ? Quare appenditis argentum non in panibus, et laborem vestrum 146 D non in saturitate x? Ut video, vilior est vobis argento 100 vestro panis ille qui de coelo descendit, et dat vitam mundo v. Sed non potest scire quanti sit, qui non vult gustare qualis sit. Utinam avarus vel ipse sibi pretiosior esset pecunia sua, nec amore illius venalem exponeret animam suam proiceretque in vita sua intima sua z. Prudens ille nego-105 tiator dignusque rerum aestimator, Paulum nimirum loquor, qui nec animam suam, id est animalem sensualemque vitam, pretiosiorem facit seipso a, id est spiritu suo, quo videlicet connexus inhaerebat Christo; paratus animam perdere ut in vitam aeternam posset eam custo-110 dire b.

4. Quia igitur qui divitias habent difficile intrant in regnum coelorum ^c, et qui thesaurizant argentum citius appendunt illud in manibus quam in panibus, in azymis dico sinceritatis et veritatis ^d, cum quibus hodie comeden-115 dus est Agnus paschalis; vos beati pauperes, filii pauperis Crucifixi, vos inquam qui non habetis argentum, properate, emite et comedite ^e. Promptius omnino et facilius emunt bonum illud nihil habentes quam multa possidentes ^f. Cum deest facultas sufficit ad emendum bona voluntas,

106-107 id est animalem... seipso om. b

spirituel et glorieux v; de mourir au monde afin de pouvoir dire : « Vivre, pour moi, c'est le Christ, et mourir m'est un gain w »?

Hommes avides! Pourquoi en restez-vous au désir de gagner? Pourquoi n'en pas apprendre l'art? Pourquoi ne méprisez-vous pas ce qui est sans valeur, bien plus, désavantageux et de l'ordure, pour gagner le Christ? « Pourquoi dépenser votre argent pour autre chose que du pain, et votre peine pour ce qui ne rassasie pas x? » Il me semble que « le pain descendu du ciel pour donner la vie au monde y » a moins de valeur à vos yeux que votre argent! Mais il ne peut l'estimer à sa juste valeur, celui qui ne veut pas goûter à sa qualité. Si seulement l'avare estimait sa personne plus précieuse que sa fortune! S'il pouvait ne pas mettre son âme en vente par amour de l'argent, et tant qu'il est en vie, ne pas s'arracher les entrailles z! C'était au contraire un commerçant avisé, un expert averti de la valeur des choses, que cet homme - je parle évidemment de Paul - qui n'estimait pas que son âme — c'est-à-dire sa vie animale et sensible — valait plus que lui-même a — c'est-à-dire que son esprit, avec lequel il ne faisait qu'un et par lequel il adhérait au Christ. Il était prêt à perdre son âme, afin de pouvoir la conserver pour la vie éternelle b.

4. Ainsi donc, celui qui a des biens entre difficilement dans le royaume des cieux c, et celui qui a de l'argent préfère le soupeser dans ses mains plutôt que d'acheter ces pains — je veux dire ces « azymes de la sincérité et de la vérité d » — avec lesquels on doit manger aujour-d'hui l'Agneau pascal. Aussi, heureux êtes-vous, pauvres, fils du Pauvre, du crucifié; « vous qui n'avez pas d'argent, dis-je, accourez, achetez et mangez e l » Assurément, on achète plus facilement et plus aisément ce pain quand on n'a rien que lorsqu'on possède beaucoup f. A défaut de ressources, la bonne volonté y suffit, et celle-ci abonde

v. I Cor. 15, 43-46 w. Phil. 1, 21 x. Is. 55, 2 y. Jn 6, 33 z. Sir. 10, 10 a. Act. 20, 24 b. Jn 12,25 c. Lc 18, 24 d. Is. 55, 2. I Cor. 5, 8 e. Is. 55, 1 f. II Cor. 6, 10

120 qua plerumque sunt ditiores qui rebus sunt pauperiores. Hos nimirum recte invitat Scriptura: Venite, emite absque argento et absque ulla commutatione vinum et lac 8. Vides. 147 B o felix pauper, solam a te voluntatem bonam exigi, in illa sola rationem tanti constare commercii? Ne recuses ingra-125 tus, quod tam gratis offertur; immo ne perdas ingrata voluntate, qued iam merueras beata paupertate. Agnosce quanti lucri sit non habere partem in ruina mundi, ut partem habeas in resurrectione Christi. Intellige quantae felicitatis sit non inebriari luxu et furore saeculi, ut cum 130 Christo novum bibas vinum in regno Patris sui h.

Invitat ipse Agnus paschalis amicos ad delicias corporis et sanguinis sui : Comedite, inquiens, amici, bibite et inebriamini, carissimi i. Cibus iste et potus vitae est mysterium, immortalitatis medicamentum, causa resurrectionis 135 primae pignusque secundae, quia divinae plane in nobis initium substantiae. Participes, inquit Apostolus, Christi 147 C effecti sumus, si tamen initium substantiae eius usque in finem firmum retineamus i.

Qui enim post acceptam gratiam ad vomitum suum 140 revertitur k, divitias quas devoravit evomet, el de ventre illius extrahet eas Deus. Vel certe panis eius in utero illius vertetur in fel aspidum intrinsecus 1, quia nimirum gratia percepta in poenam conscientiae vertitur; cum sanguis testamenti quo sanctificatus quis fuerat pollutus ducitur, 145 et spiritui gratiae contumelia irrogatur m. Hoc contemptu et nausea divitiae devoratae evomuntur; ita ut de eo qui

137 in I; ad M C

généralement davantage chez ceux qui sont plus pauvres de biens matériels. Au reste, ce sont eux que l'Écriture invite, comme il sied : « Venez, achetez du vin et du lait sans argent et sans monnaie d'échange «. » Tu le vois. bienheureux pauvre : on n'exige de toi que la bonne volonté, elle constitue à elle seule la somme nécessaire pour un commerce si avantageux. Ne refuse pas, en ingrat, ce qu'on t'offre si gracieusement, et surtout ne perds pas, par une volonté récalcitrante, ce que tu avais déià mérité par une béatifiante pauvreté. Reconnais donc combien il est avantageux de ne pas prendre part à ce qui ruine le monde, afin de participer à la Résurrection du Christ! Comprends quel bonheur il y a à ne pas t'enivrer de la volupté et de la folie du siècle, pour boire avec le Christ le vin nouveau dans le royaume de son Père n!

L'Agneau pascal invite lui-même ses amis au banquet délicieux de son corps et de son sang en disant : « Venez. mes amis, buvez, et enivrez-vous, mes bien-aimés !! » Cette nourriture et ce breuvage sont le mystère de vie. le remède d'immortalité, la cause de la première résurrection et le gage de la seconde, parce qu'ils sont en nous le commencement de la nature divine. L'Apôtre dit en effet : « Nous sommes entrés en participation du Christ, si toutefois nous gardons en nous fermement, jusqu'à la fin, le commencement de sa substance J. »

En effet, si quelqu'un, après avoir reçu la grâce, retourne à son vomissement k, « il vomira les richesses qu'il avait englouties, et Dieu les retirera de son ventre. » Et certainement, « son pain se changera dans ses entrailles en fiel d'aspic, dans son intérieur 1 », car la grâce recue se transforme en tourment pour la conscience, quand on traite indignement le sang de l'Alliance qui nous avait sanctifié et que l'on outrage l'Esprit de grâce m. Ce mépris, cette nausée, nous font vomir les richesses que nous avions englouties, et l'on peut dire d'un tel homme : « Il n'a rien

g. Is. 55, 1 h. Matth. 26, 29 i. Cant. 5, 1 i. Hébr. 3, 14 k. Prov. 26, 11 I. Job 20, 14.15 m. Hébr. 10, 29

243

eiusmodi est dicatur : Non remansit quidquam de cibo eius, et propterea nihil permanebit de bonis illius n.

5. Videat autem ne forte et ipsum terribilis ista 147 D 150 perstringat sententia, qui cum per gratiam devotionis repletus fuerit in bonis domus Dei, nihil prorsus ex illis in memoria retinet, ut memoriam abundantiae suavitatis divinae nobis eructet o; non saporem in sermonibus tamquam gustum in faucibus; non virtutem in moribus tam-155 quam sucum in visceribus, sed dum statim totum per inania vel scurrilia revomit, gratiam sibi in iram convertit. Prorsus in iram et iram terribilem, si in ipsum cadit quod Scriptura contexuit dicens: Cum satiatus fuerit arctabitur. et irruet in eum omnis dolor. Utinam impleatur venter eius 160 ut emittat in eum iram furoris sui, et pluat super eum bel-148 A lum suum p. Iustum quippe sentiebat atque consentiebat propheta, ut pluat super peccatores bellum, qui ad pluviam voluntariam fructum pacis non retulerunt; sitque ignis, sulphur et spiritus procellarum pars calicis eorum q, 165 qui calicem Domini indigne biberunt r. Terra enim saepe venientem super se bibens imbrem et generans herbam opportunam, accipit benedictionem; proferens autem spinas et tribulos, reproba est et maledicto proxima; cuius consummatio in combustionem. Confidimus autem de vobis, fratres, 170 meliora et viciniora saluti s.

> Tantum gratiae Dei grati sitis, et sicut in novam creaturam translati estis paschalibus remediis, sic in novitate vitae semper ambuletis t. Qui ergo participes Christi

> 160 eum 2 : illum f^{po} $g \parallel$ 166 super se I h om. M (exc. h) $G \parallel$ 172 remediis I: mysteriis M C

gardé de la nourriture qu'il avait prise, c'est pourquoi il ne lui restera rien de ses biens n. »

5. Mais qu'il examine lui aussi s'il n'est pas également atteint par cette terrible sentence, celui qui, après avoir été comblé des biens de la maison de Dieu par la grâce de la dévotion, n'en a rien gardé dans sa mémoire afin d'en faire rejaillir pour nous le souvenir de la grande douceur de Dieu o; qui n'en a pas gardé non plus la saveur dans ses paroles, comme on garde un goût sur le palais; ni la vertu dans sa conduite, comme une liqueur ayant pénétré ses entrailles. Au contraire, immédiatement. il a tout vomi en paroles vaines ou en plaisanteries, et il a ainsi changé la grâce reçue en colère. En colère assurément, et en colère redoutable, s'il lui advient ce qu'ajoute le texte de l'Écriture : « Après avoir été rassasié, il trouvera l'angoisse, et toute douleur fondra sur lui. Que son ventre se remplisse donc, et que le Seigneur envoie sur lui toute la fureur de son courroux et fasse tomber en pluie, sur lui, la guerre p. » En effet. le Prophète estimait juste et admettait que la guerre tombât en pluie sur les pécheurs, car, ayant reçu une pluie bienfaisante, ils n'avaient pas porté le fruit de la paix. « Feu, soufre et tempête, voilà quel sera leur calice q », pour avoir bu indignement le calice du Seigneur r. « En effet, la terre abreuvée par des pluies fréquentes et qui produit des plantes utiles, recoit la bénédiction; mais si elle donne des épines et des chardons, elle est réprouvée et encourt bientôt la malédiction. Elle finira par être brûlée. Mais en ce qui vous concerne. mes frères, nous avons confiance que vous êtes dans une voie meilleure et plus favorable au salut s. »

Soyez seulement reconnaissants envers la grâce de Dieu. Les remèdes de Pâques vous ont changés en une nouvelle créature : marchez toujours aussi dans une vie nouvelle t. Vous êtes devenus participants du Christ en

n. Job 20, 21 (om. quidquam; bonis ejus Vlg) 20, 22.23 (arctabitur; aestuabit et omuis dolor irruet super eum Vlg) s. Hébr. 6, 7-9 (venientem bibens imq. Ps. 10, 7 r. I Cor. 11, 27 brem BCI) t. Rom. 6, 4

effecti estis societate fidei, participatione sacramenti,
175 communione Spiritus sancti, initium substantiae eius non
148 B solum usque ad finem firmum retinere u sed etiam sedulo
augere nitimini; ut qui per tot munerum praerogativas
partem habere coepistis in resurrectione prima, tanti
fiducia pignoris in die agnitionis reconsignati, ius vobis
180 perpetuum vendicetis in resurrectione secunda; praestante Domino Iesu Christo resurrectione et vita v nostra,
qui pro nobis mortuus per triduum iam vivit et regnat per
omnia saecula saeculorum. Amen.

179 vobis perpetuum transp. a \parallel 181 Domino I h : Domino nostro $M(exc.\ h)$ C

entrant dans la communauté de la foi, en participant au sacrement, en communiant à l'Esprit-Saint : efforcezvous donc non seulement de retenir fermement jusqu'à
la fin « le commencement de sa nature u», mais efforcezvous encore avec grand soin de l'augmenter. Ayant déjà
eu part à la première résurrection grâce à tant de privilèges qui vous ont été accordés, vous pourrez, avec
l'assurance d'un tel gage mis en réserve pour le jour du
jugement, revendiquer pour vous un droit perpétuel
à la seconde résurrection. Daigne le Seigneur JésusChrist, notre résurrection et notre vie v, nous l'accorder,
lui qui, mort pour nous pendant trois jours, vit et règne
maintenant dans tous les siècles des siècles. Amen.

u. Hébr. 3, 14 v. Jn 11, 25

DE EODEM SERMO TERTIUS

148 C 1. Beatus et sanctus qui habet partem in resurrectione prima *.

Primitiae dormientium Christus b, primogenitus ex 5 mortuis c, qui sua resurrectione, quae prima est omnium. et primam nobis resurrectionem animarum et secundam corporum dedicavit 1: dum in suo corpore, quod suscitavit a mortuis, et animabus sacramentum et corporibus exemplum resurgendi initiavit 2. Sed et animabus ipsis 10 duplicem gratiam resurrectionis simplex Christi resurrectio praeparavit, dum et cotidie reviviscunt a morte peccati per operationem mysterii, et hodie maxime resurgunt a somno torporis per devotionem gaudii 3. Quis enim ille tam piger aut tepidus, qui hodie audiens vocem 15 illam omni gaudio plenam, Resurrexit Dominus a, non 148 D totus in exultationem suscitetur, non totus reviviscat et recalescat spiritu? Immo et cor meum et caro mea exultaverunt, inquit, in Deum vivum e, qui totus concideram in moerorem ac desperationem Iesum aspiciens 20 mortuum. Non mediocri Iucro fidei nec parvo faenore gaudii Iesus mihi de sepulchro redit; dum et Deus vivus agnoscitur, qui paulo ante ut homo mortuus lugebatur, et quem occisum cor meum dolebat, iam in eum vivum

7 suo corpore I M transp. C \parallel 14 ille I M (exc. g) om. C g \parallel 16 exultationem I M (exc. f) : exultatione f C

III. SERMON POUR LA RÉSURRECTION DU SEIGNEUR

1. « Heureux et saint celui qui participe à la première résurrection »! »

« Le Christ est prémices de ceux qui se sont endormis b, premier né d'entre les morts c. » Sa Résurrection est la première de toutes, et elle inaugure à la fois notre première résurrection, celle des âmes, et la seconde, celle des corps 1. En effet, en son corps qu'il a ressuscité des morts, il a procuré 2 aux âmes le sacrement de la résurrection et aux corps le modèle selon lequel ils ressusciteront. Mais, en ce qui concerne les âmes, c'est une double grâce de résurrection qui leur est offerte en l'unique Résurrection du Christ. En premier lieu, c'est chaque jour que, grâce à l'effet de ce mystère, elles ressuscitent de la mort du péché; en outre, aujourd'hui plus particulièrement, elles ressuscitent du sommeil de l'indolence, grâce à une joyeuse ferveur 3. Qui donc en effet serait assez paresseux et tiède pour entendre aujourd'hui ce chant porteur de toute joie : « Le Christ est ressuscité d! » sans en être tout entier soulevé de bonheur, et entièrement ranimé et réchaussé en esprit? Bien plus, « mon cœur et ma chair ont exulté dans le Dieu vivant e », moi qui tout entier étais dans la tristesse et le découragement en voyant Jésus mort. Sa sortie du tombeau n'est pas un gain médiocre pour ma foi, ni un maigre bénéfice pour ma joie! Voici en esset qu'on le reconnaît comme le Dieu vivant, lui qu'on pleurait peu auparavant comme un homme mort. Mon cœur

a. Apoc. 20, 6 b. I Cor. 15, 20 c. Col. 1, 18 d. Resp. breve infra octavas Paschae e. Ps. 83, 3

^{1.} Cf. la note au § 1, 1, 12 du II. Sermon pour la Résurrection.

^{2.} Cf. la note au § 1, l. 19 du IIº Sermon pour la Résurrection.

^{3. «} De juvene illo resuscitato gavisa est mater vidua; de hominibus in spiritu cotidie suscitatis gaudet mater Ecclesia. » S. Augustin, Sermo 98, de verbis evang. Luc, 7, 2; PL 38, 591.

non solum cor meum sed et caro mea exultat, de sua scili-25 cet per eum resurrectione et immortalitate secura. O anima mea, ego dormivi et exsurrexi t, ait Christus; surge et tu qui dormis et exurge a mortuis, et illuminabit tibi Christus s.

149 A An non, fratres, mortuo similis qui adhuc stertit orto iam sole, qui adhuc negligentia et socordia premitur quasi desperato sepultus torpore, iam ubique gratia resurrectionis rutilante? Ferit oculos sol novus emergens ab inferis his qui de mane vigilant ad eum h, diem reserans aeternitatis. Dies iste vesperam nescit, quia non occidet 35 ultra sol eius 1, qui semel occidens semel ascendit super occasum j, mortem sibi subiciens.

2. O fratres, hace dies quam fecit Dominus, exultemus et laelemur in ea k. Exultemus in spe eius, ut videamus et gaudeamus in luce eius. Exultavit Abraham ut videret diem Christi, et hoc merito vidit et gavisus est l.

Nam et tu quoque si vigiles cotidie ad fores sapientiae et observes ad postes eius m, pervigilque excubes cum illa Magdalena ad ostium monumenti eius, probabis, ni fallor, et ipse cum eadem Maria, quam verum sit quod de ipsa Sapientia quae Christus est legitur: Facile videtur ab his qui diligunt eam et invenitur ab his qui quaerunt illam. Praeoccupat qui se concupiscunt ut illis se prior ostendat. Qui de luce vigilaverit ad illam non laborabit;

27 tibi : te boac || 29 stertitmss : stetit Mab. || 31 gratia : gloria h gratia : Christi d || 37 haec : haec est h || 38 et gaudeamus om. b || 46 invenitur : invenietur b

se lamentait de ce qu'on l'avait tué, mais maintenant non seulement mon cœur tressaille d'allégresse de le savoir vivant, mais aussi ma chair, car elle possède grâce à lui la certitude de sa propre résurrection et de sa propre immortalité. O mon âme, entends le Christ dire: « Je me suis endormi, et me voici réveillé ! » « Lèvetoi donc, toi qui dors, ressuscite d'entre les morts, et le Christ t'illuminera ! »

Mes frères, n'est-il pas semblable à un mort, celui qui dort encore après le lever du soleil? Celui qui est encore accablé par la négligence et la lâcheté, et comme enseveli dans une torpeur sans espérance, tandis que partout brille la grâce de la Résurrection? Le Soleil nouveau, sortant des enfers, frappe les yeux de ceux qui dès le matin veillent pour lui h, et il fait paraître pour eux le jour de l'éternité. Or ce jour ne connaît pas de soir, car « le Soleil qui l'éclaire ne se couchera plus 1 ». S'étant couché une fois pour toutes, il est ensuite monté une fois pour toutes au-dessus du couchant 1, en se soumettant la mort.

2. Mes frères! « Voici le jour que le Seigneur a fait, tressaillons d'allégresse et réjouissons-nous en lui k! » Attendons-le en tressaillant d'allégresse, afin de le voir et de nous réjouir de sa lumière. Abraham exulta à la pensée de voir le jour du Christ, et il mérita ainsi de le voir et de s'en réjouir 1.

Il te faut donc, toi aussi, veiller chaque jour aux portes de la Sagesse, faire le guet aux portes de sa demeure m, et, avec Madeleine, monter la garde sans dormir à la porte du tombeau du Christ; alors, j'en suis sûr, tu éprouveras avec elle, Marie, combien est vrai ce qu'on lit dans l'Écriture au sujet de la Sagesse en personne, qui est le Christ: « Ceux qui l'aiment la contemplent sans peine, et elle se laisse découvrir par ceux qui la cherchent. Elle va audevant de ceux qui la désirent pour se montrer à eux la

f. Ps. 3, 6 g. Ephés. 5, 14 h. Is. 26, 9 i. Is. 60, 20 j. Ps. 67, 5 k. Ps. 117, 24 l. Jn 8, 56 m. Prov. 8, 34

assidentem enim illam foribus suis inveniet n. Sic enim et 50 ipse promisit dicens : Ego diligentes me diligo, et qui mane vigilaverint ad me invenient me o. Invenit quidem Maria corporaliter Iesum ad quem vigilabat, ad cuius 149 C monumentum cum adhuc essent tenebrae excubare venerat. Tu vero, qui iam non debes nosse Iesum secun-55 dum carnem^p sed secundum spiritum, spiritaliter nimirum eum invenire poteris, si simili eum desiderio quaesieris, si te similiter pervigilem in oratione adverterit. Dic ergo Domino Iesu desiderio et affectu Mariae: Anima mea desideravit te in nocte, sed et spiritus meus in 60 praecordiis meis ; de mane vigilabo ad te q. Dic voce et mente psalmistae : Deus, Deus meus, ad te de luce vigilo, sitivit in te anima mear; et vide si non cum eis cantare tibi contigerit : Repleti sumus mane misericordia tua, et exultavimus et delectati sumus s.

orationibus intenti;

149 D vigilate in actionibus circumspecti; presertim quia iam mane illius diei indeclinabilis inclaruit, postquam videlicet lux aeterna serenior nobis et gratior ab inferis rediit, solemque novum susceptio matutina reparavit. Prorsus hora est iam nos de somno surgere; postquam nox praecessit, dies autem appropinquavit t. Vigilate, inquam, ut oriatur vobis lux matutina, Christus scilicet, cuius quasi diluculum praeparatus est egressus u, paratus utique vigilantibus ad se mysterium suae matutinae resurrectionis saepius innovare. Tunc utique cantabis in iubilo cordis: Deus Dominus illuxit nobis. Haec dies quam fecit Domi-

53 essent tenebrae transp. b d \parallel 56 eum desiderio : desiderio et affectu Mariae d \parallel 62 non cum eis : cum eis non d \parallel cantare tibl I transp. M C \parallel 63 contigerit : congruerit d Mab. \parallel 72 lux matutina I h transp. M(exc. h) C \parallel 75 utique : itaque d

première. Qui la cherchera dès l'aurore n'aura pas à peiner, car il la trouvera assise devant sa porte n. » Lui-même a fait semblable promesse : « J'aime ceux qui m'aiment, et ceux qui veillent dès le matin pour me chercher me trouveront o. » C'est ainsi que Marie, venue au tombeau tandis qu'il faisait encore nuit, trouva Jésus corporellement présent, lui pour qui elle veillait. Toi, il est vrai, tu ne dois plus désormais connaître Jésus selon la chair P, mais selon l'esprit. Mais tu le trouveras spirituellement si tu le cherches avec un désir semblable à celui de Marie, et s'il te voit comme elle veiller assidûment dans la prière. Aussi, avec le désir et l'amour de Marie, dis au Seigneur Jésus : « Pendant la nuit, mon âme t'a désiré, et mon esprit s'est ému au-dedans de moi. Dès le matin, je veillerai pour toi q. » Dis avec l'accent et l'âme du Psalmiste : « Dieu, mon Dieu, mon âme te cherche dès l'aurore, mon âme a soif de toi r! » Vois enfin s'il ne te serait pas donné de chanter avec l'un et l'autre : « Dès le matin nous sommes rassasiés de ta miséricorde, nous avons été dans la joie et nous avons goûté le bonheur s. »

3. Veillez donc, mes frères, priez intensément! Veillez, agissez avec prudence! Veillez d'autant mieux que s'est levée l'aurore du jour sans déclin. En effet, après son retour des enfers, la Lumière éternelle s'est montrée pour nous plus sereine et plus favorable, et l'aurore nous rend un Soleil nouveau. Oui, « voici pour nous l'heure de sortir du sommeil, car la nuit est avancée, le jour est proche * ». Veillez, dis-je, pour que la Lumière matinale, le Christ, se lève sur vous, lui dont « le lever est prêt comme celui de l'aube u », c'est-à-dire qu'il est prêt à renouveler souvent le mystère de sa Résurrection matinale pour ceux qui veillent pour lui. Alors, le cœur jubilant, tu pourras chanter : « Le Seigneur Dieu nous a éclairés. Voici le jour que le Seigneur a fait, tressaillons

n. Sag. 6, 13-15 o. Prov. 8, 17 p. II Cor. 5, 16 q. Is. 26, 9 r. Ps. 62, 2 s. Ps. 89, 14 t. Rom. 13, 11-12 u. Os. 6, 3

150 A nus; exultemus et laetemur in eav; cum videlicet lucem quam in manibus abscondit interlucere tibi permiserit, annuntians de ea amico quod possessio eius sit et ad 80 eam possit ascendere.

Usquequo piger dormis, usquequo dormitas? Paululum dormies, paululum dormitabis, paululum conseres manus ut dormias w; et cum te dormiente, te nesciente, Christus de sepulchro surrexerit, et gloria eius transeunte nec posteriora eius videre merueris x, tunc sera poenitentia planges et dices cum impiis: Ergo erravimus a via veritatis; et iustitiae lumen non luxit nobis; et sol intelligentiae non est ortus nobis y.

Vobis autem, inquit, timentibus nomen meum orietur
90 sol iustitiae^z; et qui ambulat in iustitiis, regem in decore
150 B suo videbunt oculi eius *. Et id quidem beatitudo est
vitae sequentis, sed iuxta quemdam modum indulgetur
etiam ad consolationem praesentis, sicut evidenter
probat resurrectio Christi. In multis siquidem argumentis
95 per dies quadraginta b Sapientia nobis probavit, quoniam
dignos seipsa circuit quaerens, et in viis suis ostendit se
illis hilariter et in omni prudentia occurrit illis c. Ut
enim Iesus se illam esse Sapientiam de qua haec scripta
sunt ostenderet; et quod cotidie spiritaliter actitare non
100 desinit, id est in viis iustitiae se ostendere hilariter,
hodie corporalis etiam operis specie figuraret; in via
hodie occurrit mulieribus a monumento redeuntibus d,
in via se ostendit duobus euntibus in Emmaus c.

97 prudentia : providentia bac | 102 hodie occurrit transp. d h

d'allégresse et réjouissons-nous en lui v », car il a laissé filtrer pour toi la lumière qu'il cache dans ses mains, annonçant à son ami qu'elle est son bien et qu'il peut monter vers elle.

Paresseux, jusques à quand dormiras-tu? Jusques à quand seras-tu somnolent? » « Tu vas dormir un peu, t'assoupir un peu, un peu te croiser les mains pour dormir w »; et pendant ton sommeil, sans que tu en saches rien, le Christ sortira du tombeau, il fera passer sa gloire, et tu ne mériteras même pas de la voir de dos x. Alors tu te confondras en regrets trop tardifs, et il te faudra dire avec les impies : « Ainsi donc, nous avons erré hors de la voie de la vérité; la lumière de la justice n'a pas lui sur nous, et le soleil de l'intelligence ne s'est pas levé sur nous y! »

« Mais pour vous qui craignez mon nom, dit-il, le Soleil de justice se lèvera z, et celui qui marche dans la justice verra de ses yeux le Roi dans sa beauté a. » Assurément, il s'agit ici de la béatitude de la vie future; mais, dans une certaine mesure, cela nous est accordé aussi dans la vie présente, par manière de consolation, comme la Résurrection du Christ le montre avec évidence. En effet. « pendant quarante jours, maintes preuves nous furent données b » par la Sagesse de ce qu'elle « cherche de tous côtés des âmes dignes d'elle, et se montre à celles-ci sur ses chemins avec un visage riant, allant audevant d'elles avec toute la sollicitude de sa providence c ». Jésus voulut ainsi montrer qu'il est cette Sagesse dont l'Écriture parle en ces termes, et manifester corporellement en ce jour ce qu'il ne cesse de faire spirituellement chaque jour, à savoir : se montrer à nous le visage souriant sur les chemins de la justice. C'est pourquoi en ce jour il alla sur le chemin au-devant des femmes qui revenaient du tombeaud, et, sur le chemin encore, il se montra aux disciples qui se rendaient à Emmaüs e.

v. Ps. 117, 24.27 w. Prov. 6, 9-10 x. Ex. 33, 22-23 y. Sag. 5, 6 z. Mal. 4, 2 a. Is. 33, 15-17 b. Act. 1, 3 c. Sag. 6, 17 (prudentia : providentia Vlg) d. Matth. 28, 9 e. Lc 24, 13 s.

4. Audiant et gaudeant qui in viis iustitiae ambulant: 150 C 105 audiant, inquam; quia non solum inhaerentes studio contemplationis, sed etiam ambulantes iuste ac pie vias actionis Iesus dignatur et occursu et manifestatione sui. Agnoscit ni fallor experientia quorumdam vestrum, quia saepe Iesus, quem quaesierunt velut ad monumentum 110 ad memorias altarium 1 nec invenerunt, insperatus occurrit eis in via laborum. Tunc nimirum accesserunt et tenuerunt pedes eius f, quorum scilicet pedes non tenuerat pigritia prae desiderio eius. Noli ergo tu, frater. nimis parcere pedibus tuis a viis oboedientiae et discursibus 115 operum; quandoquidem Iesus pedibus suis non pepercit propter te etiam a dolore clavorum, et adhuc eorumdem 150 D amplexu et osculo pedum non gravatur laborem remunerare aut relevare pedum tuorum. Nam et illud quantae consolationis erit, si se tibi viae comitem adiunxerit 120 miraque delectatione suae sermocinationis etiam sensum tibi laboris ademerit, aperiens tibi sensum ut intelligas Scripturas g quas fortasse domi sedens legebas et non intelligebas.

Obsecro vos, fratres mei, quibus hoc aliquando dedit 125 experiri dignatio divina; nonne cor vestrum ardens erat in vobis de Iesu cum loqueretur vobis in via et aperiret Scripturas h? Recordentur igitur illud experti, et cantent in viis Domini quoniam magna est gloria Domini1;

107 et 1 I om. M C || 109 ad monumentum : a monumento d || 110 insperatus : inspiratus $k \parallel$ 111 via I : viis $M|C|\parallel$ 118 pedum tuorum : pedem tuum $d\parallel 120$ delectatione : dilectione $a^{ac}\parallel 126$ cum : dum d o

4. Qu'ils l'apprennent et s'en réjouissent, ceux qui marchent sur les chemins de la justice : qu'ils l'apprennent. dis-je, car ce n'est pas seulement ceux qui s'appliquent, immobiles, à la contemplation, que Jésus favorise de sa visite et de sa manifestation, mais aussi ceux qui marchent avec piété et justice sur les chemins de la vie active. Certains d'entre vous, si je ne me trompe, le savent par expérience : souvent, avant cherché Jésus auprès des autels 1 des chapelles comme les femmes au tombeau, ils ne l'ont pas trouvé; et voici que, contre toute attente, il est venu à eux sur le chemin de leurs travaux. Alors, ils se sont approchés et lui ont tenu les pieds f, eux dont les pieds n'avaient pas été entravés par la paresse, grâce à leur désir de lui. Il ne faut donc pas, mon frère, trop épargner tes pieds sur les chemins de l'obéissance et dans les allées et venues du travail. Jésus, pour toi, n'épargna pas à ses pieds la souffrance des clous, et maintenant il ne refuse pas de récompenser et de réparer les fatigues des tiens en te permettant d'étreindre et d'embrasser les siens. En effet, quelle consolation pour toi, s'il vient se joindre à toi comme compagnon de route, et si la joie merveilleuse de sa conversation t'enlève la fatigue du travail, tandis qu'il t'ouvre l'esprit pour que tu comprennes ces textes de l'Écriture g, que tu lisais peut-être sans en avoir l'intelligence quand tu étais assis à la maison.

Je vous le demande, mes frères, vous à qui Dieu a daigné parfois en accorder l'expérience : votre cœur n'était-il pas tout brûlant en vous pour Jésus, tandis qu'en chemin il s'entretenait avec vous et vous ouvrait les Écritures h? Que ceux qui en ont fait l'expérience se la rappellent, et « qu'ils chantent sur les chemins du Seigneur que grande est la gloire du Seigneur 1 »; que

f. Matth. 28, 9 g. Lc 24, 45 h. Le 24, 32 i. Ps. 137, 5

^{1.} Cf. Louis Gougaud, Dévotions et Pratiques ascétiques au Moyen Age, Paris 1925, ch. II, p. 50-64. Sur cette pratique chez les Cisterciens, voir CESAIRE D'HEISTERBACH, Dialogus Miraculorum, 2, 22; 4, 30 début; 5,

⁶ fin ; édition de J. Strange, Cologne 1851. Cf. S. BERNARD, Vita Malachiae, 65; EC III, 369 (PL 182, 1111).

credant et experiri satagant inexperti, ut aliquando et 130 ipsis cantabiles fiant iustificationes Dei in loco peregri-151 A nationis suae J et afflictionis.

5. Resurgat itaque ac reviviscat spiritus omnium nostrum, sive ad vigilantiam orandi sive ad instantiam operandi; ut quadam rediviva ac vivida alacritate 135 probet se de novo portionem accepisse in resurrectione Christi. Et quidem primum vitae in hominem redeuntis indicium est si strenuus et impiger sit ad actionem; nam perfecta resurrectio eius est in hoc dumtaxat moribundo corpore si oculos aperiat ad contemplationem. Quod 140 tamen non ante promeretur intellectus quam crebris suspiriis et vehementibus desideriis dilatetur affectus, ut tantae nimirum capax maiestatis reddatur.

Quod videlicet velut per quosdam gradus incrementum resurgendi signanter figuratum arbitror in mortuo quem 145 Elisaeus suscitavit, qui cum ad vitam redire inciperet, 151 B primo dicitur quia calefacta est caro pueri, deinde quia septies oscitavit et sic demum oculos aperuit k. Caro pueri cor carneum est in Christo parvuli, cui prima spes vitae est si dicere possit: Concaluit cor meum intra me, 150 et in meditatione mea exardescet ignis l. Quamquam et 152 A vestimenta eius calida sint cum terra eius perflata fuerit austro m, Spiritu utique sancto quem verus Elisaeus praeveniendo aspirat redivivo l. Amplius autem et evi-

ceux qui ne l'ont pas faite croient et s'efforcent d'expérimenter à leur tour, pour qu'eux aussi puissent chanter quelquefois les justices du Seigneur dans leur lieu d'exil j et d'affliction.

5. Que ressuscite donc et revive l'esprit de chacun d'entre nous, soit pour prier avec une attention éveillée, soit pour s'adonner à un travail assidu. Ainsi, en faisant preuve d'une énergie vive et renouvelée, nous montrerons que nous avons participé à nouveau à la Résurrection du Christ. A la vérité, le premier indice du retour de l'homme à la vie, c'est sa vaillance et sa diligence dans l'action; mais sa résurrection totale, autant qu'elle est possible en ce corps mortel, ne s'accomplit que s'il ouvre les yeux à la contemplation. Toutefois, l'intellect ne peut l'obtenir tant que le cœur ne s'est pas dilaté par de fréquents soupirs et de violents désirs pour se rendre capable de recevoir une telle majesté.

Cette résurrection progressive, qui s'effectue comme par degrés, se trouve, je pense, clairement figurée dans le mort ressuscité par Élisée. Lorsqu'il commença à reprendre vie, on nous dit d'abord : « La chair de l'enfant se réchauffa »; puis on ajoute qu'il bâilla sept fois, et enfin qu'il ouvrit les yeux k. La chair de l'enfant, c'est le cœur de chair de l'homme encore petit enfant dans le Christ; il y a pour lui un premier espoir de vie s'il peut dire : « Mon cœur en moi s'est réchauffé et, dans ma méditation, un feu s'est enflammé l. » Ses vêtements aussi sont chauds, car sa terre « a été atteinte par le souffle de l'Auster m », c'est-à-dire par l'Esprit-Saint que le véritable Élisée, prenant les devants, insuffle au ressuscité l. Il approche davantage et plus manifestement de

j. Ps. 118, 54 k. II Rois 4, 32 s. l. Ps. 38, 4 m. Job 37, 17

^{1. «} Per Austrum vero, calidum scilicet ventum, Spiritus Sanctus figuratur, qui, dum mentes electorum taugit, ab omui tepore relaxat et ferventes facit, ut bona quae desiderent operentur. » Robert de Tombelaine, In Caul.,

^{4, 16;} PL 79, 516. Moralia, 27, 63; PL 76, 436-437. « Superveniens [in Mariam] Auster ille divinus. » S. Bernard, Nativ. B. M. V., 6; EC V, 279 (PL 183, 441 B).

dentius ad resurrectionem proficit, cum desiderio et esurie quadam iustitiae oscitare frequentius incipit, illo scilicet modo quo oscitabat qui dicebat : Os meus aperui et attraxi spiritum, quia mandata tua desiderabam . Oscitatio quippe ista distensio est affectus ut capacior fiat spiritus vitae; quatenus post alia charismata sep160 tiformis gratiae infusus etiam spiritus intellectus et sapientiae o oculos tandem ad contemplandum Deum faciat aperire 1.

Primus ergo calor vitae redeuntis est cum bonus exercetur actus; secundus resurrectionis profectus cum per 165 orationem dilatatur affectus; perfectio autem cum ad 152 B contemplandum illuminatur intellectus. His gradibus virtutum, his sanctioris vitae incrementis, fratres mei, resurgere magis ac magis enitimini, si quomodo occurratis ut Apostolus ait ad resurrectionem Christi ex mortuis p, 170 qui vivit et regnat per omnia saecula. Amen.

157 desiderabam : desideravi $d \parallel$ 168 enitimini I praem, semper M C enitemini $f k \parallel$ 169 Apostolus ait transp. $d h \parallel$ 170 saecula : saecula saeculorum a^{sc} d $h \parallel$ Amen a^{pc} e g h om, a^{sc} b d f k om

la résurrection lorsqu'il se met à bâiller plus souvent sous l'effet du désir et comme de la faim de la justice. C'est de cette façon que bâillait l'auteur de ces paroles : « J'ai ouvert la bouche et attiré l'Esprit, car je désirais tes commandements n. » En effet, bâiller signifie ici dilater son cœur pour le rendre plus apte à recevoir l'Esprit de vie; ainsi, après les autres dons de la grâce septiforme, l'esprit d'intelligence et de sagesse o, infusé à son tour, peut faire s'ouvrir 1 enfin les yeux à la contemplation de Dieu.

La première chaleur, signe du retour à la vie, se manifeste dans l'exercice des bonnes œuvres. En second lieu, la résurrection progresse quand le cœur se dilate par la pratique de la prière. Enfin, la résurrection est parfaite lorsque l'intellect est illuminé pour la contemplation. Efforcez-vous donc de ressusciter de plus en plus, mes frères, en franchissant ces degrés de vertus, en accomplissant ces progrès dans une vie plus sainte, afin de parvenir autant que possible, comme le dit l'Apôtre, jusqu'à la Résurrection du Christ d'entre les morts p, lui qui vit et règne dans tous les siècles. Amen.

n. Ps. 118, 131 o. Is. 11, 2 p. Phil. 3, 11

^{1.} c Super extinctum quippe populum Dominus veniens quasi septies oscitat, quia ei dona Spiritus septiformis gratiae misericorditer tribuit. s S. Gregoire le Grand, Moralia, 35, 18; PL 76, 759 D. « Quod autem puer oscitavit septies septiformis gratia Sancti Spiritus ostenditur, quae humano generi, ut resuscitetur, in adventu Christi tribuitur. » Sermon pseudo-augustinien, 42, 8; PL 39, 1830.

IN ROGATIONIBUS SERMO

1. Amici venerunt ad nos de via, sed non habeo quod ponam ante illos a 1.

Non sum medicus, et in domo mea non est panis. Ideo 5 dicebam ab initio : Nolite me constituere principem b. 151 C Non enim debet praeesse, qui non potest prodesse 2. Quomodo autem prodesse potest, qui nec medicus est, nec panem in domo habet, id est nec artem novit qua sciat curare, nec doctrinam habet qua sufficiat pascere? 10 Haec quidem dicebam, sed heu non audistis me, principem enim constituistis me. Supererat igitur ut, quia non potui effugere periculum, confugerem ad remedium, et audirem super hoc illud sapientis consilium: Principem te constituerunt; esto inter illos quasi unus ex ipsis c 8. 15 Sed vae mihi, neque hoc ipsum relictum est mihi. Sicut enim imperitia prohibet esse super alios, sic imbecillitas 151 D esse non patitur inter alios; et sicut spiritu non sufficio ad ministrandum verbum, sic corpore deficio ad praebendum exemplum⁴. Qui igitur idoneus non sum nec 20 praeesse nec coesse, ubi potero esse, nisi ultimum et tutissimum eligam locum, scilicet omnibus subesse? Et hoc quidem valeo, humilia scilicet immo vera de me sentiendo, nihilque me prohibet immo plurimum veritas

SERMON POUR LES ROGATIONS

1. « Des amis nous sont arrivés de voyage, et je n'ai rien à leur servir * 1. »

« Je ne suis pas médecin, et il n'y a pas de pain dans ma maison. » C'est pourquoi je vous ai dit dès le début : « Ne m'établissez pas comme chef b. » Nul en effet ne doit être à la tête s'il ne peut être utile 2. Or, comment pourrait être utile quelqu'un qui n'est pas médecin et qui n'a pas de pain chez lui, c'est-à-dire qui ignore l'art de guérir et n'a pas la doctrine suffisante pour nourrir? Je vous le disais, mais, hélas! vous ne m'avez pas écouté et vous m'avez établi comme chef. N'avant pu échapper au danger, il me restait à recourir au remède et à écouter le conseil du Sage à ce sujet : « Ils t'ont établi comme chef; sois parmi eux comme l'un d'eux c3. » Hélas! cette ressource même m'a été refusée, car si mon incapacité s'oppose à ce que je sois à la tête des autres, mon infirmité ne me permet pas non plus de me mêler aux autres; mon esprit manque de vigueur pour servir la parole, et la force corporelle me manque également pour donner l'exemple 4. Incapable donc d'être soit à la tête des autres, soit parmi eux, où pourrai-je donc me mettre, sinon à la dernière place et à la plus sûre, en choisissant d'être au-dessous de tous? Cela, je le puis : il me suffit d'avoir d'humbles sentiments de moi-même, ou plus simplement des sentiments conformes à la vérité. Rien, en effet, ne m'en empêche, et la vérité, bien au contraire,

² Amici etc. Sic incipit secundum mss: praem. Commoda mihi tres panes Mab. \parallel 4 Idco: Ideo quoque $d \parallel$ 7 prodesse potest transp. $d h \parallel$ 14 ipsis I Mab.: illis M $C \parallel$ 16-17 sic imbecillitas... inter alios om. d

a. Lc 11, 6 (Amicus meus venit de via ad me, et non habeo quod ponam ante illum Vlg) b. Is. 3, 7 c. Sir. 32, 1 (Rectorem te posuerunt ... esto in illis ... Vlg)

^{1.} Ce texte de Guerric est repris intégralement jusqu'à la ligne 33, dans l'Exordium Magnum, dist. 3, 8; éd. B. Griesser, p. 165 (PL 185, 1059 AB).

^{2.} Cf. Règle de S. Benoît, ch. 64, 8.

^{3.} Cf. IV. Sermon pour l'Assomption, § 4, 1, 130 s.

^{4.} Sur la maladie de Guerric, cf. Exordium Magnum, dist. 3, 8; ibid., p. 164 (1058 D).

ipsa monet subesse cunctis animo, licet praeesse cogar 25 officio.

2. Tu Domine Deus ipse es qui et subesse mones et nihilominus praeesse iubes; a te expeto, a te expecto, ut humilem simul et utilem in iniuncto me facias ministerio: humilem, vera de me sentiendo; utilem, recta de te 30 loquendo. Illud inspira cordi, hoc ministra ori. Da sermonem rectum et benesonantem a in apertione oris mei, qui dixisti: Aperi os tuum et implebo illude, ut omnis familia tua impleatur benedictionibus. Ecce venerunt 152 C amici, mei quidem amici sed amplius tui. Non habeo 35 quod ponam ante illos, nisi commodatum fuerit ab alio.

Et quis alius aeque dives aut liberalis ad praestandum, sicut Dominus omnium, dives in omnes qui invocant illum f; qui aperit manum suam et implet omne animal benedictione g; qui dat omnibus affluenter et non improperat h, nisi forte illi qui vel pigre petit vel ingrate detinet gratiam quam accepit? Quanti mercenarii in domo patrisfamilias istius abundant panibus i; qui quoniam Christum annuntiant, licet non sincere, propter alios tamen eis doctrinae gratia non negatur? Et ubi abundant mercenarii, numquid egebunt filii?

Tu ergo, Domine, amicum enim dicere vereor sed
152 D Dominum confiteor, commoda mihi tres panes i unde
reficiantur amici, ne si dimisero eos ieiunos deficiant in
via k; et tunc vocer in causam pro eis et dicatur mihi:

27 a te expecto om. b \parallel 33 impleatur benedictionibus I transp. M C Mab. \parallel 36 liberalis I Mab. praem. aeque M C \parallel 40 illi om. k o

me presse fortement de me mettre en esprit au-dessous de tous, bien que ma charge me contraigne à occuper la première place.

2. C'est toi-même, Seigneur mon Dieu, qui nous exhortes à nous placer au-dessous de tous, et qui nous ordonnes aussi d'être à la tête des autres. C'est donc à toi que je demande, et de toi que j'attends, que tu me rendes à la fois humble et utile dans la charge que tu m'as imposée: humble, en ayant de moi-même des sentiments conformes à la vérité; utile, en parlant de toi comme il convient. Accorde le premier don à mon cœur, le second à ma bouche. « Donne-moi une parole exacte et harmonieuse d » lorsque j'ouvre la bouche, puisque tu as dit: « Ouvre la bouche, et je la remplirai e. » Toute ta famille sera alors comblée de bénédictions. Voici que mes amis sont là; ce sont mes amis, certes, mais plus encore les tiens. Je n'ai rien à leur donner, à moins qu'un autre ne me le prête.

Or quel autre est aussi riche et libéral pour donner que « le Seigneur de tous, lui qui est riche pour tous ceux qui l'invoquent! »? Il ouvre la main et comble tout être vivant de bénédiction g. « Il donne à tous abondamment et sans faire de reproches h », à moins qu'on ne demande sans ardeur ou qu'on ne retienne avec ingratitude la grâce reçue. Combien de mercenaires ont du pain en abondance dans la maison de ce père de famille!! Parce qu'ils annoncent le Christ, bien que sans pureté d'intention, la grâce de la doctrine ne leur est pas refusée, à cause de leurs auditeurs. Et si les mercenaires sont à l'aise, les fils seront-ils dans la gêne?

Toi donc, Seigneur — je n'ose t'appeler du nom d'ami, mais je te reconnais comme Seigneur — « prête-moi trois pains ¹ » pour en restaurer mes amis; car « si je les renvoie à jeun, ils tomberont de faiblesse en chemin ^k », et l'on me traduirait en justice à cause d'eux en me disant:

d. Esther 14, 13 juxta LXX. Citatur ex resp. 12mo Dom 3ae sept. e Ps. 80, 11 (Dilata os tuum Vlg) f. Rom. 10, 12 g. Ps. 144, 16 h Jac. 1, 5 i, Le 15, 17 j. Le 11, 5 k. Mc 8, 3 (deficient Vlg)

50 Parvuli petierunt panem, et non fuit qui frangeret eis 1. Commoda, Domine, quod in lucrum tuum proficiat: recepturus utique, cum tibi placuerit, quod tuum est cum usura m. Commoda, inquam, tres panes si placet. aut certe quodcumque placet. Quantulumcumque fuerit, 55 etiamsi buccella panis n, sufficiet in quantalibet millia si tantum benedicas. Scio equidem quia nos vis tibi esse importunos; ut licet dissimules, licet excuses, eo quod iam in coelum receptus sis et apostoli tui tecum 153 A sint in cubili, nos tamen nihilominus perseveremus in 60 petendo, quaerendo, pulsando o; scientes quia doctrinam non sola vitae meretur innocentia, qua amici efficimur, sine assiduitate studii et instantia precis, qua importuni videamur. Mihi tamen neutrum suffragatur, Solum eorum qui pascendi sunt meritum obtendo; illi merentur 65 quod ego non mereor.

3. Vos autem, fratres mei, usibus quorum et pro meritis quorum peto panes istos, putatis sufficimus sive ego ad frangendum sive vos ad edendum? Timeo ne dicatur mihi: Altiora te ne quaesieris et fortiora te ne 70 scrutatus fueris p; timeo ne dicatur et vobis: Facti estis quibus lacte opus sit non pane q. Scio revera panes esse 153 B apud patremfamilias, quos si nostra praesumat infantia, citius frangentur dentes quam impleantur ventres, id est aedificentur mentes.

Quis enim capiat, quis explicare aut cogitare digne sufficiat illud Trinitatis mysterium ineffabile, quomodo

56 nos vis tibi esse importunos I: vis nos esse tibi imp. f C vis nos tibi esse imp. g vis nos esse imp. tibi $h \parallel$ 66 autem ; tamen $d \parallel$ 71 lacte opus sit I: opus est lacte M C

« Les petits enfants ont demandé du pain, mais il n'y a eu personne pour leur en donner 1. » Prête-moi. Seigneur. ce qui tournera à ton profit; car, lorsque tu le désireras, tu rentreras dans ton bien avec usure m! Prête-moi trois pains, s'il te plaît, dis-ie, ou du moins ce qu'il te plaira de me prêter. Si peu que ce soit, ne serait-ce même qu'une bouchée n, cela peut suffire pour autant de milliers d'hommes qu'on voudra, pourvu que tu donnes ta bénédiction. Je le sais bien, tu veux que nous t'importunions! C'est pourquoi, même si tu feins de ne pas nous entendre, même si tu t'excuses en prétextant que tu es déjà monté au ciel et que tes apôtres sont avec toi sur leurs couches, nous n'en persévérerons pas moins à demander, à chercher et à frapper °. Nous savons en effet que la pureté de vie qui fait de nous tes amis ne suffit pas pour obtenir la doctrine; il faut pour cela nous rendre comme importuns par une étude assidue et une prière instante. Mais je n'ai ni l'une, ni l'autre. Je ne puis que mettre en avant les mérites de ceux que je dois nourrir : eux méritent ce que moi, je ne mérite pas.

3. Mais qu'en pensez-vous, mes frères? Je demande ces pains pour vos besoins et en faisant valoir vos mérites, mais serons-nous capables, moi, de vous les rompre, et vous, de les manger? Je crains fort qu'à moi on ne dise: « Ne cherche pas ce qui est trop haut pour toi, et ne scrute pas ce qui te dépasse p »; et je crains qu'à vous on ne déclare: « Vous en êtes venus à avoir besoin de lait, non de pain q. » Je sais en effet qu'il y a, chez le Père de famille, des pains tels que si, enfants comme nous le sommes, nous osions en manger, ils nous briseraient les dents plutôt qu'ils ne nous rempliraient l'estomac, c'est-à-dire qu'ils n'édifieraient notre esprit.

Qui en effet pourrait comprendre, qui saurait expliquer ou concevoir comme il convient l'ineffable mystère de la Sainte Trinité, comment le Père est sans principe,

^{1.} Lam. 4, 4 m. Matth. 25, 27 n. I Rois 17, 11 o. Le 11, 10 p. Sir. 3, 22 q. Hébr. 5, 12 (non solido cibo Vlg)

Pater a se. Filius a Patre. Spiritus sanctus ab utroque, et tres personae in unitate substantiae 1? Mulier insipiens, audax haereticorum vanitas, prurientes auribus ad talia 80 discutienda sollicitat, cum Deus credendus sit non discutiendus. Panes, inquit, occultos libenter attingite 1 2. Quasi vero tu insipiens attigeris quod sublimius est angelis. Et ad quid mihi panes occultos attingere, quos non licet sine periculo frangere vel edere? Sufficit mihi 85 scire quia sunt, quia tres panes sunt, non dico Trini-153 C tatem personarum, sed trinitatem sermonum vel magis intellectuum, qui de personis habendi sunt; tres, inquam, panes unius magnitudinis et ponderis, unius formae et saporis. Quanta enim et qualia de Patre, tanta et talia de 90 Filio seu de Spiritu sancto sentienda sunt, excepto dumtaxat quod proprietatum discretio numerum facit, sicut personarum in Trinitate, sic intelligentiarum in earum distinctione.

4. Hos igitur panes relinquamus frangendos angelicae 95 sublimitati, donec ad eorum crescentes aequalitatem mensae eorum simus idonei. Multifarie siquidem aliorum trinitates panum de Scriptura nobis possunt proponi, qui nostrae magis congruant infirmitati; verbi gratia, 154 A ut nondum longius ab illa summa Trinitate recedamus. 100 quod ex ipso et per ipsum et in ipso sunt omnia 8, quod a Patre creati, per Filium redempti, in Spiritu sancto

94 igitur I : ergo M C Mab. | 99 nondum : non d

comment le Fils procède du Père, comment le Saint-Esprit procède du Père et du Fils, et comment enfin les trois personnes sont une seule substance 1? La téméraire vanité des hérétiques, cette femme insensée, incite ceux qui éprouvent des démangeaisons d'oreille à scruter ce mystère, alors que Dieu est objet de foi, non de discussion. « Portez volontiers la main, leur dit-elle, sur ces pains cachés r 2! » Comme si, avec ta sottise, tu pouvais atteindre ce qui dépasse les anges! Et d'ailleurs, quel profit aurai-je à toucher ces pains cachés, que l'on ne peut ni rompre ni manger sans danger? Il me suffit de savoir qu'ils existent, et qu'il y en a trois. Je n'entends pas désigner par là la trinité des personnes, mais la trinité des termes. ou plutôt des concepts que l'on doit former au sujet des personnes. Ce sont, dis-je, trois pains ayant même grandeur et même poids, même forme et même goût. Ainsi, ce que l'on reconnaît au Père concernant sa grandeur et ses attributs, on doit le reconnaître au Fils et à l'Esprit-Saint, à cette seule réserve que la distinction des propriétés fait le nombre tant des personnes dans la Trinité, que des concepts par lesquels nous les distinguons.

4. Laissons donc les anges, dans leur sublimité, rompre ces pains, jusqu'à ce que, ayant grandi jusqu'à les égaler. nous soyons devenus dignes de leur table. D'ailleurs. en bien des endroits, l'Écriture nous sert trois pains d'un autre genre et plus en rapport avec notre faiblesse. Pour ne pas encore trop nous éloigner de la souveraine Trinité, nous trouvons par exemple que « tout procède de Dieu, tout est par lui et en lui 8 ». Créés par le Père. nous sommes rachetés par le Fils et sanctifiés par l'Esprit-

r. Prov. 9, 13-17 juxta LXX s. Rom. 11, 36

^{1.} Sur ces trois pains comme figure de la sainte Trinité : S. Augustin, Quaestiones evang., 2, 21; PL 35, 1341; cf. lignes 75-78. Ces trois pains sont encore pris par S. Augustin comme image de la Sainte Trinité dans : Sermon 105, 4, De verbis evang. Lucae, 11, 5 s.; PL 38, 620; Enarr. in Ps. 102, 10; CC 40, 1460-1461 (PL 37, 1324-1325). BEDE LE VÉNÉRABLE, Expositio in Lucae evang., 3; CC 120, 228 (PL 92, 473 B).

^{2.} De même S. Augustin, In Joannis evang., 97, 2; CC 36, 574 (PL 35, 1878). Cf. S. Bernard, Ep. 190, ad Innoc. II (où il réfute certaines erreurs d'Abélard), 1-8; PL 182, 1053-1062. Sur la thèse de Gilbert de la Porrée, Super Cant., 80, 6-8; EC II, 281-283 (PL 183, 1169-1170).

sumus sanctificati ¹. In hunc modum tam multa dici possunt, ut quamlibet famelicus venerit amicus de via si vel dimidium ei apponas, non minus fortassis incipiat 105 periclitari fastidio quam prius inedia, ut copia obruat quem inopia prius angebat.

Non solum enim ipsum qui fecit nos, non solum ipsi nos t et ea quae facta sunt propter nos, sed etiam quae scripta sunt propter nos u describere tripliciter poteris; 110 ut copiosa refectio sit in tribus panibus historiae, allegoriae, et moralitatis 2. Universa quoque Scripturae continentia, in tres partes divisa, velut in tres panes digesta 154 B est, dum aut de naturali iustitia disserit aut de litterali aut de spiritali, id est ante legem, sub lege, et post legem 115 quod est sub gratia. Natura rectum dedit intellectum, lex etiam actum, gratia autem etiam affectum.

Sed et doctor et pastor gentium in fide et veritate v pascendam docet Ecclesiam quadam panum trinitate, ut qui Ecclesiam aedificat loquatur ad aedificationem, ad 120 exhortationem, ad consolationem w. Ad aedificationem, ut quid agere debeas noris; ad exhortationem, ut quod noveris velis; ad consolationem, ut etiam in adversis possis quod noveris et volueris.

Denique non solum in materia rerum, sensibus et 125 partibus scripturarum, generibus et modis locutionum,

116 etiam 2 om. d

Saint 1. On peut dire de cette façon tant de choses que, si affamé que soit notre ami arrivé de voyage, si on lui en servait seulement la moitié, le dégoût ne serait pas pour lui un moindre péril que ne l'avait été la faim : il serait étouffé par l'abondance, après avoir été tourmenté par la disette.

En effet, on pourrait encore parler selon une division tripartite, non seulement de Celui qui nous a faits, non seulement de nous-mêmes ^t et de ce qui a été fait pour nous, mais encore de l'Écriture qui a été écrite pour nous ^u. On trouverait alors une copieuse réfection dans les trois pains de l'histoire, de l'allégorie et de l'interprétation morale ². Également, tout l'ensemble de l'Écriture peut être divisé en trois parties, comme en trois pains. Elle traite, en effet, de la justice naturelle, de la justice selon la loi et de la justice spirituelle, c'est-à-dire avant la loi, sous la loi, et après la loi, autrement dit sous la grâce. La nature nous donne une intelligence juste, la loi nous fait agir aussi selon la justice, et la grâce nous la fait en outre aimer.

Quant au Docteur et au Pasteur des nations « dans la foi et dans la vérité », il nous apprend qu'on doit nourrir l'Église avec trois pains. Quiconque édifie l'Église doit en effet parler d'une façon propre « à édifier, à encourager et à réconforter » ». Il doit édifier, pour que tu connaisses ce que tu dois faire; encourager, pour que tu veuilles le bien que tu connais; réconforter, pour que, même dans des circonstances difficiles, tu puisses accomplir ce que tu connais et veux faire.

Enfin, non seulement dans le contenu, les sens et les parties des Écritures, dans leurs genres et leurs modes

t. Ps. 99, 3 u. I Cor. 9, 10 v. I Tim. 2, 7 w. I Cor. 14, 3.4

^{1.} Cf. S. Bernard, De diversis, 92, 1; PL 183, 714 BC. S. Aelred, Sermo de emissione Filii et Spiritus Sancti: Sermones inediti, éd. C. H. Talbot, p. 104.

^{2.} Pour les passages d'Origène, voir G. Bardy; art. « Origène », DTC 11, 1507-1508. Dans le même sens, S. Ambroise; « Omnis scriptura divina vel naturalis, vel mystica, vel moralis est. » In Ps. 36 enarratio, 1; PL 14, 965.

S. BERNARD, Super Cant., 17, 8; EC I, 103 (PL 183, 859 A). Le traité de S. Aelred, De Iesu puero duodenni se divise aussi selon cette triple partition: Historialiter ... Allegorice ... Secundum moralem sensum *; SC 60, p. 46, 70, 90. Voir aussi G. Bavaud, Amédée de Lausanne..., SC 72, Introduction, p. 18, note 3.

sed etiam in omni fine earum quandam panum invenies
154 C trinitatem, et ipsam quidem sapidam satis et salubrem,
fidem scilicet, spem et caritatem *. Eo quippe omnis
scripturarum vel sermonum intentio spectare videtur ut
130 credamus, speremus, diligamus *. Nam et caritas sola
finis praecepti * definita est, quae et ipsa quodammodo
triplex est, dum ex toto corde, tota anima, tota virtute *z
est habenda.

Sed quoniam vitio ducitur longior et varia epulatio, 135 nos finem dabimus lectioni. Vestrum erit fragmenta quae superaverunt id est subtiliora quae manus nostras effugerunt colligere a; simul autem et vestrum et nostrum ei qui pascit nos cantare: Benedictus Deus in donis suis, qui vivit et regnat per omnia saecula saeculorum b.

133 est habenda I transp. M C \parallel 137 vestrum et nostrum I (exc. e) transp. e M C \parallel 139 saeculorum : saeculorum. Amen e g h

d'expression, mais encore en ce qui est tout leur but, tu trouveras une certaine trinité de pains savoureuse et salutaire, à savoir la foi, l'espérance et la charité x. Tel est bien, en effet, le but de tout ce qui a été écrit ou dit : nous porter à croîre, à espérer et à aimer 1. Assurément, la charité seule a été définie comme la fin de la Loi y; mais elle est, elle aussi, triple en quelque façon, puisqu'il faut aimer de tout son cœur, de toute son âme, de toute sa force 2.

Mais un repas qui tire en longueur et comporte trop de mets devient odieux; aussi arrêterons-nous là ce discours. A vous d'en recueillir les miettes, je veux dire les pensées plus ingénieuses que j'ai laissé échapper a; à vous et à moi de chanter à Celui qui nous donne la nourriture : « Béni soit Dieu pour ses dons, lui qui vit et règne dans les siècles des siècles b. »

x. I Cor. 13, 13 y. I Tim. 1, 5 z. Matth. 12, 30 a. Jn 6, 12 b. Gratiarum actio in coena

^{1.} Pour S. Augustin, les trois pains figurent aussi la foi, l'espérance et la charité : Sermo 105, 5 ; PL 38, 620.

IN ASCENSIONE DOMINI

153 D 1. Pater cum essem cum eis a, etc.

Haec oratio Domini habita est ante diem passionis, non absurde tamen aptatur diei ascensionis, quando scilicet 5 supremo discessurus erat a filiolis suis quos Patri commendabat. Qui enim in coelis creavit, docet et regit multitudinem angelorum, in terris aggregaverat sibi pusillum gregem b discipulorum sub praesentia suae carnis erudiendum, quoadusque grandiusculi sensus effecti 10 disciplinae Spiritus fierent idonei. Magnus itaque par-154 D vulos magna dilectione diligebat, quippe quos ab amore mundi abstraxerat, et relicta omni spe saeculi de se solo pendere videbat. Quamdiu tamen cum eis corporaliter conversari voluit, non facile aut multum hunc suum 15 eis affectum prodidit, maturiorem se eis quam teneriorem exhibens sicut magistrum decebat et patrem. Cum autem tempus quo ab eis recessurus erat instaret, tunc veluti vinci tenero eorum affectu visus est, ut magnam mul-155 A titudinem dulcedinis suae c quam eis absconderat dissi-20 mulare non posset.

Hinc illud est quod, cum dilexisset suos qui erant in mundo, in finem dilexit eos d. Tunc enim propemodum omnem vim amoris effudit amicis, antequam etiam ipse sicut aqua effunderetur e pro amicis. Tunc eis sacramentum corporis et sanguinis sui tradidit et celebrandum instituit; nescio virtute an caritate mirabiliori hoc novum

15 affectum: effectum $k \circ ||$ 19 eis praem. ab a || 21 quod I Mab. om. M C || 24 amicis b^{ac} et rel.: inimicis b^{pc} Mab.

SERMON POUR L'ASCENSION DU SEIGNEUR

1. « Père, quand j'étais avec eux... 8 »

C'est avant sa passion que le Seigneur prononça cette prière, mais il n'est pas déplacé de l'appliquer au jour de l'Ascension, c'est-à-dire au moment où il allait quitter définitivement ses petits enfants, qu'il recommandait à son Père. En effet, lui qui dans les cieux a créé, enseigne et régit la multitude des anges, il s'était sur la terre attaché une petite troupe b de disciples pour la former tandis qu'il était présent dans la chair, jusqu'à ce que, leurs facultés étant devenues quelque peu grandelettes, ils soient capables de recevoir l'enseignement de l'Esprit-Saint. Grand lui-même, il aimait ces tout-petits d'un grand amour; en effet, il les avait détachés de l'amour du monde, et il voyait qu'ils ne tenaient qu'à lui, ayant abandonné toute espérance ici-bas. Pourtant, aussi longtemps qu'il voulut vivre corporellement avec eux, il fut peu enclin à leur prodiguer ses marques d'affection, se montrant plutôt grave que tendre, comme il convient à un maître et à un père. Mais lorsque le moment de les quitter fut imminent, il sembla comme vaincu par la tendre affection qu'il leur portait, et il ne put leur dissimuler davantage la surabondance de la douce bonté o qu'il leur avait cachée jusque-là.

C'est ainsi que, « ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, il les aima jusqu'à la fin a ». Alors en effet, il répandit sur ses amis presque toute l'intensité de son amour, avant de se répandre e lui-même comme de l'eau pour eux. Alors il leur livra le sacrement de son corps et de son sang, et il en institua la célébration. Je ne sais ce qu'il faut le plus admirer ici, de sa puissance ou de

a. Jn 17, 11.12. Cf. resp. XII in festo Ascensionis b. Le 12, 32 c. Ps. 30, 20 d. Jn 13, 1 c. Ps. 21, 15. Cf. Lam. 2, 19

genus mansionis adinveniens in consolationem recessus sui, ut si discederet ab eis specie corporis, maneret non solum cum eis sed etiam in eis virtute sacramenti. Tunc 30 veluti prorsus suae oblitus maiestatis et velut iniuriam faciens sibi, nisi quia gloria est caritatis humiliare se pro amicis, dignatione ineffabili Dominus, et talis Dominus, pedes servorum lavit; uno opere condens eis et humilitatis exemplum et remissionis sacramentum.

2. Tunc denique post exhortationem prolixioris sermonis Patri eos commendans, sublevatis in coelum oculis, inter cetera sic ait: Pater, cum essem cum eis ego servabam eos in nomine tuo; et nemo ex his periit nisi filius perditionis. Nunc autem ad te venio. Serva eos in 40 nomine tuo quos dedisti mihi. Non rogo ut tollas eos de mundo, sed ut serves eos a malo!; et cetera quae non est huius temporis retexere, multo minus exponere. Summa tamen orationis, sicut textus indicat lectionis, in his tribus est in quibus et summa salutis est, immo et per-45 fectionis, ut nihil possit addi: scilicet ut a malo serventur, 155 C ut in veritate sanctificentur, ut cum ipso glorificentur. Pater, inquit, quos dedisti mihi volo, ut ubi ego sum et ipsi sint mecum, ut videant claritatem meam s.

O felices, quorum advocatus ipse iudex est, pro quibus 50 orat qui pari honore cum eo quem orat adorandus est. Voluntate labiorum eius non fraudabit eum h Pater, cum quo est ei una voluntas et una potestas, quia unus Deus est i. Omnino quod Christus orat impleri necesse est, cuius sermo virtus est et voluntas effectus; qui de omni-

43 in his tribus est in quibus et summa salutis est I: est in his tr. in quib. est et sum. sal. M C Mab. \parallel 47 ego sum I transp. M C; sed lectiones plerumque commutantur in 1. 56 \parallel 51 fraudabit I g: fraudavit M(exc. g) C

sa charité! Pour les consoler de son départ, il inventait ce nouveau mode de présence; ainsi, tout en les quittant et en leur ôtant sa présence corporelle, il restait non seulement avec eux, mais même en eux, par la vertu du sacrement. Alors, comme s'il avait complètement oublié sa majesté, et se faisant pour ainsi dire injure à lui-même — mais c'est un honneur pour qui aime de s'abaisser pour ses amis! — le Seigneur, et quel Seigneur! par une condescendance ineffable, lava les pieds de ses serviteurs. Par ce seul acte, il instituait pour eux à la fois un modèle d'humilité et un sacrement du pardon.

2. Enfin, après les avoir encouragés par un long discours, il les recommanda à son Père, et, les yeux levés au ciel, entre autres choses, il dit : « Père, lorsque j'étais avec eux, je les gardais en ton nom, et aucun d'eux n'a péri, si ce n'est le fils de perdition. Maintenant, je viens à toi. Garde-les en ton nom, ceux que tu m'as donnés. Je ne te demande pas de les retirer du monde. mais de les garder du mal f », et la suite, que ce n'est pas le moment de citer, et encore moins de commenter. Cependant, comme l'indique le texte de ce passage, sa prière se résume en trois choses, dans lesquelles se résume aussi l'œuvre du salut et même de la perfection, si bien qu'il ne reste rien à ajouter : à savoir, qu'ils soient délivrés du mal, sanctifiés dans la vérité, glorifiés avec lui. « Père, dit-il, je veux que ceux que tu m'as donnés, ils soient avec moi là où je suis, et qu'ils voient ma gloire g. »

Heureux disciples, qui ont pour avocat leur juge en personne, et pour intercesseur celui qu'on doit adorer au même titre que le Père auquel il adresse sa prière! Le Père ne refusera pas de satisfaire le désir exprimé par ses lèvres h, car il a avec lui une seule volonté et une seule puissance, étant un seul Dieu l. Toute prière du Christ doit nécessairement s'accomplir, car sa parole est puissance et sa volonté efficacité. Toutes choses en effet

f. Jn 17, 11-15. Cf. resp. ut sub a g. Jn 17, 24 h. Ps. 20, 3 i. Mc 12, 32

55 bus quae sunt dixit et facta sunt, mandavit et creata sunt i.

Volo, inquit, ut ubi ego sum, et illi sint mecum k. O quanta securitas fidelium, quanta fiducia credentium; tantum 155 D non abiciant gratiam quam acceperunt. Non enim solis apostolis proposita est haec securitas vel condiscipulis 60 eorum, sed omnibus qui per eorum verbum credituri sunt in Dei Verbum. Non pro his, inquit, rogo tantum, sed pro eis qui credituri sunt per verbum eorum in me 1.

Vobis autem, fratres, donatum est, ut ait Apostolus, non solum ut in eum credatis sed etiam ut patiamini pro 65 eo m; quos scilicet fides promissionis Christi, non securitate negligentiores sed alacritate faciens ferventiores, in cotidiano vitiorum conflictu martyrio coronat assiduo 1.
 A Assiduo sed facili, facili sed sublimi. Facile est, ubi supre virtutem nibil imperatur. Sublime ubi de omni

supra virtutem nihil imperatur. Sublime, ubi de omni
virtute illius fortis armati n triumphatur. An non facile
suave iugum Christi portare o? An non sublime in regno
eius excellere? Quid facilius rogo quam portare pennas
quae portent portantem se? Quid sublimius quam supra
omnem coelorum altitudinem quo Christus ascendit p
evolare? Plane sancti, quorum sicut aquilae iuventus
renovabitur q, assument pennas sicut aquilae r et volabunt. Quo volabunt? Ubicumque, inquit, fuerit corpus
illuc congregabuntur aquilae s.

4. Sed quid putamus, fratres : quomodo tunc repente 80 de terris ad coelos evolare poterit, qui nunc exercitio et

56 Cf. 47 \parallel 64 in eum credatis I f transp. M(exc. f) $G \parallel$ 71 iugum Christi I (exc. d) transp. d M $G \parallel$ 80 exercitio : exhortatione d

existent parce qu' « il a parlé, et elles ont été faites, il a commandé, et elles furent créées ^j ». « Je veux, dit-il, que là où je suis, ils soient avec moi ^k. » Quelle sécurité pour ceux qui ont la foi, quelle confiance pour les croyants, si toutefois ils ne rejettent pas la grâce qu'ils ont reçue! En effet, ce n'est pas seulement aux apôtres et à ceux qui furent disciples avec eux, qu'une telle sécurité est offerte, mais à tous ceux qui, grâce à leur parole, croiront au Verbe de Dieu. « Je ne prie pas seulement pour eux, dit-il, mais pour tous ceux qui, grâce à leur parole, croiront en mon nom ¹. »

3. Mais à vous, mes frères, il a été donné, comme le dit l'Apôtre, « non seulement de croire en lui, mais aussi de souffrir pour lui m ». La foi en la promesse du Christ, bien loin de vous rendre négligents par l'assurance qu'elle vous donne, vous rend plus fervents par l'élan qu'elle vous procure, et vous fait gagner la couronne d'un martyre continuel dans le combat quotidien que vous livrez aux vices 1. Martyre continuel, mais facile, et quoique facile, sublime néanmoins. Facile, car rien de ce qui nous est demandé n'est au-dessus de nos forces; sublime, car on y triomphe de toute la puissance du Fort armé n. N'est-il pas facile de porter le joug léger du Christ °? Et n'est-il pas sublime d'avoir un rang élevé dans son royaume? Je vous le demande, quoi de plus facile que de porter des ailes qui portent ceux qui les portent? Quoi de plus sublime que de s'envoler pardessus tous les cieux, là où le Christ est monté p? C'est ainsi que les saints, dont la jeunesse se renouvelle comme celle de l'aigle q, « prendront des ailes d'aigle r » et s'envoleront. Où voleront-ils ? « Partout où sera le corps, dit le Seigneur, les aigles se rassembleront 8. »

4. Mais à quoi pensons-nous, mes frères? Pourra-t-il alors s'élever soudain de terre et s'envoler aux cieux,

j. Ps. 32, 9 k. Jn 17, 24 l. Jn 17, 20 m. Phil. 1, 29 (sed ut etiam pro illo patiamini Vlg) n. Lc 11, 21 o. Matth. 11, 30 p. Éphés. 4, 10 q. Ps. 10 2, 5 r. Is. 40, 31 s. Lc 17, 37

^{1.} S. Bernard, In festo S. Clementis; EC V, 412-417 (PL 183, 409-502); In festo omnium Sanctorum, 1, 15; EC V, 341 (461-462).

156 B usu cotidiano volitare non didicerit? Si quaeris quo doctore, quo duce, numquid non Christus sicut aquila provocabat hodie ad volandum pullos suos quando super. eos volitabat, cum scilicet videntibus illis elevaretur. 85 diuque sequerentur oculis euntem in coelum t 1 ? Poterat utique repente in ictu oculi ex oculis corum rapi, et ubi vellet constitui. Sed plane, sicut aquila provocans ad volandum pullos suos et super eos volitans u, et corda sursum levare post se nitebatur amore sui, et corpora 90 similiter posse sublevari pollicebatur exemplo corporis sui; sicut et Apostolus ait aeterni conscius mysterii. quia et nos baiulis nubibus rapiemur in obviam Christo redeunti v. Ipse siquidem ascendit super cherubim et 156 C volavit, volavit super pennas ventorum w, id est super-95 gressus est virtutes angelorum. Tuae tamen condescendens infirmitati, expandet alas suas et assumet te atque portabit in humeris suis x; si modo pullus degener non existas, ut a terra levari et aura puriore perfrui non extimescas.

5. Alii volant contemplando; tu saltem amando. Paulus mente excedit et ad tertium usque pervolat coelum y; Ioannes ad id quod in principio erat Verbum z. Tu saltem humi degenerem non trahas animum, nec patiaris obrutum inertia in terra putrescere cor tuum. Sed clamanti: Sursum corda, Pontifici magno qui hodie introivit

93 siquidem I: quidem M C

l'homme non exercé, qui n'aura pas appris chaque jour, par un exercice répété, à voler? Et si tu cherches sous la conduite de quel maître, de quel guide ce sera, vois si le Christ, en ce jour, n'a pas, comme un aigle, engagé ses aiglons à voler en voletant au-dessus d'eux? En effet. « comme il s'élevait à leurs yeux vers le ciel, ils le suivirent longtemps des yeux t1 ». Certes, il pouvait, en un clin d'œil, soudainement, être ravi à leurs yeux et se trouver d'emblée où il voulait aller. Mais, exactement « comme l'aigle qui apprend à ses petits à voler en voletant au-dessus d'eux u », il s'efforçait d'entraîner leur cœur à sa suite en se faisant aimer d'eux, et il leur promettait par l'exemple de son corps que leurs corps pourraient s'élever pareillement. C'est ce que nous dit l'Apôtre, instruit des secrets éternels : nous aussi, nous serons emportés sur les nuées à la rencontre du Christ, lorsqu'il reviendra v. Le Christ, en vérité, monta sur les chérubins et vola; il vola sur les ailes du vent w, c'est-à-dire qu'il dépassa les vertus des anges. Et cependant, dans sa condescendance pour ta faiblesse, il étendra ses ailes, te prendra et te portera sur ses épaules x, si toutefois tu ne te montres pas un oiselet dégénéré, et si tu ne redoutes pas d'être soulevé de terre et de jouir d'un air plus pur.

5. Certains volent par la contemplation; toi, que ce soit du moins par l'amour. Paul est ravi en esprit et s'élève jusqu'au troisième ciel y, et Jean atteint « ce qu'au commencement était le Verbe z ». Toi, du moins, ne traîne pas sur le sol un esprit dégénéré, et ne souffre pas que ton cœur, enfoui dans l'indolence, pourrisse en terre. Le Grand-Prêtre qui « est entré en ce jour dans le sanc-

praedam secum referens, id est hominem, quem rapuerat de faucibus inimici. » L'auteur développe alors abondamment la métaphore en l'appliquant au Christ dans son Ascension. Sermo de Salomone, 46, 5; PL 17, 694-695; attribué jadis à S. Ambroise.

t. Act. 1, 10-11 u. Deut. 32, 11 v. I Thess. 4, 17 w. Ps. 17, 11 x. Deut. 32, 11 y. II Cor. 5, 13; 12, 2 z. Jn 1, 1

^{1.} Aquilam in hoc loco (Prov. 30, 19) Christum Dominum nostrum debemus accipere, qui post venerandam resurrectionem, qua docuit humanum genus in vitam redire post mortem, velut aquila revolavit ad Patrem,

in sancta, aeterna redemptione inventa a, ubi et assistit 156 D nunc vultui Dei interpellans pro nobis, responde fideliter: Habemus ad Dominum b 1.

Sed etsi aliquando quaesisti non quae sursum sunt 110 sed quae super terram e, iam teipsum increpa et dic Domino cum propheta: Quid enim mihi est in coelo, et a te quid volui super terram e? Heu quam misere errabam. Tam magnum est illud in coelo mihi repositum quod contemnebam, tam nihil hoc super terram quod tanto115 pere expetebam. Christus itaque thesaurus tuus ascendit in coelum; ibi sit et cor tuum e. Inde ducis originem; ibi habes partem et hereditatem ; inde expectas Salvatorem e.

117 partem I : Patrem M C \parallel Salvatorem : Salvatorem qui vivit regnat per omnia saecula saeculorum. Amen e

tuaire après avoir obtenu une rédemption éternelle ^a » et qui se tient maintenant en présence de Dieu en intercédant pour nous, te crie : « Tenons haut les cœurs! » Réponds-lui avec foi : « Nous les tenons élevés vers le Seigneur ^{b 1}! »

Et même si parfois tu as cherché non les choses d'en haut, mais ce qui est sur la terre °, alors adresse-toi des reproches et dis au Seigneur avec le Prophète : « Qu'y-at-il donc pour moi dans le ciel, et qu'ai-je voulu sur la terre, loin de toi d? » Hélas! comme je me suis misérablement trompé! Ce qui m'est réservé dans le ciel est si grand, et je n'en faisais pas de cas! Ce qui est sur la terre est un tel néant, et je le désirais tant! Mais puisque le Christ, ton trésor, est monté au ciel, que là aussi soit ton cœur e. C'est de là-haut que tu tiens ton origine, c'est là que se trouve ta part d'héritage f, et c'est de là que tu attends le Sauveur g.

a. Hébr. 9, 12 b. Praef. Míssae c. Col. 3, 1.2 d. Ps. 72, 25 c. Matth. 6, 21 f. Sir. 45, 27 g. Phil. 3, 20

^{1.} Cf. S. Augustin, Sermo 261, De Ascensione Domini, 1; PL 38, 1202-1203.

ITEM EIUSDEM IN PENTECOSTEN SERMO PRIMUS

1. Ineffabilis Deus, ineffabilis misericordia eius. Secun-157 A dum nomen eius ita et opus eius. Plane ineffabilis divi-5 nae circa nos dignatio caritatis, Parum erat Patri tradidisse Filium ut redimeret servum a, nisi daret et Spiritum sanctum quo servum adoptaret in filium. Dedit Filium in pretium redemptionis, dedit Spiritum in privilegium adoptionis, se denique totum servat hereditatem adop-10 tatis 1. O Deum, si fas est dici, prodigum sui prae desiderio hominis. An non prodigum qui non solum sua sed et seipsum impendit, ut hominem recuperaret non tam sibi quam homini ipsi? An non prodigum qui sicut proprio Filio suo non pepercit sed pro nobis omnibus tradidit illum b, 15 sic nec Spiritui sancto pepercit, ut ita loquar, sed nova 157 B et mira largitate super omnem carnem effudit illum e? Multum quidem effusus sui prodigus ille filius qui tam patrimonium quam seipsum donavit meretricibus, sed multo effusior pater in recuperationem perditi filii quam 20 ille in perditionem sui d, si tamen ulla debet esse comparatio gratiae et pecuniae, spiritus et carnis. Dei et hominis. Vide enim quanta largitate toto orbe gratia Spiritus effusa sit, non solum iustis confirmandis sed et peccato-

17 sui prodigus ; fuit prodigus d sui prodigus sui, prodigus ille h

I or SERMON POUR LA PENTECOTE

1. Dieu est ineffable, ineffable aussi sa miséricorde. Tel son Nom, telle aussi son œuvre. Totalement ineffable est la condescendance de la divine charité à notre endroit. C'était peu pour le Père d'avoir livré son Fils pour racheter l'esclave a, s'il ne donnait encore l'Esprit-Saint afin d'adopter cet esclave comme fils. Il a donc donné son Fils pour prix du rachat, il a donné l'Esprit comme titre particulier d'adoption, et il se réserve enfin d'être luimême tout entier l'héritage de ses fils adoptifs 1. Voici que Dieu, s'il est permis de parler ainsi, se fait prodigue de lui-même par désir de l'homme! N'est-ce pas être prodigue que de donner non seulement ses biens, mais encore soi-même, et cela non pas tant pour rentrer en possession de l'homme, que pour rendre l'homme à luimême! Dieu n'est-il pas prodigue « en n'épargnant pas son Fils, et en le livrant pour nous tous b »? et de même. en n'épargnant pas l'Esprit-Saint, si je puis dire, et en le répandant sur toute créature avec une largesse extraordinaire et stupéfiante e? Certes, l'enfant prodigue s'était bien dilapidé lui-même en se donnant, lui et son patrimoine, à des prostituées! Mais pour recouvrer son fils perdu, le père fut bien plus prodigue encore que le fils ne l'avait été pour se perdre d, si tant est que l'on puisse établir une comparaison entre la grâce et l'argent, l'esprit et la chair. Dieu et l'homme!

Vois en effet avec quelle largesse la grâce du Saint-Esprit fut répandue sur toute la terre, non seulement pour affermir les justes, mais aussi pour justifier les

De emissione Filii et Spiritus sancti : Sermones inediti, éd. C. H. Talbot p. 105.

a. « ... ut servum redimeres, Filium tradidisti. » Praeconium Paschale b. Rom. 8, 32 c. Joël 2, 28 d. Lc 15, 11-32

^{1. •} Et ad Filium quidem proprie pertinet humana redemptio, ad Spiritum justificatio, a Patre autem promissa expectatur glorificatio. • S. AELBED,

ribus iustificandis; quomodo ubique gentium, Spiritu
25 creante novum genus hominum, renovata sit facies terrae e; immo quanta cotidie mutatio fiat per dexteram
Excelsi f, ut repente perditissimi hominum publicani et
157 C meretrices iustos quamplurimos praecedant in regno
Dei g, et novissimi fiant primi h. Prorsus non sicut delic30 tum ita et donum l, quia ubi abundavit delictum ibi
superabundans gratia l non solum donat delicta sed
etiam virtutum accumulat merita; et sublimius restituit lapsos redemptio quam constituerat prima creatio l.
Sane in his omnibus quanto mirabilior Dei gratia

praedicatur tanto damnabilior hominis duritia convincitur, si gratiam vel oblatam recuset vel acceptam non servet. Cui enim non offertur? Super quem non fulget lumen illius k? Quis se abscondit a calore eius 1? Neque enim reliquit se Deus sine testimonio apud conscientias 40 hominum, illustrans eos splendore veritatis et fovens 157 D calore bonitatis, cum et lux vera illuminet omnem hominem venientem in hunc mundum m, et Deus faciat oriri solem suum super bonos et malos, et pluat super iustos et iniustos n. Sed vae illis qui rebelles sunt lumini o, id 45 est resistunt Spiritui sancto p, nec acquiescunt veritati q quam intelligunt; et sicut lutum ex calore solis ita ex bonitate et beneficiis Dei duriores fiunt, audacter etiam provocantes eum cum ipse dederit omnia in manibus eorum.

2. Verum quid ad nos de his qui foris sunt r? Ad vos

29 fiant primi transp. $d \parallel 30$ -31 abundavit... gratia : abundabit... om. gratia d abundavit... superabundavit gr. $e \parallel 32$ virtutum om. $d \parallel$ accumulat : accumulet $d \parallel 43$ super bonos Dehine perferunt folia quaedam ms. b, scl. intra ff. 64v et 65. Textus resumitur in serm. pro S. Joan. Bapt. 4, l. 85: Deo gratias qui dedit nobis $\parallel 50$ Verum: Sed f h

pécheurs; comment, dans toutes les nations, l'Esprit-Saint créant une race nouvelle, la face de la terre est renouvelée ^e. Bien plus, vois quel changement se fait chaque jour par la droite du Très-Haut ^f: les hommes les plus corrompus, les publicains et les prostituées, précèdent beaucoup de justes dans le royaume de Dieu ^g, et les derniers deviennent les premiers ^h. Vraiment, « il n'en va pas du don comme de la faute ⁱ »; car, là où le péché a abondé, la grâce surabonde ^j, et non seulement remet les péchés, mais encore accumule les mérites des vertus. Et la rédemption relève l'homme tombé plus haut que ne l'avait placé la première création ¹.

Assurément, en tout cela, plus la grâce de Dieu se révèle admirable, plus s'avère condamnable la dureté de l'homme. s'il refuse la grâce qui lui est offerte, ou s'il ne garde pas celle qu'il a reçue. Car à qui n'est-elle pas offerte? « Sur qui sa lumière ne brille-t-elle pas k? » Qui peut se soustraire à sa chaleur 1? Dieu en effet n'a pas omis de se rendre témoignage dans la conscience des hommes. l'éclairant de la splendeur de la vérité et la réchauffant de la chaleur de sa bonté, puisque « la vraie lumière éclaire tout homme venant en ce monde m », et Dieu fait « lever son soleil sur les bons et sur les méchants, pleuvoir sur les justes et sur les injustes n ». Mais malheur aux hommes rebelles à la lumière o, qui résistent à l'Esprit-Saint p et n'accueillent pas la vérité q quand ils la connaissent! Comme la boue sèche au soleil, ainsi se durcissentils sous l'effet de la bonté et des bienfaits de Dieu; ils ont même l'audace de le provoquer, alors qu'ils tiennent tout de lui.

2. Mais que nous importe ce qui concerne ceux du dehors ? C'est à vous plutôt que nous devons nous

e. Ps. 103, 30 f. Ps. 76, 11 g. Matth. 21, 31 h. Matth. 19, 30 i. Rom. 5, 15 j. Rom. 5, 20 k. Job 25, 3 l. Ps. 18, 7 m. Jn 1, 9 n. Matth. 5, 45 o. Job 24, 13 p. Act. 7, 51 q. Rom. 2, 8 r. I Cor. 5, 12

^{1.} Cf. S. Bernard: le Christ attire plus encore notre amour par son œuvre rédemptrice que par son œuvre créatrice. Super Gant., 20, 2; EC I, 115 (PL 183, 867-868).

158 A potius nobis sermo est qui spiritum adoptionis filiorum accepistis 8, habentes eundem spiritum et signum adoptionis et pignus hereditatis t, qui velut quidam character insignis vasa misericordiae a vasis irae u discernit. Quam-55 quam de salute nostra vel magis spe salutis ea nobis modestia gaudendum sit, ut quod in illis dolemus adhuc de nobis pro nostra mutabilitate timeamus. Sicut enim de illis desperare impium, ita de nobis praesumere est temerarium, cum tam de nobis quam de illis qualiscumque 60 sit scientia praesentium nulla possit esse praescientia futurorum; nec levis sit iniuria summae potestatis. penes quam est arbitrium vitae et mortis, si vel de illis tam crudeliter, vel de nobis tam audacter praeiudicetur eius iudiciis. Denique de massa eorum sumus assumpti v 1; 65 et qui paulo ante eramus sicut et illi natura et vita filii 158 B irae w, repente facti sumus filii gratiae.

Nos ergo simus eis exemplum spei ad poenitentiam; ipsi nobis timoris ad perseverantiam. In nobis se misericordia commendat ut ametur, in illis iudicium se exerit 70 ut timeatur. Misericordiam et iudicium cantabo tibi, Domine x; pro ista gratias agens, pro illo preces fundens; pro ista gratus et laetus, pro illo timoratus et cautus; et de utroque eruditus exultabo tibi cum tremore y, quia tunc ingrediar in veritate tua y si ita laetetur cor meum 75 ut timeat nomen tuum z.

Neque enim timor iste quem amor castum facit²

51 sermo est transp. a \parallel 67 cis I; illis M C Mab. \parallel 69 iudicium se I transp. M C Mab.

adresser, à vous « qui avez recu l'Esprit d'adoption des fils 8 », qui possédez comme signe de cette adoption et comme gage de votre héritage t ce même Esprit qui. tel un sceau caractéristique, distingue les vases de miséricorde des vases de colère u. Toutefois, nous ne devons nous réjouir de notre salut, ou plutôt de l'espérance de notre salut, qu'avec retenue, craignant encore pour nous, du fait de notre instabilité, ce que nous déplorons dans ces malheureux. En effet, autant il serait cruel de désespérer d'eux, autant il serait téméraire d'être trop sûrs de nous. Pour eux comme pour nous, en effet, nous connaissons bien le présent, mais nous ne pouvons prévoir l'avenir. Et ce serait une grave injure envers la Puissance souveraine, à qui il revient de décider de la vie et de la mort, que de prévenir ainsi son jugement de facon si cruelle pour eux, et si présomptueuse pour nous. Enfin, c'est de la masse des pécheurs que nous avons été tirés v1; il y a peu de temps, nous étions comme eux, fils de colère par nature et par notre conduite w, et soudain nous sommes devenus fils de la grâce.

Soyons donc pour eux un exemple qui ranime leur espérance afin de les conduire à la pénitence, et qu'ils soient pour nous un exemple qui nous incite à la crainte afin que nous persévérions. En nous, c'est la miséricorde qui se manifeste pour se faire aimer; en eux, la justice se découvre pour se faire craindre. « Je chanterai pour toi la miséricorde et le jugement, Seigneur », dit le Prophète; pour celle-là, je rendrai grâce; pour celui-ci, je répandrai des prières. Celle-là me rend reconnaissant et joyeux; celui-ci, craintif et prudent. Instruit de l'un et de l'autre, je me réjouirai devant toi avec crainte, car « je n'entrerai dans ta vérité y » que si « mon cœur se réjouit de telle sorte qu'en même temps il craigne ton Nom z ».

Cette crainte, que l'amour rend sainte 2, n'enlève pas

s. Rom. 8, 15 t. Éphés. 1, 14 u. Rom. 9, 22-23 v. Rom. 9, 21 w. Éphés. 2, 3 x. Ps. 100, 1 y. Ps. 2, 11 z. Ps. 85, 11

^{1.} S. Augustin, passim, par exemple Sermo 26, 13; PL 38, 177.

^{2, *} Dijectio castum parit timorem. * II. Sermon pour la Nativité de la Vierge, lignes 118-119.

gaudium tollit sed custodit, non destruit sed instruit, non inamaricat sed condit; ut tanto sit durabilius quanto 158 C modestius, tanto verius quanto severius, tanto dulcius 80 quanto sanctius. O castum et fidele gaudium, quam fidelis est illa de te sententia sapientis: Non est census super salutem corporis, et non est oblectatio super gaudium cordis a. Hoc utique gaudio non est gaudere impiis quorum fatuos risus et frivola gaudia sapiens detestatur et 85 increpat. Risum, inquit, reputavi errorem, et gaudio dixi: Quid frustra deciperis b? Risus dolori miscebitur, et extrema gaudii luctus occupat c.

3. O beate Iesu, quam dissimile est illud gaudium tuum quo interim consolaris renuntiantes illi falso et 90 fallaci gaudio; quam melior est misericordia tua super vitas a; quam melior est dies una in atriis tuis super mil-158 D lia . Quanto beatiores facis pauperes tuos ipsa paupertate tua f, quam mundus facere possit sua quantalibet affluentia, ubi quidquid affluit defluit, sibique inhaeren-95 tem pereffluere facit? Aliis affluebat deliciis illa pauper familia Christi quam fluminis impetus inundabat laetificans civitatem Dei g, cum scilicet hodierna die tamquam Spiritus torrens replevit totam domum ubi erant sedentes h apostoli. Exhibebat quippe divina veritas quod per pro-100 phetam promiserat : Ecce ego declino in vos ut flumen 159 A pacis, et ut torrens inundans gloriae gentium 11. Quantum illis affluebat quibus tantus influebat. Quantumque de illis profluebat de quorum ventre flumina fluebant

85 reputavi : deputavi d e \parallel 86 dolori I g : dolore M(exc. g) G \parallel 96 impetus inundabat I g o transp. f h k \parallel 98 Spiritus torrens omnes mss exc. e^{pc} transp. e^{po} Mab. \parallel 103 flumina fluebant I M transp. C

la joie, elle la préserve au contraire; elle ne la détruit pas, elle la fortifie; elle n'y introduit pas d'amertume, elle l'assaisonne. Ainsi, plus la joie a de retenue, plus elle est durable; plus elle est grave, plus elle est vraie; plus elle est sainte, et plus elle est douce. O joie chaste et fidèle! Qu'elle est juste, cette sentence du Sage à ton propos : « Il n'est pas de richesse préférable à la santé du corps, ni de plaisir qui l'emporte sur la joie du cœur a. » Certes, cette joie n'est pas pour les impies, dont les rires stupides et les joies frivoles suscitent l'horreur et la réprobation du Sage : « J'ai considéré le rire comme une erreur, dit-il, et j'ai dit à la joie : Pourquoi t'abuses-tu en vain b? Le rire et la douleur sont mêlés, et au bout de la joie, c'est le deuil c. »

3. O bienheureux Jésus! Combien différente est ta joie, dont tu consoles ici-bas ceux qui renoncent à cette joie fausse et décevante l'Oui, « ta miséricorde est meilleure que la vie d », et « un jour en ta maison en vaut plus que mille e »! Combien ne rends-tu pas tes pauvres plus heureux par ta pauvreté même f, que le monde ne le peut faire avec toute l'affluence de ses biens, dont le flux est toujours suivi d'un reflux qui entraîne quiconque s'v est attaché. C'est d'un flot de tout autres délices qu'était inondée cette pauvre famille du Christ par le fleuve impétueux qui réjouit la cité de Dieu g, quand, en ce jour, l'Esprit-Saint, tel un torrent, « remplit toute la maison où les apôtres étaient assis h ». La divine vérité réalisait ainsi ce qu'elle avait promis par le Prophète : « Voici que je m'écoule en vous comme un fleuve de paix, et comme un torrent inondant de gloire les nations 11. » Quelle affluence de biens pour ceux en qui un tel hôte faisait irruption! Et quel flot de biens jaillissait d'eux, tandis que de leur sein coulaient des fleuves d'eau

289

a. Sir. 30, 16 (Non est census super censum salutis corporis, et non est oblectamentum super cordis gaudium Vlg) b. Eccl. 2, 2 c. Prov. 14, 13 d. Ps 62, 4 e. Ps. 83, 11 f. Matth. 5, 3 g. Ps. 45, 5 h. Act. 2, 2 i. Is. 66, 12 juxta antiquam versionem

^{1.} Voir la remarque sur la citation d'Isaïe faite dans le II. Sermon pour la Purification, § 6, ligne 188.

aquae vivae J. Nec solum de corde benevolentia cari105 tatis, sed etiam ex ore vehementia profluebat torrentis
eloquii, cui non poterant resistere et contradicere
omnes eorum adversarii, sicut de Stephano dicitur :
quia non poterant resistere sapientiae et spiritui qui loquebatur k.

110 4. Ad huiusmodi gaudia vos interim, fratres, consolator vester invitat. Hoc torrente voluptatis suae 1 sitibundas amantium mentes potare desiderat. Si quis, inquit, sitit, veniat et bibat m. O affluens liberalitas Dei, o indeficiens largitas divinae bonitatis. Spiritum cuius 115 hodie primitias dedit apostolis offert universis. Thesau-159 B rum suum fontem aquae vivae n aperit tam hominibus quam iumentis; tamquam et ipse omnibus sapientibus et insipientibus debitor sit. Omnes, inquit, sitientes, venite ad aquas p. Ecce personas non accipit, conditiones 120 non discernit, merita non requirit; tantum sitire quis noverit, venire velit. Gratia quippe non admittit fastidientes, sed sicut esurientes implet bonis sic divites dimittit inanes q.

O fastidium tinea cordium, rubigo mentium, languor pessimus animarum, qui abominari facis bonum Dei verbum, contemnere coeleste donum, fastidire manna propter ollas carnium r. Quae enim lues tam pestifera, quis morbus tam lethalis, qui sic faciat hominem immemo159 C rem suae salutis, ridentem ac male securum, appropinquare usque ad portas mortis solution ? Sed unde rogo tam late lues ista Christi ovilia infecit, greges invasit, ut quam pluribus de grege Domini videatur etiam locus horroris

132 Domini I Mab. om. M C

vive !! Ce n'était plus seulement la douceur de la charité, jaillissant de leur cœur, mais, sortant de leur bouche avec impétuosité, un torrent de paroles irrésistibles qu'aucun de leurs adversaires ne pouvait contredire, comme il est rapporté d'Étienne : « Ils ne pouvaient résister à sa sagesse et à l'Esprit qui parlait en lui k. »

4. Mes frères, telles sont les joies auxquelles le Consolateur, ici-bas, vous invite. Il désire abreuver à ce torrent de ses délices 1 les âmes assoiffées de ceux qui l'aiment. « Si quelqu'un a soif, qu'il vienne et qu'il boive m! » O surabondante libéralité de Dieu! O richesse inépuisable de sa divine bonté! L'Esprit donné aujourd'hui en prémices aux apôtres est offert à tous. Il ouvre à tous, hommes et bêtes, « son trésor, sa fontaine d'eau vive n ». comme s'il était, lui aussi, « débiteur de tous, des sages et des insensés o ». « Tous les assoiffés, dit-il, venez vers les eaux pl » Vois, il ne fait pas acception de personne, ne distingue pas entre les conditions, n'exige pas de mérites; il suffit de ressentir la soif, de vouloir venir. La grâce, en effet, ne souffre pas les repus sans appétit; elle comble de biens les affamés, mais renvoie les riches les mains vides q.

Oh, satiété! teigne des cœurs, rouille des esprits, pernicieuse maladie de l'âme! Tu nous fais détester la bonne parole de Dieu, mépriser le don du ciel, tu nous laisses sans appétit devant la manne, à cause des marmites de viande r. Existe-t-il une peste plus pernicieuse, une maladie plus meurtrière, qui conduise ainsi l'homme jusqu'aux portes de la mort s, indifférent à sa santé, riant et sanssouci? Mais d'où vient, dites-moi, que cette épidémie ait si largement contaminé les bergeries du Seigneur, que beaucoup de membres de son troupeau ne voient plus dans les pâturages où on les a installés qu'un lieu

i. Jn 7, 38 k. Act. 6, 10 l. Ps. 35, 9 m. Jn 7, 37 n. Nombr.

^{20, 6} o. Rom. 1, 14 p. Is. 55, 1 q. Lc 1, 53 r. Ex. 16, 3 s. Ps. 106, 18

293

et vastae solitudinis ^t, locus pascuae ubi sunt collocati, et in pascuis uberrimis, in herbis virentibus ^u misere 135 pereant fastidio languidi?

An non, quaeso, gustaverunt donum coeleste et participes facti sunt Spiritus sancti, gustaverunt nihilominus bonum Dei verbum et virtutes saeculi venturi v ? Si enim non gustaverunt bonum Dei verbum, unde totiens eructavit cor eorum verbum bonum w, cum scilicet de memoria abundantiae suavitatis eius eructabant labia eorum hymnum x ? Nunc autem divinis intersunt laudibus et dortisp D mitant, aut otiosa vel etiam perniciosa mente pertractant; sedent ad librum et oscitant, verbum exhortationis audiunt et ipso auditu laborant; de pascuis mutantur in pascua, et tam ista fastidiunt quam illa, iugiter versantur inter fercula vitae et moriuntur fame 1.

Unde ergo post illam felicem experientiam gustumque suavem supernae dulcedinis, tanta haec oblivio et 150 incuria boni languorque mentium subintravit? Sola relicta est eius vox illa plangentis, si tamen plangere velint: Percussus sum ut foenum et aruit cor meum, quia oblitus sum comedere panem meum v. Currebant utique bene, quis eos fascinavit retrorsum converti? Spiritu 155 coeperunt, quomodo nunc carne consummantur ? Voluptuose vescebantur, quomodo nunc intereunt in viis ??

160 A 5. Videant, quaeso, ipsi ne forte inimicus homo

« d'horreur et de vaste solitude t », et que, « parmi les prés fertiles et l'herbe verdoyante u », ils périssent misérablement, languissants et sans appétit?

Je vous le demande, n'ont-ils pas « goûté le don céleste », ne sont-ils pas « devenus participants de l'Esprit-Saint? » n'ont-ils pas pourtant « savouré la bonne parole de Dieu et les prodiges du monde à venir v »? Mais s'ils n'ont pas goûté la bonne parole de Dieu, d'où vient donc que de leur cœur ait si souvent jailli une parole excellente w, lorsqu'au souvenir de l'abondance de sa douceur. leurs lèvres chantaient un hymne x? Mais maintenant. ils assistent aux divines louanges et ils y dorment, ou retournent dans leur esprit des choses inutiles ou nuisibles; assis devant leur livre, ils bâillent; s'ils écoutent une exhortation, le seul fait de l'entendre les fatigue. Ils vont de pâturage en pâturage, et ils sont sans appétit pour les uns comme pour les autres; ils se trouvent continuellement au milieu d'aliments vivifiants, et ils meurent de faim 1.

Comment donc, après une si heureuse expérience, après avoir goûté la saveur délicieuse de la douceur céleste, ont-ils pu laisser s'insinuer en eux un si grand oubli, une telle négligence du bien, une telle langueur d'esprit? Ils ne font plus que proférer cette plainte, — si tant est qu'ils consentent encore à se plaindre : « J'ai été frappé comme l'herbe, et mon cœur s'est desséché, car j'ai oublié de manger mon pain V! » Ils couraient si bien! Qui les a fascinés, pour les faire retourner en arrière? Ils avaient commencé par l'esprit, comment achèvent-ils maintenant par la chair »? Ils se nourrissaient de mets délicieux, comment meurent-ils maintenant en chemin »?

5. A eux de voir, je les y engage, si par hasard l'ennemi,

Studia Anselmiana, 41, p. 123. S. Ablaed, Sermo in Assumpt. B. M. V.: Sermones inediti, 6d. C. H. Talbot, p. 163-164.

¹⁴³ vel om. d e || 151 cius I : cis M C Mab. || 157 viis I g Mab. : vitiis M (exc. g) C

t. Deut. 32, 10 u. Éz. 34, 14 v. Hébr. 6, 4.5 w. Ps. 44, 2 x. Ps. 118, 171; 144, 7 y. Ps. 101, 5 z. Gal. 3, 3 a. Lam. 4, 5

^{1.} Cf. S. Bernard, Super Cant., 54, 8; EC II, 107-108 (PL 183, 1041-1042), Huques de Barzelle, De cohabitatione fratrum; éd. J. Morson,

qui super bonum semen patrisfamilias lolium suum 160 superseminare consuevit b, post illam suavem escam Christi felle suo fauces eorum tinxerit, ac per hoc non modo desiderium sed et memoriam prioris gustus aboleverit.

Enimyero statim denuntiat Apostolus his qui eiusmodi 165 sunt : Non potestis calicem Domini bibere et calicem daemoniorum. Non potestis mensae Domini participes esse et mensae daemoniorum c. An non tibi videtur non modo potatus sed et inebriatus calice daemoniorum, qui libidinis, irae, impatientiae aut similium raptatur 170 furore passionum? Ego ut loquar de his quae iam magis in usu quam in crimine sunt, puto quod et ille mensae 160 B daemoniorum particeps sit, et pascens eos pascatur ab eis, cuius os abundat malitia et lingua concinnat dolos, sedens adversus fratres suos loquitur, et adversus filium 175 matris suae ponit scandalum d; qui etiam si non detrahit, detrahentem libenter audit, qui scurrilitate stultiloquii cachinnantes dissolvit. Videat ergo qui eiusmodi est an dignum sit ut volutatus velut in cruore immolatitio et sordibus daemonum mox admittatur ad mensam Christi 180 et angelorum 1.

Absit autem, fratres mei, ut haec dicens innocentiam vestram qua plurimum delector inscribam sceleri; sed haec dico ut salvi sitis, et aliorum exemplo cautiores

168 et om. $\alpha \parallel$ 174 fratres suos I : fratrem suum M C Mab. \parallel 183 salvi praem. vos d

qui a coutume de semer son ivraie par-dessus le bon grain du Père de famille b, n'aurait pas imprégné leur palais de son fiel, après qu'ils aient goûté l'exquise nourriture du Christ, leur enlevant ainsi non seulement le désir, mais jusqu'au souvenir de la saveur éprouvée antérieurement.

De fait, c'est ce que l'Apôtre déclare énergiquement à leurs pareils : « Vous ne pouvez boire à la fois le calice du Seigneur et le calice des démons. Vous ne pouvez prendre part en même temps à la table du Seigneur et à celle des démons c. » Que t'en semble? N'est-il pas abreuvé, et même enivré du calice des démons, l'homme qu'arrache à lui-même la violence de l'appétit charnel, de la colère, de l'impatience et des passions semblables? Quant à moi, et pour ne parler que de ce qu'on regarde maintenant comme des choses passées en usage plutôt que comme un crime, je pense qu'il figure à la table des démons, à la fois comme leur convive et leur pâture, celui dont la bouche est pleine de malice et dont la langue trame la tromperie, qui s'assied pour parler contre son frère et déshonorer le fils de sa mère d; qui, même s'il ne médit pas lui-même, écoute volontiers le médisant; qui dissipe les autres en les faisant rire aux éclats par ses plaisanteries bouffonnes. A lui de voir s'il est convenable, lorsqu'il vient pour ainsi dire de se rouler dans le sang immolé aux démons et dans leurs souillures, qu'on l'admette aussitôt à la table du Christ et des anges 1.

Certes, mes frères, en disant tout cela, je ne songe nullement à vous accuser, vous dont l'innocence me réjouit tant; mais j'en parle pour que vous vous en préserviez, et que l'exemple des autres vous rende plus

tion de l'admission à la sainte Eucharistie de ceux qui se livrent à la médisance); EC I, 152-156 (PL 183, 894-896). Cf. Hugues de Barzelle, loc. cit.

b. Matth. 13, 24 s. c. I Cor. 10, 20-21 d. Ps. 49, 19, 20

^{1.} S. Bernard, Super Cant., 24, 2-4 (au § 3 il est explicitement fait men-

facti, manusque lavantes in sanguine peccatoris e, 185 gratiam Spiritus sancti quam alii negligentia perdunt vos omni vigilantia servare curetis, ad laudem et gloriam 160 C ipsius largitoris Iesu Christi Domini nostri, qui vivit et regnat per omnia saecula saeculorum. Amen,

187 largitoris : salvatoris d | 188 Amen a e g om. rel.

prudents. Vous lavant ainsi les mains dans le sang du pécheur e, vous prendrez soin de garder en toute vigilance la grâce du Saint-Esprit, que d'autres perdent par négligence, pour la louange et la gloire de notre Seigneur Jésus-Christ qui lui-même nous l'accorde, et qui vit et règne dans tous les siècles des siècles. Amen.

e. Ps. 57, 11

DE EODEM SERMO SECUNDUS

1. Loquebantur variis linguis apostoli magnalia Dei a. Nimirum ex abundantia cordis linguae loquebantur b in eis. Exultationes Dei in gutture eorum c, quia caritas 5 Dei diffusa erat in cordibus eorum d. O Domine Deus meus, et ego utique similiter laudarem, si similiter potatus essem. Quia vero arida est anima e ideo est et torpida lingua. Sed sicut adipe et pinguedine repleatur anima mea, et labiis exultationis laudabit os meum t. Eructabunt 10 labia mea hymnum, sed cum docueris me iustificationes 160 D tuas g, id est cum dederis gustare quam suavis es h, ut discam te diligere toto corde, tota anima, tota virtute 1. Bonus es tu, et in bonitate tua doce me iustificationes tuas 1. Bonitas siquidem tua unctio tua est, qua doces eos de 15 quibus praedictum est : Erunt omnes docibiles Dei k. Beatus homo quem tu erudieris Domine, et de lege tua docueris eum 1. Lex Domini immaculata convertens animas m caritas est. Lex utique ignea, quae est in dextera eius n. quae cum digito Dei o 1 scribitur super latitudinem cordis, et ipsum 20 cor amoris incendio et os ignito fervere facit eloquio.

6 similiter laudarem I M(exc. h) Mab. transp. h similiter om, $C \parallel 7$ arida est anima $transp. d \parallel 14$ siquidem tua $transp. f \parallel 15$ praedictum: praescriptum $f h \parallel 17$ Lex Domini... caritas est: Caritas est lex utique Domini imm. conv. au. $g \parallel 18$ ignea; ignea est d

II SERMON POUR LA PENTECOTE

1. « En diverses langues, les apôtres publiaient les merveilles de Dieu a. »

Assurément, c'est de l'abondance du cœur qu'en eux les langues parlaient b. « Les louanges de Dieu étaient dans leurs bouches e, parce que la charité de Dieu avait été répandue dans leurs cœurs d. » Seigneur mon Dieu. moi aussi, je chanterais des louanges semblables, si l'avais été semblablement désaltéré! Parce que mon âme est desséchée e, ma langue est engourdie. Mais « que mon âme soit rassasiée de moelle et de graisse, et, la joie sur les lèvres, ma bouche te louera f. Mes lèvres feront jaillir une hymne, mais seulement quand tu m'auras enseigné tes justices g », c'est-à-dire quand tu m'auras donné de goûter quelle est ta douceur h, pour que j'apprenne à t'aimer de tout mon cœur, de toute mon âme, de toute ma force 1. « Tu es bon, et dans ta bonté, apprendsmoi tes justices 1. » Assurément, ta bonté, c'est ton onction, par laquelle tu enseignes ceux dont on a prophétisé : « Ils seront tous enseignés de Dieu k. » « Bienheureux l'homme que tu instruis, et à qui tu auras enseigné ta Loi 1. » « La Loi du Seigneur, immaculée et qui convertit les âmes m », c'est la charité. Loi de feu. certes, qui est dans sa droite n, qui est écrite par le doigt de Dieu o 1 sur l'étendue du cœur, et qui embrase le cœur d'un incendie d'amour, et la bouche d'une parole

a. Act. 2, 4.11. Antiph. in festo Pent. (coeperunt loqui variis linguis ... audivimus eos loquentes nostris linguis magnalia Dei Vlg) b. Lc 6, 45 c. Ps. 149, 6 (Exaltationes Vlg) d. Rom. 5, 5 e. Nombr. 11, 6 f. Ps. 62, 6 g. Ps. 118, 171 h. Ps. 33, 9 i. Mc 12, 30 j. Ps. 118, 68 k. Is. 54, 13. Jn 6, 45 l. Ps. 93, 12 m. Ps. 18, 8 n. Deut. 33, 2 o. Matth. 12, 28. Lc 11, 20. Cf. Ex. 31, 18, Deut. 9, 10

^{1.} C'est par juxtaposition de Matth. 12, 28 et de Lc 11, 20, que l'Esprit-Saint est désigné comme le « Doigt de Dieu ». Cf. S. Augustin, In Heptateuchum, 2, 25; PL 34, 604; Enarr. in Ps. 8, 7; CC 38, 52 (PL 36, 111). S. Grégoire le Grand, In Ezech., I, hom. 10, 20; PL 76, 894. Rhaban Maur, dans l'hymne « Veni Creator »: « Dextrae Dei tu digitus ». Enfin le commentaire de Richard de Saint-Victor : De Trinitate, 6, 9; SC 63, 394-395 (et la note 2 de la p. 394); PL 196, 973-974.

De excelso, inquit, misit ignem in ossibus meis, et erudivit me p.

161 A O quanta facilitate et celeritate, quanta copia et facultate ignis ille, quem Dominus Iesus misit in terram q, non solum erudivit imperitos, sed etiam expedivit impeditos. Prorsus igneae linguae quas ex se dispertivit ignis iste, quae sic ignescere fecerunt non solum mentes sed et linguas apostolorum, ut etiam nunc pius auditor ad sermones ignescat eorum. Prorsus ignea lingua Petri, ignea lingua Pauli, in quorum verbis nunc quoque vivit ignis perpetuus, qui et super corda nostra scintillat si accedamus, si aurem vel animum ab eorum sermonibus non avertamus.

Si meruissem aliquam accipere de linguis huiusmodi,
 dicerem utique et ego: Dominus dedit mihi linguam mercedem meam et in ipsa laudabo eum r, sicut de illis scriptum est: Loquebantur variis linguis apostoli magnalia Dei s 1. Dicerem et illud: Dominus dedit mihi linguam eruditam, ut sciam sustentare eum qui lapsus est verbo t.
 Apostoli et eorum similes linguis sibi datis magnalia Dei praedicant, tyrannos verberant, daemonia flagellant, terram compluunt, coelos aperiunt; quia linguae eorum claves coeli factae sunt u, quippe quibus de ipsis coelis linguae missae sunt.

Mihi autem utinam vel lingua canis data sit, qua possim quidem primum propria deinde et aliena ulcera lingere v 2, si qui forte sunt qui ad hoc ipsum sibi me

39 lapsus: lassus d | 46 possim quidem I transp. M C

enflammée. « D'en haut, dit le Prophète, il a envoyé le feu dans mes os, et il m'a enseigné p. »

Avec quelle aisance et quelle agilité, avec quelle intensité et quelle force, ce feu envoyé sur la terre par le Seigneur Jésus q n'a-t-il pas, non seulement instruit les ignorants, mais encore rendu leur liberté de mouvement à ceux qui étaient entravés! Oui, elles étaient bien de feu, ces langues en lesquelles se partagea ce feu, et qui embrasèrent tellement les âmes des apôtres, et leurs langues aussi, que de nos jours encore tout auditeur pieux s'enflamme à leurs paroles. Oui, elle était de feu, la langue de Pierre, et de feu également, la langue de Paul : de nos jours encore, leurs paroles alimentent un feu continu qui jette son éclat sur nos cœurs si nous nous en approchons et si nous ne détournons pas l'oreille ou l'esprit de leurs discours.

2. Si j'avais mérité de recevoir une de ces langues, je dirais certainement moi aussi : « Le Seigneur m'a donné une langue comme récompense, et avec elle, je le louerai r », comme les apôtres, dont il est écrit : « Ils publiaient en diverses langues lés merveilles de Dieu s 1. » Je dirais encore : « Le Seigneur m'a donné une langue savante, afin que je sache réconforter par la parole celui qui est tombé t. » Les apôtres et leurs émules, avec les langues qu'ils ont reçues, annoncent les merveilles de Dieu, fustigent les tyrans, flagellent les démons, répandent la pluie sur la terre, ouvrent les cieux; car « leurs langues sont devenues les clés de ce ciel u » d'où précisément des langues leur ont été envoyées.

Quant à moi, s'il pouvait seulement m'être donné une langue de chien, pour lécher d'abord mes propres ulcères, puis ceux des autres v 2, s'il s'en trouve qui daignent

p. Lam. 1, 13 q. Lc 12, 49 r. Sir. 51, 30 s. Act. 2, 4. 11 t. Is. 50, 4 (lapsus : lassus Vlg) u. Antiph. in die oct. SS. Petri et Pauli; cf. Apoc. 4, 6 v. Lc 16, 21

^{1.} Sur ce texte déjà cité au début du sermon, voir ci-dessus l'apparat scripturaire.

^{2.} S. GRÉGOIRE LE GRAND, Hom. in Evang., 40, 2; PL 76, 1302-1303. GUILLAUME DE SAINT-THIERRY, Vita prima S. Bernardi, 1, 2; PL 185, 228 A.

dignentur admittere. Beati quidem quibus amor et dilectio divinae laudis cor replet gaudio et os iubilo. Sed et 50 illos utique beatos dixerim qui, cum de vulneribus ani-161 C marum virus ablingunt et purulentiam, trahunt in se quo anima eorum saginetur Spiritum et gratiam. Esuriunt siquidem et sitiunt iustitiam w, et famem patiuntur ut canes x: ideogue nihil fastidiunt quod in corpus suum 55 possint traicere, neminem peccatorem abominantur quem ad iustitiam possint convertere. Quod Deus mundavit tu immundum ne dixeris y, dictum est principi apostolorum et in ipso aliis; et ob hoc mactat et manducat omne genus reptilium et volatilium, et ait : Quae prius 60 tangere nolebat anima mea, nunc prae angustia impatientis desiderii cibi mei sunt z. Quinimmo mirum in modum quanto quisque peccator ante conversionem amarior, tanto postmodum conversio eius dulcior, quan-161 D toque desperatior tanto gratior nobis eius salus; quia 65 et salvantis gratiam plus miramur, qui ovem perditam reportans humeris gaudium facit angelis super uno peccatore poenitentiam agente quam super nonaginta novem iustis a.

3. Dicant igitur alii quibus datum est: Quam dulcia faucibus meis eloquia tua de Domine, anima autem mea esuriens et famem patiens ut canis e etiam amarum sumet pro dulci de et abominabile pro desiderabili. Delectentur alii lambere mella scripturarum, ego vero delectabor ulcera lingere peccatorum, mei scilicet mihique simi- lium. Foedum quidem ulcus peccati visuque horribile,

51 ablingunt : oblingunt k o \parallel 56 Deus : Dominus f h \parallel 57 immundum ne dixeris I : ne imm. dix. $M(exc.\ g)$ C ne dix. imm. g \parallel 58 apostolorum I Mab. : aliorum M C \parallel 68 novem om. f h \parallel 69 igitur : ergo d h \parallel 71 canis : canes k o \parallel sumet : sumat d

me le permettre! Heureux, certes, ceux dont le cœur est rempli de joie et la bouche de jubilation du fait de leur amour et de leur profond attachement pour la louange divine. Mais je proclame heureux également ceux qui, en léchant les blessures des âmes pour en ôter l'infection et la purulence, attirent en eux l'Esprit et la grâce qui rassasient leur âme. En effet, « ils ont faim et soif de justice w », ils sont affamés comme des chiens x; aussi n'ont-ils aucune répugnance envers ce qu'ils peuvent introduire dans leur corps; ils n'ont d'aversion pour aucun pécheur qu'ils pourraient convertir. « Ce que Dieu a purifié, ne le dis pas impur y », est-il dit au Prince des apôtres, et en sa personne à tous les autres. Sur cette injonction, il tue et mange des reptiles et des volatiles de toute espèce, et dit : « Ce qu'auparavant je ne voulais pas même toucher, maintenant, tenaillé par un désir pressant, j'en fais ma nourriture z. » Bien plus, chose étonnante, plus un pécheur nous fait goûter d'amertume avant sa conversion, plus celle-ci nous est douce dans la suite; plus on désespérait de son salut, plus celui-ci nous procure de joie. En effet, nous nous émerveillons alors davantage de la grâce du Sauveur qui, en rapportant sur ses épaules la brebis perdue, donne aux anges « plus de joie pour un pécheur repentant que pour quatre-vingt-dix-neuf justes a ».

3. Que d'autres donc, qui en ont reçu la grâce, disent : « Que tes paroles sont douces à mon palais, Seigneur b! » Mais à mon âme famélique et qui souffre de la faim comme un chien c, « l'amer paraîtra doux d », et un mets répugnant sera appétissant. Que d'autres se délectent à sucer le miel des Écritures; moi, je mettrai mes délices à lécher les plaies des pécheurs, les miennes et celles de mes semblables. L'ulcère du péché, c'est vrai, est répugnant

tu commune ne dixeris Vlg) z. Job 6, 7 (nolebat tangere Vlg) a. Lc 15, 3-7 b. Ps. 118, 103 c. Ps. 58, 7 d. Prov. 27, 7

w. Matth. 5, 6 x. Ps. 58, 7 y. Act. 10, 15 (quod Deus purificavit,

sed tamen ipsum lingere cuius sit saporis et gratiae non 162 A sapit, non capit, nisi qui salutem periclitantium esurit et famem patitur ut canis 1; de qualibus dictum est : Lingua canum tuorum ex inimicis e.

80 Sed vae miseris qui tanto studio pereunt, tantoque desiderio mortem sibi consciscunt, ut vulnera sua tegant curamque canum refugiant, et asperitatem linguae medicinalis arbitrantur morsum odii lethalis. Oderunt corripientem in porta, et perfecte loquentem abominati 85 sunt f. Perfecte loquentem, dico, non tam de perfectione disserentem quam perfecta dilectione corripientem. Sed dicam perfecta dilectione an perfecto odio? Immo utrumque, et perfecta dilectione et perfecto odio, quia perfectum odium nihil est aliud quam perfecta dilectio, 90 et una est utriusque perfectio quam Apostolus determinat dica B dicens: Odientes malum, adhaerentes autem bono s.

4. Sed revertar ad id unde digressus eram. Optabam mihi linguam qua Deum laudarem, vel certe linguam qua confitentium ulcera curarem, in altero quidem mihi quaerens divinae devotionis fructum, in altero fraternae salutis lucrum; vobis quoque in altero dulcis, in altero fieri desiderans utilis. Nam et de saecularium arte et officio poetarum, ita sumptum est apud quemdam eorum:

100 Aut prodesse volunt aut delectare poetae.

Omne tulit punctum qui miscuit utile dulci ².

82 refugiant : refugiunt d

et horrible à voir; mais l'agrément et la saveur qu'on trouve à le lécher, nul ne les connaît, nul ne les perçoit, sinon celui qui est affamé du salut de ceux qui se perdent, et qui en est affamé comme un chien 1. C'est de tels hommes qu'il est dit : « La langue de tes chiens est altérée du sang de tes ennemis e! »

Mais malheur aux misérables qui mettent tant d'ardeur à se perdre et ont un tel désir de se donner la mort, qu'ils cachent leurs plaies, refusent les services des chiens, et, quand une langue rude cherche à les guérir, croient qu'on veut les mordre poussé par une haine mortelle. « Ils ont haï celui qui les reprenait en public. et ils ont détesté l'homme aux paroles parfaites f. » Ses paroles sont parfaites, dis-je, non point tant parce qu'il discourt sur la perfection, que parce qu'il reprend avec un parfait amour. Mais dois-je dire « avec un parfait amour », ou « avec une haine parfaite »? N'est-ce pas plutôt avec l'un et l'autre, avec un amour parfait et avec une haine parfaite, car une haine parfaite n'est rien d'autre qu'un amour parfait, et la perfection de l'une et de l'autre ne fait qu'un, selon le principe posé par l'Apôtre : « Haïssons le mal, et aimons le bien g. »

4. Mais je reviens au sujet dont je me suis écarté. Je souhaitais une langue pour louer Dieu, ou du moins une langue pour guérir les plaies des pénitents qui avouent leurs fautes. Je recherche l'une pour y trouver le fruit de la sainte dévotion, l'autre pour gagner le salut de mes frères; je désire par l'une vous être agréable, par l'autre vous être utile. A propos en effet de l'art et du rôle des poètes profanes, on trouve ceci chez l'un d'entre eux:

Profiter à autrui ou le charmer, c'est ce que veulent [les poètes;

-43

Celui-là a remporté tous les suffrages, qui sut joindre [l'utile à l'agréable 2.

e. Ps. 67, 24 f. Amos 5, 10 (Odio habuerunt ... loquentem perfecte Vig) g. Rom. 12, 9

^{1.} Cf. p. 301, n. 2. « Istam civitatem circumibunt illi jam canes facti esurientes. Quomodo circumibunt? Evangelizando. » S. Augustin, Enarr. in Ps. 58, 1, 15; ef. Enarr. in Ps. 67, 32; CC 39, 742, 892-893 (PL 36, 703, 833).

^{2.} Horace, Art poétique, v. 333 et 343.

Optabam, inquam, mihi gratiam oris qua Deo et vobis 162 C officiosus deservirem, aut aliquatenus compensarem verbo quod minus prosum exemplo. Quamquam satis suspecta 105 mihi sit haec consolatio, si dicam et non faciam, si suppetant suffragia linguae cum desint merita vitae; immo magis fortasse timendum sit ne peccanti dicat Deus: Ouare tu enarras iustitias meas, et assumis testamentum meum per os tuum h 1? Sed quid agam? Si locutus fuero non 110 quiescet dolor meus; et si tacuero non recedet a me 1. Pavor est utrobique molestus et coarctor e duobus i, quia locutionem et officii locus exigit et vita contradicit. Sed recordor verbi quod apud sapientem inveni: Anima laborantis laborat sibi, quia compulit eum os suum k. 115 Loquar igitur non prout locus expetit sed prout sensus 162 D suppetit, immo prout Dominus dederit, in cuius manu sumus et nos et sermones nostri. Loquar, inquam, et meipsum lingua obligabo propria, ut vel pro confusione aliquando laborare compellar. Et si corpus a labore 120 manuum excusaverit me 2, certe anima laborantis laboret sibi, ut dicat cum David : Laboravi in gemitu meo 1. O si mihi dentur illi gemitus inenarrabiles quibus Spiritus postulat pro sanctis m, ut laborem in eis. Proculdubio labor huiusmodi gemituum satis digne compensaret 125 mihi cotidianum laborem manuum.

DEUXIÈME SERMON POUR LA PENTECÔTE

5. Sed et vos ipsi, fratres, si aemulari meliora charismata n didicistis, optate gemitus huiusmodi a Spiritu

103 aut I: ut M C | 115 igitur : ergo f | 117 et 1 I om. M C | Loquar : loquar igitur aac e | 118 pro I: prae M C | 119 compellar a e Mab.: compellat rel. | 120 me I om. M C

Je souhaitais, dis-je, la grâce de la parole, afin de pouvoir servir Dieu et vous-mêmes avec empressement, et compenser en quelque manière par mes discours les services que je ne vous rends pas par mes exemples. Néanmoins, c'est là une consolation peu sûre, si je dis et ne fais pas, si ma bouche approuve le bien, tandis que ma vie est sans mérite; bien plus, ne me faut-il pas craindre plutôt que Dieu ne dise au pécheur : « Pourquoi annonces-tu mes justices, et pourquoi as-tu mon alliance à la bouche h 1? » « Mais que faire? Si je parle, ma douleur ne s'apaisera pas, et si je me tais, elle ne me quittera pas 1. » De part et d'autre, la crainte me tourmente, et « je suis pressé des deux côtés i » : la fonction que je remplis m'oblige à parler, et ma vie contredit mon langage. Cependant, je me rappelle cette parole que j'ai rencontrée dans le livre du Sage : « L'âme du travailleur travaille pour lui, car sa bouche le contraint k.» Je parlerai donc, non comme le requiert ma fonction, mais selon que mon esprit m'en fournit les moyens, ou mieux, selon que le Seigneur me le donne, car nous sommes en sa main, nous et nos paroles. Je parlerai, dis-je, et je me lierai par ma propre langue, afin d'être quelquefois obligé de travailler, tout au moins poussé par la honte. Et si la faiblesse de mon corps me dispense du travail manuel², ce sera alors l'âme du travailleur qui travaillera pour lui, et elle pourra dire avec David : « Mon gémissement était mon travail 1. » Oh! si m'étaient donnés ces gémissements ineffables par lesquels l'Esprit intercède pour les saints m, en sorte qu'ils soient mon travail! Sans aucun doute, le labeur de tels gémissements compenserait largement pour moi le travail manuel quoditien.

5. Mais vous aussi, mes frères, si vous avez appris à désirer les dons les meilleurs n, demandez que l'Esprit

h. Ps. 49, 16 i. Job 16, 7 j. Phil. 1, 23 k. Prov. 16, 26 Ps. 6, 7 m. Rom. 8, 26 n. I Cor. 12, 31

^{1.} Règle de S. Benoît, ch. 2, 14.

^{2.} Voir le Sermon pour les Rogations, § 1, 1. 15, note.

163 A vobis infundi. Nescio si sit in donis Spiritus aliud convenientius aut commodius his qui sunt infirmitate et miseria 130 circumdati; nescio si Spiritui sancto, qui in columba apparuit o, alia vox familiarior gemitu aut gratior sit p 1. Hoc autem scio quia in nullo opere tanta tamque parata nobis suppeditat materia sicut in gemitu et planctu nostri, nisi miseriam suam nostra dissimulet superbia, 135 aut sensus obduretur stupore vel amentia. Hoc autem primum circa infirmos quorum curam suscipit operatur medicina Spiritus sancti, qui est illuminatio nostra et salus nostra q, ut videlicet phreneticus seipsum sentiat et sciat, et conversus ad cor dicat Domino cum propheta : 140 Postquam convertisti me egi poenitentiam, et postquam 163 B ostendisti mihi percussi femur meum T. Nisi enim quis apponat scientiam, nec apponet dolorem 8; nisi doluerit, non meretur consolationem. Beati enim qui lugent, quoniam ipsi consolabuntur t.

Puto quia nec in apostolis hodie locum invenisset
Paracliti consolatio, nisi quia lugebant se desolatos;
quia non poterant non lugere filii sponsi cum sponsus
ablatus esset ab eis u. Inde erat quod eis dicebat: Nisi
ego abiero Paraclitus non veniet ad vos v. Nisi desolati
150 fueritis praesentia mea corporali non vos consolabitur
visitatio spiritalis. Date, inquit, siceram moerentibus et
vinum his qui amaro animo sunt w, non scilicet illis qui
ebrii sunt gaudio et luxu saeculi. Quae enim participatio
iustitiae cum iniquitate x? Numquid bibere possunt

138 phreneticus seipsum I transp. $M G \parallel$ 139 Domino cum propheta : cum proph. Dom. d cum proph. $om. h \parallel$ 147 non 1 I Mab. : nec M G

répande en vous de tels gémissements. Je ne sais si parmi les dons de l'Esprit il y en a de plus utiles et de plus à-propos pour des êtres revêtus de misère et de faiblesse. Je ne sais s'il y a un son plus familier et plus agréable à l'Esprit-Saint p, lui qui apparut sous la forme d'une colombe o 1. Mais ce que je sais, c'est que pour nul autre ouvrage que celui qui consiste à gémir et à pleurer, nous ne pouvons trouver une matière aussi abondante et aussi facile à nous procurer, à moins que notre orgueil ne nous dissimule notre misère, ou que notre esprit ne soit endurci par l'insensibilité ou la folie. Mais le traitement qu'emploie le Saint-Esprit, qui est notre lumière et notre salut q, a pour premier effet, sur les malades qu'il soigne, de rendre à celui qui est hors de lui-même la conscience de soi; alors, revenant à son cœur, il dit au Seigneur avec le Prophète : « Quand tu m'as converti, j'ai fait pénitence, et quand tu m'as ouvert les yeux, je me suis frappé la hanche r. » En effet, qui n'ajoute pas à sa science, n'ajoute pas non plus à sa souffrance s, et qui n'a pas souffert, ne mérite pas de consolation. « Bienheureux, en effet, ceux qui pleurent, car ils seront consolés t. »

Je pense même que la consolation du Paraclet n'aurait pas trouvé place en ce jour chez les apôtres, s'ils n'avaient eu à pleurer de se voir abandonnés; car les fils de l'Époux ne pouvaient pas ne pas pleurer alors que l'Époux leur avait été enlevé ". C'est pourquoi il leur disait : « Si je ne m'en vais pas, le Paraclet ne viendra pas à vous v. » Si vous n'êtes pas privés du réconfort de ma présence corporelle, la visite spirituelle ne viendra pas vous consoler. « Donnez, dit le Prophète, une boisson forte aux attristés, et du vin aux esprits abattus w », et non pas à ceux qui sont ivres de la joie du monde et de sa volupté. « Qu'y a-t-il de commun entre la justice et le péché * ?»

o. Matth. 3, 16 s. p. Is. 59, 11 q. Ps. 26, 1 r. Jér. 31, 19 s. Eccl. 1, 18 juxta LXX t. Matth. 5, 5 u. Matth. 9, 15 v. Jn 16, 7 (Si enim non abiero ... Vlg) w. Prov. 31, 6 (sunt animo Vlg) x. II Cor. 6, 14

^{1.} S. Bernard, Super Cant., 57, 11 et passim; EC II, 125-126 (PL 183, 1055).

155 calicem Domini et calicem daemoniorum №? Bibant,
163 C inquit, potius pauperes apostoli et obliviscantur egestatis suae ²; ut dicant : Sicut egentes, multos autem locupletantes a. Bibant moerentes de absentia sponsi, et dolo164 A rum non recordentur b amplius, sed dicant : Etsi cogno160 vimus Christum secundum carnem sed nunc iam non novimus c. Nam et teipsum si pio affectu psalmistae dicere poteris : Ego sum pauper et dolens d, sic ditabit, sic laetificabit sobria ebrietas huius praeclari calicis e : ut, etsi pauper sis, paupertas animum non urat; etsi dolebas
165 quia peccasti, iam peccati reatus conscientiam non mordeat.

6. Vide autem si non et ipse Spiritus sanctus in iudicium venit in hunc mundum f, ut qui dolent non doleant, et qui rident aeterno et inconsolabili se luctui tradant. 170 Melius est igitur ire ad domum luctus quam ad domum convivii g. Et revera sapiens, etsi aliquando consolationem meretur ut dolorum non recordetur amplius, eorum 164 B scilicet de quibus consolationem accipit, semper tamen, ut locum paret consolationibus novis, novas de seipso 175 exquirit causas doloris, non statim blandiens sibi quasi iam per omnia iustus sit, sed eo subtilior quo iam illuminari coepit, eo districtior quo iustificari coepit, sit accusator et iudex sui h. Ei ergo qui eiusmodi est crebro, nisi fallor, Spiritus consolator advenit, quoniam et 180 adventum iam ipse suum antevenit 1, adveniens scilicet ut consolationem tribuat, sed anteveniens ut lugere doceat.

160 nunc iam I h transp. $M(exc.\ h)$ $C \parallel$ 162 poteris I: potueris M $C \parallel$ 170 ire ad domum luctus: ad dom. luct. ire $d \parallel$ 173 accipit: accepit $d \parallel$ 174 de seipso exquirit I transp. M $C \parallel$ 181 anteveniens praem. iam d

Peuvent-ils boire « le calice du Seigneur et celui des démons y »? Aux apôtres plutôt, à ces pauvres, « de boire et d'oublier ainsi leur pauvreté z », afin de pouvoir dire : « Nous sommes comme manquant de tout, et nous faisons bien des riches ». » Attristés par l'absence de l'Époux, qu'ils boivent, qu'ils ne se souviennent pas davantage de leurs souffrances b, et qu'ils disent : « Si nous avons connu le Christ selon la chair, désormais nous ne le connaissons plus ainsi c. » Il en sera de même pour toi : si tu peux dire avec la même piété que le Psalmiste : « Je suis pauvre, et affligé d », la sobre ivresse de ce précieux calice e t'enrichira et te réjouira tellement que, tout en étant pauvre, la pauvreté ne tourmentera plus ton âme, et, bien qu'affligé d'avoir péché, le remords ne rongera plus ta conscience.

6. Or, vois si l'Esprit-Saint n'est pas venu lui-même en ce monde f pour exercer un jugement tel que les affligés ne s'affligent plus, et que les rieurs se livrent à un deuil éternel et inconsolable! Aussi est-il « meilleur d'aller à un deuil qu'à un banquet g »; et de fait, le sage, même s'il obtient parfois d'être consolé et oublie alors celles de ses peines dont il a été consolé, - le sage, disje, recherche toujours cependant en lui-même de nouveaux sujets de peine, afin de faire de la place pour de nouvelles consolations; en effet, consolé, il ne se flatte pas aussitôt d'être déjà juste à tous égards, mais il devient pour lui-même un accusateur et un juge d'autant plus perspicace qu'il commence à voir clair, et d'autant plus sévère qu'ils commence à être juste h. C'est pourquoi, si je ne me trompe, l'Esprit consolateur visite souvent celui qui est dans cette disposition, car il prévient lui-même sa propre visite 1: il visite quand il accorde la consolation, mais il prévient sa visite en apprenant à pleurer.

y. I Cor. 10, 20 z. Prov. 31, 7 a. II Cor. 6, 10 b. Prov. 31, 7 c. II Cor. 5, 16 (sec. carnem Christum Vlg BCl) d. Ps. 68, 30 e. Ps. 22, 5 f. Jn 9, 39 g. Eccl. 7, 3 h. Prov. 18, 17

^{1.} Cf. IV. Sermon pour l'Avent, § 2, I. 74.

Luctus siquidem pius ac religiosus in doctrina Spiritus et ordine primus et utilitate invenitur praecipuus;

185 quippe cum sit summa sapientia sanctorum, custodia
164 C iustorum, sobrietas modestorum, prima incipientium virtus, proficientium stimulus, perfectorum cumulus, pereuntium salus, periclitantium portus, promissionem denique habens consolationum quae nunc sunt et gau190 diorum quae futura sunt 1. Ad quae nos perducat qui vivit et regnat per omnia saecula saeculorum. Amen.

De fait, une tristesse sainte et religieuse est, de tous les enseignements de l'Esprit, le premier dans l'ordre chronologique, et le principal quant à l'utilité, puisque cette tristesse est la sagesse suprême des saints, la sauvegarde des justes, la sobriété des tempérants, le couronnement des parfaits, le salut de ceux qui sont en péril, le port des naufragés; c'est à elle enfin que sont promises les consolations dans le temps présent et les joies à venir ¹. Daigne nous y conduire Celui qui vit et règne dans tous les siècles des siècles. Amen.

¹⁹⁰ futura : ventura $h \parallel$ 191 Amen om. e h k o

^{1. «} Monachus autem non doctoris habet sed plangentis officium, qui se vel mundum lugeat et Domini pavidus praestoletur adventum. » S. Jérôme, Contra Vigilantium, 15; PL 23, 351 B. « Et scimus monachi officium non docere esse sed lugere. » S. Bernard, Super Cant., 64, 3; EC II, 168 (PL 183, 1085 A); Epist., 89, 2; PL 182, 220-221. Qu'on lise enfin l'éloge des pleurs dans S. Aelred, Sermon 24 (In festo Omnium Sanctorum, 3); PL 195, 351 AB.

IN NATIVITATE SANCTI IOANNIS BAPTISTAE SERMO PRIMUS

163 D 1. Ah Domine Deus, ecce nescio loqui quia puer sensu ego sum 2.

Fratres, si Ieremias, sicut ex lectione audistis hesterna, ne praedicationis susciperet officium, verecundius quam iustius minorem causabatur aetatem, quanto rectius ego sensum causarer minorem? Si sanctum ex utero b. et quem manifeste divina mittebat electio, aetas deterre-10 bat infirmior, mihi quae frons esse potest ad loquendum, cui nec ad sanctitatem suffragatur conscientia nec ad sermonis facultatem suppetit scientia? Illi erat timori pueritia sua, mihi non erit puerilitas mea? Verumtamen tu puer propheta altissimi c, de quo sermonem hodie nostri 15 debet locus officii, puerilitatem nostram non pateris excusatam haberi, quin saltem gestiamus more puero-164 D rum de te quoquomodo balbutire, qui etiam in materia leviori plena necdum didicimus verba formare 1. Tuum erit, o vox Verbi, vox Sapientiae, tibi devotae solvere 20 vinculum linguae, qui necdum loquens usum loquendi muto potuisti patri reformare d.

Nec sine faenore magno rediit intercepta facultas loquendi cui simul accessit gratia prophetandi, ut videlicet uterque parens aliquid sibi gauderet praerogatum 25 de praerogativa filii.

3 Ah ; O o \parallel 17 balbutire ; balbutientium $a \parallel$ 24 praerogatum I ; erogatum MC

a. Jér. 1, 6 b. Jér. 1, 5 c. Lc 1, 76 d. Lc 1, 64

1.

I^{er} SERMON POUR LA NATIVITÉ DE SAINT JEAN-BAPTISTE

1. « Ah! Seigneur Dieu, vois, je ne sais pas parler, car je ne suis, quant à l'intelligence, qu'un enfant a! »

Mes frères, comme vous l'avez entendu lire hier, Jérémie prétextait, avec plus de modestie que de raison, la faiblesse de son âge, pour ne pas assumer le ministère de la prédication. A combien plus forte raison pourrais-je alléguer ma faible intelligence! Si le défaut d'âge effrayait un prophète sanctifié dès le sein maternel b et dont la mission était manifestement l'effet d'un choix divin, de quel front parlerai-je, alors que ma conscience ne m'apporte aucun témoignage de sainteté, et que la science me fait défaut pour discourir? Pour lui, sa jeunesse était un sujet de crainte, et pour moi, ma puérilité ne le serait pas? Mais « toi, petit enfant, prophète du Très-Haut c », en ce jour où les devoirs de ma charge m'obligent à faire un sermon sur toi, tu n'acceptes pas qu'on prenne pour excuse sa puérilité, sans essayer tout au moins de balbutier à la manière des enfants quelque chose à ton sujet, bien que, même en matière moins relevée, nous ne sachions pas encore former complètement les mots 1. Il te revient donc, ô Voix du Verbe, Voix de la Sagesse, de me délier cette langue qui t'est toute dévouée, toi qui, avant même de savoir parler, rendis à ton père devenu muet l'usage de la parole d.

Ce ne fut d'ailleurs pas sans grand profit que Zacharie recouvra cette faculté qui lui avait été enlevée, puisqu'il obtint en même temps la grâce de prophétiser, si bien que les deux parents se réjouirent l'un et l'autre de participer quelque peu à la faveur accordée à leur fils.

^{1. « ...} experiar quae hortamini affectu infantium, more balbutientium, qui quaecumque audierint, fari gestiunt, cum needum possint ad plenum verba formare. » PASCHASE RADBERT (sous le nom de Jérôme), Ep. Cogitis me, 1; PL 30, 122 C.

2. Qui enim propheta et plusquam propheta e futurus erat, immo ante prophetare quam profari, prius Deum quam seipsum sentire coeperat, parentes quoque suos prophetas faciebat, et in eos qui in se transfuderant 30 carnis substantiam spiritus sui et gratiae superabundantiam refundebat. Nam et Elizabeth, postquam exultation in gaudio infans in utero f eius, tunc et ipsa prophetavit repleta Spiritu sancto f, quia necdum loquens filius matri tamen occultam Domini praesentiam exultatione manifesta revelavit. Salutabat Salvatorem motu quo poterat et in occursum Domini praecursor impiger erumpere gestiebat.

Plane incomparabilis gratia, inaestimabilis divinae virtutis potentia. Vox Mariae dum auribus Elizabeth 40 insonat h ad cor Ioannis penetrat, qui abstrusus intra materna latebat viscera, spiritum eius animat, gaudioque salutari vegetat; et cui virtus naturae vix adhuc totam infuderat animam , virtus vocis Mariae pleniorem infundit prophetiam, adeo ut etiam de plenitudine filii 45 copiose videatur in matrem refundi. Vere gratia plena 1 165 B Maria; manifeste Deus totius gratiae in ca erat, de cuius munificentia tam copiose tam magnifice principaliter in matrem, de matre in Ioannem, de Ioanne in parentes gratiae largitas profluebat. Flumina prorsus de ventre

27 profari : fari a^{pe} prophetari g o

2. Ainsi, celui qui serait un prophète, et plus qu'un prophète e, bien mieux, qui avait prophétisé avant même de pouvoir parler, et qui avait commencé à avoir conscience de Dieu avant même d'avoir conscience de lui-même, faisait aussi de ses parents des prophètes, déversant le trop-plein de sa grâce et de son esprit sur ceux qui lui avaient communiqué la substance de sa chair. En effet, Élisabeth elle aussi, quand « son enfant eut bondi de joie dans son sein r », fut remplie du Saint-Esprit e et se mit à prophétiser. Bien que l'enfant ne pût pas encore parler à sa mère, il lui révéla cependant par son tressaillement de joie la présence cachée du Seigneur. C'est ainsi qu'en s'agitant comme il le pouvait, il saluait le Sauveur, et, précurseur diligent, il s'efforçait de s'élancer au-devant du Seigneur.

Grâce vraiment incomparable, puissance inestimable de la vertu divine! Tandis que la voix de Marie frappe les oreilles d'Élisabeth h, elle va droit au cœur de Jean, encore caché dans les entrailles maternelles; elle éveille son esprit et l'anime d'une joie salutaire. A peine la vertu de la nature lui avait-elle infusé toute son âme 1, que déjà la vertu de la voix de Marie le remplit surabondamment de l'esprit de prophétie, à ce point que l'on voit sa mère recevoir largement de la plénitude débordante de son fils. En vérité, Marie était « pleine de grâce 1 »; manifestement, le Dieu de toute grâce était en elle, et, dans sa libéralité, il faisait couler avec munificence des flots de grâce, d'abord sur sa mère, puis de sa mère sur Jean, puis de Jean sur ses parents. Ainsi, des entrailles

sur la formation de l'homme: Philosophia mundi, 4, 15; PL 172, 90; cf. 4, 33; PL 172, 98 (sous le nom d'Honorius Augustodun: voir M. de Wulf, Hist. de la Philos. médiée., I, éd. 1934, p. 191). « Apparet in non formato peccatum non esse, quia nec anima. » Nicolas de Saint-Alban, De celebranda conceptione B. M., éd. C. H. Talbot; Revue Bénédictine, 64 (1954), p. 115.

e. Matth. 11, 9 f. Lc 1, 44 g. Lc 1, 41 h. Lc 1, 44 i. Lc 1, 28

^{1.} On voit impliquée la doctrine de l'infusion progressive de l'âme à l'embryon. Cf. S. Anselme, De conceptu virginali, 7; éd. Fr. Schmitt, tome 2, p. 148. Voir le maître même de Guerric (Introd. p. 9-11), Odon de Cambrat, De peccato originali, 3; PL 160, 1094-1099; aussi Guillaume de Conches

50 Mariae fluebant aquae vivae ; et fons vitae et gratiae oriebatur de medio paradisi ad irriganda ligna paradisi k 1.

3. Proxima erat fonti cedrus ista nobilis — Ioannem loquor consobrinum et amicum Sponsi 1, praecursorem, baptistam, et martyrem Domini —; ideoque nimirum 55 uberius irrigata in tantum excrevit, ut inter natos mulierum nihil illo sublimius posset inveniri m. Omnino Salvatori proximus erat, qui non solum copula sanguinis coniunctus aut amicitia intimus erat, sed etiam gloria annuntiationis, novitate nativitatis, sanctitate paene 60 originali, praedicatione consimili, auctoritate baptizandi, 165 C virtute patiendi, ante mortales alios ei promptus accedebat. Denique si alia cessarent omnia, si cuncta silerent de eo prophetarum praeconia, solius gratia nominis eius, quod vocatum est ab angelo priusquam in utero concipere-65 tur n, satis abundeque singularem in eo futuram Dei gratiam testabatur.

Dignum quippe erat ut gratiam Dei, quam gratia plena profudit, plenus gratiae praedicaret, et gratia non mediocri emineret, qui gratiae tempus a tempore 70 legis velut medius limes disterminaret. Usque ad Ioannem enim lex et prophetae prophetaverunt o, qui videlicet primus ostendit praesentem quem lex et prophetia promiserat venturum.

4. Merito igitur nativitas huius pueri multos gaudere p
 tunc fecit hodieque facit, qui in senectute parentum

56 illo I : illa M C \parallel 61 promptus I : propius M C \parallel 62 silerent de co I : de eo silerent M C \parallel 68 gratiae I : gratia M C

de Marie s'échappaient des fleuves d'eau vive 1, et une source de vie et de grâce jaillissait au milieu du paradis, pour en arroser tous les arbres k 1.

3. Tout près de la source, se dressait un cèdre remarquable - je veux dire Jean, cousin et ami de l'Époux 1, précurseur, baptiste et martyr du Seigneur. Ainsi, abondamment arrosé, il devint si grand qu'on n'en pouvait trouver de plus élevé parmi les rejetons de la femme m. Il était extrêmement proche du Sauveur, puisque non seulement les liens du sang l'unissaient à lui et ceux de l'amitié faisaient de lui son intime, mais encore il s'en approchait de plus près qu'aucun autre mortel en raison de son annonciation glorieuse, du caractère nouveau de sa naissance, de sa sainteté presque originelle, de sa prédication si semblable, de son pouvoir de baptiser, et enfin de sa courageuse passion. Enfin, même si tout le reste manquait et si tous les oracles prophétiques le passaient sous silence, la seule « grâce » de son nom, « que l'ange avait indiqué avant sa conception n », suffirait largement pour témoigner de la grâce singulière que Dieu allait lui communiquer.

En effet, pour prêcher la grâce de Dieu, répandue par la Pleine de grâce, il fallait un homme plein de grâce; il convenait aussi que la grâce brillât d'une façon extraordinaire en celui qui était destiné à marquer comme la limite entre le temps de la loi et le temps de la grâce. « Jusqu'à Jean, en effet, la Loi et les Prophètes ont prophétisé ° », et il fut le premier à révéler la présence de Celui dont la Loi et les Prophètes annonçaient la venue.

4. Certes, c'est à juste titre qu'elle fut jadis pour beaucoup — et qu'elle le reste aujourd'hui encore — une cause de joie, la naissance de cet enfant p qui, donné à

j. Jn 7, 38 k. Gen. 2, 6.10 l. Jn 3, 29 m. Matth. 11, 11 n. Lc 2, 21 Joanni aptatum juxta Lc 1, 13 o. Matth. 11, 13, Lc 16, 16 p. Lc 1, 14

^{1.} Voir une très belle application de cette même figure à Marie faite par RUPERT DE DEUTZ, In Cant., 4; PL 168, 899.

4-5 (76-104)

natus mundo senescenti gratiam praedicaturus erat renascendi. Merito nativitatem istam, quam mirabiliter operatur gratia miraturque natura, sollemniter veneratur Ecclesia; praesertim cum singularis illius nativitatis, 80 cuius gratia naturam reparavit, per hanc pignora fidelia sibi videat esse praemissa. Non ingratam se probat Ecclesia, non immemorem; fideliter agnoscit qua devotione, qua gratiarum actione suscipere debeat praecursorem, per quem ipsum agnovit Salvatorem.

Mihi plane novo nascitur gaudio lucerna mundi q, 166 A cuius indicio lucem veram agnovi lucentem in tenebris sed non comprehensam a tenebris r. Mihi prorsus ineffabili nascitur gaudio, cum quo tot et tanta mundo nascuntur bona, qui videlicet Ecclesiam primus catechizat, 90 per poenitentiam initiat, per baptismum praeparat, praeparatam Christo consignat et copulat, et quam ad vivendum temperanter informat etiam ad moriendum fortiter propria morte confirmat, atque in his omnibus plebem perfectam Domino parat s.

95 5. O fratres, quorum propositum est, utinam ita et desiderium, ad perfectionem festinare: quam cito christianam assequeretur perfectionem, qui huic magistro animum accommodaret docibilem. Cuius etiam prima elementa iustitiae modum supergressa sunt perfectionis 100 humanae, cuius rudimenta primaevae aetatis gravitatem 166 B sapientiae vicere senilis. Qui enim antequam natus sanctus fuit, quid mirum si in processu conversationis plusquam sanctus fuit?

Mirari possumus, imitari non possumus sanctitatem

78 sollemniter : sollemniterque $k\parallel 92$ etiam IM ; et $C\parallel 95$ ita et transp. Mab. \parallel 102 si om. f

ses parents dans leur vieillesse, venait prêcher au monde vieillissant la grâce d'une nouvelle naissance. C'est à juste titre que l'Église fête solennellement cette nativité, que la grâce opéra de façon merveilleuse, et dont s'émerveille la nature. Dans cette naissance en effet, elle se voit accordé par avance un gage sûr de cette autre naissance où la grâce restaura la nature. L'Église ne se montre pas ingrate, ni sans mémoire; elle reconnaît fidèlement avec quelle dévotion et quelle reconnaîtsance il lui faut accueillir le précurseur qui lui a fait connaître le Sauveur lui-même.

Quant à moi, certes, c'est une joie nouvelle que m'apporte, par sa naissance, cette lampe faite pour éclairer le monde q, car c'est grâce à elle que j'ai reconnu la vraie lumière qui luit dans les ténèbres, mais que les ténèbres n'ont pas reçue r. Oui, la naissance de cet enfant m'apporte une joie ineffable, car elle est pour le monde la source de biens si nombreux et si grands : en effet, le premier, il catéchise l'Église, l'initie par la pénitence, la prépare par le baptême; ainsi préparée, il la remet au Christ et l'unit à lui; puis, lui ayant appris à vivre dans la tempérance, il lui donne, par l'exemple de sa propre mort, la force d'aller à la mort avec courage, et, en tout cela, il prépare au Seigneur un peuple parfait s.

5. Mes frères, vous dont la vocation — et aussi, je le souhaite, le désir — est de marcher rapidement vers la perfection, voyez comme il atteindrait vite la perfection chrétienne, celui qui rendrait son esprit docile aux leçons d'un tel maître! Chez lui, les premiers degrés de la justice eux-mêmes dépassèrent la mesure ordinaire de la perfection humaine, et les rudiments du premier âge l'emportèrent sur la sagesse des vieillards. Saint avant de naître, comment s'étonner de ce qu'en avançant dans la vie ¹, il se montrât plus que saint?

T'admirer, nous le pouvons; mais imiter ta sainteté,

q. Jn 5, 35 r. Jn 1, 5 s. Le 1, 17

^{1.} Règle de S. Benoît, Prol., 49.

tuam, sanctorum sanctissime. Omnino necesse est ut, qui de publicanis et peccatoribus plebem perfectam Domino parare t festinas, humanius eis loquaris quam vivas, et modum perfectionis non secundum tuae formulam vitae sed secundum virtutem mediocritatis
 temperes humanae. Facite, inquit, fructus dignos poenitentiae u.

Nos quidem, o fratres, gloriamur perfectius loqui quam vivere; Ioannes autem, sublimius vivens quam possint homines vel intelligere, loquitur tamen eis prout possunt audire: Facite, inquit, fructus dignos poenitentiae. Huma-166 C num, inquit, dico propter infirmitatem carnis vestrae v. Si nondum in vobis esse potest omnium plenitudo bonorum, sit saltem vera omnium poenitudo malorum. Si nondum facere praevaletis perfectae fructus iustitiae, 120 sit interim haec vestra perfectio, ut faciatis dignos fructus poenitentiae.

6. Si recordari volumus, fratres, lectionis hesternae w, ad dignos fructus poenitentiae pertinet quod Ieremiae, aut certe Ioanni sub typo Ieremiae dictum est: Ut 125 evellas et destruas, et disperdas et dissipes; ad fructus iustitiae: Ut aedifices et plantes. Beatus qui manus huius extirpatoris adiuverit; nam ipse Dei adiutor est, 166 D qui videlicet cooperans verbo et gratiae Dei in hoc studium et operam dederit, ut evellat et disperdat de 130 affectionibus et moribus suis omnem plantationem quam non plantavit Pater coeleslis, destruat et dissipet omnem aedificationem babylonicae superbiae et confusionis, ut postmodum melius aedificet et plantet, fiatque sicut scriptum est: Lateres ceciderunt, sed quadris lapi-

110 fructus dignos I transp. M C \parallel 117 in vobis esse potest I : esse potest in vobis M C \parallel 130 et moribus suis : suis et moribus f

cela nous est impossible, ô le plus saint de tous les saints! Puisque tu as hâte de préparer, avec des publicains et des pécheurs, un peuple parfait pour le Seigneur t, il faut absolument que tu leur parles d'une façon plus humaine que tu ne vis. Il faut leur proposer un modèle de perfection, non pas conforme à ta conduite personnelle, mais adapté à la faiblesse des forces humaines. « Faites, dit-il, de dignes fruits de pénitence u! »

Nous, mes frères, nous nous félicitons de parler mieux que nous ne vivons; Jean, lui, dont la vie dépasse même ce que les hommes peuvent comprendre, met cependant son langage à la portée de leur intelligence : « Faites, leur dit-il, de dignes fruits de pénitence! » « Je vous parle de façon humaine, à cause de la faiblesse de la chair v. » Si la plénitude de ce qui est bien ne peut pas encore être en vous, qu'il s'y trouve au moins un vrai repentir de tout ce qui est mal. Si vous ne parvenez pas encore à produire les fruits d'une parfaite justice, que votre perfection, en attendant, consiste à faire de dignes fruits de pénitence.

6. Si nous voulons bien maintenant nous souvenir de la lecture d'hier w, mes frères, nous appliquerons à ces dignes fruits de pénitence ce qui a été dit à Jérémie, ou plutôt à Jean sous la figure de Jérémie : « A toi d'arracher et de détruire, de faire disparaître et de disperser »; puis nous appliquerons aux fruits de la justice ce qui suit : « A toi d'édifier et de planter x! » Bienheureux celui qui apportera son concours à cet extirpateur, car il est luimême l'aide de Dieu; coopérant à la parole et à la grâce de Dieu, il s'appliquera laborieusement à arracher et à faire disparaître de son cœur et de sa conduite toute plantation « que le Père céleste n'a pas plantée y », à détruire et à disperser tout ce qu'a édifié l'orgueil et la confusion de Babel; ensuite, il n'en pourra que mieux édifier, planter et faire comme il est écrit : « Les briques

t. Lc 1, 17 u. Lc 3, 8 v. Rom. 6, 19 w. Epistola in vigiliis S. Joannis Bapt. x. Jér. 1, 10 y. Matth. 15, 13

135 dibus aedificabimus. Sycomoros succiderunt sed cedros immutabimus z, et ascendat abies pro saliunca et myrtus pro urtica a, omnis scilicet pulchritudo et gratia virtutum pro situ et horrore vitiorum.

Quis putas est ille tam perfectus in nobis ut saltem
140 hoc initium perfectionis habeat; qui scilicet ita digne
167 A perfecteque poenitens sit ac tota severitate damnet mala
sua quae fecit, prioribus circumquaque renuntians vitiis,
ut omne germen maledictionis radicitus evellat et disperdat de agro cordis, ita ut de radice pessima nullus
145 amplius germinet fructus amaritudinis b; quique semel
ita destruat ac dissipet omnem altitudinem extollentem
se c adversus humilitatem Christi, ut iterum non reaedificet quae destruxit?

Quam felix hodie esset Ecclesia sanctorum, quanta pace et gratia florerent congregationes beatorum pauperum, si fructus istos quos facere debuerat rudium poenitentia, vel eorum qui perfecti et sancti videri volunt afferret iustitia. Denique qui nec iustitiam sanctorum nec exactam habemus poenitentiam peccatorum, redimamus vel ex parte aliqua teporem nostrum devota veneratione sanctorum, praecipue beati Ioannis, cuius tam magnifice sanctitas effloruit supra modum aliorum ut crederetur sanctus sanctorum. Magnificentiam gloriae sanctitatis eius loquamur d ac meditemur, fratres mei, ut propitium faciat peccatis nostris e eum cuius singulariter amicus esse meruit Filium Dei, qui cum Patre et Spiritu sancto vivit et regnat per omnia saecula saeculorum. Amen.

142 sua I om. M C \parallel circumquaque I: usquequaque M C \parallel 149 hodie esset transp. f \parallel 154 poenitentiam peccatorum I M(exc. g) transp. g C \parallel 163 Amen a e g om. d f h k o

sont tombées, mais nous bâtirons en pierres de taille. On a coupé les sycomores, mais nous les remplacerons par des cèdres z. Que le sapin s'élève à la place de l'églantier et le myrte au lieu de l'ortie a », c'est-à-dire les vertus dans toute leur beauté et leur grâce à la place des vices décrépits et repoussants.

Lequel d'entre nous, à votre avis, sera assez parfait pour posséder au moins ce début de perfection? Qui, veux-je dire, sera ainsi, véritablement et parfaitement, pénitent? Qui condamnera avec une impitoyable sévérité le mal qu'il a commis, et renoncera entièrement à ses anciens vices, au point de les arracher jusqu'à la racine et de faire disparaître du champ de son cœur toute souche maudite, de sorte qu'il ne s'y trouve plus aucune mauvaise racine pour produire quelque fruit amer b? Qui détruira, une fois pour toutes, et dispersera si bien tout ce qui s'élève c à l'encontre de l'humilité du Christ, que jamais il ne réédifiera ce qu'il aura abattu?

Que la sainte Église serait heureuse en ce jour, de quelle paix et de quelle grâce brilleraient les bienheureuses communautés des pauvres, si la pénitence des commençants et la justice de ceux qui veulent passer pour parfaits et saints portaient ces fruits qu'elles devraient produire! Quant à nous, qui n'avons ni la justice des saints. ni la parfaite pénitence qui convient aux pécheurs, rachetons au moins en partie notre tiédeur en nous montrant dévôts envers les saints, et surtout envers le bienheureux Jean, dont la sainteté a fleuri d'une manière tellement inégalée qu'on peut le tenir pour le plus saint des saints. Célébrons et méditons, mes frères, la glorieuse splendeur de sa sainteté d, pour qu'il rende propice aux pécheurs que nous sommes e Celui dont il lui a été donné d'être l'ami privilégié, le Fils de Dieu qui, avec le Père et le Saint-Esprit, vit et règne dans tous les siècles des siècles. Amen.

z. Is. 9, 10 a. Is. 55, 13 b. Deut. 29, 18. Hébr. 12, 15 c. II Cor. 10, 5 d. Ps. 144, 5 e. Ps. 78, 9

DE EODEM SERMO SECUNDUS

1. A diebus Ioannis Baptistae regnum coelorum vim patitur et violenti diripiunt illud ...

Merito igitur laeta nobis est eius nativitas cuius tam
5 fausta sunt tempora, ut regnum Dei iam exinde nobis
167 C expositum sit ad diripiendum, quibus utique iustitia
non sufficiebat ad promerendum. Merito multi in nativitate eius gaudent b, sicut promittebat angelus, sub
quo tanta felicitate mutatus est temporum status ut
10 regnum Dei, quod ante nulla innocentium obtinebat
iustitia, nunc poenitentium invadat et possideat violentia. Quid enim aliud debuit dici poenitentia peccatorum
nisi violentia in regnum coelorum? An non violentia
est rapere virtute quod non erat concessum naturae, ut
15 qui natura erant filii irae c et gehennae labore improbo,
qui omnia vincit, intrudant se in hereditatem sanctorum
et consortium gloriae 1?

An non plane violentus Deo strenuus ille luctator patriarcha Iacob, qui ut scriptum est : contra Deum 20 fortis fuit et invaluit d, qui cum eo luctatus usque mane 167 D constanter et obnixe tenebat rogantem dimitti : Non dimittam te, inquiens, nisi benedixeris mihi e ? Dico

4 est eius a d e h o transp. f g k

II^e SERMON POUR LA NATIVITÉ DE SAINT JEAN-BAPTISTE

1. « Depuis les jours de Jean-Baptiste, le royaume des cieux soussire violence, et ce sont les violents qui l'emportent ». »

Nous avons donc raison de nous réjouir de sa naissance, puisqu'il inaugure des temps si favorables que, désormais, le royaume de Dieu nous est offert sans défense, comme une proie à ravir, à nous qui, jusqu'ici, ne parvenions pas à le mériter par notre justice. C'est avec raison que « beaucoup se réjouissent de sa naissance b », comme le promettait l'ange, car depuis sa venue, les temps ont si heureusement changé que le royaume de Dieu est dorénavant pris d'assaut et emporté par la violence des pénitents, alors qu'auparavant la justice des innocents ne pouvait absolument pas l'obtenir. En effet, comment appeler la pénitence des pécheurs, sinon une violence faite au royaume des cieux? N'est-ce pas une violence que de s'emparer par force de ce qui n'avait pas été accordé à la nature, de telle sorte que ceux qui par nature étaient fils de colère e, fils de la géhenne, s'introduisent, par un labeur opiniâtre qui vient à bout de tout, jusque dans l'héritage des saints, des participants à la gloire 1!

N'a-t-il pas en effet fait violence à Dieu, le patriarche Jacob, ce lutteur acharné qui, selon l'Écriture, fut fort contre Dieu et eut le dessus d? Luttant avec Dieu jusqu'au matin, il le retenait avec force et obstination, alors qu'il lui demandait de le laisser aller. « Je ne te lâcherai pas que tu ne m'aies béni e », lui répondait-il. Je dis que c'est

a. Matth. 11, 12 (rapiunt illud Vlg) b. Lc 1, 14 c. Éphés. 2, 3 d. Gen. 32, 28 e. Ibid. 23-27

^{1. «} Grandis enim est violeutia in terra nos esse generatos et coelorum sedem quaerere; possidere per virtutem, quod non tenuimus per naturam. • S. JÉRÔME, In Matth., 2; PL 26, 72. • Solis enim justis coelestis patriae praemia debentur, ut humiles, casti, mites atque misericordes ad gaudla superna perveniant. Cum ergo qui vel superbia tumidus, vel carnis facinore

quia cum Deo luctatus est; Deus siguidem erat in angelo cum quo luctatus est. Alioquin nec angelus diceret: Cur 25 quaeris nomen meum, quod est mirabile 11; nec Iacob diceret: Vidi Dominum facie ad faciem g. Sed neque Dominus diceret de Iacob per Osee prophetam: In Bethel locutus est nobiscum h. Bona ergo violentia quae benedictionem extorsit; felix lucta qua Deus homini 30 succubuit, victusque victorem gratia benedictionis et honore sanctioris nominis muneravit. Quid enim si 168 A tetigit nervum femoris eius et emarcuit, ac de cetero claudicavit 1? Facilis iactura corporis damnumque consolabile quod tanto compensatum est munere, praesertim 35 illi qui potuit dicere : Super salutem et omnem pulchritudinem dilexi sapientiam j. Utinam marceat in me non solum nervus femoris sed virtus totius corporis, dummodo vel unam merear benedictionem angeli. Utinam non solum claudicem cum Iacob, sed et moriar cum Paulo k, 40 ut gratiam et nomen Israelis 1 obtineam munere perpetuo. Iacob quidem femur gerit marcidum; Paulus vero corpus emortuum, quia mortificationem membrorum m, quam coepit propheticae religionis initium, ad integrum consummavit evangelium. Iacob claudicans, quia ex parte 45 quae mundi sunt cogitans alterum pedem a terra sus-168 B pensum portat 2; Paulus cogitans solum quae Dei sunt n. sive in corpore sive extra corpus nescio Deus scit, totus tamen in spiritu liber ad coelum volat o.

27 diceret de Iacob I transp. M
 C || 28 ergo : igitur f || 36 marceat I : marcescat M
 C

avec Dieu qu'il luttait, car l'ange avec lequel il lutta était Dieu. Autrement, il n'aurait pas dit : « Pourquoi me demandes-tu mon nom, qui est admirable 11? » et Jacob n'aurait pas dit non plus : « J'ai vu le Seigneur face à face g! » Enfin, le Seigneur n'aurait pas dit de Jacob, par le prophète Osée : « A Béthel, il s'est entretenu avec nous h. » Louable violence donc, qui extorqua une bénédiction! Heureuse lutte, où Dieu fut vaincu par l'homme, et où le vaincu fit don au vainqueur de sa bénédiction et l'honora d'un nom plus saint! Aussi, qu'importe qu'il lui ait « touché le nerf de la hanche, qui se dessécha » et le rendit depuis lors boiteux 1? Ce fut là un dommage corporel sans gravité et un préjudice facile à supporter, compensé qu'il fut par un tel don, et surtout pour celui qui pouvait dire : « Plus que la santé et que toute beauté, j'ai aimé la sagesse ! | » Ah! s'il pouvait non seulement me dessécher le nerf de la hanche, mais également m'ôter toute la force de mon corps, pourvu que j'obtienne au moins une bénédiction de l'ange! Ah! je voudrais non seulement boiter avec Jacob, mais aussi mourir avec Paul k, pour obtenir à jamais la grâce et le nom d'Israël 1. Jacob, en effet, traînait une jambe languissante; mais Paul, lui, portait la mort en tout son corps, car la mise à mort des membres m, commencée par la religion prophétique, est réalisée intégralement par l'Évangile. Jacob boite, car il songe, d'un côté, aux choses de ce monde, et tient l'autre pied élevé au-dessus des choses de la terre 2; mais Paul ne pense qu'aux choses de Dieu n; aussi est-il tout entier libre de s'envoler en esprit vers le ciel, « que ce soit en son corps ou hors de son corps, je ne sais, Dieu le sait o ».

f. Ibid. 29 g. Gen. 32, 30 (Deum Vlg) h. Os. 12, 4 i. Gen. 32, 25.31 j. Responsorium in dominicis augusti. Cf. Sag. 7, 10 k. Phil. 1, 21 l. Gen. 32, 28 m. II Cor. 4, 10 n. I Cor. 7, 34 o. II Cor. 12, 3.4

^{1.} Pour les témoins de la leçon « Quod est mirabile » en Gen. 32, 29 (cf. Jug., 13, 18) voir l'édition critique de la Vulgate, Rome 1926.

^{2.} Cf. S. Grégoire Le Grand, Moralia, 4, 67; In Ezech., 2, hom. 2, 13; PL 75, 674; 76, 955.

2. Vobis itaque dicimus, fratres, qui aggress estis 50 coelum rapere, qui congressi estis luctari cumi angelo qui viam custodit ligni vitae p, vobis inquam dicimus : omnino necesse est ut constanter et irremisse luctemini, non dico usque ad enervationem femoris unde generatio propagatur carnis, sed etiam usque ad mortificationem 55 corporis. Hoc tamen ipsum nec sic labor vester assequi poterit nisi tactu et beneficio divinae virtutis, cum vestram videlicet constantiam sibi invincibilem probaverit. Sic enim scriptum est : Cumque videret quod eum 168 C superare non posset, tetigit nervum femoris eius et statim 60 emarcuit q. An non tibi cum angelo, immo cum Deo ipso luctari videris, quando cotidie praeproperis tuis resistit votis? Lavaris velut aguis nivis ut mundus sis corde et corpore, et ipse sordibus intinguit te r. Dicis: Sapiens efficiar, et ipse longius recedit a tes. Clamas ad 65 eum nec exaudit te t; vis accedere ad eum et repellit te. Decernis rem et in contrarium tibi cedit; et per omnia fere in duritia manus suae adversatur tibi 1.

O dissimulatrix clementia, quae duritiam te simulas; quanta pietate pugnas adversus eos pro quibus pugnas.

70 Licet enim haec celes in corde tuo, scio tamen u quia diligis diligentes te v, et immensa est multitudo dulcedinis tuae quam abscondis timentibus te w. Noli igitur desperare,

168 D constanter age, felix anima quae cum Deo luctari coe-

55 vester I M: noster C \parallel assequi poterit I transp. M C \parallel 57 sibi invincibilem I transp. M C \parallel 61 praeproperis a d M o: prae prosperis e k \parallel 62 ut I M om, C \parallel 71 est I M om, C

2. C'est pourquoi nous vous le disons, mes frères, à vous qui tentez de vous emparer du ciel et qui avez engagé la lutte avec l'ange chargé de garder l'accès de l'arbre de vie P; oui, nous vous le disons : il vous est absolument nécessaire de lutter opiniâtrement et sans répit; et je ne dis pas simplement jusqu'à en avoir la hanche atrophiée - cette « hanche » par où se propage la génération de la chair - mais jusqu'à ce que le corps soit mis à mort. Toutefois, votre ascèse ne pourra y parvenir que si la puissance divine vous touche et vous en fait la grâce, et elle ne le fera que lorsqu'elle aura constaté qu'elle ne peut vaincre votre constance. En effet, l'Écriture dit : « Quand il vit qu'il ne pouvait l'emporter sur lui, il lui toucha le nerf de la hanche, et il se dessécha aussitôt q. » N'as-tu pas l'impression d'être en lutte avec un ange, ou plutôt avec Dieu lui-même, lorsque quotidiennement il se met à l'encontre de tes désirs empressés? Te laves-tu comme avec de l'eau de neige afin d'être pur de cœur et de corps, voici qu'il te plonge dans l'ordure r; dis-tu : « J'atteindrais la sagesse », et le voilà qui s'écarte de toi s; l'appelles-tu, il ne te répond pas t; veux-tu l'approcher, il te repousse; décides-tu quelque chose, le contraire t'arrive, et presque toujours il s'oppose à toi de rude façon 1.

O bonté pleine de ruse, qui te déguises en dureté! Avec quel amour tu combats contre ceux en faveur de qui tu combats! En effet, « bien que tu le dissimules en ton cœur, je le sais pourtant " » : ceux qui t'aiment, tu les aimes v, et sans mesure est « l'abondance de la douceur que tu mets en réserve pour ceux qui te craignent w ». Donc, ne désespère pas, mais tiens bon, heureuse âme qui es ainsi entrée en lutte avec Dieu; oui, il aime que tu

vetere testamento, 5, 6; CC 41, 57 (PL 38, 57); Enarr. in Ps. 147, 27; CC 40, 2163 (PL 37, 1936). Cf. Rupert de Deutz, In Math., 1; PL 168, 1332.

p. Gen. 3, 24 q. Gen. 32, 25 r. Job 9, 30.31 s. Eccl. 7, 24 t. Job 30, 20 u. Job 10, 13 v. Prov. 8, 17 w. Ps. 30, 20

^{1.} Le texte « le Royaume des Cleux souffre violence » est cité aussi par S. Augustin dans son exégèse de cette même lutte de Jacob : Serm. de

pisti; amat utique vim abs te pati, desiderat a te supe-75 rari. Nam et cum iratus est manumque ad feriendum extendit, quaerit, ut ipse confitetur, virum similem Moysi qui resistat sibi; et si non invenerit, conqueritur et dicit: Non est qui consurgat et teneat me x. Nam si implacabilis sit eius ira inflexibilisque sententia, flebit et dicet Iere-80 mias qui resistere tentaverat : Fortior fuisti et invaluisti v.

DEUXIÈME SERMON SUR S. JEAN-BAPTISTE

3. Sed absit, fratres, qui placita ei postulatis, absit ut fortis adversum vos sit z, qui pro vobis infirmari usque ad mortem a voluit. Tot vulneribus confossus est, toto 169 A corpore crucifixus est; unde quaeso virtus ei esse potest 85 ad resistendum caritati illi, quae veluti victum et captum per omnia genera infirmitatum usque ad mortem, mortem autem crucis b perduxit? Iam non fortis ut mors sed fortior quam mors dilectio c, cum virtute dilectionis infirmata sit usque ad mortem Dei fortitudo, cuius 90 tamen infirmitas fortior inventa est omni fortissimo. cuius mors probata est esse mors tua, o mors d.

Virtute igitur dilectionis armatus sis, quicumque es ille pius invasor qui rapere contendis regnum coelorum; et securus esto, quia facile vinces ipsum regem coelorum. 95 Si qua enim videtur tibi adversari difficultate aut duritia, ne sis pusillanimis, sed intellige qua mente id faciat: 169 B nempe ut contrarietate ipsa tibi acuat animum, sicut solet esse natura magnanimorum ac fortium, ut vires exercitet, constantiam probet, multiplicet victorias, 100 augeatque coronas.

85 caritati illiI transp. $MC \parallel 94$ ipsum regem I M transp. $C \parallel 98$ esse om. $f \parallel$ 99 multiplicet praem. et /

lui fasses violence, et il désire être vaincu par toi. En effet, lors même qu'il est en colère et étend la main pour frapper, il cherche, de son propre aveu, un homme qui, tel Moïse, lui résiste. Ne le trouve-t-il pas, il se plaint en disant : « Il n'v a personne qui se lève et me retienne x l » Et si sa colère se montre implacable et sa sentence irrévocable, Jérémie, après avoir essavé de lui résister, lui dit en pleurant : « Tu as été plus fort que moi et tu l'as emporté y!»

3. Mais à Dieu ne plaise, mes frères, vous qui lui demandez ce qui lui est agréable, à Dieu ne plaise qu'il se montre fort contre vous z, lui qui pour vous a voulu connaître jusqu'à la faiblesse de la mort a! Lui qui a été labouré de tant de blessures, lui dont tout le corps a été étendu sur la croix, d'où lui viendrait, dites-moi, la force de résister à cette charité qui l'a conduit, tel un vaincu et un prisonnier, à travers tous les genres de faiblesses, « jusqu'à la mort, et à la mort de la croix b »? Désormais, ce n'est plus « fort comme la mort », mais plus fort que la mort, que se montre l'amour e, puisque, par la puissance de l'amour, la force de Dieu s'est laissée affaiblir jusqu'à subir la mort. Et pourtant, cette faiblesse de Dieu s'est montrée plus forte que toute puissance, et sa mort est apparue manifestestement comme ta mort, ô mort d!

Arme-toi donc de la force de l'amour, qui que tu sois, pieux agresseur qui t'efforces de ravir le royaume des cieux: et sois sans crainte, car tu vaincras facilement le Roi des cieux lui-même. En effet, s'il semble t'opposer quelque obstacle ou quelque sévérité, ne te décourage pas, mais comprends dans quelle intention il le fait : c'est pour que l'opposition elle-même aiguise ton courage, car telle est la réaction naturelle des âmes fortes et magnanimes; c'est pour exercer tes forces, faire la preuve de ta constance, multiplier tes victoires et embellir ta couronne.

y. Jér. 20, 7 z. Gen. 32, 28 b. Phil. a. Phil. 2, 27 2, 28 c. Cant. 8, 6 d. Os. 13, 14. Antiphona in Sabbato sancto

4. Quamobrem accingimini filii Israel et estote filii fortitudinis e; non enim opus est nisi magnanimitate et constantia, quae nullis possit terreri adversis. Infirmus dicat, fortis sum; et prae gaudio spei se nesciat infirmum, 105 cui tam facile iamiamque capiendum est coelum. Plane coelum violenter rapit, qui imbecillitati suae vim facit aut aetati. Immo ut magis proprie loquar, plane vim facit propriae perditioni, qui intonante tuba mandati nescit parcere sibi. Homo enim in laboribus, ut Scriptura ait, 110 laborat sibi et vim facit perditioni suae f.

Accingimini, inquam, viri virtutis; et seguimini ducem 169 C ac magistrum felicis huius militiae, Ioannem Baptistam loquor, a diebus cuius coelum esse coepit expugnabile. Iste siguidem est qui velut alter David, princeps factus 115 latronum g piorumque ductor praedonum, victoriosum illum exercitum publicanorum et peccatorum per illam laudabilem ac religiosam violentiam post se induxit in regnum coelorum. Quis enim scelestus aut profanus tubam eius audivit : Poenitentiam agite, appropinquabit 120 enim regnum coelorumh, et non se continuo praeparavit ad bellum? Sequimini, inquam, ducem istum, cuius vexilla proprio rutilant sanguine, cuius hodie virtutes ac triumphos debita decantastis veneratione. Ipse, nisi 169 D fallor, quos post se traxerit exemplo, iuvabit merito 125 commendabitque suffragio, cum inter natos mulierum 1 nullus sit acceptior regi summo Iesu Christo Domino nostro qui vivit et regnat per omnia saecula saeculorum. Amen.

115 victoriosum praem. et g Mab. || 119 appropinquabit : appropinquavit Mab. || 127 per omnia : in a || 128 Amen a d e g h om. f k o

4. Équipez-vous donc, enfants d'Israël, et soyez des enfants pleins de vaillance e; car vous n'avez besoin de rien d'autre que d'une magnanimité et d'une constance que nulle adversité ne puisse effrayer. Que le faible se dise: « Je suis fort! » et que, dans la joie que donne l'espérance, il oublie sa faiblesse, lui qui, dans un instant, va si facilement conquérir le ciel. Assurément, il enlève de force le paradis, celui qui fait violence à sa faiblesse ou à son âge! Ou, pour parler plus proprement, c'est faire violence à sa propre perdition que de ne pas savoir s'épargner quand un ordre nous appelle, tel le son de la trompette. En effet, comme le dit l'Écriture, « l'homme qui se donne de la peine travaille pour lui-même et fait violence à sa propre perdition f. »

Je vous le répète, équipez-vous, hommes vaillants, et marchez à la suite de votre chef et maître en cette heureuse expédition - je veux dire à la suite de Jean-Baptiste —, puisque c'est depuis ses jours qu'on peut ainsi prendre le ciel d'assaut. Comme un autre David, il est devenu chef de brigands et capitaine de pieux pillards, et il a introduit à sa suite dans le royaume des cieux l'armée victorieuse des publicains et des pécheurs, en leur faisant pratiquer une louable et sainte violence. Quel est en effet le criminel ou l'impie qui, au bruit de sa trompette qui clame : « Faites pénitence, car le royaume des cieux est proche h, ne s'est aussitôt préparé pour la guerre? Allez donc à la suite de ce chef dont les étendards sont empourprés de son propre sang et dont vous avez chanté aujourd'hui les hauts faits et les triomphes avec la vénération qui leur est due. Et, je n'en doute pas, il aidera de ses mérites et appuiera de ses prières ceux qu'il aura entraînés par son exemple, car, parmi les enfants de la femme 1, nul n'est mieux agréé que lui du souverain Roi Jésus-Christ notre Seigneur, qui vit et règne dans tous les siècles des siècles. Amen.

e. I Macc. 3, 58 f. Frov. 16, 26 juxta LXX g. I Sam. 22, 2 h. Matth. 3, 2 (appropinquavit Vig) i. Matth. 11, 11

DE EODEM SERMO TERTIUS

1. Inter natos mulierum non surrexit maior Ioanne Baptista ^a.

Salomon ait: Laudent te labia proximi tui b 1. Sed quam 5 felicius et gloriosius cum laudant quempiam labia Dei sui. Deus quippe nec falli potest nec adulari. Deus neminem facile laudat quem laude posse inflari videat. vel quem ex fine debere reprobari praevideat. Homini 170 A quidem recte dicitur ne laudet hominem in vita sua c 2, 10 cuius sicut scire non potest intima sic nec praescire novissima, cum de seipso quoque confiteri habeat : Nihil mihi conscius sum sed non in hoc iustificatus sum a. Sunt enim iusti et sapientes, et opera eorum in manu Dei sunt; et tamen nemo scit utrum sit dignus amore 15 an odio, sed omnia in futurum servantur incerta e 3. Felix igitur qui testimonio ipsius Iudicis dignum se amore scire meruerit, nisi quod testimonium iustitiae praesentis mutabilitati humanae suspicionem ac metum non adimit de futuris. Indubitabile tamen eximiae 20 virtutis et magnae perfectionis est indicium, quotiens hominem adhuc corruptioni subditum suae suffragio laudis illud irrefragabile Dei dignatur iudicium.

11 seipso I h : ipso $M(exc. h) C \parallel 14$ sit dignus transp. α

III⁶ SERMON POUR LA NATIVITÉ DE SAINT JEAN-BAPTISTE

1. « Parmi les enfants des femmes, il n'en a pas surgi de plus grand que Jean-Baptiste a. »

Salomon dit : « Que ce soient les lèvres de ton prochain qui te louent b 1 ! » Mais comme il est plus heureux et plus glorieux d'être loué par les lèvres de son Dieu! Dieu, en effet, ne peut ni se tromper, ni user de flatterie. Dieu ne loue pas aisément celui qu'il voit susceptible d'être enflé par la louange, ou dont il prévoit la réprobation finale. A l'homme, on conseille avec raison de ne louer personne durant sa vie e 2, car il ne peut ni connaître le fond de son cœur, ni prévoir comment il finira, puisqu'il doit avouer pour son propre compte : « Ma conscience ne me reproche rien, mais je n'en suis pas pour autant justifié d. » « Il y a en effet des justes et des sages, et leurs œuvres sont dans la main de Dieu; néanmoins, l'homme ne sait s'il est digne d'amour ou de haine; mais tout est réservé pour l'avenir et demeure incertain e 3. » Heureux donc celui à qui il a été donné d'apprendre, par le témoignage de son Juge lui-même, qu'il est digne d'amour; toutefois, cette attestation de sa justice présente ne dispense pas l'homme, toujours sujet au changement, de craindre et de se défier pour l'avenir. Ce n'en est pas moins l'indice certain d'une vertu éminente et d'une grande perfection, chaque fois que Dieu, ce juge irrécusable, daigne décerner des louanges à un homme encore soumis à la corruption.

a. Matth. 11, 11 b. Prov. 27, 2 (Laudet te ... extraneus, et non labia tua Vlg) c. Sir. 11, 30. « Ante mortem ne laudes hominem quemquam » d. I Cor. 4, 4 e. Eccl. 9, 1.2

^{1.} Guerric cite Prov. 27, 2 sous la même forme que S. Augustin, In Johann., 36, 3; 58, 3; CC 36, 325, 473 (PL 35, 1664, 1793).

^{2. «} Nos in vita sua laudare hominem quemquam prohibemur. » S. BERNARD, In festo Omnium Sanctorum, 5, 2; EC V, 362 (PL 183, 476 C).

^{3.} Voir la note au § 2, ligne 47 du IIIº Sermon pour S. Benoît.

Magnum profecto iustitiae praeconium quod summa 170 B iustitia dicit ad Noe: Te vidi iustum coram me f. Magni 25 quidem insigne meriti quod Abrahae testificatur Deus propter ipsum implendas esse promissiones quae ad ipsum factae sunt g. Quantae autem illud est gloriae quod de beato Iob Dominus gloriatur adversus invidum: Numquid considerasti servum meum Iob, quod non sit 30 similis ei in terra; homo simplex et rectus et timens Deum, ac recedens a malo n? Quantae etiam illud erat gratiae quod pro Moyse aemulabatur et confundebat aemulos eius? Si quis, inquit, fuerit inter vos propheta Domini, in visione apparebo ei vel per somnium loquar ad illum. 35 At non talis servus meus Moyses, qui in omni domo mea 170 C. fidelissimus est. Ore enim ad os loquor ei et palam, non per aenigmata, videt Deum. Quare ergo non timuistis detrahere servo meo Mousi 1? Quis vero in omnibus sicut David, de quo gratulatur Dominus quia invenit virum 40 secundum cor suum ^j?

2. Verumtamen quantumlibet magni fuerint sive isti sive alii nec inter istos nec inter alios natos mulierum, teste nato virginis, surrexit maior Ioanne Baptista k. Nam et si stella differat a stella in claritate l, et in choro 45 sanctorum siderum, quae ante exortum veri solis illustrarunt noctem huius saeculi, quaedam effulserint claritate mirabili l, nullum tamen in omnibus maius aut splendidius lucifero isto, lucerna scilicet ardenti et 170 D lucenti quam Pater Christo suo paravit lucifero inquam praelucanae lucis, qui praecursor solis diem instantem mortalibus nuntiavit, dormientibus in tene-

31 ac : et $f h \parallel$ Quantae : Quantum $a \parallel$ 39 Dominus (dñs) : dicens $a \parallel$ 46 effulserint I(exc.,d) M : effulserunt d G

Ce fut assurément un magnifique éloge pour sa justice. que la Justice suprême adressa à Noé : « Je t'ai vu juste à mes yeux fl » Ce fut l'indice d'un grand mérite, lorsque Dieu assura à Abraham qu'à cause de lui il accomplirait les promesses qu'il lui avait faites g. Et qu'il est glorieux pour Job que le Seigneur se vante ainsi à son sujet, en face de l'Envieux : « As-tu considéré mon serviteur Job, qui n'a pas d'égal sur la terre, qui est un homme simple et droit, qui craint Dieu et fuit le mal h? » Et qu'il est doux pour Moïse que Dieu soit jaloux de sa gloire et confonde ses rivaux : « S'il y a parmi vous, dit-il, un prophète du Seigneur, je lui apparaîtrai en vision et je lui parlerai en songe; mais il n'en est pas ainsi pour mon serviteur Moïse, qui est le plus sidèle de ma maison : à lui, je parle bouche à bouche, et il voit Dieu à découvert, non en énigme. Pourquoi donc n'avez-vous pas craint de parler contre mon serviteur Moïse i? » Mais à nul autre n'est comparable David, lui en qui le Seigneur se félicite d'avoir trouvé un homme selon son cœur i.

2. Cependant, quelle que fût leur grandeur et celle d'autres personnages encore, ni parmi eux, ni parmi les autres « enfants des femmes », au témoignage de l'Enfant de la Vierge, « il n'en est surgi de plus grand que Jean-Baptiste k ». Certes, « une étoile diffère en éclat d'une autre étoile I », et parmi le chœur des astres saints qui éclairèrent la nuit de ce monde avant le lever du vrai Soleil, certains ont brillé d'un admirable éclat 1; aucun cependant ne fut plus grand ou plus lumineux que cette étoile du matin, cette lampe ardente et lumineuse m que le Père prépara pour son Christ n; cette étoile du matin, dis-je, préludant à la lumière, et qui, précurseur du Soleil, annonça aux mortels l'imminence du jour, en criant à ceux qui dormaient dans les ténèbres et

f Gen. 7, 1 g. Gen. 17; 22, 17-18 h. Job 1, 18 i. Nombr. 12, 6-8 j. Act. 13, 22. Cf. I Sam. 13, 14 k. Matth. 11, 11 l. I Cor. 15, 41 m. Jn 5, 35 n. Ps. 131, 17

^{1.} Cf. II. Sermon pour l'Épiphanie, § 5, 1. 130 s. et la note.

341

bris et umbra mortis o clamitans et dicens : Poenitentiam agite; appropinguabit enim regnum coelorum p. Ac si diceret: Nox praecessit, dies autem appropinquavit; 55 abicite opera tenebrarum a. Surge qui dormis et exurge a mortuis, et illuminabit tibi Christus r.

3. Non est autem negligenter praetereundum, sed etiam atque etiam considerandum, quam sublimis meriti, quam excellentis gratiae et virtutis oculus ille, 60 quem nil fallit, eum perviderit; qui post tanta praecedentium praeconia hanc de illo sententiam tulit, quod 171 A inter natos mulierum nullus illo maior surrexerit, nec nisi de ordine angelorum, vel qui pervenisset ad aequalitatem angelorum, aliquem ei praeferendum iudicavit. 65 Nec semel quidem aut perfunctorie vel breviter laudem eius attigit, sed quotienscumque se offerebat occasio sermonis laudibus eius delectabatur immorari, quod satis historia probat evangelii 8.

Propterea Marcus quoque Lucas et Ioannes initia 70 librorum praeconiis eius dedicarunt t, ut videlicet auctoritas tanti nominis prima fronte praelati totum deinceps commendabilius redderet evangelium, et lucerna in ipso ingressu ac vestibulo ardens et lucens u perduceret ad lucem, quae lucebat in tenebris sed a tenebris nequibat 75 comprehendi v. Matthaeus enim, quia eum nativitas 171 B Domini in initiis occupatum tenuit, mox ut puerum nutriendum Nazareth commendavit, ad Praecursorem et Baptistam eius stilum convertit w, arbitrans imperfectum fore quidquid de Sponso diceret, si de individuo 80 amico Sponsi x reticeret.

68 historia probat I M transp. C | 71 praelati : praelibati a

l'ombre de la mort o : « Faites pénitence, car le royaume des cieux est proche pl » Ce qui revenait à dire : « La nuit s'achève, et le jour approche; rejetez les œuvres des ténèbres q. Éveille-toi, toi qui dors, lève-toi d'entre les morts, et le Christ t'illuminera r l »

3. Mais il ne faut pas passer outre, avec inattention; nous devons considérer à loisir quel mérite sublime. quelle excellence de grâce et de vertu ce regard que rien ne peut tromper discerna en lui. Après avoir fait tant d'éloges de ceux qui l'avaient précédé, il porta sur lui cette sentence que, parmi les enfants des femmes, il n'en a pas surgi de plus grand que lui, et il déclara que nul ne devait avoir la préséance sur lui, à moins d'appartenir à l'ordre des anges ou d'être devenu leur égal. Il ne s'est d'ailleurs pas contenté de le louer une fois en passant. par manière d'acquit et brièvement; mais chaque fois que l'occasion d'en parler se présentait, il s'attardait avec plaisir à faire son éloge, comme le montre assez le récit évangélique s.

C'est pourquoi aussi Marc, Luc et Jean ont proclamé ses titres de gloire dès le début de leurs livres t : ainsi, l'autorité d'un tel nom, inscrit comme au frontispice de l'œuvre, donnerait confiance dans tout le reste de l'Évangile, et « la lampe ardente et lumineuse u » placée dans le vestibule d'entrée conduirait à la lumière qui luit dans les ténèbres, mais que les ténèbres ne pouvaient comprendre v. Quant à Matthieu, retenu d'abord par le récit de la naissance du Seigneur, dès qu'il peut laisser l'enfant à Nazareth pour y être élevé, il se tourne vers Jean, Précurseur et Baptiste w, estimant que ce qu'il dit de l'Époux serait incomplet s'il ne parlait pas de l'ami inséparable de l'Époux x.

o. Ps 106, 10. Lc 1, 79 p. Matth. 3, 3 (appropinguavit Vlg) q. Rom. r. Éphés. 4, 15 (tibi : te Vlg) s. Praeter 13, 12 (abjiciamus ergo Vig) locum de quo hic agitur, vide etiam : Matth. 17, 12.13; 21, 25-32. Le 16,

^{16.} Jn 5. 33-35 t. Mc 1, 1-11. Lc 1, 57-80; 3, 1-18. Jn 1, 6-8.19-37 v. Jn 1. 5 w. Matth. 3 x. Jn 3, 29

Haec namque cura non minima fuit non solum evangelistis narrantibus, sed etiam prophetis et angelis praenuntiantibus, ut lucerna Christi, testis Domini, talis induceretur, cuius splendore et auctoritate inimici facile
85 confunderentur, et ex cuius magnitudine incomparabilis altissimi magnitudo manifeste monstraretur. Cum
enim maximus inter natos mulierum natum virginis
testabatur tam longe magnitudinem suam vincere, ut
indignum se confiteretur eius calceamenta portare y,
90 quid aliud dabatur intelligi nisi quia ille erat magnus
171 C Dominus cuius magnitudinis non est finis z, et de quo
dicitur: Quoniam quis in nubibus aequabitur Domino;
similis erit Deo in filiis Dei 2?

Et haec utique illa magnitudo Ioannis fuit, qua inter 95 magnos tam magnus excrevit, quia videlicet virtutes suas magnas et innumeras, quibus nulli mortalium secundus fuit, maxima omnium virtutum humilitate cumulavit 1; sibi, cum putaretur summus omnium, ultro ac devotissime praeferens humillimum omnium, et in 100 tantum praeferens ut calceamentis eius detrahendis se testaretur indignum.

4. Mirentur igitur alii quod a prophetis praenuntia171 D tus b, quod ab angelo promissus et eodem quo Christus,
cum tamen Christus in cubiculo Ioannes in oraculo c,
105 quod de tam sanctis et nobilibus parentibus d, quod

98 summus omnium a transp. rel. || 102 igitur om. a || 103 angelo a : archangelo rel.

D'ailleurs, ce ne sont pas seulement les évangélistes. qui racontaient les faits, mais aussi les prophètes et les anges, à qui revenait de les annoncer, qui ont eu grand soin de présenter la Lampe du Christ, le Témoin du Seigneur, de telle manière que, par son éclat et son autorité, les ennemis fussent aisément confondus, et que. par sa grandeur, la grandeur incomparable du Très-Haut fût montrée de façon évidente. En effet, quand le plus grand entre les fils des femmes attestait que sa propre grandeur était tellement dépassée par celle du Fils de la Vierge, qu'il se reconnaissait indigne de porter sa chaussure y, que laissait-il ainsi entendre, sinon que ce dernier était le Seigneur très grand, dont la grandeur n'a pas de limite z, et dont il est dit : « Qui donc dans les nuées sera égalé au Seigneur? Qui parmi les fils de Dieu sera semblable à Dieu 8? »

Et précisément, ce qui a fait cette grandeur de Jean, laquelle le rendit si grand entre les grands, c'est qu'il mit le comble à ses grandes et innombrables vertus, qui le mettaient au premier rang parmi les hommes, en y ajoutant la plus grande de toutes, l'humilité ¹. Alors qu'on le considérait comme le plus élevé de tous, spontanément et avec l'empressement de l'amour, il mit au-dessus de lui le plus humble de tous, et même tellement au-dessus qu'il se déclara indigne de lui enlever ses chaussures.

4. Que d'autres donc s'émerveillent de tout ceci : qu'il ait été prédit par les prophètes b, annoncé par un ange, et par le même ange que le Christ — le Christ toute-fois l'ayant été dans une petite chambre, et Jean dans le sanctuaire c —; qu'il soit né de parents si saints et si nobles d, de parents âgés et stériles, à l'encontre des

pour la Toussaint, § 4-5, lignes 107-118. GUILLAUME DE SAINT-THIERRY, Super Cant., 77; SC 82, p. 190.

y. Matth, 3, 11 z. Ps. 144, 3 a. Ps. 88, 7 b. Is. 40, 3 s. Mal. 3, 1 c. Lc 1, 13-17.31-33 d. Lc 1,5-6

^{1.} Cf. II. Sermon pour le Carême, § 4, 1. 94 s., avec les notes; Sermon

345

de senibus et sterilibus contra debitum naturae dono gratiae e, quod ante sanctus quam natus f, ante propheta quam prophetareturs, quod plusquam propheta quia angelus angelicum officium h vitamque gerens in 110 terris, in carne praeter carnem vivens, et licet innocentissimus poenitentiae tamen formam plus exemplo quam verbo tradens i, quod in spiritu et virtute Eliae i praecurrens adventum Redemptoris et viam eius parans in eremok, quod corda patrum ad filios et filiorum ad 115 patres convertit1, quod Filium baptizare, Patrem audire. Spiritum sanctum videre meruit m, quod denique usque 172 A ad mortem pro veritate certavit et, ut etiam ad inferos Christum praecurreret, ante passionem Christi martyr Christi fuit n.

TROISIÈME SERMON SUR S. JEAN-BAPTISTE

Mirentur, inquam, haec alii, si tamen est qui digne 120 possit mirari; nobis non solum fratres miranda sed et imitanda proponitur virtus humilitatis eius, qua maior se credi cum potuit noluit, immo credentes ne errarent quantum valuit compescuit o. Fidelis enim amicus 125 Sponsi p, magis amator Domini sui quam sui, se minui ut ille cresceret optabat q, et de minoratione sui gloriam illius augere satagebat; ante Apostolum opere et veritate dicens illud apostolicum 1: Non nosmetipsos praedicamus sed Dominum Iesum Christum r.

Ideo nimirum magna est gloria eius in salutari tuo s, in 172 B Iesu tuo, Domine, cuius iustitiae et bonitatis est diligentes

> 108 prophetaretur aac e f gac h o : prophetaret apc Mab. propharet dpc apc profaretur $d^{ac} k \parallel 109$ angelus angelicum : angelus. Angelicum $d C \parallel 113$ eius I g: ei M(exc. g) C | 114 quod I om. M C | 115 quod I M: quo C | 116 usque I M om. C | 121 non solum fratres a e; fratres non solum d M C131 in Iesu tuo om. f h

lois de la nature, par un don de la grâce e; qu'il ait été saint avant de naître! prophète avant d'être prophétisé g; qu'il ait été plus que prophète, car il fut un ange, assumant sur la terre une fonction et une vie angéliques h, vivant dans la chair comme hors de la chair, et, quoique d'une parfaite innocence, enseignant la pénitence par l'exemple plus que par la parole 1; qu'il ait été, dans l'esprit et la puissance d'Élie !, le précurseur de l'avènement du Rédempteur et lui ait préparé la voie dans le désert k; qu'il ait ramené les cœurs des pères vers les fils et ceux des fils vers les pères 1; qu'il ait été jugé digne de baptiser le Fils. d'entendre le Père, de voir le Saint-Esprit m; qu'enfin, il ait combattu jusqu'à la mort pour la vérité et que, pour être précurseur du Christ jusque dans les enfers, il ait été martyr du Christ avant la passion du Christ n.

Oue d'autres, dis-je, s'émerveillent de tout cela, si toutefois il est possible de l'admirer comme il se doit. Quant à nous, mes frères, c'est son humilité qui nous est proposée comme objet non seulement d'admiration, mais aussi d'imitation : elle l'a incité à ne pas vouloir passer pour grand, alors qu'il le pouvait, et à détromper, autant qu'il en était capable, ceux qui le tenaient pour tel o. En effet, ce fidèle ami de l'Époux p, qui aimait son Seigneur plus que lui-même, souhaitait diminuer pour qu'il grandisse q, et s'efforçait d'augmenter sa gloire en se faisant lui-même plus petit, exprimant par sa conduite et en toute sincérité, avant l'Apôtre, ce que dirait celuici 1 : « Ce n'est pas nous-même que nous prêchons, mais le Seigneur Jésus-Christ r. »

C'est pourquoi, Seigneur, « sa gloire est grande en ton Salut 8 », en ton Jésus, dont la justice et la bonté font

e. Lc 1, 7.18 f. Cf. Jér. 1, 5 g. Lc 1, 44 h. Mal. 3, 1. Matth. 11, 9.10 i. Matth. 3, 1-4 j. Mal. 4, 5. Lc 1, 17 k. Mal. 3, 1, Is. 40, 3. Matth. 3, 3 l. Mal. 4, 6, Lc 1, 17 m. Lc 3, 21-22 n. Matth. 14, 3-12 o. Jn 3, 28-30 p. Ibid., 29 q. Ibid., 30 r. II Cor. 4, s. Ps. 20, 6

^{1.} Cf. « Ecce ante evangelium evangelica perfectio »: III e Sermon pour l'Avent, § 2, 1. 96-97 et la note.

se diligere ^t et glorificantes se glorificare. Magna prorsus gloria eius in Iesu, magna a Iesu, qui et apud se glorificavit eum consortio gloriae suae et apud homines testimonio vocis suae. Persuasum sibi habebat Ioannes illud fidele sapientis consilium: Qui gloriatur in Domino glorietur; non enim qui seipsum commendat ille probatus est, sed quem Deus commendat ^u. Maluit itaque in Domino sane quam in seipso vane gloriari; quia et maluit a 140 Domino veraciter quam fallaciter a seipso commendari. Ideo probatus est Deo et hominibus ^v, et gloria eius veritas apud homines, felicitas apud Deum; qui si seipsum glorificasset gloria sua nihil esset.

145 diligitis vanitatem et quaeritis mendacium ? Ut quid vanam et mendacem gloriam diligitis et gloriam ab invicem accipitis vel quaeritis, et gloriam quae a solo Deo est non vultis ? Sed quomodo quaeritis ? Utinam agendo fortia, non loquendo sublimia; utinam saltem 150 vera loquendo licet vane, et non mentiendo plane; utinam denique mentiendo tantum de vobis, non etiam detrahendo de aliis. Hoc iam non est gloriam accipere vel quaerere sed magis furari et rapere. Quaerere siquidem gloriam non sua sed contraria via, non illa scilicet 155 cui debetur gloria sed contumelia, id est non virtutis titulo sed mendacii et detractionis latrocinio; quid

133 et apud se glorificavit eum : eum glorificavit apud se $a\parallel$ 139 a Domino veraciter Ih : veraciter a Domino $M(exc.\ h)$ $C\parallel$ 142 Deum I : Deum est M $C\parallel$ 147 solo Deo I $M(exc.\ g)$ transp. g C

qu'il aime ceux qui l'aiment t et glorifie ceux qui le glorifient. Oui, grande est sa gloire en Jésus, grâce à Jésus qui l'a glorifié, auprès de lui en lui faisant partager sa gloire, et devant les hommes en lui rendant témoignage par sa parole. Jean était convaincu de ce que dit le sûr conseil du Sage : « Oue celui qui se glorifie se glorifie dans le Seigneur, car ce n'est pas celui qui se recommande lui-même qui est de valeur éprouvée, mais celui que Dieu recommande u. » Aussi aima-t-il mieux se glorifier sainement dans le Seigneur que vainement en lui-même, puisqu'il aima mieux être recommandé véritablement par le Seigneur que fallacieusement par lui-même. Ainsi son mérite apparut solidement fondé devant Dieu et devant les hommes v, et sa gloire fut véritable parmi les hommes et béatifiante auprès de Dieu, alors que, s'il s'était glorifié lui-même, elle n'aurait été que néant.

5. « O fils des hommes, jusques à quand aurez-vous le cœur appesanti? Pourquoi aimez-vous la vanité et recherchez-vous le mensonge w? » Pourquoi aimez-vous une gloire vaine et trompeuse; pourquoi « acceptezvous et recherchez-vous cette gloire les uns des autres, et ne désirez-vous pas la gloire que Dieu seul peut donner * »? Et de quelle manière cherchez-vous la gloire? Si du moins c'était en agissant avec énergie, et non en tenant des discours élevés! Si du moins c'était en disant des choses vraies, quoique vaines, et non de purs mensonges! Si du moins, pour finir, vos mensonges ne concernaient que vous et ne diffamaient pas les autres! Ce que vous faites, en effet, ce n'est plus accepter ou chercher la gloire, mais plutôt la voler et la dérober. En effet, chercher la gloire en empruntant non le chemin approprié, mais celui qui va à l'opposé, celui qui donne droit non à la gloire, mais à la confusion - autrement dit, chercher à l'obtenir non comme prix de la vertu, mais en la dérobant par le mensonge et la médisance —, qu'est-ce

t. Prov. 8, 17 u. II Cor. 10, 17-18 v. Rom. 12, 17. II Cor. 8, 21 w. Ps. 4, 3 x. Jn 5, 44 (vultis: quaeritis Vlg)

aliud est hoc nisi rapere et furari nequiter, quod concupieris turpiter? Certe si gloriam ab homine non quaereres y
sed oblatam acciperes, iam ex hoc secundum veritatem
non ambulares. Nunc autem quid, cum non solum accipis
si offertur, sed et quaeris cum non offertur? Quid denique
cum alium trucidas velut venenosa et insidiosa lingua,
ut gloriam eius tibi rapias, ut de malo eius tu melior,
de contemptu eius tu gloriosior appareas? Sit ergo
illud, gloriam scilicet accipere vel quaerere ab homine,
insipientium vanitas; quid istud nisi saevientium crudelitas? Sit certe illud, ut mitius loquar, tentatio humana; quid istud nisi imitatio diabolica?

Plane imitantur diabolum qui sunt ex parte illius, id 170 est omnes superbi. *Ipse est* enim rex super omnes filios superbiae^z.

173 A 6. Quomodo, inquis, imitantur? Diabolus quia superbivit meliori se, id est Deo, invidit; quia invidit detraxit. Sic filii superbiae eius mox ut infecti sunt vitio eius, id 175 est amore propriae excellentiae, invident alienae. Ut coeperint invidere, incipient si possunt detrahere, ut scilicet accrescat eis quod derogaverint aliis. Quanto salubrius imitarentur humilitatem Ioannis, qui detrahebat sibi ut adderet alii, qui contendebat minor credi 180 quam credebatur a, ut alius inciperet apparere quod non putabatur.

Denique si non placet humilitas ex sui honestate et aequitate, placeat saltem ex utilitate, quia nulla via

157 et I : vel M $G \parallel$ 172 Diabolus quia : Diabolusque k

donc, sinon enlever et voler frauduleusement ce qu'on a désiré honteusement? Certes, accepter la gloire qui vient des hommes sans l'avoir recherchée y, c'est déjà ne plus marcher dans la vérité; mais que dire maintenant, puisque non seulement tu l'acceptes si on te l'offre, mais tu la recherches quand on ne te l'offre pas? Que dire enfin quand tu mets à mort ton prochain, en quelque sorte, avec ta langue venimeuse et perfide, afin de t'emparer de sa gloire, de paraître meilleur en faisant ressortir ses défauts, et de t'attirer plus de gloire en le rendant méprisable? Certes, accepter ou rechercher la gloire qui vient des hommes est sotte vanité; mais se comporter comme on vient de le dire, qu'est-ce, sinon cruauté déchaînée? J'admets que la première attitude soit, pour parler avec indulgence, une tentation humaine; mais la seconde, qu'est-ce, sinon une imitation du diable?

Assurément, ils imitent le diable, ceux qui sont de son parti, c'est-à-dire tous les orgueilleux. Lui-même en effet « règne sur tous les fils de l'orgueil z ».

6. Comment, demandes-tu, l'imitent-ils? Le diable, en s'enorgueillissant, a envié celui qui était meilleur que lui-même, c'est-à-dire Dieu, et parce qu'il l'enviait, il le calomnia. Ainsi en est-il des fils de son orgueil : dès qu'ils sont contaminés par son vice, à savoir l'amour de sa propre excellence, ils envient celle d'autrui. Et dès qu'ils deviennent envieux, ils se mettent, s'ils le peuvent, à dire du mal du prochain, afin de se grandir de ce qu'ils enlèvent aux autres. Combien serait-il préférable pour eux d'imiter l'humilité de Jean, qui se diminuait lui-même pour en grandir un autre, et qui s'efforçait de passer pour moindre qu'on ne le croyait à, afin que cet autre fût manifesté tel qu'on ne pouvait l'imaginer!

Enfin, si l'humilité n'agrée pas en raison de son excellence propre et de son caractère d'équité, qu'elle soit appréciée du moins pour son utilité, car il n'est pas de

y. I Thess. 2, 6 z. Joh 41, 25 (omnes: universos Vlg) a. Le 3, 14-15

rectior aut facilior ad gloriam divinam, sed nec ad gra185 tiam humanam ulla pulchrior aut iustior, et saepe nulla
173 B compendiosior. Quanto, inquit, magnus es, humilia te
in omnibus; et invenies gratiam coram Deo b et hominibus. Haec beatum Ioannem glorificavit apud Deum
et homines; sicut est dies haec quae de nativitate eius
190 gloriosa consolationem praestat mundo, gaudium coelo,
gloriam Deo, cui honor et gloria in saecula saeculorum.
Amen.

192 Amen om. f C

chemin plus direct ni plus facile pour parvenir à la gloire divine, et il n'en est pas non plus de plus beau, de plus juste, et souvent de plus court, pour être agréable aux hommes. « Plus tu es grand, est-il écrit, plus tu dois t'humilier en tout; et tu trouveras grâce devant Dieu b » comme devant les hommes. C'est l'humilité qui a fait la gloire de Jean devant Dieu et devant les hommes; et le jour présent, par sa Nativité, apporte consolation au monde, joie au ciel et gloire à Dieu, à qui revient honneur et gloire dans les siècles des siècles. Amen.

b. Sir. 3, 20

DE EODEM SERMO QUARTUS

1. Coepit Iesus dicere ad turbas de Ioanne : Quid existis videre in deserto 2?

Ecce illud quod sponsa de sponso gloriatur in Cantico 5 amoris sui : Ego dilecto meo, et dilectus meus mihi b; Ioannes Iesu, et Iesus Ioanni. Ioannes Iesum praedicat; 173 C Iesus Ioannem commendat. Par pari redditur, et tam amica quam iusta vicissitudine caritas in invicem provocatur aut remuneratur. Ego enim, inquit Iesus, dili10 gentes me diligo c, et glorificantes me glorificabo. Habet pietas promissionem vitae quae nunc est et futurae d; et Dominus dilectum sibi, quem glorificaturus est in futuro redditione praemii, etiam nunc incipit glorificare redditione praeconii, testemque suum etiam apud homines proprii sublimat honore testimonii.

Quid existis, inquit, videre in deserto? Vos hominem miramini commorantem in deserto; sed per istum pinguescent speciosa deserti et florebit solitudo, cum ubique cultores novi eremi de Ioannis subcrescent exemplo.

20 Tunc erit desertum quasi deliciae paradisi et solitudo quasi hortus Domini e. Tunc gloria Libani dabitur ei, decor Carmeli et Saron f.

Sed quid, inquam, existis videre in deserto? Arundinem vento agitatam §? Et si moretur in desertis, non est tamen arundo deserti sed cedrus paradisi, columna coeli, gloria generis humani, miraculum mundi, virtute

14 redditione a d fpc: redhibitione e fac a h k o

IVº SERMON POUR LA NATIVITÉ DE SAINT JEAN-BAPTISTE

1. « Jésus se mit à dire aux foules au sujet de Jean : Ou'êtes-vous allés voir au désert »? »

Voyez: c'est là ce dont l'épouse se félicite à propos de l'Époux dans le Cantique de son amour: « Je suis à mon Bien-Aimé, et mon Bien-Aimé est à moi b. » Jean est à Jésus, et Jésus est à Jean. Jean prêche Jésus, et Jésus fait l'éloge de Jean. Ils se rendent la pareille, et, par un échange aussi amical que juste, leur mutuelle charité est provoquée et payée de retour. « J'aime ceux qui m'aiment c, dit Jésus, et je glorifierai ceux qui me glorifient. » « La piété a les promesses de la vie présente et de la vie future d »; et le Seigneur qui, dans l'avenir, glorifiera son bien-aimé en lui accordant sa récompense, commence dès à présent à le glorifier en lui rendant éloge pour éloge, et, même devant les hommes, il exalte son témoin en l'honorant de son propre témoignage.

« Qu'êtes-vous allés voir dans le désert? » dit-il. Vous admirez un homme qui demeure dans le désert; mais par lui, les pâturages du désert deviendront fertiles et la solitude fleurira quand, de toutes parts, on verra naître de l'exemple de Jean de nouveaux hôtes du désert. Alors celui-ci sera comme les délices du paradis, et la solitude comme le jardin du Seigneur e. Alors « lui seront données la gloire du Liban, la beauté du Carmel et de Saron f ».

Mais, dit-il, « qu'êtes-vous allés voir au désert? Un roseau agité par le vent §? » Si Jean demeure dans le désert, il n'est pas cependant un roseau du désert, mais un cèdre du paradis, une colonne du ciel, la gloire du genre humain, la merveille du monde; par la vertu et

a. Matth. 11, 7 (in desertum videre Vig) b. Cant. 6, 2 c. Prov. 8, 17 d. I Tim. 4, 8 c. Is. 51, 3 f. Is. 35, 2 (data est Vig) g. Matth. 11, 7

et merito ultra mensuram hominum, conditione citra naturam angelorum.

2. Non est arundo vento agitata sed palma fortior 30 omni procella, quam nullus turbo quatiat, aut certe cypressus in monte Sion h aeterne plantata, altius scilicet quam ut ventorum rabiem timeat. Non est obnoxius tempestatibus huius aeris, quia superior est cunctis 174 A cupiditatibus mundi. In coelo radicem fixit 1, quo nullus 35 spiritus procellarum aspirat, unde minas et bella ventorum et cuncta in saeculo adversantia securus irrideat.

Irascatur Herodes, insidietur Herodias. De interioribus eorum ebulliat tempestas ac nequam spiritus procellarum 1, qui in abyssis cordium eorum cubat, omnes 40 vires suas et argumenta malitiae commoveat; nihil illum terrebit, nihil a sententia movebit, quominus libere nuptias eorum incestas arguat 1. Quomodo enim flecterent adversa, quem mollire non potuerunt prospera? Flaverunt siquidem aliquando et molles atque blandientes venti, aurae scilicet popularis favoris k; sed nec illis a rectitudine sua potuit inclinari 2.

Vos misistis ad Ioannem, et testimonium perhibuit 174B veritati ¹. Miserunt enim Iudaei sacerdotes et levitas ut interrogarent eum, Tu quis es? Et confessus est et non 50 negavit : quia non sum ego Christus ^m; cum tamen ei flaret favor popularis et blandiretur existimatio communis, non ut Christum se esse praedicaret sed ut credentibus tantum non contradiceret.

41 a sententia IM; ad sententiam $C\parallel$ 45 popularis favoris I transp. MC

le mérite, il dépasse la mesure humaine; par sa condition, il reste au-dessous de la nature des anges.

2. Il n'est pas un roseau agité par le vent, mais un palmier qui résiste à toutes les tempêtes, qu'aucun ouragan ne peut ébranler; ou mieux, un cyprès planté sur la montagne de la Sion h éternelle, à une telle hauteur qu'il n'a pas à redouter la rage des vents. Il n'est pas exposé aux remous de notre atmosphère, parce qu'il est au-dessus de toutes les convoitises du monde. Il a planté ses racines dans le ciel 1, où ne souffle aucun vent de tempête; c'est pourquoi, établi en sûreté, il se rit des menaces et des assauts des vents et de toutes les forces hostiles de ce monde.

Qu'Hérode s'irrite, qu'Hérodiade prépare des embûches; que de leur sein jaillisse la tempête, et que l'ouragan mauvais ¹, qui dort dans les abîmes de leur cœur, mette en mouvement toutes ses forces et toutes les ruses de sa malice, cela ne l'effraiera aucunement, ne le fera point changer d'avis, ni ne l'empêchera de condamner en toute liberté leur union incestueuse ¹. Comment en effet l'adversité ferait-elle plier celui que n'a pu amollir la prospérité? Car des vents doux et caressants, c'est-à-dire les brises de la faveur populaire ^k, ont également soufflé sur lui, mais eux non plus n'ont pas réussi à fléchir sa rectitude ².

« Vous avez envoyé interroger Jean, et il a rendu témoignage à la vérité ¹. » En effet, les Juis envoyèrent des prêtres et des lévites pour lui demander : « Qui estu ? » Il confessa et ne nia pas, en disant : « Je ne suis pas le Christ ^m. » Cependant, la faveur populaire soufflait alors de son côté, et l'opinion générale l'engageait, non sans doute à se proclamer le Christ, mais du moins à ne pas contredire ceux qui le croyaient.

h. Sir. 24, 17 i. Ps. 10, 7 j. Matth. 14, 3-4 k. Le 3, 15 l. Jn 5, 33 m. Jn 1, 19-20

^{1.} Voir la note au § 7, ligne 222 du II. Sermon pour S. Benoît.

^{2.} c Sed arundo vento agitata Joannes non erat, quia hunc nec blandum gratia, nec cujuslibet detractio ira asperum faciebat. Nec prospera hunc

erigere, nec adversa noverant inclinare. Arundo ergo vento agitata Joannes non erat, quem a status sui rectitudine nulla rerum varietas inflectebat. > S. Grégoire Le Grand, Hom. in Evang., 6, 2; PL 76, 1096 CD.

Sed et alias cum discipuli eius dicerent ei : Rabbi, 55 cui tu testimonium perhibuisti, ecce hic baptizat et omnes veniunt ad eum n. numquid hoc vento potuit agitari aut de sua desertione et alterius frequentia et gloria ad dolorem vel invidiam moveri? Immo constantia immobili ventum repellens et frangens respondit : 60 Ipsi vos mihi testimonium perhibetis, quia dixerim, ego non sum Christus, sed quia missus sum ante illumo. 3. Sed quid existis videre? Hominem mollibus vesti-174 C tum p? Laudaverat eum de constantia animi: laudat et de contemptu corporis sui ; ac postremo de superexcel-65 lentia gratiae prophetalis q atque dignitate angelici officii et nominis r. His etenim duobus gradibus ad spiritualia ac divina nititur humilitas humana: si videlicet adversus irruentium tentationum ventos immobilis persistat, et desiderio spiritualium bonorum corpus 70 affligat. Sicut enim in initiis, ut vincamus tentationes, corpus est castigandum 81 ne regnet in eo peccatum t. sic etiam, victis tentationibus, in eodem tamen est persistendum non solum metu recidendi sed etiam desiderio proficiendi; ut scilicet de mortificatione carnis 75 spiritus vegetior fiat, et quanto levius ac subtilius vin-174 D culum gestat, tanto ad spiritualia liberior assurgat. Ioannes qui antequam exiret de ventre sanctificatus eratu, cui illud dicere competebat : Ab infantia mea mecum crevit sanctitas et de utero matris meae egressa 80 est mecum^v, quem nullus tentationum ventus agitare poterat, nec mollibus tamen vestiebatur nec suavibus

75 vegetior : vegetatior f^{pc} $g \parallel 80$ tentationum I : tentationis M C

Dans une autre circonstance, ses disciples lui dirent : « Maître, celui à qui tu as rendu témoignage, voici qu'il baptise et que tous viennent à lui n! » Mais ce vent parvint-il à l'agiter, et à éveiller en lui peine ou envie en se voyant délaissé, tandis qu'un autre était entouré et honoré? Au contraire, repoussant et brisant ce vent par sa fermeté inébranlable, il répondit : « Vous me rendez vous-mêmes ce témoignage que j'ai dit : Je ne suis pas le Christ, mais j'ai été envoyé devant lui °. »

3. « Mais qu'êtes-vous allés voir? Un homme vêtu avec mollesse p? » L'ayant loué pour la fermeté de son âme, il le loue maintenant pour le peu de cas qu'il fait de son corps; et enfin, il fait l'éloge de la suréminence de sa grâce prophétique q, ainsi que de la dignité que lui confère la fonction et le nom d'ange r. C'est en effet par ces deux degrés que l'humble condition humaine s'efforce de s'élever vers les réalités spirituelles et divines : en demeurant ferme sous les assauts des vents des tentations, et en affligeant son corps par désir des biens spirituels. En effet, dans les débuts, pour vaincre les tentations, il nous faut châtier le corps s 1, afin que le péché ne règne pas en lui t; de même, les tentations vaincues, il faut continuer à le faire, non seulement par crainte d'une rechute, mais aussi par désir de progresser. Ainsi, grâce à la mortification de la chair, l'esprit prendra plus de vigueur, et plus la chaîne qu'il porte deviendra légère et ténue, plus il pourra s'élever librement vers les réalités spirituelles. Jean, qui avait été sanctifié avant de sortir du sein maternel u, et qui aurait pu dire : « Depuis mon enfance, la sainteté a grandi avec moi, et elle est sortie avec moi du sein de ma mère v », lui que le souffle d'aucune tentation ne pouvait agiter, ne se vêtait pas cependant avec mollesse, ni ne se nourrissait d'aliments

n. Jn 3, 25-26 o. Jn 3, 28 p. Matth. 11, 8 q. *Ibid.* 9 r. *Ibid.* 10. Mal. 3, 1 s. Cf. I Cor. 9, 27 t. Rom. 6, 12 u. Cf. Jér. 1, 5 v. Job 31, 18

^{1.} Règle de S. Benoît, ch. 4, 11.

vescebatur, sciens utique quia, sicut peccatoribus ut sancti fiant, sic sanctis ut sanctiores fiant necessaria est severior vivendi disciplina.

Nunc autem Deo gratias qui dedit nobis w, si tamen dedit, sine pugna victoriam, sine poenitentia veniam, sine opere iustitiam, sanctimoniam sine labore, deliciis carnalibus simul et spiritalibus affluere. Induimur, 175 A si non purpura et bysso, certe mollioribus et calidioribus 90 quam sint purpura et byssus, et epulamur cotidie splendide; et nihilominus, distenti et ructantes crapula, dormiemus cum Lazaro quondam paupere in sinu Abrahae x, vel potius in sinu Christi cum Ioanne y?

Plane si ita est, melius nobiscum actum est quam cum 95 illis, qui tantis emere laboribus quod nos delicati gratuito possidemus. Plane si ita est, ridenda est magis quam praedicanda vita Ioannis; et omnem nationem filiorum Dei, qui dura et arcta via secuti sunt Unicum Patris, reprobare z magis expedit quam imitari.

4. Verisimilius autem videtur quod non ita sit, sed magis sicut Veritas dicit, quia per multas tribulationes oportet nos intrare in regnum Dei a, et sicut discipulus Veritatis perhibet, quia vidua in deliciis vivens mortua est b. Ideo Dominus, cum de asperitate vestis laudasset amicum in omni domo sua fidelissimum: Ecce, inquit, qui mollibus vestiuntur in domibus regum sunt c, volens nimirum intelligi quia, qui sectantur delicias carnis, regno huius saeculi militant non regno Dei. Heu: quam terribilem sententiam coelitus audivi contra mollitiem

délicats : il savait bien que les pécheurs, pour devenir saints, et les saints, pour devenir plus saints, doivent vivre sous une austère discipline.

Mais maintenant, rendons grâce à Dieu de nous avoir donné w — mais nous l'a-t-il bien donné? — une victoire sans combat, un pardon sans pénitence, une justice sans les œuvres, une sainteté sans labeur, et, tout ensemble, l'abondance des délices de la chair et de l'esprit. Nous nous vêtons, non sans doute de pourpre et de lin fin, mais assurément d'étoffes plus moelleuses et plus chaudes que la pourpre et le lin fin, et nous faisons chaque jour bonne chère. Ainsi gorgés de nourriture, alourdis et éructants, nous irons reposer avec Lazare, le pauvre de jadis, dans le sein d'Abraham x, ou plutôt sur le sein du Christ avec Jean y?

Assurément, s'il en est ainsi, nous aurons été mieux traités que ceux qui ont acheté par tant de labeurs ce que nous, partisans du moindre effort, nous obtenons gratuitement. Assurément, s'il en est ainsi, mieux vaut railler que louer la vie de Jean, et mieux vaut condamner z qu'imiter tout le peuple des fils de Dieu qui, par une voie rude et étroite, ont suivi le Fils unique du Père.

4. Mais il paraît plus vraisemblable qu'il n'en est pas ainsi, et qu'il nous faut plutôt, comme le dit la Vérité, « passer par beaucoup de tribulations pour entrer dans le royaume de Dieu ^a »; de même que, selon le disciple de la Vérité, « la veuve qui vit dans les délices est morte ^b ». C'est pourquoi le Seigneur, ayant loué pour la rudesse de son vêtement l'ami le plus fidèle qu'il ait eu dans toute sa maison, ajoute : « Mais ceux qui sont vêtus avec mollesse sont dans les palais des rois ^c. » Il voulait assurément donner ainsi à entendre que les partisans des délices de la chair militent pour le royaume de ce monde et non pour le royaume de Dieu. Hélas! Quelle terrible sentence ai-je entendu tomber du ciel contre la vie

⁸⁵ Deo gratias qui dedit : Dehinc resumitur textus ms. b a l. 43 sermonis in Pent. I interruptus \parallel 90 et 2 om. a $\,$ ut e \parallel 91 crapula I : crapulam M G \parallel 93 punctum interrogationis I(exc. e) om. e M G \parallel 102 nos I om. M G

w. I Cor. 15, 57 x. Le 16, 19-22 y. Jn 13, 23 z. Ps. 72, 15 a. Act. 14, 21 b. I Tim. 5, 6 c. Matth. 11, 8

361

110 illius magnae et purpuratae meretricis. Quantum, inquit, glorificavit se et in deliciis fuit, tantum date illi tormentum et luctum d.

QUATRIÈME SERMON SUR S. JEAN-BAPTISTE

Utinam tamen his deliciis tantum, mollitie vestium et suavitate epularum contenta esset teneritudo deli-115 catorum, nec alias spinas vitiorum germinaret in eis 175 C rhamnus voluptatum 1, ut hoc esset omne peccatum eorum deliciari non luxuriari. Ipsi viderint si ita extinctus est in eis ingenitus ille pestifer ignis, ut tot fomentis circumpositis nequeat reaccendi, praesertim ventis ex 120 adverso flantibus, id est verbis et risibus lascivis tentantibus. Soleo tamen audire quia saepe vivit etiam in moriente, viget in sene, suscitatur et exurgit etiam sine fomite, furit nullo irritante.

Ipsi ergo viderint sibi; nihil enim mihi de aliorum 125 conscientiis iudicare e, cum sciam multos in omni copia et gloria mundi temperanter et pudice vixisse, et e diverso nonnullos in habitu asperiore et victu parciore nequiter egisse. Sed et scio regem Israel sub purpura 175 D sua cilicio ad carnem fuisse indutum f, et panem solum 130 regibus nonnumquam appositum; cum hodie delicatissima quaeque et mollia tegat pulla vestis poenitentium, vel magis poenitentiam profitentium, et fastidiis eorum non satis sint opes mundi, non satisfaciant artes et tormenta coquorum 2.

120 et om, a | 130 regibus nonnumquam I transp. M C

facile de cette grande prostituée vêtue de pourpre : « A la mesure de son faste et de son luxe, donnez-lui tourments et deuil d!»

Si du moins ces amis de leurs aises se contentaient. en fait de délices, de vêtements délicats et de fins repas: si le buisson des voluptés i ne produisait point en eux les rejetons épineux des autres vices! Si tout leur péché n'était que sensualité, et non luxure! A eux de voir si ce feu pernicieux, qui nous est inné, est si parfaitement éteint en eux qu'il ne puisse se ranimer au contact de tant de matières inflammables, quand surtout viennent l'attiser les vents contraires, c'est-à-dire quand paroles et rires sans retenue éveillent la tentation. J'ai pourtant toujours entendu dire que souvent ce feu vit encore chez un mourant, qu'il est plein de vigueur dans le vieillard, qu'il se réveille et se met à flamber même sans aliment, et qu'il s'embrase même si nul ne l'attise.

A eux de voir ce qu'il en est pour eux; car il ne m'appartient aucunement de porter un jugement sur la conscience d'autrui e. En effet, je sais que beaucoup ont vécu au sein de toute l'abondance et de la gloire de ce monde dans la tempérance et la chasteté, et que l'on trouve au contraire des gens qui, sous un vêtement rude et avec une nourriture parcimonieuse, ont mené une vie coupable. Je sais aussi qu'un roi d'Israël, sous sa pourpre, portait sur sa chair un cilice f, et que parfois des rois se faisaient servir du pain sec. Mais aujourd'hui, les vêtements pauvres des pénitents - ou plutôt de ceux qui font profession de pénitence -- recouvrent les étoffes les plus fines et les plus douces; et pour contenter leur appétit blasé, tout ce que le monde peut fournir ne suffit pas, et les cuisiniers s'ingénient et se tourmentent en vain 2.

f. II Rois 6, 30 e. Cf. I Cor. 5, 12 d. Apoc. 18, 7

^{1,} Priusquam producat spinas vestras rhamnus. Ps. 57, 10, selon le psautier dit « romain » : PL 29, 220 B. Cité ainsi par S. Augustin, Enarr. in Ps. 57, 20; CC 39, 725 (PL 36, 689).

^{2. «} Tanta guippe accuratione et arte cognorum cuneta apparantur,

etc. etc. . S. Bernard, Apologia ad Guillelmann, 20; EC III, 97 (PL 182, 910 B).

135 Verum quia in huiusmodi causis facile sibi quisque invenit patrocinium, alius infirmitatis, alius societatis
176 A cui morem gerit, alius honoris quem quaerit; esto, vestiant ut volunt, comedant ut volunt; tantum ne ulterius excedat hoc malum, ad id scilicet quod qui perpetrare
140 volunt confiteri nolunt, quia tueri non possunt, et incipiant notari proverbio mulieris nequam, quae comedit et tergens os suum dicit: Non sum operata malum s. Nam et de magna illa Babylone, de cuius medio delicati poenitentes isti videbantur exisse, audeam dicere: Quantum vult purpurata sit, quantum vult delicata sit, tantum meretrix non sit nec divaricet pedes suos omni transeunti h.

5. Tu ergo, frater, si non potes imitari Ioannem in asperitate vestitus vel parsimonia victus, vel in hoc 150 imitari contende ut non sis arundo vento agitata, et ut 176 B sapiens ait: Non te ventiles in omnem ventum, et non eas in omnem viam. Sic enim peccator probatur in omni duplici lingua. Sed esto, inquit, firmus in via Domini ne te proiciat ventus a facie terrae, seu loci cui professus es, 155 seu regni cui praeparandus es. Solet repente ventus vehemens irruere a regione deserti et concutere quatuor angulos domus filiorum Iob k; et fit ruina eius magna, si tamen super arenam fundata sit non super petram, si arundinea sit non lapidea, immo si is qui eam aedificat et 160 inhabitat arundo sit, foris per hypocrisim nitidus, iac-

135 sibi quisque *I transp. M C* || 137 quaerit b^{ac} d e: quaerit vel gerit a b^{pc} gerit M C || 148 frater I M om, C || 152 omni I om, M C || 153 via praem, omni a || 159 eam aedificat I transp, M C

Mais en semblables procès, chacun se trouve facilement un avocat : l'un allègue sa faible santé, l'autre son entourage auquel il doit se conformer, un autre encore la considération à laquelle il aspire. Soit! qu'ils s'habillent comme ils veulent, qu'ils mangent ce qu'ils veulent; que du moins le mal n'aille pas plus loin, je veux dire jusqu'à des fautes telles que ceux qui veulent les commettre se refusent à les confesser, ne pouvant les excuser. Ils en viendraient alors à se voir appliquer le proverbe qui concerne la femme dépravée : « Elle mange, s'essuie la bouche, et dit : Je n'ai rien fait de mal g. » En effet, de cette grande Babylone elle-même, du milieu de laquelle ces pénitents amis du plaisir semblent être sortis, j'oserai dire: Qu'elle s'habille de pourpre autant qu'elle voudra, qu'elle vive dans les délices autant qu'elle voudra, mais du moins qu'elle ne se prostitue pas et ne livre pas son corps à tous les passants h.

5. Mais toi, mon frère, si tu ne peux imiter Jean dans la rudesse de son vêtement ou l'austérité de sa nourriture, efforce-toi du moins de l'imiter en n'étant pas un roseau agité par le vent; comme le dit le Sage : « Ne te laisse pas emporter à tout vent, et ne t'engage pas dans tout chemin. On reconnaît le pécheur à la duplicité de son langage. Mais sois ferme dans le chemin du Seigneur 1 », pour que le vent ne t'emporte pas de la face de la terre 1, ni du lieu de ta profession, ni du royaume pour lequel tu dois te préparer. Souvent, un vent violent se lève soudain du désert et ébranle les quatre coins de la maison des fils de Job k; et la ruine de cette maison est grande, si elle a été fondée sur le sable et non sur le roc 1, si elle est faite de roseaux et non de pierre, ou plutôt si celui qui l'a bâtie et l'habite est un roseau, de belle apparence à l'extérieur parce qu'hypocrite, sonore par la vantardise ou

peccator ... in duplici Vlg) j. Ps. 1, 4 k. Job 1, 19 l. Matth. 7, 24-27

g. Prov. 13, 20 h. Ez. 16, 25 i. Sir .5, 11.12 (ventiles te ... omnis

365

tantia vel promissione cassa sonorus, intus veritate vacuus.

QUATRIÈME SERMON SUR S. JEAN-BAPTISTE

In secreto huius arundinis Behemoth dormire amat. quae et in locis humentibus m, ubi nulla fluxarum rerum 165 penuria sed ad luxum superfluunt omnia, saepius et 176 C uberius crescit atque luxuriat 1. Huic arundini si quis innitatur manum cius perforabit n; quia si quis in adiutorium operis eum adsciverit, vel alicuius ei muneris functionem imposuerit, sperantem in se gravi scandalo 170 vulnerabit.

Patientia tamen Domini huiusmodi arundinem etiam quassatam non conterit o, sed sustinet ut in melius convertatur. Nonnumquam etiam increpat feras arundinis p, quae cum principe suo in secreto eius dormiunt; 175 nonnumquam iusti tamquam scintillae aeris candentis in arundineto discurrunt q 2, qui tamquam carbones deso-176 D latorii r quidquid in eo steriliter silvescit incendunt, novisque fructibus purum praeparant locum.

Hoc agebat Ioannes, vox clamantis in deserto s, non 180 arundo sed scintilla in arundineto, cuius sermo, ut scriptum est, sermo scintillae ad commovendum cor t pigrum et stolidum, ut praeparet viam Domino. Hoc et nunc in nobis agat eadem vox, cooperante Verbo ipso cuius erat vox, Iesu Christo Domino nostro, qui vivit et regnat 185 per omnia saecula saeculorum.

168 operis : operis elus $\alpha \parallel 182$ praeparet I : pararet $M \subset \parallel$ et $^2 I M$: etiam C | 185 saeculorum a k o : saeculorum. Amen b d e f g h

les vaines promesses, intérieurement vide de la vérité. Béhémoth aime dormir à l'abri de ce roseau, qui très souvent croît en abondance et foisonne dans les lieux humides m, là où ne manque jamais ce qui amollit, et où tout ce qui favorise le plaisir est répandu à flots 1. Si quelqu'un s'appuie sur ce roseau, il lui percera la main n: car si on le prend comme aide dans son travail, ou si on lui confie une fonction quelconque, il blessera par un grave scandale celui qui avait eu confiance en lui.

Cependant, la patience du Seigneur ne rompt pas ce roseau, même s'il est broyé o; elle le supporte, pour qu'il se change en mieux. Parfois aussi, le Seigneur s'emporte contre « les bêtes du roseau p » qui, avec leur prince, dorment sous le couvert de ce roseau; parfois, les justes courent au milieu des roseaux comme des flammèches d'air embrasé q 2, et, comme des charbons destructeurs r, brûlent tout ce qui s'y développe en feuillage stérile et préparent une place nette pour de nouveaux fruits.

C'est ce que faisait Jean, « la Voix de Celui qui crie dans le désert 8 »; il n'était pas un roseau, mais une étincelle dans un lieu plein de roseaux, lui dont la parole, comme il est écrit, fut « une étincelle qui ébranle le cœur t » lâche et stupide, afin de préparer la voie au Seigneur. Que cette même voix accomplisse cela en nous aussi, avec l'aide de ce Verbe dont elle était la voix, Jésus-Christ notre Seigneur, qui vit et règne dans tous les siècles des siècles.

m. Job 40, 10-16 n. Is. 36, 6 o. Is. 42, 3. Matth. 12, 20 Ps. 67, 31 q. Sag. 3, 7 r. Ps. 119, 4 s. Is. 40, 3, Matth. 3, 3 t. Sag. 2, 2 (scintilla Vlg)

^{1. «} Loca enim humentia sunt terrenorum hominum mentes quas humor carnalis concupiscentiae, quia replet, fluidas facit ... In his itaque locis humentibus Behemoth dormit, quia in reproborum hominum lubrica operatione requiescit. » S. GRÉGOIRE LE GRAND, Moralia, 33, 9; PL 76, 674 B.

^{2.} Voir aussi les lignes 150, 163, 171. Ces mêmes passages -- Job 40, 16. Is. 42, 3. Sag. 3, 7. Matth. 11, 7 -, où il s'agit du roseau ou du chaume, ont été regroupés et exposés d'une manière semblable par S. GRÉGOIRE LE GRAND, Moralia, 33, 7-8; PL 76, 672-674.

SERMO PRIMUS IN SOLLEMNITATE APOSTOLORUM PETRI ET PAULI

177 A 1. Et respondi, inquit Zacharias, et dixi ad angelum qui loquebatur in me: Quid sunt duae olivae istae ad dexte5 ram candelabri et ad sinistram eius? Isti sunt, inquit, duo filii olei splendoris, qui assistunt Dominatori universae terrae 3.

De candelabro quod viderat totum aureum et septem lucernas eius super illud intellexerat propheta b; sed nec 10 nobis dubitare iam licet cum in lumine eius ambulemus c et in lumine eius videamus lumen d. Hoc lumen, cum alia demonstret, seipsum ignorari non patitur; sed testimonium perhibens de seipso c loquitur: Ego sum lux mundi c. Lux ex divinitate, candelabrum ex humanitate. Et 15 ipsum totum aureum non auratum; quia sive divinitas 177 B sive sapientia sive caritas auro significetur, haec omnia Christus non per participationem sed per substantiam. Nos, cum simus natura plumbei vel magis lutei, gratia et participatione ipsius non aurum vel aurei sed ut 20 multum aurati. Septem lucernae super ipsum septem spiritus, septem oculi Domini qui discurrunt in universam terram s.

De his ergo propheta certus de duabus olivis quidnam sint percunctatur, auditque ab angelo qui in eo loque-25 batur : Isti sunt duo filit olei splendoris qui assistunt

10 in lumine eius ambulemus et om. Mab. || 21 spiritus : spiritus sunt α

I^{er} SERMON POUR LA FÊTE DES APOTRES PIERRE ET PAUL

1. « Et je pris la parole, dit Zacharie, et je dis à l'ange qui parlait en moi : Que sont ces deux oliviers à droite et à gauche du candélabre? — Ce sont, dit-il, les deux fils de l'huile de splendeur, qui se tiennent devant le Dominateur de toute la terre a. »

Le prophète avait compris ce qu'était ce candélabre tout en or qu'il avait vu, et ce que signifiaient les sept lampes placées sur lui b; nous non plus, nous n'avons pas le droit d'avoir une hésitation à ce sujet, maintenant que nous marchons à sa lumière e, et que dans sa lumière nous voyons la lumière d. Cette lumière, qui rend visibles les autres choses, ne souffre pas de rester elle-même inconnue; mais elle dit, se rendant témoignage à ellemême e : « Je suis la lumière du monde f. » Lumière en raison de sa divinité, candélabre en raison de son humanité. Et ce candélabre est tout en or, et non simplement doré, car, soit que l'or désigne la divinité, ou la sagesse, ou la charité, le Christ est tout cela, non par participation, mais substantiellement. Nous, qui sommes par nature de plomb, ou plutôt de boue, nous devenons par sa grâce et par participation, non pas de l'or ou en or, mais tout au plus dorés. Les sept lampes qu'il porte sont les sept esprits, « les sept yeux du Seigneur qui parcourent toute la terre g ».

Sachant donc parfaitement cela, le prophète demande seulement ce que sont les deux oliviers, et il entend l'ange qui parlait en lui lui répondre : « Ce sont les deux fils de l'huile de splendeur qui se tiennent devant le Domi-

cisterciensem b. Zach. 4, 2 c. Is. 2, 5 d. Ps. 35, 10 e. Jn 8, 14.18 f. Jn 8, 12 g. Zach. 4, 10

a. Zach. 4, 4.11.14. Cf. Apoc. 11, 4 et responsorium vel antiphona Isti sunt duae olivae et duo candelabra, in octavis SS. Petri et Pauli juxta ritum

369

Dominatori universae terrae h. Interpretentur alii ut volunt aut possunt unusquisque pro sensu suo, sive Henoch et Eliam 1 qui apud Deum in secreto vivunt 1, sive Moysen et Eliam qui cum eo in monte visi sunt !, sive 30 duos ordines praedicatorum veteris scilicet ac novi tes-177 C tamenti², ut qui veteris ad sinistram sint propter promissa temporalia, qui novi ad dexteram propter aeterna 3. Ego quidquid a regula fidei non discrepat aut a contextu lectionis non nimie dissonat, suscipio, veneror, amplector.

PREMIER SERMON SUR LES SS. PIERRE ET PAUL

2. Puto tamen sine praeiudicio melioris intellectus Petrum et Paulum non absurde posse intelligi, immo absurdum videri qui hodie aliud velit interpretari, cum hodie nihil aliud cantet aut tractet Ecclesia ubique terrarum quam praeconia patrum doctorumque suorum.

40 Nam etsi aliis possit aptari, puto quia istis specialius congruit, seu illud quod tamquam duae olivae circa 177 D candelabrum a propheta videntur, seu quod duo filii olei splendoris ab angelo memorantur. Et alterum quidem altero exponitur, visio scilicet prophetica interpre-45 tatione angelica; ut inde intelligantur olivae quia filii olei splendoris, inde circa candelabrum quia Domino assistunt. Quia enim ex oleo Spiritus sancti sunt regene-

37 velit interpretari I transp. M C | 42 a propheta om, α | filii I : filii esse M(exc. h) C praem. esse h

rati, hodieque florent et fructificant sicut oliva fructifera

in domo Domini k, etiam oleastro gentili qui in ipsos

nateur de toute la terre h. » Que d'autres interprétent cela comme ils le veulent ou le peuvent, chacun selon son sentiment; qu'ils y voient soit Énoch et Élie 1, qui vivent cachés près de Dieu 1; soit Moïse et Élie, que l'on vit avec lui sur la montagne ; soit les deux ordres de prédicateurs, ceux de l'Ancien et ceux du Nouveau Testament 2. les premiers étant à gauche à cause des promesses temporelles, ceux du Nouveau à droite, à cause des éternelles 3. Pour moi, tout ce qui n'est pas en désaccord avec la règle de foi ni en dissonance trop grande avec le contexte de ce passage, je l'admets, le vénère et le chéris.

2. Je pense cependant, sans préjuger d'une meilleure interprétation, qu'il ne serait pas déraisonnable d'entendre ce texte de Pierre et de Paul, et même que celui-là paraîtrait déraisonnable qui, en ce jour, prétendrait l'interpréter autrement : aujourd'hui en effet, en tout lieu de l'univers, l'Église n'a pas d'autre objet de ses chants et de ses discours que l'éloge de ses Pères et Docteurs. D'ailleurs, bien que l'on puisse en faire l'application à d'autres personnages, je pense qu'à ces deux saints conviennent plus particulièrement, à la fois, le fait que le prophète les voit comme deux oliviers de chaque côté du candélabre, et la parole de l'ange qui les nomme « les deux fils de l'huile de splendeur ». Le second trait d'ailleurs explique l'autre : l'interprétation de l'ange révèle le sens de la vision du prophète. Ce sont deux oliviers, parce qu'ils sont les fils de l'huile de splendeur; ils sont près du candélabre, parce qu'ils se tiennent devant le Seigneur. En effet, parce qu'ils ont été régénérés par l'huile du Saint-Esprit et parce qu'aujourd'hui ils fleurissent et fructifient « comme un olivier aux fruits abondants dans la maison du Seigneur k » et communiquent même à

h. Ibid. 11 i. Geu. 5, 24. II Rois 2, 11 i. Matth. 17, 3 k. Ps. 51, 10 (Dei Vlg)

^{1.} S. JÉRÔME, In Zach., 1; PL 25, 1446 D. S. GRÉGOIRE LE GRAND, In Ezech., 1, 12, 8; PL 76, 921 D.

^{2.} Il n'est pas impossible que Guerric confonde l'exégèse de ce passage de Zacharie avec celle que donne Robert de Tombelaine pour le verset dont il s'agira dans le sermon suivant, « Duo ubera tua etc. » (Cant. 4, 5): « Per duo ubera duo praedicatorum ordines, unus in circumcisione, alius

in praeputio, designantur. » In Cant., 4, 7; PL 79, 509 C. Cf. S. GRÉGOIRE LE GRAND, Moralia, 24, 17; PL 76, 295 C.

^{3.} Cl. S. Jénôme, In Zach., 1; PL 25, 1446 D.

370

50 insertus est 1 impertientes pinguedinis suae sucum ac 178 A dulcedinis, gratias illis agat sterilis dudum et amara gentilitas: etsi non ab ipsis tamen per ipsos est quod nunc tam copioso tam pretioso fructu per orbem abundat.

3. Vobis tamen, fratres, quibus sicut substantia et 55 domus una ita cor unum et anima una m, vobis inguam specialius in ipsis censeo gloriandum, qui sicut novella olivarum n de eorum radice traduxistis non solum fidei sucum, sed et formam vitae atque ordinis exemplum 1. Quod si novella olivarum vos, utique et filii olei vos. 60 filii uncti qui est Christus Dei; diceturque ei de vobis cum hodie ad altare accedetis: Filii tui sicut novella olivarum in circuitu mensae tuae o. O novella olivarum nobilium, o generosum germen tam pinguium tamque fera-178 B cium arborum, semper obsecro recordare de qua pullu-65 laveris stirpe, de qua subcreveris radice, ne umquam sterilitas operum aut amaritudo morum te degenerem arguat aut, quod absit, inutilem ignibus addicat. Cave quaeso notam infelicium temporum, de quibus meministi prophetatum : Mentietur opus olivae et arva non 70 afferent cibum p.

Duo tamen tibi praecipue aestimo cavenda: ne aut per teporem fias sicut oliva proiciens florem suum q, sicut

71 tibi praecipue I transp. M C

l'olivier sauvage de la gentilité greffé sur eux 1 la sève d'où provient leur douce saveur, la gentilité naguère stérile et amère doit leur rendre grâce : ce n'est pas d'eux, sans doute, mais c'est par leur intermédiaire qu'il lui vient de porter en abondance, par toute la terre, des fruits si nombreux et si précieux.

3. Vous cependant, mes frères, parce que vous n'avez qu'une même maison et qu'un même avoir, et pareillement « qu'un seul cœur et qu'une seule âme m », vous devez, me semble-t-il, vous glorifier en eux plus que les autres. « Comme un jeune plant d'olivier n », vous avez tiré de leur racine non seulement la sève de la foi, mais encore le modèle de votre vie et l'exemplaire de votre observance 1. Et si vous êtes un jeune plant d'olivier, vous êtes assurément aussi « fils de l'huile », fils de l'Oint. qui est le Christ de Dieu; et on lui dira à votre sujet. quand en ce jour vous vous avancerez vers l'autel : « Tes fils sont comme de jeunes plants d'olivier autour de ta table o. » O jeunes plants venant d'oliviers illustres! O noble descendance d'arbres si fertiles et si féconds! Souviens-toi toujours, je t'en conjure, de quelle tige tu es le surgeon, de quelle racine tu es le rejeton, en sorte que jamais la stérilité de tes œuvres ou l'amertume de ta conduite ne témoigne de ta dégénérescence, ou - Dieu t'en préserve - ne te désigne comme inutile et bon pour le feu. Veille, je t'en prie, à ne pas porter le signe de ces temps malheureux dont, tu t'en souviens, le prophète a annoncé : « L'olivier ne portera qu'un fruit trompeur, et les champs ne produiront plus de fruits p, »

Mais il y a surtout, je crois, deux choses auxquelles tu dois prendre garde : que la tiédeur ne te rende pas semblable « à l'olivier qui laisse tomber ses fleurs q »,

^{1.} Rom. 11, 7 m. Act. 4, 32 n. Ps. 127, 3 o. *Ibid.* p. Hab. 3, 17 q. Job 15, 33 (steut : quasi Vlg)

^{1.} Voici les apôtres proposés comme auteurs de l'institution monastique. « Itaque coenobitarum disciplina a tempore praedicationis apostolicae sumpsit exordium. » JEAN CASSIEN, Collationes, 18, 5; SC 64, p. 14; PL 49, 1094 (où l'on voit en note b des textes de S. Basile et d'autres). « Apostolicam omnes nos vitam professi sumus, apostolicae perfectioni nomina dedimus universi. » S. Bernard, De diversis, 27, 3; PL 183, 613 C. J. LECLERCQ, La vie parfaile, ch. 3, « La vie apostolique », p. 83-105. Claude

Peifer, The Biblical Foundations of Monasticism (Cistercian Studies, 1), 1966, p. 27 s.

legis in propheta, ut videlicet fructum quem in initiis novitii fervoris promittebas non facias; aut cum feceris 75 ne per superbiam perdas, et dicat tibi Ieremias : Olivam uberem, pulchram, fructiferam, speciosam, vocavit Dominus nomen tuum; sed heu, ad vocem loquelae grandis 178 C exarsit ignis in ea et combusta sunt omnia fruteta eius 11. Confidimus autem de vobis meliora, dilectissimi, tametsi 80 ita loquimur. Confidimus quia oleum splendoris, vel magis oleum splendor, cuius estis filii sicut et patres nostri apostoli, unctione sua docebit vos de omnibus; nec solum deterget torporem quia oleum est, sed et discutiet errorem quia splendor est.

PREMIER SERMON SUR LES SS. PIERRE ET PAUL

4. Scio posse intelligi olei splendoris, id est quod de splendore Filio procedit vel quod splendorem illuminationis diffundit sed puto quia non inconvenienter etiam per intransitionem accipi potest oleum quod splendor est. Utrumque siquidem spiritus est in natura sui, et 90 unctio scilicet spiritalis, et splendor invisibilis. Utrumque 178 D in nobis operatur munere sui. Ungit affectus ex eo quod oleum est; illuminat intellectus ex eo quod splendor est. Qui tamen non ex alio atque alio, sed ex uno ipso et oleum et splendor est, quia non nisi unum ipsum est. 95 Ungit affectus quia caritas est : illuminat intellectus quia veritas est 2. Ungit affectus cum devotionem donat; illuminat intellectus cum mysteria revelat. Cum boni-

78 omnia I om. M C | 84 discutiet : excutiet d

comme tu le lis dans le prophète, ce qui t'arriverais si tu ne produisais pas le fruit que tu promettais dans les débuts de ta jeune ferveur; ou bien que, ayant produit ce fruit, tu ne le perdes par l'orgueil; alors Jérémie te dirait : « Olivier fécond, beau, chargé de fruits, superbe : tel est le nom dont t'avait appelé le Seigneur. Mais hélas! à la voix de sa parole, un grand feu s'y est allumé, et tous ses rameaux ont été brûlés r 1. » Cependant. en ce qui vous concerne, bien-aimés, nous sommes persuadés que vous êtes dans une situation meilleure, même si nous parlons de la sorte. Nous pensons bien que l'huile de splendeur, ou plutôt l'huile qui est splendeur, dont vous êtes les fils comme les apôtres, nos Pères, vous enseignera tout par son onction : non seulement elle enlèvera tout engourdissement, parce qu'elle est huile, mais encore elle dissipera toute erreur, parce qu'elle est splendeur.

4. Je sais que l'on peut comprendre : « (fils) de l'huile de la splendeur », c'est-à-dire de l'huile qui procède de la splendeur qui est le Fils, ou qui répand la splendeur de l'illumination; mais je pense qu'il n'y a pas d'inconvénient à interpréter, à la manière d'un génitif explicatif: « (fils) de l'huile qui est splendeur ». En effet, l'Esprit est, par nature, onction spirituelle et splendeur invisible. Et par sa grâce, il opère en nous les deux choses : il répand son onction dans les cœurs, parce qu'il est huile; il illumine les intelligences, parce qu'il est splendeur. Et cela ne provient pas, en lui, de deux principes distincts, mais il est par lui-même, dans son unité, huile et splendeur, car il est lui-même parfaitement un. Il répand son onction dans les cœurs, parce qu'il est charité; il illumine les intelligences, parce qu'il est vérité². Il répand son onction dans les cœurs quand il donne la dévotion, il illumine les intelligences quand il découvre les mystères. Quand il enseigne la bonté, afin

r. Jér. 11, 16 (omnia om. Vlg)

^{1.} Exégèse semblable de ce passage chez S. JÉRÔME, In Hier., 2, 108; CC 74, 115; PL 24, 755.

^{2. «} Spiritus veritatis et caritatis, veritate docens, caritate unguens et accendens. » II. Sermon pour la Purification, § 3, 1. 90-92.

tatem docet, ut simus simplices sicut columbae, ungit
179 A affectus; cum scientiam docet, ut simus prudentes sicut
100 serpentes s, illuminat intellectus. Illuminat ut habeamus
in nobis salem; ungit ut habeamus inter nos pacem t.
In hoc igitur te nobis probabis filium olei splendoris, si
suavem et unctum per benevolentiam, discretum et
maturum per sapientiam te nobis exhibueris; ut suavitas
105 veritate sit condita et aequitate caritas ordinata.

PREMIER SERMON SUR LES SS. PIERRE ET PAUL

Puto autem quod hanc geminam virtutem sui vel effectum muneris sui, propter quam oleum splendor voluit dici, etiam in illo igne Spiritus sanctus significaverit, in quo ipse invisibilis visibiliter apostolis appa-110 ruit u. Qui enim splendor fuit in aspectu oculorum, oleum nisi fallor fuit in sensu corporum; ut veluti in quodam lavacro olei viderentur sibi baptizati, cum super 179 B eos effunderetur ignis ille coelestis. Verumtamen qualiscumque fuerit in eis corporaliter sensus illius ignis 115 (parum enim interest qualis sentiatur sed qualiter operetur) illud, ut opinor, et probabilius dicitur et religiosius creditur, quod idem ignis, qui inflammavit et illuminavit corda, refrigeravit corpora; ut et per caritatem mentes arderent, et per castitatem membra frigerent; et utrum-120 que congrueret singulis, sive illud Ieremiae : De excelso misit ignem in ossibus meis v, sive illud Psalmistae: Caro mea immutata est propter oleum w; nisi forte aliquid de lege membrorum contra legem mentis relinquere voluit Spiritus, ut virtus in infirmitate perficeretur x. 5. Sed prosequamur quod proposuimus. Isti sunt,

112 baptizati I: baptizari $MC \parallel 114$ corporaliter I: corporalis MC

de nous rendre « simples comme des colombes », il oint les cœurs; quand il enseigne la science, pour que nous devenions « prudents comme des serpents ^s », il éclaire les intelligences. Il éclaire, pour que nous ayons en nous le sel; il oint, pour que nous ayons entre nous la paix ^t. En cela donc nous te reconnaîtrons comme fils de l'huile de splendeur, si tu te montres à nous doux et plein d'onction grâce à la bienveillance, prudent et réfléchi grâce à la sagesse, de telle sorte que la douceur soit assaisonnée par la vérité, et la charité ordonnée par l'équité.

Il me semble aussi que le Saint-Esprit a également représenté symboliquement cette double vertu qu'il possède ou ce double effet de sa grâce, en raison desquels il a voulu être appelé « huile (qui est) splendeur », par ce feu dont il prit l'apparence pour se faire voir aux apôtres, étant lui-même invisible u. Car ce feu, qui fut splendeur pour les yeux, fut une huile, si je ne me trompe, pour leurs sens corporels : il leur sembla ainsi être plongés dans un bain d'huile, tandis que ce feu céleste se répandait sur eux. Mais quelle qu'ait été la sensation corporelle produite en eux par ce feu - car peu importe la sensation qu'il fait éprouver; seule compte la façon dont il opère -, ce qu'il est, à mon avis, plus sûr de dire et plus pieux de croire, c'est que ce même feu qui enflamma et illumina leurs cœurs, rafraîchit leurs corps : ainsi les âmes brûlaient sous l'effet de la charité, et les membres étaient refroidis par la chasteté; ainsi, chacun d'eux aurait pu dire justement et la parole de Jérémie : « Il a envoyé d'en haut le feu dans mes os v », et celle du psalmiste : « Ma chair a été changée à cause de l'huile w. » A moins que l'Esprit n'ait préféré laisser subsister en eux quelque chose de cette loi des membres qui s'oppose à la loi de l'esprit, afin que la vertu trouvât sa perfection dans l'infirmité x.

5. Mais poursuivons l'étude de notre texte : « Ce sont,

s. Matth. 10, 16 t. Mc 9, 50 u. Act. 2, 3.4 v. Lam. 1, 13 w. Ps. 108, 24 x. II Cor. 12, 9

179 C inquit, duo filii olei splendoris qui assistunt Dominatori universae terrae y. Ecce habes bonitatem in oleo, scientiam in splendore; accipe disciplinam in eo quod ait: qui assistunt Dominatori universae terrae; ut agnoscas 130 eos vere discipulos illius fuisse cui cantamus: Bonitatem et disciplinam et scientiam doce me z. Haec est namque perfectio disciplinae tam in mente quam in corpore, ut proponamus Dominum in conspectu nostro semper a, semper et ubique maiestati aeternae, quae nos inspicit 135 et iudicat sine intermissione, cum metu et reverentia assistamus pervigili fide ac iugi devotione. Sicut oculi, inquit, servorum in manibus dominorum suorum ita oculi 179 D nostri ad Dominum Deum nostrum b, intentissime et indeclinabiliter nutus eius observantes, quid velit, quid

140 iubeat, ut quam celerrime devotio nostra oboediat. Sic Moyses invisibilem tamquam videns sustinebat c, nec umquam imminentis metum iudicis dissimulare poterat. Sic Elias et alii prophetae qui dicebant: Vivit Dominus, in cuius conspectu sto d. Inde nimirum et gratiam et nomen

145 assecuti sunt videntium, quoniam quae semper intuebantur per fidem non fictam e, merebantur saepius intueri per speciem licet factam 1.

Haec fides vigil, non ficta, non dissimulatrix, ipsa est, ut arbitror, quae sola vel maxime facili compendio ad 150 perfectionem perducit, quae gravitatem disciplinae sobrietatemque modestiae tam interiori quam exteriori 180 A nostro tribuit, et velut in disciplina famulantium Domino

129 qui om. a || 133 proponamus a : proponentes rel. || 134 semper om. f h || 136 iugi om. a || 139 nutus eius observantes I : observantes nutus eius MC

dit l'ange, les deux fils de l'huile de splendeur qui se tiennent devant le Dominateur de toute la terre y. » Dans l'huile, tu as reconnu la bonté; dans la splendeur, la science; découvre la discipline dans ce qui suit : « Qui se tiennent devant le dominateur de toute la terre ». Ainsi, tu reconnaîtras qu'ils ont été les véritables disciples de celui à qui nous chantons : « Enseigne-moi la bonté et la discipline et la science z. » En effet, la perfection de la discipline, tant pour l'âme que pour le corps, c'est de garder constamment Dieu devant notre regard a, et de nous tenir toujours et partout avec crainte et respect, avec une foi toujours éveillée et une dévotion continuelle, en présence de la majesté divine qui ne cesse jamais de nous examiner et de nous juger. « Comme les yeux des serviteurs, est-il écrit, sont fixés sur les mains de leurs maîtres, ainsi nos yeux sont levés vers le Seigneur notre Dieu b », observant ses signes avec la plus grande attention et sans relâche, pour connaître ce qu'il veut, ce qu'il ordonne, afin que notre dévotion lui obéisse le plus promptement possible. C'est ainsi que Moïse se tenait fermement devant l'Invisible comme s'il le voyait e, et jamais il ne pouvait laisser de côté la crainte de ce juge toujours présent. Ainsi se comportaient Élie et les autres prophètes, qui disaient : « Le Seigneur est vivant, devant qui je me tiens d. » C'est assurément pour cela qu'ils ont recu la grâce et le nom de « voyants » : car, ce sur quoi ils fixaient sans cesse leur regard par une foi sans feinte e, ils obtenaient souvent de le voir par une manifestation (divine), créée il est vrai 1.

Cette foi en éveil, sans feinte, sans hypocrisie, c'est elle uniquement ou principalement, à mon avis, qui conduit par un raccourci facile à la perfection. C'est elle qui donne la gravité de la discipline et la sobriété de la modestie tant à notre intérieur qu'à notre extérieur, et qui fait que nous nous tenons constamment devant

y. Zach. 4, 14 z. Ps. 118, 66 a. Ps. 85, 14 b. Ps.122, 2 c. Hébr. 11, 27 d. II Rois 5, 16 (ante quem sto Vlg) e. I Tim. 1, 5

^{1.} Cf. sa doctrine de la connaissance au moyen de l'ombre; III e Sermon pour les SS. Pierre et Paul, § 3, 1, 76 s.

semper assistere facit. Hac virtute meruerunt apostoli dici filii olei splendoris, ut sicut Domino astiterunt in terris contemplando per fidem, ita nunc assistant ei in coelis contemplando per speciem; Regemque in decore suo videant oculi eorum, cuius timorem hic meditabatur cor eorum f. Hac via, fratres, sequimini patres fidei vestrae et auctores ordinis 1, quatenus eorum provocati exemplis et adiuti suffragiis, quo ipsi hodie praecesserunt pervenire valeatis, adiuvante Domino nostro Iesu Christo, qui vivit et regnat per omnia saecula saeculorum. Amen.

153 Hac virtute : Hanc virtutem o \parallel 154 dici I Mab. om. M C \parallel 155 assistant ei I transp. M C \parallel 162 Amen a b e g h om. d f k o

le Seigneur dans l'attitude disciplinée de serviteurs en fonction. Par cette vertu, les (deux) apôtres ont mérité d'être appelés « fils de l'huile de splendeur ». Ainsi, de même que, sur terre, ils demeurèrent devant le Seigneur en le contemplant par la foi, de même ils se tiennent maintenant devant lui dans les cieux en le contemplant par la vision; et leurs yeux voient dans sa gloire le Roi dont la crainte était ici-bas l'objet de la méditation de leur cœur f. Par ce chemin, mes frères, suivez les Pères de votre foi et ceux qui ont institué votre genre de vie 1; ainsi, entraînés par leur exemple et aidés par leur intercession, vous pourrez parvenir là où, en ce jour, ils nous ont précédés, avec l'aide de notre Seigneur Jésus-Christ, qui vit et règne dans tous les siècles des siècles. Amen.

f. Is. 33, 17.18

^{1.} Voir la note à la ligne 58 de ce même sermon.

DE EODEM SERMO SECUNDUS

180 B 1. Duo ubera tua sicut duo hinnuli, capreae gemelli ; qui pascuntur in liliis, donec aspiret dies et inclinentur umbrae ...

Videte, fratres, ne degeneretis. Ut taceam de nobilitate patris vestri, nobilis est mater quae vos genuit, generosa sunt ubera quibus lactati estis. Mater vestra est sponsa cui haec dicuntur, cuius ubera voce sponsi laudantur ¹. Quae nimirum duo ubera Ecclesiae Petrum et Paulum 10 esse non solum interpretatur nobis dies ista, in qua potamur ab uberibus consolationis eorum satis iucunde et abunde, sed etiam evidentia operis ipsorum approbant argumenta ac monumenta doctrinae. Quibus enim aliis uberibus nutriti sunt filii Ecclesiae, sive ex praeputio 15 sive ex circumcisione ² ?

Istos utique ego reor esse, de quibus olim parvulae et 180 C pauperculae consolatio divina promittebat Ecclesiae: Reges nutritii tui erunt^b, et mamilla regum lactaberis c. Nisi enim tam generoso lacte nutrita esset, numquam 20 ad hoc virtutis et gloriae culmen excrevisset. Ad ubera parvulos Petrus invitabat, quibus dicebat: Sicut modo

21 parvulos: parvos a

a. Cant. 4, 5.6 b. Is. 49, 23 c. Is. 60, 16

II. SERMON POUR LA FÉTE DES APOTRES PIERRE ET PAUL

1. « Tes deux mamelles sont comme deux faons, jumeaux d'une chevrette, qui paissent parmi les lis, jusqu'à ce que le jour paraisse et que les ombres s'inclinent a. »

Prenez garde, mes frères, à ne pas dégénérer. Sans parler de la noblesse de votre père, noble est la mère qui vous a enfantés, et d'illustre origine sont les mamelles qui vous ont allaités. Votre mère est l'épouse à laquelle sont adressées ces paroles, et dont les mamelles sont louées par la voix de l'Époux 1. Que ces deux mamelles de l'Église soient Pierre et Paul, telle n'est pas seulement l'interprétation à laquelle nous invite ce jour, où nous sommes abreuvés avec beaucoup de joie et d'abondance par les mamelles de la consolation qu'ils nous offrent : cela nous est prouvé aussi par les témoignages évidents qu'apportent leurs œuvres, et par les écrits qui transmettent leur doctrine. Par quelles autres mamelles en effet les fils de l'Église ont-ils été nourris, qu'ils soient venus de la gentilité ou de la circoncision 2?

Assurément, j'en suis persuadé, c'est d'eux qu'il s'agissait autrefois, lorsque la consolation divine adressait cette promesse à l'Église encore petite et pauvre : « Les rois seront tes nourriciers b, et tu seras allaitée par la mamelle des rois c. » Car, si elle n'avait pas été nourrie d'un lait si noble, elle n'aurait jamais grandi jusqu'à un tel sommet de vertu et de gloirc. Pierre invitait les petits enfants à boire à ces mamelles en leur disant :

^{1.} Sur la maternité de l'Église, voir en premier lieu les notes du II^e Sermon pour la Nativité, § 1, 1, 1-55; et celle du III^e Sermon pour l'Épiphanie, § 1, 1, 9-10. Il va de soi que cette figure, fondée sur la sainte Écriture (Gal. 4, 26; Apoc. 12), se trouve assez communément chez les Pères les plus anciens;

par exemple S. Hippolyte, De Christo et Antichristo, ch. 61; PG 10, 780-781; S. Cyprien, Ep. 8, ad martyres et confessores; PL 4, 254 C.

^{2.} Voir la note 2 du sermon précédent, § 1, l. 31. Cf. Gal. 2, 8.9.

geniti infantes lac concupiscite d. Ubera Paulus praebuerat, quibus dicebat : Lac vobis potum dedi c. Et illud : Factus sum in medio vestri sicut nutrix sedens 25 et nutriens filios suos f.

Quem plenus autem lacte redundaverit spiritali, pulchre significatum est unda illius lactis visibilis, quod de corpore ipsius fertur exisse loco sanguinis 1, cum decollatus hodierna die pro illis quibus dabat mamillam 30 dedit et animam. Plane nihil in eo sanguineum, sed totum lacteum, qui nihil carnale nihil suum cogitabat, sed tantum quod aliis utile erat. Nec tam habebat ubera quam ipse totus uber erat; qui ita misericordia uberi affluebat, ut non modo spiritum suum desideraret totum 35 filiis immulgere, sed et corpus impendere.

2. Antequam haec duo ubera, Petrum et Paulum, accepisset primitiva Ecclesia in terris sanctorum conquerebatur et dicebat Ecclesia beatorum spirituum in coelis: Soror nostra parva est et ubera non habet s. Cum 40 enim Christus rediens in coelum reliquisset pusillum gregem h discipulorum, necdumque misisset Spiritum suum, quo erant fetanda viscera et implenda ubera sanctorum, erat, ut opinor, illa Ecclesia in coelis sollicita pro filiolis Sponsi, sive iam natis sive nascituris, cui videlicet committerentur alendi; eo quod Ecclesiam istam vide-

30 eo I: illo M C \parallel 33 misericordia uberi transp. a \parallel 37 in terris sauctorum: sanctorum in terris h Mab. \parallel 38 Ecclesia beatorum spirituum transp. a

« Comme de petits enfants nouveaux-nés, désirez le lait d. » Paul avait offert des mamelles à ceux à qui il disait : « Je vous ai donné à boire du lait e. » Et encore : « Je me suis fait au milieu de vous comme une nourrice assise pour allaiter ses enfants f. »

Et à quel point Paul était surabondamment rempli du lait spirituel, cela fut bien manifesté par ces flots de lait que l'on vit sortir de son corps au lieu de sang 1, à ce qu'on rapporte, quand, décapité en ce jour, il donna aussi sa vie pour ceux à qui il avait donné son lait. Il n'y avait en lui rien qui tînt du sang, mais tout était lait, car il ne pensait à rien de charnel, il n'avait aucun regard pour son propre intérêt, mais il ne songeait qu'à ce qui était utile aux autres. Et il ne suffirait pas de dire qu'il avait des mamelles : il était plutôt tout entier mamelle, puisqu'il débordait d'une telle miséricorde, qu'il brûlait du désir non seulement d'exprimer pour ses enfants tout le lait de son esprit, mais encore de livrer son corps pour eux.

2. Quand, sur la terre, l'Église primitive des saints n'avait pas encore reçu ces deux mamelles, Pierre et Paul, l'Église des esprits bienheureux, au ciel, faisait entendre cette plainte et disait : « Notre sœur est petite et n'a pas de mamelles s. » En effet, le Christ, en regagnant le ciel, avait quitté le petit troupeau h des disciples, et n'avait pas encore envoyé son Esprit, qui devait féconder les entrailles et remplir de lait les mamelles des saints; alors, l'Église des cieux s'inquiétait pour les petits enfants de l'Époux, déjà nés ou encore à naître, et se demandait à qui serait confié le soin de les nourrir; car ils voyaient cette Église petite par le nombre, la

Apostolorum, 2; PG 59, 494. BARONIUS, Annales, in ann. 69, n. 12; t. 1 (éd. de Venise, 1601), p. 478 C, où l'on trouve le même texte attribué à S. Ambroise, Acta Sanctorum, Junii, t. 7 (Paris 1867), 397 C.

d. I Pierre 2, 2 e. I Cor. 3, 2 f. I Thess. 2, 7 g. Cant. 8, 8 (est om. Vlg) h. Lc 12, 32

^{1.} ποῖος τόπος τὸ σὸυ ἐδέξατο αἴμα, τὸ γαλαχτοειδὲς όραθὲν ἐν τῷ χιτῶνι τοῦ σε ἀνασκολοπίσαντος; Ps.-Chrysostome, In Principes

2 (46-71)

rent parvam numero, virtute et auctoritate, et sine uberibus doctrinae.

Nam et ipse Sponsus in diebus carnis suae ¹ genuerat aliquos verbo veritatis ¹, et quamdiu fuerat cum eis ⁵⁰ lactaverat eos uberibus aedificationis et consolationis ^k. Et ipse siquidem Sponsus habet ubera meliora vino ¹, id est doctrina legali vel gaudio saeculari. Habet, inquam, Sponsus ubera, ne ullum de omnibus officiis et nominibus pietatis eum praetereat; ut qui pater est creatione ⁵⁵ naturae vel regeneratione gratiae, seu etiam auctoritate disciplinae, sit etiam mater affectu clementiae, sit et nutrix sedulitate officii et curae ^m. Erant igitur parvuli quos alebat, initium aliquod creaturae eius ⁿ sed nonnisi initium; multumque supererat curae et laboris, donec adducerentur ad perfectum ^o et formaretur in eis Christus ^p.

Cum autem et ipse reliquisset eos, superni spiritus, etsi laeti de reditu Unigeniti, de nova tamen adoptionis progenie solliciti, quodammodo affectu suo videbantur 65 apud eum conqueri: Quis eos nutriet? Lactasti eos, sed ante tempus ablactasti. Non enutristi iuvenes, nec ad incrementum perduxisti virgines. Quis illos nutriet? Soror nostra parva est et ubera non habet q. Dixisti Petro: Pasce agnos meos r; sed nec ipse adhuc sufficientiam lactis in uberibus habet. Cito pietas eius aresceret, qui plus adhuc cuti suae quam animabus parvulorum time-

53 Sponsus praem. et $a \parallel$ 60 in eis Christus a d: Christus in eis b e M C \parallel 65 eos 1 I: illos M C \parallel 68 ubera non habet a b d g h o: non habet ubera e f k \parallel 71 timeret I: timet M C

vertu et l'autorité, et dépourvue des mamelles de la doctrine.

En effet, l'Époux lui-même, « aux jours de sa chair i », avait engendré quelques fils par la parole de vérité i, et, aussi longtemps qu'il était demeuré avec eux, il les avait allaités avec les mamelles de l'édification et de la consolation k. Or l'Époux a certainement des mamelles meilleures que le vin 1, c'est-à-dire que les enseignements de la loi ou la joie du monde. L'Époux, dis-je, a des mamelles, afin que rien ne lui soit étranger de tous les offices et de tous les titres attachés au rôle des parents : déjà père par la création naturelle et la régénération surnaturelle, ou encore par son autorité sur l'éducation, il est mère aussi par son attitude indulgente, il est encore nourrice par l'assiduité de son dévouement et de ses soins m. Ces petits enfants qu'il nourrissait étaient donc « comme un commencement de sa (nouvelle) création n », mais seulement un commencement, et il fallait encore beaucoup de soin et de travail pour les amener jusqu'à la perfection o, jusqu'à ce que le Christ fut formé en eux p.

Donc, quand il les eut quittés, les esprits célestes, réjouis par le retour du Fils unique, inquiets cependant au sujet des nouveaux fils adoptifs, semblaient, en quelque sorte, par le mouvement de leur cœur, lui adresser cette plainte : « Qui les nourrira? Tu les as allaités, mais tu les as sevrés avant le temps. Tu n'as pas élevé les jeunes gens, ni conduit les vierges jusqu'au terme de leur croissance. Qui les nourrira? Notre sœur est petite et n'a pas de mamelles q. Tu as dit à Pierre : Fais paître mes agneaux r. Mais il n'a pas lui-même assez de lait dans ses mamelles. Son amour maternel tarirait vite, car maintenant encore il craint plus pour sa peau que pour

i. Hébr. 5, 7 j. Jac. 1, 18 k. Is. 66, 11 l. Cant. 1, 1 m. Numquid ego, qui alios parere facio, ipse non pariam, dicit Dominus.

Is. 66, 9 n. Jac. 1, 18 o. Hébr. 7, 19 p. Gal. 4, 19 q. Cant. 8, 8 r. Jn 21, 15

181 C ret. Facile relinqueret agnos in tentatione, qui pastorem tam suum quam illorum negavit in interrogatione 1.

DEUXIÈME SERMON SUR LES SS. PIERRE ET PAUL

Ecce autem repente Spiritu sancto misso de coelo. 75 tamquam lacte de propriis Christi uberibus effuso. Petrus impletus est lacte plurimo; nec multo post fit de Saulo Paulus, praedicator de persecutore, mater de tortore, nutrix de carnifice; ut plane intelligeres totum eius sanguinem mutatum in lactis dulcedinem, saevitiam 80 in pietatem.

3. His igitur uberibus geminis pectori suo affixis. gloriatur Ecclesia non modo matrem se esse fecundam. sed et civitatem munitam s. Ego, inquit, murus et ubera mea turris t. Mille clypei pendent iam de turribus istis, 85 omnis armatura fortium u. Îpse quoque Sponsus de eisdem 181 D uberibus in laudem sponsae in carmine amoris mystico sermone sic ait : Duo ubera tua sicut duo hinnuli, capreae gemelli v.

Capream hoc loco accipimus Ecclesiam: acutam visu 90 ad penetranda mysteria Christi, agilem saltu ad transilienda spinosa huius saeculi 2, potentem ad exuperanda venena serpentis antiqui 3. Cuius duo gemelli non inconvenienter, ut arbitror, intelliguntur hi duo apostoli,

74 sancto I om. M C | 76 fit de Saulo I : de Saulo fit M C

les âmes des petits enfants. Il abandonnerait aisément les agneaux dans la tentation, lui qui, interrogé, renia son pasteur, qui est aussi le leur 1. »

Mais voici que soudain l'Esprit fut envoyé du ciel. comme un lait répandu par les mamelles mêmes du Christ, et Pierre fut rempli d'un lait abondant; et peu après. Saul fut changé en Paul, le persécuteur devint prédicateur. le tortionnaire mère, le bourreau nourrice : ainsi, tu vois clairement que tout son sang a été changé en la douceur du lait, sa cruauté en tendresse,

3. Ces deux mamelles étant donc attachées à sa poitrine, l'Église se félicite d'être non seulement une mère féconde, mais aussi une ville fortifiée s: « Je suis, dit-elle, un mur, et mes mamelles sont une tour t. » Déjà mille boucliers sont suspendus à ces tours, tout l'équipement des preux u. L'Époux, lui aussi, dit allégoriquement de ces mamelles, en louant l'épouse dans le Cantique de l'amour : « Tes deux mamelles sont semblables à deux faons, jumeaux d'une chevrette v. »

La chevrette désigne ici l'Église, qui possède un regard pénétrant pour scruter les mystères du Christ, qui est agile dans ses bonds pour sauter par-dessus les broussailles épineuses de ce monde 2, qui a le pouvoir de triompher du venin de l'antique serpent 3. Ses deux jumeaux peuvent sans inconvénient, je crois, s'interpréter comme

s. Jér. 1, 18 t. Cant. 8, 10 u. Cant. 4, 4 v. Cant. 4, 5

^{1. «} Soror autem parvula ubera non habebat, quando in solis apostolis Ecclesia erat, in quibus seipsam vel alios nutrire lacte praedicationis non poterat. Quid enim Petrus aliis praedicaret, cum seipsum discipulum Christi in unius ancillae voce detestando et jurando negaret? » Robert de Tom-BELAINE, In Cant., 8, 11; PL 79, 543 C. Commentaire semblable chez S. GRÉGOIRE LE GRAND, Moralia, 19, 19; PL 76, 108 A.

^{2.} Que les chèvres soient douces de vue perçante et d'agilité, c'est une tradition fort ancienne et constante : Physiologus, n. 43, éd. J.-B. Pitra,

Spicilegium Solesmense, III, p. 364. ORIGÈNE, Hom. in Cant., 2, 11; SC 37, p. 98; Comm. in Cant., 3; PG 13, 177, 178. S. ISIDORE, Etym., 12, 16; PL 82, 426. S. BERNARD, Super Cant., 52, 6; 55, 1; 73, 6; EC II, 93-94, 111, 237 (PL 183, 1032 B, 1044 D, 1137 A). GUILLAUME DE SAINT-THIERRY, Super Cant., 138, 153, 183; SC 82, p. 294, 322-324, 372. John Morson, « The English Cistercians and the Bestiary », Bulletin of the John Rylands Library, 39 (1956), p. 161-162.

^{3.} L'auteur applique à la chèvre ce qui est attribué d'ordinaire au cerf : Physiologus, n. 32; ibid., p. 358. Origène, Hom. in Cant., 2, 12; SC 37, p. 98-99; Comm. in Cant., 3; PG 13, 176 AD. S. ISIDORE, Etym., 12, 18; PL 82, 427. S. BERNARD, Qui habitat, 3, 1; EC IV, 393 (PL 183, 191 A). J. Morson, Ibid., p. 164.

germani fide, consimiles devotione, pares merito et 95 virtute, unanimes caritate, conjuncti etiam in ipsa passione et morte. Quomodo enim in vita sua dilexerunt se, ita et in morte non sunt separati w.

DEUXIÈME SERMON SUR LES SS. PIERRE ET PAUL

Quia vero desideria summorum pascuntur in profectu minorum, donec scilicet aspirante gratia tollant se ad 100 contemplandum sublimia, bene de his hinnulis subditur : 182 A Qui pascuntur in liliis, donec aspiret dies et inclinentur umbraex. Animalia cum declinant aestum diei captant umbrosa pascua convallium, ubi et liliorum solet esse proventus uberior; donec aspirante tepescentis aura 105 vesperi, egrediantur ad aperta camporum vel ardua montium. Sic et hinnuli nostri, quamdiu non aspirat eis ad contemplandum clementior aura diei aeterni, pascuntur in liliis convallium y, id est delectantur in virtutibus humilium, aut etiam occupantur in actionibus eorum. 110 Cum autem aspirat dies ille mentibus eorum, egrediuntur et saliunt ad uberiora et feliciora pascua montium aeternorum. Per me, inquit pastor et ostium, si quis introierit 182 B salvabitur; et ingredietur Ecclesiam, et egredietur saepius contemplando, semel migrando ad coelestem patriam; 115 et pascua inveniet z et hic et ibi. Hic inter lilia agri; ibi, inter ligna paradisi. Hic in floribus ibi in fructibus. Hic in virtutibus sanctorum, ibi in gaudiis angelorum.

95 etiam in ipsa I(exc. e) f g o : in ipsa etiam $e h k \parallel$ 98 profectu I : profectibus $M \subset || 104$ aspirante I: spirante $M \subset I$

étant ces deux apôtres, frères par la foi, semblables par la dévotion, égaux en mérite et en vertu, n'ayant qu'une seule âme par la charité, associés jusque dans leur passion et leur mort. Car, « de même qu'ils se sont aimés pendant leur vie, de même dans la mort ils n'ont pas été séparés w ».

Mais les désirs des âmes plus élevées trouvent comme leur réfection dans les progrès des âmes d'une moindre perfection, du moins jusqu'à ce que, la grâce venant à paraître, elles s'élèvent à la contemplation des réalités les plus hautes. C'est donc bien à propos que le texte ajoute au sujet de ces deux faons : « Ils paissent parmi les lis, jusqu'à ce que le jour paraisse et que les ombres s'inclinent x. » Les animaux, fuyant l'ardeur du jour, gagnent les pâturages ombreux des vallées, où croît aussi d'ordinaire une plus abondante végétation de lis; puis, lorsque paraît la brise plus fraîche du soir, ils s'en vont vers les libres espaces des plaines ou vers les hauteurs des monts. De même, les faons dont nous parlons, tant que ne paraît pas pour eux, afin de les porter à la contemplation, la brise plus clémente du jour éternel, « paissent parmi les lis des vallées y », c'est-à-dire trouvent leur joie dans les vertus des humbles, ou même prennent part à leurs occupations. Mais sitôt que ce jour paraît pour leurs âmes, ils s'en vont et bondissent vers les pâturages plus gras et plus propices des monts éternels. « Si quelqu'un entre en passant par moi, dit Celui qui est le Pasteur et la Porte, il sera sauvé, et il entrera » dans l'Église, « et il sortira » à bien des reprises par la contemplation, puis une fois pour toutes en émigrant vers la patrie céleste; « et il trouvera de quoi se repaître z », ici et là-haut. Ici, parmi les lis des champs, là-haut, parmi les arbres du paradis; ici, dans les fleurs, là, dans les fruits; ici, dans les vertus des saints, là dans les joies des anges.

w. Antiphona in octavis SS. Petri et Pauli. Cf. II Sam. 1, 23 x. Cant. 4, 5.6 y. Cant. 2, 1; 4, 5 z. Jn 10, 9

4. Prorsus in loco pascuae ibi me Dominus collocavit a, cum Ecclesiae sanctorum associavit, cuius venter sicut 120 acervus tritici vallatus liliis b, ut pascar simul et tritici gustu et liliorum aspectu. Quid enim est acervus tritici nisi copia divini sermonis in tot libris undique congestis? Quid Iilia nisi iusti, qui germinant sicut lilium et florent immarcescibiliter ante Dominum e; quorum tantus candor 125 in sanctimonia corporis et cordis puritate, tanta fragrantia in opinione, tam medicinalis virtus in opere et 182 C sermone? Non mediocre pabulum istud fideli animae videre circa se tot lilia tanta venustate et gratia florentia, ubi omnium virtutum ex eis, licet diversarum ex diversis, 130 capere possit exempla. Iste fundatior humilitate, ille amplior caritate. Alius robustior ad patientiam, alius velocior ad oboedientiam. Iste frugalitate parcior, ille labore utilior. Iste devotior in oratione, ille studiosior in lectione. Iste in administratione prudentior, ille in 135 quiete sanctior. Sed licet aliquam insignius florentem in unoquoque gratiam mireris, non una tamen sed multae virtutes in singulis, sicut flores in liliis. Quot enim iusti tot lilia; quot virtutes eorum tot flores liliorum. Qui 182 D igitur haec videns gaudet in illis aut etiam proficit ex 140 illis, quid nisi pascitur in liliis?

5. Pascebat Paulus; sed nihilominus in illis quos pascebat pascebatur. Pascebat eos sermonibus; pasce-

121 est acervus tritici $I(exc.\ d)$: acervus tritici est d acervus tritici M $C \parallel 125$ fragrantia $a \ b \ d^{ac} \ g \ h \ o$: flagrantia $d^{pc} \ e \ f \ k$. $Cf. \ n.$ in Annunt. B. $M.\ V.$, serm. 1, lin. 164 et alias \parallel 126 tam: tanta Mab.

4. C'est bien « dans un lieu où il y a de quoi se repaître que le Seigneur m'a placée a », quand il m'a associé à l'assemblée des saints, dont « le ventre est semblable à un monceau de blé entouré de lis b » : je puis ainsi me restaurer à la fois en goûtant le blé et en jouissant de la vue des lis. Qu'est-ce en effet que ce « monceau de blé », sinon l'abondance de la parole divine contenue en tant de livres que l'on a rassemblés de partout? Et les lis sont-ils autre chose que les justes, qui germent comme le lis et fleurissent sans jamais se flétrir devant le Seigneur c, avec une telle blancheur dans la chasteté du corps et la pureté du cœur, un tel parfum dans la bonne renommée, une telle vertu médicinale dans les œuvres et les discours? Ce n'est pas une maigre nourriture pour l'âme fidèle, que de voir autour d'elle tant de lis qui fleurissent avec une telle beauté et une telle grâce, en qui elle peut recueillir des exemples de toutes les vertus, différentes en chacun d'eux. Celui-ci a de plus solides racines grâce à l'humilité, celui-là est plus épanoui par la charité: l'un est plus robuste pour exercer la patience, l'autre plus prompt à obéir; celui-ci est plus austère dans l'abstinence, celui-là se rend plus utile par son travail; celui-ci est plus dévot dans l'oraison, celui-là plus appliqué à la lecture; celui-ci plus prudent dans l'administration, celui-là plus saint dans le recueillement. Cependant, bien qu'en chacun d'eux on admire une grâce particulière qui brille avec plus d'éclat, on ne découvre pas en chacun d'eux une vertu seulement, mais un grand nombre, de même qu'il y a plusieurs fleurs sur chaque lis. Car autant il y a de justes, autant il y a de lis; autant ils ont de vertus, autant ces lis ont de fleurs. Or les voir et s'en réjouir, ou encore en tirer un profit spirituel, qu'est-ce donc, sinon se repaître parmi les lis?

5. Paul faisait paître, mais il ne s'en repaissait pas moins en ceux qu'il faisait paître. Il les nourrissait de

a. Ps. 22, 2 b. Cant. 7, 2 c. Responsorium in officio unius Confessoris. Prov. 11, 28. Is. 27, 6. Os. 14, 6

batur eorum operibus. Ventrem guidem suum, immo et alienum, pascebat manibus propriis; mentem vero non 145 tam suis pascebat bonis quam alienis, qui non quaerebat quod sibi utile sed quod aliis : Nunc vivimus, inquit, si vos statis in Domino d. Quae enim gloria mea, aut gaudium aut corona; nonne vos ante Deum e ? Ideo saepius ei aspirabat dies aeterni luminis atque afflabat eum lenior 150 aura Spiritus sancti, cuius vi rapiebatur ad interna pascua, aliquando paradisi, aliquando tertii coeli, sive 183 A in corpore sive extra corpus nescio, inquit, Deus scit f. Dignum quippe erat ut qui sideliter pascebat feliciter pasceretur; et qui foris gaudebat in bonis dominicae 155 familiae, in gaudium Domini sui iuberetur intrareg atque repleretur in bonis domus Dei h, non solum istius visibilis pro qua sudabat, sed etiam illius invisibilis ad quam suspirabat, unde et dies ei aspirabat.

6. Nec minora de beato Petro sentienda puto; cum 160 maxima sit gloria Pauli illius coaequari meritis, quem iudicium veritatis potestate et primatu praetulit universis. Cum enim Pater qui est in coelis 1 veritatem Unigeniti Petro revelabat, quid aliud quam dies ei aeternus aspirabat et dies diei verbum eructabat 1 Cui autem magis 165 pervium fuisse coelum credendum est quam ipsi ianitori, 183 B cuius lingua clavis coeli facta est ? Qui potestatem habebat claudere coelum nubibus et aperire portas eius k, quomodo ipse non saepius intrasse crederetur ? Esuriit aliquando

143 operibus : profectibus $\alpha \parallel$ 154 in om. $\alpha \parallel$ 158 suspirabat I M : spirabat $C \parallel$ 160 sit gioria transp. $\alpha \parallel$ 168 crederetur I : credetur M C

ses paroles, il se nourrissait de leurs œuvres. Il nourrissait son corps, et aussi celui des autres, par le travail de ses mains; mais son âme, il la nourrissait moins de ses propres biens que de ceux d'autrui, car il ne cherchait pas ce qui lui était utile, mais ce qui l'était aux autres. « Maintenant nous vivons, dit-il, si vous demeurez fermes dans le Seigneur d. Quelle est en effet ma gloire, ma joie et ma couronne? N'est-ce pas vous devant le Seigneur e?» C'est pourquoi souvent paraissait pour lui le jour de la lumière éternelle, et il se sentait caressé par la douce brise du Saint-Esprit, dont la vertu le ravissait vers les pâturages intérieurs, tantôt du paradis, tantôt du troisième ciel: «soit dans le corps, dit-il, soit hors du corps, je ne sais, Dieu le sait i ». Il convenait assurément que celui qui faisait paître fidèlement fût nourri avec la même fidélité, et que celui qui trouvait sa joie au-dehors dans les biens des serviteurs du Seigneur, fût invité à entrer dans la joie de son Seigneur g et rassasié des biens de la maison de Dieu h; non seulement de ceux de cette maison visible pour laquelle il prodiguait ses sueurs, mais aussi de ceux de l'autre maison, l'invisible, vers laquelle il soupirait, et d'où le jour commençait pour lui à paraître.

6. Quant au bienheureux Pierre, je ne pense pas qu'on doive le tenir en moindre estime, puisque la plus grande gloire de Paul est d'être égalé aux mérites de celui que le jugement de la Vérité a placé au-dessus de tous par la puissance et la primauté. En effet, quand le Père qui est aux cieux i révélait à Pierre la vérité concernant le Fils unique, n'était-ce pas le jour éternel qui commençait pour lui à paraître, et le jour qui faisait entendre au jour la Parole i? A qui faut-il croire que le ciel ait été davantage ouvert qu'à son Portier lui-même, dont la langue est devenue la clé du ciel? Celui qui avait « le pouvoir de fermer le ciel par des nuées et d'en ouvrir les portes k », peut-on croire qu'il n'y est pas souvent entré lui-même?

d. I Thess. 3, 8 c. I Thess. 2, 19 f. II Cor. 12, 3 g. Matth. 25, 21 h. Ps. 64, 5 i. Matth. 16, 17 j. Ps. 18, 3 k. Antiphona ad Benedictus in officio SS. Petri et Pauli. Cf. Apoc. 11, 6

Petrus et coelum ei apertum est, cum adhuc in terra 170 consisteret; tantaque ei inde copia ciborum missa est ut adhuc multa supersint, licet plurima mactaverit et manducaverit, immunda et virulenta animalia in sancta et florulenta convertens lilia ¹; ut scilicet deliciose pasceretur in liliis, donec aspirante die gloriose in ipsis pasce-175 retur coelis.

Sed ecce dum commendamus vobis duo haec ubera sponsae, hora iam praeteriit qua de ipsis uberibus lac vobis cupiebamus immulgere, quamquam et aliis diebus hoc ipsum facere possimus et soleamus. De 183 C uberibus siquidem apostolorum lac vobis trahimus, quotiens de verbis eorum ad aedificationem vestram tractamus. Nunc igitur pro tempore satis sit admonere, si tamen moneri indigetis, ut sicut ubera ista diligitis ita lac eorum semper concupiscatis ^m; ut in eo crescatis 185 in salutem, donec formatum in vobis exhibeatis ⁿ Salvatorem Iesum Christum Dominum nostrum, qui vivit et regnat per omnia saecula saeculorum.

170 copia ciborum I transp. $MC\parallel$ 173 et I M om. $C\parallel$ 177 praeterit a e o: praeterit b d M $k\parallel$ 178 cupiebanus : cupiamus $a\parallel$ aliis diebus hoc ipsum : hoc ipsum aliis diebus $a\parallel$ 187 saeculorum a b d f k o : saeculorum. Amen e g h

Un jour, Pierre eut faim, et le ciel s'ouvrit pour lui alors qu'il était encore sur la terre; et une telle abondance d'aliments lui vint du ciel qu'il en reste encore beaucoup, bien qu'il ait tué et mangé un grand nombre d'animaux, changeant des bêtes immondes et venimeuses en lis saints et couverts de fleurs 1. De la sorte, il put paître avec délices parmi les lis, jusqu'à ce que, le jour commençant à paraître, il fût nourri glorieusement dans les cieux mêmes.

Mais, tandis que nous faisons devant vous l'éloge de ces deux mamelles de l'épouse, voici que l'heure s'est écoulée, durant laquelle nous aurions voulu vous abreuver plus abondamment du lait de ces deux mamelles. Cependant, nous pouvons le faire en d'autres jours, et nous le faisons souvent. En effet, nous tirons pour vous du lait des mamelles des apôtres, chaque fois que nous discourons sur leurs paroles pour votre édification. Pour l'instant, étant donné le temps qui nous reste, il suffira de vous avertir, si toutefois vous avez besoin d'avertissement, que, vous qui aimez ces mamelles, vous devez sans cesse désirer leur lait m, afin que par lui vous croissiez pour le salut, jusqu'à ce qu'apparaisse entièrement formé en vous n le Sauveur, Jésus-Christ notre Seigneur, qui vit et règne dans tous les siècles des siècles.

^{1.} Act. 10 m. I Pierre 2, 2 n. Gal. 4, 19

ITEM DE APOSTOLIS

Item de eo quod scriptum est : Donec aspiret dies et inclinentur umbrae a 1.

1. Erratis fratres in me, sed amore magis, ut arbitror, 5 aut humilitate, quam temeritate. Putatis me Scriptu183 D rarum scientiam habere, qui vix umquam attigi vel primum limen scientiae. Displicet enim vobis, ut mihi videtur, quod capitulum Scripturae de quo heri sum locutus non sum ad finem usque prosecutus; quasi illa 10 mihi sit facultas ut valeam Scripturas explanare, aut etiam explanationes aliorum digne et congrue ad memoriam revocare. Sed neque hoc mihi solet propositum esse ut Scripturam, unde sermonem ordior, exponam; sed ut de ipsa et secundum ipsam sermonem debitum 15 suo diei persolvam.

Huc accedit quod magister noster, ille interpres Spiritus sancti, de toto illo carmine nuptiali loqui instituit, spemque dedit nobis ex eis quae iam edidit quia, si per184 A venerit ad locum de quo quaeritis, donec aspiret dies et
20 inclinentur umbrae, umbras ipsas ponet in lucem intelligentiae, quod dictum est vel erit ei in tenebris nobis dicens in lumine b 2. Vos tamen dicitis et recte dicitis,

4 ut arbitror aut humilitate : aut humilitate ut arbitror a \parallel 18 dedit nobis a transp. rel.

III. SERMON POUR LA FÊTE DES APOTRES PIERRE ET PAUL

Encore sur ce texte de l'Écriture : « Jusqu'à ce que le jour paraisse et que les ombres s'inclinent a 1, »

1. Vous vous trompez à mon sujet, mes frères; mais je pense que c'est plutôt par affection ou par humilité, que par témérité. Vous croyez que je possède la science des Écritures, alors que c'est à peine si j'en ai jamais atteint le seuil. Vous êtes en effet contrariés, me semblet-il, de ce que je ne suis pas allé jusqu'à la fin du texte de l'Écriture dont j'ai parlé hier; comme si j'étais capable d'exposer à mon gré les Écritures, ou même de rappeler avec justesse et à propos les explications des autres. Mais mon intention n'est pas, d'ordinaire, d'expliquer le passage de l'Écriture par lequel je commence un sermon; je veux seulement prendre ce texte comme thème et m'en inspirer pour m'acquitter du sermon que je dois prononcer au jour fixé.

A cela je dois ajouter que notre maître, cet interprète du Saint-Esprit, a entrepris de parler de tout ce chant nuptial, et ce qu'il a déjà composé nous laisse espérer que, s'il arrive au passage dont vous demandez l'explication — « Jusqu'à ce que le jour paraisse et que les ombres s'inclinent » —, il mettra les ombres elles-mêmes dans une lumière qui en livre le sens; ce qui lui a été dit, ou le lui sera, dans les ténèbres, il nous le redira dans la lumière b 2. Mais vous objectez — et vous avez raison

de Clairvaux a commenté ces mots, qui figurent deux fois dans le Cantique, en les prenant non pas de Cant. 4, 6 comme Guerric, mais de Cant. 2, 17: Super Cant., 72; EC II, 225-233 (PL 183, 1128-1134). C'était aux environs de 1146; il est donc probable que Guerric a écrit ce sermon sur les Apôtres à une date antérieure. Voir Introduction, p. 24.

a, Cant. 4, 6 b, Matth. 10, 27

^{1.} Sur tout ce sermon, voir notre Introduction, p. 66-67.

^{2.} Il est assez évident que Guerric parle de S. Bernard. En fait l'abbé

quia vetera novis supervenientibus proicietis °; quantoque magis incondita seu rancida fuerint vetera nostra, tanto 25 nova illius sapidiora erunt et gratiora. Nam et ipse Iesus servat vinum bonum ad extremum d, sciens utique quomodo nostro sit fastidio medendum.

2. Quia igitur cogitis me, nam impatientes dilatationis vos video, nec spes incerta futuri praesenti satisfacit 30 desiderio, ecce vobis morem gero, finemque versiculi de quo heri loquebamur suo prout potero reddam principio. Illud enim quaerere videmini quid sit aspirante die 184 B spiritali umbras inclinari, cum magis consequens videretur, ut non crescere sed minui tunc et deficere dice-35 rentur. Nam si sequamur proprietatem verbi, hoc est umbris crescere quod inclinari, cum umbrarum ea natura sit, ut quanto inclinantur tanto procumbant longiores, quantoque surgunt tanto stent minores. Unde poeta vesperum significans ait : Maioresque cadunt altis de 40 montibus umbrae 1. Sed sciendum quia, cum haec proprietas umbrarum sit corporalium, longe alia est spiritalium, de quibus non dubitamus hic loqui Spiritum sanctum. Nam sicut corporalibus umbris inclinari est crescere, sic spiritalibus hoc est inclinari quod deponi, 45 minui vel deficere.

184 C Umbrae autem spiritales 2 sunt umbrosi spiritus et taetri seu daemonum seu hominum 3, umbrae sunt

27 sit fastidio transp. a || 35 si praem. et a || 38 Unde a : Unde et rel. || 43 sanctum I om. M C || 44 est I M om. C

de le faire — que « vous rejetterez les fruits anciens quand viendront les nouveaux ° »; et plus ce que je vous offre de vieux aura été fade et rance, plus les fruits nouveaux qu'il vous offrira paraîtront savoureux et agréables. En effet, Jésus lui-même sert le bon vin seulement à la fin d, sachant bien comment il faut remédier à notre dégoût.

2. Donc, puisque vous m'y contraignez — je vois en effet que vous ne pouvez souffrir aucun délai, et que l'espoir incertain de l'avenir ne saurait contenter votre présent désir - je vais vous obéir et, autant que je le pourrai, joindre la fin du verset dont je parlais hier à son commencement. Vous voudriez savoir, me semble-t-il, comment on peut dire que les ombres s'inclinent quand le jour spirituel commence à paraître; car il semblerait plus logique de dire qu'à ce moment, les ombres ne croissent pas, mais diminuent et disparaissent. En effet, si nous nous attachons au sens propre des mots, s'incliner, pour les ombres, c'est croître, puisque leur nature est telle que, plus elles s'inclinent, plus elles s'étendent et s'allongent; et plus elles se redressent, plus elles sont hautes et petites. Aussi le poète représente-t-il ainsi le soir qui vient : « Et des monts altiers, plus longues descendent les ombres 1. » Mais il faut savoir que si telle est la propriété des ombres corporelles, tout autre est celle des ombres spirituelles; or c'est de ces dernières, sans nul doute, que le Saint-Esprit parle ici. En effet, si, pour les ombres corporelles, s'incliner, c'est croître, inversement pour les ombres spirituelles, s'incliner, c'est s'abaisser, diminuer et disparaître.

Car les ombres spirituelles 2 sont les esprits ténébreux et détestables des démons ou des méchants 3; ces ombres

c. Lév. 26, 10 d. Jn 2, 10

^{1.} VIRGILE, Bucol. 1, 84.

^{2.} Pour les diverses significations de l'ombre, voir tout spécialement Origène, Comm. in Cant., 3 (sur Cant. 2, 3); PG 13, 152-154. S. GRÉGOIRE LE GRAND, Moralia, 33, 5-6; PL 76, 671-672.

^{3. «} Ego tamen umbrarum nomine hoc loco magis arbitror designatas contrarias potestates. » S. Bernard, Super Cant., 72, 5; EC II, 228 (PL 183, 1131 A).

tenebrae errorum; umbrae sunt obscurae significationes veterum sacramentorum ¹. Et umbrae quidem significa50 tionum iam inclinatae sunt ad occasum et finem; umbrae autem errorum de die in diem inclinantur ad diminutionem; umbrae vero tenebrosorum spirituum tandem inclinabuntur in infernum et mortem. Primum quidem factum est cum dies aeternus aspiravit, apparens in 55 carne; secundum cotidie fit cum magis ac magis aspirat illustrans veritate; tertium novissime fiet cum aspirabit rutilans in maiestate.

3. Videre autem mihi videor et alias umbras intra nos, 184 D quae velut in quodam speculo de rebus aliis nascuntur 60 in sensu nostro, et obumbrant nobis vel obumbrant nos. Obumbrant nos quae refrigidant et obscurant nos 2; obumbrant nobis quae refrigerant et illuminant nos 3. Istae quidem noxiae et graves; illae delectabiles et salubres. Istae namque de inferioribus sunt et mundanis; 65 illae de superioribus et divinis.

Anima namque humana in quodam medio condita et posita est, ut sub ipsa esset mundus, supra ipsam Deus; supra ipsam, a quo et ad quem et propter quem facta est; sub ipsa, quod propter ipsam factum est. 70 Nam sicut propter animam corpus, sic propter corpus

64 salubres praem. suaves vel a \parallel 66 namque a : nempe rel. \parallel 67 est I transp. post condita M C

sont les ténèbres de l'erreur; ces ombres sont les symboles obscurs des figures anciennes ¹. Or les ombres des figures se sont déjà inclinées vers leur couchant et leur fin; les ombres de l'erreur s'inclinent de jour en jour vers leur diminution; quant aux ombres des esprits ténébreux, c'est à la fin des temps qu'elles s'inclineront vers l'enfer et la mort. La première chose a eu lieu quand le Jour éternel a paru en se manifestant dans la chair; la seconde s'accomplit chaque jour, tandis qu'il paraît de plus en plus en éclairant par la vérité; la troisième aura lieu au dernier jour, quand il paraîtra dans l'éclat de sa majesté.

3. Mais il me semble apercevoir d'autres ombres en nous-mêmes. Elles sont produites en notre esprit, comme sur une sorte de miroir, par les réalités extérieures à nous. Elles nous donnent de l'ombre ou nous mettent dans l'ombre. Celle qui nous mettent dans l'ombre sont celles qui nous refroidissent et nous obscurcissent 2; celles qui nous donnent de l'ombre sont celles qui nous rafraîchissent et nous illuminent 3. Celles-là sont nuisibles et pénibles, celles-ci délectables et salutaires; car les premières viennent des choses d'en bas et de ce monde, les secondes des réalités célestes et divines.

En effet, l'âme humaine a été créée et placée dans une situation médiane : au-dessous d'elle se trouve le monde ; au-dessus, Dieu. Au-dessus d'elle, Celui par qui, pour qui et à cause de qui elle a été faite ; au-dessous d'elle, ce qui a été fait à cause d'elle. Car, de même que le corps a été fait pour l'âme, de même a été faite pour le corps

^{1.} Cité par H. de Lubac pour illustrer cet usage de sacramentum: Exégèse ... Iro partie, II, p. 399, n. 6. Héb. 10, 1. « Sermones evangelii declarant umbram legis. » Ier Sermon pour la Purification, § 4, l. 140-141. Origène, loc. cit.; PG 13, 153 B.

^{2. «} Aliquando vero umbra, recedente caritate, torpor frigidae mentis accipitur. » « Iste igitur Behemoth, quia in illis quasi quandam requiem invenit, quos a veri solis ardore subtrahendo frigidos facit, sub umbra

dormire perhibetur. » S. Grégoire le Grand, loc. cit.; PL 76, 671 B, 672 A. 3. Cf. Oricène : « ... ad umbram Christi ... in umbra vitae, et in umbra veritatis »; loc. cit., 153 B. « Et bona fidei umbra, quae lucem temperat oculo caliganti, et oculum praeparat luci. » S. Bernard, Super Cant., 31, 9; EC I, 225 (PL 183, 944 D).

domus eius, id est mundus ¹. Cum igitur incurvatur ad corporalia vel mundana, ascendunt in eam umbrae 185 A de inferioribus; cum erigitur ad divina, inclinantur super eam umbrae de superioribus. Illius enim rei quam 75 cogitat umbram sibi format ².

Quamquam de divinis satis dubia umbra est quantumcumque cogitationis exacuatur acies, aut certe non umbra ipsius rei sed aliud pro illa est, nisi cum aspirat ille dies. Nam tunc quoque non videtur, ut arbitror, 80 nisi umbra, quae etsi luminosa etsi gloriosa est, tamen umbra est, sicut cum in facie speculi tersa et lucida splendidissimae rei splendens imago resultat.

Ceterum videre faciem veritatis ipsius vel veritatem faciei eius, sicut numquam erit huius corporis, ita nec 85 modo est huius temporis 3; nec aliquando erit, donec corpus dissolvet mortalitas aut absolvet immortalitas et tempus absorbebit aeternitas, et spiritum, qui nunc 185 B gravatur corpore et mutatur tempore, sublevabit ad se et firmabit in se immortalis et immutabilis divigo nitas.

76 quantum
cumque I M ; quantum cum C \parallel 77 exacuatur I ; acuatur M C \parallel 78 aspirat I M : aspirat C \parallel 88 et I M om. C

sa maison, qui est le monde ¹. Ainsi donc, quand elle se courbe vers les choses corporelles et qui sont de ce monde, les ombres venant d'en bas montent vers elle; quand elle s'élève vers les réalités divines, les ombres d'en haut s'inclinent sur elle. Elle se façonne en effet une ombre de l'objet auquel elle pense ².

L'ombre des choses divines, il est vrai, est bien incertaine, quelle que soit l'acuité acquise par le regard de l'intelligence; plus exactement, ce n'est pas l'ombre de la réalité elle-même, mais quelque chose qui en tient lieu, sauf quand vient à paraître ce Jour. Et même alors, je pense qu'on ne voit rien qu'une ombre qui, même lumineuse, même glorieuse, n'est pourtant qu'une ombre : ainsi se reflète sur la surface nette et limpide du miroir la brillante image d'un objet resplendissant.

Mais voir la face de la vérité elle-même, ou la vérité de sa face, cela ne sera jamais possible à ce corps, et de même, cela n'appartient pas au temps de la vie présente 3; cela ne pourra être que quand la mort aura détruit le corps ou que l'immortalité l'en aura délivré, quand l'éternité absorbera le temps, et quand la divinité immortelle et immuable élèvera jusqu'à elle et fixera en elle l'esprit, qui à présent est alourdi par le corps et soumis au changement par le temps.

plan de la sensibilité, où le corps est l'instrument, l'acte de la sensation consiste en la réalisation dans l'esprit, par l'entremise d'une image mentale, d'une certaine ressemblance avec l'objet senti conforme à la nature du sens récepteur et de l'objet sensible. Si l'objet de la sensation, par exemple, intéresse la vue, le sujet, en aucune façon, ne pourra le voir, qu'en son esprit, d'abord, ne se dessine l'élément visible de cet objet, en la forme d'une image ressemblante, qui transforme le sujet sentant en l'objet senti. Pareille opération, à un plus haut degré, la vision de Dieu l'effectue dans le sens de l'amour, par lequel on voit Dieu. » Super Cant., 94; SC 82, p. 219.

^{1. *} Nimirum in libertate posuit cum Deus, ut inter summa et infima versans, et in illa excederet sine difficultate, et ad haec sine illecebra aut necessitate descenderet. * S. Bernard, Septuag., 2, 2; EC IV, 351 (PL 183, 167 B). * Duo sunt loca animae rationalis; inferior, quem regit, et superior, in quo requiescit. Inferior, quem regit, corpus; superior, in quo quiescit, Deus. * De diversis, 84, 1; PL 183, 701 B.

^{2.} L'image de l'âme courbée vers les choses corporelles ou élevée vers Dieu rappelle la doctrine de S. Bernard : « Quid enim indecentius, quam curvum recto corpore gerere animum? » « Ergo quaerere et sapere quae sunt super terram curvitas animae est ; et, e regione, meditari ac desiderare quae sursum sunt, rectitudo. » Super Cant., 24, 6, 7; EC I, 157, 159 (PL 183, 897 A, 897 CD).

L'auteur parle de la connaissance de Dieu sclon l'analogie d'une ombre formée intérieurement dans la connaissance naturelle. On pourrait comparer une doctrine plus élaborée de Guillaume de Saint-Thierry: « Sur le

^{3. &}lt; ... quamdiu hic mortaliter vivitur, videri per quasdam imagines Deus potest, sed per ipsam naturae suae speciem non potest; ut anima, gratia spiritus affiata, per figuras quasdam Deum videat, sed ad ipsam vim ejus essentiae non pertingat. » S. Grégoire Le Grand, Moralia, 18, 88; PL 76, 92.

4. Initium huius gratiae et perfectionem illius gloriae Paulus satis proprie distinguebat cum dicebat : Videmus nunc per speculum in aenigmate, tunc autem facie ad faciem e.

95 Ut autem et hoc ipsum sit, scilicet ut videamus per speculum, opus est non solum ut facies speculi nostri ab omni phantasmate et umbra corporalium tersa sit, sed etiam ut ille sublimis habitans lucem inaccessibilem f dignetur ad nos inclinari, et vel per umbram 100 suae imaginis manifestari. Quantumcumque enim contendamus a visibilibus ad invisibilia, nihil nostra appre-185 C hendet humilitas, nisi condescendat illa maiestas. Moyses ascendit in montem g, et Dominus inclinavit coelos et descendit h. Et alius: Exurge, inquit, in occursum meum 105 et vide l. Ideo nec umbra videtur nisi inclinetur, nec inclinari dicitur nisi aspirante die; quia neque per speculum et in aenigmate possumus Deum videre, nisi inclinante se maiestate et aspirante favore gratiae l.

Sane hoc ipsum quod umbra vocatur comparatione
110 veritatis manifestae, ineffabilis plerumque gloriae est
et splendoris, in illis scilicet quorum est perlucidum
speculum mentis. Cuius felicis experientiae Paulus sibi
conscius de se sibique similibus loquebatur: Nos vero
omnes gloriam Domini speculantes, in eandem imagi115 nem transformamur a claritate in claritatem, tamquam a
185 D Domini Spiritu 1. Sic enim in repromissione dictum est:
Implebit splendoribus animam tuam k. Ut autem claritates istas umbras esse noveris, audi David: Dies mei,

96 non solum ut : ut non solum $a \parallel$ 99 et om. $a \parallel$ 110 veritatis manifestae I transp. M $C \parallel$ 114 speculantes I (exc. e) M (exc. f) : speculanur e f C

4. Paul distinguait de façon très précise le commencement qu'opère cette grâce, et la perfection qu'apportera cette gloire, quand il disait : « Nous voyons maintenant comme dans un miroir et en énigme, mais alors ce sera face à face e. »

Or, pour que nous soit accordée cette vision dans un miroir et en énigme, il ne suffit pas que la surface de notre miroir soit nette de toute image et de toute ombre des choses corporelles; il faut encore que cet Être très-haut. qui habite une lumière inaccessible f, daigne s'incliner vers nous et se manifester à nous, ne serait-ce que par l'ombre de son image. Quels que soient en effet nos efforts pour nous élever des choses visibles aux invisibles, notre bassesse n'atteindra rien, si cette majesté ne s'abaisse pas. Moïse gravit la montagne g, et le Seigneur inclina les cieux et descendit h. Et un autre dit : « Lève-toi pour venir à ma rencontre et regarde 1. » Donc, l'ombre ellemême ne peut être vue si elle ne s'incline, et on ne peut dire qu'elle s'incline, sinon quand le jour paraît : car nous ne pouvons pas même voir Dieu dans un miroir et en énigme, si sa majesté ne s'incline et sans que paraisse la faveur de sa grâce 1.

En vérité, ce qu'on appelle ombre en comparaison de la vérité clairement manifestée, est d'ordinaire d'une gloire et d'une splendeur ineffables, du moins en ceux dont le miroir intérieur est d'une transparence parfaite. Paul, conscient d'avoir fait cette très heureuse expérience, disait de lui et de ses semblables : « Mais nous tous qui contemplons la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de clarté en clarté, par l'action de l'Esprit du Seigneur J. » C'est ainsi qu'il a été promis : « Il remplira ton âme de splendeurs k. » Mais, afin que tu saches que ces clartés ne sont que des

e. I Cor. 13, 12 f. I Tim. 6, 16 g. Ex. 24, 18 h. Ps. 17, 10 i. Ps. 58, 6 j. II Cor. 3, 18 k. Is. 58, 11

^{1.} Cf. S. Augustin, De Trin., 15, 14; PL 42, 1067-1068; et voir la note au § 4, l. 164 du II. Sermon pour l'Avent.

inquit, sicut umbra declinaverunt 1. Transibat quidem 120 et ipse David de claritate in claritatem tamquam de die in diem.

TROISIÈME SERMON SUR LES SS. PIERRE ET PAUL

Sed heu, tam breves et obscuros dies, tam longas et laboriosas noctes habet hiems ista, ut et propheta laborans in gemitu suo, lavansque per singulas noctes lectum 125 lacrimis m merito plangat : Dies mei sicut umbra declinaverunt n. Prorsus melior est dies una in atriis tuis super millia o dierum meorum; quia dies mei sicut umbra quamvis lucida, dies illa una lux vera et mera, sicut sine umbra sic sine vespera; cum dies meos faciat 130 plurimos et brevissimos assidua longarum noctium 186 A interpolatio.

5. Ceterum si quaeratur cur umbrae pluraliter dictae sint, cum res ipsa cuius umbrae sunt una sit : ideo nimirum quia nunc minus nunc amplius nobis Altissimi 135 virtus obumbrat p, nunc obscurius nunc manifestius veritas sese nobis innotescens adumbrat; et sicut non aequaliter semper spirat, ita nec similiter semper nobis imagines format 1. Hoc et Apostolus innuit, qui transire se confitetur a claritate in claritatem q, a minore scilicet 140 in maiorem; et propheta qui non splendore sed splendoribus implendam promittit fidelem animam r. Sic Iacobus Deum memorat Patrem luminum s, cum lumen cuius Pater est et unum sit et unicum; quamquam sic 186 B possit intelligi Pater luminum quomodo Pater miseri-145 cordiarum t

143 et 1 I om. M C

ombres, écoute David : « Mes jours ont décliné comme l'ombre 1. » A la vérité, David allait lui aussi de clarté en clarté, et comme de jour en jour.

Mais hélas! I'hiver présent a des jours si courts et si sombres, des nuits si longues et si pénibles, que, fatigué de gémir et de baigner chaque jour sa couche de ses larmes m, le prophète se lamente non sans raison et dit : « Mes jours ont décliné comme l'ombre n. » Assurément, « un jour dans tes parvis vaut plus que mille o » de mes jours; car « mes jours sont comme l'ombre », cette ombre fût-elle lumineuse; mais ce jour unique est une vraie et pure lumière, sans ombre comme sans soir. Mes jours au contraire sont rendus très nombreux et très courts par les longues nuits qui les séparent.

5. Si maintenant on demande pourquoi notre texte dit « les ombres » au pluriel, alors que l'objet lui-même dont elles sont les ombres est unique, répondons que c'est parce que la vertu du Très-Haut nous donne son ombre tantôt moins, tantôt plus p; parce que la vérité se fait connaître à nous par son ombre tantôt plus obscurément, tantôt plus manifestement; et de même qu'elle n'apparaît pas toujours autant, ainsi elle ne forme pas toujours pour nous des images semblables 1. C'est ce que l'Apôtre donne à entendre quand il déclare qu'il va de clarté en clarté q, c'est-à-dire d'une clarté moindre à une plus grande; et aussi le prophète, qui promet que l'âme fidèle sera remplie non pas de « splendeur », mais de « splendeurs r ». De même, Jacques appelle Dieu le Père « des lumières s », quoique la lumière dont il est le Père soit simple et unique. Il est vrai d'ailleurs qu'on pourrait comprendre « Père des lumières » de la même façon que « Père des miséricordes t ».

la joie de sa lumière : mais il possède, qui l'illuminent, ses heures d'accès à Dieu, marquées par les el ées et venues de la grâce éclairante. » GUILLAUME DE SAINT-THIERRY, Super Cant., 177; SC 82, p. 361.

l. Ps. 101, 12 m, Ps. 6, 7 n, Ps. 101, 12 o. Ps. 83, 11 Lc 1, 35 q. II Cor. 3, 18 г. Is. 58, 11 s. Jac. 1, 17 1, 3

^{1. «} Le jour qui respire en cette vie change et ne goûte pas continûment

6. Iamvero vos, fratres, qui laboratis portantes pondus diei et aestus u, vel secundum Isaiam, in spiritu vestro duro meditamini per diem aestus v, ad umbras istas placet invitare, quas ille dies serenus aspirans rorem 150 misericordiae cupit aestuantibus inclinare. Audite ipsum diem ad umbrarum refrigeria clementer vos invitantem: Venite ad me omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos w.

Servus enim sub sole laborans, ut ait Iob, desiderat

155 umbram x, in qua scilicet a labore recreetur ad laborem, vel per horam dimidiam qua silentium fit in coelo y.

186 C Quam cum obtinuerit indulgentia prioris sui gloriatur et dicit: Sub umbra illius quem desiderabam sedi z.

In qua nimirum umbra, quia non sola sessio est ad quie
160 tem sed etiam refectio ad satietatem, congrue subdit:

Et fructus eius dulcis gutturi meo z. Sic enim dictum est per prophetam: Convertantur sedentes in umbra eius; vivent tritico et germinabunt sicut vitis z.

Servus seu mercenarius, quem saepius haec umbra 165 recreaverit, longanimiter praestolabitur finem operis sui. Sic enim habes: Servus desiderat umbram, et mercenarius praestolatur finem operis sui. In umbra quidem non finis sed pausatio; finis enim operis erit et remuneratio, cum evacuatis omnibus umbris videbimus 170 eum sicuti est d, cui modo dicimus: In umbra tua vivemus 186 D inter gentes e, inter angelos nempe non in umbra sed in luce manifesta.

166-167 Sic enim... sui om. bdg h \parallel 167 praestolatur : praestolabitur f

6. Quant à vous, mes frères, qui travaillez en portant le poids du jour et de la chaleur u, ou qui, selon l'expression d'Isaïe, méditez en votre esprit austère pendant la chaleur du jour v, je me fais un plaisir de vous inviter à aller vers de telles ombres, que ce Jour serein désire incliner sur ceux qui sont brûlés par la chaleur, en envoyant la rosée de la miséricorde. Écoutez le Jour luimême qui vous convie, dans sa bonté, à vous rafraîchir auprès de ces ombres : « Venez à moi, vous tous qui peinez et êtes accablés par le fardeau, et je vous soulagerai w. »

En effet, comme le dit Job, le serviteur qui travaille en plein soleil désire l'ombre x; il s'y repose de son travail afin de pouvoir travailler encore, ce repos même ne durerait-il qu'une demi-heure, pendant laquelle le silence se fait dans le ciel y. Quand il a obtenu de son supérieur cette faveur, il s'en félicite et dit : « Je me suis assis à l'ombre de Celui que je désirais z. » Mais dans cette ombre, on ne trouve pas seulement un lieu pour s'asseoir et se reposer, mais aussi une nourriture dont on peut se rassasier; aussi ajoute-t-il très à propos : « Et son fruit est doux à mon palais z. » En effet le prophète a dit : « Ceux qui sont assis à son ombre seront changés; ils vivront de blé et ils germeront comme la vigne b. »

Le serviteur ou le mercenaire qui aura souvent refait ses forces à cette ombre attendra patiemment la fin de son travail. Car il est écrit : « Le serviteur désire l'ombre, et le mercenaire attend la fin de son travail c. » En effet, l'ombre évoque non la fin du travail, mais une pause. La fin du travail, ce sera aussi le temps où il sera récompensé, quand, toutes les ombres ayant disparu, nous verrons tel qu'il est d Celui à qui présentement nous disons : « Sous ton ombre, nous vivrons parmi les nations e. » Car lorsque nous serons parmi les anges, ce ne sera plus dans l'ombre, mais en pleine lumière.

u. Matth. 20, 12 v. Is. 27, 8 w. Matth. 11, 28 x. Job 7, 2 y. Apoc. 8, 1 z. Cant. 2, 3 (desideraveram Vlg) a. *Ibid.* b. Os. 14, 8 (convertentur ... quasi vinea Vlg) c. Job 7, 2 (sicut servus ... sicut mercenarius Vlg) d. I Jn 3, 2 e. Lam. 4, 20 (in gentilis Vlg)

7. Hoc autem notandum, quia cum umbrae illae de superioribus inclinantur supra nos, umbrae istae 175 de inferioribus inclinantur infra nos. Cum enim divinis propinquamus, mundana superamus; et quatenus vel ad umbram lucis accedimus, eatenus umbram mortis evadimus. Lux enim et vita in coelo, mors in inferno, umbra autem mortis in hoc terreno et tenebroso loco 1.

180 Cum igiter Spiritus altius nos elevat inter coelum et terram, non tangimur umbra terrenorum; et licet nondum plene luce fruamur coelorum, tamen umbris illuminamur montium aeternorum^f, vel certe montis
illius umbrosi et condensi de quo venit Sanctus sanc185 torum ^g. Mox tamen pondere nostro in regionem umbrae
187 A mortis revolvimur ^{h 2}, ubi et diutissime sedere cogimur,
donec visitatione orientis ex alto consolemur ¹.

Cogimur, inquam, et utinam cogamur, non delectemur; utinam quod patimur necessitatis tantum sit non 190 etiam voluntatis aut voluptatis. Sed heu, tam facile tam libenter proicimus nos, et obdormiscimus sub gravi umbra iuniperi ¹ spinosae et infructuosae arboris, tam

177 umbram mortis I M transp. $C \parallel 180$ coelum et terram I: terram et coelum M $C \parallel 188$ inquam I: dixi M C

7. Or il faut observer que, lorsque ces ombres qui viennent d'en haut s'inclinent sur nous, ces autres ombres qui viennent d'en bas s'inclinent au-dessous de nous. En effet, quand nous nous approchons des choses divines, nous nous élevons au-dessus des choses de ce monde; et dans la mesure où nous atteignons ce qui n'est pourtant encore que l'ombre de la lumière, nous sortons de l'ombre de la mort. Car la lumière et la vie sont dans le ciel, la mort dans l'enfer, et l'ombre de la mort en ce lieu terrestre et ténébreux 1.

Donc, quand l'Esprit nous élève assez haut entre terre et ciel, l'ombre des choses de la terre ne nous atteint plus; et, bien que nous ne jouissions pas encore de la pleine lumière des cieux, nous sommes cependant illuminés par les ombres des monts éternels f, ou du moins par celle de ce mont ombreux et boisé d'où est venu le Saint des saints s. Bientôt cependant notre pesanteur nous fait retomber dans la région de l'ombre de la mort 2 où nous sommes encore contraints de demeurer assis très longtemps, jusqu'à ce que nous soyons consolés par la visite du Soleil levant venu d'en haut 1.

« Nous sommes contraints », ai-je dit : souhaitons que ce soit pour nous une contrainte, et non une délectation; que ce que nous subissons alors vienne de la nécessité, et non également de la volonté ou de la volupté. Mais hélas! si facilement, si volontiers nous nous laissons tomber et nous nous endormons sous l'ombre malsaine du genévrier ¹, arbuste épineux et stérile; avec tant de

coruscatione perstringeris cum dicitur Veritas, mane si potes; sed non potes; relaberis in ista solita atque terrena. Quo tamen pondere, quaeso, relaberis, nisi sordium contractarum cupiditatis visco et peregrinationis erroribus. De Trin., 8, 3; PL 42, 949. Cf. S. Grégoire Le Grand, Moralia, 5, 58; PL 75, 711 C. Pour ce thème des illuminations divines et de notre chute quand nous retrouvons le poids de notre nature, thème fréquent chez S. Augustin, S. Grégoire et Guerric même, voir notre Introduction, p. 46-50.

f. Cf. Ps. 75, 5 g. Hab. 3, 3 juxta antiquam versionem de qua sumitur tractus in Parasceve h. Is. 9, 2 i. Le 1, 78 j. I Sam. 19, 5

^{1.} et comme au delà de la lune, l'atmosphère, sous la voûte du ciel, ignore, dit-on, pluies, grêles, vents et toutes sortes de tempêtes, mais jouit d'un perpétuel serein; de même l'état de l'âme bonne, réalisé par le progrès de la bonne volonté, se voit à la fois libéré des ténèbres d'en bas et illuminé de plus près par la clarté d'en haut. » GUILLAUME DE SAINT-THIERRY, Super Cant., 203; SC 82, p. 403.

^{2.} Et aliquando intromittis me in affectum multum inusitatum introrsus ad nescio quam dulcedinem ... Sed recido in haec aerumnosis ponderibus S. Augustin, Conf., 13, 65; PL 32, 807. Ecce in ipso primo ictu quo velut

negligentes et securi torpescimus et immorimur curis et desideriis huius mundi. Propterea Leviathan, qui sub 195 umbra dormit ^k, cubile sibi nisi praecaveamus ponit in nobis, quia videlicet amicas sibi umbras huius saeculi invenit in sensibus et affectibus nostris. Istae siqui-188 A dem umbrae, teste Iob, protegunt umbram eius ¹; quia nimirum curae et desideria saecularia, quae sunt 200 in nobis, umbram nobis abscondunt imminentis damnationis, ut eam non praevideamus donec in ipsam impingamus.

Aspira, o dies dierum ¹, obumbra super caput nostrum in die belli ^m; inclina super nos umbras salutis et refrigerii, et inclinentur subtus nos umbrae torporis et taedii, immo caecitatis et mortis. Et licet contingant nos umbrae de cogitatione terrenorum, non nos contegant tenebrae, id est umbrae crassiores de amore eorum; sed semper respiremus in luminosum amorem tuum, o Pater lumi-210 num ⁿ, qui vivis et regnas per omnia saecula saeculorum.

207 non nos transp. $a \parallel 208$ umbrae crassiores I transp. $M C \parallel 210$ saeculorum $a \ b \ d \ f \ k \ o$: saeculorum. Amen $e \ g \ h$

négligence et d'insouciance, nous nous plongeons dans l'engourdissement et la mort, par les préoccupations et les désirs de ce monde l C'est pourquoi Léviathan, qui dort à l'ombre k, établit en nous sa couche, si nous n'y prenons garde : car il trouve dans nos pensées et nos désirs les ombres de ce monde, ses amies. Au témoignage de Job, ces ombres couvrent son ombre l, parce que les soucis et les désirs du siècle qui sont en nous cachent l'ombre de la damnation suspendue sur nous. Et ainsi, nous ne la voyons pas d'avance, jusqu'à ce que nous y tombions.

Parais, ô Jour des jours ¹, ombrage de notre tête au jour de la guerre m; incline sur nous les ombres du salut et du rafraîchissement, et que sous nos pieds s'inclinent les ombres de la torpeur et de l'ennui, ou plutôt de l'aveuglement et de la mort. Et, bien que nous soyons atteints par les ombres qui viennent de la pensée des choses terrestres, puissions-nous ne pas être recouverts par les ténèbres, c'est-à-dire par les ombres plus épaisses qui naissent de l'amour de ces choses; puissions-nous au contraire respirer toujours vers ton amour lumineux, ô Père des lumières n, qui vis et règnes dans tous les siècles des siècles.

k. Job 40, 16 l. Job 40, 17 m. Ps. 139, 8 n. Jac. 1, 17

^{1.} Aspira, o dies dierum. » Comparer la longue et belle prière, dans laquelle GUILLAUME DE SAINT-THIERRY se sert de cette même invocation : Super Cant., 178; SC 82, p. 362, 364.

IN ASSUMPTIONE BEATAE MARIAE SERMO PRIMUS

1. Veni electa mea et ponam in te thronum meum a. 187 B Multi vocati, pauci vero electi b. Beati quos elegisti, 5 Domine, habitabunt in atriis tuis c; immo tu in eis habitabis, tu in eis regnabis thronumque regni in eis tibi collocabis. Sane omnium beatorum beatissima est Maria, quae de numero omnium electorum singulariter est electa et praeelecta, quoniam elegit eam Dominus d, 10 elegit eam in habitationem sibi, dicens : Haec requies mea in saeculum saeculi. Hic habitabo quoniam elegi eam e. Habitavit in ea novem mensibus 1; habitavit cum ea et sub ea annis pluribus. Habitans in ea replebat eam singulari gratia charismatum; habitans cum ea pascebat 15 eam incomparabili piorum suavitate morum, et divi-187 C norum desiderabili sapientia sermonum. Nunc autem et in ea et cum ea sicut interminabili aevo sic incomprehensibili modo habitans, satiat eam beatificantium gloria visionum, foris quidem glorificatae carnis formam 20 exhibens, intus autem formam Verbi glorificantis imprimens.

O Maria, non vocaberis, ait Dominus, ultra derelicta, et terra tua non vocabitur ultra desolata, ut quia virgo ideo sis infecunda. Sed vocaberis voluntas mea, id est

6 regni in eis tibi I : regni tibi in eis f h o regni tui in eis g k^{∞} || 12 novem I G : decem M

Ier SERMON POUR L'ASSOMPTION DE LA BIENHEUREUSE MARIE

1. « Viens, mon élue, et je placerai en toi mon trône a. » « Beaucoup sont appelés, mais peu sont choisis b. » « Bienheureux ceux que tu as choisis, Seigneur, ils habiteront dans tes parvis c »; bien plus, tu habiteras en eux, tu régneras en eux et tu placeras en eux le trône de ta royauté. Et certes. Marie est bienheureuse entre tous les bienheureux, elle qui, entre tous les élus, a été d'une façon unique choisie et élue avant tous les autres. Dieu, en effet, l'a choisie d: il l'a choisie pour établir en elle sa demeure, en disant : « C'est ici mon repos pour les siècles. C'est ici que j'habiterai, parce que je l'ai choisie e. » Il a habité en elle pendant neuf mois 1, il a habité avec elle et sous son autorité pendant de nombreuses années. Habitant en elle, il la remplissait d'une singulière surabondance de dons spirituels; habitant avec elle, il la nourrissait de la douceur incomparable de sa sainte conduite et de l'exquise sagesse de ses divines paroles. Et maintenant, habitant en elle et avec elle, à la fois pour une durée sans fin et selon un mode incompréhensible, il la rassasie de la gloire des visions qui font les bienheureux : extérieurement, il lui montre la forme corporelle de son humanité glorifiée; intérieurement, il imprime en elle la forme du Verbe qui glorifie.

O Marie, « à l'avenir, dit le Seigneur, tu ne seras plus appelée Délaissée, et ta terre ne sera plus appelée Abandonnée — comme si, étant vierge, tu devais demeurer stérile —, mais on t'appellera « ma Volonté — c'est-à-dire

a. Antiphona în officio Sanctarum mulierum b. Matth. 20, 16 c. Ps. 64, 5 (beatus quem ... inhabitabit Vlg) d. Versiculus în officio Virginum e. Ps. 131, 13-14

^{1. «} Nec fortuitu, ut fingunt Sabelliani, reperit parvulum, sed decursis novem mensibus peperit Christum. » Sermon Adest... optatus dies, 2, lu chez les cisterciens le jour de la Nativité de la sainte Vierge (Ambroise Autpert (?), Sermon pseudo-augustinien 194); PL 39, 2105.

25 dilectus Filius meus, in ea, quia complacuit Domino in te, et terra tua inhabitabitur. Habitabit enim iuvenis cum virgine, et habitabit in te filius tuus. Immo, si magis placet ut non recedamus a verbis Scripturae, habitabunt 187 D in te filii tui f.

2. Quid, haeretice, caput erigis? Quid mysterium pietatis ad occasionem perfidiae rapis? Unum quidem genuit, qui sicut unicus est Patri in coelis ita unicus est matri in terris. Neque enim, sicut tu impie blasphemas alios postea filios genuit ¹; sed intemeratum manet, 35 sicut signaculum perpetuae virginitatis in matre, ita 188 B sacramentum catholicae unitatis in prole. Ipsa tamen unica virgo mater, quae se Patris unicum genuisse gloriatur, eumdem unicum suum in omnibus membris eius amplectitur; omniumque in quibus Christum 40 suum formatum agnoscit vel formari cognoscit matrem se vocari non confunditur ².

Eva vetus illa, non tam mater quam noverca, quae filiis ante propinavit praeiudicium mortis quam initium lucis, dicta est quidem mater cunctorum viventium 8; 45 sed inventa est verius interfectrix viventium, seu genitrix morientium, cum suum generare nihil aliud sit quam mortem ingenerare. Et quia illa non potuit fideliter interpretari nomen suum, ista implevit mysterium,

25 Filius meus I M transp. $C \parallel$ 26 cum a: in rel. \parallel 28 magls om. a placet magis $d \parallel$ non recedamus a verbis : a verbis non recedamus $a \parallel$ 48 ista praem. et f h^{pc}

mon Fils bien-aimé — en elle », parce que le Seigneur a mis en toi ses complaisances, et ta terre sera habitée. Car le jeune homme habitera avec la Vierge », et ton Fils habitera en toi : ou plutôt — si vous le préférez, et pour ne pas nous écarter des paroles mêmes de l'Écriture — « tes fils habiteront en toi f ».

2. Pourquoi, hérétique, redresses-tu la tête? Pourquoi, dans le mystère de la miséricorde trouves-tu un prétexte à ton manque de foi? Elle n'a, certes, mis au monde qu'un seul fils: comme il est Fils unique du Père dans les cieux, de même il est fils unique de sa mère sur la terre. Elle n'a pas eu ensuite, comme le prétend ton blasphème impie, d'autres fils 1; mais semblablement demeurent inviolés, et dans la Mère le sceau de la virginité perpétuelle, et dans son enfant le mystère de l'unité catholique. Cette unique Vierge mère, qui se glorifie d'avoir mis au monde le Fils unique du Père, étreint avec amour ce même Fils unique en tous ses membres; et elle ne rougit pas d'être appelée mère de tous ceux dans lesquels elle reconnaît son Christ déjà formé, ou en formation 2.

La première Ève fut moins une mère qu'une marâtre; elle présenta à ses fils une sentence de mort, avant même de leur donner le jour. Elle a cependant été appelée « mère de tous les vivants § », mais en réalité, elle a été plutôt meurtrière des vivants, ou mère de ceux qui meurent. Car, pour elle, engendrer n'est rien d'autre que communiquer la mort. Et parce que cette première Ève ne put réaliser fidèlement ce que signifie son nom, c'est celle-ci qui en réalisa le mystère, puisqu'elle est, aussi

le grand docteur du corps mystique, S. Augustin: « Plane mater membrorum ejus, quod nos sumus; quia co-operata est caritate, ut fideles in Ecclesia nascerentur, quae illius capitis membra sunt. » De sancta virginitate, 6; PL 40, 399.

417

f. Is, 62, 4.5 g. Gen. 3, 20

^{1.} Il s'agit de l'erreur d'Helvidius, connue surtout par la réponse de S. Jérôme, De perpetua virginitate beatae Mariae; PL 23, 193-216.

^{2.} Cette idée de Marie, mère des membres du Christ, se trouve déjà chez

2-3 (49-64)

quae et ipsa, sicut Ecclesia cuius forma est ¹, mater est ⁵⁰ omnium ad vitam renascentium ².

Mater siquidem est vitae qua vivunt universi, quam 188 C dum ex se genuit, nimirum omnes qui ex ea victuri sunt quodammodo regeneravit. Unus generabatur, sed nos omnes regenerabamur, quia videlicet secundum ratio55 nem seminis quo regeneratio fit iam tunc in illo omnes eramus h 3. Sicut enim in Adam fuimus ab initio propter semen carnalis generationis, sic in Christo ante initium maxime propter semen spiritalis regenerationis i.

3. Porro beata mater illa Christi, quia se matrem con christianorum cognoscit ratione mysterii, cura quoque se matrem eis praestat et affectu pietatis. Neque enim duratur ad filios quasi non sint sui, cuius viscera semel quidem feta, sed numquam effeta, numquam desinunt fructum parturire pietatis. Benedictus siquidem fructus

51 quam : qua $b~f~\parallel$ 58 maxime om. a $h~\parallel$ 59-60 se matrem christianorum cognoscit I : matr. christ. se agnoscit M~C

bien que l'Église dont elle est la figure 1, la mère de tous ceux qui naissent à la vie 2.

Oui, elle est la Mère de la Vie dont tous vivent. En lui donnant naissance, elle a donc, d'une certaine façon, donné la nouvelle naissance à tous ceux qui doivent vivre de cette Vie. Un seul naissait, mais tous nous renaissions, puisqu'en effet, à considérer la semence qui propage la nouvelle naissance, nous étions dès lors tous en Lui h 3. De même en effet que nous étions tous en Adam dès le commencement à cause de la semence de la génération charnelle, de même, et bien davantage, nous avons été dans le Christ avant le commencement, à cause de la semence de la régénération spirituelle 1.

3. Donc, cette Mère bienheureuse du Christ, se sachant mère des chrétiens en raison de ce mystère, se montre aussi leur mère par sa sollicitude et par sa tendre affection. Elle n'est pas sans cœur pour ses fils, comme s'ils ne lui appartenaient pas; ses entrailles n'ont enfanté qu'une fois, mais elles ne sont jamais épuisées, elles ne cessent jamais de produire des fruits de tendresse. Car le Fruit

dition par l'intermédiaire d'Herman de Tournai, chez lequel nous lisons : « Est enim [Maria] revera mater illa de qua dicitur : Et vocavit Adam nomen uxoris suae Eva, eo quod mater esset omnium viventium. Eva quippe illa recte dicitur mater morientium, quia per illius culpam omnes sententiam mortis incurrimus ; hace est autem mater viventium, quia per istam omnes vitam perditam recepimus. « De Incarnatione Christi, 11 ; PL 180, 36. Pour Guerric même, voir aussi la note aux lignes 24-25, § 1 du IVo Sermon pour la Nativité et notre Introduction, p. 38-41. Abbé PINTARD : « Mater viventium », Bulletin de la soc. franç. d'études mariales, 1957, p. 61-86.

h. Cf. Hébr. 7, 10 i. Cf. I Cor. 15, 22

^{1.} Les Pères les plus anciens ont vu en Marie une figure de l'Église: S. IRÉNÉE, Adv. haer., 3, 10; SC 34, p. 164 (PG 7, 873 B). Cf. TERTULLIEN, Adv. Marcionem, 2, 4, 5; CC I, 479 (PL 2, 289). « Bene desponsata, sed virgo, quia est Ecclesiae typus, quae est immaculata, sed nupta. » S. AMBROISE, Expos. evang. sec. Lucam, 2, 6; CC 14, 33 (PL 15, 1555).

^{2.} C'est à l'Église généralement que les Pères les plus anciens ont transféré ce titre originel d'Ève, « mère de tous les vivants ». Ainsi par exemple, S. Ambroise, Expos. evang. sec. Lucam, 2, 86; CC 14, 70 (PL 15, 1585). Néanmoins S. Épiphane l'attribue d'une manière explicite à Marie : « C'est Marie qui est représentée par Ève, lorsque celle-ci reçoit figurativement le nom de Mère des vivants... Mais en vérité, c'est par Marie que la vie ellemême est née dans le monde : elle enfanta le Vivant et elle devint la mère des vivants. Par cette figure c'est donc Marie qui est désignée comme Mère des vivants. » Adv. Haer., 78, 18; PG 42, 727-728 C; trad. Th. Koehler, Maria, I, p. 577. « Deus igitur est pater rerum creatarum, et Maria est rerum recreatarum. Deus est pater constitutionis omnium, et Maria est mater restitutionis omnium. » S. Anselme, Oratio, 7, 101 s.; éd. F. S. Schmitt, III, p. 22; PL 158, 956 B. Guerric a bien pu connaître cette tra-

^{3. «...} semen ipsius in eo manet ... quoniam ex Deo natus est.» I Jn 3, 9. Guerric applique partout au Christ ce que S. Anselme enseigne au sujet d'Adam dans son De conceptu virginali, éd. Schmitt, II, p. 137-173; PL 158, 431-464; et qui se trouve aussi chez S. Augustin, par exemple De cio. Dei, 13, 14; CC 48, 395 (PL 41, 386). A propos de la même analogie, on ne peut que rappeler ce mot de Rupert de Deutz: «Si Abraham pater gentium, et Sara mater gentium recte dicitur et est, videlicet propter fidem; quanto magis tu, o fidelissima fidelium, mater es omnium nostrum. » In Cant., 7; PL 168, 950-951.

3-4 (65-90)

65 ventris tui j, gravidam te, o pia mater, inexhausta pietate
188 D reliquit, ex te semel quidem nascens sed in te semper
manens et affluens, et in horto concluso castitatis fontem signatum k caritatis semper abundare faciens, qui
licet signatus sit, foris tamen derivatur, et in plateis
70 aquae eius nobis dividuntur l.

Licet namque fons caritatis proprius Ecclesiae incom189 A municabilis sit alienis, beneficium tamen eius impertire
gaudet etiam inimicis. Denique si servus Christi filiolos
suos iterum atque iterum parturit cura et desiderio
75 pietatis, donec formetur in eis Christus, quanto magis
ipsa mater Christi 12? Et Paulus quidem genuit eos,
verbum veritatis quo regenerati sunt praedicando m;
Maria autem longe divinius atque sanctius Verbum
ipsum generando. Laudo quidem in Paulo praedica80 tionis ministerium; sed plus miror ac veneror in Maria
generationis mysterium 3.

4. Vide autem si non et filii matrem videntur agnoscere, dictante utique ipsis veluti quadam naturali pietate fidei, ut ad invocationem nominis eius primo 85 vel maxime refugiant in omnibus necessitatibus et peri-189 B culis tamquam parvuli ad sinum matris. Unde nimirum de his filiis puto non absurde intelligi quod per prophetam promissum est ei: Habitabunt in te filii tui n; salvo dumtaxat intellectu quo de Ecclesia haec prophetia 90 principaliter accipitur 4. Et nunc siquidem habitamus

66 semel quidem transp. a o

béni de tes entrailles ¹, ô tendre Mère, a laissé ton sein porteur d'une inépuisable tendresse; il est né de toi une fois seulement, mais toujours il demeure en toi et se répand en toi; et, dans le jardin fermé de la chasteté, il fait constamment abonder les eaux de la source scellée ^k de la charité. Bien que scellée, cette source s'écoule cependant au-dehors, et ses eaux nous sont distribuées sur les places publiques ¹.

En effet, la source de la charité appartient en propre à l'Église, et ne peut être communiquée à des étrangers; l'Église met cependant sa joie à en répandre le bienfait même sur ses ennemis. Et si le serviteur du Christ engendre toujours de nouveau ses petits enfants par sa sollicitude et son tendre amour jusqu'à ce que le Christ soit formé en eux, combien plus le fera la Mère du Christ elle-même 12 l Paul, d'ailleurs, les a engendrés en leur prêchant la parole de vérité, grâce à laquelle ils ont été régénérés m; mais Marie l'a fait bien plus divinement et saintement, en engendrant la Parole elle-même. Je loue certes en Paul le ministre de la prédication, mais j'admire et vénère plus encore en Marie le mystère de la génération 3.

4. Mais vois si ses enfants, de leur côté, ne reconnaissent pas leur Mère, instruits comme naturellement par une sorte d'instinct filial qui leur vient de la foi, et qui les porte à recourir avant tout et par-dessus tout, dans tous leurs besoins et dans tous les dangers, à l'invocation de son nom, comme de petits enfants qui cherchent un refuge dans le giron de leur mère. Aussi ne me semble-t-il pas déplacé d'appliquer à ces fils la promesse que lui a faite le prophète : « Tes fils habiteront en toi n », tout en maintenant cependant que cette prophétie doit s'entendre principalement de l'Église 4. Maintenant, en effet, nous

j. Lc 1, 42 k. Cant. 4, 12 l. Gal. 4, 19 m. Cf. Jac. 1, 18 n. Is. 62, 5

^{1.} On trouve un exposé très riche sur ce jardin fermé et ce puits scellé chez Rupert de Deutz, In Cant., 4; PL 168, 895-901.

^{2.} Cf. II. Sermon pour la Nativité de la Vierge, § 3, 1. 83 s.

^{3.} Sur la tradition et la théologie de cette Maternité spirituelle de Marie, voir Th. Koehlen dans Maria (dir. H. du Manoir), I, p. 575-599.

^{4.} Par exemple S. JÉRÔME, In Is., 17, 5; CC 73 A, 715 (PL 24, 600).

in adiutorio matris Altissimi; in protectione ipsius commoramur o tamquam sub umbra alarum eius p; et postmodum in consortio gloriae ipsius tamquam in sinu ipsius confovebimur. Tunc erit vox una laetantium 95 et aggratulantium matri: Sicut laetantium omnium nostrum habitatio est in te, sancta Dei Genitrix q.

Nullatenus autem credideris maioris esse felicitatis et gloriae habitare in sinu Abrahae r, quam in sinu Mariae, cum thronum suum in ea posuerit Rex gloriae.

5. Veni, inquit, electa mea et ponam in te thronum 189 C meum. Non poterat signantius aut elegantius describi praerogativa gloriae eius, quam ut thronus Dei regnantis esse diceretur. Nulli siquidem animae tanta plenitudine aut familiaritate copiam sui divina maiestas videtur 105 indulgere, sicut illi in qua specialiter prae ceteris residere delegerit.

Discipulis quidem Dominus loquebatur, qui pauperes facti pauperem sequebantur : In regeneratione, cum sederit Filius hominis in sede maiestatis suae, sedebitis 110 et vos super sedes s. Alibi quoque promittit idem agonitheta noster de coelo spectans et incitans decertantes : Qui vicerit, inquit, dabo ei sedere mecum in throno meo, 189 D sicut et ego vici et sedi in throno Patris mei t.

Matri vero, cuius longe differens est meritum, nihilo-115 minus differens promittit et praemium : Veni, inquit, electa mea et ponam in te thronum meum. Parum est, inquit, ut iudicanti consedeas, nisi et ipsa mihi sedes

99 in ea posuerit: posuerit in ea $a \parallel 101$ signantius: significantius $a \parallel 105$ specialiter a g h: spiritualiter b d In aliis mss ambigua contractio $\parallel 110$ quoque promittit idem: quoque a promittit quoque idem $f \parallel 115$ et a om. rel.

habitons à l'abri de la Mère du Très-Haut, nous demeurons sous sa protection °, comme sous l'ombre de ses ailes p; plus tard, nous serons comme réchauffés dans son sein en partageant sa gloire. Alors tous diront d'une seule voix, joyeux et félicitant leur Mère : « Nous tous qui sommes dans la joie, notre demeure est en toi, sainte Mère de Dieu q ! »

Mais ne crois surtout pas qu'il y ait plus de bonheur et de gloire à habiter dans le sein d'Abraham ^r que dans le sein de Marie, alors que le Roi de gloire a placé en elle son trône.

5. « Viens, dit-il, mon élue, et je placerai en toi mon trône. » On ne pouvait dépeindre avec plus d'exactitude et d'à-propos le privilège singulier qui distingue sa gloire, qu'en l'appelant le trône du Dieu souverain 1. Car la divine majesté ne s'est assurément communiquée à aucune âme avec autant de plénitude et d'intimité qu'à celle en qui elle a choisi de résider d'une manière particulière, de préférence à toutes les autres.

Certes, à ses disciples qui s'étaient faits pauvres pour le suivre pauvre, le Seigneur disait : « Lors de la régénération, quand le Fils de l'homme siégera sur son trône de gloire, vous siégerez vous aussi sur des trônes s. » Ailleurs encore, le même Arbitre de notre combat, regardant du ciel et excitant ceux qui luttent, fait cette promesse : « Au vainqueur, je donnerai de s'asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et je me suis assis sur le trône de mon Père t. »

Mais à sa Mère, dont le mérite est de beaucoup plus élevé, il promet également une tout autre récompense : « Viens, dit-il, mon élue, et je placerai en toi mon trône. » Ce serait trop peu pour toi, dit-il, de siéger seulement

o, Cf. Ps. 90, 1 p. Ps. 16, 8 q. Antiphona in Purificatione B. M. V. e Ps. 86, 7, juxta psalterium quod dicitur romanum r. Lc 16, 23

s. Matth. 19, 28 t. Apoc. 3, 21 (in throno Patris mei : cum Patre meo in throno ejus Vig)

^{1.} Sur cette représentation de Marie sous l'aspect d'un trône, voir les notes du I^{er} Sermon pour l'Annonciation, § 3-4, 1. 83 s.

fias 1; ut maiestatem regnantis eo felicius quo familiarius in te contineas, ac specialius prae ceteris incomprehensibilem comprehendas. Continuisti parvulum in gremio; continebis immensum in animo. Fuisti diversorium peregrinantis; eris palatium regnantis. Fuisti tabernaculum pugnaturi in mundo, eris solium triumphantis in coelo. Fuisti thalamus Sponsi incarnati, eris thronus Regis coronati.

6. O Fili Dei, nihil tibi, nihil in illo tuo displicuit 190 A hospitio, quod tam libenter repetit tamque affluenter remunerat tua dignatio. Nihil utique in illo sordidum offendisti, quia nulla erat libido sed purissima castitas; 130 nihil ruinosum, quia nulla erat superbia sed fundatissima humilitas; nihil obscurum, quia exclusa erat infidelitas; nihil angustum, quia diffusa erat caritas. Adornaverat thalamum suum virgo prudentissima, te regem Christum non solum hospitem susceptura u, sed et Sponsum habi-135 tura. Adornaverat, inquam, multiplici decore virtutum et gloria, tanto fortasse locupletius quanto pauperior erat, tanto utique tutius et verius quanto interius totum erat. Hunc ornatum mirabatur qui dicebat : Omnis gloria eius filiae regis ab intus in fimbriis aureis, circum-140 amicta varietatibus v. Et alius : O quam pulchra est casta 190 B generatio cum caritate w 2. Domum tuam, Domine, decet

119 specialius I f C: spiritalius $M(exc. f) \parallel$ 133 suum a om. $rel. \parallel$ 134 hospitem susceptura $transp. a \parallel$ 136-137 quanto... verius om. $Mab. \parallel$ 140 est I(exc. e): es MC om. $e \parallel$ 141 Domine decet a d transp. b e MC

avec le Juge; tu seras toi-même mon trône 1: ainsi tu contiendras en toi la majesté du Roi, avec d'autant plus de bonheur que ce sera plus intimement, et tu saisiras Celui qui ne peut être saisi avec plus de perfection que tous les autres. Tu as contenu un petit enfant dans ton sein, tu contiendras l'Immense dans ton âme. Tu as été l'hôtellerie du pèlerin, tu seras le palais du roi; tu as été la tente de Celui qui venait combattre en ce monde, tu seras le siège du triomphateur dans le ciel; tu as été le lit nuptial de l'Époux fait chair, tu seras le trône du Roi couronné.

6. O Fils de Dieu, rien, rien assurément, ne t'a déplu dans cette demeure qui fut tienne, et que tu daignas regarder si volontiers et rémunérer si libéralement. Oui, tu n'y as rien trouvé de souillé, car il ne s'y trouvait aucune convoitise mauvaise, mais une charité très pure; rien qui menaçât ruine, car il ne s'y rencontrait aucun orgueil, mais l'humilité la plus solidement assise; rien d'obscur, car tout manque de foi en était banni; rien d'étroit, car la charité y était largement répandue. La Vierge très prudente avait orné sa chambre nuptiale, car elle devait non seulement te recevoir comme hôte, toi le Christ Roi u, mais encore t'avoir comme époux. Elle l'avait ornée, dis-je, par la beauté variée et la splendeur des vertus, et peut-être d'autant plus richement qu'il y avait davantage de pauvreté, d'autant plus sûrement et véritablement en tout cas que tout cela était plus intérieur. C'est cette parure qu'admirait celui qui disait : « Toute la gloire de la fille du roi vient du dedans ; parée de franges d'or, elle est revêtue de tissus aux différentes couleurs v. » De même cet autre : « Qu'elle est belle, la génération chaste, dans sa charité w 21 » Seigneur, à ta

u. Responsorium in Purificatione B. M. V. v. Ps. 44, 14-15 w. Sag. 4, 1 (claritate Vig)

Repris presque dans les mêmes termes au II · Sermon pour l'Assomption, § 6, l. 150-151.

^{2.} S. Bernard cite comme Guerric: De moribus et off. episc., 9; PL 182, 817. Son texte est plus proche des Septante (μετὰ ἀρετζε) que celui de la Vig.

huiusmodi sanctitudo et decor. Is decor te invitavit ut venires, illexit ut redires. Intrans benedictionis gratiam multiplicasti, sed rediens cumulasti. Cum 145 intrasti homo natus es in ea x, cum redisti Deus glorificatus es in ea. Tunc tibi posuisti in ea sacrarium gratiae, nunc autem thronum gloriae 1.

7. Dicuntur quidem et sunt alii throni, quidam scilicet spiritus divini, prae aliis ut putamus sublectis ordinibus 150 Dei praesidentis maiestate pleni, quorum quae sit praerogativa Scriptura non exprimit, licet innuat ex vocabulo quod nonnulla sit. Sed et anima cuiuslibet iusti dicitur sedes sapientiae². Quae autem nunc est sedes sapientiae, profecto tunc erit et gloriae. Sit igitur illud coeli pala155 tium plenum sedibus et thronis, sedeatque Deus in 190 C omnibus, accommodans se et aptans cuique pro meritis.

Non immerito tamen creditur, sine iniuria vel invidia ceterarum sedium, quoddam esse speciale regis solium excelsum et elevatum y super gloriam omnium; Mariam 160 dico exaltatam super choros angelorum z, ut nihil contempletur supra se mater nisi filium solum, nihil miretur supra se regina nisi regem solum, nihil veneretur supra se mediatrix nostra nisi mediatorem solum; cui nos ipsa precibus suis conciliet, commendet et reprae165 sentet, unico filio suo Iesu Christo cui est honor et gloria in saecula saeculorum. Amen 2.

143 venires a: intrares rel. Mab. || 144 multiplicasti, sed rediens cumulasti; cumulasti, et rediens multiplicasti a || 150 Dei I g om. M(exc. g) G || 152 nonnulla I M(exc. f): in nulla f G || dicitur sedes transp. a || 166 Amen a e g h k om. b d f o

maison convient tant de sainteté et de beauté. Cette beauté t'a engagé à y entrer; elle t'a séduit pour t'y faire revenir. En y entrant, tu as multiplié la grâce de la bénédiction, mais en y revenant, tu l'as portée à son comble. Quand tu y es entré, tu es né en elle en tant qu'homme x; quand tu y es revenu, tu as été glorifié en elle comme Dieu. Jadis, tu y as placé le sanctuaire de ta grâce; maintenant, tu y as mis le trône de ta gloire 1.

7. Il est vrai que d'autres êtres portent le nom de trônes, et le sont en réalité: ce sont des esprits célestes que la majesté du Dieu souverain remplit davantage, je pense, que les hiérarchies inférieures. L'Écriture ne dit pas expressément quel est leur caractère distinctif, mais le nom même qu'elle leur donne laisse entendre que cette dignité est considérable. En outre, l'âme de tout juste est appelée siège de la sagesse ². Ce siège qui est dans la vie présente celui de la sagesse, sera dans l'autre celui de la gloire. Voici donc le palais du ciel rempli de sièges et de trônes, et Dieu réside en tous, s'accommodant et s'adaptant à chacun selon ses mérites.

Cependant, sans faire injure aux autres trônes ni provoquer leur envie, on est fondé à croire que le Roi possède un trône particulier, grand et élevé y au-dessus de la gloire de tous les autres : je veux parler de Marie, qui est élevée au-dessus des chœurs des anges z de telle sorte que cette mère ne contemple au-dessus d'elle rien d'autre que son Fils, que cette Reine n'admire au-dessus d'elle rien d'autre que le Roi, que notre Médiatrice ne vénère rien d'autre au-dessus d'elle que le Médiateur. Qu'elle daigne, par ses prières, nous le rendre favorable, nous recommander et nous rappeler à lui, son Fils unique Jésus-Christ, à qui appartient honneur et gloire dans les siècles des siècles. Amen a.

x. Ps. 86, 5 y. Is. 6, 1 z. Responsorium in Assumptione a. Rom. 16, 27

^{1.} Sur Marie, trône et maison de Dieu, voir de Wilde, p. 102-104.

^{2.} Maxime constamment reprise par les Pères: par ex. S. GRÉGOIRE LE GRAND, Hom. in evang., 38, 2; PL 76, 1282 D. S. BERNARD, Super Cant., 27, 8; EC I, 187 (PL 183, 918 A avec la note 190). Le texte scripturaire le plus proche de ce dicton est sans doute Prov. 12, 23, selon les Septante:

άνηρ σύνετος θρόνος αἰσθήσεως. Voir J. Leclerco, Recueil..., I, p. 308, et note 1.

DE EODEM SERMO SECUNDUS

190 D 1. Filiae Ierusalem, nuntiate dilecto quia amore lanqueo a.

Verba ista quae a nobis hac nocte cantata sunt qualiter 5 ad assumptionem beatae Mariae possint videri pertinere, volumus si placet cum vestra caritate tractare. Id autem eo genere sermonis faciendum videtur quo non modo saecularium sed etiam ecclesiasticarum auctores litterarum nonnumquam usi sunt, maxime in tractandis 10 Canticis unde haec sumpta sunt. Hoc namque genus sermonis, salva veritate, quadam ampliori utitur libertate cum videlicet sumpto themate causae, ut beatus Hieronymus ait, non tam loquitur quae revera facta vel dicta sint, quam eiusmodi fuisse negotium ostendit 15 ut ea quae dicuntur, etsi facta vel dicta non fuerint, fieri 191 A tamen vel dici potuisse, aut etiam in affectu facientis vel dicentis fuisse, non absurde credi possint 1.

Maria igitur migratura a corpore decumbebat, ut est humana infirmitas. Porro filiae Ierusalem quae sursum 20 est b, id est angelicae virtutes, scientes nimirum quia obsequiis matris captanda est gratia Filii, visitabant satis officiose ac devote dominam suam, matrem Domini sui c. Et fortassis aliquid huiusmodi primo post saluta-

14 fuisse negotium transp. a | 23 fortassis aliquid : fortasse a

II: SERMON POUR L'ASSOMPTION DE LA BIENHEUREUSE MARIE

1. « Filles de Jérusalem, annoncez à mon Bien-Aimé que je suis malade d'amour a. »

Nous avons chanté cette nuit ces paroles; si vous le voulez bien, je vais examiner avec votre charité comment elles peuvent s'appliquer à l'Assomption de la bienheureuse Marie. Mais pour cela, il convient, me semblet-il, d'employer un genre littéraire qu'utilisent non seulement les auteurs profanes, mais parfois aussi les auteurs ecclésiastiques, surtout quand ils expliquent le Cantique des Cantiques, d'où ces paroles sont tirées. Cette manière de s'exprimer, tout en ne s'écartant pas de la vérité, se permet une assez grande liberté. En effet, comme le dit le bienheureux Jérôme, une fois qu'on a choisi le thème à traiter, on cherche moins à rapporter exactement les faits et les paroles, qu'à présenter la chose de telle sorte que, si ces faits et ces paroles n'ont pas été tels qu'on les raconte, il ne soit pas absurde cependant de croire qu'ils auraient pu être tels, ou du moins qu'ils correspondent aux dispositions intimes de celui qui agissait et parlait 1.

Ainsi donc, Marie, sur le point de quitter son corps, était étendue sur sa couche, comme l'exige l'humaine faiblesse. Cependant, les filles de la Jérusalem d'en haut b, sachant que c'est par les hommages rendus à la Mère que l'on se concilie les bonnes grâces du Fils, rendaient visite avec beaucoup d'empressement et de zèle à leur Souveraine, Mère de leur Seigneur c. Non seule-

a. Responsorium in Assumptione. Cf. Cant. 5, 8 b. Gal. 4, 26 c. Lc 1, 43

^{1.} Même si le contexte est fort différent, on pourrait citer les textes suivants de S. Jérôme : « Hanc habet consuetudinem sermo divinus, ut per tropologiam et metaphoram, historiae exprimat veritatem. » In Osee, 3, 10

⁽sur v. 11); PL 25, 909 B. « Frequenter historia ipsa metaphorice texitur. » In Habacuc, 2, 3 (sur v. 14); 1328 C. Mais peut-être Guerric parle-t-il plutôt du genre littéraire du Ps.-Jérôme, que nous aurons à citer assez fréquemment comme source ou modèle de ce sermon.

tionis officia locuti sunt ei angeli, sicut speciem humano 25 vultui, ita sermonem humano nimirum conformantes affectui vel usui.

2. Quid est, obsecro, mi domina, quod sic aegra videris et languida? Quid est quod, praeter solitum 191 B tristis et pigra, ab heri et nudius tertius sicut solebas 30 sancta loca non revisis, quorum contemplatione amorem tuum pascebas 1? Iam per aliquot dies non vidimus te aut rupem Calvariae ascendentem ut ibi locum crucis impleres lacrimis, aut ad sepulchrum Filii adorantem gloriam resurrectionis, aut in monte Oliveti deosculan-35 tem extrema vestigia ascendentis 2.

Ob hoc ipsum siquidem creditur in valle Iosaphat commorata (ubi et sepulchrum eius monstratur, ut ait beatus Hieronymus, in ecclesia miro lapideo fabricata tabulatu 3) ne scilicet a sanctis locis longius recederet, 40 sed saepius ea invisens, licet omnia memoria teneret, formam tamen gestorum velut corporaliter in ipsis 191 C effigiatam locis dulcius amplecteretur, et vel sic suum aliquatenus amorem solaretur 4.

3. Causam itaque percunctantibus illis cur ab his 45 modo vacaret et ex toto decumberet, Langueo, inquit.

24 speciem humano vultui : humano vultui speciem $a \parallel 26$ usui $d \in M$ C: visui $a b \parallel 30$ sancta loca non revisis $a \in C$: non sancta revisis loca $a \in C$ non revisis loca sancta $a \in C$ non revisit local sanct

ment ils avaient pris une apparence humaine, mais ils conformaient aussi leurs paroles aux sentiments et aux usages des hommes. Il est donc possible qu'aussitôt après l'avoir saluée comme il se doit, ils lui aient tenu à peu près ce langage:

2. « Pourquoi donc, ma Souveraine, te voyons-nous ainsi souffrante et languissante? D'où vient que, accablée d'une tristesse et d'un abattement inaccoutumés, tu ne vas plus depuis deux jours, comme c'était ton habitude, revoir les saints lieux dont la contemplation nourrissait ton amour 1? Depuis plusieurs jours, nous ne t'avons pas vue gravir le rocher du calvaire afin d'y arroser de tes larmes l'emplacement de la croix, ni, au sépulcre de ton Fils, adorer la gloire de sa résurrection, ni, au Mont des Oliviers, baiser les dernières traces de ses pieds au moment de son ascension ². »

On croit en effet que Marie avait fixé sa demeure dans la vallée de Josaphat — où l'on montre son tombeau, comme le dit le bienheureux Jérôme, dans une église bâtie en pierres magnifiquement appareillées 3 — afin de ne pas s'éloigner des lieux saints. Elle pouvait ainsi les visiter souvent, et, bien qu'elle gardât tout cela dans sa mémoire, trouver une grande douceur à étreindre l'empreinte de ce qui s'y était passé, gravée sensiblement, en quelque sorte, dans les lieux mêmes. De cette façon au moins, elle consolait quelque peu son amour 4.

3. Les anges donc lui demandèrent pourquoi elle s'abstenait maintenant de ces visites et demeurait constamment allongée. « Je suis malade », répondit-elle.

^{1. «} Ponamus proinde istos, quos sponsi sodales diximus, visitandi salutandique gratia, sicut heri et nudius tertius, accessisse nunc quoque ad sponsam, submurmurantem et taedentem reperisse, mirari causam, et quasi alloqui in hune modum: « Quid novi accidit? quid te cernimus solita tristiorem? Quae inopinati murmuris causa? » S. Bernard, Super Cant., 9, 1; EC I, 42 (PL 183, 815 A). Cf. l'opuscule mis sous le nom de Guerric, Liber Amoris: Citeaux (1965), p. 128-129, lignes 78 s.

^{2. «} Fortassis ergo prae nimio amore in loco in quo sepultus dicitur interdum habitasse eum credimus, quatenus piis pasceretur internus amor obtutibus. Sic namque locus medius est hine inde constitutus, ut adire posset ascensionis ejus vestigia, et locum sepulturae ac resurrectionis et

omnia in quibus passus est loca invisere. » PASCHASE RADBERT, Ep. Cogitis me (sous le nom de S. Jérôme), 13; PL 30, 136-137.

^{3. «} Monstratur autem sepulcrum ejus cernentibus nobis usque ad praesens in vallis Josaphat medio ... ubi in ejus honore fabricata est ecclesia miro lapide tabulata. » *Ibid.*, 2; *PL* 30, 123 C.

^{4.} Sur ce merveilleux amour de Marie envers son Fils : ibid., 13; PL 30, 136-137.

Papae: langues. Languor enim quem locum in corpore tuo repetit, in quo salus mundi tamdiu habitavit? De corpore illius Filii tui virtus exibat et sanabat omnes a 1, adeo ut etiam fimbria vestimenti haemorrhousam sana-50 ret e; et tu quae tamdiu ipsum in utero, in sinu, in gremio continuisti, quomodo postea ulli infirmitati aut languori vel accessibilis esse potuisti?

Non est, inquit, quo id miremini, si illud ipsum corpus Filii mei quale aliquando fuerit recordemini. Et ipsum 55 enim, quam infirmum quantisve defectibus subditum 191 D fuerit, voluntate tamen, ego novi, quae ipsum in utero alui, uberibus lactavi, sinu fovi, nec solius infantiae sed et sequentium defectus aetatum vidi et eis ut potui ministravi; ad extremum non sine passione mea ludi-60 bria et supplicia passionis et crucis aspexi f, per singula discens quam vere de eo noster Isaias dixerit : Vere languores nostros ipse tulit et dolores nostros ipse portavit g. Cur ergo doleam non eum meo dedisse corpori, quod suo non dedit? Non sum ita delicata aut superba ut, 65 quod ille dignatus est pati, ego quantulacumque ex parte pati non possim aut nolim. Et ille guidem misericordi voluntate, ego naturali necessitate. Sane aliud 192 A est sanitas, aliud sanctitas. Sanctitatem dedit corpori meo concepti sui corporis sacramento; sanitatem se 70 daturum promisit suscitati corporis exemplo. Denique, ut minus miremini languorem meum, amore langueo. Langueo plus impatientia amoris² quam passione

46 Papae langues mss : Quare langues ? Mab.

— « Quoi! Tu es malade? Comment la maladie a-t-elle pu trouver place dans ton corps, où la Santé du monde a habité si longtemps? Du corps de ton noble Fils sortait une vertu qui les guérissait tous d¹, si bien que la frange même de son vêtement a guéri l'hémorroïsse e; et toi qui l'as porté si longtemps dans tes entrailles, sur ton sein, sur tes genoux, comment après cela la moindre infirmité, la moindre maladie, a-t-elle pu trouver accès en toi? »

-- « Vous ne devez pas, répondit-elle, en être surpris, si vous vous souvenez de la condition qui fut celle du corps même de mon Fils. Ce Fils, quelle fut sa faiblesse, à quelles extrémités il a été réduit — par sa volonté, il est vrai -, je le sais, moi qui l'ai nourri dans mes entrailles, allaité de mes mamelles, réchauffé dans mon sein : et je n'ai pas vu seulement les peines de son enfance, mais celles aussi des autres âges de sa vie, et j'y ai pourvu autant que je l'ai pu. Pour finir, et non sans éprouver là ma propre passion, j'ai eu sous les yeux les outrages et les tourments de sa passion et de sa croix f; chacun d'eux m'apprenait combien est vrai ce qu'avait dit de lui notre Isaïe : « En vérité, il a pris sur lui nos maladies et il a porté nos douleurs g. » Pourquoi donc me plaindrais-je de ce qu'il n'a pas accordé à mon corps ce qu'il n'a pas donné au sien? Je ne suis pas si exigeante ou orgueilleuse que je ne puisse ou ne veuille souffrir seulement une toute petite partie de ce qu'il a daigné souffrir. Lui, il a souffert de par sa volonté miséricordieuse; moi, c'est par une nécessité naturelle. Assurément, la santé est une chose, la sainteté une autre. Il a donné à mon corps la sainteté par le mystère de son corps en sa conception; il a promis qu'il lui donnera la santé, à l'exemple de la résurrection de son corps. Enfin, pour que vous soyez moins surpris de me voir atteinte par la maladie, sachez que c'est d'amour que je suis malade. Je suis malade plutôt par impatience d'amour 2 que par douleur pâtie; je suis plutôt

d. Lc 6, 19 e. Matth. 9, 20-22 f. Jn 19, 25 g. Is. 53, 4

^{1.} Cf. Ist Sermon pour l'Annonciation, § 4, I. 137-138.

^{2.} PASCHASE RADBERT, op. cit., 13; PL 30, 137 B. Ce même texte (Cant. 5, 8) se trouve appliqué à Marie et exposé d'une manière semblable par RUPERT DE DEUTZ, In Cant., 5; PL 168, 919.

doloris. Plus vulnerata caritate 1 quam gravata infirmitate.

4. Heu, inquiunt illi, quam frequentes immo continuae causae languoris. Bone Iesu, quomodo haec mater tua, postquam te genuit, numquam fere nisi in languore fuit. Primo languit timore, postea dolore, modo amore. Timore a nativitate usque ad passionem cum semper 80 vitam Filii insidiis appeti videret; dolore toto tempore passionis donec redivivum reciperet; nunc amore et desiderio felicius sed miserabilius cruciatur, quia seden-192 B tem in coelo non tenet. Quomodo, Iesu bone, qui summi fructus es gaudii, tam longi factus es illi causa martyrii, 85 ut carissimam tibi ipsius animam tot et tam acuti sine cessatione pertranseant gladii h 2 ? Sed obsecramus te, domina, quid vis faciamus tibi? Vis saltem ut resideat hic iste Gabriel symmystes tuus, ut assideat et ministret tibi, qui ab initio conscius et minister mysterii tui, 90 custos quoque tui cubiculi meruit deputari?

Non opus est, inquit. Sufficit mihi virgo meus, novus in carne angelus, discipulum dico quem diligebat Iesus 1, cuius me dilectionis heredem reliquit cum illum mihi et me illi in cruce commendavit 1, cuius obsequio nihil 95 mihi gratius, quia conversatione et affectu nihil castius,

85 ipsius om. a \parallel 90 tui cubiculi transp. a h \parallel 91 inquit : inquit virgo Mab. \parallel virgo om. Mab.

blessée par la charité 1 qu'accablée par l'infirmité. » 4. - « Hélas, lui répondent-ils, comme ont été fréquentes, ou plutôt continuelles les causes de ce mal! Bon Jésus, comment se fait-il que ta Mère que voici, après t'avoir mis au monde, n'a presque jamais été sans souffrance? Elle a d'abord langui de crainte, puis de douleur, et maintenant, c'est d'amour. De crainte, de la nativité à la passion, en voyant constamment des embûches dressées contre la vie de son Fils. De douleur, pendant tout le temps de la passion, jusqu'au moment où il lui fut rendu ressuscité. Maintenant, c'est l'amour et le désir qui lui sont un tourment, plus heureux, mais plus digne de pitié, parce qu'elle ne possède pas Celui qui est assis dans les cieux. Comment se fait-il, ô bon Jésus, que toi, le fruit de la joie souveraine, tu aies été pour elle cause d'un si long martyre, de sorte que tant de glaives si aigus n'ont cessé de transpercer son âme qui t'est si chère h 2 ? Mais de grâce, notre Dame, que désires-tu que nous fassions pour toi? Veux-tu que du moins Gabriel, initié au même mystère que toi, demeure ici pour t'assister et te servir, lui qui dès le commencement fut jugé digne d'être envoyé comme confident et ministre du mystère qui devait s'accomplir en toi, et comme gardien de ta chambre secrète?»

— « Ce n'est pas nécessaire, répond-elle. Il me suffit d'avoir près de moi mon compagnon vierge, ce nouvel ange revêtu de chair, je veux dire le disciple que Jésus aimait i. Mon Fils m'a laissée héritière de l'affection que Jean avait pour lui, quand, sur la croix, il me l'a confié i, et m'a confiée à lui. Rien ne m'agrée davantage que ses services, car rien n'est plus chaste que sa compagnie et ses sentiments, rien n'est plus aimable que son caractère,

h. Le 2, 35 i. Jn 21, 20 j. Jn 19, 26-27

^{1. «} Vulnerata caritate. » Tel est le texte qui, chez les LXX, correspond à la Vulgate: « amore langueo ». L'interprétation mystique de cette blessure d'amour est classique chez les Pères. Voir : Origène, Hom. in Cant., 2, 8; SC 37, p. 94-95; Comm. in Cant., Prol. et livre 3; PG 13, 68 D, 162. S. Ambroise, De Isaac et anima, 8; PL 14, 506. S. Augustin, Serm. 298, In natal. app. Petri et Pauli, 2; PL 38, 1366. S. Grégoire le Grand, Moralia, 6, 42, PL 75, 752-753. Jean de Fécamp, Conf. théol., III, 12, 32; éd. J. Leclercq et J.-P. Bonnes, p. 155, 181. S. Bernard, Super Cant., 29, 8; EC I, 208

⁽PL 183, 932-933). Pour une évolution, ou plutôt une transposition, de ce même thème, voir Liber amoris: Citeaux (1965), p. 133-134.

^{2.} Sur ce martyre de la sainte Vierge, voir Paschase Radbert, op. cit., 14; PL 30, 138 AB.

192 C moribus nihil suavius, nihil sincerius fide, nihil sanctius sermone 1.

Nos ergo, aiunt illi, in quo tibi esse poterimus officiosi? Filiae, inquit, Ierusalem, nuntiate dilecto quia amore 100 langueo. Inse novit quomodo meo medendum est languori.

5. At nosti, inquiunt, quia, cum omnia sciat, de multis quasi nescius interrogat. Si ergo quaesierit quid illud sit quod tuo vulneri velis adhiberi, quid respondebimus ei?

Sodales, inquit, estis Sponsi, Gabriel iste meus paranymphus²; non puto vobis esse celandum amoris mei mysterium. Dicam tantum ne iudicer temeraria, quod maiora me quaerere videar. Osculetur me osculo oris sui k. Si quid mihi conscia essem, contenta essem cum 110 Maria Magdalene osculo pedum, ubi indulgentia sumitur 192 D delictorum 13. Sed quia in omni vita mea non me reprehendit cor meum, non puto me arroganter flagitare de osculo oris gratiam gaudiorum. Cur autem arrogans videar si illud os mihi reposco, quod de me sibi formavit 115 ipse conditus et conditor? Cum parvulum tenebam

98 tibi esse poterimus : tibi poterimus esse f poterimus tibi esse h | 100 est I: sit $MC \parallel 102$ ergo a: igitur rel. $\parallel 105$ paranymphus Ih: paranymphus meus M (exc. h) C | 106 mei I om. M C | 107 tantum I g: tamen f h o tamen

inter bracchia, quotiens osculari speciosum forma prae

filiis hominum m mihi libebat, satis licebat; numquam

faciem avertebat: numquam matrem repellebat. Et si

sub rasura k | 114 illud : illius a

rien n'est plus sincère que sa foi, rien n'est plus saint que ses paroles 1. »

437

- « Mais nous, répliquent-ils, en quoi pouvons-nous t'être utiles? »
- « Filles de Jérusalem, répond-elle, annoncez à mon Bien-Aimé que je suis malade d'amour. Il sait, lui, quel remède convient à mon mal. »
- 5. « Mais tu n'ignores pas, reprennent-ils, que, lui qui sait tout, il interroge sur bien des choses comme s'il ne les savait pas. Si donc il demande quel est ce remède que tu souhaiterais voir appliqué sur ta blessure, que lui répondrons-nous?»
- « Vous êtes, dit-elle, les compagnons de l'Époux, et Gabriel, que voici, est mon paranymphe 2. Je ne crois pas devoir vous cacher mon secret d'amour. J'avoue seulement, pour ne pas être accusée de témérité, que j'ambitionne une faveur qui me dépasse : qu'il me baise d'un baiser de sa bouche k. Si j'avais conscience d'avoir commis quelque faute, je me contenterais, avec Marie-Madeleine, du baiser des pieds; c'est là que s'obtient le pardon des péchés 13. Mais parce que, pour toute ma vie. mon cœur ne me reproche rien, je crois pouvoir sans présomption demander la grâce des joies que procure le baiser de la bouche. Et pourquoi m'accuserait-on de présomption, si je lui réclame cette bouche que lui-même s'est formée de moi, lui qui est à la fois créature et créateur? Quand je le tenais, petit enfant, dans mes bras, chaque fois que je désirais baiser le plus beau entre les fils des hommes m, j'en avais toute liberté; jamais il ne détournait son visage, jamais il ne repoussait sa Mère. Et s'il

m. Ps. 44, 3 k. Cant. 1, 1 1. Lc 7.38.45

^{1. «} Et Joannes apostolus atque evangelista, cui Christus eam de cruce commisit, virgo virginem servavit, suisque ei deservivit obsequiis ... cui benignus magister de cruce : Mulier, inquit, ecce filins tuns ; ad discipulum autem : Ecce mater tua ; ut virgo virgini cohaereret et deserviret officiosissime cura adoptionis. Non enim pudicissima virginitas alicui discipulorum rectius quam virgini commendatur, ut esset ad invicem grata societas et floridus

aspectus. Necnon et venustas conversandi vernans alternatim pudicitiarum splendore decoratur. » PASCHASE RADBERT, op. cit., 3, PL 30, 124-125.

^{2.} Gabriel paranymphe : Ibid.; 124 C.

^{3.} S. Bernard, Super Cant., 3, 2; 4, 2; cf. 9, 2; EC I, 14, 15, 19, 43 (PL 183, 794, 797 BC, 815 C).

fortassis impatientia desiderii eram nimia, ipse tamen
120 more suo morem matri gerebat ¹. Gaudebat eam replere
gratia quae diffusa erat in labiis eius ⁿ, et dulcedine qua
totus erat plenus, totus concupiscentia et desiderium
193 A castarum scilicet animarum. Unde sicut ipse de se confitetur: Qui edunt me adhuc esurient, et qui bibunt me
125 adhuc sitient ⁰, quanto gratiam oris illius gustavi suavius, tanto nimirum repeto nunc ardentius. Crevit
quidem gloria et maiestate; sed nihil ab illa ingenita
mutatus est mansuetudine et bonitate. Nihil ad illum
illud superbiae saecularis elogium: honores mutant
130 mores ². Sublimior est sed non superbior. Gloriosior
sed non dedignantior. Non fastidiet matrem quam elegit;
nec aeternam electionem suam novo iudicio reprobabit.

6. Ne timeas, Maria, ait Gabriel more suo, invenisti enim gratiam apud Deum p. Etiam in ceteris, qui longe 135 iacent sub vestigiis tuis, probare consuevit improbitatem huius affectus et precis; qui nihil nimium aut iniuriosum sibi deputat quod in eum vera dumtaxat caritas praesumit.

Et conversus ad sociam multitudinem : Eamus, inquit, 140 eamus ; ne ipsi Filio facere videamur iniuriam, si gloriam matris differamus.

Cum ergo reversi nuntiassent haec Domino suo, quid putamus Iesum nisi aliquid tale locutum? Ego sum

119 impatientia a d M: in patientia b e C \parallel 127 ingenita mutatus est: mutatus est ingenita a \parallel 129 illud I om. M C \parallel 131 sed om. a \parallel 136 huius affectus transp. a \parallel 143 aliquid tale I M(exc. h) transp. h C

m'arrivait peut-être d'excéder dans l'ardeur de mon désir, lui cependant, à son habitude, se prêtait à la volonté de sa Mère 1. Il mettait sa joie à la remplir de la grâce qui était répandue sur ses lèvres n et de la douceur dont il était tout entier rempli, lui qui est tout l'attrait et le désir des âmes chastes. Il le déclare en parlant de lui-même : « Ceux qui me mangent auront encore faim, et ceux qui me boivent auront encore soif o. » C'est pourquoi, plus j'ai trouvé douce la grâce répandue sur ses lèvres, plus je la redemande maintenant avec ardeur. Il est vrai qu'il a grandi en gloire et en majesté, mais il n'a rien perdu de la douceur et de la bonté qui lui sont naturelles. On ne peut aucunement lui appliquer ce qu'on dit de l'orgueil de ce monde: « Les honneurs changent les mœurs 2, » Il est plus élevé, mais non plus fier; plus glorieux, mais non plus dédaigneux. Il ne méprise pas la Mère qu'il a choisie, il n'annulera point, par une nouvelle sentence, son éternelle élection.»

6. — « Ne crains pas, Marie, dit une fois encore Gabriel, tu as trouvé grâce auprès de Dieu p. Même de la part des autres créatures, qui sont bien au-dessous de tes pieds, l'audace de ce désir et de cette demande ne lui déplaît jamais; il ne tient jamais pour excessif ou pour injurieux à son égard ce qu'ose envers lui la charité, pourvu qu'elle soit vraie. »

Et, se tournant vers la multitude de ses compagnons, il ajouta : « Partons, partons, car nous semblerions faire injure au Fils, en retardant la gloire de la Mère. »

Ils retournèrent donc auprès de leur Seigneur et lui rapportèrent tout cela. Pouvons-nous supposer que Jésus leur répondit autre chose que ceci : « C'est moi qui ai recom-

l'Angleterre: Burton Stevenson, Dictionary of Quotations, éd. 1937, p. 921. Celui-ci cite aussi pour l'Italie Polydore Vergile, Proverbiorum libellus, n. 202. Cet ouvrage a été imprimé pour la première fois à Venise en 1498.

n. Ps. 44, 3 o. Sir. 24, 29 p. Lc 1, 30

^{1.} Cf. ligne 72 et le passage cité du Ps.-Jérôme.

^{2.} Voici un exemple fort ancien (peut-être l'un des premiers?) de ce proverbe reçu dans la plupart des langues européennes. Pour la France voir : Dictionnaire des proverbes françois, Paris 1748, au mot « Honneur ». Pour

qui patrem et matrem filis honorandos commendavia, 145 ego, ut facerem quod docui et exemplo essem aliis, ut Patrem honorarem, in terram descendi; nihilominus, ut matrem honorarem, in coelum reascendi 1. Ascendi et praeparavi ei locum², thronum gloriae, ut a dextris regis regina coronata consedeat in vestitu deaurato cir-150 cumdata varietate r. Neque hoc dico ut in parte thronus 193 C ei collocetur; quin potius ipsa erit thronus meus 3. Veni igitur electa mea; et ponam in te thronum meum s. In te mihi quamdam regni sedem constituam, de te iudicia decernam, per te preces exaudiam. Nullus plus 155 mihi ministravit in humilitate mea; nulli abundantius ministrare volo in gloria mea. Communicasti mihi praeter alia quod homo sum; communicabo tibi quod Deus sum. Flagitabas osculum oris; quinimmo tota de toto osculaberis. Non imprimam labia labiis, sed spiritum 160 spiritui ^t osculo perpetuo et indissolubili. Quia concupivi speciem tuam u etiam desiderantius quam tu meam, nec satis glorificatus videbor mihi donec tu conglorificeris.

Gloria tibi, Domine Iesu, subintulit chorus angelorum.
165 Gloria tibi, Domine Iesu, ingeminet coetus fidelium.
193 D Glorificatio matris tibi proficiat ad gloriam, nobis ad veniam; te praestante cui est honor et gloria per omnia saecula saeculorum.

146 terram ; terra $a \parallel 150$ ut a ; quod $rel. \parallel 156$ ministrare volo transp. $a \parallel 167$ per omnia saecula saeculorum e M C ; per omnia saecula b d in saecula saeculorum $a \parallel 168$ saeculorum a b d f k o ; saeculorum. Amen e g h

mandé aux fils d'honorer leur père et leur mère q. Pour faire ce que j'ai enseigné et servir d'exemple aux autres, afin d'honorer mon Père, je suis descendu sur la terre. De même, afin d'honorer ma Mère, je suis remonté au ciel 1; je suis remonté et je lui ai préparé une place 2, un trône de gloire, afin que la Reine soit assise avec le Roi, à sa droite, couronnée, vêtue d'or et de tissus aux couleurs variées r. Je ne veux pas dire par là qu'un trône à part sera disposé pour elle, car elle-même sera bien plutôt mon trône 3. Viens donc, mon éluc, et je placerai en toi mon trône 8. En toi j'établirai comme le siège de ma royauté, de ce siège je rendrai mes jugements, par toi j'exaucerai les prières. Personne ne m'a davantage servi au temps de mon abaissement; personne ne sera plus abondamment servi par moi dans ma gloire. Tu m'as communiqué, entre autres choses, ce qui me donne d'être homme : je te communiquerai ce qui me donne d'être Dieu. Tu demandais le baiser de ma bouche : ce n'est pas assez : tout entier je te baiserai toute entière. Je n'appliquerai pas mes lèvres sur tes lèvres, mais mon esprit sur ton esprit t, dans un baiser éternel et indissoluble. Car j'ai désiré ta beauté u avec plus d'ardeur que toi la mienne, et je n'estimerai pas avoir été assez glorifié tant que tu n'auras pas été glorifiée avec moi. »

— « Gloire à toi, Seigneur Jésus! » ajouta le chœur des anges. Que l'assemblée des fidèles redise : « Gloire à toi, Seigneur Jésus! Que la glorification de ta Mère serve à ta gloire et nous obtienne le pardon; accorde-le-nous, toi à qui revient honneur et gloire dans tous les siècles des siècles. »

immortalitatis locum ... • Elle est composée d'après la même lettre Coyitis me, 7; PL 30, 129 C. Il existe un texte fort semblable attribué à S. ILDE-PHONSE DE TOLÈDE (peut-être d'Ambroise Autpert) : De Assumptione B. M. V.; PL 96, 265 C.

q. Matth. 19, 19. Ex. 20, 12 r. Ps. 44, 10 s. Antiphona in officio Sanctarum mulierum t. Cf. Jn 4, 24 u. Ps. 44, 12

^{1.} PASCHASE RADBERT, op. cit., 9; PL 30, 130 D.

^{2.} Dans l'office cistercien pour l'Assomption on trouve cette antienne :

[«] Ascendit Christus super coelos, et praeparavit suac castissimae matri

^{3.} Voir tout le Ist Sermon pour l'Assomption, spécialement le § 5, l. 114-118.

DE EODEM SERMO TERTIUS

1. In omnibus requiem quaesivi ..

Grata quies fessis. Grate igitur et opportune vobis, qui fessi estis, dies iste quietis et feriationis intervenit ut, 5 dum sanctae Dei genitricis requiem celebramus, non solum corpora recreentur hac diurna quiete a labore messis, sed etiam corda respirent in recordationem et amorem illius aeternae quietis. Et ibi tamen, o fratres, ibi etiam metetis, sed requiem metetis, qui nunc laborem 10 huius messis seminatis. Fructus huius laboris illa requies erit; requies a labore, merces pro labore, cuius etiam 194 A recordatio fidelis vires reparat in labore. Umbra est aestuantibus, cibus esurientibus. Sic enim ait illa, quae memoriam abundantiae suavitatis eius eructabat : Sub 15 umbra illius quem desideraveram sedi, et fructus eius dulcis gutturi meo c.

O qui laboratis, o qui portatis pondus diei et aestus d; sub umbra alarum e Iesu invenietis requiem animabus vestris e, firmamentum, ut scriptum est, virtutis, tegimen 20 ardoris, umbraculum meridiani e; ut ex sententia cordis sit illa confessio oris : Domine Deus, virtus salutis meae, obumbrasti super caput meum in die belli h, in die aestus et laboris, certaminis et tentationis. Cum enim meditatio aeternae requiei capitibus laborantium obumbrat, non

4 quietis et feriationis : feriationis et quietis $\alpha \parallel$ 21 Domine Deus I : Domine Domine M G

III: SERMON POUR L'ASSOMPTION DE LA BIENHEUREUSE MARIE

1. « En toutes choses, j'ai cherché le repos a. »

....

Agréable est le repos pour ceux qui sont fatigués. Il est donc agréable et opportun, pour vous qui êtes fatigués, qu'intervienne ce jour de repos et de fête chômée où nous célébrons le repos de la sainte Mère de Dieu; non seulement, ce repos d'un jour rendra des forces aux corps fatigués par le travail de la moisson, mais les cœurs aussi respireront dans le souvenir et l'amour du repos éternel. Et pourtant, mes frères, là-haut, même là-haut, vous moissonnerez encore; mais ce sera le repos que vous moissonnerez, vous qui à présent, en moissonnant péniblement, en jetez la semence. Le fruit de ce travail sera ce repos, repos après le travail, rémunération du travail, dont la pensée, procédant de la foi, renouvelle les forces pendant le travail. C'est un ombrage pour ceux que brûle la chaleur, une nourriture pour ceux qui ont faim. Ainsi parle en effet celle qui laissait jaillir de son cœur le souvenir de l'abondance de cette douceur b : « A l'ombre de celui que j'avais désiré je me suis assise, et son fruit est doux à mon palais c. »

O vous qui travaillez et qui portez le poids du jour et de la chaleur d, vous trouverez à l'ombre des ailes de Jésus le repos pour vos âmes f, et, comme il est écrit, « un soutien solide, un abri contre l'ardeur du soleil, un ombrage contre la chaleur de midi s ». Ainsi, ce que votre bouche proclamera ne fera qu'exprimer ce que votre cœur aura expérimenté: « Seigneur Dieu, force qui me sauve, tu ombrages ma tête au jour de la guerre h », au jour de la chaleur et du travail, du combat et de la tentation. En effet, quand la méditation du repos éternel ombrage la

a. Sir. 24, 11 b. Ps. 144, 7 c. Cant. 2, 3 d. Matth. 20, 12 e. Ps. 16, 8 f. Matth. 11, 29 g. Sir. 34, 19 h. Ps. 139, 8 (Domine, Domine Vlg)

25 solum ab aestu tentationum refrigerat, sed etiam ad 194 B laborem animos innovat, iuxta illud quod scriptum est de asino forti Issachar: Vidit requiem quod esset bona, et terram quod optima, et supposuit humerum ad portandum ¹, id est desiderio illius quietis et hereditatis sponte 30 humiliavit se ad laborandum. Et iste ergo dicere potuit: In omnibus requiem quaesivi, et in hereditate Domini morabor ¹.

2. Felix qui in omnibus laboribus et viis suis requiem beatam quaerit; semper festinans ingredi, ut Aposto-35 lus monet, in illam requiem k; eius desiderio corpus affligens, animum autem iam illi requiei parans et componens, cum omnibus hominibus quod ex ipso est pacem habens 1; requiem et otium Mariae voluntate praeeligens, 194 C laborem autem et negotium Marthae necessitate susci-40 piens, sed quanta praevalet pace et quiete spiritus adimplens, et semper ad illud unum necessarium de illa multiplici distractione sese recolligens m 1.

Homo huiusmodi etiam cum laborat quiescit, sicut e diverso impius etiam cum quiescit laborat. Quomodo 45 enim quiescerent, quibus Deus immittit rotam malorum n², quibus iuravit in ira sua: Si introibunt in requiem suam o? Extra illam non est nisi afflictio et miseria, et in circuitu eius tempestas valida p; sicut et in natura rerum fit, ut quidquid extra simplicitatem et 50 unitatem puncti fuerit, in motu et agitatione sit; tantoque concitatiore quilibet circulus impetu rotetur, quanto ab 194 D immobilitate principii sui, id est a medietate centri, reces-

39 necessitate a: necessitate quidem rel. | 47 suam I: meam M C

tête de ceux qui travaillent, non seulement elle les rafraîchit dans l'ardeur des tentations, mais elle renouvelle encore leur zèle pour le travail. C'est ce que l'Écriture dit d'Issachar, en le comparant à un âne robuste : « Il a vu que le repos était une bonne chose, et que la terre était excellente, et il a offert son épaule au fardeau ¹. » C'est-àdire que le désir de ce repos et de cet héritage l'a amené à se soumettre spontanément au travail. Il pouvait donc dire lui aussi : « En toutes choses j'ai cherché le repos, et je demeurerai dans l'héritage du Seigneur ¹. »

2. Heureux celui qui dans tous ses travaux et toutes ses voies cherche le repos céleste! Il se hâte sans cesse, selon le conseil de l'Apôtre, pour entrer dans ce repos k; à cause du désir qu'il en conçoit, il afflige son corps, prépare et dispose déjà son esprit pour ce repos, demeurant en paix avec tous les hommes, pour autant qu'il dépend de lui!. Il préfère spontanément le repos et le loisir de Marie, accepte par nécessité le travail et les fonctions de Marthe; mais il les accomplit, autant qu'il le peut, dans la paix et le repos de l'esprit, et toujours il se recueille dans l'unique nécessaire après ces distractions multiples m¹.

Un tel homme, même quand il travaille, est dans le repos, tandis que l'impie au contraire, même quand il se repose, travaille. Comment en effet pourraient-ils avoir quelque repos, ceux à qui Dieu envoie un cycle sans fin de maux ^{n 2}, ceux à qui il a juré dans sa colère : « Ils n'entreront point dans mon repos ^o »? Hors de ce repos, il n'y a qu'affliction et misère, et tout à l'entour une tempête violente ^p. C'est ce que l'on observe dans la nature : tout ce qui se tient en dehors de la simplicité et de l'unité du point central est dans le mouvement et l'agitation; et le cercle tourne d'autant plus rapidement qu'il est plus éloigné de l'immobilité de son principe, c'est-à-dire de son

i. Gen. 49, 14-15 j. Sir. 24, 11 k. Hébr. 4, 11 l. Rom. 12, 18 (habentes Vig) m. Le 10, 42 n. Cf. Ps. 82, 14 o. Ps. 94, 11 (juravi ... mea ... meam Vig) p. Ps. 49, 3

^{1.} Cf. IV. Sermon pour l'Assomption, § 3-4, 1. 117-130 et notes.

^{2.} S. GRÉGOIRE LE GRAND, Moralia, 16, 79; PL 75, 1159 B.

serit longius¹. Sane impii in circuitu ambulant, quibus Deus immittit rotam malorum; ideoque in illam inter-55 nam et aeternam requiem intrare non possunt. Ideo contritio et infelicitas in viis eorum, quia viam pacis non cognoverunt^q, quia nec quaesierunt ut dicere possint: In omnibus requiem quaesivi, ut videlicet in multiplicitate actuum suorum, quibus turbantur et turbant, 60 unum quod est necessarium ^r, cogitent aut requirant.

Iustorum potius est vox illa, qui et dicere possunt :

Unam petii a Domino hanc requiram s. Vultum tuum,

Domine, quaesivi; vultum tuum requiram t; qui nonnisi
quietis illius amore laborant, qui omnino praeoptant
65 ingredi putredinem in ossibus suis, ut requiescant in die
195 A tribulationis u, quam in bonis ducere dies suos et in
puncto ad infernum descendere v.

3. Si quis tamen curiosius inquirere velit, cuius potissimum vox illa sit: In omnibus requiem quaesivi, vox est utique sapientiae, vox est Ecclesiae, vox est Mariae, vox est cuiuslibet sapientis animae 2. Sapientia in omnibus requiem quaesivit, sed in solis humilibus invenit. Ecclesia in omnibus mundi nationibus requiem quaesivit, sed in solis credentibus invenit. Maria, sicut et quaelibet fidelis anima, in omnibus actionibus suis requiem quaesivit; sed hodie demum invenit, cum post persecutionem Herodis et fugam Aegypti w, post tot insidias et atro-

75 fidelis I: sapleus M $C \parallel$ 76-79 post... impietatis, post... filii transp. a

axe ¹. Et précisément, « les impies tournent dans un cercle », eux à qui Dieu a envoyé un cycle de maux. C'est pourquoi ils ne peuvent entrer dans ce repos intérieur et éternel. C'est pourquoi « la ruine et le malheur sont dans leurs voies, parce qu'ils n'ont pas connu la voie de la paix ^q », parce qu'ils ne l'ont même pas cherchée, de manière à pouvoir dire : « En toutes choses, j'ai cherché le repos. » Il aurait fallu pour cela que, dans la multiplicité des actions par lesquelles ils sont troublés et répandent le trouble, ils aient considéré et cherché l'unique nécessaire ^r.

Ce langage convient plutôt aux justes, qui peuvent dire aussi : « Je n'ai demandé qu'une chose au Seigneur, je la rechercherai ^g. J'ai cherché, Seigneur, ton visage; je rechercherai ton visage ^t. » Eux, ils travaillent uniquement par amour de ce repos, ils préfèrent sans hésiter que la pourriture entre dans leurs os, afin de trouver le repos au jour de la tribulation ^u, plutôt que de passer leurs jours dans la prospérité et de descendre en un instant dans l'enfer ^v.

3. Mais quelqu'un désire peut-être savoir avec plus de précision à qui doit être attribuée principalement cette parole : « En toutes choses, j'ai cherché le repos. » Disons que c'est la voix de la Sagesse, la voix de l'Église, la voix de Marie, la voix de toute âme sage ². La Sagesse a cherché son repos en toute créature, mais elle ne l'a trouvé que dans les humbles. L'Église a cherché le repos dans toutes les nations du monde, mais elle ne l'a trouvé que dans les croyants. Marie, et de même toute âme fidèle, a cherché le repos dans toutes ses actions, mais elle ne l'a enfin trouvé qu'aujourd'hui : après la persécution d'Hérode et la fuite en Égypte w, après tant d'embûches et de vio-

q. Ps. 13, 3 r. Le 10, 42 s. Ps. 26, 4 t. Ps. 26, 8 juxta LXX secundum codices Vaticanum et Alexandrinum u. Hab. 3, 16 v. Job 21, 13 (inferno Vlg) w. Matth. 1, 13-15

^{1.} Cf. Isidore de Séville, Etymol., III, 12, 1; PL 82, 163; ibid., 63-66; 177-178.

^{2.} Voir M.-Cl. Bodard, & Le Christ, Marie et l'Église dans la prédication du Bienheureux Guerric d'Igny », Collectanca O.C.R., 19 (1957), p. 273-299.

[·] Or ce qui est dit de la pureté de Marie peut se dire aussi bien de l'Église et suréminemment du Christ. Une même louange ne s'adresse-t-elle pas à ceux qui dans le Christ ne font plus qu'un seul esprit et qu'une seule chair ? » Art. cit., p. 275.

citates iudaicae impietatis, post tot passiones suas de 195 B passione et morte Filii x, postquam tot et tam acerbi 80 ipsius animam pertransierunt gladii, tandem hodie dicere datum est ei: Convertere, anima mea, in requiem tuam, quia Dominus benefecit tibi y. Qui creavit me, creatus ex me, requievit in tabernaculo z corporis mei, negare non poterit mihi requiem coeli sui. Qui enim ultro 85 gratiam cumulat aliis, par pari quomodo non referet matri?

Perge, Maria, perge secura in bonis Filii tui; fiducialiter age a tamquam regina, mater regis et sponsa. Requiem quaerebas, sed amplioris gloriae est, quod tibi debetur, 90 regnum et potestas. Indivisum tecum habere cupit imperium, cui tecum in carne una et uno spiritu indivisum fuit pietatis et unitatis mysterium; dum scilicet, salvo honore naturae, geminato munere gratiae, iuncta est mater in 195 C matrimonium. Requiesce igitur, o felix, inter bracchia 95 Sponsi. Replicabit tibi, ni fallor, inter amplexus et oscula; quam suaviter requieverit in tabernaculo corporis tui, quam suavius in cubiculo cordis tui. Non est iniustus Deus, o fratres, ut obliviscatur operis boni; vivit semper apud eum memoria beneficii semel accepti. Beatus apud 100 quem Deus vel semel requiem invenerit, in cuius tabernaculo vel hora una requieverit.

4. Ecce nunc quoque sapientia clamitat in plateis b: In omnibus requiem quaesivi; pulsavi, nec fuit qui aperiret c; vocavi, nec fuit qui responderet a. Filius hominis

84 ultro gratiam cumulat $I(exc.\ b)$: gratiam ultro cumulat $M\ C$ ultro cum. grat. $b\parallel 90$ tecum habere cupit I: habere tecum cupit $M(exc.\ h)\ C$ tecum cupit habere $h\parallel 91$ una $M\ C$: tua $C\parallel 103$ aperiret: aperiret mihi a

lences de la part des Juifs impies, après toutes les souffrances que lui causèrent la passion et la mort de son Fils x, après que tant de glaives si cruels eurent transpercé son âme, aujourd'hui enfin il lui est donné de dire : « Entre, ò mon âme, dans ton repos, parce que le Seigneur t'a comblée de ses bienfaits y. Celui qui m'a créée et a été formé de ma chair a reposé dans la tente z de mon corps; il ne pourra me refuser le repos de son ciel. En effet, Celui qui, de sa propre initiative, accorde abondamment sa grâce aux autres, comment ne paierait-il pas sa Mère de retour? »

Avance, ô Marie, avance sans crainte parmi les richesses de ton Fils. Agis en toute assurance a, étant la Reine, la Mère du Roi et son épouse. Tu cherchais le repos, mais ce qui t'est dû est plus glorieux encore : c'est le règne et la puissance. Il désire n'avoir avec toi qu'une seule et même souveraineté, lui qui a vécu avec toi un seul et unique mystère de tendre bonté et d'unité, ne faisant avec toi qu'une même chair et un même esprit : en esset, sans que soient lésées les prérogatives de la nature, par un bienfait redoublé de la grâce, sa Mère lui a été unie comme épouse. Repose donc, ô Bienheureuse, dans les bras de l'Époux. Il te redira, je pense, au milieu des embrassements et des baisers, combien suavement il a reposé dans le temple de ton corps, et combien plus suavement encore dans la chambre secrète de ton cœur. Dieu n'est pas injuste, mes frères, il n'oublie jamais une œuvre bonne; il garde en lui-même, toujours vivant, le souvenir d'un bienfait reçu. Bienheureux celui en qui Dieu a trouvé son repos, même une seule fois, et sous la tente de qui il a reposé seulement une heure.

4. Mais voici que la Sagesse elle aussi crie sur les places publiques b: « En toute créature, j'ai cherché le repos. J'ai frappé, et nul ne m'a ouvert c; j'ai appelé, et nul ne m'a répondu d. » Le Fils de l'homme est devenu, comme le

x. Jn 19, 25 y. Ps. 114, 7 z. Sir. 24, 12 a. Ps. 11, 6 b. Prov. 1, 20 c. Apoc. 3, 20 d. Is. 66, 4 (et non erat Vlg)

105 factus, secundum prophetam, velut vir vagus et quasi
195 D viator declinans ad manendum e, non habet ubi caput suum
reclinet f; foris stat plenus caput rore et cincinnos guttis
noctium g. Quis ille in nobis tam humanus atque hospitalis, ut surgat et aperiat ei h et inducat in cubiculum suum;
110 aut certe ostendat ei coenaculum grande stratum, ubi
cum discipulis pascha manducet novum ? Hoc enim
dico, fratres: nisi requiem quam quaerit invenerit apud
nos, nec nos optatam requiem inveniemus in illo 1.

Ait quidem Dominus per prophetam: Haec est requies 115 mea: reficite lassum; et hoc est meum refrigerium. Beatus qui intelligit super egenum et pauperem; in die mala parabit ei Dominus k vicissitudine debita requiem et refrigerium.

Si ergo humanitatem membris suis exhibitam Deus 120 imputat sibi, quanto magis quod ipsius fit Spiritui cum 196 A gratiarum actione recolet: Hospes, inquiens, fui et suscepistis me 1 ? Numquid enim multorum paupertas sanctorum, quia vagos colligere, esurientes pascere non sufficit, Domino, qui magis apud pauperes hospitari consue125 vit, inhumana et inhospitalis erit ? Super quem autem requiescam, inquit, nisi super humilem et quietum, et trementem verba mea m 2 ? O humilitas angusta tibi, ampla divinitati; pauper et insufficiens tibi, sufficiens

105 factus : factus est a o \parallel 106 caput suum reclinet I f : reclinet caput suum M(exc. f) C \parallel 108 atque : et a \parallel 113 illo : eo f \parallel 115 meum refrigerium transp. a \parallel 120 imputat sibi transp. k \parallel 125 autem om. a

dit le prophète, « semblable à un vagabond, et comme un voyageur qui se détourne pour une halte e », et il n'a pas où reposer sa tête !; il se tient dehors, la tête pleine de rosée, et les boucles de ses cheveux sont couvertes des gouttes des nuits g. Qui parmi nous sera assez humain et hospitalier pour se lever, lui ouvrir h et le faire entrer dans sa chambre, ou encore pour lui montrer une grande salle toute préparée où il mangera la Pâque nouvelle avec ses disciples !? Je vous le déclare en effet, mes frères : s'il ne trouve pas chez nous le repos qu'il cherche, nous ne trouverons pas non plus en lui le repos que nous désirons 1.

Or le Seigneur dit par le prophète : « Voici quel est mon repos : Restaurez celui qui est fatigué; et c'est là mon rafraîchissement ¹. Bienheureux celui qui pense à l'indigent et au pauvre; au jour mauvais, Dieu lui préparera ^k, par un juste retour, le repos et le rafraîchissement. »

Si donc Dieu regarde comme fait à lui-même un geste d'humanité exercé à l'égard de ses membres, combien plus rappellera-t-il avec reconnaissance ce qu'on aura fait à l'égard de son Esprit lui-même! « J'ai été étranger, dira-t-il, et vous m'avez reçu!. » En effet, la pauvreté de beaucoup de saints, qui ne leur permettrait pas de recueillir les vagabonds et de nourrir les affamés, sera-t-elle pour autant inhumaine et inhospitalière envers le Seigneur, qui a coutume de demander l'hospitalité chez les pauvres? « Sur qui donc me reposerai-je, dit-il, sinon sur celui qui est humble et pacifique, et qui craint mes paroles m²? » O humilité, étroite à tes propres yeux, mais large pour la divinité; pour toi-même, tu es pauvre et indigente, mais

cum in se requiem praestat et nobis. » S. Augustin, De Genesi ad litteram, 4, 17.27; PL 34, 302, 306.

e. Jér. 14, 8.9 f. Matth. 8, 20 (suum om. Vlg) g. Cant. 5, 2 h. Cant. 5, 5 i. Mc 14, 14.15 j. Is. 28, 12 (meum refrig. Vlg) k. Ps. 40, 2 l. Matth. 25, 35 (eram et collegistis Vlg) m. Is. 66, 2 (Ad quem autem respiciam, nisi ad pauperculum et contritum spiritu, et trementem sermones meos Vlg)

^{1. «} Videamus ita dici requiescere Deum cum requiescere nos facit. » Dei requiem, qua de seipso beatus est, nobis insinuari oportebat, ut intelligamus quomodo dicatur etiam requiescere in nobis; quod non dicitur, nisi

^{2.} On peut remarquer que S. Jénôme, même en citant le texte connu de la Vulgate (pauperculum et contritum spiritu), se sert néanmoins dans son commentaire de la version des Septante, citée par Guerrie (humilem et quietum). In Is., 18 (sur 66, 2.3); CC 73 A, 770 (PL 24, 652-653). Ce texte se trouve cité par S. Bernard selon la même version: Missus est, 1, 5; EC IV, 18 (PL 183, 59 AB).

ei quem non capit orbis n; copiose ac deliciose reficiens 130 illum, qui et angelos pascit.

Super quem, inquit, requiescam nisi super humilem?

In omnibus requiem quaesivi, sed apud humilem ancil196 B lam inveni. Non est inventa similis illi o in gratia humilitatis, ideo in plenitudine humilitatis requievit etiam
135 corporaliter omnis plenitudo divinitatis p. Quamquam aliter
requieverit in Filio; quia etsi mater humillima, longe
tamen Filius humilior l. Idcirco Spiritus septiformis non
solum super ipsum requievit q, sed etiam omnibus, qui
mites et humiles ab eo esse didicerint l, diversas in eo
140 felicissimae quietis mansiones praeparavit; immo totum
ipsum quoddam aureum fecit reclinatorium ad quiescendum. Huius nimirum reclinatorii beatissimam requiem
visus est quadam specie praelibasse, qui supra pectus
eius meruit in coena recumbere t.

5. Sed adhuc libet intueri quam plenum rationis et congruentiae sit quod ait: Super quem requiescam nisi super humilem et quietum u? Quomodo namque super inquietum aliquid quiesceret; quomodo super basem, quae nutaret aut vacillaret, columna immobilis staret?
150 Quis autem nisi humilis quietus esse potest? Quis nisi humilis in pace quieti et modesti spiritus seipsum possidere potest? Impium proicit ventus a facie terrae v; circumferturque omni vento doctrinae w. Impius, inquit propheta, quasi mare fervens, quod quiescere non potest x.

131 inquit : inquam α

tu suffis à Celui que le monde ne peut contenir n; tu offres une nourriture abondante et délicieuse à Celui qui nourrit même les anges.

« Sur qui, dit-il, me reposerai-je, sinon sur celui qui est humble? En tous, i'ai cherché mon repos, mais je l'ai trouvé chez mon humble servante. » Il ne s'en est pas trouvé de semblable à elle o pour la grâce de l'humilité; c'est pourquoi dans cette plénitude d'humilité a reposé, même corporellement, toute la plénitude de la divinité p. Cependant, cette plénitude a reposé autrement dans le Fils, car, bien que la Mère soit très humble, le Fils l'est encore bien davantage 1. C'est pourquoi l'Esprit septiforme ne s'est pas seulement reposé sur lui q, mais encore a préparé en lui, pour tous ceux qui ont appris de lui à être humbles et doux r, diverses demeures où l'on jouit d'une très heureuse tranquillité; ou plutôt, il a fait de lui tout entier comme un lit en or s pour qu'on s'y repose. Il semble avoir éprouvé comme un avant-goût du repos bienheureux de cette couche, celui qui obtint de reposer sur sa poitrine pendant la cène t.

5. Mais je voudrais scruter encore la parfaite convenance et l'à-propos de cette parole : « Sur qui me reposerai-je, sinon sur celui qui est humble et tranquille u? » Comment, en effet, se reposerait-il sur ce qui n'est pas en repos? Comment une colonne pourrait-elle demeurer immobile sur une base qui chancellerait ou vacillerait? Et qui peut demeurer dans la tranquillité, sinon l'humble? Qui, si ce n'est l'humble, peut se posséder lui-même dans la paix d'un esprit tranquille et modeste? Le vent emporte l'impie de la face de la terre v, et il est ballotté de tout côté à tout vent de doctrine w. « L'impie, dit le prophète, est comme une mer qui bouillonne et qui ne peut être en repos x. » La colère bout, l'avarice bouillonne, l'orgueil

n. Graduale pro quadam missa B. M. V. o. Sir. 44, 20 p. Col. 2, 9 q. Is. 11, 2 r. Matth. 11, 29 s. Cant. 3, 10 t. Jn 13, 25 u. Is. 66, 2 v. Ps. 1, 4 w. Éphés. 4, 14 x. Is. 57, 20

^{1. *} In Mariam vero totius gratiae quae in Christo est plenitudo venit, quamquam aliter. * PASCHASE RADBERT, Ep. Cogitis me, 5; PL 30, 127 C.

155 Fervet ira, aestuat avaritia, intumescit superbia, seipsum iugiter pugna quatit intestina, ac seditione collidit domestica.

Ut ergo requiescat in vobis, o fratres mei, amator ille
196 D largitorque quietis, date operam, iuxta consilium Apos160 toli, ut quieti sitis y. Quonam modo istud erit? Dico,
inquit, vobis ut vestrum negotium agatis, et operemini
manibus vestris z 1. Opus est onus quo veluti pondus
navibus ita quies et gravitas inquietis additur cordibus,
sed et exterioris hominis fundatur atque componitur
165 status.

Magnorum initium malorum est, sicut legistis, mulier vaga, quietis impatiens, nec valens consistere in domo pedibus suis, nunc foris, nunc in plateis, nunc iuxta angulos insidians. Nec sine causa est quod magister gentium 170 hoc inquietudinis malum sic habet suspectum, ut non solum correptione sed etiam separatione censeat illud persequendum. Rogamus, inquit, vos, fratres, corripite 197 A inquietos. Et item in secunda ad eosdem Thessalonicenses, inter alia quae super inquietos velut e coelis 175 tonabat: Audivimus, inquit, inter vos quosdam ambulantes inquiete, nihil operantes, sed curiose agentes. His qui eiusmodi sunt denuntiamus, ut cum silentio operantes panem suum manducent... Quod si quis non oboedit verbo nostro per epistolam, hunc notale; et ne commisceamini 180 cum illo, ut confundatur ° 2.

156 iugiter pugna quatit : pugna quatit iugiter $a \parallel$ 164 et om. $gh \parallel$ 173 eosdem om. $a \parallel$ 178 pauem suum I transp. M C

s'enfle, l'impie s'agite lui-même par un combat intérieur et se heurte contre lui-même par une sédition interne.

Donc, mes frères, afin que Celui qui aime et accorde le repos trouve en vous son repos, « faites en sorte, comme le recommande l'Apôtre, de demeurer en repos y ». Et comment y parvenir? Je vous le recommande, poursuit-il, « occupez-vous de ce qui vous regarde et travaillez de vos mains z 1 ». Le travail est une charge qui, comme le poids qui leste un navire, donne stabilité et équilibre aux cœurs inquiets, et en outre affermit et met en ordre l'état de l'homme extérieur.

C'est, comme vous le lisez dans l'Écriture, une source de grands maux qu'une « femme vagabonde, incapable de rester en repos et qui, ne pouvant tenir ses pieds dans sa maison, se met aux aguets tantôt devant sa porte, tantôt sur les places, tantôt dans les recoins a ». Et ce n'est pas sans motif que le Docteur des nations éprouve tant de méfiance à l'égard de ce mal de l'agitation, qu'à son avis on doit le combattre non seulement par des réprimandes, mais encore par l'exclusion de la communauté : « Nous vous en prions, mes frères, dit-il, reprenez les agités b. » Et encore, dans sa seconde épître aux mêmes Thessaloniciens, il dit, entre autres paroles qu'il faisait comme tonner du haut des cieux sur les esprits inquiets : « Nous avons appris que certains parmi vous ne se tiennent pas en repos, ne faisant rien et se mêlant de tout. A ceux-là nous ordonnons de manger leur pain en travaillant dans le silence. Si quelqu'un n'obéit pas à ce que nous disons dans cette lettre, blâmez-le et n'ayez point de commerce avec lui, afin qu'il en ait de la confusion c 2. »

y. I Thess. 4, 11 z. Ibid. a. Prov. 7, 10-12 b. I Thess. 5, 14 c. II Thess. 3, 11-14

^{1.} Voir Jean Cassien sur ces mêmes paroles de l'Apôtre : De coenobiorum institutis, 10 : De spiritu acediae, 7 : SC 109, p. 392-396 (PL 49, 373).

^{2.} Bien connu des moines était l'exposé de ce texte fait par S. Augustin contre ceux qui refusaient le travail des mains: De opere monachorum, 4; PL 40, 551. Cf. Jean Cassien, op. cit., 13; SC 109, p. 406-408 (PL 49, 380-381).

6. Si quis forte, quod absit, eiusmodi invenitur inter vos, pulchrius et honestius, antequam tam graviter et publice notetur, ultro confundetur; inde scilicet quia notabilis est et dissimulatur, reprehensibilis est et tole185 ratur. Sic autem confundatur, ut confusione corrigatur, correptione laetetur, laetificetque non modo nos, sed
197 B Spiritum Dei; qui cum dicat, In omnibus requiem quaesivi, non invenit eam nisi in quietis, nec praestat nisi quietis. Unde et inquietos per prophetam revocat et
190 compescit: Si revertamini et quiescatis, salvi eritis d.

Omnes ergo pariter sic operam demus, ut quieti simus ⁹, ut in quiete nostra semper in meditatione aeternae quietis occupemur, ac desiderio illius ad omnem parati laborem inveniamur ¹. Hoc nobis impetret beata Dei genitrix, cuius requiem celebramus, ab eo qui requievit in tabernaculo ¹ corporis et cordis eius. Ipse est requies aeterna Christus Iesus, cui honor et gloria per omnia saecula.

182 tam om. a e \parallel 183 notetur praem. sic a \parallel 197 honor I M(exc. h) praem. est h G \parallel 198 saecula a b ; saecula saeculorum f k o saecula saeculorum. Amen d e g h

6. Si par hasard — ce qu'à Dieu ne plaise! — il se trouve parmi vous quelqu'un de tel, il serait plus beau et plus honorable qu'avant de recevoir un blâme si grave et si public, il éprouve spontanément de la confusion, sachant qu'il est digne d'être repris publiquement et qu'on ferme les yeux, qu'il mérite d'être réprimandé et qu'on le supporte. Mais que sa confusion soit de telle nature qu'elle le corrige, et que, en se corrigeant, il trouve la joie, et qu'il réjouisse non seulement nous-mêmes, mais aussi l'Esprit de Dieu. Car celui-ci dit : « J'ai cherché le repos »; mais il ne le trouve que dans ceux qui sont tranquilles, et ne le donne qu'à eux. C'est pourquoi, par la voix du prophète, il invite à la conversion et cherche à calmer en ces termes ceux qui sont agités : « Si vous revenez et si vous vous tenez en repos, vous serez sauvés d. »

Tous ensemble donc, faisons en sorte d'être en repos e, pour nous occuper dans notre repos par la méditation du repos éternel, et d'être prêts en même temps à tout travail, par désir de ce repos ¹. Que la bienheureuse Mère de Dieu, dont nous célébrons aujourd'hui le repos, nous obtienne cette grâce de Celui qui reposa dans la demeure ¹ de son corps et de son cœur. C'est lui qui est le repos éternel, le Christ Jésus, à qui soit honneur et gloire dans tous les siècles.

d. Is. 30, 15 e. I Thess. 4, 11 f. Sir. 24, 12

^{1. «} Si vis sustinere laborem, adtende mercedem... Pro aeterna requie labor aeternus subeundus erat. » S. Augustin, Enart. in Ps. 36, 2, 16; CC 38, 357 (PL 36, 372). « Illud dicit tibi Deus: Ego ostendo quanta sit illa requies; tu judica quanto labore emenda sit ... Quanto labore digna est requies quae non habet finem. » Enart. in Ps. 93, 24; CC 39, 1325 (PL 37, 1212).

DE EODEM SERMO QUARTUS

197 C 1. Maria optimam partem elegit a.

Hoc de Maria sorore Marthae scriptum est, sed in Maria matre Domini hodie plenius et sanctius impletum est.

5 Hodie namque beata virgo Maria optimam partem elegit; immo quam dudum elegerat hodie perpetuo possidendam accepit, ut scilicet inseparabiliter adhaereat Domino, perenniterque fruatur Dei Verbo. Nec alienum aut incongruum, si quod de illa Maria dictum est in 10 istam transsumatur; cum ad convenientiam transformationis similitudo non solum nominis, sed etiam operis suffragetur. Illa siquidem Dominum hospitio tecti, haec thalamo suscepit uteri. Et qui creavit me, inquit, requievit 197 D in tabernaculo meo b. Illa sedens secus pedes Domini 15 audiebat verbum illius c; haec sedula circa curam humanitatis eius, conservabat omnia verba quae de illo erant, conferens in corde suo d.

Sed et cum evangelizans circuiret Iesus civitates et castella e, Maria comes individua vestigiis eius adhaere20 bat, pendebatque ex ore docentis, adeo ut nec procella persecutionis nec horrore supplicii a consectatu Filii et magistri potuerit absterreri. Stabat autem iuxta crucem Domini Maria mater eius f. Plane mater, quae nec in terrore mortis Filium deserebat. Quomodo enim morte

IV. SERMON POUR L'ASSOMPTION DE LA BIENHEUREUSE MARIE

1. « Marie a choisi la meilleure part a. »

Cette parole de l'Écriture concerne Marie, sœur de Marthe: mais elle a été accomplie plus pleinement et plus saintement en Marie, Mère du Seigneur, Aujourd'hui en effet. la bienheureuse Vierge Marie a choisi la meilleure part, ou plutôt cette part qu'elle avait choisie depuis longtemps lui a été accordée aujourd'hui en possession éternelle, de sorte qu'elle soit inséparablement unie au Seigneur et jouisse à jamais du Verbe de Dieu. Et ce n'est pas dénaturer le texte ou lui faire violence que d'appliquer à notre Marie ce qui a été dit de l'autre, puisque cette transposition est rendue légitime non seulement par la similitude des noms, mais aussi par celle des œuvres. L'une en effet a reçu le Seigneur sous son toit, l'autre dans la chambre nuptiale de son sein. « Et Celui qui m'a créée, dit-elle, s'est reposé dans ma tente b. » L'une, « assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole c »; l'autre, empressée à lui donner les soins qu'exigeait sa nature humaine, « retenait toutes les paroles » qui le concernait et « les méditait dans son cœur d ».

De plus, quand Jésus parcourait villes et bourgades pour les évangéliser ^e, Marie l'accompagnait, inséparablement attachée à ses pas, suspendue à ses lèvres, tandis qu'il enseignait; à tel point que ni la tempête de la persécution, ni l'horreur du supplice ne purent l'empêcher de suivre son Fils et son Maître. « Près de la croix de Jésus, Marie sa Mère était debout ^f. » Vraiment mère, puisque même devant l'effroi de la mort elle n'abandonnait pas son Fils. Comment en effet, aurait-elle pu être effrayée par la mort, elle dont la charité était forte comme la

a. Lc 10, 42 b. Sir. 24, 12 c. Lc 10, 39 d. Lc 2, 19.51 e. Matth. 9, 35 f. Jn 19, 25

25 terreri poterat, cuius caritas fortis ut mors e, immo fortior quam mors erat? Plane iuxta crucem Iesu stabat,
198 A cuius mentem dolor crucis simul crucifigebat, suamque ipsius animam tam multiplex pertransibat gladius h, quantis confossum corpus Filii cernebat vulneribus l. Merito
30 igitur ibi mater agnita est, et cura ipsius idoneo tutori delegata est, ubi maxime probata est et matris ad Filium sincera caritas, et Filii de matre vera humanitas.

Nam alias velut dissimulasse matrem visus est, sive cum in nuptiis flagitanti miraculum ait: Quid mihi et 35 tibi est, mulier 1? sive cum in mediis sermonibus evangelii dicenti cuidam: Ecce mater tua et fratres tui foris stant quaerentes te, Quae est, inquit, mater mea 1? Sed et matri, cum miraculum posceret, sic respondendum erat, ut aliunde quam a matre se miracula habere signi-40 ficaret; et illi, qui sermonem evangelii parentes annun-198 B tiando interrumpebat, melius responderi non poterat, ut videlicet spiritualia carnalibus praeferenda monstraret; ac si more suo diceret parentibus, occupatum in negotio evangelii quaerentibus: Quid est quod me 45 quaeritis? Nescitis quia in his quae Patris mei sunt oportet me esse 12?

35 est I om. M C

mort g, et même plus forte que la mort? Oui, elle se tenait debout près de la croix de Jésus, et la douleur de cette croix crucifiait son esprit avec son Fils, et des glaives aussi nombreux que les plaies dont elle voyait blessé son corps transperçaient son âme h. C'est donc à juste titre qu'elle est ici proclamée Mère et qu'un protecteur bien choisi est désigné pour prendre soin d'elle, puisque c'est alors surtout que se manifestèrent et l'amour sans mélange de la Mère à l'égard du Fils, et la vérité de la nature humaine que le Fils avait reçue de sa Mère.

Car dans d'autres circonstances, il a eu l'air d'ignorer sa Mère : soit quand, au cours des noces, alors qu'elle demandait un miracle, il lui répondit : « Qu'y a-t-il entre moi et toi, femme 1? »; soit quand, au milieu de sa prédication de l'Évangile, alors que quelqu'un lui disait : « Voici que ta mère et tes frères sont là et te cherchent », il répondit : « Qui est ma mère 1? » Mais il devait répondre ainsi à sa Mère quand elle lui demandait un miracle, afin de montrer que ce n'était pas de sa Mère qu'il tenait le pouvoir de faire des miracles; et il ne pouvait mieux répondre à celui qui interrompait la prédication de l'Évangile en lui annoncant l'arrivée de sa parenté, qu'en montrant que les choses de l'esprit doivent passer avant celles de la chair. Comme il l'avait fait jadis, il semblait dire à ses parents qui le cherchaient tandis qu'il était occupé aux affaires de l'Évangile : « Pourquoi me cherchiez-vous? Ne savezvous pas que je dois être aux choses de mon Père k? »

g. Cant. 8, 6 h. Lc 2, 35 i. Jn 2, 4 j. Matth. 12, 47.48 k. Lc 2, 49 (quaerebatis? Nesciobatis Vlg)

^{1.} Cf. Ior Sermon pour l'Annonciation, § 4, lignes 109-117; II sermon pour l'Assomption, § 3, lignes 59 s. « Alii namque sancti, etsi passi sunt pro Christo in carne, tamen in anima, quia immortalis est, pati non potuerunt. Beata vero Dei genitrix, quia in ea parte passa est, quae impassibilis habetur, ideo, ut ita fatear, quia spiritualiter et caro ejus passa est gladio passionis Christi, plus quam martyr fuit. » PASCHASE RADBERT, Ep. Cogitis me, 14;

PL 30, 138 A. « Scit enim habitum mentis meae [Marlae]; quia clavi ejus, quos antequam flerent mente prophetica praevidebam, et in propheta legebam dicente: 'Foderunt manus meas et pedes meos'; et lancea lateris ejus, quam similiter praevidebam, in propheta legebam: 'Videbunt enim', alt Zacharias, 'in quem transfixerunt' — clavi, inquam, ejus et lancea jam essent animae meae vulnera, ut in ipsis gemerem sicut columba. » Rupert de Deutz, In Cant., 2; PL 168, 868 D. Cf. S. Bernard, Dom. infra oct. Assumpl., 14; EC V, 273 (PL 183, 437-438). Amédée de Lausanne, Homélie 5 en entier; SC 72, p. 138-156.

2. Absit enim ut matrem aspernatus sit, qui tanta cura de parentibus honorandis legem dedit 11. Absit. inquam, ut in terra fastidierit matrem, cuius e coelo 50 concupivit decorem. Immo potius ordinabat in nobis caritatem m, tam verbis quam exemplis nobiscum agens, ut carnalium affectibus necessitudinum non solum Dei praeponamus dilectionem, sed etiam eorum qui Dei faciunt voluntatem.

Ille siquidem affectus de cordibus exigitur omnium 198 C nostrum, quos summi Patris adoptavit dignatio n, quo fideliter dicamus cum ipsius Unigenito: Quicumque fecerit voluntatem Patris mei qui in coelis est, ipse meus frater et soror et mater est o. Prorsus filiis Dei competit vox 60 illa; nec ullum fidelius testimonium reddit ipse Spiritus spiritui nostro quod simus filii Dei p, quam ut sonet de cordibus nostris haec vox Unigeniti Dei.

Itaque Mariam, quae secundum carnem mater erat. alia quoque ratione matrem sibi Iesus probat, quando-65 quidem et ipsa voluntatem Patris in tantum faciebat, ut de ipsa praediceret Pater : Vocaberis voluntas mea in ea q. Igitur ubi eam visus est ignorasse Filius, ibi amplius honorasse invenitur; dum ei scilicet materni 198 D nominis honor duplicatur, pro eo quod eumdem Filium. 70 quem alvo gestaverat incarnatum, etiam nunc animo gestabat inspiratum.

3. Ceterum cum dilexisset eam Iesus, in finem dilexit eam'r, ut non solum propter ipsam finem vivendi, verum etiam in ipsam finem paene faceret loquendi; dum velut 75 inter ultima verba testamenti curam matris, cuius debi-

47 enim om. a | 58 meus : meus et $f g \parallel$ 59 Prorsus : Porro a | 60 illa I : ista M C || 67 cam visus est : visus est eam a || 73 ipsam om. a

2. Certes, jamais il n'a méprisé sa Mère, Celui qui a pris un tel soin d'ordonner aux hommes d'honorer leurs parents 11. Jamais, dis-je, il n'a éprouvé sur la terre du dédain pour cette Mère dont il a, du haut du ciel, convoité la beauté. Il voulait plutôt ordonner en nous la charité m, en nous enseignant par ses paroles comme par ses exemples à faire passer, avant les affections selon la chair, non seulement l'amour de Dieu, mais aussi l'amour de ceux qui font la volonté de Dieu.

Car nous tous, que le Père céleste a daigné adopter n, nous devons avoir dans le cœur cette disposition qui nous fera dire fidèlement avec son Fils unique : « Ouiconque fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux, celui-là est mon frère et ma sœur et ma mère o. » Assurément, cette parole convient aux fils de Dieu; et l'Esprit lui-même ne saurait témoigner plus sûrement à notre esprit que nous sommes fils de Dieu p, qu'en faisant redire par notre cœur cette parole du Fils unique de Dieu.

C'est pourquoi Marie, Mère de Jésus selon la chair, est reconnue par lui comme étant sa Mère à un autre titre : parce qu'elle faisait si parfaitement la volonté du Père, que celui-ci avait pu annoncer à son sujet : « Tu seras appelée Ma-volonté-en-elle q. » Ainsi donc, alors même que son Fils paraissait l'ignorer, il lui rendait en réalité plus d'honneur : car la gloire de ce nom de mère est doublée du fait que ce même Fils, qu'elle avait porté incarné dans son sein, elle le portait maintenant spirituellement introduit dans son âme.

3. D'ailleurs, Jésus, l'ayant aimée, l'aima jusqu'à la fin r: non seulement il voulut finir sa vie près d'elle, mais encore c'est à son intention qu'il voulut prononcer presque ses dernières paroles; à ce moment, achevant pour ainsi dire de dicter son testament, il légua à son héritier très

^{1.} Ex. 20, 12. Matth. 15, 4-6 m. Cant. 2. 4 n. Rom. 8, 15 p. Rom. 8, 16 (simus: sumus Vlg) o. Matth. 12, 50 q. Is. 62, 4 r. Jn 13, 1

^{1.} Ce même commandement est invoqué par la lettre Cogitis me, 9; PL 30, 130 D.

torem se cognoscebat, carissimo transcribit heredi. Sic quippe inter Petrum qui plus diligebat, et Ioannem qui plus diligebatur, hereditatem suam Christus divisit, ut Petrus sortiretur Ecclesiam, Ioannes Mariam⁸. Huic 80 plane competebat haec portio non solum iure propinquitatis, sed etiam amoris privilegio testimonioque pudoris.

Decebat namque ut nonnisi virgo virgini deserviret. 199 A quatenus et virgo beata, divino languens prae amore. 85 floribus fulciretur castitatis t; et virginitas adolescentis id interim perciperet remunerationis, ut de contubernio proficeret tantae sanctitatis 1. Qui etiam, quia fidelis probatus est in obsequio incorruptae matris, mysteria quoque divinitatis et arcana Verbi incor-90 ruptibilis sibi credi promeruit u. Decebat, inquam, ut matri Domini non alius obsequeretur quam dilectus Filii, quatenus et mater semper suspirans Filium in dilectum Filii suavius respiraret; et discipulus magistrum sibi conquerens nimis cito subtractum, magistram 95 totius veritatis se reperisse gauderet. Idque satis commode provisum, ut scripturus evangelium familarius de singulis conferret cum ea quae conscia erat omnium², 199 B quippe quae ab initio omnia Filii sui diligentius observaverat, conservans omnia verba quae de illo erant, 100 conferens in corde suo v. Sic nempe se Martham exhibuit

86 ut IM: et C || 98 sui om. α

cher le soin de la Mère envers laquelle il se reconnaissait si redevable. En effet, entre Pierre, qui l'aimait le plus, et Jean, qui était le plus aimé de lui, le Christ partagea son héritage de telle sorte que Pierre reçut pour sa part l'Église, et Jean Marie s. Assurément, cette part revenait à Jean en vertu non seulement du droit de parenté, mais aussi de l'amour privilégié dont il était l'objet et de la chasteté dont il faisait preuve.

Il convenait, en effet, que celui qui devait se dévouer auprès de la Vierge fût vierge lui aussi. De la sorte, d'une part, la Vierge bienheureuse, rendue languissante par l'amour divin, serait soutenue par les fleurs de la chasteté t; d'autre part, la virginité du jeune disciple recevrait comme première récompense, dès ici-bas, le profit spirituel résultant de la cohabitation avec une si grande sainteté 1. En outre, pour s'être montré fidèle dans le service de la Mère étrangère à toute corruption, il mérita de se voir confier aussi les mystères de la divinité et les secrets du Verbe incorruptible u. Il convenait, dis-je, que la Mère du Seigneur ne fût pas assistée par un autre que par le bienaimé de son Fils: ainsi la Mère, soupirant toujours vers son Fils, respirerait comme la douce brise exhalée par l'ami de son Fils; et le disciple, attristé par le départ prématuré de son Maître, se réjouirait d'avoir trouvé la Maîtresse de toute vérité. Et il était assurément bien à propos que tout eût été disposé de manière à permettre à ce disciple qui devait écrire l'Évangile, de s'entretenir familièrement de chacun des faits avec celle qui les connaissait tous 2, pour avoir observé avec beaucoup de soin, dès le commencement, tout ce qui concernait son Fils, gardant mémoire de toutes les paroles qui le concernaient et « les méditant dans son cœur v ». Car elle remplissait le rôle de Marthe

s. Jn 21, 15-17; 19, 26-27 t. Cant. 2, 5 u. Jn 1, 1-3 v. Le 2, 19.51

^{1.} Voir le passage de la lettre Cogitis me cité au § 4, l. 97 du II. Sermon pour l'Assomption.

^{2.} Ex quo Spiritus sanctus supervenit in eam et el virtus Altissimi obumbravit, nullum Filii sui potuit nescire consilium. S. AELRED, Cum factus esset Jesus annorum duodecim, 1, 9; SC 60, p. 66.

466

3-4 (101-125)

in cura pueri nutriendi, ut nihilominus Mariae partes executa credatur in studio Verbi cognoscendi.

Maxime tamen postquam idem Filius ascendit ubi erat prius w, mater absoluta omni sollicitudine tempo-105 rali, sanctoque Spiritu, quem praeter singulares illas conceptus sui primitias communiter cum apostolis acceperat, plenius illuminata, gaudebat nimirum vacare et videre quoniam Iesus est Deus x. Visio prorsus ineffabilis gaudii summaeque delectationis omnibus qui dili-110 gunt Iesum y, sed prae omnibus illi quae genuit Iesum. Cui sicut singulariter excepta est gratia Deum generandi, 199 C sic et praerogativa gloriandi in eo quem genuit. Omnino singularis atque incomparabilis gloria virginis matris videre Deum regem omnium in diademate carnis qua 115 coronavit eum z, ut et Deum agnoscat et adoret in corpore proprio, et corpus proprium glorificatum videat in Deo 1. His interim, ut opinor, contemplationibus pascebatur Maria, hanc optimam partem elegerat, quae non ablata a sed perfecta est hodie in ea. Quia enim 120 negligens aut segnis non extitit in opere Marthae, nequaquam vacua derelicta est a fructu Mariae. Labor in actione, fructus seu merces in contemplatione 2. Pro eo, inquit, quod laboravit anima eius, videbit et saturabitur b.

4. Vobis haec dicimus, fratres, ut si quis desiderio 125 tangitur illius optimae partis quae in Maria laudatur.

111 Deum generandi transp.a || 114 qua : quo a || 115 in Mom. C || 117 ut opinor om. a | 119 hodie I M om. C

en prenant soin de l'Enfant qu'il fallait élever, mais il n'en est pas moins certain qu'elle accomplissait aussi celui de Marie par son application à connaître le Verbe.

Cependant, c'est après que ce Fils fut remonté là où il était auparavant w, que sa Mère, libérée de tout souci temporel et plus pleinement éclairée par le Saint-Esprit qu'elle avait recu en même temps que les apôtres, après en avoir reçu les prémices d'une façon unique au moment de la conception virginale, eut la joie de prendre du loisir et de voir que Jésus est Dieu x. Vision qui procure, certes, un bonheur ineffable et de souveraines délices à tous ceux qui aiment Jésus y, mais, plus qu'à tous les autres, à celle qui a mis Jésus au monde. De même qu'à elle seule fut réservée la grâce d'être Mère de Dieu, de même, à un titre unique, elle est en droit de se glorifier en Celui dont elle est devenue la Mère. C'est la gloire absolument unique et incomparable de la Vierge Mère que de voir Dieu, roi de toute la création, portant comme un diadème la chair dont elle l'a couronné z, en sorte qu'elle confesse et adore Dieu en sa propre chair, et qu'elle voit en Dieu sa propre chair glorifiée 1. De ces contemplations, me semble-t-il, Marie se nourrissait en attendant le ciel; elle avait choisi cette part qui est la meilleure et qui, en ce jour, ne lui a pas été enlevée a, mais lui a été donnée en sa perfection. En effet, n'ayant été ni négligente ni paresseuse dans le travail de Marthe, elle n'a pas été privée du fruit qui est la part de Marie. Le travail est dans la vie active; le fruit ou la récompense est dans la contemplation 2. « Parce que son âme a travaillé, dit Isaïe, il verra et sera rassasié b. »

4. Je vous dis cela, mes frères, afin que si l'un de vous se sent pris du désir de cette meilleure part dont on fait

aucunement de l'Assomption corporelle de Marie, que Guerric n'ose nulle part affirmer.

y. I Cor. 2, 9 z. Cant. 3, 11 a. Lc w. Jn 6, 63 x. Ps. 45, 11 10, 42 b. Is. 53, 11

^{1.} L'auteur fait mention du corps que Jésus a pris de Marie. Il ne s'agit

^{2.} Cf. III. Sermon pour l'Assomption, § 2, 1. 38-42.

199 D sciat quia haec praemium est illius quae in Martha
200 A non improbatur, nec aequum est ut praemium ante meritum requiratur. Iacob oportet primum iungi Liae, quam fruatur amplexibus Rachel; sed et ipsum prius
130 vocari et esse Iacob quam Israel c l. Rectorem, inquit, te posuerunt; curam illorum habe et sic considera, et omni curatura explicita recumbe, ut laeteris propter illos, et ornamentum gratiae accipias coronam d l. Labor siquidem operis seu sollicitudo administrationis semina sunt
135 iustitiae, pro quibus gaudia metenda sunt ex ore consolantis misericordiae. Sic enim ait propheta: Seminate vobis in iustitia, metite in ore misericordiae e. At enim qui parce seminat, parce et metet; et qui seminat in benedictione, de benedictione et metet l.

Nullus sane tam profusa benedictione seminavit, sicut 200 B illa benedicta in mulieribus s, quae benedictum semen de ventre profudit. Sed semen dicam an fructum? Melius utrumque. Qui enim semen est operantibus iustitiam, fructus erit metentibus gloriam. Semen in passione, 145 fructus in resurrectione. Potens in terra semen h istud, quod cadens in terram mox excitavit potentiam suam

126 praemium est transp. $f\parallel$ 128 oportet primum I: prius oportet M $C\parallel$ 129 fruatur praem. iungatur vel $a\parallel$ sed om. $a\parallel$ 132 curatura : cura o cura tua Mab. \parallel 133 accipias I M: accipies C

l'éloge en Marie, il sache qu'elle est la récompense de cette autre qui n'est pas blâmée en Marthe, et qu'il ne serait pas juste de prétendre à la récompense avant de l'avoir méritée. Il faut que Jacob soit uni à Lia avant de jouir des embrassements de Rachel; de même, il faut qu'il soit nommé et devienne effectivement Jacob, avant d'être Israël c1. « Ils t'ont établi chef, dit l'Écriture; aie soin d'eux, et, avant accompli tout ton office, mets-toi à table, afin de te réjouir à cause d'eux et de recevoir la couronne comme un ornement gracieux d 2. » En effet, le labeur du travail et les soucis de l'administration sont des semences de justice : en récompense, on récoltera la joie de la bouche de la miséricorde qui donne la consolation. Car ainsi parle le prophète : « Semez pour vous dans la justice, et récoltez dans la bouche de la miséricorde e. » Mais « celui qui sème parcimonieusement récoltera peu, et celui qui sème dans les bénédictions moissonnera aussi des bénédictions f. »

Personne assurément n'a semé avec une aussi large bénédiction que celle qui a été bénie entre toutes les femmes «, et qui a répandu la semence bénie portée par ses entrailles. Mais dirai-je « la semence » ou « le fruit » ? Mieux vaut dire l'un et l'autre. En effet, Celui qui est la semence pour ceux qui accomplissent la justice, sera pour eux le fruit quand ils moissonneront la gloire. La semence est dans la passion, le fruit dans la résurrection. Cette semence a été « puissante dans la terre h », car, tombant dans la terre, elle n'a pas tardé à manifester sa puissance

Beatus autem Jacob Rachel quidem concupierat, sed in nocte accepit Liam, quia videlicet omnis qui ad Dominum convertitur contemplativam vitam desiderat, quietem aeternae patriae appetit; sed prius necesse est ut in nocte vitae praesentis operetur bona quae potest, desudet in labore, id est Liam accipiat, ut post ad videndum principium in Rachel amplexibus requiescat. * S. Grégoire Le Grand, In Ezech., 2, hom. 2, 9.10; PL 76, 953, 954. * Optimam partem elegit Maria, licet non minoris fortasse meriti sit apud Deum humilis conversatio Marthae. * S. Bernard, De diversis, 9, 4; PL 183, 566 D.

c. Gen. 29, 24-29; 32, 28 d. Sir. 32, 1-3 (considera; conside; curatura; cura tua Vlg) e. Os. 10, 12 f. II Cor. 9, 6 (benedictione: benedictionibus Vlg) g. Lc 1, 42 h. Ps. 111, 2

^{1.} Ce thème classique de Marie et de Marthe, quelquefois de Rachel et de Lia, toutes les deux nécessaires, même louées, se trouve déjà attribué aux Pères du désert : Verba Seniorum, 3, 55; PL 73, 76 B. Cf. Jean Cassien, Col., 1, 8; 23, 3; SC 42, p. 86-87; SC 64, p. 141. S. Ambroise, Expos. evang. sec. Lucam, 7, 85-86; CC 14, 241-242 (PL 15, 1720). « Ecce pars Marthae non reprehenditur, sed Mariae laudatur. Neque enim bonam partem elegisse Mariam dicit, sed optimam, ut etiam pars Marthae indicaretur bona...

^{2.} Cf. Sermon pour les Rogations, § 1, 1. 13-14.

ut multum fructum afferretⁱ, et in semine illo benedicerentur omnes gentes^j. Unde et ibi sequitur: Generatio rectorum benedicetur^k.

5. De benedictionibus suis itaque Maria metat; et quae benedictionem omnium gentium 1 seminavit, benedictionem omnium gentium singulariter accipiat. Beatam me dicent, inquit, omnes generationes m. Parum est hoc. Beatam te dicent omnes beatorum spirituum ordines.

155 Viderunt hodie ascendentem filiae Sion coelestis, et bea200 C tam dixerunt, et reginae laudaverunt eam n. Prorsus de
benedictionibus suis hodie Maria metit, quia refusa est
spiritaliter in eam omnimoda benedictio illa quam de se
profudit. Date ei, inquit Spiritus sanctus, de fructu
160 ventris sui, et saturetur illo quem genuit.

O mater misericordiae 1, saturare gloria Filii tui, et dimitte reliquias tuas parvulis tuis 0. Tu iam ad mensam, nos sub mensa catelli p. Sicut oculi ancillae in manibus dominae suae q, ita familia haec famelica de te praesto165 latur alimoniam vitae. Per te fructum vitae communicavimus in mensa praesentium sacramentorum; per te eundem fructum vitae communicemus in mensa perennium gaudiorum, Iesum benedictum fructum ventris tui r, cui honor et gloria per omnia saecula saeculorum.

169 per omnia : in $a h \parallel$ saeculorum a b d f k o : saeculorum. Amen e g h

6.3

de manière à porter beaucoup de fruits ¹ et à faire qu'en cette semence soient bénies toutes les nations ¹. C'est pourquoi il est dit dans la suite du psaume : « La génération des justes sera bénie ^k. »

5. Que Marie moissonne donc les fruits de ses bénédictions; et qu'ayant semé la bénédiction pour toutes les nations 1, elle soit bénie d'une façon privilégiée par toutes les nations : « Toutes les générations, dit-elle, me proclameront bienheureuse m. » Mais c'est encore trop peu. Toutes les hiérarchies des esprits bienheureux te déclareront bienheureuse. Ils ont vu aujourd'hui s'élever au ciel la fille de la céleste Sion, ils l'ont proclamée bienheureuse, et les reines l'ont louée n. Certainement, Marie récolte aujourd'hui le fruit de ses bénédictions, car voici que retombe sur elle spirituellement cette bénédiction infiniment riche qu'elle a fait jaillir d'elle-même. « Donnez-lui, dit l'Esprit-Saint, du fruit de ses entrailles, et qu'elle soit rassasiée de Celui qu'elle a mis au monde. »

O Mère de miséricorde ¹, rassasie-toi de la gloire de ton Fils, et laisses-en les restes à tes petits enfants °! Tu es déjà à table, et nous sommes les petits chiens sous la table ^p. « Comme les yeux de la servante sont fixés sur les mains de sa maîtresse ^q », ainsi ta famille affamée attend de toi l'aliment de vie. Par toi nous avons eu part au Fruit de vie, à la table des mystères du temps présent; par toi puissions-nous participer à la table des joies éternelles, à ce même Fruit de vie, Jésus, le fruit béni de tes entrailles ^r, à qui appartiennent l'honneur et la gloire dans tous les siècles des siècles.

i. Jn 12, 24.25 j. Gen. 22, 18; 26, 4 k. Ps. 111, 2 l. Sir. 44, 25 m. Lc 1, 48 n. Responsorium in Assumptione. Cf. Cant. 6, 8 o. Ps. 16, 4 p. Matth. 15, 27 q. Ps. 122, 2 r. Antiphona Salve Regina, quae tunc in ipso Assumptionis officio decantabatur.

^{1.} Voir la note à la ligne 97 du § 3 du Ier Sermon pour la Purification.

IN NATIVITATE BEATAE MARIAE SERMO PRIMUS

1. Ego quasi vitis fructificavi suavitatem odoris a 1.

Natalem beatissimae virginis matris celebramus, de 5 qua vita omnium accepit natalem. Nata est hodie virgo de qua salus omnium voluit nasci, ut natis ad mortem daret ad vitam posse renasci. Nata est hodie mater nova, quae primae matris maledictionem dissolvit, ut per istam benedictionem hereditate possideant, qui per illam sub 10 praeiudicio maledicti aeterni fuerant nati 2. Prorsus nova 201 A mater, quae novitatem attulit filiis inveteratis 3, vitiumque sanavit tam ingenitae quam superadditae vetustatis. Prorsus nova mater, quae tam novo miraculo parit, ut pariat et virgo sit; ipsumque pariat, qui omnia ipsamque 15 matrem inter omnia creavit.

Mirabilis quidem novitas fecundae virginitatis, sed longe mirabilior novitas editae prolis. Nulli enim incredibile iam erit virginem permansisse quae peperit, qui Deum agnoverit esse qui natus fuit. Nullatenus siquidem cum iniuria maternae nasceretur integritatis, qui etiam corrupta redintegrare consuevit; nec veritas assumpti corporis potentiae praeiudicavit creatoris, quominus ser-

14 ipsamque matrem I: matremque ipsam M C

Ier SERMON POUR LA NATIVITÉ DE LA BIENHEUREUSE MARIE

1. « Comme la vigne, j'ai produit une douce odeur a 1. » Nous célébrons la naissance de la bienheureuse Vierge Mère, de qui la Vie de tous a pris naissance. Aujourd'hui est née la Vierge de qui le Salut de tous a voulu naître, afin de donner à ceux qui étaient nés pour la mort le pouvoir de renaître pour la vie. Aujourd'hui est née la nouvelle mère qui a détruit la malédiction de la première mère, afin que par elle la bénédiction devienne la possession et l'héritage de ceux qui par l'autre étaient nés condamnés d'avance à la malédiction éternelle 2. Oui, une mère nouvelle, qui a apporté la rénovation à ses fils en leur vieillesse 3, et qui a guéri le mal de la vétusté qui leur est innée et de celle qu'ils lui ont surajoutée. Oui, une mère nouvelle, qui enfante par un prodige si nouveau qu'elle enfante et demeure vierge, et enfante Celui qui a créé toutes choses, et entre toutes, sa Mère elle-même.

Assurément, c'est une nouveauté admirable qu'une virginité féconde; mais c'est une nouveauté beaucoup plus admirable encore que celle de l'enfant ainsi mis au monde. Nul en effet ne jugera impossible que celle qui a enfanté soit demeurée vierge, s'il admet que Celui qui est né est Dieu. Car il n'aurait jamais voulu naître en portant atteinte à l'intégrité de sa Mère, Celui qui a coutume, au contraire, de rendre l'intégrité à ce qui l'a perdue; et la réalité du corps qu'il a assumé n'a pas opposé à la puissance du Créateur un obstacle qui l'empêchât de s'accor-

a. Sir. 24, 23

^{1.} Ce sermon amplifie l'application à Marie de la figure d'odeur, abordée déjà à la fin du I^{ex} Sermon pour l'Annonciation.

^{2. «} Praecisum est in ea illud Evae infelicitatis elogium quo dicitur; ' In tristitia paries filios '; quia ista in laetitia Dominum parturivit. . Ambroise Autpert (?), Sermon pseudo-augustinien 194, Adest... optatus

dies, 1; PL 39, 2105. On lisait ce sermon chez les cisterciens pour cette fête de la Nativité de la sainte Vierge.

^{3.} Sur la maternité spirituelle de Marie, voir le Ier Sermon pour l'Assomption, § 2, lignes 42 s. et notes.

varet sibi quod pluribus dedit creaturis. Multas nempe 201 B creaturas invenies nasci sine corruptione gignentium, et 25 quadam voce sua creatori super inviolabili partu suo perhibere testimonium ¹.

2. Sed loquatur mater ipsa, quae sui est conscia mysterii, et nobis edisserat quomodo vel quid ipsa genuerit. Loquatur autem non novae assertionis argumento, sed 30 antiquo prophetiae oraculo, quia, ut ait apostolus Petrus, etiam miraculis firmior testis est propheticus sermo b. Quid enim minus patet calumniae, aut suspicionem admittit falsitatis, quam testimonium divinitus de nondum natis prolatum? Longe igitur antequam nasceretur 35 Maria, vocem ipsius assumebat Spiritus, qui in ea futurus erat, et tam divinitatem Filii quam integritatem 201 C matris, opus videlicet suum, contra blasphemias impiorum defendebat; et in persona ipsius, si modo communem intellectum sequimur, quod nunc audistis dicebat: 40 Ego quasi vitis fructificavi suavitatem odoris.

Quod enim personae Sapientiae, id est ipsius Filii, tribuit haec verba, contextus lectionis, sicut ipsi scitis qui nostis regulas scripturarum², nihil huic praeiudicat intellectui, quominus sicut alia multa possint aptari

27 sui est conscia IM (exc. h): sul conscia est C est sul conscia $h \parallel$ 28 edisserat mss: edoceat $Mab. \parallel$ 30 apostolus Petrus I transp. M C \parallel 31 testis est transp. a \parallel 42 hace verba transp. a \parallel scitis qui nostis: nostis qui scitis a \parallel 43 huie praciudicat transp. a

der à lui-même ce qu'il a donné à un grand nombre de créatures. Il se rencontre en effet beaucoup de créatures qui naissent sans corruption pour celles qui les engendrent, et qui élèvent ainsi la voix, en quelque sorte, pour rendre témoignage au Créateur au sujet de son enfantement virginal 1.

2. Mais laissons la parole à sa mère elle-même, qui connaît bien son propre mystère; qu'elle nous apprenne comment elle a enfanté, et ce qu'elle a mis au monde. Et qu'elle parle non pas en attestant les faits par une affirmation nouvelle, mais en reprenant l'oracle d'une prophétie ancienne; car, ainsi que le dit l'apôtre Pierre, le témoignage d'une prophétie est plus certain que celui des miracles eux-mêmes b. Y a-t-il en effet rien qui donne moins prise à la contestation ou qui soit moins exposé au soupçon de fausseté, que le témoignage rendu sous une inspiration divine au sujet de personnages qui ne sont pas encore nés? Or, longtemps avant la naissance de Marie, l'Esprit qui devait habiter en elle la faisait parler et défendait contre les blasphèmes des impies tant la divinité du Fils que la virginité de la Mère, son œuvre propre; et il disait en son nom, si nous suivons l'interprétation commune, ce que vous venez d'entendre : « Comme la vigne, j'ai produit une douce odeur. »

Certes, le contexte de ce passage oblige à attribuer ces paroles à la Sagesse, c'est-à-dire au Fils; mais, comme vous le savez vous-mêmes, vous qui connaissez les règles de l'interprétation des Écritures², il n'y a rien là qui s'oppose à notre interprétation et qui nous empêche de les

b. II Pierre 1, 19

^{1. •} Quid igitur mirum, si sine corruptione nascitur, qui de sanctificatione concipitur. Non enim decebat ut ille qui nobis afferebat salutem, matri praeriperet integritatis dignitatem. • Ambroise Auttert (?), op. cit., 3; PL 39, 2106. Le début de ce sermon développe les deux idées que Guerric expose ici : Marie nouvelle Éve; convenance de l'enfantement virginal, puisque celui qui naissait était Dieu : 1-3; PL 39, 2104-2106. En faisant

allusion à la parthénogenèse dans la nature, Guerric pense peut-être à ces vers, dont il est fait mention chez Isidore de Séville, Etym., XII, 5, 1; PL 82. 448.

^{2. «} Ego quasi vitis etc... Quid per haue vitem nisi ipse exprimitur, qui in evangelio discipulis suis ait : Eyo sum vitis, vos palmites? » RHABAN MAUR, In Ecclesiastic., 6, 1; PL 109, 937-938.

45 personae quoque virginis matris. Sed neque illud ignoratis quod satis superque suppetant alia testimonia, familiarius ac manifestius huic negotio servientia; sed non erat fraudanda expectatio vestra de his quae lectio proposuit hodierna.

50 3. Respondeat ergo Maria blasphemiis tam pro se 201 D quam pro Filio, cunctasque haereses solo interimat c verbo et dicat: Ego quasi vitis fructificavi suavitatem odoris; ac si aperte dicat: Partus quidem meus non habet exemplum in sexu mulierum, sed habet similitudinem in 55 naturis rerum.

Quaeris quomodo virginitas genuit Salvatorem? Sicut flos vitis odorem. Si corruptum inveneris florem pro eo quod dedit odorem, violatum crede pudorem quia edidit Salvatorem. Quid potes calumniari in proprietate simi-60 litudinis? Quid enim aliud est virginitas quam flos inviolati corporis? Quid aliud est filius virginitatis quam suavitas odoris? Tu tamen cave ne bono moriaris odore. Bonus enim aliis odor vitae in vitam, his scilicet qui salvi fiunt; aliis odor mortis in mortem, his scilicet qui pe-65 reunt d 1, nimirum tamquam odor vineae florentis ani-202 A malibus venenatis.

Sane suavitate huius odoris refocillabatur spiritus patriarchae senis, qui filium tangens et fragrantiam Christi sentiens, de memoria abundantiae suavitatis illius eructabat dicens: Ecce odor filii mei sicut odor agri pleni,

63 sellicet qui I M transp. C

attribuer aussi, comme beaucoup d'autres textes, à la Vierge Mère. Vous n'ignorez pas non plus qu'il existe encore en assez grand nombre, et plus qu'il n'en faut, d'autres témoignages qui pourraient être utilisés en cette matière, et qui nous sont plus familiers et plus évidents; mais je ne dois pas frustrer votre attente au sujet de ce qui a été lu dans l'office de ce jour.

3. Que Marie réponde donc aux blasphémateurs, tant pour elle-même que pour son Fils, et qu'elle détruise toutes les hérésies c d'un seul mot, en disant : « Comme la vigne, j'ai produit une douce odeur. » C'est comme si elle déclarait ouvertement : Mon enfantement, il est vrai, est sans exemple dans le sexe féminin, mais on en trouve une image dans la nature matérielle.

Tu demandes comment une vierge a enfanté le Sauveur? Comme la fleur de la vigne répand son parfum. Si tu trouves la fleur altérée par la corruption pour avoir donné son odeur, crois alors qu'a été altérée la pureté parce qu'elle a produit le Sauveur. Que peux-tu objecter contre l'exactitude de cette comparaison? La virginité est-elle autre chose que la fleur d'un corps demeuré intact? Le fils de la virginité n'est-il pas la suavité de ce parfum? Mais prends garde que cette bonne odeur ne te fasse mourir. Car elle est pour les uns — c'est-à-dire pour ceux qui sont sauvés — une odeur de vie qui donne la vie; et une odeur de mort qui donne la mort pour les autres, c'est-à-dire pour ceux qui périssent d 1, tout comme l'odeur de la vigne en fleur pour les animaux venimeux.

Certes, la suavité de cette odeur ranimait l'esprit du vieux patriarche qui, touchant son fils et sentant le parfum du Christ, laissait ainsi déborder son cœur au souvenir de cette si grande suavité : « Voici, disait-il, que

c. Responsorium in Purificatione B. M. V. d. II Cor. 2, 15.16

^{1.} S. Augustin, Enarr. in Ps. 44, 22; in Ps. 134, 25; CC 38, 510; 40, 1956 (PL 36, 508; 37, 1755). Guerric, en identifiant la bonne odeur avec le Christ même, suit plutôt S. Augustin, Sermones de vetere testamento, 4, 28;

CC 41, 40-41 (PL 38, 47): \circ Nam ipse Dominus prius factus est odor bonus ad vitam credentibus, et odor malus ad mortem persequentibus.

cui benedixit Dominus e 1. Suavitatem huius odoris odoratus est Deus Pater, et delectatus repropitiatus est humano generi, cum Filius offerret semetipsum oblationem et hostiam Deo in odorem suavitatis f. Hoc suavi odore 75 trahimur, cum per conversionem currimus ad ipsum; hoc trahuntur adolescentulae, cum per devotionem currunt post ipsum g. Quamquam alius sit odor ille qui de fama praedicationis percipitur; alius odor iste qui de vestimentis vel unguentis, vel de ipso fortassis corpore 80 eius quodammodo crassior aspergitur 2. Qui utique non 202 B est aliud quam virtus quae de illo exit h, quae pigros excitat, et fervorem amoris innovat, ut ad currendam viam mandatorum exultare faciat 13.

PREMIER SERMON POUR LA NATIVITÉ DE MARIE

4. Quia ergo tam odoriferum fructum edidit, glorie-85 tur Maria et dicat : Ego quasi vitis fructificavi suavitatem odoris. Pulchre quasi vitis; nam botrus cypri dilectus suus illi j, de quo non solum torcular passionis rubens mustum expressit pretiosi sanguinis, quo calix praeclarus inebriat k, sed et cotidie devotio sancta sibi vinum 90 exprimit, quod laetificat cor hominis 1 et inebriat volup-

81 quam : nisi $\alpha \parallel$ 86 nam IM : Iam non $C \parallel$ 89 et IM om. C

l'odeur de mon fils est comme l'odeur d'un champ fertile que le Seigneur a béni e 1. » Dieu le Père a senti la suavité de cette odeur : il y a pris plaisir et a pardonné au genre humain, quand son Fils « s'est offert lui-même à Dieu comme oblation et victime en odeur de suavité f ». Nous sommes attirés par cette douce odeur quand, par notre conversion, nous courons vers lui; elle attire les jeunes filles quand, par la dévotion, elles courent à sa suite g. Cependant, autre est l'odeur qui nous parvient par la rumeur de la prédication, et autre celle qui vient de ses vêtements ou de ses onguents, ou peut-être de son corps lui-même, et qui se répand sur nous en vapeurs plus denses 2. Et cette odeur n'est rien d'autre que la vertu qui sort de lui n, qui réveille les paresseux, ranime l'ardeur de l'amour, et, dans un joyeux élan, fait courir dans la voie des commandements 13.

4. Donc, ayant produit ce fruit qui répand un tel parfum, que Marie se glorifie et dise : « Comme la vigne, i'ai produit une douce odeur. » Elle dit très à-propos : « Comme la vigne », car son Bien-Aimé est pour elle une grappe de Chypre 1 dont non seulement le pressoir de la passion a fait jaillir le moût empourpré de son précieux sang, dont le calice glorieux nous enivre k, mais dont encore chaque jour une dévotion sainte tire le vin qui réjouit le cœur de l'homme 1 et le remplit de l'heureuse

personnelle; son vêtement c'est l'Église : « Odorem vestimenti accepit [Isaac] et dixit odorem agri. Intellege Christum in misterio interiore, et intellege vestem Christi Ecclesiam. » Serm. de vet. test., 4, 24; CC 41, p. 38 (PL 38, 46).

e. Gen. 27, 27 f. Éphés. 5, 2 g. Cant. 1, 2.3 h. Lc 6, 19 i. Ps. 18, 6; 118, 32 j. Cant. 1, 13 k. Ps. 22, 5 l. Ps. 103, 15

^{1.} S. Ambroise lui aussi reconnaît dans le Christ l'odeur et le fruit de la vigne, et il rappelle à ce sujet la bénédiction d'Isaac : « Itaque per vinum patuit [Noé] deformitati qui per diluvium excrevit ad gloriam; sed Dominus et in eo creaturae suae gratiam reservavit, ut ejus fructum nobis converteret ad salutem, ac per eum nobis remissio peccatorum proveniret. Unde pie Isaac dixit : Odor Jacob odor agri pleni ... » Hexacm., 3, 72; PL 14, 187 A. « Ecce odor filii mei etc... Odore nominis Christi sicut ager mundus impletur.» S. Augustin, De civ. Dei, 16, 37; CC 48, 542 (PL 41, 515). Voir aussi Pas-CHASE RADBERT, Ep. Cogitis me, 11; PL 30, 133 D.

^{2.} Pour S. Augustin, l'odeur du Christ c'est le mystère de sa sainte é

^{3.} Guerric semble se souvenir de l'exposé de S. Bernard sur ce même texte de Cant. 1, 2.3 : « Ergo cum te torpore, acedia vel taedio, affici sentis, noli propterea diffidere, aut desistere a studio spirituali; sed juvantis require manum, trahi te observans sponsae exemplo, donec denuo, suscitante gratia, factus promptior alacriorque, curras et dicas : Viam mandatorum tuorum cucurri, cum dilatasti cor meum, . Super Cant., 21, 5; EC I, 124-125 (PL 183, 874 D).

tate gaudii et amoris. Verum non prius inebriat gustus saporis quam trahat suavitas odoris; nec laetificat gaudium visionis, nisi prius alliciat pietas opinionis; quia 202 C nisi crediderimus, non intelligemus, nec gustabimus quo-95 niam suavis est Dominus m. Fides siquidem est quae odoratur, experientia quae gustat et fruitur. Ideo fortassis Maria. Iesum suum describens per virtutes ipsius et efficientias, primo suavitatem odoris eum nominat; quia videlicet hoc initio Iesus in nobis habet subsistere, si 100 redolentia sanctae opinionis suae ad se nos trahat 1.

Quis sit autem fructus unde iste odor prodit, et quo nos trahat, aperit cum subdit : Et flores mei fructus honoris et honestatis. Prorsus iste est Iesus, suavitas odoris invitans, honestas sanctificans, honor glorificans; suavitas 105 odoris qua velut ad viam adducimur, honestas per quam 202 D deducimur; honor ad quem perducimur. Pulchre autem honestas dicitur quasi honoris status. Neque enim honor ille summae dignitatis et gloriae statum tunc in nobis habere posset, nisi nunc honestas vitae et morum sedem ei 110 praepararet. Nullus tunc, sicut nunc, passim cernitur honoratus sine honestate, sicut nec ullus honestus sine honore. Est ergo Iesus primo suavitas odoris his quos vocat, deinde honestas his quos iustificat, demum honor illis quos magnificat. Nam quos praedestinavit, hos et 115 vocavit; et quos vocavit, hos et iustificavit; quos autem iustificavit, illos et magnificavit n.

108 statum tune in nobis : tune in nobis statum α

n. Rom. 8, 30 (magnificavit : glorificavit Vlg) m. Ps. 33, 9

ivresse de la joie et de l'amour. Mais on ne peut s'enivrer en en goûtant la saveur que si l'on a été d'abord attiré par la suavité de son parfum; et l'on ne peut être rempli d'allégresse par la joie de la vision que si l'on a d'abord été séduit par ce que l'on croit pieusement. En effet, si nous ne croyons pas, nous ne comprendrons pas et nous ne goûterons pas « combien le Seigneur est doux m ». C'est en effet la foi qui percoit le parfum, et c'est l'expérience qui goûte et jouit. C'est peut-être pourquoi Marie, décrivant son Jésus d'après ses pouvoirs et ses opérations. le nomme en premier lieu « Suavité de l'odeur » : car Jésus commence à se trouver en nous lorsqu'il nous attire à lui par le parfum de ce que nous croyons saintement 1.

Mais quel est le fruit d'où provient cette odeur, et ce vers quoi elle nous entraîne, Marie le révèle en ajoutant : «Et mes fleurs sont des fruits d'honneur et d'honnêteté, » Assurément, Jésus est tout cela : la suavité de l'odeur qui attire, l'honnêteté qui sanctifie, l'honneur qui glorifie: la suavité de l'odeur qui nous amène, pour ainsi dire, à l'entrée de la voie; l'honnêteté qui nous guide dans cette voie; l'honneur vers lequel nous sommes conduits. Or on dit avec raison que l'honnêteté est comme un « honneur stable ». En effet, jamais l'honneur de la dignité et de la gloire suprêmes ne pourra se trouver en nous d'une facon stable, dans l'éternité, si dans le temps présent l'honnêteté de la vie et des mœurs ne lui préparent un siège. Alors nul ne sera, comme cela se voit maintenant un peu partout, honoré sans honnêteté, ou honnête sans être honoré. Jésus est donc d'abord « suavité de l'odeur » pour ceux qu'il appelle; puis « honnêteté » pour ceux qu'il justifie; enfin « honneur » pour ceux qu'il exalte. Car « ceux qu'il a prédestinés, il les a appelés; ceux qu'il a appelés, il les a justifiés; et ceux qu'il a justifiés, il les a exaltés n ».

Moralia, 5, 66; PL 75, 715-716. S. Bernard, De diversis, 10; PL 183, 567-569.

481

^{1.} La doctrine des cinq sens spirituels provient d'Origène, Comm. in Cant., 1 (sur 1, 3.4); PG 13, 93-97. Voir O. Rousseau, Introduction à SC 37 (ORIGÈNE, Homélies sur le Cantique), p. 21-25. Cf. S. GRÉGOIRE LE GRAND,

5. Talis est igitur dilectus meus, ait Maria, et iste est Filius meus, o filiae Ierusalem o. Iste est benedictus fructus 203 A ventris mei p; hunc fructificaverunt flores mei. Non ait, 120 flos, sed flores; quia cum virgo sancta est, flos virginitatis in ea multiformis est. In Maria tamen gratia singulari prae omnibus multipliciter floruit, quae tota pulchra intus et foris, tota vernabat quadam florulentia et venustate pudoris.

Nam et in te quoque si castimonia perfecta sit, non solum reflorebit caro tua, sed et super te totum efflorebit sanctificatio quaedam divina q. Non erit aspectus petulans aut vagus, sed pudicitia floridus; non sermo lascivus aut ineptus, sed verecundia gratus aut sapientia conditus.

130 Non prurient aures libidine audiendi nova vel turpia, nec palatum desiderio sumendi dulcia. Non erit incessus inordinatus, sed modestus; non ipse habitus non dicam meretricius, sed neque superstitiosus, immo religiosus 1;

203 B totusque hominis tui status sanctimoniae gratia floru135 lentus; ut recte Sponso dicere possis, cum eum ad secretum tuum invitaveris: Lectulus noster floridus ^r. Quinimmo
ipse totus eris quidam flos pulcherrimus, qualibus
sponsa languorem amoris sui fulciri ac recreari desiderat,
cum ait: Fulcite me floribus, stipate me malis, quia amore
140 langueo ⁸.

Huiusmodi iustus, etiam cum senuerit in terra radix

122 floruit : effloruit a \parallel 127 quaedam om. a \parallel 136 Lectulus : Lectus f Luctus e

5. « Tel est donc mon Bien-Aimé, dit Marie; et il est mon Fils, ô Filles de Jérusalemo. Il est le fruit béni de mes entrailles p, c'est lui qu'ont produit mes fleurs. » Elle ne dit pas « ma fleur », mais « mes fleurs », parce que, lorsqu'une vierge est sainte, en elle la fleur de la virginité est multiple. Mais en Marie, par une grâce unique, cette fleur s'est multipliée plus qu'en toutes les autres vierges; toute belle au-dedans et au-dehors, elle était revêtue tout entière d'un éclat printanier par l'efflorescence et le charme de sa chasteté.

Et en toi-même, si tu arrives à la perfection de la chasteté, non seulement ta chair refleurira, mais encore une sainteté ayant quelque chose de divin s'épanouira sur tout ton être q. Ton regard ne sera plus déréglé ou égaré, mais fleuri par la pudeur; ta parole ne sera plus sans retenue ou déplacée, mais rendue aimable par la réserve ou assaisonnée par la sagesse. Les oreilles ne te démangeront plus dans le désir d'entendre des nouveautés ou des turpitudes, ni le palais par l'appétit de mets savoureux. Ta démarche ne sera plus désordonnée, mais modeste. Ton vêtement ne sera plus, je n'oserais dire recherché comme celui d'une courtisane, mais même pas trop soigné: il sera seulement religieux 1. Et ta personne entière sera toute fleurie par la grâce de la pureté, de sorte que tu pourras dire en toute vérité à l'Époux quand tu l'inviteras à venir à toi pour une visite intime : « Notre petit lit est fleuri r. » Bien plus, tu seras tout entier comme une fleur exquise, une de ces fleurs avec lesquelles l'Épouse désire être soutenue et réconfortée dans sa langueur d'amour, quand elle dit : « Soutenez-moi avec des fleurs, entourez-moi de pommes, car je languis d'amour s. »

Un tel juste, quand bien même « sa racine aurait vieilli

tior; ut ipsa corporis species simulacrum fuerit mentis, figura probitatis, s. S. Ameroise, De virginibus, 2, 7; PL 16, 209 B.

o. Cant. 5, 16 p. Le 1, 42 q. Ps. 131, 18 r. Cant. 1, 15 s. Cant. 2, 5

^{1.} Nihil torvum in oculis [Mariae], nihil in verbis procax, nihil in actu inverecundum; non gestus fractior, non incessus solutior, non vox petulan-

eius et in pulvere emortuus fuerit truncus illius, ad odorem aquae vivae in resurrectione, id est in refloritione iustorum ¹, germinabit sicut lilium et florebit in aeternum 145 ante Dominum ^t, florem de flore, natum virginem virginis Filium, Sponsum et coronam virginum; florem, inquam, quo coronanda est non solum integritas virginum, sed et castitas continentium; ipsi gloria per omnia saeculorum saecula.

149 sacculorum saecula a transp. b d f k o saecula saeculorum. Amen e g h

dans la terre et son tronc serait mort », lorsqu'il sentira « l'odeur de l'eau vive » à la résurrection, c'est-à-dire quand sera venu pour les justes le temps de refleurir ¹, « il germera comme le lis et fleurira éternellement devant le Seigneur ¹ », devant cette fleur issue d'une fleur, Fils vierge né de la Vierge, Époux et couronne des vierges; fleur, dis-je, qui ne couronnera pas seulement l'intégrité des vierges, mais aussi la chasteté des continents. A lui soit la gloire dans tous les siècles des siècles.

^{1,} Responsorium in officio unius Confessoris. Cf. Os. 14, 6, Is. 27, 6; 35, 1.2 $\,$

^{1. *} Et refloruit caro mea, id est, et resurrexit caro mea. * S. Augustin, Enart. in Ps. 27, 7; CC 38, 169 (PL 36, 212). * Hie plantamur, in regno coelorum florebimus. * S. Jérôme, Tract. de Ps. 91 (sur v. 14); CC 78, 141 (texte différent dans PL 26, 1105 B). * In atrils enim merito florebit, quando in illo resurrectionis initio auditi muneris felicitate gaudebit, id est; Venite, benedicti Patris mei... * Cassiodore, Exp. in Ps. 91, 14; CC 98, 841 (PL 70, 660).

DE EODEM SERMO SECUNDUS

1. Ego mater pulchrae dilectionis et timoris, et agnitionis et sanctae spei ».

Meminisse potestis, cum praeterito anno loqueremur 5 de principio lectionis hodiernae, non inconvenienter ut arbitror beatae Dei genitrici nos illud assignasse, salvo tamen intellectu illo, quo tota lectio eiusdem Filio proprie competit, id est Dei Sapientiae ¹. Multo autem manifestius in eo quod modo de eadem lectione proposuimus, 10 eiusdem virginis se demonstrat vox et persona, si tamen 203 D advertamus in eo quod ait, Ego mater pulchrae dilectionis etc., quam pulchre et commode Filium his virtutum nominibus describat.

Notus erat matri Filius, nec minus utique quam illi 15 qui dicebat: Et si cognovimus Christum secundum carnem, sed nunc iam non novimus b. Primo novit eum secundum formam carnis, in qua ipsa eum genuit; sed longe hoc a cognitione illius formae, in qua Pater eum genuit c. In illa visus est aliquando, et non erat ei aspectus neque 20 decor c; in ista splendor gloriae e est et candor lucis aeternae f, apud quem non est transmutatio nec vicissitudinis obumbratio g. Visio illius formae incredulis auxit peccatum, visio istius iustis servatur in praemium.

204 A Igitur inter formam carnis et formam Verbi quasi

IIº SERMON POUR LA NATIVITÉ DE LA BIENHEUREUSE MARIE

1. « Je suis la mère du bel amour, et de la crainte, et de la connaissance, et de la sainte espérance 2. »

Peut-être vous en souvenez-vous, l'an dernier, en commentant le début du texte que nous lisons aujourd'hui à l'office, je l'ai appliqué à la bienheureuse Mère de Dieu, non sans convenance je crois. Je n'avais pas rejeté pour autant l'interprétation selon laquelle tout ce passage concerne proprement son Fils, c'est-à-dire la Sagesse de Dieu ¹. Mais dans le passage de la même lecture que je vous propose aujourd'hui, les paroles mêmes et la personne de la Vierge se laissent reconnaître beaucoup plus clairement encore. Remarquez en effet combien, en disant : « Je suis la mère du bel amour », etc., elle décrit son Fils d'une manière juste et belle sous le nom de ces vertus.

La Mère connaissait son Fils aussi bien assurément que celui qui disait : « Même si nous avons connu le Christ selon la chair, nous ne le connaissons plus ainsi maintenant b. » Elle l'a connu d'abord selon la forme de la chair, dans laquelle elle l'a mis au monde; mais cela est très éloigné de la connaissance de cette forme en laquelle le Père l'a engendré c. Dans la première, on l'a vu à un moment déterminé du temps, et il n'avait ni apparence ni beauté d; en la seconde, il est la splendeur de la gloire cet l'éclat de la lumière éternelle f « en laquelle il n'y a ni changement ni ombre d'une variation s ». La vue de la première forme augmenta le péché des incrédules, la vision de l'autre est réservée comme récompense pour les justes.

⁶ illud I M: istud G \parallel 7 eiusdem Filio I (exc. d) transp. d M C \parallel 17 ipsa eum a d transp. b e M (exc. h) G ipsa om. h \parallel 19 aspectus I: species M G \parallel 20 gloriae est I g transp. M (exc. g) G

a, Sir. 24, 24 b. II Cor. 5, 16 (secundum carnem Christum Vlg) c. Phil. 2, 7 d. Is. 53, 2 c. Hébr. 1, 3 f. Sag. 7, 26 g. Jac. 1, 17

^{1.} Ier Sermon pour la Nativité de la Vierge, § 2, 41-45.

25 medius de ista ad illam gradus est, quaedam alia forma Christi, spiritalis quidem sed quam in carne palam exhibuit, forma scilicet vitae quam in corpore gessit ad informationem eorum qui erant credituri h. Si enim secundum exemplar vitae et morum, quod in eo mons-30 tratum est, formatus fuerit in nobis Christus 1, tunc demum idonei erimus videre non solum formam, quae formata est propter nos, sed etiam illam quae formavit nos.

2. Est itaque in Christo alia forma corporalis, alia moralis, alia intellectualis. In corporali frater est; in morali magister est; in intellectuali Deus noster est 1. Corporalem suscepit, ut impleret sacramentum; moralem 204 B exhibuit, ut praeberet exemplum; intellectualem seu divinam revelabit ad praemium 2. Quamquam etiam 40 corporalem tunc cernere, in quam angeli concupiscunt prospicere J, non minima sit portio gloriae. Beatus autem qui nunc amator factus est formae huius quae in exemplum est proposita; nam qui scrutator est illius quae in praemium est reposita, opprimetur a gloria k.

Huius formae mirator et amator factus erat qui dicebat : Speciosus forma prae filiis hominum 1. Vis scire quia non formam corporis sed cordis, non pulchritu-

26 palam om. $a\parallel 34$ itaque mss : utique Mab. $\parallel 40$ tunc cernere transp. $a\parallel 42$ factus est formac huius : formae factus est, huius formac $d\parallel$ huius : illius a

Or, entre la forme de la chair et la forme du Verbe, il existe comme un degré intermédiaire par lequel on peut s'élever de l'une à l'autre, comme une troisième forme du Christ : elle est spirituelle, il est vrai, et cependant il l'a montrée ouvertement dans sa chair. C'est la forme de la vie qu'il a menée dans son corps pour servir de modèle à ceux qui devaient croire h. C'est seulement en effet si le Christ est formé en nous i selon l'exemplaire de vie et de conduite qui nous a été montré en lui, que nous serons en état de voir non seulement la forme qui a été formée à cause de nous, mais celle aussi qui nous a formés.

2. Il y a donc dans le Christ une forme corporelle, une forme morale, une forme intellectuelle. Dans la forme corporelle, il est notre frère; dans la forme morale, il est notre maître; dans la forme intellectuelle, il est notre Dieu ¹. Il a assumé la forme corporelle afin d'accomplir son mystère; il a présenté la forme morale pour donner l'exemple; il révèlera la forme intellectuelle ou divine pour qu'elle serve de récompense ². Cependant, même alors, la vue de sa forme corporelle, que les anges sont avides de contempler ¹, ne constituera pas une part minime de la gloire. Mais bienheureux celui qui présentement a été saisi par l'amour de cette forme qui nous a été offerte en exemple; car celui qui prétend scruter celle qui est réservée comme récompense sera accablé par la gloire ^k.

De cette forme, il était devenu l'admirateur et l'amant, celui qui disait : « Tu es beau par ta forme, plus que les fils des hommes 1! » Veux-tu la preuve qu'il ne louait pas pas la forme du corps, mais celle du cœur, non la beauté

h. I Tim. 1, 16 i. Gal. 4, 19 j. I Pierre 1, 12 k. Prov. 25, 27 l. Ps. 44, 3

^{1.} Cette forme intellectuelle fait penser au vov, de Plotin, qui est une image de l'Un: Ennéade, 5, 1, 7; née de la conversion vers l'Un: Enn., 5, 2, 1. Voir notre Introduction, p. 35. David Knowles, The évolution of medieval thought (1962); sur Plotin, p. 24-25; sur S. Augustin, p. 44-45.

^{*} Forma divina a Guerrico ' forma intellectualis ' vocatur, forsan quia Filius et Verbum per intellectum a Patre procedit, et Sapientia Dei est. » DE WILDE, p. 31, note 7.

^{2.} Cf. II. Sermon pour la Résurrection, § 1, 1. 7-9. « Sacramento suae resurrectionis operatus est nobis resurrectionem primam, et exemplo ejusdem suae resurrectionis operabitur nobis secundam. »

dinem membrorum sed morum praedicabat? Audi sequentia: Specie, inquit, tua et pulchritudine tua intende, 50 prospere procede et regna. Adhuc fortasse dubium est, nisi 204 C addat: Propter veritatem, inquit, et mansuetudinem et iustitiam m. Prorsus haec est species tua et pulchritudo tua qua regnum acquisisti, pulcherrime regum, veritas utique sermonum, mansuetudo morum, iustitia iudicio-55 rum.

Hac pulchritudine facile illexisti et subiecisti tibi etiam corda inimicorum, quippe totus concupiscentia et desiderium. Mirabilis triumphus gratiae, novum omnino ac pulcherrimum genus victoriae, hostem non perdere 60 ad mortem fortitudine, sed convertere ad amorem pulchritudine. Ecce totus mundus post eum abiit n concupiscens speciem decoris eius, non quia faciem eius viderit, sed quia tam multa amabilia de mansuetudine et veritate et iustitia eius audivit. Ex Sion species decoris 65 eius o, quia de Sion exivit lex, et verbum Domini de Ieru-204 D salem p; unde scilicet evangelium ad nos missum est, in quo quaedam pulchrior Christi facies ostensa est, forma scilicet vitae et doctrinae, quam et tradidit verbo et in se expressit exemplo.

3. In hac forma nosse Christum interim pietas est christianorum, cum nosse in forma carnis scandalum fuerit iudaeorum^q; nam nosse in forma divinitatis felicitas est et gaudium angelorum. Ideo et Paulus, sciens quia caro non prodest quidquam, sine Spiritu videlicet qui vivificat r, nosse iam Christum secundum carnem repudiat s, nimirum ut Spiritui vivificanti studiosius totus intendat.

des membres, mais celle de la conduite? Écoute ce qui suit : « Par ta splendeur et ta beauté, va, avance avec succès et règne. » Peut-être subsisterait-il encore un doute, s'il n'ajoutait : « A cause de la vérité, de la mansuétude et de la justice m. » Assurément, voilà quelles sont ta splendeur et ta beauté, par lesquelles tu as conquis ton royaume, ô le plus beau des rois : ce sont la vérité des paroles, la mansuétude de la conduite, la justice des jugements.

Par cette beauté, tu as facilement attiré et tu t'es soumis même les cœurs de tes ennemis, parce que tu es tout entier aimable et désirable. Admirable triomphe de la grâce, victoire d'un genre nouveau et beau entre tous : ne pas détruire l'ennemi en le faisant périr par la force, mais le transformer en lui inspirant l'amour par la beauté. « Voici que tout le monde s'en va à sa suite n », attiré par l'éclat de sa beauté, non pas parce qu'ils ont vu son visage, mais parce qu'ils ont entendu dire tant de choses aimables de sa mansuétude, de sa vérité et de sa justice. « L'éclat de sa beauté vient de Sion o, parce que de Sion est sortie la loi, et la parole du Seigneur de Jérusalem p. » Car c'est de là que nous a été envoyé l'Évangile, dans lequel nous a été montré comme un visage plus beau du Christ: la forme de la vie et de l'enseignement qu'il a livrée par la parole et exprimée en lui-même par l'exemple.

3. Connaître le Christ en cette forme constitue, dans la vie présente, la piété des chrétiens; le connaître dans la forme de la chair a été le scandale des Juifsq; le connaître dans la forme de la divinité est la félicité et la joie des anges. C'est pourquoi Paul, sachant que « la chair ne sert de rien » sans l'esprit qui vivifie r, ne veut plus connaître le Christ selon la chair s, afin de se tourner tout entier avec plus d'application vers l'esprit vivifiant.

⁴⁹ inquit, tua b e h transp. d f g k o inquit om. a \parallel 50 fortasse I: fortassis M C \parallel 56 facile I M: facili C \parallel 61 totus mundus I transp. M(exc. g) C totus om. g \parallel 63 et I om. M C

Hoc ipsum et Maria sapere videtur quae dilectum uteri 205 A sui, dilectum votorum suorum insinuare cupiens affec80 tibus omnium, describit eum non secundum carnem sed secundum Spiritum; quasi diceret et ipsa: Et si cognovi Christum secundum carnem, sed nunc iam non novit. Cupit namque et ipsa formare Unigenitum suum in omnibus filiis adoptionis, qui etsi geniti sunt verbo 85 veritatis u, nihilominus tamen parturit eos cotidie desiderio et cura pietatis 1, donec occurrant in virum perfectum, in mensuram plenitudinis aetatis v Filii sui, quem semel parturivit et peperit; immo ut Isaias ait: Antequam parturiret peperit w; quia peperit sine dolore, 90 nec experta est difficultatem et molestiam parturitionis, cum pareret gaudii fructum aeterni 2.

205 B 4. Hunc ergo commendans nobis sic ait: Ego mater pulchrae dilectionis et timoris, et agnitionis et sanctae spei x. Ergone iste est Filius tuus, o virgo virginum?
95 Ergone talis est dilectus tuus, o pulcherrima mulierum? Plane talis est dilectus meus et ipse est Filius meus, o filiae Ierusalem y. Dilectus meus est pulchra dilectio in seipso; dilectus meus est pulchra dilectio, timor et spes et agnitio in illo qui natus est ex ipso z.

100 Ipse enim est non solum quem diligimus, timemus, agnoscimus et in quem speramus; sed haec etiam omnia in nobis operatur; atque his virtutibus veluti quibusdam

90 et molestiam parturitionis : parturitionis et molestiam $\alpha \parallel$ 101 etiam omnia in nobis operatur : omnia operatur in nobis a

Or Marie semble partager le même sentiment lorsque, désirant faire pénétrer dans les cœurs de tous le Bien-Aimé né de son sein, le Bien-Aimé de ses désirs, elle le décrit non selon la chair, mais selon l'esprit; elle semble dire elle aussi : « Même si j'ai connu le Christ selon la chair, maintenant je ne le connais plus ainsi t. » Elle désire en effet, elle aussi, former son Fils unique dans tous ses fils d'adoption. C'est pourquoi, bien qu'ils aient déjà été engendrés par la parole de vérité u, elle n'en continue pas moins à les enfanter chaque jour par les désirs et la sollicitude de sa tendresse 1, jusqu'à ce qu'ils atteignent « l'état d'homme parfait, la mesure de la plénitude de l'âge v » de son Fils, qu'elle a une fois pour toutes enfanté et mis au monde; ou plutôt, comme le dit Isaïe, qu'elle « a mis au monde avant d'être dans les douleurs w », car elle a mis au monde sans souffrance et n'a pas connu les peines et les douleurs de l'enfantement en mettant au monde le Fruit de la joie éternelle 2.

4. Elle nous fait donc ainsi l'éloge de ce Fruit : « Je suis la mère du bel amour, et de la crainte, et de la connaissance, et de la sainte espérance x. » Est-ce donc là ton Fils, ô Vierge des vierges? Tel est donc ton Bien-Aimé, ô la plus belle des femmes? — « Certainement, tel est mon Bien-Aimé, et il est mon Fils, ô filles de Jérusa-lem y. En lui-même, mon Bien-Aimé est le bel amour. En celui qui est né de lui, mon Bien-Aimé est le bel amour, la crainte, l'espérance et la connaissance z. »

En effet, il n'est pas seulement Celui que nous aimons, craignons, connaissons, et en qui nous espérons : mais en outre, c'est lui qui opère tout cela en nous, et c'est lui

t. Ibid. u. Jac. 1, 18 v. Éphés. 4, 13 w. Is. 66, 7 x. Sir. 24, 44 y. Cant. 5, 9.16 z. Jn 1, 13

^{1.} Cf. I'er Sermon pour l'Assomption, § 3, 1, 73 s. Voir les textes d'Isaac de l'Étoile, cités par De Wilde, p. 98, note 4. « Voici ta Mère. Tous les besoins montent jusqu'à son cœur; car ses entrailles sont émues pour son enfant. Ecce mater tual » Odon de Morimond, d'après un manuscrit déjà cité par

H. BARRÉ; voir Th. Koehler, Maternité spirituelle: maternité mystique; Maria (dir. H. du Manoir), 6, p. 588 et note 141.

^{2.} Pour l'idée de forme dans ces numéros précédents 2 et 3, voir notre Introduction, p. 34-36; DE WILDE, p. 33, note 1. Pour l'œuvre de Marie, Introd., p. 29-34; Th. KOEHLER, op. cit., p. 553-633.

membris et partibus in nobis perficitur atque formatur. Tunc enim perfecte pro modulo huius vitae Christus 105 in te formatus est a, tunc veritas ipsius in te expressa 205 C est, si veritatem quae ipse est agnovisti et agnitam glorificasti, timore videlicet et spe, et ne spes confundat caritas diffusa sit in corde b.

Si huic sensui iudicas incongruum, quod alius sit ista-110 rum ordo virtutum vel profectuum et alius ordo positionis nominum, non enim ait : Ego mater agnitionis et timoris et spei et dilectionis, sed ait : Ego mater pulchrae dilectionis et timoris et agnitionis et sanctae spei : fortassis et in hoc ipso ordine quem ponit inveniri poterit 115 aliquid congruentiae et rationis. Sicut enim de agnitione timor nascitur, quem ne in desperationem concidat spes adiuncta consolatur, ipsique spei ne confundat 205 A dilectio suffragatur; ita versa vice dilectio castum parit timorem, timorque cum dilectione illuminat agnitionem, 120 secundum illud sapientis: Qui timetis Dominum diligite illum, et illuminabuntur corda vestra c. Quanto autem verius illuminato corde Deus agnoscitur, tanto fiducialius in eum speratur. Unde est illud : Sperent in te qui noverunt nomen tuum, Domine d. Spes vero sancta 125 est, sicut Ioannes de spe videndi Deum loquens ait: Omnis qui habet hanc spem in illum sanctificat semetipsum, sicut et ille sanctus est e.

5. Pulchre autem et proprie dicta est pulchra dilectio, cum caritas Deus sit f ac per hoc summa pulchritudo;
 130 sitque virtus ista fere tota pulchritudo Ecclesiae, quam
 206 B ipse Sponsus eius in Cantico amoris invenitur tantum

126 semetipsum I : seipsum M C

qui est parfaitement constitué et formé en nous par toutes ces vertus, comme par ses différents membres et parties. Car alors, selon la faible mesure possible en cette vie, le Christ se trouve parfaitement formé en toi a, alors, sa vérité est exprimée en toi, si tu as connu la vérité, qui est lui-même; et si, l'ayant connue, tu l'as glorifiée dans la crainte et l'espérance; et si, pour que l'espérance ne te déçoive pas, la charité a été répandue dans ton cœur b.

Mais peut-être juges-tu incompatible avec cette interprétation le fait qu'autre est l'ordre réel de ces vertus ou de ces progrès, et autre l'ordre dans lequel on les nomme ici. Il n'est pas dit en effet : « Je suis la mère de la connaissance et de la crainte, et de l'espérance, et de l'amour », mais : « Je suis la mère du bel amour, et de la crainte, et de la connaissance, et de la sainte espérance. » Mais dans l'ordre ainsi adopté, on trouvera peut-être cependant quelque convenance et quelque raison. En effet, de la connaissance naît la crainte, et, pour l'empêcher de tomber dans le désespoir, l'espérance vient la consoler; et pour que l'espérance elle-même ne décoive pas, elle reçoit l'aide de l'amour; de même, inversement, l'amour engendre la crainte chaste, puis la crainte unie à l'amour éclaire la connaissance, selon la parole du sage : « Vous qui craignez le Seigneur, aimez-le, et vos cœurs seront illuminés c. » Or, plus le cœur est illuminé et Dieu vraiment connu, plus grande est l'assurance avec laquelle on espère en lui. C'est pourquoi il est dit : « Que tous ceux qui connaissent ton nom espèrent en toi, Seigneur d. » Et l'espérance est sainte, comme le dit Jean quand il parle de l'espérance de voir Dieu : « Quiconque a en lui cette espérance se sanctifie lui-même, comme lui est saint e. »

5. Or il est beau et convenable que l'amour ait été appelé ici « bel amour », puisque la charité est Dieu ^f, et qu'elle est ainsi la suprême beauté; et puisque cette vertu constitue presque toute la beauté de l'Église, que l'on

a. Gal. 4, 19 b. Rom. 5, 5 c. Sir. 2, 10 d. Ps. 9, 11 e. I Jn 3, 3 (in illum sanctificat semetipsum: in eo sanctificat se Vig) f. I Jn 4. 8

1.

ac totiens in ea mirari et extollere. Prorsus dilectio pulchra, quae de corde puro est et conscientia bona et fide non ficta g. Ubi enim cor purum est nulla est ruga; ubi 135 conscientia bona nulla est macula h; ubi fides non ficta non est aliquid eiusmodi quod in oculis Sponsi displiceat, quominus sibi Ecclesiam nunc gratiosam tunc gloriosam exhibeat.

Distinguenda etiam erat hoc nomine dilectio sanctorum
140 ab amore hominum, sive turpi qui nec nominandus est
inter fideles, sive naturali quo amantur parentes, sive
saeculari quo se invicem amant propter saeculi necessitates vel cupiditates. Procul ergo, procul, immo nusquam prorsus sub oculis Dei amor turpidinis; seorsum
145 autem interim cedat amor necessitudinis; solusque
206 C regnet amor internae et aeternae pulchritudinis, quo
solum Deum vel propter Deum amant vere pulchri¹.

Tu vero, beate Iesu, pulchritudo sanctorum, speciosus forma prae filiis hominum 1, sed et prae virtutibus coelo150 rum, specia tua et pulchritudine tua intende, prospere procede et regna 1; tamque late regnet pulchra dilectio tua, ut turpem de finibus rerum proturbet et eliminet, saecularem ad se convertat et inclinet, naturalem sub se regat et ordinet; ut illa pulchra et vera dilectione te 155 diligat mundus, qua dilexisti mundum k, Salvator mundi 1, qui vivis et regnas Deus per omnia saecula saeculorum.

132 Prorsus dilectio pulchra : Pulchra prorsus dilectio $a \parallel 133-135$ et fide... conscientia bona $om, e \parallel 134$ est ruga $transp. a \parallel 136$ in I $om, MC \parallel 148$ beate mss: bone $Mab. \parallel 149$ forma I: forma non modo $MC \parallel 152$ proturbet : perturbet d $Mab. \parallel 157$ saeculorum a b d f h h o: saeculorum. Amen e g

entendra son Époux lui-même tellement et si souvent admirer et glorisier dans le Cantique d'amour. Oui, il est beau l'amour qui sort « d'un cœur pur, d'une bonne conscience et d'une foi non feinte s ». Là en effet où le cœur est pur, il n'y a aucune ride; là où la conscience est bonne, il n'y a aucune tache h; là où la foi n'est pas feinte, il n'y a rien qui puisse déplaire aux yeux de l'Époux et l'empêcher d'avoir son Église présentement en sa grâce et plus tard dans la gloire.

Il fallait aussi distinguer par cette appellation l'amour des saints de l'amour humain : soit de l'amour honteux, qui ne doit même pas être nommé parmi les fidèles, soit de l'amour naturel, par lequel on aime ses parents, soit de l'amour mondain, par lequel on s'aime mutuellement à cause des nécessités et des convoitises du monde. Que s'en aille bien loin, ou plutôt que ne paraisse plus nulle part sous le regard de Dieu, l'amour honteux; qu'en cette vie soit mis de côté l'amour qui vient des liens de la parenté et de l'amitié; et que seul règne l'amour de la beauté intérieure et éternelle, par lequel ceux qui sont véritablement beaux n'aiment que Dieu ou que pour Dieu 1.

Et toi, glorieux Jésus, beauté des saints, toi qui es plus beau non seulement que les fils des hommes ¹, mais aussi que les vertus des cieux, « par ta splendeur et ta beauté, va, avance avec succès et règne ¹ »; et que ton bel amour étende son règne si loin, qu'il chasse et fasse disparaître des confins de la création l'amour honteux, qu'il ramène et dirige vers lui l'amour mondain, qu'il gouverne et ordonne sous son autorité l'amour humain; et qu'ainsi le monde t'aime de ce véritable et bel amour dont tu l'as aimé ^k, toi, le Sauveur du monde ¹, qui étant Dieu vis et règnes dans tous les siècles des siècles.

enfin le vrai amour de Dieu, voir S. Aelred de Riévaulx, Speculum caritutis, 12-29; PL 195, 588-603.

g. I Tim. 1, 5 h. Éphés. 5, 27 i. Ps. 44, 3 j. *Ibid.* 5 k. Jn 3, 16 l. Jn 4, 42. I Jn 4, 14

^{1.} Sur cet affectus rationalis, irrationalis, officialis, naturalis, carnalis,

IN SOLLEMNITATE OMNIUM SANCTORUM SERMO

205 D 1. Beati pauperes spiritu a 1.

Agnosco notum illud ac nobile prognosticum quod in 5 testimonium sui, necdum natus in carne, Dei Filius protulit; iamvero natus, sed nondum notus, sibi competere docuit: Spiritus, inquit, Domini super me; evangelizare pauperibus misit me b. Ecce pauperes evangelizantur, ecce pauperibus evangelium regni nuntiatur.

10 Beati, inquit, pauperes spiritu, quoniam ipsorum est 206 D regnum coelorum. Laetum prorsus ac novae plenum gratiae novi testamenti principium, etiam quantumlibet infidelem aut pigrum provocans ad audiendum sed amplius ad faciendum, cum scilicet beatitudo miseris, 15 exulibus et egenis promittitur regnum coelorum.

Gratum, inquam, et auspicatum novae legis initium, quando in ipso statim initio tot beatitudinum benedictiones dat legislator, quibus delectati eant de virtute in 207 A virtutem d per istos videlicet octo gradus ascensionis, quos in corde nostro disposuit structura evangelii secundum exemplar et imaginem coelestium f, quod Ezechieli quoque ostensum est in monte visionum Dei.

secundum exemplar et imaginem coelestium f, quod Ezechieli quoque ostensum est in monte visionum Dei. Est enim manifeste quidam ascensus cordium, et profectus meritorum iste per ordinem digestus octonarius

12 etlam I(exc. e) M: et C om. $e \parallel$ 20 disposuit I: disponit M C

SERMON POUR LA FÊTE DE TOUS LES SAINTS

1. « Bienheureux les pauvres en esprit a 1. »

Je discerne ici le signe distinctif, bien connu et glorieux, que le Fils de Dieu avait révélé avant même de naître dans la chair afin de se faire reconnaître; ce signe dont il nous enseigna, une fois né, mais encore inconnu, qu'il s'appliquait à lui : « L'Esprit du Seigneur est sur moi, dit-il; il m'a envoyé évangéliser les pauvres b. » Voici que les pauvres sont évangélisés, voici que l'évangile du Royaume est annoncé aux pauvres : « Bienheureux, dit-il, les pauvres en esprit, parce que le Royaume des cieux est à eux c. » Heureux début, rempli d'une grâce nouvelle, du Nouveau Testament : il engage l'homme, même le plus infidèle et le plus paresseux, à écouter, et plus encore à se mettre à l'œuvre, puisque la béatitude est promise aux malheureux, le royaume des cieux aux exilés et aux indigents.

Oui, il est plein de charme et placé sous d'heureux auspices, ce commencement de la loi nouvelle, puisque, aussitôt, le Législateur répand les bénédictions de tant de béatitudes, afin que, charmés, les hommes aillent de vertu en vertu d, en gravissant ces huit degrés disposés dans notre cœur e d'après le plan tracé par l'Évangile selon l'exemplaire et l'image des degrés célestes f, exemplaire qui fut montré à Ézéchiel sur la montagne des visions de Dieu. Manifestement, ce groupe de huit vertus disposé avec ordre représente une ascension des cœurs et un progrès des mérites; il conduit l'homme par degrés

362-373. Sur les principes et la pratique de la pauvreté chez les premiers cisterciens, voir Roger Duvernay, « Citeaux, Vallombreuse et Étienne Harding », Analecta S.O.C., 8 (1952), p. 396-405.

a. Matth. 5, 3 b. Lc 4, 18. Cf. Is. 61, 1 c. Matth. 5, 3 d. Ps. 83, 8 e. Ps. 83, 6 f. Cf. Hébr. 8, 5

^{1.} En commentaire aux thèmes majeurs de ce sermon voir un article de Dom André Lour, « Une théologie de la pauvreté monastique chez le bienheureux Guerric d'Igny », Collectanea O.C.R., 20 (1958), p. 207-222,

1-2 (25-52)

25 virtutum, gradatim de imis ad summa perducens virum evangelicae perfectionis, donec ad videndum Deum deorum in Sion g ingrediatur templum, de quo propheta dicit: Et in octo gradibus ascensus eius h.

2. Prima siguidem virtus inchoantium est renuntiatio 30 saeculi, qua pauperes efficimur spiritu; secunda mansuetudo, qua nos oboedientiae subdimus et assuescimus; deinde luctus, quo peccata plorantur vel virtutes implo-207 B rantur. Ibi nimirum gustamus, unde amplius esuriamus et sitiamus iustitiam tam in nobis quam in aliis, zeloque 35 contra peccantes incipimus moveri. Sed ne zelus immoderatior in vitium feratur, sequitur misericordia qua temperetur. His ergo studiis vel exercitiis cum quis iustus et misericors esse didicerit, idoneus erit fortassis contemplationi vacare et mundando cordi, quo Deus videatur, 40 operam dare. Exercitatus autem et probatus tam in actione quam in contemplatione, tunc demum dignus erit qui, nomen et officium filii Dei gerens, pater et minister aliorum factus, tamquam mediator et seguester pacificet inter ipsos et Deum i, pacificet ipsos ad invicem vel etiam 45 ad eos qui foris sunt; sicut scriptum est in laude sanctorum patrum: Pacificantes in domibus suis 1. In hoc officio 207 C qui fidelis et constans fuerit, saepe virtutem et meritum sibi martyrii comparabit, persecutionem patiens propter iustitiam k; aliquando etiam ab his pro quibus pugnabit, 50 ut sit ei dicere : Filii matris meae pugnaverunt contra me 1; et cum his qui oderunt pacem eram pacificus ; cum loquebar illis impugnabant me gratis m 1.

36 temperetur I: temperatur M C \parallel 41 tunc I g: tum M(exc. g) C \parallel 43 aliorum factus I transp. M C \parallel 48 sibi martyrii transp. a \parallel 49 etiam I M: et G

des régions inférieures aux sommets de la perfection évangélique, jusqu'à ce que, pour voir le Dieu des dieux dans Sion g, il entre dans le temple, dont le prophète dit : « Et son escalier possède huit marches h. »

2. La première vertu des commençants est en effet le renoncement au monde, qui nous rend pauvres en esprit; la seconde, la mansuétude, par laquelle nous nous soumettons à l'obéissance et nous nous accoutumons à elle; ensuite, la tristesse, par laquelle on pleure ses péchés ou on implore les vertus. Arrivés là, nous commençons assurément à goûter la justice, ce qui accroît notre faim et notre soif de celle-ci, tant pour nous-mêmes que pour les autres, et nous nous sentons pris de zèle contre les pécheurs. Mais, pour qu'un zèle immodéré ne dégénère pas en vice, la miséricorde vient alors le tempérer. Quand donc par des activités et des exercices de ce genre on aura appris à être juste et miséricordieux, on sera peut-être en état de vaquer à la contemplation et de travailler à la purification du cœur, qui permet de voir Dieu. Ayant ainsi été exercé et éprouvé dans l'action et la contemplation, ayant reçu le nom et la fonction de fils de Dieu. devenu père et serviteur des autres, et comme leur médiateur et leur intermédiaire, on sera devenu enfin digne de mettre la paix entre eux et Dieu 1, la paix parmi eux, ou même la paix entre eux et ceux du dehors. On réalisera ainsi ce qui est écrit dans l'éloge des saints pères : « Ils faisaient régner la paix dans leur maison J. » Celui qui aura été fidèle et constant dans l'accomplissement de cet office obtiendra souvent la vertu et le mérite du martyre. en souffrant persécution pour la justice k, parfois même de la part de ceux pour qui il combattra, de sorte qu'il pourra dire : « Les fils de ma mère ont combattu contre moi 1 », et : « Avec ceux qui haïssent la paix, j'étais pacifique; pendant que je leur parlais, ils m'attaquaient sans motif m 1. »

g. Ps. 83, 8 h. Éz. 40, 34,37; cf. 31, 49 i. Deut. 5, 5 j. Sir. 44, 6 k. Matth. 5, 3-10 l. Cant. 1, 5 m. Ps. 119, 7

^{1.} Cf. S. Augustin, De serm. Dom. in monte, 1, 10; PL 34, 1233-1234.

11.

3. Quantae autem gloriae, quamque copiosae mercedis in coelo sit culmen huius perfectionis, inde utcumque 55 licet aestimari, quod ipsa etiam abrenuntiantium saeculo primordia tantae Dominus praedicat felicitatis ut dicat: Beati pauperes spiritu, quoniam ipsorum est regnum coelorum. Plane beati qui, proiectis vilibus sed gravibus sarcinulis huius mundi, nolunt divites fieri nisi de solo Creatore 207 D mundi, propter ipsum tamquam nihil habentes et per ipsum omnia possidentes n. An non possident omnia qui possident continentem et disponentem omnia, quorum Deus portio est et hereditas p; qui ut nihil desit timentibus eum q cetera prout expedire novit dispensat ad 65 utendum, seipsum servat ad fruendum?

Cum enim heres Dei, coheres autem Christi r, adultus et emancipatus introducetur in plenariam possessionem expectatae hereditatis, tunc profecto ius absolutum ac liberum imperium habebit in creaturis; qui modo quanto 70 tempore parvulus est nihil differt a servo, cum sit dominus omnium, sed sub tutoribus et apparitoribus est usque ad 208 A tempus praefinitum a patre s. Tunc mundus agnoscet iustum ac legitimum heredem dominum suum propter quem creatus est; agnoscet, inquam, quia iam non conformem sibi, sed reformatum in novitate sensus sui t ad imaginem Dei ad quam factus est u.

Sed et nunc quoque fideli homini totus mundus divitiarum est; non solum quia ad cognoscendum vel diligendum auctorem mundi mundanis omnibus utitur tamquam

62 disponentem : possidentem $a\parallel 64$ expedire novit transp. $a\parallel 71$ apparitoribus : actoribus b^{a0} Mab. \parallel 74 quia om. $a\parallel$ 78 cognoscendum I M : agnoscendum C

3. Quelle est la gloire, quelle est la récompense abondante réservée dans le ciel à ce sommet de perfection, on peut le conjecturer quelque peu en considérant que le Seigneur attribue au premier degré, propre à ceux qui renoncent au monde, une si grande félicité qu'il dit : « Bienheureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux. » Oui, bienheureux ceux qui rejettent les fardeaux sans valeur, mais bien pesants, de ce monde, et ne veulent plus devenir riches, sinon uniquement en possédant le Créateur du monde, et qui, à cause de lui, sont comme ne possédant rien, mais, par lui, possèdent tout n. Ne possèdent-ils pas tout, ceux qui possèdent Celui qui contient et dispense toutes choses: ceux dont Dieu est la part o et l'héritage p, lui qui, pour que rien ne manque à ceux qui le craignent q, leur dispense les autres biens selon la mesure qu'il juge utile afin qu'ils en usent, et se réserve de se donner un jour à eux pour qu'ils en iouissent?

Quand l'héritier de Dieu, le cohéritier du Christ r, devenu adulte et hors de tutelle, sera introduit dans l'entière possession de l'héritage attendu, alors assurément il aura sur les créatures un droit sans réserve et un pouvoir absolu, lui qui présentement, « tant qu'il est encore enfant, ne diffère en rien de l'esclave, bien qu'il soit maître de tous les biens, mais demeure sous le régime des tuteurs et des intendants jusqu'au temps fixé par son Père ⁸ ». Alors la création reconnaîtra le véritable et légitime héritier comme son maître, pour lequel elle a été faite. Elle le reconnaîtra, dis-je, parce qu'il ne lui sera plus conforme, étant formé à nouveau par le renouvellement de son esprit ^t à l'image de Dieu selon laquelle il a été fait ^u.

Mais présentement déjà, l'homme fidèle a le monde entier pour richesses. Non seulement parce que, pour connaître et aimer Celui qui a fait le monde, il se sert de

n. II Cor. 6, 10 o. Ps. 118, 57; 141, 6 p. Nombr. 18, 20 et passim q. Ps. 33, 10 r. Rom. 8, 17 s. Gal. 4, 1-2 (apparitoribus: actoribus VIg) t. Rom. 12, 2 u. Col. 3, 10. Gen. 1, 27

80 ad hoc sibi datis, et in via testimoniorum Dei, quae videt facturam sicut et Scripturam perhibere factori, delectatur sicut in omnibus divitiis v¹; sed etiam quia ita sufficiens et gratus esse didicit, ut quasi totius mundi divitias computet illud prope nihil quod habet, sive hoc ipsum 85 quod nihil habet².

Ideo iure beatificat Ecclesiam sanctorum Salomon, 208 B quae pauper pro Christo tam dives est in Christo: Multae, inquit, filiae congregaverunt divitias, tu supergressa es universas w. Alii siquidem rapiunt non sua et semper in 90 egestate sunt; sancti dividunt propria et ditiores fiunt x 3. Divites enim eguerunt et esurierunt, inquirentes autem Dominum non minuentur omni bono y.

4. Avarus quo plura possidet pluribus eget. Quamquam nil minus habeat quam quod habere se putat, cum 95 habeatur non habeat, servus pecuniae, mancipium avaritiae, cultorque crumenae, idolatra detestandus, cui nummus est deus. Pulchre autem iam nunc quoque vindicat in peccatores iustitia divina, res ipsas quas amant conver-208 C tens eis in tormenta et vitia faciens esse supplicia. Pecunia 100 enim, quae iustum amplius iustificat et verius ditat

100 verius ditat transp. a

toutes les choses du monde, sachant qu'elles lui ont été données pour cela, et parce qu'il trouve sa joie, plus que dans toutes les richesses, dans la vie des témoignages de Dieu, de ces témoignages qu'il voit rendus au Créateur par la création tout autant que par l'Écriture v¹; mais aussi parce qu'il a appris a être si modéré dans ses besoins et si reconnaissant envers Dieu, qu'il estime à l'égard de toutes les richesses du monde le presque rien qu'il possède, ou même le fait de ne rien avoir du tout ².

C'est pourquoi Salomon a raison de déclarer bienheureuse l'Église des saints qui, pauvre pour le Christ, est si riche dans le Christ: « Beaucoup de filles, dit-il, ont amassé des richesses; tu les as toutes surpassées w. » Certains en effet « dérobent ce qui ne leur appartient pas, et sont toujours dans l'indigence; les saints distribuent ce qu'ils ont, et deviennent plus riches x³». Car « les riches ont été dans le besoin et ont été affamés; mais ceux qui cherchent le Seigneur ne manqueront d'aucun bien y. »

4. Plus l'avare possède, plus il lui manque. Pourtant, rien n'est moins à lui que ce qu'il croit avoir, puisqu'il est possédé et ne possède pas, ce serviteur de l'argent, cet esclave de l'avarice, cet adorateur de la bourse, cet idolâtre détestable dont la monnaie est le dieu. Mais dès cette vie, la justice divine châtie les pécheurs comme il convient, changeant pour eux en tourment cela même qu'ils aiment, et faisant de leurs vices leurs supplices. L'argent en effet, qui accroît la justice du juste et lui procure une richesse

v. Ps. 118, 14 w. Prov. 31, 29 x. Prov. 11, 24 v. Ps. 33, 11

^{1. «} Mirabilia testimonia tua; propter hoc scrutata est ea anima mea. Quis enumerat saltem generatim testimonia Dei? Coelum et terra, visibilia et invisibilia opera ejus, dicunt quodammodo testimonium bonitatis et magnitudinis ejus. » S. Augustin, Enar. in Ps. 118, 27, 1; CC 40, 1756 (PL 37, 1580). — Ce texte de Guerric sur la pauvreté monastique est capital. Qu'il soit permis de renvoyer à Louf, art. cit., p. 221-222, avec cette réserve que les mots justum ac legitimum heredem, etc. se réfèrent, au moins directement, non au Christ, mais au cirétien.

^{2.} Possident et terrena, et quidem tamquam nihil habentes; sed omnia

possident, non mendicantes ut miseri, sed ut domini possidentes, eo pro certo magis domini, quo minus cupidi. Denique fideli homini totus mundus divitiarum est. Totus plane, quia tam adversa quam prospera ipsius, aeque omnia serviunt ei et cooperantur in bonum. » S. Bernard, Super Cant., 21, 7; EC I, 126 (PL 183, 875-876). Louf, art. cit., p. 362.

^{3.} Avarus inde torquetur, unde misericors adjuvatur. S. Augustin, Sermo ad populum, 50, 3; PL 38, 327.

dispensata vel semel data, avarum cruciat servata, prodigum polluit profligata. Prorsus beati pauperes Christi, quorum fides sic elusit sapientiam mundi ut sola quis sit optimus divitiarum usus invenerit: quod videlicet divitiae, quae pauperem faciunt et miserum si diligantur, tunc demum divitem faciunt et beatum si pro Christo contemnantur.

Confiteor tibi, Pater, Domine coeli et terrae, quia abscondisti haec a sapientibus et prudentibus, et revelasti ea par110 vulis z, id est, humilibus; qui utique non sunt alii quam pauperes spiritu, quorum hic beatitudo praedicatur.

5. Hoc enim licet scientes tamen commonere vos velim, fratres, quod vera ac beata paupertas spiritus plus est in humilitate cordis quam in angustia rei familiaris, plus
115 consistit in abdicatione superbiae quam in contemptu substantiae. Substantia nonnumquam utiliter habetur; superbia numquam nisi damnabiliter retinetur. Diabolus nihil in mundo possidet aut possidere desiderat, quem sola vel maxime superbia damnat².

Parum igitur prodest renuntiare saeculi possessionibus, nisi renuntietur et moribus; immo stultum ac ridiculosum est nudari divitiis et divitum implicari vitiis, pauperem fieri rebus nec ditari virtutibus, relinquere omnia nec sequi Christum , sed magis forsitan in castris Christi

104 usus invenerit transp. a | 106 divitem faciunt I transp. M C | 112 Hoc I M: Haec C

plus réelle quand il est distribué au fur et à mesure ou donné en une seule fois, tourmente l'avare quand il le conserve, et souille le prodigue quand il est dilapidé. Bienheureux assurément les pauvres du Christ, dont la foi s'est si bien jouée de la sagesse du monde qu'elle a été la seule à trouver le meilleur usage des richesses. Elle a ainsi découvert que les richesses, qui rendent pauvre et malheureux quand on les aime, rendent au contraire riche et bienheureux quand on les méprise pour le Christ 1.

« Je te bénis, Père, Seigneur du ciel et de la terre, d'avoir caché cela aux sages et aux habiles, et de l'avoir révélé aux petits z », c'est-à-dire aux humbles, qui, assurément, ne sont autres que ces pauvres en esprit dont la béatitude est ici proclamée.

5. Bien que vous le sachiez déjà, mes frères, je voudrais vous rappeler en effet que la véritable et bienheureuse pauvreté en esprit réside plutôt dans l'humilité du cœur que dans la modicité du patrimoine; qu'elle consiste plus à renoncer à l'orgueil qu'à mépriser les ressources matérielles. Il est parfois utile de posséder des ressources; il est toujours dommageable de garder de l'orgueil. Le diable ne possède rien dans le monde, et ne désire rien posséder; mais il est condamné uniquement, ou du moins principalement, pour son orgueil ².

Il sert donc peu de renoncer aux possessions de ce monde, si l'on ne porte pas le renoncement dans ses mœurs; il est même insensé et ridicule de se dépouiller des richesses, et de s'embarrasser dans les vices des riches; de se rendre pauvre de biens, et de ne pas s'enrichir de vertus; de tout quitter, et de ne pas suivre le Christ a, en favorisant même plutôt dans le camp du Christ le

z. Matth. 11, 25 a. Matth. 19, 27

^{1.} Rem suam divina distribuente justitia, et recte facta inde manifestantur et peccata inde puniuntur. Namque aurum et argentum atque omnis terrena possessio et exercitatio humanitatis est, et supplicium cupiditatis. Cum talia Deus bonis hominibus tribuit, ostendit in eis quanta contemnat animus, cujus divitiae sunt, ipse qui tribuit. S. Augustin, ibid. Louf, art. cit., p. 363.

^{2.} S. Augustin, De sermone Dom. in monte, 1, 3; PL 34, 1231-1232. Enarr, in Ps. 131, 26; CC 40, 1924-1926 (PL 37, 1727). Louf, art. cit., p. 211, 215 et note 52.

209 A iuvare partes antichristi ¹. Plane antichristi partes adiuvat quisquis superbiae militat, nomenque sanctum, quod verbis vel habitu profitetur, moribus impugnat. Vexillum Christi humilitas, antichristi superbia, vel potius capitis eius diaboli, qui super omnes filios superbiae regnat et ab 130 initio per superbiam peccat.

Gloriemur igitur, fratres, quia pauperes sumus pro Christo; sed operam demus ut humiles simus cum Christo. Paupere superbo sicut nihil detestabilius, ita nihil miserabilius; cum eum et paupertas nunc affligat et superbia in 135 perpetuum addicat. Pauper autem humilis, etsi uritur et purgatur in camino paupertatis b, exultat refrigerio conscientiae divitis, consolatur se promissione sanctae spei, sciens et sentiens quoniam ipsius est regnum Dei, 209 B quod iam intra seipsum e velut in semine vel radice gerit. 140 primitias scilicet spiritus a et pignus aeternae hereditatis e. An non vestrum est, fratres, unde totiens, sicut vobis conscii estis, fructus suavissimos et beata gaudia decerpitis, quorum gustus amarescere vobis iam omnem fecit dulcedinem mundi? Gustastis enim, nisi fallor, et vidistis 145 quoniam bona est negotiatio vestra f, qui pro re gratis contemnenda ac proicienda summa comparastis bona. Denique non est regnum Dei esca et potus, sed iustitia et pax et gaudium in Spiritu sancto s. Si haec ergo sentimus in nobis, cur non fidenter pronuntiemus intra nos esse

129 eius : ipsius a e || 139 vel radice gerit : gerit vel radice a || 149 fidenter I M : confidenter G

parti de l'Antéchrist ¹. De fait, celui-là favorise le parti de l'Antéchrist, qui s'enrôle au service de l'orgueil et qui combat par sa conduite le nom saint qu'il professe par ses paroles ou son habit. L'humilité est l'étendard du Christ; l'orgueil, celui de l'Antéchrist, ou plutôt celui du diable, son chef, qui règne sur tous les fils de l'orgueil et qui, depuis le commencement, pèche par orgueil.

Glorifions-nous donc, mes frères, d'être pauvres pour le Christ, mais efforcons-nous d'être humbles avec le Christ. Il n'v a rien de plus détestable qu'un pauvre orgueilleux; il n'est rien non plus de plus misérable, puisque présentement la pauvreté l'afflige et l'orgueil le damne pour l'éternité. Mais un pauvre humble, bien qu'il soit brûlé et purifié dans la fournaise de la pauvreté b. est réjoui par le rafraîchissement qui lui vient de sa conscience riche et se console par la promesse de la sainte espérance; car il sait et sent qu'il possède le royaume de Dieu et qu'il le porte déjà en lui-même c comme en sa semence et sa racine, lesquelles sont les prémices de l'Esprit d et les arrhes de l'héritage éternel e. N'est-il pas vôtre, mes frères, ce royaume où, vous le savez bien, vous cueillez si souvent les fruits exquis et les joies bienheureuses dont la saveur a déjà changé pour vous en amertume toute la suavité du monde? Vous y avez goûté, si je ne me trompe, et vous avez vu que c'était un marché avantageux f que d'acquérir les biens les plus élevés en échange d'une chose qu'il ne coûte rien de mépriser et de rejeter. Enfin, « le royaume de Dieu n'est pas nourriture ni boisson, mais justice, paix et joie dans le Saint-Esprit g. » Si donc nous sentons que nous avons tout cela en nous, pourquoi ne pas dire avec confiance que

monastica hasta fines del siglo V », Studia Monastica, 1 (1959), p. 283-285. Cf. S. Bernard: « Castellum, ubi Christus intravit, voluntaria est paupertus. » De diversis, 48; PI. 183, 671 B. Louv, arl. cit., p. 220.

b. Is. 48, 10 c. Lc 17, 21 d. Rom. 8, 23 c. Ephés. 1, 14 f. Prov. 31, 18 g. Rom. 14, 17

^{1.} Pour l'idée de « militia christiana » et de « castra Christi », voir les textes cités par Garcia M. Colombas, article « El concepto de monje y vida

150 regnum Dei h? Quod autem intra nos est illud vere nostrum est, quia nobis invitis eripi non potest 1.

209 C 6. Recte itaque Dominus, beatitudinem praedicans pauperum, non ait, ipsorum erit, sed est regnum coelorum; non solum propter ius firmissimum, sed etiam propter 155 pignus certissimum usumque felicissimum; non solum quia paratum est eis ab origine mundi 1, sed etiam quia iam in quamdam ipsius possessionem coeperunt introduci, iam habentes thesaurum coelestem in vasis fictilibus 1, iam portantes Deum in corporibus suis et cordito bus k. Quam beata gens cuius est Dominus Deus eius 1;

quam vicini sunt Dei regno qui regem ipsum, cui servire regnare est 2, iam possident et gestant in corde suo.

Funes, inquit, ceciderunt mihi in praeclaris; etenim hereditas mea praeclara est mihi m. Litigent alii de dividenda 209 D hereditate huius mundi; Dominus pars hereditatis meae

209 D hereditate huius mundi; Dominus pars hereditatis meae et calicis mei ⁿ. Pugnent inter se quis eorum fiat miserior; nihil omnium quae ambiunt illis invideo. Ego enim et anima mea delectabimur in Domino °.

O praeclara hereditas pauperum, o beata possessio nihil 170 habentium: quomodo non solum omnem sufficientiam nobis subministras, sed etiam ad omnem gloriam abundas, ad omnem laetitiam redundas, tamquam in sinu repo-

167 illis om. C | 170 quomodo mss : quoniam Mab.

le Royaume de Dieu est en nous h? Or ce qui est en nous est réellement à nous, car on ne peut nous l'arracher malgré nous 1.

6. C'est donc avec raison que le Seigneur, en proclamant la béatitude des pauvres, ne dit pas : « Le royaume des cieux sera... », mais « est à eux ». Il l'est non seulement en vertu d'un droit pleinement établi, mais aussi parce qu'ils en possèdent un gage parfaitement sûr et en font un usage plein d'agrément; non seulement parce que ce royaume leur a été préparé dès l'origine du monde 1, mais parce qu'ils ont déjà commencé à entrer, dans une certaine mesure, en sa possession, avant déjà le trésor céleste dans des vases d'argile i, portant déjà Dieu dans leurs corps et dans leurs cœurs k. « Qu'elle est heureuse la nation dont le Seigneur est le Dieu 1! » Qu'ils sont proches du royaume de Dieu, ceux qui déjà possèdent et portent dans leur cœur ce Roi dont on a dit que le servir. c'est régner 2. « Le cordeau, dit le Psalmiste, m'a assigné des possessions magnifiques; certes, mon héritage est pour moi admirable m! » Que d'autres se querellent pour se partager l'héritage de ce monde; le Seigneur est la part de mon héritage et de ma coupe n. Qu'ils combattent entre eux, à qui sera le plus misérable : je ne leur envie rien de tout ce qu'ils recherchent, car moi et mon âme, nous mettrons nos délices dans le Seigneuro.

O héritage glorieux des pauvres! O bienheureuse richesse de ceux qui n'ont rien! Non seulement tu nous fournis tout ce dont nous avons besoin, mais encore, tu es remplie de toute gloire, tu débordes de toute joie, car tu es la mesure surabondante versée dans notre sein. Oui,

h. Lc 17, 21 i. Matth. 25, 34 j. II Cor. 4, 7 k. I Cor. 6, 20 l. Ps. 32, 12 m. Ps. 15, 6 n. Ps. 15, 5 o. Ps. 103, 34

^{1.} Les pauvres sont paradoxalement les plus riches du monde : ils pos-

sèdent tout le trésor du règne de Dieu. Commentaire par Lour, art. cit., p. 363-364.

^{2.} Voir la note au § 1, ligne 19 du Ier Sermon pour les Rameaux.

sita supereffluens mensura. Prorsus tecum sunt divitiae et gloria, opes superbae et iustitia p.

7. Superbiat, o pauperes; superbiat, o humiles, anima vestra, glorians in humilitate sua, omnemque altitudinem huius mundi longe sub pedibus suis iacentem despiciat; 210 A indignumque iudicet gloriae suae ad concupiscentiam vilis praedae suam ulterius maiestatem inclinare 1. Quid?

180 Iamiam tollenda es in coelum, et nunc te deinde mergeres in coenum? Parata tibi sunt aeterna, et praeeligeres transitoria somnoque similia? Te praestolatur curia sanc-

torum, et praeponeres societatem daemoniorum?

Quam miser homo, qui cum in honore esset non intel185 lexit; ac perinde comparatus est iumentis insipientibus, et
similis factus est illis q. An non manifeste hoc illis contingit quos, cum beata paupertas fecisset honorabiles coelo,
mirabiles mundo, et ut nihil praeteritum sit, etiam formidabiles inferno, postea arbitrantes miseriam caecato sensu
190 paupertatem, humilitatem, ignaviam, voluerunt divites
fieri et inciderunt in tentationem et laqueos diaboli r;
210 B cumque essent domini universorum, vendiderunt seipsos
sine pretio propter ea quae nihil sunt? Vae his qui
perdiderunt sustinentiam, et diverterunt in vias pravas. Et
195 quid facient cum inspicere coeperit Dominus t? Ipsi viderint
quid facturi sint.

Vos enim, quibus amica est paupertas et grata spiritus humilitas, securos fecit de possidendo regno coelorum

180 deinde mergeres I: demergeres M $C \parallel$ 185 ac perinde om. a d

avec toi sont « les richesses et la gloire, des possessions magnifiques et la justice p »!

7. Que votre âme s'enorgueillisse, ô pauvres, qu'elle s'enorgueillisse, qu'elle se glorifie dans son humilité, et qu'elle regarde avec dédain toute grandeur de ce monde, car celle-ci gît bien loin au-dessous de ses pieds; et qu'elle juge indigne de sa gloire d'abaisser à l'avenir sa majesté jusqu'à convoiter une proie misérable 1. En quoi! te voici sur le point d'être enlevé au ciel, et tu te plongerais maintenant encore dans la boue? Des biens éternels te sont préparés, et tu leur préférerais des choses passagères, pareilles à un songe? L'assemblée des saints t'attend, et tu préférerais la société des démons?

Comme il est malheureux, « l'homme qui, alors qu'il était comblé d'honneur, n'a pas compris et s'est rendu comparable aux animaux sans raison et leur est devenu semblable q »! N'est-ce pas manifestement le cas de ceux que la bienheureuse pauvreté rendait dignes d'être honorés par le ciel, admirés par le monde, et, pour ne rien omettre, redoutés par l'enfer, et qui ensuite, dans l'aveuglement de leur esprit, ont regardé la pauvreté comme une misère, l'humilité comme une lâcheté; qui ont voulu devenir riches et sont tombés dans les tentations et les lacets du diable ¹; qui, alors que toutes choses leur appartenaient, se sont vendus eux-mêmes pour rien s, en échange de ce qui n'est rien? « Malheur à ceux qui ont perdu la patience et se sont égarés dans des voies mauvaises! Et que feront-ils quand le Seigneur commencera son inspection t? » A eux de le prévoir.

Quant à vous, qui avez pour amie la pauvreté et trouvez douce l'humilité d'esprit, la Vérité immuable vous a assurés de la possession du royaume des cieux, en décla-

p. Prov. 8,18 q. Ps. 48, 21 r. I Tim. 6, 9 s. Ps. 43, 13 t. Sir. 2, 16-17

^{1.} Pour ce légitime orgueil du pauvre, voir Ier Sermon pour l'Épiphanie, § 1, lignes 24-40.

incommutabilis veritas, vestrum esse illud asserens, vobis 200 illud repositum fideliter custodiens; si tamen et vos ipsi spem istam in sinu vestro ^u firmiter custodiatis usque in finem, cooperante Domino nostro Iesu Christo, cui est honor et gloria per omnia saecula saeculorum ¹.

199 esse illud a: illud esse b d^{pc} e esse om. M C \parallel 201 istam I M om. C \parallel vestro I: vestro repositam M C \parallel 203 sacculorum a b d f h k o: sacculorum. Amen e g

rant qu'il est vôtre, et en gardant fidèlement pour vous ce royaume qui vous est réservé; si toutefois vous gardez vous-mêmes fermement, jusqu'à la fin, cette espérance qui repose dans votre cœur u, avec l'aide de notre Seigneur Jésus-Christ, à qui appartiennent honneur et gloire dans tous les siècles des siècles 1.

u. Job 19, 27

^{1. •} Guerric termine son sermon de la Toussaint par une description prégnante de cette situation eschatologique, dans laquelle la pauvreté engage le moine. Tous les termes y supposent l'attente d'un achèvement prochain; le pauvre est sur le point d'aboutir; même il arrive déjà : 'jam '. » Louf, art. cit., p. 370-372.

SERMO AD EXCITANDAM DEVOTIONEM IN PSALMODIA

210 C 1. In conventu sodalium et amicorum, id est in Ecclesia sanctorum, cuius vocem deceat audiri, Sponsus ipse sponsae loquens innuit cum ait: Quae habitas in hortis, amici auscultant, fac me audire vocem tuam 3.

Non sum ego cui hoc dictum debeat videri, non sum qui habitem in hortis, magis mihi videor esse de illis qui habitant in sepulcris b. Corpora enim peccatorum quid 10 sunt nisi sepulcra mortuorum ? Qui ergo dediti sunt corporibus suis, non in hortis habitant sed in sepulcris, Deumque exasperant, donec qui educit vinctos in fortitudine c forti voce inclamet: Lazare, veni foras; suisque discipulis super eo praecipiat: Solvite eum et sinite abire d2.

Magna sane differentia est sepulcrorum et hortorum. Haec plena omni spurcitia et ossibus mortuorum, illi omni suavitate et gratia florum aut fructuum. Quid enim si aliquando sepulcra videntur in hortis? Nam et Dominus in horto sepultus fuit e.

1 Sermo ad excitandam devotionem in psalmodia $M:Dest\ titulus\ a$ De utilitate psalmodiae et oratione b Ad excitandam devotionem in psalmo-<dia> d Sermo secundus de eodem [festo OO. SS.] e Sermo ad excitandam devotionem in psalmodiam k Item ad excitandam devotionem in psalmodiam o

SERMON POUR EXCITER LA DÉVOTION A LA PSALMODIE

1. L'Époux lui-même, s'adressant à l'épouse, nous indique de qui il convient que la voix se fasse entendre dans l'assemblée de ses compagnons et de ses amis, c'est-à-dire dans l'Église des saints, quand il dit : « O toi qui habites dans les jardins, mes amis écoutent, fais-moi entendre ta voix ». »

Il ne paraît pas que ce soit à moi que cette parole ait été adressée : je n'habite pas dans les jardins; il me semble plutôt que je suis de ceux « qui habitent dans les sépulcres b ». En effet, que sont les corps des pécheurs, sinon des sépulcres de morts 1? Ceux-là donc qui sont esclaves de leurs corps n'habitent pas dans les jardins, mais dans les sépulcres, et ils excitent la colère de Dieu, jusqu'à ce que Celui « qui délivre les captifs par sa puissance c » crie d'une voix forte : « Lazare, viens dehors ! », et ordonne à son sujet à ses disciples : « Déliez-le et laissez-le aller d 2. »

Il y a assurément une grande différence entre les sépulcres et les jardins. Ceux-là sont pleins d'infection et d'ossements de morts; ceux-ci de toute la suavité et de tout le charme des fleurs et des fruits. Mais alors, pourquoi voit-on parfois des sépulcres dans les jardins? En effet, le Seigneur lui-même a été enseveli dans un jardin e.

in operibus mortuis. Hi enim amaricant resistendo justitiae; nam illi compediti forsitan volunt ambulare, nec possunt ... utrosque tamen gratia Christi educit in fortitudine. » S. Augustin, Enarr. in Ps. 67, 8; CC 39, 872-873 (PL 36, 816). Cf. Cassiodorie, Exp. in Ps. 67, 7; CC 97, 588 (PL 70, 464). C'est S. Augustin aussi qui présente Lazare ressuscité comme la figure du pécheur vivifié par la grâce; In Johann., 49, 24; CC 36, 431 (PL 35, 1756-1757). Aussi S. Bernard, Assumpt., 4, 2-4; EC V, 245-247 (PL 183, 426 427).

a. Cant. 8, 13 b. Ps. 67, 7. Is. 65, 4 c. Ps. 67, 7 d. Jn 11, 43.44 e. Jn 19, 40-41

^{1. «} Nam quis enarrabit in sepulcro misericordiam tuam; id est animae mortuae, cujus mors jacet sub corporis pondere? » S. Augustin, Enarr. in Ps. 37, 12; CC 39, 1217 (PL 37, 1117).

^{2. •} Qui educit compeditos in fortitudine. Solvit enim gravia vincula peccatorum, quibus impediebantur ne ambularent in via praeceptorum; educit autem cos in fortitudine, quam ante ejus gratiam non habebant. Similiter amaricantes qui habitant in sepulcris; id est omni modo mortuos, occupatos

Et si enim sepulcra in hortis, numquid tamen horti in sepulcris? Ita fortassis, sed in sepulcris iustorum. Ibi plane vernabit gratissima quaedam amoenitas hortorum, verno scilicet illo tempore resurrectionis eorum ^f, cum reflorebit caro eorum; et non solum ossa iusti sicut herba germinabunt ^g, sed et totus iustus germinabit sicut lilium et florebit in aeternum ante Dominum ^h.

Non sic impii, non sic ¹, qui sepultura asini sepeliun-211 A tur ¹, et sine omni spe melioris resurrectionis subditi corruptioni hac praesenti futuram auspicantur. De sepulcris 30 eorum dicere coeperam, quod quantum a spurcitia illorum abhorret florentium species hortorum, tantum immo incomparabiliter amplius distat oblectatio spiritualium a voluptate gaudiorum carnalium.

2. Vos igitur, ni fallor, estis qui in hortis habitatis, qui scilicet in lege Domini meditamini die ac nocte k, et quot libros legitis tot hortos perambulatis, quot sententias eligitis tot poma carpitis 1. Et beati quibus omnia poma nova et vetera servata sunt, id est tam prophetarum quam evangelistarum vel apostolorum eloquia reposita 40 sunt, ut et unicuique vestrum illud sponsae ad sponsum 211 B videatur dictum: Omnia poma nova et vetera, dilecte mi, servavi tibi 12.

24 reflorebit I M: florebit C | 25 et I M om. C

Et s'il se rencontre ainsi des sépulcres dans les jardins, y aurait-il aussi des jardins dans les sépulcres? Il se peut, mais dans les sépulcres des justes. Là, certainement, apparaîtra la beauté exquise des jardins, lorsque sera venu le printemps de la résurrection des justes ^f, quand leur chair refleurira; et non seulement les os du juste germeront comme l'herbe ^g, mais aussi « le juste tout entier germera comme le lis et fleurira éternellement devant le Seigneur ^h ».

« Il n'en sera pas ainsi des impies; non, il n'en sera pas ainsi 1 » de ces gens dont la sépulture est semblable à celle de l'âne 1; sans aucune espérance d'un sort meilleur à la résurrection, la corruption à laquelle ils sont présentement soumis annonce pour eux celle à venir. A propos de leurs sépulcres, j'avais commencé à dire que, autant la beauté des jardins en fleurs diffère de leur infection, autant — ou plutôt incomparablement davantage — la joie spirituelle est éloignée de la volupté des plaisirs charnels.

2. Quant à vous, si je ne me trompe, vous êtes ceux qui habitent dans les jardins; vous méditez en effet jour et nuit la loi du Seigneur k, et vous vous promenez à travers autant de jardins que vous lisez de livres; vous cueillez autant de fruits que vous recueillez de sentences l. Vous êtes bienheureux, vous pour qui tous les fruits, les anciens et les nouveaux, ont été gardés : je veux dire vous pour qui les paroles des prophètes comme celles des évangélistes et des apôtres ont été conservées, de sorte que cette parole de l'épouse à l'Époux semble avoir été adressée à chacun de vous : « J'ai gardé pour toi, mon bien-aimé, tous les fruits, les nouveaux et les anciens le. »

ROBERT DE TOMBELAINE, In Cant., 7, 18; PL 79, 538 C. BÈDE LE VÉNÉRABLE, In Cant., 6, 31; PL 91, 1205 A.

f. Ps. 27,7 g. Is. 66, 14 h. Responsorium in officio Martyrum. Cf. Os. 14, 6 i. Ps. 1, 4 i. Jér. 22, 19 k. Ps. 1, 2 l. Cant. 7, 13

^{1. «} In hoc sacrae lectionis pelago agnus ambulat et elephas natat. In catholicae doctrinae mensa juxta modum intelligentiae sufficientes singulis epulae apponuntur. Haec est paradisus deliciarum, hic est hortus omnlum pomorum. » S. Bernard, De diversis, 94, 2; PL 183, 718 A. Cf. Missus est, 1, 1; EC IV, 14 (PL 183, 56 C); Super Cant., 1, 1; EC I, 3 (PL 183, 785 A).

^{2. «} Omnia ergo poma nova et vetera dilecto suo sponsa servat; quia sic novum testamentum ecclesia catholica recipit ut vetus non abliciat. »

Scrutamini igitur Scripturas. Vos enim non falso vitam in ipsis putatis vos habere, qui nihil aliud in illis quaeritis quam Christum, cui testimonium perhibent Scripturae m. Beati plane qui scrutantur testimonia eius, in toto corde exquirunt eum m. Mirabilia testimonia tua, Domine, ideo scrutata est ea anima mea o. Scrutinio siquidem opus est, non solum ut eruantur mystica sed etiam ut sugantur 50 moralia 1. Ideoque vos qui perambulatis hortos Scripturarum, nolite negligenter et otiose transvolare, sed scrutantes singula velut apes sedulae mel de floribus, spiritum de sermonibus colligite 2. Spiritus enim meus, inquit Iesus, 211 C super mel dulcis, et hereditas mea super mel et favum p. Ita 55 probantes quod sapiat manna absconditum, eructabitis illud davidicum: Quam dulcia faucibus meis eloquia tua, super mel et favum ori meo q.

3. Ab his hortis in alios, ubi requies secretior et voluptas beatior et species mirabilior, Sponsus vos, ni fallor, 60 introducit, cum intentos in laudibus suis in voce exultationis et confessionis rapit in locum tabernaculi admirabilis usque ad domum Dei r, lucem scilicet inaccessibilem s ubi habitat, ubi pascit, ubi cubat in meridie t s. Si enim

47 Domine I praem. o M C || 48 ea e M C ; te a om. b d || 55 quod I ; quid M C || 59 vos ni fallor I M ; ni fallor vos C || 60 in 1 I om. M C

« Scrutez donc les Écritures. » Vous ne vous trompez pas, en effet, en croyant posséder en elles la vie, vous qui n'v cherchez rien d'autre que le Christ, auguel « les Écritures rendent témoignage m », « Bienheureux, assurément, ceux qui scrutent ses témoignages et le cherchent de tout leur cœur n. » « Tes témoignages sont admirables, Seigneur, c'est pourquoi mon âme les a scrutés o. » Certes. il est nécessaire de les scruter, non seulement pour en extraire les sens mystiques, mais aussi pour en sucer les applications morales 1. Vous donc, qui vous promenez dans les jardins des Écritures, gardez-vous de les traverser d'un vol rapide et inactif; mais scrutez chaque chose, et, comme des abeilles diligentes recueillent le miel des fleurs. recueillez l'esprit dans les mots 2. « Car mon esprit, dit Jésus, est plus doux que le miel, et mon héritage est meilleur que le miel et le ravon de miel p. » Quand vous expérimenterez la saveur de la manne cachée, cette parole de David jaillira de vos lèvres : « Que tes paroles sont douces à mon palais, plus douces à ma bouche que le miel et le rayon de miel q. »

3. De ces jardins, l'Époux, si je ne me trompe, vous fait passer en d'autres où le repos est plus intime, la jouissance plus bienfaisante, le paysage plus admirable : c'est lorsque, appliqués à le louer en un chant d'allégresse et d'action de grâces, il vous ravit « jusqu'au lieu de la tente admirable, jusqu'à la maison de Dieu r », je veux dire la lumière inaccessible s où il réside, où il se repaît, où il repose à midi t 3. Si en effet la dévotion de ceux qui

hortis istis, in omnibus scripturarum sacramentis, ubi veraciter sunt fontes et rivi lactis et mellis, fluentes de Spiritu Dei et hominis Jesu Christi dilecti tui. RUPERT DE DEUTZ sur ce même verset, Cant. 8, 13; In Cant., 7; PL 168, 960 AB. Pour l'histoire du symbolisme des abeilles et du miel, utilisé ici par Guerric, voir H. DE LUBAC, Exégèse..., Ire partic, I, p. 599-620; le texte même de Guerric y est cité p. 602.

m. Jn 5, 39 u. Ps. 118, 2 o. Ps. 118, 129 p. Sir. 24, 27 q. Ps. 118, 103 r. Ps. 41, 5 s. I Tim. 6, 16 t. Cant. 1, 6

^{1.} Cf. IV° Sermon pour la Purification, § 1, 1. 3-5; II° Sermon pour l'Annonciation, § 4, 1. 156-160: exemples de l'unité intérieure des sens mystique et moral. Voir H. DE LUBAC, Exégèse ..., Ire partie, I, p. 586 s.; deux textes cités p. 591, note 8.

^{2. «} Quibus in hortis habitat dilecta nisi in amoenitate scripturarum, in delectatione virtutum pulchre florentium, bene olentium, semper virentium?... nam te veraciter eduxi de Aegypto, de tenebris hujus saeculi, de servitute peccati, in terram illam fluentem lac et mel, ut habitares in

^{3.} Voir II^o Sermon pour l'Épiphanie, § 5, 1. 125-128 et les notes. Introduction, p. 49-50.

devotio psallentium vel orantium habet aliquid de illa pia 65 curiositate quaerentium: Rabbi, ubi habitas? puto quia 211 D merentur audire: Venite et videte. Venerunt, inquit, et viderunt, et apud eum manserunt die illo u.

Quamdiu apud Patrem luminum sumus, apud quem non est transmutatio nec vicissitudinis obumbratio v, noc70 tem nescimus, tantummodo die beato fruimur. Cum inde labimur, in noctem nostram recidimus 1. Heu mihi: quam cito defecerunt dies mei w, quam cito sicut foenum arui x, qui quamdiu fui in horto cum illo sicut paradisus Dei virui et florui. Cum illo hortus voluptatis y; sine illo locus 75 horroris et vastae solitudinis z.

Existimo enim, qui in hortum illius intrat, quod et ipse hortus fiat, sitque anima illius velut hortus irriguus 2, ut et Sponsus in laudem eius dicat: Hortus conclusus soror 212 A mea sponsa 5. An non sunt hortus, in quibus fit quod ipse 80 hortulanus loquitur plantationi quam plantavit Pater suus 6? Audile me, inquit, divini fructus, et quasi rosa plantata super rivos aquarum fructificate. Quasi Libanus odorem suavitatis habete. Florete flores quasi lilium, date odorem et frondete in gratiam 4.

4. O Domine Iesu, verus hortulanus, operare in nobis quod exigis a nobis. Nam sine te nihil possumus facere e. Tu enim verus es hortulanus, idem Creator qui cultor vel custos horti tui, qui verbo plantas, spiritu rigas, virtute incrementum das f. Errabas, Maria, quae eum existimabas

64 vel IM: et $C\parallel 85$ verus hortulanus mss: vere hortulane Mab.

psalmodient ou prient comporte quelque chose de la pieuse curiosité de ceux qui demandaient : « Maître, où habites-tu? », je pense qu'ils mériteront d'entendre cette réponse : « Venez et voyez. » « Ils vinrent, dit l'Évangéliste, et ils virent, et ils demeurèrent avec lui ce jourlà u. »

Aussi longtemps que nous sommes auprès du Père des lumières, « auprès duquel il n'y a ni changement ni obscurcissement passager v », nous ignorons la nuit et ne faisons que jouir du jour bienheureux. Quand nous retombons de là, nous nous replongeons dans notre nuit 1. Malheureux que je suis! Comme mes jours se sont vite écoulés w, comme j'ai vite séché comme l'herbe x, moi qui étais verdoyant et florissant comme le paradis de Dieu tant que je suis resté dans le jardin avec lui! Avec lui, je suis un jardin de délices y; sans lui « un lieu d'horreur et de vaste solitude 2 ».

A mon avis en effet, celui qui entre dans le jardin du Seigneur devient lui-même un jardin, et son âme ressemble à un jardin bien arrosé a; ainsi l'Époux dira à sa louange : « Tu es un jardin fermé, ma sœur, mon épouse b. » Ne sontils pas un jardin, ceux en qui se réalise ce que le Jardinier lui-même dit à la plantation que son Père a plantée c : « Écoutez-moi, fruits divins, et fructifiez comme la rose plantée au bord des eaux. Comme le Liban, répandez une odeur exquise. Portez des fleurs comme le lis, et couvrez-vous d'un feuillage plein de charme d. »

4. Seigneur Jésus, vrai Jardinier, opère en nous ce que tu exiges de nous, car sans toi nous ne pouvons rien faire ^e. Oui, tu es le vrai Jardinier; créateur, tu es aussi le cultivateur et le gardien de ton jardin; tu plantes par ta parole, tu arroses par ton esprit, tu donnes la croissance par ta puissance ^f. Tu te trompais, Marie, en le prenant

u. Jn 1, 38-39 v. Jac. 1, 17 w. Ps. 89, 9 x. Ps. 101, 12 y. Éz. 36, 35 z. Deut. 32, 10 a. Jér. 31, 12 b. Cant. 4, 12 c. Matth. 15, 13 d. Sir. 39, 17-19 (audite: obaudite Vlg) e. Jn 15, 5 f. Cf. I Cor. 3, 7

^{1.} Cf. encore la doctrine de S. Augustin et de S. Grégoire le Grand : Introd., p. 46-48.

90 hortulanum esse illius horti pauperis et exigui, in quo sepultus fuit s. Hortulanus est totius mundi, hortulanus 212 B est coeli, hortulanus est Ecclesiae, quam hic plantat et rigat donec incremento consummato transplantet eam in terra viventium secus decursus aquarum n viventium, 95 ubi non timebit cum venerit aestus, sed erit folium eius viride, nec aliquando desinet facere fructum l. Beati qui habitant in illis hortis tuis, Domine, in saecula saeculorum laudabunt te 1 1.

Paulus habitabat in illis, cuius conversatio erat in coelis k; qui mente saepius excedens perambulabat paradisum l beatae voluptatis, hortos deliciarum Dei; ubi et pertransiens rosas martyrum et lilia virginum etiam mirari altitudinem cedrorum Dei, delectabatur potius carpere de fructu ligni vitae quod est in medio paratos disi m, in ipso nimirum gustans plenius et felicius quam 212 C suavis est Dominus n. Ideoque cum inde redibat, amicis auscultantibus memoriam abundantiae suavitatis eius profusius eructabat et ex abundantia cordis os redundabat p. Quia enim sicut adipe et pinguedine repleta erat anima eius q, ideo labiis exultationis laudabat os eius. Cor quippe sapientis erudiet os eius, et labiis illius addet gratiam r. Eructabat itaque cor eius verbum bonum s, ac de bono thesauro bonus bona proferebat t, Sponsumque

90 esse I om, MC \parallel 94 terra mss : terram Mab. \parallel 113 bono thesauro transp. α

pour le jardinier de ce jardin misérable et étroit où il fut enseveli ⁸; il est le jardinier du monde entier, le jardinier du ciel, le jardinier de l'Église qu'il plante et arrose sur cette terre, jusqu'à ce que, sa croissance achevée, il la transplante dans la terre des vivants, près des eaux ^h vives où «elle ne craindra rien quand viendra la chaleur brûlante; son feuillage sera toujours vert et elle ne cessera jamais de porter du fruit ¹ ». Bienheureux ceux qui habitent dans tes jardins, Seigneur! Ils te loueront dans les siècles des siècles ¹.

C'est dans ces jardins que demeurait Paul, dont la vie était dans les cieux k; souvent ravi en esprit, il se promenait dans le paradis 1 de la félicité bienheureuse, dans les jardins des délices de Dieu; là, il passait devant les roses des martyrs et les lis des vierges 2, ne s'arrêtait même pas pour admirer la hauteur des cèdres de Dieu; mais il se plaisait plutôt à cueillir le fruit de l'arbre de vie qui est au milieu du paradis m, et il goûtait en lui avec plus de plénitude et de bonheur combien le Seigneur est doux n. C'est pourquoi, lorsqu'il en revenait, il laissait jaillir avec profusion, devant les amis qui l'écoutaient, le souvenir de l'abondance de sa douceur o, et de sa bouche débordait ce dont son cœur était plein p. Son âme avait été comme remplie de moelle et de graisse q, aussi sa bouche louaitelle Dieu avec des lèvres pleines d'exultation. En effet, « le cœur du sage instruira sa bouche et donnera la grâce à ses lèvres r. » Ainsi de son cœur jaillissait une parole excellente s, et cet homme bon tirait de son bon trésor de bonnes choses t, et il charmait, comme par un chant

g. Jn 20, 15 h. Ps. 1, 3 i. Jér. 17, 8 (sed : et Vlg) j. Ps. 83, 5 k. Phil. 3, 20 i. II Cor. 12, 4 m. Gen. 3, 3 n. Ps. 33, 9 o. Ps. 144, 7 p. Matth. 12, 34 q. Ps. 62, 6 r. Prov. 16, 23 (illius : ejus Vlg) s. Ps. 44, 2 t. Matth. 12, 35

^{1.} Sur Jésus jardinier on peut mettre en parallèle ces paroles de S. Gré-

GOIRE LE GRAND: « Forsitan nec errando haec mulier erravit, quae Jesum hortulanum credidit. An non ei spiritaliter hortulanus erat, qui in ejus pectore per amoris sui semina virtutum virentia plantabat? » Hom. in evang., 25, 4; PL 76, 1192 C.

^{2. «} Floribus ejus nec rosae nec lilia desunt. » Répons pour la Toussaint, tiré d'une homélie attribuée à Bède Le Vénérable. Voir la note au § 1, lignes 9-10 du III · Sermon pour l'Épiphanie.

4-5 (114-140)

ipsum qui in amicis auscultabat velut iucundo carmine 115 oblectabat.

Prorsus carmen iucundum suavisque melodia, ubi tam canorum Spiritus sancti organum tanta morum et sermonum consonantia, tanta dulcedine amoris, tanta gratia 212 D oris, Christum Iesum iubilum cordis sui personabat. Si 120 enim lingua suavis vim carminis non haberet, scriptum non esset: Tibiae et psalterium faciunt suavem melodiam, et super utraque lingua suavis u. Si carmine huiusmodi psalmista Deum oblectari nesciret, nequaquam diceret: Iucundum sit ei eloquium meum v. Sed nec ipse Sponsus 125 diceret: Fac me audire vocem tuam w; sonet vox tua in auribus meis. Vox enim tua suavis x, quia exultationes Dei in faucibus tuis v tamquam habitantis in hortis, in deliciis paradisi.

E contra vero non est speciosa laus in ore peccatoris 2, 130 quia habitat in sepulcris 2. Cuius enim vita Deum exaspe-213 A rat lingua non delectat, sed terribiliter increpatur voce divina: Quare tu enarras iustitias meas b? Cantica lyrae tuae non audiam c.

5. Sed quoniam Scriptura, quam assumpseram in excusationem sermonis, occasionem et materiam ministravit sermonis, si placet finiamus quod de illa coeperamus. Dupliciter itaque potest intelligi quod a Sponso dicitur: Quae habitas in hortis, amici auscultant, fac me audire vocem tuam d: vel quod devotum amatorem invitet ad psallendum vel orandum, vel quod sanctum praedicato-

délicieux, l'Époux lui-même qui, présent dans ses amis, l'écoutait.

C'était assurément un chant agréable et une douce mélodie, quand un instrument aussi harmonieux de l'Esprit-Saint exprimait, avec un tel accord de la conduite et des paroles, avec une telle douceur d'amour et une telle grâce dans ses discours, le Christ Jésus, jubilation de son cœur. Si en effet une parole pleine de charme n'avait pas la vertu d'un chant, on ne lirait pas dans l'Écriture : « La flûte et le psaltérion produisent une douce mélodie, mais une langue pleine de charme surpasse l'un et l'autre u. » Si le psalmiste ne savait pas que Dieu prend plaisir à un tel chant, il ne dirait pas : « Que ma parole lui soit agréable v », et l'Époux lui-même ne dirait pas : « Fais-moi entendre ta voix w; qu'elle résonne à mes oreilles, car ta voix est douce x », car les louanges de Dieu dans ta bouche y sont comme celles des hôtes des jardins, parmi les délices du paradis.

Mais par contre, « la louange n'est pas belle dans la bouche du pécheur z », parce qu'il habite dans les sépulcres s. Celui dont la vie irrite la colère de Dieu ne saurait le réjouir par sa langue, mais la voix divine lui adresse ces effrayants reproches : « Pourquoi récites-tu mes commandements b? Je n'écouterai pas les sons de ta lyre c. »

5. Mais puisque le texte de l'Écriture auquel j'avais fait appel pour m'excuser de ne pas prendre la parole m'a fourni l'occasion et la matière d'un sermon, achevons, si vous le voulez bien, ce que nous avons commencé à son propos. On peut donc entendre de deux manières ces paroles de l'Époux : « O toi qui habites dans les jardins, mes amis écoutent, fais-moi entendre ta voix d. » Il peut s'agir soit d'une invitation à prier ou à psalmodier, adressée à celui qui aime le faire avec dévotion; soit d'une exhortation à parler, adressée à un saint prédicateur. Et

u. Sir. 40, 21 (suavem faciunt Vlg) v. Ps. 103, 34 w. Cant. 8, 18 x. Cant. 2, 14 (suavis : dulcis Vlg) y. Ps. 149, 6 z. Sir. 15, 9 a. Is. 65, 4 b. Ps. 49, 16 c. Amos 5, 23 d. Cant. 8, 13

5 (141-161)

rem excitet ad loquendum. Quod ut magis persuadeat, amicos auscultare memorat, angelos scilicet orantem vel psallentem, fideles praedicantem ¹.

Ubi primo intueamur qua disciplina cordis et corporis
145 nos oporteat in conspectu angelorum psallere e 2 vel orare,
213 B ne vacui dimissi vacuos nos dimittant, qui venerant ut
vota deferrent et dona referrent, immo recedant inimici
qui venerant amici 3. Quinimmo Sponsus ipse qui stat ad
ostium et pulsat f, si nulla ei devotio digna de intus respon150 dens aperiat, recedet conquerens et dicens: Altendi et
214 A auscultavi; nemo quod bonum est loquitur. Nullus est qui
agat poenitentiam super peccato suo dicens: Quid feci?
Omnes conversi sunt ad cursum suum, quasi equus impetu
vadens in praelio g.

155 Si autem praedicatorem exhortatur, fiduciam ei loquendi tribuit de benevolentia et attentione auditorum : quia scilicet non increduli obloquuntur aut litigant, non aemuli detrectant aut subsannant, non tepidi dormitant aut oscitant; sed amici attenti auscultant; quorum amor 160 et meritum possit evangelizanti impetrare verbum et spiritum.

144 intucamur mss; intucmur Mab. || 145 nos om. a || 146 nos dimittant transp, a || 149 devotio digna I transp, M G

pour se faire plus persuasif, l'Époux fait mention de ses amis qui écoutent, et qui sont les anges, s'il s'agit de celui qui prie ou psalmodie, ou les fidèles, s'il s'agit de celui qui prêche 1.

Ceci nous montre en premier lieu avec quelle discipline du cœur et du corps nous devons psalmodier e 2 ou prier en présence des anges. Autrement, ils nous quitteront sans rien emporter et sans rien nous laisser, eux qui étaient venus pour emporter nos louanges et nous apporter des dons; bien plus, ils repartiront en ennemis après être venus en amis 3. Et surtout, l'Époux lui-même, qui se tient à la porte et frappe f, se retirera si nulle vraie dévotion ne lui répond de l'intérieur et ne lui ouvre; et il fera entendre cette plainte : « J'ai prêté l'oreille et j'ai écouté, personne ne prononce une bonne parole. Nul ne fait pénitence pour son péché, en disant : Qu'ai-je fait? Tous s'égarent en suivant leur course, comme un cheval qui s'élance au combat g. »

Mais si cette exhortation s'adresse au prédicateur, l'Époux l'encourage à parler en l'assurant de la bienveillance et de l'attention de ses auditeurs : ce ne sont pas des incrédules prêts à contredire où à contester, ni des envieux qui dénigrent ou ricanent, ni des tièdes qui sommeillent ou bâillent, mais des amis qui écoutent attentivement, et dont la charité et le mérite pourront obtenir le don de la parole et l'inspiration à celui qui les évangélise.

facias, ecce dico tibi, amici auscultant, etiam illi quos non vides corporalibus oculis, sancti scilicet angeli, juxta illud, In conspectu angelorum psallam tibi. » Rupert de Deutz, In Cant., 7; PL 168, 960 B.

e. Ps. 137, 1 f. Apoc. 3, 20 g. Jér. 8, 6 (praelio : praelium Vlg)

^{1. «} Cui enim jam vox vocantis Dei efficitur in corde, necesse est ut proximis per praedicationis officium erumpat in voce; et ideirco alium vocet, quia jam ipse vocatus est. Unde et Sponsus quoque in Canticis Canticorum loquitur, dicens: Quae habitas in hortis, amici auscultant, fac me audire vocem tuam. » S. Gragoure Le Grand, In Ezech., 2, 2, 4; PL 76, 950-951. « Fac igitur ut dixi: fac me audire vocem tuam, ita ut lex Domini semper in ore tuo sit, nume praedicando, nunc orando, nunc psallendo. His namque modis libenter audio vocem tuam, et ut amplius sanienter ac solicite id

^{2.} Règle de S. Benoît, ch. 19, 5-7.

^{3. «} Credimus angelos sanctos astare orantibus, offerre Deo preces et vota hominum ... In conspectu angelorum psallam tibi. Doleo proinde aliquos vestrum gravi in sacris vigillis deprimi somno ... Vereor ne nostram desidiam quandoque abominantes cum indignatione recedant. » S. Bernard, Super Cant., 7, 4; EC I, 33 (PL 183, 808). CI. Missus est, 3, 1; EC IV, 36 (PL 183, 71 C). Ep. 78, Ad Sugerium, 6; PL 182, 194 CD.

Et bene amici auscultant. Est enim velut proprium amici, scilicet quod devotus audiat vocem sponsi, sicut Ioannes ait: Amicus sponsi est qui stat, non vagans 165 animo aut prostratus somno, audit et gaudet gaudio 214 B propter vocem sponsi h quam agnoscit etiam in servis. Et nos itaque inde probemus nos amicos, ut sive per os loquentis sive legentis aut cantantis vox sponsi sonuerit i, sic stemus ad audiendum i quatenus auditui nostro det 170 gaudium et laetitiam i; et non solum cum gaudio suscipere verbum, sed et fructum afferre in patientia k.

165 audit I C praem. et $M \parallel 171$ patientia : patientia Amen h

h. Jn 3, 29 i. Cant. 2, 14 j. Ps. 50, 10 k. Lc 8, 13.15

Et il est dit avec raison que « les amis écoutent ». C'est en effet le propre de l'ami d'écouter avec ferveur la voix de l'Époux, comme le dit Jean. L'ami de l'Époux se tient immobile et droit, sans laisser vagabonder son esprit ni s'allonger pour dormir; il entend et exulte de joie à la voix de l'Époux h, qu'il reconnaît même dans les serviteurs de l'Époux. Montrons-nous donc, nous aussi, ses amis, et quand la voix de l'Époux se fait entendre par la bouche de celui qui parle, lit ou chante ¹, tenons-nous immobiles et droits pour l'écouter ¹, afin qu'il donne à nos oreilles joie et allégresse ¹; et qu'il nous accorde non seulement d'accueillir la parole avec joie, mais aussi de porter du fruit dans la patience k.

1 Cf. Règle de S. Benoît, ch. 19, 7.

INDEX SCRIPTURAIRE

L'index comprend soit les citations proprement dites, soit les simples allusions décelées dans le texte. Il renvoie aux volumes et aux pages.

ANCIEN TESTAMENT

Genèse		27, 27	II, 122.478
1, 2	I, 190	27, 29	II, 56
1, 27	II, 502	27, 40	II, 56
2, 6	II, 318	29, 24-29	II, 468
2, 7	I, 318, II, 200	30, 24	II, 218
	II, 70. 318	32, 23-28	II, 220.326
. *	II, 524	32, 25	II, 328.330
3, 17-18		32, 28	II, 326.328.332.468
3, 19	,	32, 29.30	II, 328.329
3, 20		32, 30	I, 330
3, 24	·	35, 11	II, 220
-	X) I, 156	39, 6	II, 218
5, 24	• •	41, 45	II, 220
6, 4	I, 168	45, 25-28	II, 216
7, 1	II, 338	45, 26	II, 220
	I, 251	45, 27-28	II, 222
	II, 338	49, 10	I, 92.372
	I, 128	49, 14-15	II, 444
21, 29		49, 17	II, 80
22, 17-18	•		
22, 18	II, 470	Exode	
25, 8	I, 341	5, 31	I, 270
25, 22	•	16, 3	II, 291
25, 24-26	•	16, 3-4	•
26, 4	II, 470	18, 24-26	•

20, 7	I, 290	Josué	
20, 12	II, 440.462	5, 13	11, 52
24, 18	II, 404	10, 26-27	II, 184
31, 18	II, 298	15, 19	II, 68
33, 22-23	II, 252		
T foriAi n		I Samuel	
Lévitique	T 054 850	2, 1	I, 331
12, 4	I, 376.378	2, 6.7	II, 76
26, 10	11, 398	2, 27-36	II, 96
Manahasa		16, 27	ľ, 124
Nombres	** 000	19, 5	II, 410
11, 6	II, 298	21, 13	II, 198
12, 3	II, 94	22, 2	II, 334
12, 6-8	11, 338		
8, 20 et p		II Samuel	
	II, 502	1, 21	II, 66
20, 6	II, 290-291	2, 5	I, 180
20, 11	II, 44	4, 7	1, 276
21, 8. 9	II, 200	4, 21	I, 180
21, 22	I, 158, II, 84	7, 27	II, 79 note
•	II, 184	15, 18	I, 124
24, 16	I, 148	16, 5-13	I, 124
. *	I, 262	23, 8	1, 282
25, 4	II, 184	20, 0	-,
T) 4 (I Rois	
Deutérono		1, 2-4	I, 312
4, 24	1, 358	3, 16-28	I, 198
4, 34	I, 192	3, 19	I, 198
5, 5	II, 500	3, 22	I, 200
8, 3	II, 158	3, 26	I, 200
19, 15	I, 256	4, 25	II, 63
24, 1	I, 180	9, 20-21	II, 16
29, 18	II, 324	10, 18	II, 114
32, 7	II, 40	10, 20	II, 118
32, 10	II, 292.522	10, 21	II, 116
32, 11	11, 278	11, 1-8	II, 40
32, 13	II, 44	17, 2-6	I, 134
32, 39	I, 194	17, 2-0	II, 264
33, 2	II, 298	19, 3-14	I, 134
Turnor		10,0-14	.,
Juges	¥ 400	II Rois	
6, 37-40	I, 192	·	TT 969
13, 18	II, 329	2, 11	II, 368

2, 12	11, 228	10, 4	I, 244
2, 23	II, 178	10, 8	II, 194
4, 32 s.	II, 256	10, 13	II, 330
	I, 296-304	11, 12	II, 80
5, 16	II, 376	11, 17	I, 320
6, 16.17	II, 60	12, 6	II, 12
6, 30	II, 360	13, 15	II, 46
10, 18	II, 158	14, 1	II, 192
16, 2-4	II, 148	14, 4	I, 306.378
•		14, 5	I, 380
I Chroniq	ues	14, 15	I, 126
16, 42	I, 150	15, 33	II, 370
23, 1	I, 340	16, 7	II, 306
20, 1	2, 0 20	16, 18	II, 192
II Chronic	rues	19, 26	I, 330
		19, 27	II, 514
9, 20	II, 116	20, 14.15	II, 240
28, 19-25	II, 148	20, 21-23	II, 242
Judith		20, 30	II, 330
		21, 13	I, 142, II, 446
14	I, 276	24, 13	II, 284
		25, 2.3	I, 172, II, 284
Esther		29, 2-3	I, 318
14, 13	11, 262	29, 24	II, 200
		30, 22	II, 194
Job		31, 18	11, 356
1, 18	II, 338	36, 32	I, 268
1, 19	1I, 363	37, 17	I, 250, II, 256
4, 19	II, 122	40, 10-16	II, 364
5, 17	II, 20.64	40, 16-17	II, 412
5, 18	II, 48	40, 18	I, 298
6, 5	I, 208	40, 18-20	II, 176-177
6, 7	II, 303	41, 22	I, 328
6, 9.10	11, 20	41, 25	II, 348
6, 11.12	II, 20		
7, 2	II, 408	Psaumes	
7, 7	I, 220	1, 2	II, 70.518
7, 15	I, 100	1, 3	I, 106, II, 524
7, 18	II, 76	1, 4	II, 363.452.518
9, 11	I, 112	2, 8	I, 180
9, 20	I, 212	2, 11	11, 286
9, 30	I, 378	2, 13	II, 64
9, 30.31	II, 330	3, 6	II, 248

3, 9	I, 108	18, 9	I, 267	į. 3	3, 17	II, 106	44, 12	II, 440
4, 3	II, 346	18, 13	I, 276	1 3	3, 20	II, 10	44, 14-15	II, 424
4, 7	11, 200	20, 3	11, 274	3	4, 6	I, 144	45, 5	II, 288
4, 9	I, 122.371.348	20, 4	II, 56.207	3	4, 10	I, 114	45, 8	II, 60
5, 8	I, 344	20, 6	I, 234, II, 344	3	5, 2	I, 278	45, 8.12	II, 126
6, 2	1, 362, 11, 20.22	21, 1	11, 192) 3	5, 2.3	II, 102	45, 11	I, 284, II, 466
6, 7	II, 306.406	21, 2	II, 60	3	5, 4	I, 276	46, 8	I, 132.314
7, 5	I, 124	21, 6	1, 92	3	5, 5	II, 50	47, 3	I, 256
7, 10	I, 131, 198	21, 7	II, 190	3	5, 7	I, 206	47, 9	I, 224
7, 17	II, 202	21, 15	II, 272	3	5, 9	II, 290	47, 10	I, 92.310.346.354
8, 3	I, 174, II, 202	21, 17	II, 212	3	5, 10	I, 256, II, 367	47, 11	I, 352
8, 6	I, 170	21, 27	I, 208	3	6, 6	1, 280	47, 14	I, 294
9, 8	II, 112	22, 1-2	I, 220	3	6, 7	I, 141	47, 14-15	I, 192
9, 11	II, 62.494	22, 2	11, 66.390	3	6, 23	I, 138	48, 6	II, 22
10, 7	I, 180, II, 242.354	22, 5	II, 310.478	3	6, 24	II, 14	48, 14	I, 141
10, 8	II, 16	23, 10	1, 182	3	6, 25	I, 156	48, 21	II, 512
11, 5	I, 226	24, 3	I, 92	3	6, 31	I, 148	49, 1	I, 122.352
11, 6	II, 448	24, 15	II, 106	3	7, 21	I, 121	49, 2	II, 491
12, 4	I, 276	26, 1	II, 308	3	8, 1	I, 150	49, 3	I, 180.358, II, 444
13, 3	I, 376.141, II, 446	26, 4	II, 446		8, 3	I, 226	49, 16	II, 306.526
15, 5-6	II, 510	26, 5	II, 210	1	8, 4	II, 32.256	49, 19-20	II, 294
15, 8	II, 100	26, 6	I, 132	{	8, 8	I, 91	49, 23	I, 110
16, 4	II, 470	26, 8	II, 446		9, 2	I, 92	50, 5	II, 34
16, 5	I, 148	26, 12	II, 146.202		9, 5	I, 94	50, 6	I, 302
16, 8	II, 422	26, 13-14	I, 100-104		9, 18	I, 276, II, 62	50, 10	II, 216.530
16, 14	I, 372	27, 7	II, 518	{	0, 2	11, 208.450	50, 16	I, 378
17, 2	II, 61	28, 1	I, 238	3	0, 8	I, 148	50, 19	I, 248
17, 6	II, 110	28, 2	I, 238	1	1, 4	II, 70	51, 10	II, 368
17, 0	I, 358	28, 3	I, 172	3	1, 5	I, 178, II, 210.520	52, 1.2	II, 102
17, 3	II, 404	29, 12-13	I, 250	1	1, 6-7	I, 172	52, 6	II, 82
17, 10	II, 278	30, 2	II, 190	i	1, 7	I, 120.292.298, II,	54, 8.9	I, 134
17, 11	I, 120	30, 20	I, 172, II, 46.76.	1	-, .	22	54, 19	I, 374
17, 24	II, 150	00, 20	272.330	۱ ،	2, 4	1, 331.371	54, 20	I, 152
	I, 272.274	31, 5	1, 131, II, 27		2, 5	I, 106.172	55, 8	I, 210
17, 29	,	32, 5	I, 206	1	3, 5	I, 106.172	55, 13	I, 286.320
17, 31	I, 142		II, 276	1	3, 13	II, 512	56, 2	II, 214
17, 33	I, 142	32, 9	II, 510	1	3, 13 4, 1	II, 120	56, 4	I, 122
17, 36	I, 126	32, 12	I, 250	į.	4, 2	II, 292.524	57, 11	II, 296
17, 44-46	I, 176	33, 3	I, 256.314.318	:		II, 188.436.438.488.	58, 5-6	I, 124
18, 2	II, 136	33, 6	•	1	4, 3	496		
18, 3	II, 108.392	33, 9	I, 224.284, II, 298.		4 5		58, 6	II, 404
18, 6	II, 166.478	00 10 11	480.524		4, 5	I, 106, II, 491.496	58, 7	II, 302-303
18, 7	II, 284	•	11, 502.504	1	4, 7	II, 114	58, 11	II, 27
18, 8	II, 298	33, 11	I, 182	4	4, 9	II, 120.122.440	59, 5	I, 244

60, 4	II, 212	75, 8	I, 122	88,	23	I, 300, II, 80	106, 39	II, 162
60, 7	I, 340	76, 1	I, 150	88,	45	II, 20	107, 2	II, 134
61, 1	I, 150	76, 3	II, 12	88,	52	II, 194.198	107, 2-3	I, 124.132
62, 2	II, 250	76, 11	I, 150.152, II, 70.	89,	9	II, 522	107, 13	I, 108
62, 3	II, 70		284	89,	12	II, 64	108, 2	II, 202.210
62, 4	11, 288	76, 18	I, 110	89,	14	II, 250	108, 5	II, 86
62, 6	II, 298.524	77, 25	II, 128	90,	1	II, 62	108, 18	II, 207
62, 12	II, 152	78, 9	II, 324	90,	16	I, 340	108, 24	II, 374
64, 1	11, 49	79, 3	I, 132	91,	11	I, 312	108, 28	II, 207
64. 3	I, 91	79, 4.8	I, 108	91,	14	II, 40.70	109, 6	I, 168
64, 5	II, 392.414	79, 19	II, 46	93,	10	I, 168	109, 7	I, 142
64. 9	II, 48	79, 20	I, 108	93,	12	II, 298	110, 9	I, 170
64, 12	I, 206	80, 11	I, 126, II, 262	93,	17	II, 14	110, 10	I, 152.282
64, 13	I, 136	80, 15	I, 140	93,	18	I, 148, II, 14	111, 2	II, 468.470
65, 3	II, 148	83, 3	Í, 124, II, 246	93,	20	II, 46	111, 5	II, 208
65, 12	I, 364	83, 3.4	I, 382	94,	11	II, 444	112, 1-2	11, 202
66, 6.7	II, 148	83, 4	II, 42	96,	3	I, 358	113, 8	II, 44
67, 2	II, 106	83, 5	II, 524	97,	1-2	I, 196	114, 3	II, 110
67, 5	II, 248	83, 6	II, 498	97,	4	I, 196	114, 7	II, 448
67, 7	II, 514	83, 8	I, 382, II, 498.500	98,		II, 116	117, 8	II, 62
67, 10	II, 66	83, 11	I, 232, II, 34.288.	98,		I, 156	117, 13	II, 14
67, 20	I, 106	00, ==	406	99,	3	II, 268	117, 15	II, 202
67, 24	II, 304	83, 12	I, 112	100,	1	II, 286	117, 21	I, 328
67, 31	II, 364	84, 1	II, 126	100,		ľ, 132	117, 22	II, 44
68, 8	II, 190	84, 2	I, 204	101,		11, 292	117, 24	II, 248.252
68, 21	II, 188	84, 8	I, 164	101,		II, 194	117, 25-26	I, 106
68, 28	I, 195	84, 9	I, 226	101,		II, 406.522	117, 26	I, 92.322, II, 202
68, 30	II, 310	84, 10	II, 126	102,		I, 331.340.371, II,	117, 26-27	I, 270
69, 6	II, 62	84, 11	I, 188.334.366			276	117, 27	II, 252
70, 1	II, 190	84, 11.14	I, 154	103,	1-2	I, 190	117, 27-28 (LXX) I, 322
70, 15-16	I, 210-212	84, 13	I, 204, II, 126	103,		I, 110	117, 28	I, 328
70, 23	II, 48	84, 14	I, 126	103,		II, 84.478	118, 1	I, 142
71, 3	I, 268	85, 11	II, 24.286	103,		II, 210	118, 2	11, 520
71, 7	I, 206	85, 14	II, 376	103,		II, 14	118, 5	I, 140
71, 11	I, 192	85, 17	II, 150.154	103,		II, 284	118, 9	I, 140
72, 7	II, 12	86, 5	II, 426	103,		II, 510.526	118, 14	I, 148, II, 504
72, 15	II, 358	86, 7	II, 422	106,		II, 178	118, 27-30	I, 158
72, 24	II, 194	87, 10	I, 331	106,		I, 152	118, 28	I, 374
72, 25	II, 280	87, 16	II, 190.194	106,		I, 208	118, 29	I, 126
74, 3	I, 350, II, 16	88, 7	II, 342	106,		I, 136	118, 32	I, 126.142, II, 478
74, 9	I, 180	88, 15	I, 324.346.348	106,		II, 340	118, 33	I, 150.156
75, 3	I, 130.346	88, 16	II, 204	106,		I, 208	118, 42	II, 194
75, 5	I, 268	88, 19	II, 126	106,		II, 291	118, 49-50	•
, -	-,	1,	, -	r		•		

118, 5	-	138, 4 I, 226	0.25	6, 9-11	I, 374	20, 20	I, 320
118, 5		138, 6 I, 267		6, 23	I, 146	20, 27	I, 318
118, 5		138, 12 I, 278		7, 10-12	•	21, 25	I, 246
118, 6		138, 15 II, 156		8, 17	II, 64.250.330.346.	24, 16	I, 148, II, 14
118, 6	6 I, 282, II, 376	138, 24 I, 126.148	Į		352	24, 33-34	I, 374
118, 6	8 II, 298	139, 6 I, 162	1	8, 18	I, 238, Il, 512	25, 2	II, 170
118, 7	4 II, 200	139, 8 II, 412.442	İ	8, 20	I, 126	25, 5	I, 324
118, 8	0 I, 94	139, 11 I, 358		8, 20-21	I, 238	25, 20	I, 246
118, 8	1-83 I, 328-330	140, 2 I, 250, II, 122		8, 34	II, 248	25, 25	I, 104
118, 9	5 I, 148	141, 4 I, 146		9, 1	II, 112	25, 27	I, 114.267, II, 488
118, 9	6 I, 162	141, 6 II, 502		9, 9	II, 218	25, 28	II, 156
118, 1	00 I, 282	142, 1-2 I, 212		10, 6	II, 56	26, 11	I, 296, II, 240
118, 1	03 II, 303.520	142, 2 II, 16.34		10, 17	I, 146	27, 2	II, 336
118, 1	04 I, 282	143, 5 II, 124		10, 29	I, 162	27, 7	II, 303
118, 1	05 I, 146.270.316.318	144, 3 II, 342		11, 9	I, 148	27, 8	11, 42
118, 1	08 I, 156	144, 5 II, 324		11, 24	II, 504	27, 15	I, 130
118, 1	10-111 I, 146	144, 7 II, 242.292.442.524		11, 28	H, 390	30, 15	I, 238
118, 1		144, 16 I, 218, II, 262		12, 23	11, 426	31, 6	II, 308
118, 1	17 II, 292	145, 4 I, 120		12, 25	II, 108-112	31, 7	II, 310
118, 1	20 II, 182	145, 8 I, 148		13, 2	I, 220	31, 10	I, 212
118, 1	21 I, 154	146, 6 I, 114		13, 12	I, 94	31, 15	I, 278
118, 1	29 II, 520	146, 7 (LXX) I, 152		13, 20	II, 362	31, 18	I, 212.214.278, II,
118, 1	30 I, 316	147, 6 I, 250		14, 13	II, 288		508
118, 1	31 I, 126, II, 134.258			14, 26	II, 64	31, 27	I, 278
118, 1		149, 6 II, 298.526		15, 11	II, 52	}	
118. 1			}	15, 27	I, 364]	
119, 4				16, 5	I, 152-154	Ecclésiast	e
119, 7		Proverbes		16, 6	I, 366	1, 18	II, 308
120, 1	I, 267	1, 20 II, 448		16, 7	I, 140	2, 2	II, 288
120, 6		1, 28-29 (LXX) I, 326		16, 15	II, 200	4, 10	I, 138
122, 1		1, 33 II, 63		16, 19	I, 94	7, 3	II, 310
122, 2		2, 14 II, 10		16, 23	II, 524	7, 9	11, 48
124, 1		3, 12 II, 64		16, 25	I, 146	7, 11	I, 216
125, 2		3, 13 II, 38		16, 26	II, 306.334	7, 19	11, 52
127, 3		3, 17 I, 140		16, 31	I, 342	7, 24	I, 128, II, 330
129, 7		3, 18 II, 38		17, 11	I, 141	8, 1	II, 198
131, 1	•	3, 34 I, 114		18, 17	I, 131, II, 14.310	9, 1.2	II, 76.336
131, 1		4, 18 I, 262		19, 3 (LX)		9, 7	II, 78, note
131, 1		4, 19 I, 144.146	. †	19, 13	I, 130	9, 10	II, 24
131, 1		4, 23 II, 52.142	1	19, 17	11, 208	9, 12	1, 98
135, 9		5, 12-14 I, 146	1	20, 6	I, 366	9, 17	I, 138
137, 1	•	5, 16 II, 70		20, 9	I, 372	10, 4	II, 48
137, 5		6, 9-10 II, 252	ļ	20, 14	I, 210.212	11, 5	II, 140.156
	•	The state of the s	. 1	-	•		•

		•	
11, 7	I, 267	7, 8	II, 178
11, 8	I, 341	7, 13	II, 518
12, 7	I, 198	8, 5	II, 214
12, 11	II, 182	8, 6	II, 132.332.460
		8, 6-7	I, 316
Cantique		8, 7	I, 214
1, 1	II, 384.436	8, 8	II, 382.385
1, 2 (LX		8, 10	II, 386
1, 2.3	II, 478	8, 13	II, 516.521.526
1, 3 (LX			
1, 5	II, 88.500	Sagesse	
î, 6	I, 334, II, 520		TT 99
1, 10	I, 250	1, 1	II, 32
1, 12	I, 178.196.244.312	1, 4	I, 144
1, 13	II, 478	2, 2	II, 364
1, 15	II, 482	2, 16	I, 94
2, 1	II, 388	3, 7	II, 364
2, 3	II, 63.403.442	4, 1	II, 424
2, 4	II, 462	4, 7	I, 120
2, 4	II, 464.482	4, 8-9	I, 341
-	II, 210.214.526.530	4, 13	I, 150.216
2, 14	I, 238.248, II, 122	5, 1	II, 106
3, 6		5, 6	11, 252
3, 10	II, 352	5, 18	II, 80
3, 11	II, 466	6, 13-15	II, 250
4, 4-5	II, 386	6, 17	I, 126.132, II, 252
4, 5-6	II, 380.388	7, 11	I, 184
4, 6	I, 248, II, 122.396	7, 26	I, 256, II, 116.200.
4, 10	II, 124		486
4, 11	I, 224.251, II, 122	7, 27	I, 164
4, 12	II, 420.522	7, 30	II, 88
4, 16	I, 328	8, 3	II, 54
5, 1	II, 240	8, 16	II, 54
5, 2	I, 126.374, II, 132.	9, 10	II, 170
	450	10, 10	I, 284
5, 5	I, 246, II, 450	10, 21	I, 166
5, 6	I, 328	16, 20	I, 206
5, 5-6	I, 123	18, 14-15	I, 138.226.342
5, 9	II, 492	18, 15	II, 50.112
5, 14	II, 118.120		
5, 16	II, 482-492	Siracide	
6, 2	II, 352		τ οκο
6, 8	I, 360, II, 470	1, 28	I, 350
7, 2	II, 390	1, 33 (LX	(X) I, 266, II, 50

2, 10	II, 494	39, 17	II, 72
2, 11-12	II, 58	39, 17-19	II, 522
2, 16	I, 100, II, 42	40, 21	II, 526
2, 16-17	II, 512	44, 6	II, 500
3, 20	I, 168, II, 350	44, 20	II, 452
3, 22	I, 266, II, 264	44, 25	II, 56.470
5, 5	II, 34	45, 1	II, 56.74.80.90
5, 11-12	II, 362	45, 4	II, 92
6, 22	II, 42	45, 27	II, 280
7, 34	I, 372	51, 30	II, 300
8, 6	I, 240	01,00	11, 000
10, 10	II, 238		
10, 34	I, 240	Isaïe	
11, 30	II, 336	1, 2	I, 176
13, 16	II, 140	1, 3	I, 190.196.208
14, 5-6	I, 218	1, 4	II, 150.206
14, 8.10	I, 220	1, 15	I, 376
-	I, 218	1, 25	I, 122
14, 14 14, 22	II, 38.50	2, 2	I, 270
15, 1-2	I, 126	2, 2	II, 491
-	•	2, 5	I, 278, II, 367
15, 3	II, 46	2, 10	II, 212
15, 9	II, 526 I, 122	3, 7	II, 260
18, 19 21, 11	I, 142, II, 442	3, 12	II, 24
		4, 2	II, 134
22, 31	I, 106 I, 280	4, 3	II, 18
23, 26-27		4, 3	I, 360, II, 18
24, 11	II, 444	4, 6	II, 212
24, 12	I, 172, II, 448.456.		
~ · · =	458	5, 17	I, 136
24, 17	II, 354	5, 21	I, 156
24, 20	I, 246	6, 1	II, 114.426
24, 23	II, 472	6, 3	I, 310
24, 24	II, 486	6, 6	I, 358
24, 27	II, 520	7, 10-12	II, 148
24, 29	II, 438	7, 11	II, 130.152
24, 41	II, 70	7, 13.14	II, 146.150
24, 44	11, 492	8, 6	II, 50
29, 1	11, 208	8, 18	I, 230
30, 16	II, 288	9, 2	I, 320, II, 410
32, 1	II, 260	9, 5	I, 380, II, 18
32, 1-3	II, 468	9, 6	I, 164.166.176
34, 19	II, 442		184.186.196.230
34, 30	I, 294	9, 10	11, 324

10.00	T 004	95 0 I 456 459 460	
10, 22	I, 334	35, 8 I, 156.158.160	
10, 22-23	I, 228	35, 9 I, 160	
	(X) I, 231	35, 9-10 I, 162 36, 6 II, 364	
11, 1	II, 136		
11, 2	II, 258.452	37, 3 II, 42 38, 10 I, 244	
11, 4	II, 212	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	
11, 9	I, 284 II, 152	40, 2 II, 68 40, 3 I, 134.138.150,	
11, 10 11, 12	II, 152 II, 152	II, 344.364	
12, 1	II, 22.64	40, 3 s. II, 342	
12, 1	I, 104	40, 4 I, 144	
16, 1	II, 128	40, 5 I, 230	
18, 4	I, 280	40, 6 I, 196	
18, 5	II, 40	40, 17 I, 192, II, 156	
21, 12	I, 324	40, 31 II, 276	
24, 16	I, 352	42, 3 II, 364	
25, 1	I, 372	42, 11 II, 210	
25, 9	I, 92.190	43, 23-24 II, 168	
26, 7	I, 268	43, 26 II, 16	
26, 8.9	II, 188	45, 8 I, 204.206, II, 6	8.
26, 9	II, 248.250	128.130.134	
26, 17-18	II, 140	45, 14-15 I, 194	
26, 18	II, 142	46, 8 I, 242	
26, 19	II, 56	47, 11 I, 164	
27, 6	II, 390.484	47, 14-15 (LXX) I, 358	
27, 8	II, 408	48, 10 II, 508	
28, 10	I, 96	49, 21 I, 178	
28, 12	II, 450	49, 23 II, 380	
28, 13	I, 96.250, II, 280	50, 4 11, 300	
28, 16	I, 98.112	50, 5 II, 134	
30, 15	II, 50.156.456	50, 7 II, 190	
30, 18	1, 96	51, 3 I, 136, II, 352	
30, 21	I, 156.158	52, 1 I, 352	
32, 17	II, 50.156	52, 7 I, 104	
32, 17.18	II, 62	52, 14 I, 194, II, 188	
33, 2	I, 108	52, 15 II, 152	
33, 14	II, 18	53, 2 I, 190, II, 190.480	6
33, 15-17	II, 252	53, 2-3 I, 114	
33, 17-18	II, 378	53, 3 I, 190.194	_
35, 1	I, 158.176	53, 4 I, 194, II, 164.43	2
35, 1-2	II, 484	53, 6 I, 194.196	
35, 2	I, 136.178, II, 352	53, 11 II, 466	
35, 7	I, 158	54, 1 I, 178	

54, 2-3	I, 178	66, 10	I, 334
54, 13	II, 298	66, 11	II, 384
55, 1	II, 238.240.291	66, 12	11, 288
55, 2	11, 238	66, 14	II, 518
55, 11	I, 106	·	•
55, 13	II, 324	Jérémie	
56, 5	1, 332	1, 5-6	II, 314
57, 2	I, 348	1, 10	II, 322
57, 17	I, 162	1, 18	11, 386
57, 70	II, 452	2, 2	I, 136
58, 2	I, 130	2, 19	II, 196
58, 10	I, 278.320	2, 20	II, 164
58, 11	II, 404.406	5, 3	II, 104
59, 1	I, 250	7, 28	II, 104
59, 11	II, 308	8,6	11, 528
59, 16	I, 334	9, 32	II, 146
60, 1	I, 254.267.270.284.	10, 24	II, 20
	286	11, 16	11, 372
60, 2	I, 258.278	13, 19	I, 132
60, 3	I, 258.310	14, 8-9	II, 450
60, 5	I, 178.278	15, 10-11	II, 206
60, 12	I, 192	17, 5	II, 62
60, 15	I, 270	17,6	II, 10
60, 16	II, 380	17, 7	II, 56
60, 19	I, 320	17, 8	II, 40.58.64.524
60, 20	II, 248	17, 11	II, 82
61, 3	I, 248, II, 112	17, 14	I, 108
61, 9	I, 294	17, 18	II, 190
61, 10	I, 250	20, 7	II, 332
62, 4	II, 462	22, 19	II, 518
62, 4-5	II, 416	23, 5	II, 134
62, 5	II, 420	23, 24	I, 190
63, 3	II, 168	31, 12	II, 522
63, 8	I, 328	31, 19	II, 308
64, 5	I, 132, II, 16	41, 8	1, 242
64, 6	II, 34	48, 10	I, 378
64, 7	II, 332		
65, 4	II, 516.526	Lamentati	ons
65, 20	I, 341	1, 2	II, 82
66, 2	II, 450.452	1, 4	I, 324
66, 4	II, 448	1, 7	I, 374
66, 7	II, 492	1, 11	I, 310
66, 9	II, 70.385	1, 12	II, 168
		•	

1, 13	I, 250, II, 300.374	7, 13	1, 340
1, 14	I, 195	10, 11	I, 371
3, 1	I, 240	12, 3	I, 264
3, 15	II, 192		
3, 24-26	I, 94	Ове́е	
3, 26	II, 50	3, 3	I, 98
3, 28	I, 108.136	4, 5	II, 210
4, 4	II, 264	5, 5	II, 196
4, 5	II, 292	6, 2	II, 48
4, 7	II, 116	6, 3	II, 250
4, 20	I, 128.408	7, 9	I, 350
		7, 11	I, 342
Baruch		8, 7	II, 40
3, 33	I, 122	10, 12 (LX	XX) I, 282, II, 468
3, 36	I, 190.192	11, 7	I, 98
٠, ٠٠	-,	12, 4	II, 328
Ézéchiel		12, 10	II, 220
	T 170	13, 14	II, 176.234.332
1, 24	I, 178	14, 6	II, 56.390
1, 25	I, 190 I, 291	14, 8	II, 408
8, 6-15	II, 180		
9, 4 16, 6	I, 376	Joël	
16, 25	II, 362	2, 28	II, 282
18, 25	I, 144	3, 21	II, 16
24, 12-13	II, 20		
31, 49	II, 500	Amos	
33, 20	I, 144	4, 12	I, 118
34, 14	II, 292	5, 10	II, 88.304
36, 35	II, 522	5, 23	II, 526
39, 8	I, 104		•
40, 34	II, 500	Jonas	
40, 37	II, 500	2, 3	II, 176
44, 1-3	II, 158.160	2, 7	I, 246
44, 2	II, 130.132	3, 10	I, 192
47, 12	II, 66.68	4, 7	I, 192
	•	-, .	-, 102
Daniel		Michée	
2, 34	II, 126	4, 1	I, 270
3, 50	II, 18	5, 2	I, 260
4, 14	I, 324	7, 2	II, 104
4, 24	I, 364	7, 6	II, 88
7, 9	I, 164	7, 8-10	II, 22

Habaquq		4, 14	II, 366.376 ···
2, 3	I, 94.102.132	6, 12	1, 258
3, 2	I, 122, II, 22.64	9, 9	II, 192.204.208
3, 3	II, 410	9, 11	II, 152
3, 4	I, 194, II, 174	12, 10	II, 196
3, 16		13, 1	I, 160.298.306.358
3, 17	II, 370	}	
,	.,	Malachie	
Sophonie			Y 442
1, 12	I, 318.320	2, 3	I, 114
3, 13	II, 63	3, 1	I, 324.352.364, II,
0, 10	11, 05	0.00	342.344.356
A		3, 2-3	I, 358, II, 22
Aggée		3, 3	I, 360
2, 8	I, 372	4, 2	II, 252
	•	4, 5	II, 344
Zacharie		4, 6	II, 344
4, 2	II, 367	Ì	
4, 4	II, 366	I Maccab	ées
4, 10	II, 367	3, 58	II, 334
4, 11	II, 366.368	5, 57	I, 352

NOUVEAU TESTAMENT

Matthieu		4, 17	I, 152
1, 13-15	II, 446	5, 3	II, 288.498
1, 16	I, 231	5, 2-10	II, 500
2, 1-12	I, 254	5, 5	II, 112.308
2, 6	I, 260	5, 6	II, 216.302
3, 1 s.	II, 341	5, 14	I, 264
3, 1-4	II, 344	5, 15	I, 270
3, 2	I, 152, II, 334	5, 16	I, 264.316, II, 82
3, 3	I, 156, II, 340.344.	5, 20	I, 228
	364	5, 23	I, 154
3, 9	II, 162	5, 45	II, 284
3, 11	II, 342	6, 10	I, 122
3, 13-17	I, 254	6, 20	I, 92
3, 15	I, 356	6, 21	I, 92, II, 280
3, 16 s.	II, 308	6, 22	I, 272.318
4, 1-2	I, 134.136	6, 29	I, 352
4, 4	II, 158	7, 11	II, 88

7, 14	I, 152.160.290	13, 46	ī, 212
7, 24-27	II, 363	14, 3-4	II, 354
8, 20	I, 334, II, 450	14, 3-12	II, 344
8, 26	II, 58	14, 13-21	I, 136
9, 2	II, 58	14, 28-29	II, 14
9, 12	I, 378	14, 30	II, 14
9, 15	11, 308	15, 4	I, 320
9, 20-22	I, 378, 1I, 432	15, 4-6	II, 462
9, 22	II, 58	15, 13	II, 322.522
9, 29	II, 58	15, 27	II, 470
9, 35	II, 458	15, 28	I, 128
10, 16	I, 308.374	15, 32-38	I, 136
10, 20	I, 316	16, 4	II, 152
10, 27	I, 316, II, 396	16, 17	II, 44.392
11, 7	II, 352	17, 3	II, 368
11, 8	II, 356.358	17, 12-13	II, 340
11, 9	II, 316.356	17, 22	I, 106
11, 9-10	II, 344	18, 3-4	I, 168
11, 10	11, 356	18, 16	I, 256
11, 11	II, 318.334-338	19, 8	II, 92
11, 12	I, 128, II, 326	19, 12	I, 286
11, 13	II, 318	19, 14	I, 231
11, 15	I, 226	19, 19	II, 440
11, 2 5	I, 230, II, 506	19, 27	II, 506
11, 28	II, 228.408	19, 28	II, 422
11, 29	I, 144.300, II, 442.	19, 30	II, 284
	452	20, 6	II, 168
11, 29-30	I, 195	20, 10	II, 50
11, 30	II, 160.276	20, 12	I, 116, II, 408.442
12, 20	II, 364	20, 16	I, 372, II, 414
12, 28	II, 298	21, 9	I, 192.202.210
12, 30	II, 270	21, 10	II, 190
12, 34	II, 524	21, 12.13	II, 198
12, 35	II, 524	21, 43	I, 176
12, 38	II, 150	21, 25-32	II, 340
12, 39	II, 152	21, 31	II, 284
12, 40	II, 152	23, 37	I, 250.260
12, 47-48	II, 460	23, 38	I, 352
12, 50	I, 198, II, 140.462	24, 2	I, 352
13, 12	II, 50	24, 12	I, 214
13, 22	II, 142	24, 30	II, 196
13, 24 s.	II, 294	24, 31	II, 152
13, 44	I, 242	24, 33	I, 102

24, 36	I, 118	1, 13	II, 318
24, 48-51	I, 96	1, 13-17	11, 342
25, 8-10	I, 120	1, 14	II, 318.326
25, 14-23	11, 207	1, 17	II, 320.322.344
25, 21	II, 166	1, 18	II, 344
25, 27	II, 264	1, 26	II, 108
25, 34	II, 228.510	1, 28	I, 312, II, 124.126.
25, 35	II, 450	_,	316
26, 24	II, 162	1, 30	II, 438
26, 29	I, 246, II, 240	1, 30-31	II, 118
27, 9	II, 166	1, 31-33	II, 342
27, 34	I, 244	1, 32	I, 178, II, 114
27, 45.51	II, 156	1, 34	II, 154
27, 46	II, 60.192	1, 35	I, 360, II, 118.406
27, 51	II, 210	1, 37	II, 154
28, 9	II, 252.254	1, 38	I, 198, II, 134
28, 16	II, 224	1, 41	II, 316
28, 18	II, 228	1, 42	II, 126.420.468.482
,	,	1, 43	II, 428
71.65		1, 43-44	I, 106
Marc		1, 44	II, 316.344
1, 1-11	II, 341	1, 45	II, 154
1, 3	I, 132.138.150	1, 48	II, 118.470
1, 3-4	I, 134.142	1, 53	II, 291
6, 56	II, 118	1, 57-80	II, 341
7, 37	II, 168	1, 64	II, 314
8, 3	II, 262	1, 76	II, 314
8, 22-25	I, 274	1, 78	II, 410
9, 3	I, 100	1, 79	I, 267, II, 340
9, 43	I, 246	2, 7	I, 190
9, 49	II, 96	2, 12	I, 190.196.232.234
9, 50	II, 374	2, 12	I, 178
10, 52	I, 366	2, 13	I, 131
11, 22	II, 58	2, 15	1, 222.226.228.231
12, 30	II, 298	2, 16	I, 302
12, 32	II, 274	2, 10	II, 160.458.464
14, 8	I, 246	2, 13	II, 318
14, 14-15	II, 450	2, 21	I, 356.370.371.380
16, 10-13	II, 222	2, 24	
			I, 308
Luc		2, 25	I, 346.348.350.352
	TI 940	2, 26	I,310.330.371
1, 5-6	II, 342	2, 27	I, 322.342
1, 7	II, 344	2, 28	I, 310.326

2, 29	I, 371	11, 20	II, 298	23, 47	II, 152	3, 30	II, 344
2, 29-30	I, 348	11, 21	I, 186, II, 276	24, 9-11	11, 222	3, 34	I, 188
2, 30	I, 331	11, 27	II, 118	24, 13 s.	II, 252	4, 23	I, 332
2, 32	I, 310.328	11, 41	I, 366	24, 28	I, 128	4, 24	II, 100
2, 34	I, 378, II, 148	12, 32	11, 272.383	24, 32	II, 216.218.254	4, 38	I, 290
2, 35	II, 116.434.460	12, 35	I, 280.316.306	24, 36-37	11, 222	4, 42	II, 496
2, 37	I, 332.336	12, 36	I, 120.122	24, 45	II, 254	5, 6	II, 160
2, 38	I, 322.336	12, 40	I, 118		· ·	5, 23	H, 194
2, 49	II, 460	12, 43	I, 376	•		5, 33	II, 354
2, 51	I, 226.302, II, 458.	12, 47	I, 308, II, 166	Jean		5, 33-35	II, 341
	464	12, 49	1, 358, 11, 300	1, 1	I, 224, II, 278	5, 35	I, 310, II, 320.338.
3, 5	I, 144	14, 11	II, 194	1, 1-3	II, 464	,	341
3, 7	II, 148	15, 3-7	I, 172, II, 303	1, 3	I, 168	5, 36	I, 256
3, 8	II, 210.322, II, 322	15, 10	I, 172	1, 5	II, 320.341	5, 39	II, 520
3, 14-15	II, 348	15, 11-32	II, 26-32.282	1, 6-8	II, 341	5, 43	II, 210
3, 15	II, 354	15, 13	I, 240	1, 7	I, 256.310	5, 44	II, 346
3, 21	I, 302	15, 17	II, 262	1, 9	I, 270, II, 284	6, 12	II, 270
3, 21-22	II, 344	15, 22-23	II, 28	1, 10	I, 256	6, 15	II, 196
3, 22	II, 202	16, 16	II, 318.340	1, 11	I, 176	6, 33-35	II, 158.238
4, 18	II, 498	16, 19-22	II, 358	1, 12	I, 176.188	6, 40	II, 224
4, 21	II, 146	16, 21	II, 300	1, 13	II, 492	6, 45	II, 298
4, 29	I, 176	16, 23	II, 422	1, 14	I, 216.224.228.234.	6, 61	
6, 16	I, 302	16, 25	II, 194	1, 14	236, II, 66.126	6, 63	II, 44 II, 466.491
6, 18-19	II, 118	16, 26	I, 104	1, 14-16	I, 204		•
6, 19	II, 432.478	17, 5	I, 260	1, 19-20	II, 354	6, 64	TI, 158
6, 22	II, 86	17, 10	II, 34	1, 19-20	II, 341	6, 67-69 7, 37	II, 44-46
6, 24-26	II, 12	17, 21	II, 508.510	1, 29	II, 108		II, 290
6, 45	II, 298	17, 37	II, 276	1, 29-34	I, 254	7, 38	II, 44.290.318
7, 38	II, 436	18, 1-8	II, 48	1, 33	I, 362	8, 12	I, 268.320, II, 367
7, 45	II, 436	18, 8	II, 104	1, 38-39	II, 522	8, 14	II, 367
7, 47	II, 18	18, 24	II, 238	2, 1-11	I, 254	8, 17-18 8, 18	I, 256
8, 13	II, 40	19, 10	I, 160	2, 1-11	II, 460	•	II, 367
8, 13.15	II, 530	19, 38	II, 214	2, 10	II, 398	8, 48	II, 207
8, 14	I, 98	19, 39-40	II, 210	3, 8	II, 140	8, 56	I, 108, II, 248
9, 35	II, 202	21, 27	II, 196	3, 16	II, 496	9, 6-7 9, 39	I, 194
10, 23	I, 108	22, 44	II, 168	3, 10	I, 170.214	•	II, 310
10, 25	II, 208	22, 61-62	II, 200	3, 17	I, 258	9, 39-41	I, 274
10, 39	II, 458	23, 3	I, 302	3, 20	I, 278.326	10, 9	I, 168, II, 388
10, 33	II, 444.446.458.466	23, 24	I, 302			10, 30	I, 260
10, 42	I, 218	23, 30	II, 106	3, 21 3, 25-26	I, 280 II, 356	11, 25	II, 224.230.244
11, 5 11, 5	II, 262	II	•			11, 43-44	•
	II, 260	23, 40-43	II, 156	3, 28	II, 356	12, 13	II, 192.206
11, 6	*	23, 42-43	II, 27	3, 28-30	II, 344	12, 19	II, 491
11, 10	II, 264	23, 46	II, 184	3, 29	II, 318.341.344.530	12, 24-25	II, 470

46.05	** 000	1 4 77	w 446	5, 15	II, 284	12, 20	II, 170
12, 25	II, 238	1, 7	I, 118	5, 20	II, 28.284	12, 21	I, 214, II, 88.170
12, 28	11, 202	1, 10-11	II, 278	6, 3	I, 296	13, 11-12	
12, 35	I, 146	2, 2	II, 288	6, 4	II, 230.242	13, 12	I, 274, II, 340
12, 47	I, 170	2, 3-4	II, 374	6, 6	II, 174	14, 17	I, 206, II, 508
13, 1	II, 272.462	2, 4	11, 298.300	6, 9	II, 232.236	16, 27	I, 354, II, 426
13, 4 s.	II, 164	2, 11	11, 298.300	6, 12	II, 356	,	2, 00 2, 22, 220
13, 5 s.	I, 364	3, 6	I, 238	6, 12-13	II, 182	I Corinthi	ens
13, 10	I, 294	4, 32	I, 264, II, 370	6, 19	I, 130, II, 322	1, 4-7	1, 240
13, 23	II, 358	4, 33	II, 222	7, 25	II, 78	1, 18	II, 172.196
13, 25	II, 452	6, 10	II, 290	8, 3	II, 184	1, 18.23	II, 152
14, 6	I, 138.148	7, 48	I, 332	8, 6	II, 78	1, 21-23	I, 230
14, 18	I, 110	7, 51	II, 284	8, 11	II, 232	1, 22	II, 150
14, 27	I, 184	8, 52	I, 195	8, 15	II, 286.462	1, 23	II, 491
14, 30	II, 174	9, 15	I, 204	8, 16	II, 462	1, 24	I, 342
15, 2	I, 131	10 entier	II, 394	8, 17	II, 12.502	1, 24-25	I, 166
15, 5	II, 522	10, 15	II, 302	8, 18	I, 210	1 '	I, 342, II, 174
15, 14	II, 80	10, 34	I, 342	8, 20	I, 98.282	1, 30	
15, 16	II, 40.70	13, 22	II, 338	8, 23	II, 508	2, 2	II, 172
16, 7	II, 308	13, 46	I, 176	8, 24	II, 100	2, 6	I, 252
16, 21	II, 142	14, 21	II, 358	8, 26	II, 306	2, 6-7	II, 172
16, 33	II, 58	15, 9	I, 366	8, 28	II, 62	2, 7	I, 266
17, 1	II, 82	15, 10	II, 92		•	2, 9	II, 30.466
17, 3	I, 260	20, 24	II, 238	8, 29	I, 178	2, 9-10	I, 284
17, 5	II, 186	20, 26	I, 376	8, 30	I, 272, II, 480	2, 12	I, 218
17, 11-12	II, 272			8, 31	II, 60	2, 14	II, 156
17, 11-15	II, 274	Romains		8, 32	I, 182, II, 282	3, 1	I, 228
17, 20	II, 276	1, 3	I, 328	8, 38.39	II, 78	3, 2	II, 382
17, 24	II, 274.276	1, 14	I, 208, II, 291	9, 5	I, 184, II, 214	3, 12	I, 360
18, 36	II, 208	1, 17	I, 260, II, 100	9, 21	II, 286	3, 12-15	I, 122
19, 25	II, 432.448.458	1, 20-28	II, 40	9, 22-23	II, 286	3, 13-15	II, 18
19, 26-27	II, 434.464	1, 25	II, 90	9, 28	I, 228.231	3, 18	I, 156
19, 37	II, 196	2, 8	II, 284	9, 32-33	II, 42	3, 22	I, 182
19, 40-41	II, 516	3, 2	II, 218	10, 12	II, 262	4, 4	I, 120.350, II, 336
20, 15	II, 524	3, 21	II, 220	10, 17	I, 222, II, 140	4, 5	I, 348, II, 80
20, 22-23	II, 222	4, 5	II, 104	11, 7	II, 370	4, 10	I, 156
20, 26	II, 222	4, 17	11, 204	11, 11	I, 192	5, 5	I, 141
20, 29	I, 222	4, 25	II, 236	11, 15	I, 192	5, 7	I, 372, II, 218
21, 15	11, 385	5, 2	I, 188	11, 36	II, 266	5, 8	II, 238
21, 15-17	II, 464	5, 3	II, 12	12, 1	II, 174	5, 12	I, 292, II, 284
21, 20	II, 434	5, 3.4	II, 20	12, 2	II, 502	6, 11	I, 378
•	•	5, 5	I, 364, II, 298.494	12, 9	II, 304	6, 15	I, 246
Actes		5, 12	II, 234	12, 17	II, 86.346	6, 17	11, 30.58.78
1, 3	II, 252	5, 14	II, 232	12, 18	II, 444	6, 19	II, 120

INDEX SCRIPTURAIRE

6, 20	I, 354, II, 140.510	2, 16	I, 346	Galates		5, 27	II, 496
7, 7	II, 84	3, 6	II, 92	2, 19	II, 174	5, 30	II, 120
7, 29	I, 102	3, 18	I, 110.116.260.278.	2, 20	II, 46.78		
7, 32-33	I, 331		284.382, II, 404.	3, 3	II, 292	Philippien	B
7, 34	II, 328		406	3, 19	I, 180	1, 21	II, 224.226.238.328
7, 40	I, 200	4, 3-4	I, 272	3, 25	I, 216	1, 23	11, 306
9, 10	11, 268	4, 5	II, 344	4, 1	I, 216	1, 29	II, 276
9, 27	II, 78	4, 6	I, 260	4, 1-2	11, 502	2, 5-6	II, 164.170
10, 4	II, 44.130	4, 7	II, 510	4, 4	I, 204.208.216.220,	2, 7	I, 166.168.186.188,
10, 20	II, 310	4, 10	11, 328		II, 110		II, 138.486
10, 20-21	II, 294	4, 11	II, 142	4, 4-5	I, 336	2, 7-8	II, 164
11, 27	I, 378, II, 242	4, 17	I, 210	4, 16	II, 88	2, 8	II, 48.168
11, 29	I, 288	5, 4	ĭ, 120	4, 19	I, 198, II, 142.385.	2, 10	II, 118
11, 31	I, 348	5, 13	II, 278		394.420.488.494	2, 15	I, 264
12, 10-11	I, 284	5, 16	II, 250.310.486.491.	4, 26	II, 428	2, 27	11, 332
12, 31	II, 306		492	5, 6	I, 200.314, II, 104	2, 28	II, 332
13, 1	I, 166	5, 19	II, 60	6, 2	II, 166	3, 8	I, 184
13, 4	I, 124	6, 1	I, 354	6, 3	I, 168	3, 8-9	II, 326
13, 10	I, 382.384	6, 2	I, 214.216, II, 22	6, 10	II, 24	3, 10	I, 166
13, 12	I, 116.262.274.344.	6, 6	I, 292	6, 14	II, 176.178	3, 10-11	11, 236
	382, II, 404	6, 10	I, 183, II, 238.310.	6, 17	H, 180	3, 11	II, 258
13, 13	II, 270		502			3, 12-13	I, 252
14, 3-4	II, 268	6, 12	II, 140	Éphésiens		3, 13	ĭ, 150
14, 20	I, 342	6, 12-13	I, 250	1, 3	I, 330, II, 56	3, 18	I, 290
15, 3	II, 236	6, 14	11, 200.308	1, 14	I, 210, II, 286.508	3, 18-19	II, 180
15, 8	I, 204	7, 1	II, 182	2, 3	II, 286.326	3, 19	I, 291
15, 20	II, 230.246	7, 10	II, 10	2, 6	II, 100	3, 20	I, 91.92.264, II,
15, 2 8	II, 30	8, 9	I, 302	2, 14	I, 348	1	280. 524
15, 41	II, 338	8, 14	I, 368	2, 20	II, 126	3, 21	I, 112, II, 230
15, 43-46	II, 238	8, 21	II, 346	3, 17	II, 40.58	4, 7	I, 348.371
15, 20	I, 378	9, 6	II, 468	4, 5	I, 296	4, 18	I, 332
15, 54	II, 234	9, 8	I, 184	4, 9	II, 152		
15, 55	II, 234	10, 5	II, 324	4, 10	II, 152.276	Colossiens	i
15, 56	II, 234	10, 17-18	II, 346	4, 13	II, 492	1, 10	I, 282
15, 57	II, 234.358	11, 2	II, 8 8	4, 14	II, 452	1, 11	II, 166
16, 13-14	II, 106	11, 14	I, 276	4, 15	II, 340	1, 15	I, 178
	_	12, 2	II, 278	4, 29	I, 316.318	1, 18	II, 246
II Corinth	iens	12, 3	11, 392	4, 31	I, 174	1, 20	II, 174
1, 3	II, 406	12, 3-4	II, 32 8	5, 2	II, 478	1, 24	II, 114
1, 3-4	II, 10	12, 4	II, 524	5, 8	I, 256.274.278	2, 3	I, 204
1, 7	II, 186	12, 7	II, 78	5, 12	I, 291	2, 9	I, 188.204, II, 452
2, 15	II, 122	12, 9	I, 342, II, 74.374	5, 14	II, 248	2, 14	I, 186
2, 15-16	II, 476	12, 10	I, 212	5, 16	T, 214	3, 1-2	II, 174-280

3, 2	II, 72	6, 16	I, 256.268, II, 404.
3, 3	11, 142.214	1	520
3, 10	II, 502		
3, 15	I, 184	II Time	thác
3, 16	I, 234		
-,	- ,	1, 12	I, 92.116, II, 208
		2, 12	II, 12
I These	aloniciens	3, 5	1, 290.292
2, 6	II, 348	4, 17	II, 176
2, 7	II, 383		
2, 19	H, 392	Tite	
3, 8	II, 392		T 000
4, 4-5	II, 120	1, 16	I, 290
4, 11	II, 454.456	2, 8	II, 66
4, 17	I, 110, II, 278	2, 13	I, 91.116
5, 2	I, 118	3, 1	I, 122
5, 5	Í, 274	3, 4	I, 164
5, 14	II, 454	1	
-,	,	Hébreux	
II There	aloniciens	1, 3	I, 190.362, II, 174.
		~, ~	486
2, 15	II, 12	1, 14	II, 61
3, 2	I, 176	2, 13	I, 230
3, 11-14	1 II, 454	2, 16	I, 186
		3, 12	II, 46
I Timot	hée	3, 14	II, 162.240.244
1, 5	II, 58.96.270.376.	4, 11	II, 444
1, 0	496	4, 12	I, 131.226
1, 15	I, 226, II, 208	4, 16	I, 170
1, 16	II, 488	5, 7	II, 384
2, 4	I, 314	5, 8	I, 232
2, 7	II, 104.268	5, 12	II, 264
3, 7	II, 86	5, 14	I, 174.280
3, 9	I, 280.290.294	6, 4-5	II, 292
3, 3 4, 7	I, 268	6, 7-9	II, 242
4, 8	I, 242.246.268, II,	7, 10	II, [‡] 418
4, 6	352	7, 19	11, 385
4, 9	II, 108	7, 15	II, 186
4, 9	II, 50	8, 13	FI, 214
	•	9, 10	I, 332
5, 6 5 19	II, 358	9, 10	I, 352
5, 12	II, 42		II, 280
6, 8	I, 232	9, 12	•
6, 9	II, 512	10, 5	II, 112

10, 22	1, 294	4, 11	I, 316
10, 24	I, 316	5, 7	II, 61
10, 29	II, 240	5, 8	I, 162
11, 1	II, 100.104	5, 10	I, 184
11, 6	II, 102.104		
11, 13	I, 232	II Pierre	
11, 24-25	II, 94		* 400
11, 25	II, 12	1, 4	I, 166
11, 26-27	II, 98	1, 19	I, 316, II, 474
11, 27	II, 96.376	2, 22	I, 296
12, 15	II, 324		
12, 23	II, 208	I Jean	
12, 29	I, 312.358	1, 1	I, 222
		2, 1	II, 14
Jacques		3, 2	II, 30.408
1, 5	I, 252, II, 262	3, 3	II, 494
1, 17	I, 182.218.252, II,	4, 8	II, 494
	406.412.486.522	4, 14	II, 496
1, 18	II, 384.385.492	5, 4	II, 58
1, 21	I, 234	5, 6	I, 326, 362, II, 222
2, 17	II, 96	0, 0	2, 020, 002, 22,
2, 19	II, 104		
3, 17	I, 156	Apocalyp	se
4, 4	II, 80	1,6	I, 304
4, 6	I, 114.168	1, 18	11, 228
4, 17	I, 308	2, 17	I, 218.252
5, 7	I, 116	3, 17	I, 240
5, 11	II, 192	3, 19	II, 20.64
		3, 20	I, 126, II, 158.448.
I Pierre			528
1, 12	I, 226, II, 118.448	3, 21	II, 422
2, 2	I, 168.174, II, 382.	6, 11	ĭ, 94
	394	7, 12	I, 320.384
2, 9	I, 258.272	8, 1	I, 110, II, 408
2, 18	II, 160	11, 4	II, 366
2, 22	II, 174	18, 7	II, 366
3, 13	II, 61	20, 6	II, 230.232.236.246
3, 15	I, 234	21, 6	II, 58
3, 18	I, 296	21, 23	I, 320
4, 8	I, 364	22, 12	I, 102
4, 10	II, 122	22, 14	I, 364.380

SIGLES DES SERMONS

Α	= Avent	P	= Purification
AN	= Annonciation	$^{\mathrm{PE}}$	= Pentecôte
ASC	= Ascension	PP	= Pierre et Paul
ASS	= Assomption	PS	= Psalmodie
В	= Benoît	Q	= Carême
\mathbf{E}	= Épiphanie	RA	= Rameaux
JB	= Jean-Baptiste	RE	= Résurrection
N	= Noël	RO	= Rogations
NM	= Nativité de Marie	SS	= Toussaint

Le chiffre placé avant le sigle indique le numéro du Sermon. Le sigle est suivi du numéro de la ligne (exemple: 2A 187 = 2° Sermon pour l'Avent, ligne 187).

Si le mot est répété dans les 20 lignes suivantes le numéro de la ligne est suivi de « s. »; dans les 40 lignes suivantes, de « ss ». S'il l'est souvent dans la suite du Sermon, le numéro de la ligne est suivi de « S ».

INDEX DES MOTS LATINS

Le présent *Index*, établi par les soins de Sœur MARIE-GUERRIC, moniale de Notre-Dame d'Igny, ne fournit qu'un choix des mots les plus caractéristiques de la langue et de la pensée de Guerric. Un *Index* plus complet doit paraître dans la collection *Documentation cistercienne* (N.-D. de Saint Remy, 5430 - Rochefort, Belgique).

Α

abbreviare: 5N 87, 1E 177, 2P 168. abnegare: 4E 35, 59. abscondere: 3A 203, 2N 83, 3N 118, 1E 56 s., 3E 133, 1P 74, 3B 39, 2AN 203, 2RA 44 s., 4RA 155. absentia: 3E 128, 2PE 158. absolvere: 2Q 26, 2RE 67, abundantia: 4N 4, 31 s., 2 PE 3, PS 108. abyssus: 1N 92 s., 4B 201. accusator: 3A 174, 1Q 75, 2 PE 178. acedia: 1E 123. acediosus: 5N 49. actio: 3A 83, 4P 153, 3RE 66, 107 s., 2PP 109, 4ASS 122. adhaerere: 2N 40, 4E 103, 2Q 56 s., 2B 49, 3B 60, 4ASS 7 s. administratio: 1E 196 s., 2PP 134. admiratio: 2A 152, 4P 85, 2AN 134, 1RE 52. adoptio: 4P 178, 1PE 9, 51,

2PP 63, 2NM 84.

2P 161, 1RE 114, ASC 50. advenire: 4P 28, 4RA 51. adventus: 1A 7, 44, 2A 5S, 3A 173, 4A 74, 5A 8, 4N 148 s., 3E 136, 2P 2, 3P 186, 4RA 4 s., 2PE 180. advocatus: 1Q 71 s., 2Q 36, 2RA 189. aedificare: 5N 48, 157, 2P 198, 3P 62, 194, 3B 172, 3AN 77, RO 74. aedificatio: 1P 113, 135 s., 2Q 7, 2AN 140, 3RA 116, RO 120, 1JB 132, 2PP 50, 181. aemulari: 2E 151, 1P 5, 4P 193, 5P 160, 2PE 126. aetas: 3A 20, 1N 3, 44 s., 83, 122 s., 2N 89, 4N 6, 42, 161, 2P 155, 4B 32, 4RA 25 s. acternitas: 3A 109, 1N 4 s., 4N 96, 184, 5N 24, 5P 81, 1B 195, 2B 45, 3RE 34, 3PP 87, aeternus: 1A 48, 4A 209 s., 5A 11, 1N 14, 2N 22, 4N 27, 84, 5N 188, 1E 196, 2E 36, 56, 78, 138 s., 185 s., 3E 102, 134, 196, 4E 185, 3P 89 s., 5P 15 s., 92,

adorare: 2A 41, 3A 137, 2E 96,

10 28, 35 s., 2B 223, 4B 90 s., 1PP 32, 3PP 54, 3ASS 8, 2NM 91.

affectus: 2A 59, 80, 3A 49, 71, 182, 1N 99, 138, 2N 25 s., 125, 3N 138, 195, 5N 161, 2P 94. 183, 3P 61, 162, 4P 131, 5P 107, 20 30 s., 76, 96 s., 3B 60, 124 s., 2AN 183, 2RA 11, 4RA 48, 1RE 134, 140 s., 3RE 58, 141 ss, RO 116, ASC 15 s., 2PE 161, 1PP 91, 2PP 56 s., 3PP 197, 1ASS 61, 2ASS 95, 136, 4ASS 52 s.

afflictio: 4A 97, 4P 102, 1AN 5 s. affligere: 1A 60, 1E 138, 1P 73, 10 42, 3ASS 36,

affluentia: 1E 37, 4E 154, 1PE 94. agnoscere: 2P 62, 1Q 195, 2RE 79, 2NM 101.

agnus: 1P 199, 4P 113, 5P 142, 1RE 8 s., 2RE 115 s.

alacritas: 5A 184, 4RA 53.

allegoria: RO 110.

altare: 5A 73, 5N 164, 4E 8, 2P 11 s., 4P 46, 5P 19 s., 168, 20 46, 2B 198, 1PP 61.

amare: 1A 160, 2A 160, 1N 93 s., 2Q 32 s., 3B 143, 163, 1RE 120. ASC 100, 1PE 69, 112.

amaritudo: 1N 143 s., 1E 84 s., 98 s., 138 s., 3RA 66, 1PP 66. amator: 4N 118 s., 3P 107, 3JB 125, 2NM 42 s.

ambulare: 5A 3, 86, 4P 133, 1Q 60.

amicus: 2A 31, 3A 175, 1E 110, 4E 171, 3B 81 ss, 189, 2RA 113, 1RE 133, 2RE 131 s., 3RE 79. RO 2 ss, 46 s., ASC 23 s., 1JB 53, 161, 3JB 80, 124, PS 3 s., 106, 142 ss.

amor: 1A 155, 2A 160 s., 3N 161,

184, 5N 184, 1E 31, 3E 175, 1P 71, 2P 78, 3P 81, 104 s., 10 115 s., 20 30, 90 s., 1B 72, 154, 205, 2B 124 s., 213 s., 3B 45, 71, 153 s., 1AN 147, 2AN 142 s., 4RA 4, 137, 1RE 119, 140, 2RE 103, ASC 11 s., 89, 1PE 76, 2PE 20, 3JB 17, 3PP 208, 2ASS 30 s., 72 s., 3ASS 8, 64, 4ASS 81 s., 1NM 82 s., 2NM 60, 140, PS 118, 159.

amplecti: 2A 162, 1P 88, 2P 78, 205, 3P 65 s., 2ASS 42.

amplexus: 1A 160, 1P 86, 2P 86, 5N 26, 2O 49, 72 s., 1B 207, 3RE 117, 3ASS 95.

ancilla: 3N 159, 2P 176, 3ASS 132.

angelicus: 3N 75, 5N 101, 4JB 65. angelus: 2A 15, 3A 8, 142, 4A 25, 1N 15, 53 s., 82, 121, 3N 3 s., 4N 43 s., 5N 52, 102, 2E 97, 3E 84, 138, 4E 90, 1P 115 s., 2P 38, 4P 68, 5P 153, 1B 183, 2B 10, 74, 1AN 11 s., 63 s., 128 s., 2AN 29, 136, 171, 3AN 101, 1RA 83, 2RA 118, 4RA 22, ASC 7, 95, 1PE 180, 2JB 8, 23, 50 s., 3JB 63 s., 103 s., 4JB 28, 1PP 24, 2PP 117, 3PP 171, 1ASS 160, 2ASS 24, 92, 164, 3ASS 130, 2NM 40, 73, PS 142.

anima: 1A 122 s., 2A 19, 132 s., 3A 91, 181, 4A 125, 3N 177, 4N 215, 5N 30, 1E 65 s., 2E 180, 3E 101, 4E 101, 139, 184, 1P 78, 2P 47, 86, 107 s., 141, 3P 75 s., 4P 39, 5P 37, 1Q 41, 168, 2B 35, 1AN 134, 2AN 189, 2RA 180 ss, 3RA 2, 171, 1RE 135, 2RE 9 ss, 103 s., 3RE 6, RO 132, 2PE 7, 50 ss, 120, 1J B43, 1PP 55, 2PP 30, 3PP 66 s., 141,

1ASS 103, 152, 2ASS 123, 3ASS 71 s., 4ASS 28, SS 168, PS 77, 110.

animal: 5A 99, 4N 55, 200 s., 2E

animalis: 2RE 91 s., 2PP 102, 172.

animus: 1N 115, 143, 1E 27, 3P 165, 4P 134, 1Q 64, 2Q 12, 72 s., 2PE 164, 1JB 98, 2JB 97, 4JB 63, 1ASS 121, 4ASS 70.

annuntiatio: 2A 26, 2P 189, 1AN 4 s., 1JB 59.

antiquitas: 1N 5 s.

antiquus: 5A 157, 3P 3, 54.

apostolus: 2A 83, 3N 92, 127, 4N 157, 1E 33, 4P 143, 3B 200, 4B 37, 1AN 90, 165, 2AN 167, 1RE 60, 98, 2RE 67, ASC 59, 1PE 164, 2PE 28, 145, 3JB 127, 1PP 82, 153, 2PP 93, 180, PS 39.

agua: 2A 18 s., 4N 72, 2E 13, 4E 13, 101 s., 140 s., 162, 192, 4P 36, 106 s., 5P 130, 1B 102 s., 2B 27, 138 s., 2B 189, 1PE 104 s., 1JB 50, 1NM 143, PS 94. arbitrium: 1A 131, 2RA 83, 118, 1PE 62.

ardor: 4P 39 s., 77 s., 2Q 79.

aridus: 4A 40, 2P 112, 145.

ascendere: 2A 95, 2E 201, 3PP 103, 2ASS 147.

ascensio: ASC 4.

aspectus: 3N 138, 2E 31, 1NM benedictio: 4A 40, 4N 201, 227, 127.

asperitas: 4A 152 s., 1E 92, 166, 4JB 149.

auctoritas: 3A 34, 3N 185 s., 5N Benedictus: 1B 6, 55, 2B 3, 3B 4, 16, 69, 4P 8, 3JB 70.

audire: 4A 64 s., 5A 113, 5N 14, 34 s., 65, 106, 1P 52, 155, 3P 64, 4P 159 s., 10 183, 1RA 4,

2RA 9, 1RE 11 s., 102, 3JB 115, 4ASS 15, PS 6, 133, 163 s. auris: 4A 172, 5N 77, 3P 69, 2AN 73 ss, 185, 1JB 39.

В

baptismus: 4A 118, 5A 144 s., 4E 8, 107 s., 210 s., 232, 4P 110, 1JB 90.

baptizare: 4A 119, 5A 145, 2E 11, 4E 12, 99, 115 s., 4P 109 s., 2Q 42, 1JB 60, 3JB 115, 1PP 112.

beatitudo: 1A 160, 4A 4, 117, 1N 27 s., 3N 6S, 4P 134, 1B 12 s., 3B 6, 89, 1AN 55, 2AN 123, 3AN 189, 3RA 11, 4RA 73, 2RE 16, 3RE 91, 1SS 14 s., 111.

beatus : 1A 22, 50, 74, 2A 62, 164 s., 3A 33, 58, 110 s., 4A 107, 1N 45, 1E 127, 195, 1P 53, 88, 3P 84 s., 4P 62, 5P 18 s., 86, 140 s., 1Q 193 s., 2Q 3, 66 s., 1B 3 s., 106 s., 131, 2B 87, 3B 3, 83, 147, 1AN 57, 132s., 2AN 174s., 3AN 102, 1RA 18, 2RA 37, 4RA 52, 102 s., 1RE 15, 2RE 31 s., 115 s., 2PE 48 s., 1JB 126, 150, 1ASS 4 s., 3ASS 99 s., SS 3, 58, 102, PS 37 s.

benedicere: 2A 45, 2B 7 s., RO 56, 2JB 22,

1P 200, 2P 142, 5P 192, 2B 9, 2JB 29 s., 4ASS 140, 1NM 9, SS 17.

214, 4B 4.

benedictus: 1A 37, 2A 44, 1O 44, 2B 142, 183, 3B 215, 4RA 55 s., 127.

benignitas: 1N 109, 4N 39, bibere: 4A 108, 1E 108 s., 5P 115, 1B 100 s., 2B 224, 1RA 31, 2RE 130 s., 2PE 154 s.

bonitas: 4A 31, 5A 15, 3E 165 s., 3P 51, 20 97, 1RA 64, 1PE 41, 114, 2PE 14, 1PP 97 ss.

bonum: 2A 6, 4N 27, 214 s., 5N 77, 3E 149, 4P 173, 1Q 39, 181, 4B 185, 1RA 85, 3RA 91, 2RE 151, 1JB 89, 117, 4JB 69, 2PP 145 s.

C

cadere: 1A 97, 4A 193 s., 1Q 68 s. caecus: 2N 61, 3N 116, 1E 39, 3E 69.

calix: 4N 71, 4E 19, 2RE 165, 1PE 165, 2PE 155 s., 1NM 88, SS 166.

cantare: 3A 76, 195, 3P 83, PS 168.

capax: 5P 31 s., 3AN 169, 3RE 142 s.

caput: 1A 14, 4A 109, 1N 68, 2N 15. 4E 201, 2P 165, 2B 222, 2RE 17.

caritas: 2A 140, 164, 3A 97, 135, 4A 32, 5A 125, 3N 30, 195, 4N 141 s., 5N 57, 162, 2E 87, 4E 74, 209, 1P 127, 2P 91, 210, 4P 114, 181, 10 128, 20 63, 1B 46, 208, 2B 46, 138 s., 3B 34 s., 145 s., 199 s., 4B 211, 1AN 112, 2AN 213, 4RA 165, 1RE 143, RO 128, ASC 26 s., 1PE 5, 104, 2PE 4 s., 2JB 85, 4JB 8, 1PP 16, 95 ss, 2PP 95 ss, 1ASS 68 s., 132, 2ASS 73, 138, 4ASS 25 ss.

caro: 1A 39, 2A 38, 3A 82 s., 4A

25, 83 s., 5A 117 s., 1N 33, 2N 117. 3N 29. 58, 4N 58 s., 5N 32 s., 106, 132, 2E 66 s., 1P 38 s., 103, 2P 103 s., 141, 3P 40, 72, 116, 4P 76, 5P 107 s., 166, 10 8, 1B 38, 3B 75 s., 1AN 133 s., 2AN 2 s., 78, 204, 3AN 180, 1RA 30, 2RA 20, 136 ss, 4 RA 137, 1RE 157, 3RE 24, 55, 147, ASC 8, 1PE 16 s., 155, 2PE 160, 1JB 30, 2JB 54, 4.JB 107, 3PP 55, 1ASS 19, 3ASS 91, 4ASS 63, 114, 1NM 126, 2NM 17 s., 71 s., PS 24.

castitas : 4A 121 s., 1P 37, 2P 153, 210, 4P 192, 1AN 111, 140 s., 206, 2AN 91, 149, 1PP 119, 1ASS 67, 129, 4ASS 85.

castus: 3E 175, 1P 7, 2P 74, 148, 5P 45, 1AN 197, 2ASS 95 ss.

causa: 2N 70, 2E 93, 4E 3, 1Q 81 s., 2Q 84, 1B 71 s., 2RA 186, 3RA 111, 2RE 18 s., 71, 134, RO 49.

christianitas: 412 7.

christianus: 2N 73, 1E 13, 4E 8, 31 s., 2P 138, 2RE 73.

Christus: 3A 108, 5A 136, 186, 3N 129, 4N 7, 1E 9 s., 2E 63, 2P 64, 90, 115, 159, 3P 27 s., 72 s., 4P 36, 5P 22, 10 97, 1B 95 ss, 2B 19, 3B 181 ss, 1AN 161 ss, 2AN 48, 194, 3AN 178, 2RA 126, 1RE 13 s., 94, 1PE 96, 161, 1JB 91, 3JB 49, 1PP 17, 60, 2NM 34, 70 s., PS 45, 119.

civitas : 5A 27, 2E 23, 70, 3E 18, 4E 162, 3P 184, 2PP 83.

claritas : 2A 110, 2E 73 s., 159, 174 s., 3E 68 s., 102 s., 142, 1P 65, 200, 5P 181 s., 2AN 214, 3PP 117 ss.

clementia: 4P 60, 3B 35, 2RA | configurare: 2A 108 s., 2AN 212, 185, 2JB 68, 2PP 56.

coelestis : 1A 119, 4N 46, 206, 5N 8, 2E 70, 145 s., 4E 10.

coelum: 1A 135, 3A 57, 3N 70 s., 4N 18 s., 73, 5N 100, 129, 2E 147, 181 s., 4E 215, 2P 200, 10 11. 2B 66, 1RE 160, 2JB 48 s., 105, 2PP 40, 151 s., 3PP 178 s., 3ASS 84, PS 92.

coena: 3AN 173, 3ASS 144.

coenare: 3A 125, 3AN 172. cogitare: 5N 56, 3P 90, 5P 175,

1B 185 s., 3PP 75. cogitatio: 1A 28, 1B 179 ss, 2AN

cognoscere: 2E 80 s., 2PE 159, SS 78.

columbinus: 1P 41.

199.

comedere: 3AN 158 ss, 1RA 30, 2RE 114 s., 4JB 138.

comes: 3P 156, 4ASS 19.

communicare: 1E 96, 4ASS 165, communio: 3P 198, 2RE 175,

comprehendere: 3A 23, 1E 194, 2E 27, 1ASS 120.

compunctio; 1E 106, 2B 195. compungere: 3RA 166.

concipere: 3N 169, 2P 191, 4P 71 s., 2Q 79, 1AN 123, 2AN 6S, 3AN 7 s., 69 s., 113 s., 198, 1RE 101.

concupiscentia: 3A 17, 1E 3, 2RA 127 s., 2ASS 122, 2NM 57. concupiscere: 2P 116, 2PP 184, 4ASS 57.

conditio: 3A 44 s., 1N 36, 3N 21, 163, 4P 81, 5P 131.

confessio: 3A 172, 5A 38, 2N 28, 2E 49, 2P 15, 180, 2Q 15 s., 2B 129, 4B 167, 2AN 119, 3ASS

confidere: 2B 7s., 82, 130.

2RE 12, 81 s.

confiteri: 3A 168 s., 1N 112, 10 63 s., 2Q 3 s., 2PE 94, 3JB 11, 4JB 140.

conflator: 4P 117.

congregatio: 1B 57, 2B 205, 1JB 150.

conregnare: 10 48. conresurgere: 2RE 73.

conscientia: 1A 15, 2A 173, 3A 35 s., 4A 126, 1N 125, 2N 123, 1E 102, 3E 143, 4E 31, 95 s., 5P 96, 2Q 27, 2B 113 s., 3B 127 s., 156 s., 4B 183, 2RA 31, 2RE 143, 1PE 39, 2PE 165, 1 JB 11, 4JB 125, 2NM 135. SS 137.

consecrare: 4A 5, 2E 4 s.

consensus: 5N 36, 1E 122, 3E 93, 3P 120.

consideratio: 4N 220, 3P 135.

consilium: 1A 23, 49, 71 s., 4A 173, 5A 36, 4E 119, 150, 1B 149.

consolari: 1A 54, 2A 146, 171 s., 4A 31, 1P 178, 2P 100, 10 41 s... 94 s., 170, 2B 124, 3B 47, 179, 4B 137, 1AN 8 s., 2RA 154, 1PE 89, 2NM 117, SS 137,

consolatio: 1A 114, 2A 153, 4A 48, 2N 122, 1E 155, 2E 194. 1P 165, 190, 2P 18 s., 3P 128, 166 s., 10 3, 24 ss. 188, 1B 158, 2B 55, 161 s., 3B 7 ss. 68 s., 96, 4B 142 s., 2AN 207, 3RE 92 ss, RO 122, ASC 27, 2PE 143 ss. 3JB 190, 2PP 11, 50.

conspectus: 1E 11, 185, 3E 138, 5P 164 s., 2Q 114, 4B 120, 188 s., 1PP 133.

constantia: 1B 132, 2JB 57, 99 s., 4JB 63.

consubstantialis: 1RA 9.

consummare: 1A 69, 3A 65, 5A 16, 5N 86, 1E 74, 3P 142, 20 135.

INDEX DES MOTS LATINS

contemptus: 2A 151, 1E 29, 4B 176, 2RE 145, 3JB 164, 4JB 64. continentia: 4A 127, 2P 214, 1AN 177, 2RA 170.

conversatio: 1A 30, 2E 148, 4E 43, 3B 170, 4RA 177, 1JB 102, 2ASS 95, PS 99.

conversio: 4E 13, 2RA 70, 2PE 62, 1NM 75.

convertere: 1A 9, 5A 38, 2P 42, 3B 60, 2PE 139, 3JB 115, 4JB 172, 2NM 60.

cooperari : 3E 183, 3B 53, 1JB 128, SS 202.

cor: 1A 25 s., 2A 27, 67, 3A 76 s., 114, 128 s., 4A 112, 175 s., 5A 37, 170, 2N 124, 4N 98, 195 s., 1E 63 s., 98, 118, 137, 2E 76, 104 s., 3E 105, 4E 90 s., 220, 1P 8, 110 s., 2P 72, 112, 126, 160, 3P 69 s., 125, 4P 102 s., 5P 46, 166, 1Q 45, 148, 191, 20 68 ss. 1B 37, 88, 173 s., 2B 114 s., 170, 4B 110, 1AN 45, 191 s., 2AN 73 s., 164 s., 201 s., 3AN 168, 194, 216, 2RA 136 s., 3RA 160, 4RA 34 s., 162, 1RE 9, 101 s., 3RE 23 s., 75, 125 s., RO 30, 132, ASC 88, 104 s., 1PE 104, 124 s., 2PE 3 s., 139, 1JB 40, 144, 2JB 63, 4JB 39, 1PP 55, 118, 158, 2PP 125, 2ASS 112, 3ASS 7 s., 97, 163, 196, 4ASS 17, 55 s., 100, 1NM 90, 2NM 47 s., 122 s., SS 20 s., 114, 159, PS 108 s., 144.

coronare: 1A 108, 2E 92, 2ASS 149, 4ASS 115, 1NM 147.

corporalis: 1AN 5, 2PE 150, 3PP 41, 97, 2NM 34 s.

57, 4RA 149, 2ASS 32, 60, 94, 4ASS 22 s.

corporaliter: 10 57, 3RE 52. ASC 13, 3ASS 135,

corpus: 2A 16, 80 s., 110, 3A 15, 41, 4A 198, 5A 175, 1N 3, 43, 132, 5N 166 s., 1E 62 ss, 2E 166, 4E 88 s., 1P 8, 2P 112, 136, 4P 102 s., 5P 114, 161, 10 36, 97, 20 63, 2B 35, 3B 63, 4B 34, 98 s., 1AN 72 ss, 171 ss, 2AN 10, 44, 79 s., 165 s., 210 s., 1RA 57, 2RA 123 ss, 191, 3RA 30, 4RA 133, 1RE 87 s., 2RE 11 ss, 92, 131, 3RE 7 s., RO 18, ASC 28, 77 s., 2PE 119, 2JB 33 ss. 4JB 64 s., 1PP 111 s., 2PP 35, 125 ss, 3PP 70 s., 2ASS 18, 46 ss. 3ASS 6 ss. 196, 4ASS 116, 1NM 22, 61 s., 2NM 27, SS 159, PS 9, 144.

correptio: 3B 210, 3ASS 171.

corrigere: 4A 68 s., 142.

corripere: 10, 141 s., 1B 119, 2B 119, 2PE 86.

corruptio: 1A 122, 1E 81 s., 116, 2RE 22, PS 28.

counire : 20 64.

creator: 1N 24, 2E 49, 2B 67, 1RA 17 s., 1NM 22, SS 59, PS 87. creatura: 2E 48, 3B 82, 4RA 20,

2RE 171, SS 69.

credere: 1A 140 s., 5A 110, 3E 167, 4E 232, 4P 145, 4B 138 s., 174 s., 2AN 94, 3AN 102, 3RA 109, 1RE 67, 3RE 129, RO 80, 130, ASC 57 s., 3ASS 74, 1NM 94.

cruciare: 1P 73, 2Q 27, 3RA 98, 4RA 110.

crux: 1A 128 s., 2A 39, 3N 87, 118, 1B 102, 2B 52, 3AN 79 s., 126, 1RA 72, 2RA 6 S, 3RA cubiculum: 2E 153 s., 3JB 104, 3ASS 97 s.

culpa: 4A 199, 1N 34.

cupiditas: 3N 31, 4JB 34, 2NM 143.

cura: 3N 165, 3P 125, 5P 145, 2PE 82, 136.

curare: 4E 167, RO 9, 2PE 94. curiositas: 2A 139.

currere: 1A 49, 2A 40, 3A 114, 4A 102 s., 5A 185 s., 1PE 153, 1NM 75 s.

D

damascus: 4E 161.

delectare : 4A 182, 1E 122, 1P 73, 1O 19, 1B 21, 2AN 137, 3AN 195, 2PP 108, 3PP 188, 1NM 72, SS 168.

delectatio: 1A 98, 3E 92, 2AN 200, 3RE 120.

descendere: 2N 81, 4E 229, 3PP 104, 2ASS 146.

desertum: 4A 3 s., 34 s., 4JB 3 s. desertus: 5A 127, 3P 190.

desiderare: 2A 60, 138, 4A 206, 1E 200, 2P 116, 5P 119 s., 1RE 10, 4PP 154.

desiderium: 1A 61, 158, 2A 59 s., 3A 193, 1N 135, 1E 57, 125 s., 2P 61, 94, 113 s., 148, 3P 117 s., 5P 8 s., 2B 220, 3RA 2, 4RA 44, 3RE 56 s., 154, 1PE 10, 162, 1JB 96, 4JB 69 s., 2PP 98, 3PP 194, 2ASS 82, 119 s., 3ASS 29, 193, 2NM 58.

desperare: 3A 152, 2Q 73, 3AN 214, 1PE 58, 2JB 72.

Deus: 1A 7, 40, 2A 148 s., 3A 83, 155, 1N 24 s., 41 s., 86, 131 s., 2N 12, 39, 55 s., 82 s., 127, 3N 7, 42 s., 63, 105 s., 183, 4N 32, 98, 180, 5N 41, 108 s., 132 s., 2E 15 s., 79, 102 s., 121 s., 157, 3E 88, 126 s., 4E 172, 1P 89 s., 116 s., 2P 117, 3P 27 s., 115 s., 150, 200, 4P 71, 114, 146, 5P 147 s., 1Q 24, 44, 78, 2Q 99 s., 1B 5, 32, 169 s., 192, 3B 8, 35, 55, 115 s., 137, 159, 174 s., 203, 4B 35, 107, 138 s., 180 s., 2AN 85, 3AN 112 s., 219, 3RE 21. RO 80. ASC 52. 2JB 23, 3PP 68, 1ASS 145, 2ASS 157, 4ASS 108, 2NM 37, 129, SS 159.

24, 123, 1E 137, 204, 1P 9, 117, 2P 154, 194, 205, 3P 203, 5P 161, 2O 124, 1AN 41, 2AN 101, 4RA 53, 91, 2RE 150, 3RE 13, 2PE 95, 1PP 96, 136 s., 2PP 94, 1NM 76 s. dies: 2A 65 s., 3A 9 s., 71, 1N 5 s., 120, 4N 30, 189, 207, 2E 4 s., 113, 2P 2 s., 3P 2 s., 54 s., 204, 4P 30, 100, 5P 2 s., 1Q 181, 3B 83, 1AN 13, 209, 2RA 177, 3RE 33 s., 3JB 50, 189, 2PP 10, 163 s., 3PP 2S, PS 70.

devotio: 3A 87, 135, 199, 2N

dignatio: 2A 34, 150, 1N 34, 5N 109, 158, 1P 149.

dilectio: 3N 197, 1P 128, 2P 59, 80, 1Q 130, 2B 56, 3B 37, 120 s., 4B 182, ASC 11, 2PE 48, 86, 2JB 88, 4ASS 53, 2NM 97, 118 ss.

dilectus: 2A 141, 1E 96, 2P 88 3B 4, 84 s., 203, 4ASS 91, 1NM 86, 2NM 79 s.

diligere: 1B 113, 2B 76, 117, 3B 8, 36, 99 s., 138, 178, RO 130, 2PE 12, 2JB 70. 3JB 132, 4ASS 72, 109, 2NM 100, SS 78.

INDEX DES MOTS LATINS

disciplina: 4A 160 s., 5A 129, 4N 36, 5N 69 s., 1E 66, 3E 165 s., 4E 207, 2Q 134, 1B 74 s., 115, 135 s., 2B 121. 210, 4B 17, 3AN 136, ASC 10, 4JB 84, 1PP 128 ss, 2PP 56, PS 144.

discipulus: 3A 133, 1E 8, 2E 12, 3E 168 s., 4E 201, 4P 109, 3AN 96, ASC 8, 4JB 102, 1PP 130, 2ASS 92, 3ASS 111.

discretio: 3E 149, 188, 3RA 135, RO 91.

dives: 4N 74, 217, 1E 13 s., 202, 4E 146, 190, 1Q 27, 2B 86, RO 36, SS 59, 87

divinitas: 1A 39, 1N 24, 3N 40, 2P 104, 1PP 14 s., 3PP 89, 4ASS 89, 2NM 72.

docere: 4A 176, 3E 165, 2P 65 s., 1AN 76, 1PP 82, 4ASS 20.

doctrina: 1B 8, 3RA 115, RO 44, 60, 2PE 183, 2PP 13 ss, 52, 2NM 68.

dolor: 1E 76 s., 5P 77, 2Q 89, 3RA 126, 2PE 142, 175, 2ASS 78.

dominus: 1A 9 S, 2A 92, 4A 122, 1N 148, 2N 94, 3N 135, 159 s., 4N 30, 1E 11, 139, 2E 91, 3E 163, 193 s., 1P 45, 148, 160, 2P 175, 4P 60, 140 s., 5P 11 s., 164 ss, 1Q 99, 1B 45, 2B 23, 45, 76, 131, 3B 4, 60, 201, 4B 7, 29, 1AN 122, 207, 2AN 67 s., RO 47, 3ASS 124, SS 73.

190, 2Q 119, 1B 45, 1AN 74,

161 s., 2AN 9, 3AN 161, 1PP 55.

XI.

donum: 4N 190 s., 1E 210, 20 98, 3B 159, 1RE 94, 1PE 136, 2PE 128, PS 147.

dormire: 3A 54, 3N 176, 3P 117, 5P 64 s., 3JB 51, 3PP 195 duritia: 2A 66, 2P 82, 1B 88, 123, 1PE 35.

dux: 2E 89, 3RA 143, ASC 82, 2JB 111.

Ε

ebrietas: 2PE 163.

ecclesia: 1A 43, 2A 89, 4A 178, 2N 14 s., 55 s., 91, 3N 155, 4N 155, 2E 16, 116, 3E 6, 24 s., 151, 1P 49, 2P 200, 3P 60 s., 193, 2B 61, 1AN 98, 2AN 5 s., 3AN 201 s., 2RA 69, 4RA 106 s., RO 118, 1JB 79, 149, 1PP 38, 2PP 9 ss, 82 s., 113 s., 1ASS 49, 71 s., 3ASS 70 s., 4ASS 79, 2NM 130 s., SS 86, PS 3, 92. eleemosyna: 5A 77, 4P 140, 170 s. eligere: 1A 126, 5A 124, 5P 47, 10 42, 20 119, 1AN 65, 1ASS 4 s., 2ASS 152, 4ASS 118. eremus: 4A 4 s., 119, 2AN 32, 3JB 114, 4JB 19.

errare: 5A 29, 112, ASC 112. etymologia: 1E 78.

evangelicus: 3A 93 s., 1P 24, 141, 176, 2P 156, 4B 16, SS 26. evangelium: 3A 96, 134, 3E 20 s., 42, 1P 142, 2P 137 s., 3P 152, 4P 181, 1AN 11, 2JB 44, 3JB 72.

domus: 4E 140, 1P 20, 3P 102, exemplar: 2P 135, 4P 19, 2RA 129 s., 2NM 29, SS 21.

145, 2E 144, 4E 143, 1P 112, 3P 157, 4P 8, 23 s., 1B 36, 4B 78, 2AN 147 s., 3AN 160, 198, 1RA 95, 2RA 101 s., 160, 3RA 125 s., 4RA 101, 2RE 8, 3RE 9, RO 19, ASC 34, 90, 1PE 67, 183, 2PE 104, 2JB 124, 3JB 111, 4JB 19, 1PP 58, 160, 2PP 130, 2ASS 70, 145, 4ASS 51, 2NM 38 s., 69. exercitium: 5N 172, ASC 80.

exinanire: 1N 42, 3N 14, 39 s., 63 s., 5N 159, 2P 82, 1RA 9. exorbitare: 5A 162.

expectare: 1A 5 s., 31 s., 110 s., 136 s., 2A 68, 170, 3A 186, 4A 19. 3E 136, 2P 26 s., 3P 167. experientia: 2A 88, 171, 5A 107, 5N 17, 2E 171, 3E 153, 212, 3AN 149, 3RE 108, 1PE 148, 3PP 112, 1NM 96.

experiri : 2A 138 s., 5P 171, 1Q 51, 1B 166, 3RE 125 s. exterior: 3P 164, 1Q 26, 1PP 151, 3ASS 164.

exultare: 1A 41, 2A 65, 3A 82, 1E 24, 5P 166, 2RA 69, 1RE 21, 1PE 73.

exultatio: 2A 29, 80 s., 2N 28, 2B 173, 3AN 88, 1JB 34, PS 110 s.

 \mathbf{F}

facies: 3A 41, 3N 148, 4N 220, 2E 77 s., 113, 3E 69, 201, 3P 77, 5P 185 s., 4B 200 s., 3RA 30 s., 3PP 83, 2NM 62 s. familia: 4N 197, 1PE 96, 2PP 155, 4ASS 164.

felicitas: 5N 188, 3B 8, 3JB 142.

exemplum: 1N 80, 5N 12, 67, felix: 4A 60, 126, 2N 23, 5P 4, 2Q 3, 94, 1AN 140 s., 1RA 97, 2RE 123, ASC 49, 1JB 149, 3JB 16, 3ASS 33.

fervor: 3A 133, 5A 115, 3N 179, 196, 1PP 74, 1NM 82, festinare: 1A 48, 3ASS 34.

fidelis: 2N 118, 4N 25, 3E 94 s., 4E 171 s., 2P 164, 4P 161 s., 1B 98, 4B 166, 2AN 93 s., 189, 3RA 171, ASC 57, 3PP 141, SS 47, 77, PS 143.

fides: 1A 79, 104 s., 2A 173, 2N 26, 122, 3N 49, 197, 4N 6, 153 s., 216, 5N 8 s., 94 s., 172, 1P 65, 112, 123 s., 151 s., 180, 2P 15, 153, 4P 102, 129 s., 165, 5P 172 s., 2Q 43, 1B 67, 113 s., 2B 41, 137, 4B 30 s., 63, 93 s., 118, 137 ss, 177 ss, 2AN 3, 119, 151 s., 3AN 25, 85, 1RA 44, 2RA 2, 105, 4RA 4 s., 89, 137, 1RE 40, 2RE 174, 3RE 20, RO 128, ASC 65, 1PP 33, 57, 136 s., 1ASS 84, 1NM 95, 2NM 135. fiducia: 1A 15, 3A 70, 2B 29, 107 s., 154, 3B 71, 167, 2RA

183, 2RE 179, ASC 57. figura: 5N 171, 4E 23, 1P 145, 3RA 111, 4RA 158, 1RE 37. filiolus : 1ASS 73.

Filius: 2N 9, 46 s., 107, 3N 127, 5N 125, 2E 43, 64 s., 2P 177, 4P 68, 5P 24, 147, 4B 169, 1AN 14 s., 36 s., 123, 2AN 49, 198, 3AN 108 ss, 186, 1RA 14, 2RA 30, RO 77 s., 1PE 7, 3JB 115, 1PP 86, 1ASS 25, 3ASS 79, 104, 1NM 41.

filius: 1N 99, 4N 164, 196, 1E 9. 3E 54 s., 108, 1P 186, 2P 142, 3P 45, 4P 20 s., 118, 20 103 s., 124, 3AN 215, 3RA | fruitio : 2E 129. 147, 2JB 15, 101, 4JB 98, 1PP 42 s., 81 ss, 154, 1ASS 29 s., 1NM 70, 2NM 84.

finis: 5A 172 s., 5N 26, 2E 59, 2P 137, 5P 191, 3B 119, RO 126, 4ASS 72.

florere: 1B 48 s., 2B 226, 3AN 151

flos: 2AN 111 s., 2PP 116, 137, 1NM 119 s.

fons: 2A 21, 1N 91 s., 2E 139, 4E 140, 1P 19 s., 179, 4P 30 s., 1B 97, 2B 223, 1PE 116, 1JB 50 s., 1ASS 67 s.

forma: 1N 3, 2N 117, 3N 56, 201, 5N 153 s., 4E 116, 231. 3P 136, 3B 141, 2AN 92 148, 3AN 185, 1RA 3 s., 103. 3RA 21, 134, 2RE 71, 3JB 111, 1PP 58, 1ASS 19, 49, 2NM 17 ss, 67 s.

formare: 3N 171, 199, 2AN 194, 3AN 141, 218, 2PP 60, 185, 3PP 75, 1ASS 40, 75, 2NM 30 s., 83, 103.

fortitudo: 3N 118 s., 3AN 153, 2RA 44 s., 2JB 89.

fragrantia: 2PP 125, 1NM 68. frater: 1A 69, 5A 71 s., 3N 157, 4E 208, 4P 173 s., 3B 169, 205, 4B 42, 1PE 174, 4ASS 58, 2NM 35.

fructus: 2A 167, 3A 182, 1E 62, 1B 48 s., 151, 2B 100, 182 s., 215 s., 3B 88, 2AN 19 s., 110 s., 2RA 78 s., 2RE 163, 1PP 73, 2PP 116, 1ASS 64, 3ASS 10 s., 4ASS 121 ss, 165, 1NM 84. 101 s., 2NM 91, PS 17, 171, frui: 3PP 182, 4ASS 8, 1NM 96, SS 65, PS 70.

4. RO 45, 1PE 7 s., 65, 2PE | fugere : 4A 18, 61, 4B 200, 4RA 148 s.

fulgor: 2E 149, 1P 194, 1AN 89 s. futurus: 2A 75, 4N 91, 3P 135. 4P 119, 133, 1B 193, 4B 94 s.. 1PE 61.

G

gaudere: 3A 183, 3E 96 s., 1P 82, 2P 146 s., 3P 202, 5P 148, 4B 127, 1RE 68, 1PE 56, 1JB 74, 2PP 139 s., 4ASS 95, PS 165.

gaudium: 2A 21 s., 67 s., 4N 33, 65, 207, 5N 45, 1E 157 s., 2E 94, 1P 5, 2P 126, 173 s., 205, 5P 37, 1Q 46, 2Q 47 s., 89 s., 3B 97, 4B 125, 1AN 5 s., 29, 42 s., 4RA 5, 1RE 6 s., 118, 3RE 13, 1PE 77 s., 110, 1JB 85 s., 2JB 104, 2PP 147 s., 2ASS 113, 4ASS 168, 2NM 73, 91, PS 33.

generatio : 4P 23, 2B 187, 2JB 53, 1ASS 57, 81.

gens: 1A 32, 2N 15, 3N 85 s., 143 s., 2E 6 s., 115, 3E 88, 4E 126, 2P 97, 3P 194, 4RA 69, 120, 4ASS 148 s. germen: 2AN 106 s., 190, 1PP 63.

germinare: 2AN 21 s., 105, 151. gignere: 1N 148, 1P 99, 2PP 48, 1ASS 32, 76 s., 4ASS 160. 1NM 56, 2NM 17.

gloria: 1A 7, 2A 92, 114 ss, 177, 4A 211, 5A 187, 1N 16 s., 88. 107, 132, 2N 30, 70, 92 s., 3N 58 s., 180 s., 4N 84 s., 5N 127, 188, 1E 6 s., 1E 30, 206 s.,

2E 12, 35, 93, 173, 3E 24 s., 201 s., 1P 69, 2P 98, 3P 34, 93, 176 s., 5P 187, 2Q 65, 4B 207, 1AN 17, 41, 129, 3AN 88, 2RA 192 s., 3RA 87 s., 1RE 6, 2RE 17, 90, 3RE 84, 2JB 17, 3JB 126 ss, 184, 4JB 126, 2PP 147, 3PP 91 ss, 1ASS 19, 93 s., 2ASS 34, 127 s., 156, 4ASS 113. 161, 1NM 108, 2NM 20, 41 s. gratia: 1A 135, 2A 116, 141 s., 3A 151, 4A 3 s., 46, 122, 5A 52, 1N 79, 114 s., 2N 5, 59, 93, 126, 4N 4 s., 40, 129 s., 166 s., 206, 227, 5N 168, 1E 67, 200, 3E 27 s., 174 s., 4E 18, 124, 225 s., 1P 155 s., 2P 3, 133 s., 214, 3P 65 s., 98, 202, 4P 79, 2Q 36 s., 65, 87, 118, 2B 14 s., 110, 135, 144 s., 165, 184, 209 s., 3B 6 ss, 88 s., 164. 1AN 33 s., 122, 144 s., 173 s., 205, 2AN 112 s., 159, 3AN 197,%1RA%63, 93, 2RA 39, 4RA 77 s., 134, 2RE 139 s., 171, 3RE 10 ss, RO 41 s., 115 s., ASC 58, 1PE 21 s., 66, 185, 2PE 52 s., 1JB 30 s., 63 s., 128, 3JB 59, 107, 187, 4JB 65, 1PP 18, 144, 2PP 55, 99, 3PP 91 s., 1ASS 14, 2ASS 21, 113 s., 3ASS 85 s., 4ASS 111, 1NM 121, 2NM 58, SS 12.

gustabilis: 5N 28.

gustare: 4N 121, 5N 35, 3E 197, 2Q 81, 2RE 101, 1PE 136, 2PE 11, 1NM 94, SS 33, PS 105.

gustus: 2N 120, 1E 80 s., 3E 154.

н

habitare: 2P 163, 3P 103, 2AN 2, 1ASS 5 s., 90 s., PS 5, 34, 63. Henoch: 1PP 27.

hereditas: 4N 76, 2E 195, 4P 179, ASC 117, 1PE 9, 53, 2JB 16, 3ASS 29, SS 68, 140 ss. Herodias: 4JB 37.

Hieronymus: 2ASS 13 s.

hilaris: 3A 199, 5A 55.

hilariter: 4B 136, 3RE 97 s.

hodie: 2N 58, 4N 172, 196 s., 5N 4 s., 46, 83, 163, 2E 5 s., 3E 95, 4E 2 s., 21 s., 98, 201, 232, 1P 20, 49 s., 3P 196 s., 4P 6, 67, 5P 9, 24 s., 56, 71 s., 2Q 7, 1B 103, 4B 3, 23, 1AN 60, 201 s., 2AN 2 s., 3AN 5, 174, 2RA 2 s., 4RA 39 s., 1RE 24, 121, 2RE 114, 3RE 101 s., ASC 83, 105, 1PE 115, 2PE 145, 1JB 75, 149, 1PP 37, 3ASS 76, 4ASS 4, 119, 155 s., 1NM 5.

holocaustum: 1A 14, 1P 41, 5P 158.

homo: 2A 52 s., 4A 52, 87, 125, 158, 5A 61, 128, 1N 31, 83, 2N 9, 3N 42 s., 119, 4N 55, 181, 5N 7, 103, 1E 67, 2E 34, 102 s., 3E 9, 138, 183, 4E 63, 91, 176, 1P 114, 2P 43, 121, 3P 25, 45, 115, 144, 165, 4P 25 s., 146, 5P 12, 1Q 86, 2Q 90, 3B 10, 95, 121 s., 4B 169, 2AN 144, 3AN 112 s., 219, 1RA 16, 60, 2RA 47, 3RA 6, 3RE 22, 1PE 11 s., 3JB 9, 4JB 27, 3PP 47, 1ASS 145, 2ASS 157.

190 s., 2B 100, 1RE 99, 2RE humanitas: 2E 37, 1PP 14, 4ASS 15 s.

humanus: 2A 46, 3A 45, 4A 157. 208, 1N 48 s., 3N 58, 1E 150, 2P 63, 2Q 29 s., 3B 102, 4B 91 s., 1NM 73.

INDEX DES MOTS LATINS

humilitas: 1A 38, 2A 108 s., 1N 60 s., 5N 118, 134 s., 1E 29, 4E 68 s., 131, 142 s., 169, 195 s., 231, 1P 24 s., 2P 207, 4P 27, 20 3 s., 96 s., 125 s., 2B 172, 3B 126, 1AN 22, 145, 2AN 147, 3AN 119, 1RA 63, 85 s., 3RA 87, 136, 4RA 100 s., ASC 33, 1JB 147, 3JB 97, 122, 178 s., 4JB 67, 2PP 130, 3PP 5, 102, 1ASS 131, 2ASS 155, 3ASS 127 s., SS 114 s., 176, 190 s.

ieiunium : 4N 208, 1E 91, 2P 139, 204, 1RE 9.

Iesus: 3A 143, 198, 1N 126, 2N 13 s., 3N 20, 107 s., 199, 1E 107, 130 s., 2E 53 s., 190, 4E 182, 1P 54, 179, 2P 23, 102 s., 174 s., 208, 3P 109, 125, 4P 51, 5P 3, 150, 1Q 71, 2B 222, 2AN 89, 2RA 170, 1RE 10 S, 4JB 6, 4ASS 108, 1NM 103.

ignis: 3A 61 s., 1E 182, 1P 73 s., 2P 78, 4P 32 s., 53 s., 83, 107 s., 5P 41 s., 144 s., 1Q 111 ss, 157 s., 2B 191, 4B 201, 1AN 108, 2PE 24, 4JB 118, 1PP 108 s.

ignorantia: 4A 137, 191, 3E 47, 1Q 90, 3B 199, 4B 154.

illuminare: 3N 116, 5N 55, 2E 4 s., 70, 139, 180 s., 3E 10 s., 47 ss, 200, 214, 1P 63, 159, 172 s., 2P 108 s., 3P 69, 4P 132, 4B 97, 3RE 166, 2PE 176, 1PP 92 s., 117, 3PP 62, 182, 4ASS 107, 2NM 122.

imago: 2A 158 s., 2N 47, 2E 123, 5P 183 s., 3PP 82 s., 138, SS 76.

imitari : 5A 154, 2E 150 s., 4E 150, 196, 1JB 104, 3JB 122, 172 s., 4JB 99, 148.

imitatio : 2AN 92, 158, 4RA 171, 3JB 168.

immaculare : 4A 115 s., 1N 38 s., 4E 98, 3P 25, 5P 154, 3AN 100.

immobilitas: 3ASS 52.

impius: 4A 99, 132 s., 3ASS 44, 152.

implere: 1A 68, 4A 138, 4N 170, 5P 9, 35 s., 89, 152, 189, ASC 53, 4ASS 4.

inaccessabilis: 2E 32, 184, 3PP 98, PS 62.

incapax: 4N 59, 5N 8.

incarnare: 2E 124, 2AN 74, 1ASS 124, 4ASS 70.

incarnatio: 1AN 13, 2AN 8.

incipere: 5A 16 s., 1E 142, 2E 117, 2PE 186.

incircumscriptus: 3AN 121.

incogitabilis: 2A 132.

incomprehensibilis: 2Q 77, 1ASS 119.

increpatio: 4A 170 s., 5P 66.

indignus: 2Q 106, 3B 70, 3JB 89 s.

indisciplinatus: 3AN 204.

inebriare: 1P 95, 3RA 66, 2RE 132, 1PE 168, 1NM 89 s.

inertia: 3N 178, 4N 99, 5P 61 s., ASC 104.

infans: 1N 43 s., 148 s., 3N 152, 189, 5N 168, 3P 39.

infantia: 1N 35 s., 57 s., 84, 122, inspirare: 2P 76, 2Q 20, 56, 3P 40, RO 72.

infantulus: 1N 86, 3N 68.

infernus: 3B 78, 47 s., 2RA 68, 3PP 178, 3ASS 67.

inferus: 10, 185, 1AN, 18, 2RA 64, 1RE 129.

infidelis: 2E 62, 3P 180, 4B 172, 4RA 104.

infidelitas: 4N 100, 124, 1P 65, 2P 170, 4B 134, 4RA 75, 1ASS | intentio : 3A 195, 3E 45, 1P 131.

infirmitas: 1N 33 s., 134, 4N 111, 1E 151, 2E 187, 3P 40, 4P 16, 10 91, 137 s., 3B 16, 197 s., 2AN 76, 3AN 78, 1RA 23, 2RA 52, 1RE 157, RO 98, 2PE 129, 2JB 90, 4JB 136.

informare: 1A 148, 3N 201.

informatio: 2NM 28.

infusio: 2P 88, 3P 74.

ingratitudo: 4N 124 s., 180, 3P 202, 1AN 34, 1RA 65.

inimicus: 4E 161, 10 170, 3B 83, 177 s., 3RA 96, 1PE 158, 1ASS 73, 2NM 57.

iniquitas: 3A 32, 107, 3N 125 s., 1B 171, 2RA 148.

initium: 3A 115, 5A 25 s., 64 s., 1N 11, 4N 183, 5N 24 s., 1E, 54 s., 2E 53, 189, 4E 17, 2P 137, 3P 154, 4P 22, 5P 179, 1B 49, 2JB 43, 3PP 91.

iniuria: 1N 35, 4E 179, 3RA 138, 1RE 145.

innocentia: 1N 57, 5N 127, 4E 216, 3P 54, 4RA 12, RO 61. innovare: 5A 150 s., 1N 7 s., 2Q

74, 3RE 75.

inquietudo: 1B 138, 3ASS 170. insipiens: 4N 176, 1B 81, 4B lubilum: 4N 66, PS 119. 149, RO 78 s.

4ASS 71.

integritas: 4P 13, 2AN 51, 85, 3AN 104, 1NM 20 s.

intellectualis: 2NM 35 s.

intellectus: 2A 132, 3E 146 s.. 187, 5N 102, 1P 140, 2P 187, 1B 113, 154, 3RE 140 s., RO 115, 1PP 92 s.

intelligere: 3E 116, 1NM 94.

116 s., 175 s., RO 129. interim: 2A 169 s., 4A 65, 1N 104 s., 140, 5N 62, 136, 1E

136, 2E 83, 156, 3E 156, 4P 153, 1Q 163, 1B 70, 112, 4ASS 86, 117, 2NM 70.

interior: 4A 55 s., 1P 191 s., 2P 92, 119, 3P164, 1Q49, 1PP 151. interpretari: 1PP 26, 37, 2PP 10. interpretatio: 3E 188, 1RE 40. intueri: 5N 55, 131, 167, 2E 166, 3P 79, 1B 186, 1PP 146. intuitus: 4N 221, 1RE 99.

invenire: 2E 190, 2P 55 s., 1B 15 s., 1RE 28 s., 2RE 85, 3RE 51, 110.

4N 140, 4E 85, 1Q 17, 158, invidia: 4E 180, 3RA 119, 4RA

invisibilis: 2A 132, 5N 7, 4P 133, 5P 23, 1B 29, 4B 126. 1PP 109, 2PP 157, 3PP 101. ira : 3A 41, 1N 145, 3B 23, 2RA 167 s., 3RA 128, 2RE 156 s., 1PE 54 s., 169.

iratus: 2A 106, 10 165, 4B 47, 198. Israel: 3N 135, 2E 90, 2P 18 s., 196, 3P 128, 166, 3AN 96, 2RA 38, 3RA 49, 2JB 40, 101, 4ASS 130.

iubilatio: 1N 152.

iubilus : 2P 94.

iudaeus: 2A 154, 2N 11 s., 36. 73 s., 3N 84 s., 107, 140 s., 2E 9, 2P 32 s., 3P 115, 3AN 17 s., 80 s., 1RA 37, 2RA 85, 3RA 148.

INDEX DES MOTS LATINS

iudaicus: 1P 65, 2P 138, 3ASS 78.

iudex: 1A 156, 3A 36, 3N 182, 4E 203, 4P 34, 10 79 s., 159. 2Q 5, 35 s., 2B 115, 4B 130, 2RA 189, 4RA 148, ASC 49, 3JB 16, 1PP 142.

iudicare: 4N 145, 4E 56, 3P 137, 4P 186, 10 78 s., 1B 199, 4B 176, 1AN 74, 4JB 125, 1PP 135.

iudicium: 1A 72, 3A 48 s., 71, 163 s., 5A 102, 1N 88 s., 3N 153, 4N 143, 3E 61, 134 s., 4E 19, 77, 1P 173, 3P 95 s.. 131 s., 4P 53 s., 77 s., 123, 5P 125, 174, 20 112 s., 1B 190, 2B 224, 4B 156 s., 1PE 64 s., 2PE 167, 3JB 22, 2PP 161, 2ASS 154, 2NM 54 s.

iugum: 3N 128 s., 1RA 90, ASC 71.

iustificare: 3A 47, 3E 33, 10 85, 20 107 s., 2B 170, 2AN 138, 1PE 24, 2PE 177, 3JB 12, 1NM 113, SS 100.

iustificatio: 5N 93, 2RA 160, 2RE 70.

iustitia: 3A 117, 162 s., 5A 49 s., 4N 30 s., 102 s., 5N 91, 1E 23, 2E 110, 3E 98, 114 s., 142 s., 168 s., 195 s., 2P 52, 141, 170 s., 3P 30 s., 95 s., 130 ss, 4P 18 s., 5P 92, 1Q 82 s., 2Q 107, 1B 4 s., 161 s., 202, 2B 178, 4B 178, 2RA 23, 97, 138 s., 2RE 16, 3RE 100, 155, RO 113, languor: 1PE 150, 1NM 138. 1JB 153, 2JB 6 s., 3JB 17 s., laudare: 1A 36, 3A 80, 2N 31 s.,

4JB 87, 2NM 54 s., SS 34, 98, PS 132.

iustus : 1A 6 s., 34 s., 2A 59, 156, 3A 50, 4A 185 s., 5A 65 s., 2N 30, 4N 19 s., 2E 192, 3E 36, 143, 1P 66, 2P 147, 3P 32 s., 149 s., 5P 129, 10 67 s., 2Q 107, 1B 45, 2B 62, 169, 3B 40, 176, 4B 52, 123, 205, 1AN 17, 2AN 139, 2RA 25 s., 3RA 161, 4RA 134 s., 1PE 23, 2PE 176 s., 3JB 13, 2PP 123, 1ASS 152, 3ASS 61, 1NM 141, SS 37, 100, PS 21.

iuvenis: 3A 12, 2PP 66.

iuventus: 4N 153, 2P 121 s., 3P 11, 5P 30, ASC 75.

L

labor: 1A 154, 2A 168, 5A 62 s., 3N 192, 1E 76, 117, 4E 24, 69, 2P 213, 4P 126, 2Q 125, 1B 123, 4B 137, 1RA 47, 69, 91, 2PE 119, 2JB 15, 55, 2PP 133, 3ASS 6 s., 193, 4ASS 121.

acrimae: 2P 99, 4P 110 s., 20 14, 80, 3B 182, 3RA 168, 3PP 125, 2ASS 33.

laetificare: 5N 47, 2P 124, 1AN 18 s., 44 s., 2AN 138, 2PE 162, 1NM 90.

laetitia : 1A 6, 5A 178, 4N 37, 1E 168, 1P 165, 2P 168 s., 2Q 74, 2B 177, 3RA 172 s., 4RA 35, SS 172, PS 170.

languere : 2P 120, 2ASS 45, 4ASS 84.

languidus: 2P 113, 1PE 135.

3JB 5 s., PS 110.

laus: 2A 96, 4A 42, 5A 72, 1N 150 s., 2N 29, 1E 154 s., 2P 3, 211, 3P 195 s., 3B 85, 1AN 149, 4RA 11 s., 113 s.

lavare: 4E 102 s., 147, 186, 4P 110 s., 5P 130 s., 1RA 22, ASC 33.

lectio: 4A 174, 3E 210, 2P 79, 1B 141, 4B 76, 1JB 122, 2PP 134, 1NM 48, 2NM 5.

legere: 2P 80, 1B 149, PS 36, 168.

lex: 3A 107, 4A 169 s., 5A 86, 116 s., 2N 39, 64 s., 4N 162 s., 5N 93, 1P 141 s., 2P 137 s., 206 s., 5P 93, 3B 75, 1RA 26, 2RA 105, 4RA 14, 2RE 61, RO 116 s., 2PE 16, 1JB 70 s., 1PP 123, PS 35.

liber: 1N 99, 4E 41, 2RA 25 s. liberare: 5A 177 s., 5P 98, 2RA 58 s., 98, 2 RE 43.

libertas : 4N 164, 2P 46, 2O 123, 1RA 7, 2RA 83.

lignum: 2P 144, 4P 54, 3RA 178, 1JB 51, 2JB 51, 2PP 116. lingua: 2N 89, 1PE 173, 2PE 3 ss, 93, 3JB 162.

littera: 4A 37, 4B 13, 1RE 35. locus: 4A 15, 5N 147, 5P 164, 2Q 122, 2AN 126, RO 21, 4JB 154.

loqui: 3P 46, 2PE 3, 1JB 20, 3JB 149.

lucerna: 4A 161 s., 2E 33 s., 3E 12 ss, 95, 118 s., 211, 1P 5, 106 s., 157 s., 3P 187, 1JB 85, 3JB 48, 72 s., 1PP 9.

lucifer: 1P 195, 3JB 48,

luctus: 1Q 169, 1AN 7, 1RE 20, 2PE 169 s., SS 32.

3P 197, 3B 109, 2PE 93, lugere: 1E 156 s., 1RE 163, 2PE 143 s., 181.

> lumen: 2A 131, 4A 162, 1E 210, 2E 19 s., 73 s., 152 s., 3RA 160 s., 1PE 44, 1PP 10, 2PP 149, 3PP 22, 142, PS 68.

luteus: 4A 198, 1AN 176 s., 1PP 18.

lux: 4A 169, 3N 72, 2E 69 S. 3E 12, 54 s., 85, 108, 133 s., 1P 131 s., 186 s., 2P 58, 1AN 108, 3RA 157, 3RE 68 s., 1JB 86, 3JB 50, 74, 1PP 14, 3PP 20, 98, 128, 172 s., PS 62.

M

magister: 4A 172, 5N 140, 1E 28, 4B 48, ASC 16, 1JB 97, 2JB 112, 3PP 16, 2NM 36.

maiestas: 2A 140 s., 3A 155, 1N 23 s., 131, 3N 70, 5N 160, 2E 37, 158 s., 3E 106, 4E 52, 3P 90, 1AN 208, 3AN 121 s., 169, ASC 30, 1PP 134, 3PP 102, 1ASS 104 s., 2ASS 127.

malitia: 4A 16, 1N 147, 4N 129 s., 4E 63, 3P 46, 3B 198, 4B 42, 1RA 87, 3RA 106, 4JB 40.

malum : 3A 64 s., 192, 3E 149, 4E 65, 3B 204, 4B 147, 1RA 85, ASC 45, 1JB 118, 3ASS 54.

mandatum: 1A 139, 3A 92, 2E 167, 3E 161, 4B 135, 2JB 108, 1NM 83.

manducare: 5P 115, 3AN 195, 3ASS 111.

manna: 4A 24, 1PE 126, PS 55. mansio: 3A 110 s., 4A 110, ASC 27, 3ASS 140.

mansuetudo: 4A 160, 1N 109 s.,

4E 208, 4B 48, 2ASS 128, 2NM 54 s., SS 30.

Maria: 2N 51, 5N 167, 1P 4 ss, 2P 23, 123, 174, 206, 3P 59 s., 4P 6, 65, 1AN 12, 121, 3AN 193, 1JB 39, 1ASS 8 s., 99, 159, 2ASS 5 S, 70, 4ASS 79. martinus: 3A 35.

martyr: 2N 89, 4N 160, 2E 93, 1AN 115, 1JB 54, 3JB 118, PS 102.

martyrium: 5N 127, 1AN 112, ASC 67, 2ASS 84, SS 48.

mater: 3A 118, 2N 44, 3N 155 ss, 5N 73 s., 142 ss, 2E 99, 3E 9 s., 4E 200, 1P 22, 93 s., 2P 11, 129, 3P 59 s., 4P 11 s., 68 s., 193, 2AN 49 s., 181 s., 3AN 108 s., 1JB 48, 2PP 6 s., 56, 77 s., 1ASS 33, 59, 76 s., 3ASS 86 s., 4ASS 23 S, 1NM 7 ss.

mediator: 2A 121, 1N 28, 2N 72, 2P 176, 1ASS 163, SS 43. medicina: 4N 58, 1Q 165, 2B 183, 3RA 172, 2PE 137.

meditari: 3P 111 s., 1B 4, 22, 168 s., 202, 2B 194, 1PP 157, 3PP 148, PS 35.

meditatio: 2Q 88, 4RA 136, 172, 3RE 150, 3ASS 23, 192. membrum: 1A 14, 3A 18, 1E 131, 4P 131, 2Q 60, 1AN 162, 2RA 148, 1ASS 38, 3ASS 119, 2NM 48, 103.

memoria: 1N 145, 5N 184, 3E 126, 4P 98, 2RA 6 s., 4RA 171, 2 RE 152, 1PE 140 ss, 2ASS 40, 1NM 69, PS 107.

mens: 3A 168, 181 s., 4A 23 ss, 2N 124, 2E 148, 1P 38, 80, 170, 3P 62, 5P 75, 163, 2Q 75, 1B 39, 2B 173, 3B 75, 124, 156, 2AN 94, 3AN 77, 157, 3RA 32, 149, 1RE 13, RO 74, 1PE 112, 2PE 27, 1PP 123 s., 3PP 112, 4ASS 27, PS 100.

mensa: 3A 126, 4N 217, 4E 14, 5P 75 s., 1B 112, 1PE 166 s., 4ASS 162.

merere: 2A 165, 3E 10, 4E 104, 2P 134, 3P 28, 4P 34, 2Q 125 s., 2RA 169, 3RA 88, 2RE 126, 3RE 85, 3JB 17, 1PP 153.

mereri: 1A 128, 2A 93, 3E 60, 1Q 130, 1RE 10, 2RE 90, 2PE 172.

meritum: 2A 101, 168, 3A 187, 4A 28, 5A 60, 4N 103, 5N 173, 3E 154, 4E 83, 2P 127, 221, 5P 169, 3B 213, 4B 183, 2AN 151, 2RA 38, 3RA 111, RO 64 s., 1PE 32, 120, 2PE 106, 3JB 59, 2PP 94, 1ASS 114, 156, 4ASS 128, SS 24, 47, PS 160.

metus: 3A 50, 65 s., 1N 100, 2Q 112, 3B 31 s., 1PP 135 s. ministerium: 5P 153, 2N 68, 4B 10 s., 1RA 11, 2RA 118, RO 28, 1ASS 80.

miraculum: 4E 10, 124, 1AN 134, 3AN 109 s., 2RA 72, 4ASS 39, 1NM 31.

mirari : 2E 160, 1AN 99, 2AN 135.

miser: 2N 61, 3N 125, 4N 203, 2Q 28, 59 s., 4RA 104.

miseratio: 2Q 59, 3RA 15. miseria: 1N 18 s., 4E 190, 1Q 195, 3RA 10, 2PE 129 s., 3ASS 48.

misericordia: 1A 35, 70, 2A 116, 3A 51, 4A 203, 1N 16 s., 91 S, 3N 33, 4N 48 s., 114, 198, 1P 60, 90 s., 2P 179, 210, 3P

76 s., 198 s., 4P 128 ss, 1Q 144, 2Q 19, 58, 117, 2B 125, 2RA 33, 98, 3RA 10 s., 4RA 83, 1PE 3, 54 s., 2PP 33, 4ASS 161, SS 36.

misericors: 3N 33 s., 137, 4P 162 s., 1Q 165, 2Q 27, 4RA 149. mitis: 1A 53, 4A 153, 2P 73, 4B 44, 3ASS 139.

moderatio: 4P 181, 1Q 37. modestia: 5A 109, 3P 162.

monachus : 4E 53, 82 s., 4B 23.

monasterium: 4E 53, 1B 56.

mons: 2E 182 s., 3E 18, 1AN 91, 203, 1RE 151, 1PP 29, 2PP 111, 3PP 183.

morari: 1B 43 s., 111 s., 132 s., 176, 203, 4JB 24.

mors: 1A 100, 130 s., 2A 39, 3A 14, 95, 4A 102, 1N 31, 5N 31, 3E 60, 92, 4E 108 s., 2P 115, 4P 185, 5P 125, 1Q 24, 3B 78 s., 3AN 79, 1RA 13 s., 72, 102, 2RA 97, 180, 3RA 48, 92, 118, 1RE 145, 2RE 20 ss, 64 s., 3RE 11 ss, 1PE 62, 130, 2PE 81, 2JB 83 s., 3JB 52, 117, 2PP 96, 3PP 178 s., 1ASS 43 s., 3ASS 79, 4ASS 24 s., 1NM 6, 64, 2NM 60.

mortalis: 1N 43, 82, 101, 4N 184, 2E 52, 3E 214, 4P 71 s. mortalitas: 2RE 23, 3PP 86.

mortificatio: 1E 205, 4E 211 s., 4P 112, 1AN 179, 2RA 137, 190, 2JB 42 s., 4JB 74.

mos: 4A 136 s., 1N 60, 144 s., 4N 36, 5N 57, 4E 64, 3P 42 s., 4P 88, 126, 2B 209, 3B 125, 2AN 140, 2RA 11, 103, 2RE 154, 1JB 130, 4JB 137, 1ASS 15, 1NM 109, 2NM 29 48 s., SS 121, PS 117.

mulier: 3E 120, 2P 209, 1JB 55. mundanus: 1Q 117, 1AN 142, 3PP 64, 176.

mundare: 4E 117 s., 137, 166, 193 s., 1P 17, 1Q 154, SS 39. mundus : 1A 34 s., 2A 5, 99, 3A 18, 208, 4A 61, 116 s., 1N 49, 2N 112 s., 3N 95, 4N 94, 138 s., 185, 5N 99 s., 1E 25 s., 2E 7 s., 138, 3E 9 s., 51 s., 101, 4E 32, 144 s., 1P 19, 2P 130, 182, 4P 105 s., 10 10, 1B 29, 2B 32 s., 55, 3B 76, 4B 33 s., 79 s., 2RA 19 s., 48, 3RA 66, 91, 122, 4RA 35, 99, 139, 2RE 93, 127, ASC 12 s., 1PE 93, 2JB 45, 4JB 34, 126, 3PP 67, 194, 2NM 155, SS 59, 72 s., 165 s., PS 91.

mundus, a, um : 4E 101, 1P 8, 2Q 73, 2JB 62.

munus: 5A 72, 1E 72, 209, 3E 5, 176, 4E 23, 97, 2P 214, 1RE 88, 2JB 34.

murmur: 4N 87, 120.

murmurare: 4N 79.

murmuriose: 1RA 48.

mutabilitas: 1PE 57, 3JB 18.

mutus: 1N 51, 2N 60. myrrha: 3N 132, 1E 8 S, 1AN 194 s.

myrrhatus : 1E 105.

mysterium: 2A 20, 3A 204, 1N 87 s., 2E 14, 154, 3E 147 ss, 4E 27 s., 95 s., 1P 11, 4P 3, 1B 107, 1AN 19, 2AN 62 s., 124, 179, 3AN 148, 2RA 14, 100, 3RA 110, 1RE 33, 2RE 133, 3RE 12, 74, RO 76, ASC 91, 1PP 97, 2PP 90, 1ASS 30 s., 60, 81, 2ASS 107,

mystice: 4N 169.

mysticus: 4P 66, 2AN 157, 2PP 86. PS 49.

N

nasci: 2A 68, 3N 201 s., 4N 156, 2E 21, 2P 191, 1JB 85, 1ASS 145, 1NM 6, SS 5.

nativitas: 1N 13 ss, 2N 5, 3N 4 s., 60, 5N 153, 4E 2 s., 2P 2, 189, 1JB 59, 74 s., 2JB 4, 3JB 75, 2ASS 79.

natura: 1A 12, 123, 5A 15, 1N 32 s., 83, 3N 22 ss, 2P 215, 4P 70, 175, 10 8, 20 29, 1B 155, 3B 153, 2AN 78, 1RA 5 s., 4RA 21, RO 115, 1JB 78, 2JB 14, 98, 3ASS 93.

necessitas: 1A 98, 122, 4P 26, 155, 174 s., 4B 135, 1RA 5, 2RA 117, 3ASS 39, 2NM 142. negligens: 4B 129, 171, 1RE

141, ASC 66, 3PP 193.

negligenter: 5A 82, 5P 85, 10 120, PS 51.

negligentia: 1A 78, 4A 194, 3N 178, 5P 51 s., 88, 134, 176, 1B 156, 2B 107, 163, 3B 177, 4B 133 s., 209, 3RE 30, 1PE 185.

negligere: 4P 168, 5P 53 s., 74, 137, 178, 1B 149, 182 s., 4ASS 120.

nequitia: 3B 157, 4B 162.

nomen: 1N 91, 3N 164 s., 1E 145, 3E 35, 4E 40 s., 2P 66, 135, 1Q 191, 1PE 4, 1JB 63, 2JB 31, 3JB 71, 4JB 66, 1PP 144, 1ASS 48, 4ASS 11, 69, SS 126.

3ASS 92, 4ASS 89, 1NM 27. novitas: 1N 7 s., 2E 52, 4P 27, 5P 32, 3AN 28, 2RE 10, 172, 1JB 59, 1NM 11 s., SS 75.

novitius: 2B 59, 1PP 74.

novus: 1A 44, 2A 82 ss, 4A 15, 5A 8 s., 151, 132 s., 1N 12, 5N 146, 1E 12, 207, 2E 8, 54, 111, 153, 1P 199, 2P 121, 4P 123, 1RE 54, 3RE 32, ASC 26, 1PE 25, 3ASS 111, 1NM 7. PS 38.

nox: 3A 23, 2E 138, 3E 55, 103, 119, 2P 185, 3JB 46, 3PP 123, PS 69 s.

nuditas: 5A 152, 1E 13, 31. nutrire: 3N 199, 2PP 65.

0

oblatio: 1E 141, 188, 5P 154. oblivio: 1E 65, 1PE 149.

oblivisci: 5A 17.

oboediens: 2E 51, 1P 23, 1B 133. oboedientia: 4E 75, 2P 208, 1RA 46, 3RE 114, 2PP 132, SS 31.

oboedire: 2N 16, 1RA 12, 102, 1PP 140.

occurrere: 2A 27 s., 60 ss, 3A 70 ss, 197 s., 4A 111, 5A 9, 2P 164, 4RA 53, 2RE 81, 3RE 110, 168.

occursus: 3A 207, 5A 55, 2P 167, 181.

oculus: 4A 193, 5A 175, 3N 115 s., 4N 215, 5N 55, 2E 33, 148 ss, 3E 44, 4E 46, 2P 108 s., 4P 131, 5P 62, 173, ASC 85, 1PP 21.

odor: 1E 186, 1AN 183, 206 s., 1NM 3, 40 s., 70 s., 92 s.

offerre: 1A 12, 2N 5, 35, 1P 34, 2P 41, 151, 5P 165.

oleum: 3A 38, 1E 157, 4P 130, 1PP 43 s., 80.

onus: 3AN 199, 1RA 26 s., 3ASS 162.

operari: 1N 47, 3N 196 s., 3E 115, 136, 1P 127, 1O 24 s., 184, 3B 52, 3RE 134, 3ASS 161, 2NM 102, PS 85.

opus: 3A 74, 4A 192, 5A 39, 1E 61, 92, 204, 2E 63, 167, 199 s., 3E 45, 124 s., 211, 4E 108, 163, 1P 9, 43, 113 s., 181 s., 3P 32, 149, 4P 102 ss, 10 111, 1B 139 s., 201, 2B 147, 185, 2AN 90, 199, 3AN 191, 4RA 31, 179, 3RE 115, 1PE 4, 3JB 13, 1PP 66, 2PP 12, 143, 3PP 168, 3ASS 98, 162, 4ASS 11, 120.

orare: 3A 189, 1P 118, 161, 3P 65, 3RE 133, ASC 50 s., PS 140 s.

oratio: 3A 152, 5A 80, 1E 184, 3E 209, 1P 115, 158, 182 s., 2P 139, 204, 5P 164, 1B 141 s., 3B 131, 1AN 191, 3RE 57 s., 165, 2PP 133.

oratiuncula: 5A 62 s.

ordo: 5A 129, 2N 68, 4N 56 1E 145 s., 3E 164, 3B 135, 3JB 63, 1PP 30, 58, 159, 4ASS 154.

origo: 2E 139, 2P 218, 4P 22, ASC 116.

os. oris: 3A 128, 1P 110 s., 146 s., RO 30, 1PE 105, 2ASS 108 s., 158.

osculum: 2A 38 s., 2P 183 s., 2Q 50, 3RE 117, 2ASS 108 s., 158, 3ASS 95.

Р

pacificus : 2A 37, 4A 86, 5A 104, 4B 56, 1AN 85.

panis: 4A 24, 2N 118, 4N 43 s., 63, 196 s., 4P 179, 1B 112, 2AN 29, 3AN 158 ss, 2RE 100 s., RO 4 S.

paradisus : 4A 34, 2B 200, 2AN 32, 1JB 51, 4JB 20, 2PP 116, 151, PS 73 ss.

parare: 3A 4 s., 72 s., 112, 192, 4A 2, 67, 119, 138, 5A 4, 42, 84 s.

pars: 1A 55, 4ASS 5, 118 s., SS 165.

particeps: 5N 90, 1B 214, 2RE 173, 1PE 136.

parturire: 3N 169, 1ASS 74, 2NM 85.

parvulus: 1N 65 s., 138, 3N 96, 199, 4N 163, 5N 116 s., 2E 98, 1P 140 s., 3P 47, ASC 10, 2PP 16 s., 57 s., 1ASS 86, 120, 4ASS 161.

pascere : 3N 199, 1AN 29, 3AN 186 s., 1RE 13, RO 9, 64, 1PE 172, 2PP 69, 98, 141 s., 1ASS 14, 2ASS 31, 3ASS 123, 4ASS 117.

passio: 3A 84, 4A 110, 3N 61, 1E 96, 105, 4P 113, 1Q 131, 2Q 28, 2B 57, 3AN 129 s., 2RA 5, 71 s., 159, 193, 3RA 19, 41 s., 111, 145, 175, 4RA 33, 116, 171, 1RE 21, 2RE 81, 1PE 170, 3JB 118, 2PP 96, 2ASS 59 ss, 3ASS 79, 4ASS 144, 1NM 87.

pater: 1A 33, 2A 48, 3A 183, 2N 18, 46 s., 3N 101, 4N 164, 197, 5N 61, 113 s., 142, 189 s., 1E 111, 2E 10, 43 s., 80 s.,

155, 191, 4E 23, 204 s., 1P 36, 2P 11, 109 s., 131, 4P 180, 5P 23, 2Q 6 s., 72 s., 102 ss, 1B 106, 2B 20, 120, 3B 133, 215, 4B 41, 1AN 211, 2AN 180, 4RA 110, 1RE 64, RO 77 ss, ASC 16, 3JB 49, 115, 1PP 39, 81, 158, 2PP 6, 54, 3PP 142, 2ASS 146, 1NM 72, 2NM 18, SS 42, PS 68.

pati: 2A 51, 3A 75 s., 1Q 7, 50, 93, 1RA 54, 2RA 81, 3RA 25 s., ASC 64, 1JB 61, 2ASS 65.

patientia: 1A 105 s., 4E 75, 4P 103, 1Q 148 s., 1B 74, 4B 118, 1RA 44, 95, 3RA 126, 4JB 171, 2PP 131, PS 171.

paucus: 2P 34, 5P 51 s., 88, 176 s. pauper: 1A 22, 4N 61, 1E 18 s., 2E 96, 4E 155 s., 191 s., 4P 140 s., 185 s., 4RA 90, 2RE 115 s., 1P 92, 2PE 156 s., 1JB 150, 1ASS 107, 136, 3ASS 116 s., 128, SS 3 S.

paupertas: 3A 164, 5N 151, 1E 13 s., 166, 4E 150, 4P 193, 2AN 114, 4RA 96, 1RE 144 s., 2PE 164, 3ASS 122, SS 113 ss, 187 s.

pax: 2A 38 s., 3A 158, 4A 88, 5A 56 s., 109, 1N 115 s., 4 N 31 s., 5N 66, 2P 182, 3P 99 s., 5P 12, 4B 58, 2RE 163, 1PP 101, 3ASS, 37 s.

peccator: 1A 77, 5A 131, 1N 123, 1E 83, 107, 4E 186, 2Q 70 s., 94 s., 1AN 38, 2AN 138, 2RE 162, 1PE 24, 2PE 74, 1JB 106, 154, 2JB 12, 116, PS 9, 129.

peccatum: 3A 59, 1E 107 s., 3E 80 s., 4E 135, 153 s., 1P 30, 2P 48, 4P 116, 152 s., 5P 45 s., 156, 1Q 38, 84, 2Q 110 s., 1B 136, 2B 30 s., 3B 74 s., 4B 125, 1AN 136, 2RA 12, 39 s., 162 s., 3RA 168, 2RE 21 ss, 63 s., 3RE 12, 4JB 71, 116, PS 152.

pectus: 1P 82, 2P 70, 106, 3P 111, 2AN 102, 3ASS 143.

peregrinatio: 2Q 8, 1AN 46.

perfectio: 3A 93 s., 2P 218, 1Q 103, 3B 5, 2RA 38, ASC 44, 1JB 96, 140, 1PP 132 s., 3PP 91, SS 26 s.

perfectus: 3A 46, 1E 142, 189 s., 3P 47, 4P 116, 5P 43 s., 190, 1Q 99, 3B 12, 3AN 219, 2RA 21, 2PE 187, 1JB 94 s., 152. perseveranter: 1A 127, 1B 15, 117.

perseverantia: 1B 149, 2RA 175, 1PE 68.

perseverare: 1A 134, 2B 158, RO 59.

pervenire: 4A 210, 5A 6, 186, 2E 112 s., 3E 102, 215, 1RA 104, 1RE 152 s., 1PP 161.

pervicacia : 5A 108.

pervigil: 5P 174.

petra: 1B 95 s., 2AN 38 s., 4RA 124 ss, 4JB 158.

philosophia: 1B 116, 173, 2RA 19.

pietas: 1N 60, 130, 3N 113, 166, 4N 216, 5N 55, 157 ss, 1E 114, 2E 196 s., 4E 34 s., 57 ss, 1P 112, 2P 139 s., 205, 4P 94 s., 2Q 50, 96, 1B 107, 2B 148, 1AN 190 s., 2RA 90, 111, 4RA 3, 1RE 33 s., 2JB 69, 2PP 54, 70 s., 1ASS 31, 64 s., 3ASS 92, 2NM 70.

piger: 1A 150, 2A 85, 5A 19, 5P 67, 3RE 81, SS 13.

pignus: 4N 76, 4E 185, 3P 9, 3B 89, 2RE 135, 1PE 53, SS 140.

placere: 1P 119, 183, 2P 130 s., 2Q 127, 4B 180, RO 52.

plantare: 2B 208, PS 80 s.

platonicus: 1E 64.

plenitudo: 3N 40 s., 4N 3 S, 5N 90, 3B 6, 4B 10, 1AN 33, 1ASS 103, 3ASS 135.

poenitens: 4A 12 s., 174, 5A 62, 4E 233, 1P 27, 2Q 3, 43, 65 s., 3RA 161, 1JB 141, 2JB 11, 4JB 131 s.

poenitentia: 1A 70, 3A 39, 5A 41 s., 66, 1E 83, 4E 130, 2Q 8, 1AN 6, 1RA 88, 2RA 182, 1PE 67, 2PE 140, 1JB 90, 115, 152, 2JB 12, 119, 3JB 52, 111, 4JB 86, 132, PS 152. pondus: 5N 68, 1Q 60, 3PP 185, 3ASS 162.

populus: 2E 71, 1P 61, 2P 48, 3P 169, 199, 1B 103, 3AN 25. potestas: 1A 129, 3N 25, 195, 2E 72, 2RA 89, 1PE 61, 3ASS 90.

praeceptum: 4E 181, 1B 123, RO 131.

praedestinatus: 3E 32.

praedicare: 2P 192, 2RA 7, 1ASS 77.

praedicatio: 2E 122 s., 2P 154, 1JB 60, 1ASS 79, 1NM 78.

praedicator: 2AN 172, 1PP 30, 2PP 77, PS 140 s.

praemium: 1A 46, 5A 183, 2E 156 s., 202, 5P 145, 4JB 13, 4ASS 126, 2NM 23 s.

praesens: 2A 131, 3E 143, 2P 35 ss, 4P 119, 1B 193, 4B 95 s., 121, 3RE 93, 1PE 60, 4ASS 166.

praesentia: 1A 115, 5P 186, 4B 129, 2PE 150, 1JB 34.

praesumere: 5A 63, 1P 26, 4P 134, 5P 135, 1Q 83, 2Q 113, 1PE 58.

praevenire: 4A 71 s., 2Q 19 s., 1RA 94.

pretium: 1A 45, 2A 55, 4N 70 s., 5P 80, 1AN 134, 1RA 34. probatio: 1Q 149, 1B 78 s.

processio : 2P 173, 3RA 18, 40 s., 110, 144, 174.

profectus: 5A 7 s., 1E 146 s., 2E 117, 1B 170, 2PP 98.

professio: 4E 41.

proficere: 1A 78, 4A 159 s., 5A 5 s., 2E 111 s., 3E 100, 195, 2PE 187, 4JB 74.

promissio: 1A 62, 1E 155, 2P 114, 1AN 25, ASC 65.

promissum: 4N 168, 4E 181, 1PP 31.

propheta: 1A 91, 2A 15 s., 59, 89, 3A 190, 4A 8, 5A 112, 3N 79 s., 126, 4N 156, 2E 91, 3E 203, 4P 46, 140, 1B 51, 1AN 166, 4RA 38, 1RE 36, 1JB 26, 3JB 82, 102, PS 38. prophetalis: 4JB 65.

prophetia: 4N 5, 5P 126, 1AN 200, 1JB 44, 1ASS 89.

propheticus: 4A 37, 4E 188, 1P 137, 1B 159, 4RA 22, 1NM 31.

propositum: 4A 29, 159 ss, 2Q 12, 1JB 95.

prospicere: 5A 171, 1AN 129. proximus: 1P 111, 4P 114, 5P 106, 3B 135 s., 1AN 183, 2AN 145.

prudens: 5A 96, 5N 178, 1E 203, 3B 34, 4B 164, 1PP 99. prudentia: 5A 154, 1E 195 s.,

3P 49 s., 1B 18 s., 3B 35, 76. psallere: 3A 188 s., 1P 118, 162, PS 64, 140 s.

psalmodia: 1B 140.

psalmus: 5A 80 s., 3P 187.

publicanus: 1PE 27, 2JB 116. pudor: 4N 75, 4E 72, 2O 89, 4ASS 81, 1NM 124.

puer: 1N 3, 101 ss, 3N 20 s., 2E 54, 4E 217 s., 2P 90, 121, 174, 214, 3P 3 s., 37 s., 54 s., 4RA 8. pueritia: 4N 154, 2P 215, 3P

53. 1JB 13. punire: 5A 57, 1Q 88, 3RA 85. purgare: 3A 58 s., 4P 10 s., 101 s., 152 s., 5P 38 s., 88, 177, redemptio: 1A 45, 1N 87, 2N 10 117 s., 2RA 41.

purificatio: 1P 4 ss, 2P 190 s., 4P 6 s., 65, 188, 5P 91 ss, 156 s. puritas: 4E 217 s., 1P 16 s., 2P 156, 212 s., 4P 12 s., 190, 4B 16, 4RA 112, 1RE 150, 2PP 125.

purus : 2N 123, 4E 167, 1P 117, 3P 71, 5P 44, 2NM 134. pusillitas: 1N 59.

Q

quaerere: 1A 57, 3A 119, 151, 5N 30, 1E 53, 2E 60, 2P 41 ss. 198, 2B 217, 3B 120, 2RA 26, 1RE 30, RO 60, ASC 109, 3RE 96 s., 3JB 147 s., 3ASS 34. PS 44, 65.

quies: 4A 4, 47, 2PP 135, 3PP 159, 3ASS 3 S.

quiescere: 3A 58, 1AN 74, 1RA regnum: 3A 71, 140, 2N 12, 22, 3ASS 43 S.

quietus: 3A 157, 4A 62, 5N 122, 1B 165, 3AN 149, 2RA 141, 4RA 177, 3ASS 126, 150, 191.

R

rapere: 3A 140, 5A 49, 5N 161. ASC 92, 2JB 50, 93, 3JB 153 s... 2PP 150.

raptim: 2E 127.

INDEX DES MOTS LATINS

ratio: 5N 17, 1E 67, 4E 174. 5P 83, 1Q 185, 1B 67, 4B 102, 2AN 81, 3AN 185 s., 2RA 101, 4ASS 64.

rebaptizare: 4E 211 s.

reconciliare: 5A 54, 75, 2P 182, 2B 55.

rectitudo: 4A 160, 5A 94, 4JB 46.

120, 3N 17, 2P 180, 4P 3 s., 1AN 15, 2AN 13, 158, 2RA 24 s., 84, 157 s., 3RA 115, 4RA 5, 1PE 8, 33.

redemptor: 4N 148, 2P 134 s., 195, 1AN 134, 2AN 24, 2RA 158, 4RA 148, 3JB 113,

redimere: 2P 43, 4P 137, 1AN 34, 1RA 35, 82, 2RA 91, RO 101, 1PE 6.

redire: 2A 111, 1E 68, 3RE 136 ss.

reexpectare: 1A 44, 141.

refectio: 4N 207, 2B 155, 190 s., 3PP 160.

reformare: 2A 107 s., 3N 21, 4E 217, 2RE 11, S\$ 75.

refrigidare: 3PP 61.

regeneratio: 2B 188, 2PP 55, 1ASS 58.

regnare: 2E 95, 2Q 65, 1RA 19, 1ASS 6, SS 162.

3N 99, 4N 32, 73 ss, 5N 129, 2E 72, 3E 110, 4P 194, 5P 108, 4B 24, 1AN 17, 1RE 160, 2RE 112 s., ASC 71, 1PE 28,

2.JB 5 s., 93, 118, 4JB 102 s., 155, 1ASS 6, 3ASS 90, 2NM 53, SS 9 s., 138 s.

regula: 4A 76, 142, 5A 81, 1E 91, 4B 19, 1PP 33.

remedium: 1N 27, 1P 27, 4P 16, 95 ss, 2B 31, 2RE 172.

remuneratio: 1A 46, 2A 170, 2P 219 s., 5P 157, 2B 226, 4B 128 s., 3PP 169, 4ASS 86.

renovare: 1N 9, 4N 152, 2P 121 s., 5P 18, ASC 76.

renuntiare: 4B 12, 1PE 89, SS 120.

requies: 1A 159, 1E 5, 4E 184, 2B 95, 3B 97, 4B 21, 1RE 63, 1ASS 10, PS 58.

requiescere: 3A 54, 4A 156, 5N 122, 3P 118, 1B 206, 2B 103, 3AN 164, 1RA 80, 4ASS

res: 2E 15, 126, 4E 14, 4P 98. 1RE 5, 3PP 78.

respirare: 1P 163, 3RA 166 3PP 209, 4ASS 93.

resurrectio: 2A 82, 1N 30, 5P 127, 3RA 114, 1RE 6 s., 53, 93 s., 122, 2RE 2 ss, 78 s., 128 s., 178, 3RE 5 ss, 74, 94, 2ASS 34, 4ASS 145, 1NM 143, PS 23 s.

retributio: 5P 140, 1Q 35. revelare: 4N 92, 2E 7, 3E 199 s., 5P 187, 1B 107, 1JB 35.

reverentia: 5N 66, 3B 31, 1PP 135.

rex: 2N 67 s., 3N 96, 1E 12, 135, 184 s., 2E 23, 153 s., 1P 85, 2P 159, 3P 88 s., 1AN 62 s., 104, 165, 2RA 106, 3RA 49 s., 130, 162, 4RA 98, 2JB 94, 1ASS 99, 125 s., 162, 2ASS 149, 4ASS 114, 2NM 53.

ridere: 1E 121, 1PE 129, 2PE 169.

581

risus: 1PE 84, 4JB 120.

S

sacramentum: 5A 72, 1N 29 s., 2N 67 s., 119, 4N 171, 4E 22, 20 100, 1B 112, 2B 197, 2AN 157, 2RA 160, 3RA 115, 1RE 54, 2RE 174, 3RE 8, ASC 24 s., 3PP 49, 1ASS 36, 2ASS 69, 4ASS 166, 2NM 37.

sacrificium: 2A 96, 1E 152 s., 185. 1P 40.

sacculum : 2A 6 s., 5A 138, 4N 169, 1E 91, 3E 119, 4E 38, 4B 12, 4RA 138, 2PE 153, 3JB 46, 4JB 108, 2PP 91, SS 30.

salus: 2A 35 s., 3A 20, 95, 4A 189, 5A 97, 131, 1N 123, 3N 169, 4N 184, 5N 86, 173, 1E 22, 163 s., 4E 102 ss, 150 ss, 2P 14, 106, 4P 95, 5P 116 s., 1Q 25 s., 2B 197, 3P 35 s., 193, 1AN 11, 28 s., 2AN 205, 2RA 156 s., 3RA 175 s., 4RA 3 s., ASC 44, 1PE 55, 129, 2PE 64 s., 96, 138, 188, 2PP 185, 3PP 204, 2ASS 47, 1NM 6.

salutare (nom): 1A 42 s., 2A 97, 2P 109, 3P 4 s.

salutaris: 2A 19, 46, 4N 185, 20 74, 1B 162.

salvator: 1A 5 ss, 160, 2A 5 ss, 3A 208, 4A 189, 3N 136, 4N 19 s., 4E 103, 2P 105 ss, 1AN 37 s., 2AN 21 s., 105, 126, 150, 2RA 75, 175, 3RA 6, 54, 4RA, 4, 51, 1RE 12, 37 s., ASC 117,

52.

1JB 35, 84, 2PP 185, 1NM sapientia : 2A 19, 3A 116, 151, 56 s. 4A 86, 149, 5A 34, 96 s., 1N

INDEX DES MOTS LATINS

salvus: 3A 62, 4A 20, 4N 85, 2P 47, 4P 143, 2RA 17, 1PE 183.

sanctificare: 5N 181, 1E 139, RO 102, ASC 46, 1NM 104. sanctificatio: 4A 10, 5A 130, 2N 121, 4P 68 s., 2Q 42, 2AN 121, 2RA 24, 1NM 127.

sanctimonia: 2RA 144, 4JB 87, 2PP 125.

sanctitas: 1A 79, 3A 49, 5A 132, 3N 191, 2E 151 s., 4E 84, 1P 26, 2P 136 s., 198, 4P 73, 192, 1Q 107, 2RE 15, 1JB 11, 59, 4JB 79, 2ASS 68, 4ASS 87.

sanctus: 1A 78, 5N 66, 2E 98, 159 s., 3E 36, 174 s., 1P 28 s., 2P 70, 128, 3P 35, 89, 184, 4P 9, 72, 5P 43 s., 90 ss, 161, 2B 3, 3B 158, 4B 54 s., 213 s., 1AN 161, 3AN 146, 2RA 25 s., 2RE 29, ASC 75, 2PE 123, 1JB 33, 102, 154, 2JB 16, 3JB 107, 2PP 117, 3PP 184, 3ASS 122, 2NM 139 s., PS 4. sanguis: 2A 54, 3N 126, 4E

sanguis: 2A 54, 3N 126, 4E 162 s., 4P 106 s., 5P 91 ss, 142, 1RA 31 s., 56 s., 2RA 42 s., 75, 4RA 152, 2RE 132 s., ASC 25, 2PP 28, 79, 1NM 88.

sapere: 1A 76, 3A 22, 4A 170, 4P 87 s., 2B 217, 3AN 191, 2RA 26, 1RE 23, 2NM 78, PS 55.

sapiens: 3A 73, 5A 15 s., 69, 94 s., 1N 46, 1E 197 s., 3E 51, 3P 36 s., 1Q 183, 2Q 111, 1B 28, 3B 40, 2RA 25 s., 99, 2PE 171, 2JB 64, 3JB 13, 3ASS 71, PS 111.

4A 86, 149, 5A 34, 96 s., 1N 47 S. 2N 108, 3N 59, 4N 8, 52, 137, 212, 5N 108 ss, 170, 1E 137, 188 s., 2E 157, 3E 99 s., 195 s., 4E 174, 1P 86 s., 2P 59, 3P 27 s., 179, 1B 3 s., 24 s., 54, 72 s., 111, 114 s., 131 s., 176, 203 s., 215, 2B 79, 103 s., 199 s., 3B 147, 196, 4B 62, 1AN 71, 142, 2AN 9, 3AN 123, 1RA 87, 2RA 14 s., 96, 3RA 150 s., 1RE 39, 3RE 41 s., 95 s., 161, 2PE 185, 1JB 19, 101, 2JB 36, 1PP 16, 104, 1ASS 16, 153, 3ASS 70 s., 102, 1NM 41, 129, 2NM 8, SS 103. sapor : 4N 43, 1E 79, 3E 196, 4E 79.

satisfactio: 5A 53, 1N 115, 1Q 74.

scandalum: 5A 163, 3N 117, 3RA 118, 4JB 169.

scientia: 4A 173 ss, 1N 55 s., 4N 8, 2E 77 s., 3E 52, 98 ss, 152 ss, 210, 4RA 79, 2PE 142, 1JB 12, 1PP 99, 127, 3PP 6. scire: 1A 10 s., 52, 4A 194, 1N 129, 4B 163 s.

scriptura: 2A 72 s., 3A 139, 204, 4A 39, 138, 2N 88, 4N 81, 3E 148, 187, 4E 118, 218, 1P 123, 3P 148, 4P 3, 1B 16, 78, 151 s., 2B 193, 4B 44, 122, 1AN 94 s., 126, 1RE 35, 3RE 122 s., RO 97 ss, 129, 3PP 5 s., 1NM 43, SS 81, PS 43 s.

scurrilis: 2RE 156.

scurrilitas: 1PE 176.

secretum: 4A 62, 1P 170 s., 2P 160, 1PP 28, 1NM 135.

171, 2JB 64, 3JB 13, 3ASS securitas: 3A 25 s., 2B 92, 107, 71, PS 111. 4RA 91, ASC 57 s.

securus: 1A 61, 3A 34, 5A 161, 1Q 192 s., 2RA 111, 188.

sedere: 4A 49, 2B 90 s., 3AN 190, 3PP 186, 1ASS 109 s., 3ASS 15, 4ASS 14.

semen: 5P 121, 2AN 201, 1ASS 55, 4ASS 141 s.

seminarium: 2Q 133.

sensus: 2A 91 s., 161, 4A 137 s., 1N 137 s., 5N 7 ss, 78, 103, 2E 51, 3E 150, 212, 4E 176, 1P 62 s., 90, 121, 2P 77, 3P 24 ss, 118, 162, 4P 132, 5P 16, 2Q 101, 2B 209, 3B 106, 2AN 114, 2RA 172, 1RE 103, 2PE 135, 1PP 27, 111, 3PP 60, 197.

sententia: 2A 10, 5A 69 s., 4E 86, 4P 144, 5P 64, PS 36.

sentire: 2P 84, 2Q 97, 1RA 2, 98, 1RE 142 s., RO 22, 1JB 28, SS 138 s.

septemplex: 4E 197.

sequi: 1A 14, 115, 4A 26 s., 78, 109, 206, 5A 97 ss, 2E 191 s., 4E 205, 1P 122, 3RA 143, ASC 85, 2JB 111 s., 1PP 158, 1ASS 108, SS 124.

sermo: 4A 60 s., 1N 143, 4N 125, 5N 17, 50 ss, 3E 188, 4E 46 s., 189, 1P 113 ss, 181, 2P 202, 3P 46 ss, 163, 2Q 75, 1B 83 s., 118 s., 164, 2B 184, 1AN 10 s., 50 s., 200, 2AN 114, 199, 2RE 153, RO 129, ASC 54, 2PE 28, 117, 2PP 122, 142, 3PP 13, 1ASS 16, 1NM 128, 2NM 54, PS 53, 117.

serpens: 5A 150 s., 2Q 44, 3B 107, 3RA 177, 2PP 92.

servire: 2N 16, 2B 70, 3B 30, 2AN 133, 1RA 6 S, SS 161. servus: 1A 80 s., 2A 34, 3A 61 ss, 4E 200, 1P 45, 2P 176, 3P 117, 5P 86, 2Q 108, 3B 20, 181, 2AN 148, 1RA 4 S, 4RA 79, ASC 33, 1PE 6 s., 3PP 154 s., 1ASS 73, SS 95. signum: 3N 83, 2E 52 s., 1P 7, 3AN 7, 17 s., 66 s., 87 s., 115 s., 2RA 101 ss, 190, 4RA 97, 1PE

silentium: 1A 57, 4A 56, 5N 60 s., 3P 46, 1B 142, 3AN 134 s., 153 s., 192, 3PP 156.

similitudo : 2A 119, 2E 146, 2AN 146.

simplex: 4N 209, 5N 101, 154, 1P 119, 3P 119, 4B 16, 3AN 184, 4RA 29 s., 1PP 98.

simplicitas: 2A 166, 1N 52, 5N 172, 1P 38, 3P 48, 4P 192, 1B 197, 4RA 112, 3ASS 49.

sinus: 2N 24, 1P 69 s., 2P 74, 131, 3P 9, 61, 110, 203, 5P 25, 1AN 211, 1ASS 86 s.

sitire: 2A 19, 1RA 28, 2RA 54, 1PE 120, 2ASS 125, SS 34.

sobrietas: 2PE 186, 1PP 150. sol: 2E 34 s., 149, 172 s., 3RE 30 ss.

solitarius : 4A 49, 5A 30.

solitudo: 4A 9 s., 48 s., 5A 29, 2AN 32, 4JB 18.

species: 2N 118, 3N 56, 2E 82 s., 3E 191, 4E 34 ss, 213, 1P 23, 4P 66, 5P 147, 184, 3RA 4, 1PP 147, 2ASS 161.

speculum: 2A 163, 2P 136, 4P 18, 5P 170 s., 3PP 59, 81, 96 s. spes: 1A 7 s., 46 s., 104 s., 5N 57, 2E 128, 4E 118, 158, 3P 8, 5P 144, 1Q 149, 170, 2Q 3, 1B 49 s., 2B 26 s., 144, 173, 4B 117, 137 s., 184, 210, 1AN 27 s., 3AN 88, 3RE 38, RO

128, ASC 12, 2JB 104, 2NM 98 s., 107 s., SS 138.

spiraculum: 1P 162.

spiritalis: 3A 83, 3N 181, 4N 55, 5N 105, 3E 176, 4E 132, 184, 1P 13, 1Q 11 s., 2B 153, 3B 199, 4B 11, 105, 1AN 6, 2RE 93, RO 114, 2PE 151, 3PP 41, 1ASS 58, 2NM 26.

spiritaliter: 1Q 58, 3RE 55, 99, 4ASS 158.

spiritualis: 3N 186, 1P 33, 4JB 67, 4ASS 42.

spiritus: 1A 23, 2A 8 ss, 61 ss, 161, 3A 151, 4A 9 ss, 84, 5A 117 s., 3N 80, 169 s., 4N 65, 193, 1E 152, 3E 189, 4E 215, 1P 80, 2P 112, 3P 116, 4P 57 s., 1Q 8 s., 2Q 57 s., 95, 2B 17, 50, 3B 61 s., 4B 5 s., 46, 100 s., 1AN 149, 2AN 176 s., 205 s., 3AN 141 s., 181, 2RA 138 s., 184 s., 4RA 162, 1RE 106 s., 2RE 107, 3RE 17, 55, 132, RO 17, 1PE 51, 1JB 41, 2JB 48, 3JB 112, 4JB 75, 1PP 21, 2PP 34, 3PP 46, 87, 2ASS 159, 3ASS 40, 91, 151, SS 30, PS 52, 88, 161.

Spiritus sanctus : 2A 24, 3A 130 s., 1N 37, 2N 120, 3N 43, 177 s., 4N 33, 5N 128, 190, 2E 10 ss, 85, 3E 109, 199 s., 1P 58, 149, 2P 63 s., 183, 3P 73 s., 172 s., 4P 63 ss, 107 s., 5P 182, 2Q 42, 98, 2B 143 s., 166 s., 194, 4B 97, 1AN 109, 162 s., 2AN 19, 103, 188, 3AN 144, 4RA 26 s., 1RE 92 s., 158, 2RE 25, 145, 175, 3RE 152, RO 77 ss, ASC 10, 1PE 6 s., 45, 98, 114, 137, 154, 185, 2PE 52, 122 s., 167 s., 1JB 33, 3JB

116, 1PP 47, 89 ss, 2PP 41, 74, 150, 3PP 16 ss, 180, 3ASS 120, 137, 187, 4ASS 105, 159, 1NM 35, 2NM 74 s., SS 140 s., PS 117.

splendor: 2E 56, 98, 137 s., 1P 197, 1PP 81 s., 128, 3PP 111, 2NM 20.

sponsa: 1A 110, 2A 161, 3A 126 s., 5P 180, 3B 191, 1AN 148, 187, 2AN 91, 4JB 4, 2PP 7, 86, 3ASS 88, 1NM 138, PS 40.

sponsus: 2A 161, 3E 137, 5P 180, 1AN 148, 187 s., 4RA 173, 2PE 147 s., 1JB 53, 3JB 79, 125, 4JB 4, 2PP 8 ss, 48, 85, 1ASS 124 s., 3ASS 95. 1NM 135, 2NM 131 s., PS 4S.

sterilis: 4A 40, 2RA 74, 3JB 106, 1PP 51.

studium: 2A 101 s., 5N 173, 5P 99, 1B 152, 3B 121, 144 s., RO 62, 4ASS 102.

suadibilis : 5A 104 s.

suavis: 4A 83, 3E 197, 1P 71, 2P 73, 1PP 103, PS 106.

subarrhare : 2Q 44.

subditus: 5N 152, 4E 200 s., 3RA 145.

substantia: 1A 11 s., 3N 55, 1E 49 s., 2E 14, 2P 83, 2RE 136, 175, RO 78, 1JB 30, 1PP 17, 54, SS 116.

subvehere: 2A 91.

superbia : 2A 108, 1N 62, 1E 24 s., 4E 139, 4P 19, 1B 37, 3B 146, 1RA 60, 2PE 129, 1JB 132, 1PP 75, 1ASS 130, SS 115 ss.

superbus: 1A 54, 1N 69 s., 5N 117, 4E 146, 186, 1RA 85,

3RA 117, 4RA 96, 3JB 170, 2ASS 64.

supersperare: 1A 59 s., 2P 114. suscipere: 1A 35, 138, 4A 190, 5A 54, 1P 100 s., 2P 70, 159 s., 192 s., 3P 75 s., 126, 180 s., 2Q 117, 4RA 107.

synagoga: 2N 13, 57, 4RA 108.

Т

tabernaculum: 2B 101, 1AN 75, 4RA 139, 1ASS 123, 3ASS 96. tacere: 4A 50, 4RA 19 s., 114. tactus: 2P 120, 5P 118.

taedium: 1A 85, 5N 44, 1B 209, 1RE 81, 125.

tangere: 1A 120 s., 2P 69, 5P 96 ss.

temperamentum: 3P 53.

tempus: 1A 70 ss, 153, 2A 103, 3A 39, 4N 3 s., 5N 25 s., 79, 4E 26, 62, 190, 3P 14 s., 138 s., 4P 28, 94, 5P 60 s., 136 s., 1Q 36, 171, 2Q 14, 1B 198, 3B 135, 4B 98 s., 1AN 31 s., 4RA 74, 179, 1JB 69, 2JB 5, 3PP 85.

tenebrae: 4A 168, 2N 60, 2E 26 s., 72 s., 181, 3E 31 ss, 84 s., 124 s., 214, 1P 65, 145, 187 s., 4P 133, 3JB 74.

tentatio: 1A 106, 3A 89, 4A 94, 3E 123, 1P 126, 164, 1B 41, 3B 69 s., 3JB 167, 4JB 68 s., 2PP 72, 3ASS 23 s., SS 191.

tepor: 2A 66, 5A 115, 3E 208, 4B 53, 1AN 37, 4RA 75, 1RE 126, 1PP 72.

terra: 1A 24, 119 s., 2A 11 s., 86, 3A 56 s., 1N 69, 2N 29 s., 3N 96, 4N 19 s., 1E 56, 2E 54 s., 3E 106, 4P 51, 176, 5P 53, 2B 213, 4B 167 s., 2AN 19 s., 2RA 171, 3RA 170, 1PE 25, 2JB 45, PS 94.

terrenus: 1A 47, 120 s., 5A 99, 1N 42, 3P 174, 5P 162, 3PP 181.

terrigenus: 4P 177.

testamentum: 2N 67, 2P 38, 2RE 144, 1PP 30.

testimonium: 5N 35, 2E 10, 40 s., 64, 3E 134 s., 4E 81, 1P 57, 123, 2P 63 ss, 1RE 94, 3JB 16, 4JB 15, 1PP 12, 1NM 33.

thesaurus: 1A 25 s., 2N 81, 4N 8, 1E 56 s., 2E 85, 2Q 99, ASC 115, SS 158, PS 113.

timere: 1A 156 s., 1N 98, 3P 158, 2Q 118, 1B 125, 4B 176, 1PE 57, 2PP 71, 2NM 100. timor: 1A 158, 3A 27, 60, 5A

timor: 1A 158, 3A 27, 60, 5A 35, 3N 168, 3E 163 s., 4E 80, 3P 154 s., 5P 144, 175 s., 1B 11 s., 181 s., 204 s., 2B 109, 4B 135 s., 2AN 172, 2RA 145 s., 1PE 68 s., 2ASS 78, 2NM 98 s., 107 s.

tremor: 3A 56, 1N 107, 3B 53. tribulatio: 1A 64, 4A 95, 4N 84, 4P 103 s., 1Q 7 s., 47 s., 148, 2B 152, 4JB 101.

tristitia: 1N 146, 1E 123, 1Q 22, 4B 131 s., 4RA 43. typus: 2E 17, 1JB 124.

U

umbra: 1P 141, 5P 57, 3PP 3S, 3ASS 18.

unctio: 2N 67, 3E 163 s., 2P 65 ss, 2PE 14, 1PP 82.

ungere: 1E 129, 2P 69 s., 4P 56, 131, 1PP 60, 91 s.

unguentum: 3N 47, 2P 81 s... 1AN 170, 1NM 79.

INDEX DES MOTS LATINS

unigenitus: 2N 51, 4N 164, 3B 131. 3AN 184. 2PP 63, 162. 4ASS 62, 2NM 83.

unitas: 2A 161, 1N 28 s., 3P 119, 2AN 10, RO 78, 1ASS 36, 3ASS 50, 92.

unus: 2E 79 s., 3P 114, 2Q 56 s., 2B 49, 1RE 106, 2RE 42, ASC 52, 1PP 55, 3ASS 41 s. uterus: 4A 124, 5N 98, 143, 1AN 61, 140, 3AN 169, 200, 4ASS 13.

utilis: 1E 115, 1B 11, RO 28 s., 2PE 97, 2PP 146.

v

vanitas: 1A 51, 1E 4, 3E 132, 3P 22, 1O 41, 1B 89, 3B 106, 145, 4B 195, RO 79, 3JB 145 s. venia: 1N 118, 2Q 13 s., 35, 1AN 15, 3RA 166, 4RA 133. venialis: 10 90.

venire: 1A 67, 147 s., 2A 2 S, 3A 68, 202, 4A 70 s., 4B 169, 4RA 98, 1PE 121.

verbum: 1A 59, 2A 37, 4A 162, 2N 77, 2E 14, 137 s., 3E 13, 206, 4E 33, 174, 2P 113, 4P 89, 149 5P 10, 1B 154, 1AN 43, 3AN 79, 3RA 104, RO 18, ASC 60, 1PE 138, 1JB 128, 3JB 112, 2PP 49, 181, 1ASS 77, 4ASS 16, 2NM 68, PS 88, 112, 160 s.

Verbum: 4A 63 ss, 1N 4, 56, 4N 58 s., 5N 5 S, 1P 54, 102, 3P 40 s., 2B 170, 1AN 13, 25, 2AN 2 s., 74 s., 3AN 133, 179 s., 1JB 19, 1ASS 20, 78, 4ASS 102, 2NM 24.

veritas: 2A 117, 3A 52, 4A 75 s., vigilanter: 3P 152, 2Q 95, 4B 130.

145, 209 s., 5A 28, 124, 2N 69 s., 3N 8 ss, 186, 4N 15, 105, 166 s., 5N 166 s., 2E 126, 3E 42 s., 4E 214, 1P 25, 132, 2P 64 ss, 180, 3P 38, 70 s., 4P 148 s., 5P 148 ss, 1O 190, 1B 87 s., 3B 150 s., 4B 158, 2AN 177, 1RA 44, 2RA 2, 4RA 158, 2RE 114, RO 23, ASC 46, 1PE 40 s., 3JB 117, 142, 4JB 101, 161, 1PP 96, 2PP 161 s., 3PP 56, 83, 110, 1ASS 77, 2NM 53, 85 s., SS 199.

vermescere : 1E 118.

vestimentum: 4A 116, 1E 165 s., 1P 75 s., 3P 184, 5P 142, 1AN 161, 187, 3RA 53, 1NM 79. vestire: 5A 152, 1P 77, 3P 72, 4JB 137.

veternus ; 4E 120.

vetustas: 5A 150 s., 4P 26, 5P 32, 1NM 12.

via: 1A 52, 145, 3A 106 s., 200 s., 4A 2, 68 s., 5A 3 S, 5N 29, 2E 59, 190 s., 3E 100, 4E 38, 3P 30 s., 4P 151, 2Q 67, 3B 150, 4B 22, 3AN 144, 3RA 122, 1RE 153 s., 3RE 100 ss, 3JB 113, 183, 4JB 98, 182, 3ASS 56, 1NM 83, 105.

viaticum : 1RE 157.

videre: 1A 109 ss, 2A 61 s., 127 s., 156, 4A 193, 5A 174, 1N 21, 130, 3N 54, 116, 4N 10, 68, 121, 5N 4 ss, 106, 188, 2E 29, 97 ss, 194, 3E 66 ss, 197, 1P 66, 2P 114 s., 3P 78, 5P 11, 1B 199, 4B 207, 1RA 104, 1RE 4 s., 102 s., 3RE 38, 85 s., 3JB 116, 1PP 145, 3PP 107, 169, 4ASS 108 s., 2NM 31, 62, 125, SS 26 s.

vigilantia: 3RE 133, 1PE 186. vigilare: 3N 169 s., 5P 62 s., 4B 208, 3RE 33 ss.

vinum: 1E 105 s., 2E 13, 4E 14, 2RE 130, 2PE 152, 2PP 51, 3PP 26, 1NM 89.

virgo: 4A 124, 2N 44, 90, 4N 24, 2E 153, 1P 14, 101, 2P 220, 4P 77 s., 189, 1AN 15, 61 s., 85, 115, 204, 2AN 10 S, 3AN 7. 69 s., 107 s., 3JB 87, 2PP 67, 1ASS 23 s., 133, 4ASS 83, 113, 1NM 5, 14 s., 45, 145, PS 102.

virtus: 4A 128, 5A 132, 1N 47, 2N 86 s., 3N 59, 190, 4N 158, 5N 101, 135, 1E 68 s., 200 s., 2E 37, 93 s., 3E 83 ss, 190 s., 4E 34 s., 70 s., 125 ss, 197, 1P 24 s., 2P 64, 137, 217 s., 3P 17 ss, 171 s., 4P 64, 5P 180, 1Q 38, 59, 2Q 63, 129, 131 s., 1B 58, 82 s., 2B 65, 3B 6 s., 87, 1AN 151 s., 177 s., 2AN 113 s., 160, 3AN 78, 124, 2RA 12 s., 55, 113, 156, 2RE 80, 154, 3RE 167, RO 132, ASC 69 s.. 2PE 187, 1JB 39, 2JB 37, 84 s., 3JB 59, 97, 4JB 26, 2PP 108 s., 129 s., 1NM 81, 97, SS 18.

visio: 2E 100 ss, 3P 103, 5P 14 s., 182, 1RE 62, 1ASS 19, 4ASS 108, 2NM 22.

visitatio: 1AN 197, 2PE 151, 3PP 187.

vita: 1A 22, 3A 18 ss, 4A 15, 68 s., 153 s., 210, 5A 129, 1N 31, 2N 22, 5N 32, 1E 48, 103 s., 2E 78, 133 s., 195 s., 4E 43 s., 1P 193, 2P 133, 199, 3P 25 ss, 4P 187, 5P 42, 1Q 51, 1B 8 s., 2B 28, 138, 178 s., 208 s., 3B 7, 70 s., 88 s., 4B 19, 1AN 16, 39, 136, 2AN 203, 3AN 174 s., 1RA 40, 2RA 73, 178 s., 3RA 163 s., 4RA 159, 1RE 94 s., 136, 2RE 4 s., 104 s., 173, 3RE 92, 136 ss. RO 61, 1PE 62, 2PE 112, 1JB 50, 2JB 51, 3JB 109, 1PP 58, 3PP 178, 1ASS 50 s., 4ASS 165, 1NM 5, 63, 109, 2NM 29, 68, PS 43.

vitium: 1N 38, 3E 190, 2P 46, 4P 22, 5P 110, 3B 148, 4B 58, 2RA 12, 136 s., 172, ASC 67, 1JB 138 s., 4JB 115, SS

vivere: 3N 201 s., 3E 216, 4E 70, 10 121, 1B 128, 2B 213, 2RA 46, 1RE 4 S, 2RE 94, 1JB 92 s., 1PP 28, 1ASS 45, PS 94. vivificare : 1B 130, 2B 157, 3B 49, 4B 14, 4RA 153 s., 2NM 75.

vivus: 5P 166, 2B 143, 4B 66, 1RA 33, 1PE 104 s., 1JB 50. voluntas : 2A 50 s., 3A 169, 4A 136 s., 3N 157 s., 4N 72, 2E 50, 4E 226, 1P 45, 4P 52, 5P 132, 2Q 16 s., 2B 208, 4B 207, 2AN 99, 2RA 88, 2RE 119 s., ASC 52 s., 3PP 190, 1ASS 24, 4ASS 54 s.

voluptas: 1E 4, 1Q 40, 2Q 52, 1AN 179, 4JB 116, 3PP 190. vox: 1A 85, 4A 63 s., 176, 5A 113, 5N 37, 78, 3P 110, 2Q 101 s., 4RA 19, 54, 1JB 19, 39 s., 4JB 183, 3ASS 69, 4ASS 62, PS 168.

vultus : 2A 33, 4N 63, 3P 5 s., 163, 5P 153, 191, 1B 83, 4B 197 s., 3RA 21 s, 153 ss, ASC 107, 3ASS 62 s.

TABLE DES MATIÈRES DU TOME II

1	pages
Sigla et abbreviationes	7
Codices manuscripti	8
-	
TEXTE ET TRADUCTION	
Ier Sermon pour le Carême	10
IIe Sermon pour le Carême	26
Ier Sermon pour la fête de saint Benoît	38
IIe Sermon pour la fête de saint Benoît	56
IIIe Sermon pour la fête de saint Benoît	74
IVe Sermon pour la fête de saint Benoît	92
Ier Sermon pour l'Annonciation	108
IIe Sermon pour l'Annonciation	126
IIIe Sermon pour l'Annonciation	146
Ier Sermon pour les Rameaux	164
He Sermon pour les Rameaux	172
IIIe Sermon pour les Rameaux	188
IVe Sermon pour les Rameaux	202
Ier Sermon pour la Résurrection	216
IIe Sermon pour la Résurrection	230
IIIe Sermon pour la Résurrection	246
Sermon pour les Rogations	260
Sermon pour l'Ascension	272
Ier Sermon pour la Pentecôte	282
IIe Sermon pour la Pentecôte	298
Ier Sermon pour la Nativité de saint Jean-Baptiste.	314
IIe Sermon pour la Nativité de saint Jean-Baptiste.	326
IIIe Sermon pour la Nativité de saint Jean-Baptiste	336
IVe Sermon pour la Nativité de saint Jean-Baptiste	352
Ier Sermon pour la fête des apôtres Pierre et Paul.	366

590

TABLE DES MATIÈRES

He Sermon pour la fête des apôtres Pierre et Paul.	-380
IIIe Sermon pour la fête des apôtres Pierre et Paul.	396
Ier Sermon pour l'Assomption	414
IIe Sermon pour l'Assomption	428
IIIe Sermon pour l'Assomption	442
IVe Sermon pour l'Assomption	458
I ^{er} Sermon pour la Nativité de la bienheureuse Marie	472
He Sermon pour la Nativité de la bienheureuse Marie	486
Sermon pour la fête de tous les saints	498
Sermon pour exciter la dévotion à la psalmodie	516
INDEX DES RÉFÉRENCES SCRIPTURAIRES	533
INDEX DES MOTS LATINS	559

SOURCES CHRÉTIENNES

LISTE COMPLÈTE DE TOUS LES VOLUMES PARUS

N. B. — L'ordre suivant est celui de la date de parution (nº 1 en 1942), et il n'est pas tenu compte ici du classement en séries : grecque, latine, byzantine, orientale, textes monastiques d'Occident; et série annexe : textes para-chrétiens.

Sauf indication contraire, chaque volume comporte le texte original, grec ou latin, souvent avec un apparat critique inédit.

La mention bis indique une seconde édition.

- GRÉGOIRE DE NYSSE: Vie de Moïse. J. Daniélou (3° édition) (1968).
- 2 bis. CLÉMENT D'ALEXANDRIE: Protreptique. C. Mondésert, A. Plassart (réimpression de la 2º éd., 1961).
- 3 bis. Athénagore : Supplique au sujet des chrétiens.

 En préparation
- 4 bis. NICOLAS CABASILAS: Explication de la divine Liturgie. S. Salaville, R. Bornert, J. Gouillard, P. Périchon (1967).
- Diadoque de Photicé: Œuvres spirituelles. E. des Places (réimpr. de la 2º éd., avec suppl., 1966).
- 6 bis. GRÉGOIRE DE NYSSE : La création de l'homme.

En préparation

- 7 bis. ORIGÈNE: Homélies sur la Genèse. H. de Lubac, L. Doutreleau. En préparation
- 8. Nicétas Stéthatos: Le paradis spirituel. M. Chalendard.

 Remplacé par le nº 81.
- 9 bis. Maxime LE Confesseur : Centuries sur la charité.

 En préparation
- Ignace d'Antioche: Lettres. Lettres et Martyre de Polycarpe de Smyrne. P.-Th. Camelot (4º édition) (1969).

- 11 bis. HIPPOLYTE DE ROME : La Tradition apostolique. B. Botte (1968).
- 12 bis. Jean Moschus: Le Pré spirituel. En préparation
- Jean Chrysostome: Lettres à Olympias. A.-M. Malingrey. Trad. seule (1947).
 dition avec le texte grec et la Vie anonyme d'Olympias. (1968).
- 14. Hippolyte de Rome: Commentaire sur Daniel. G. Bardy,
 M. Lefèvre. Trad. seule (1947).
 2º édition avec le texte grec.
 En préparation
- ATHANASE D'ALEXANDRIE : Lettres à Sérapion. J. Lebon. Trad. seule (1947).
- Origène: Homélies sur l'Exode. H. de Lubac, J. Fortier. Trad. seule (1947).
- Basile de Césarée : Sur le Saint-Esprit. B. Pruche. Trad. seule (1947).
 2º édition avec le texte grec (1968).
- ATHANASE D'ALEXANDRIE : Discours contre les païens.
 De l'Incarnation du Verbe. P.-Th. Camelot. Trad. seule (1947).
- 19 bis. HILAIRE DE POITIERS: Traité des Mystères. P. Brisson (réimpression avec supplément, 1967).
- 20. Théophile d'Antioche : **Trois livres à Autolycus**. G. Bardy, J. Sender. Trad. seule (1948). 2° édition avec le texte grec. En préparation
- 21. Éthérie: Journal de voyage. H. Pétré (réimpression 1971).
- 22 bis. Léon le Grand : Sermons, t. I. J. Leclercq, R. Dolle (1964).
- 23. CLÉMENT D'ALEXANDRIE : Extraits de Théodote (réimpression 1970).
- 24 bis. Prolémée: Lettre à Flora. G. Quispel (1966).
- 25 bis. Ambroise de Milan; Des sacrements. Des mystères. Explication du Symbole. B. Botte (1961).
- 26 bis. Basile de Césarée : Homélies sur l'Hexaéméron. S. Giet (1968).
- 27 bis. Homélies Pascales, t. I. P. Nautin. En préparation
- 28 bis. Jean Chrysostome: Sur l'incompréhensibilité de Dieu. J. Daniélou, A.-M. Malingrey et R. Flacelière (1970).
- 29 bis. Origène : Homélies sur les Nombres. A. Méhat.

 En préparation
- 30 bis. CLEMENT D'ALEXANDRIE : Stromate I. En préparation
- Eusèbe de Césarée: Histoire ecclésiastique, t. I. G. Bardy (réimpression 1965).

- 32 bis. GRÉGOIRE LE GRAND : Morales sur Job. Tome I. Livres 1 et 2. R. Gillet, A. de Gaudemaris. En préparation
- 33 bis. A Diognète. H. I. Marrou (réimpr. avec suppl., 1965).
- 34 bis. IRÉNÉE DE LYON: Contre les hérésies, livre III. En préparation
- 35 bis. Terrullien: Traité du baptême. F. Refoulé.

 En préparation
- 36 bis. Homélies Pascales, t. II. P. Nautin. En préparation
- 37 bis. Origène: Homélies sur le Cantique. O. Rousseau (1966).
- 38 bis. Clément d'Alexandrie : Stromate II.

En préparation

- 39 bis. Lactance : De la mort des persécuteurs. 2 vol.

 En préparation
- 40. Théodoret de Cyr: Correspondance, t. I. Y. Azéma (1955).
- Eusèbe de Césarée : Histoire ecclésiastique, t. II. G. Bardy (réimpression 1965).
- 42. JEAN CASSIEN: Conférences, t. I. E. Pichery (réimpression 1966).
- 43. S. JÉRÔME : Sur Jonas. P. Antin (1956).
- 44. PHILOXÈNE DE MABBOUG : Homélies. E. Lemoine. Trad. seule (1956).
- 45 bis. Ambroise de Milan: Sur S. Luc, t. I. G. Tissot (réimpr. avec suppl. 1971).
- 46. TERTULLIEN: De la prescription contre les hérétiques. P. de Labriolle, F. Refoulé (1957).
- PHILON D'ALEXANDRIE: La migration d'Abraham. R. Cadiou (1957).
- 48. Homélies Pascales, t. III. F. Floëri, P. Nautin (1957).
- 49 bis. Léon Le Grand: Sermons, t. II. R. Dolle (1969).
- 50 bis. Jean Chrysostome: Huit Catéchèses baptismales inédites. A. Wenger (réimpr. ayec suppl., 1970).
- 51. Syméon le Nouveau Théologien : Chapitres théologiques, gnostiques et pratiques. J. Darrouzès (1957).
- 52. AMBROISE DE MILAN: Sur S. Luc, t. II. G. Tissot (1958).
- 53 bis. HERMAS: Le Pasteur. R. Joly (réimpr. avec suppl., 1968).
- Jean Cassien: Conférences, t. II. E. Pichery (réimpression 1966).
- Eusèbe de Césarée : Histoire ecclésiastique, t. III.
 G. Bardy (réimpression 1967).
- ATHANASE D'ALEXANDRIE : Deux apologies. J. Szymusiak (1958).

- Théodoret de Cyr: Thérapeutique des maladies helléniques. 2 vol. P. Canivet (1958).
- 58 bis. Denys L'Aréopagite : La hiérarchie céleste. G. Heil, R. Rogues. M. de Gandillac (réimpr. avec suppl., 1970).
- Trois antiques rituels du baptême. A. Salles. Trad. seule (1958).
- Aelred de Rievaulx : Quand Jésus eut douze ans...
 A. Hoste, J. Dubois (1958).
- 61 bis. Guillaume de Saint-Thierry: Traité de la contemplation de Dieu. J. Hourlier (réimpr. avec suppl., 1968).
- IRÉNÉE DE LYON: Démonstration de la prédication apostolique. L. Froidevaux. Nouvelle trad. sur l'arménien. Trad. seule (réimpr. 1971).
- 63. RICHARD DE SAINT-VICTOR: La Trinité. G. Salet (1959).
- 64. JEAN CASSIEN: Conférences, t. III. E. Pichery (réimpr. 1971).
- 65. GÉLASE Ier: Lettre contre les Lupercales et dix-huit messes du sacramentaire léonien. G. Pomarès (1960).
- 66. ADAM DE PERSEIGNE : Lettres, t. I. J. Bouvet (1960).
- 67. ORIGÈNE: Entretien avec Héraclide. J. Scherer (1960).
- MARIUS VICTORINUS: Traités théologiques sur la Trinité.
 P. Henry, P. Hadot. Tome I. Introd., texte critique, traduction (1960).
- 69. Id. Tome II. Commentaire et tables (1960).
- CLÉMENT D'ALEXANDRIE : Le Pédagogue, t. I. H. I. Marrou, M. Harl (1960).
- 71. Origène: Homélies sur Josué. A. Jaubert (1960).
- 72. AMÉDÉE DE LAUSANNE : Huit homélies mariales. G. Bavaud. J. Deshusses, A. Dumas (1960).
- 73 bis. Eusèbe de Césarée: Histoire ecclésiastique, t. IV. Introd. générale de G. Bardy et tables de P. Périchon (réimpr. avec suppl., 1971).
- 74. LÉON LE GRAND: Sermons, t. III. R. Dolle (1961).
- S. Augustin: Commentaire de la 1^{re} Épître de S. Jean. P. Agaësse (réimpression 1966).
- 76. AELRED DE RIEVAULX : La vie de recluse. Ch. Dumont (1961).
- 77. DEFENSOR DE LIGUGÉ: Le livre d'étincelles, t. I. H. Rochais (1961).
- Grégoire de Narek : Le livre de prières. I. Kéchichian. Trad. seule (1961).
- Jean Chrysostome: Sur la Providence de Dieu. A.-M. Malingrey (1961).
- 80. JEAN DAMASCÈNE: Homélies sur la Nativité et la Dormition. P. Voulet (1961).

- 81. Nicétas Stéthatos : Opuscules et lettres. J. Darrouzès (1961).
- 82. GUILLAUME DE SAINT-THIERRY: Exposé sur le Cantique des Cantiques. J.-M. Déchanet (1962).
- 83. DIDYME L'AVEUGLE: Sur Zacharie. Texte inédit. L. Doutreleau. Tome I. Introd. et livre I (1962).
- 84. Id. Tome II. Livres II et III (1962).
- 85. Id. Tome III. Livres IV et V, Index (1962).
- Defensor de Liqueé: Le livre d'étincelles, t. II. H. Rochais (1962).
- 87. ORIGÈNE: Homélies sur S. Luc. H. Crouzel, F. Fournier, P. Périchon (1962).
- 88. Lettres des premiers Chartreux. Tome I : S. Bruno, Guigues, S. Anthelme. Par un Chartreux (1962).
- 89. Lettre d'Aristée à Philocrate. A. Pelletier (1962).
- 90. Vie de sainte Mélanie. D. Gorce (1962).
- 91. Anselme de Cantorbéry: Pourquoi Dieu s'est fait homme R. Roques (1963).
- 92. DOROTHÉE DE GAZA: Œuvres spirituelles. L. Regnault, J. de Préville (1963).
- 93. BAUDOUIN DE FORD : Le sacrement de l'autel. J. Morson, É. de Solms, J. Leclercq. Tome I (1963).
- 94. Id. -- Tome II (1963).
- 95. MÉTHODE D'OLYMPE: Le banquet. H. Musurillo, V.-H. Debidour (1963).
- 96. Syméon Le Nouveau Théologien: Catéchèses. B. Krivochéine, J. Paramelle. Tome I. Introd. et Cat. 1-5 (1963).
- 97. Cyrille d'Alexandrie: Deux dialogues christologiques. G. M. de Durand (1964).
- 98. Théodoret de Cyr: Correspondance, t. II. Y. Azéma (1964).
- 99. Romanos LE Mélode: Hymnes. J. Grosdidier de Matons. Tome I. Introd. et Hymnes I-VIII (1964).
- IRÉNÉE DE LYON: Contre les hérésies, livre IV. A. Rousseau, B. Hemmerdinger, Ch. Mercier, L. Doutreleau. 2 vol. (1965).
- 101. QUODVULTDEUS: Livre des promesses et des prédictions de Dieu. R. Braun. Tome I (1964).
- 102. Id. Tome II (1964).
- 103. JEAN CHRYSOSTOME: Lettre d'exil. A.-M. Malingrey (1964).
- 104. Syméon le Nouveau Théologien: Catéchèses. B. Krivochéine, J. Paramelle. Tome II. Cat. 6-22 (1964).
- 105. La Règle du Maître. A. de Vogüé. Tome I. Introd. et chap. 1-10 (1964).

- 106. Id. Tome II. Chap. 11-95 (1964).
- Id. Tome III. Concordance et Index orthographique.
 J.-M. Clément, J. Neufville, D. Demeslay (1965).
- CLÉMENT D'ALEXANDRIE : Le Pédagogue, t. II. C. Mondésert, H. I. Marrou (1965).
- 109. JEAN CASSIEN: Institutions cénobitiques. J.-C. Guy (1965).
- 110. Romanos Le Mélode: Hymnes. J. Grosdidier de Maton. Tome II. Hymnes IX-XX (1965).
- 111. Théodoret de Cyr: Correspondance, t. III. Y. Azéma (1965).
- 112. Constance de Lyon : Vie de S. Germain d'Auxerre. R. Borius (1965).
- 113. SYMÉON LE NOUVEAU THÉOLOGIEN: Catéchèses. B. Krivochéine, J. Paramelle. Tome III. Cat. 23-34, Actions de grâces 1-2 (1965).
- Romanos Le Mélode : Hymnes. J. Grosdidier de Matons.
 Tome III. Hymnes XXI-XXXI (1965).
- 115. MANUEL II PALÉOLOGUE : Entretien avec un musulman. A. Th. Khoury (1966).
- 116. AUGUSTIN D'HIPPONE : Sermons pour la Pâque. S. Poque (1966).
- 117. JEAN CHRYSOSTOME: A Théodore. J. Dumortier (1966).
- 118. Anselme de Havelberg: Dialogues, livre I. G. Salet (1966).
- 119. GRÉGOIRE DE NYSSE : Traité de la Virginité. M. Aubineau (1966).
- 120. ORIGÈNE: Commentaire sur S. Jean. C. Blanc. Tome I. Livres I-V (1966).
- 121. ÉPHREM DE NISIBE : Commentaire de l'Évangile concordant ou Diatessaron. L. Leloir. Trad. seule (1966).
- 122. Syméon Le Nouveau Théologien: Traités théologiques et éthiques. J. Darrouzès. Tome I. Théol. 1-3, Éth. 1-3 (1966).
- 123. MÉLITON DE SARDES : Sur la Pâque (et fragments). O. Perler (1966).
- 124. Expositio totius mundi et gentium. J. Rougé (1966).
- 125. JEAN CHRYSOSTOME: La Virginité. H. Musurillo, B. Grillet (1966).
- 126. CYRILLE DE JÉRUSALEM : Catéchèses mystagogiques. A. Piédagnel, P. Paris (1966).
- 127. Gertrude d'Helfta: Œuvres spirituelles. Tome I. Les Exercices. J. Hourlier, A. Schmitt (1967).
- 128. ROMANOS LE MÉLODE : Hymnes. J. Grosdidier de Matons. Tome IV. Hymnes XXXII-XLV (1967).
- 129. Syméon Le Nouveau Théologien: Traités théologiques et éthiques. J. Darrouzès. Tome II. Éth. 4-15 (1967).

- 130. ISAAC DE L'ÉTOILE : Sermons. A. Hoste, G. Salet. Tome I. Introd. et Sermons 1-17 (1967).
- RUPERT DE DEUTZ. Les œuvres du Saint-Esprit. J. Gribomont. É. de Solms. Tome I. Livres I et II (1967).
- 132. ORIGÈNE. Contre Celse. M. Borret. Tome I. Livres I et II (1967).
- 133. Sulpice Sévère: Vie de S. Martin. J. Fontaine. Tome I. Introd., texte et traduction (1967).
- 134. Id. Tome II. Commentaire (1968).
- 135. Id. Tome III. Commentaire (suite) (1969).
- 136. Origène: Contre Celse. M. Borret. Tome II. Livres III et IV (1968).
- 137. ÉPHREM DE NISIBE : **Hymnes sur le Paradis**. F. Graffin, R. Lavenant (trad. seule) (1968).
- 138. JEAN CHRYSOSTOME: A une jeune veuve. Sur le mariage unique. B. Grillet, G. H. Ettlinger (1968).
- 139. GERTRUDE D'HELFTA: Œuvres spirituelles. Tome II. Le Héraut. Livres I et II. P. Doyère (1968).
- RUFIN D'AQUILÉE: Les bénédictions des Patriarches.
 M. Simonetti, H. Rochais, P. Antin (1968).
- 141. Cosmas Indicopleustès: Topographie chrétienne. Tome I. Introduction et livres I-IV. W. Wolska-Conus (1968).
- 142. Vie des Pères du Jura. F. Martine (1968).
- 143. GERTRUDE D'HELFTA: Œuvres spirituelles. Tome III. Le Héraut. Livre III. P. Doyère (1968).
- 144. Apocalypse syriaque de Baruch. Tome I. Introduction et traduction. P. Bogaert (1969).
- 145. Id. Tome II. Commentaire et tables (1969).
- 146. Deux homélies anoméennes pour l'octave de Pâques. J. Liebaert (1969).
- 147. ORIGÈNE: Contre Celse. M. Borret. Tome III. Livres V et VI (1969).
- 148. GRÉGOIRE LE THAUMATURGE : Remerciement à Origène. La lettre d'Origène à Grégoire. H. Crouzel (1969).
- Grégoire de Nazianze: La passion du Christ. A. Tuilier (1969).
- 150. ORIGÈNE: Contre Celse, M. Borret. Tome IV. Livres VII et VIII (1969).
- 151. JEAN SCOT: Homélie sur le Prologue de Jean. É. Jeauneau (1969).
- 152. IRÉNÉE DE LYON: Contre les hérésies, livre V. A. Rousseau, L. Doutreleau, C. Mercier. Tome I. Introduction, notes justificatives et tables (1969).
- 153. Id. Tome II. Texte et traduction (1969).

- Chromace D'Aquilée: Sermons. J. Lemarié. Tome I. Sermons 1-17 A (1969).
- 155. Hugues de Saint-Victor : Six opuscules spirituels. R. Baron (1969).
- Syméon le Nouveau Théologien : Hymnes. J. Koder,
 J. Paramelle. Tome I. Hymnes I-XV (1969).
- Origène: Commentaire sur S. Jean. C. Blanc. Tome II. Livres VI et X (1970).
- CLÉMENT D'ALEXANDRIE: Le Pédagogue. Livre III. Cl. Mondésert, H. I. Marrou et Ch. Matray (1970).
- COSMAS INDICOPLEUSTÈS: Topographie chrétienne. Tome II. Livre V. W. Wolska-Conus (1970).
- 160. Basile de Césarée: Sur l'origine de l'homme. A. Smets et M. van Esbroeck (1970).
- 161. Quatorze homélies du IXº siècle d'un auteur inconnu de l'Italie du Nord. P. Mercier (1970).
- 162. ORIGÈNE : Commentaire sur S. Matthieu. R. Girod. Tome I. Livres X et XI (1970).
- 163. Guigues II Le Chartreux: Lettre sur la vie contemplative (ou Échelle des moines). Douze méditations. E. Colledge, J. Walsh (1970).
- 164. Chromace d'Aquilée : Sermons. J. Lemarié. Tome II. Sermons 18-41 (1970).
- 165. RUPERT DE DEUTZ: Les œuvres du Saint-Esprit. J. Gribomont, É. de Solms. Tome II (1970).
- GUERRIC D'IGNY: Sermons. J. Morson, H. Costello, P. Deseille. Tome I (1970).
- CLÉMENT DE ROME : Épître aux Corinthiens. A. Jaubert (1971).
- 168. RICHARD ROLLE: Le chant d'amour (Melos amoris).
 F. Vandenbroucke et les Moniales de Wisques. Tome I (1971).
- 169. Id. Tome II (1971).
- 170. Évagre le Pontique : Traité pratique. A. et C. Guillaumont. Tome I. Introduction (1971).
- 171. Id. Tome II. Texte, traduction, commentaire et tables (1971).
- 172. Épître de Barnabé. R. A. Kraft, P. Prigent (1971).
- 173. TERTULLIEN: La toilette des femmes. M. Turcan (1971).
- 174. Syméon le Nouveau Théologien : Hymnes. J. Koder, L. Neyrand. Tome II. Hymnes XVI-XL (1971).
- 175. CÉSAIRE D'ARLES: Sermons au peuple. Tome I. Sermons 1-20. M.-J. Delage (1971).
- 176. Salvien de Marseille : Œuvres. Tome I. G. Lagarrigue (1971).
- 177. CALLINICOS: Vie d'Hypatios. G. J. M. Bartelink (1971).

- 178. GRÉGOIRE DE NYSSE : Vie de sainte Macrine. P. Maraval (1971).
- 179. Ambroise de Milan: La Pénitence. R. Gryson (1971).
- Jean Scot : Commentaire sur l'évangile de Jean. É. Jeauneau (1972).
- 181. La Règle de S. Benoît. Tome I. Introduction et Chapitres I-VII. A. de Vogité et J. Neufville (1972).
- 182. Id. Tome II. Chapitres VIII-LXXIII, Tables et concordance. A. de Vogüé et J. Neufville (1972).
- 183. Id. Tome III. Étude de la tradition manuscrite. J. Neufville (1972).
- 184. Id. Tome IV. Commentaire (Parties I-III). A. de Vogüé (1971).
- 185. Id. Tome V. Commentaire (Parties IV-VI). A. de Vogüé (1971).
- Id. Tome VI. Commentaire (Parties VII-IX), Index. A. de Vogüé (1971).
- 187. HÉSYCHIUS DE JÉRUSALEM, BASILE DE SÉLEUCIE, JEAN DE BÉRYTE, PSEUDO-CHRYSOSTOME, LÉONCE DE CONSTANTINOPLE : Homélies pascales. M. Aubineau (1972).
- 188. JEAN CHRYSOSTOME: Sur la vaine gloire et l'éducation des enfants. A.-M. Malingrey (1972).
- 189. La chaîne palestinienne sur le Psaume 118. Tome I. Introduction, texte critique et traduction. M. Harl (1972).
- Id. Tome II. Catalogue des fragments, Notes et Index. M. Harl (1972).
- PIERRE DAMIEN: Lettre sur la toute-puissance divine.
 A. Cantin (1972).
- 192. JULIEN DE VÉZELAY: Sermons. Tome I. Introduction et Sermons 1-16. D. Vorreux (1972).
- 193. Id. Tome II. Sermons 17-27, Index. D. Vorreux (1972).
- 194. Actes de la Conférence de Cartage en 411. Tome I. Introduction. S. Lancel (1972).
- 195. Id. Tome II. Texte et traduction de la Capitulation et des Actes de la première séance. S. Lancel (1972).
- Syméon Le Nouveau Théologien: Hymnes. J. Koder, J. Paramelle, L. Neyrand. Tome III. Hymnes XLI-LVIII, Index (1973).
- Cosmas Indicopleustès: Topographie chrétienne. Tome III. Livres VI-XII, Index. W. Wolska-Conus (1973).
- 198. Livre des deux principes. Ch. Thouzellier (1973).
- 199. ATHANASE D'ALEXANDRIE : Sur l'incarnation du Verbe. C. Kannengiesser (1973).

- 200. LÉON LE GRAND: Sermons, tome IV. Sermons 65-98, Éloge de S. Léon, Index. R. Dolle (1973).
- 201. Évangile de Pierre. M.-G. Mara (1973).
- Guerric D'IGNY: Sermons, t. II. J. Morson, H. Costello, P. Deseille (1973).

SOUS PRESSE

Eusèbe de Césarée: **Préparation évangélique**, t. I. J. Sirincili, É. des Places.

LACTANCE: Institutions divines, livre V. P. Monat.

IRÉNÉE DE Lyon: Contre les hérésies, livre III. A. Rousscau, L. Doutreleau.

ISAAC DE L'ÉTOILE : Sermons, tome II. A. Hoste, G. Salet.

Nersès Snorhall: Jésus, Fils unique du Père. I. Kéchichian.

SOURCES CHRÉTIENNES

(1-202)

ACTES DE LA CONFÉRENCE DE CARTHAGE TOME I: 194 — II: 195 ADAM DE PERSEIGNE Lettres, I: 66 AELRED DE RIEVAULX Quand Jésus eut douze ans: 60 La vie de recluse: 76 AMBROISE DE MILAN Des sacrements: 25 Des mystères: 25 Explication du Symbole: 25 La Pénitence: 179 Sur saint Luc, I-VI: 45 — VII-X: 52 AMÉDÉE DE LAUSANNE Huit homélies mariales: 72 ANSELME DE CANTORBÉRY POURQUOI DIEU s'est fait homme: 91 ANSELME DE HAVELBERG Dialogue, I: 118	Sur l'origine de l'homme : 160 Traité du Saint-Esprit : 17 BASILE DE SÉLEUCIE HOMÉlie pascale : 187 BAUDOUIN DE FORD Le sacrement de l'autel : 93 et 94 BENOÎT (RÈGLE DE S.) Tome I : 181 — II : 182 — III : 183 — IV : 184 — V : 185 — VI : 186 CALLINICOS Vie d'Hypatios : 177 CASSIEN, voir Jean Cassien CÉSAIRE D'ARLES Sermons au peuple, 1-20 : 175 LA CHAÎNE PALESTINIENNE SUR LE PSAUME 118 : 189-190 CHARTREUX
APOCALYPSE DE BARUCH: 144 et 145	Lettres des premiers Chartreux, I :
Lettre d'Aristée : 89 Athanase d'Alexandrie Deux apologies : 56 Discours contre les païens : 18 Lettres à Sérapion : 15 Sur l'Incarnation du Verbe : 199	CHROMACE D'AQUILÉE SERMORS, I: 164 II: 164 CLÉMENT D'ALEXANDRIE Le Pédagogue, I: 70 II: 108
ATHÉNAGORE Supplique au sujet des chrétiens : 3 AUGUSTIN Commentaire de la première Épître de saint Jean : 75	III: 158 Protreptique: 2 Stromate I: 30 Stromate II: 38 Extraits de Théodote: 23
Sermons pour la Pâque : 116 Barnabé (Épître de) : 172	CLÉMENT DE ROME Épitre aux Corinthiens : 167
Basile de Césanée	Constance de Lyon Vie de S. Germain d'Auxerre : 112

COSMAS INDICOPLEUSIES	vie de Moise: 1	Fruit catecnese
Topographie chrétienne, I-IV: 141	Vie de sainte Macrine : 178	Lettre d'exit :
- V: 159	Grégoire le Grand	Lettres à Olyn
VI-XII : 197	Morales sur Job, 1-2: 32	Sur l'incompré
CYRILLE D'ALEXANDRIE	GRÉGOIRE LE THAUMATURGE	28
Deux dialogues christologiques : 97	Remerciement à Origène : 148	Sur le mariage
CYRILLE DE JÉRUSALEM	GUERRIC D'IGNY	Sur la Provide
Catéchèses mystagogiques : 126	Sermons, I: 166	La Virginité :
DEFENSOR DE LIGUGÉ	II: 202	Sur la vaine g
Livre d'étincelles, 1-32 : 77	Guigues II	188
33-81 : 86	Lettre sur la vie contemplative : 163	Jean Damascèn
Denys l'Aréopagite	Douze méditations : 163	Homélies sur
La hiérarchie céleste : 58	GUILLAUME DE SAINT-THIERRY	Dormition :
DIADOQUE DE PHOTICE	Exposé sur le Cantique : 82	JEAN Moschus
Œuvres spirituelles : 5	Traité de la contemplation de Dieu :	Le Pré spiritue
DIDYME L'AVEUGLE	61	JEAN SCOT
Sur Zacharie, I : 83	Hermas	Commentaire
— II-III : 84	Le Pasteur : 53	Jean : 180
IV-V: 85	Hésychius de Jérusalem	Homélie sur le
A Diognète : 33	Homélies pascales : 187	151
<u> </u>	<u>-</u>	JÉRÔME
DOROTHÉE DE GAZA	HILAIRE DE POITIERS	Sur Jonas : 43
Œuvres spirituelles : 92	Traité des Mystères : 19	LACTANCE
ÉPHREM DE NISIBE	HIPPOLYTE DE ROME	De la mort des
Commentaire de l'Evangile concor-	Commentaire sur Daniel: 14	Léon le Grand
dant ou Diatessaron : 121	La Tradition apostolique : 11	Sermons, 1-19
Hymnes sur le Paradis : 137	DEUX HOMÉLIES ANOMÉENNES : 146	— 20-37
Éthérie	Homélies pascales	38-64
Journal de voyage : 21	Tome I : 27	65-98
Eusèbe de Césarée	— II: 36	Léonce de Cor
Histoire ecclésiastique, I-IV: 31	— III: 48	Homélies pasc
V-VII: 41	QUATORZE HOMÉLIES DU IX s. : 161	Livre des deur
VIII-X : 55	HUGUES DE SAINT-VICTOR	
Introduction	Six opuscules spirituels: 165	MANUEL II PAL
et Index: 73	IGNACE D'ANTIOCHE	Entretien avec
Evagre le Pontique	Lettres: 10	MARIUS VICTORI
Traité pratique, t. I : 170	IRÉNÉE DE LYON	Traités théolog
— t. II : 171	Contre les Hérésies, III : 34	68 et 69
Évangile de Pierre : 201	IV: 100	Maxime le Con
EXPOSITIO TOTIUS MUNDI : 124	- V: 152 et 153	Centuries sur l
GÉLASE ΰ	Démonstration de la prédication	MÉLANIE, voir Vi
Lettre contre les Lupercales et dix-	apostolique : 62	Méliton de Sai
huit messes : 65	ISAAC DE L'ÉTOILE	Sur la Pâque :
GERTRUDE D'HELFTA	Sermons, 1-17: 130	MÉTHODE D'OLY
Le Héraut, I-II: 139	JEAN DE BÉRYTE	Le banquet : 9
— III : 143	Homélie pascale : 187	Nicétas Stétha
Les Exercices : 127	JEAN CASSIEN	Opuscules et L
GRÉGOIRE DE NAREK	Conférences, I-VII : 42	NICOLAS CABASII
Le livre de prières : 78	UIII-XVII: 54	Explication de
GRÉGOIRE DE NAZIANZE	VIII-XVII: 54 XVIII-XXIV: 64	-
	Institutions: 109	Origène
La passion du Christ : 149		Commentaire s
GRÉGOIRE DE NYSSE	JEAN CHRYSOSTOME	Commentation
La création de l'homme : 6	A une jeune veuve : 138	Commentaire

A Théodore: 117

Traité de la Virginité : 119

Huit catéchèses baptismales : 50	Contre Celse, I-II: 132
Lettre d'exil: 103	— III-IV: 136
Lettres à Olympias : 13	V-VI: 147
Sur l'incompréhensibilité de Dieu :	— VII-VIII : 150
28 Eur la mariaga unique : 128	Entretien avec Héraclide : 67
Sur le mariage unique : 138 Sur la Providence de Dieu : 79	Homélies sur la Genèse : 7 Homélies sur l'Exode : 16
La Virginité : 125	Homélies sur les Nombres : 29
Sur la vaine gloire et l'éducation :	Homélies sur Josué : 71
188	Homélies sur le Cantique : 37
Jean Damascène	Homélies sur saint Luc : 87
Homélies sur la Nativité et la	Lettre à Grégoire : 148
Dormition: 80	PHILON D'ALEXANDRIE
JEAN MOSCHUS	La migration d'Abraham : 47
Le Pré spirituel : 12	Philoxène de Mabboug
JEAN SCOT	Homélies : 44
Commentaire sur l'évangile de	Pierre Damien
Jean : 180	Lettre sur la toute-puissance divine :
Homélie sur le Prologue de Jean :	191
151	
Jérôme	Polycarpe de Smyrne Lettres et Martyre : 10
Sur Jonas : 43	•
LACTANCE	Prolémée
De la mort des persécuteurs : 39	Lettre à Flora : 24
Léon Le Grand	Quodvultdeus
Sermons, 1-19: 22 — 20-37: 49	Livre des promesses : 101 et 102
20-37 : 49 38-64 : 74	Règle du Maître
- 65-98 : 200	Tome I : 105 — II : 106
Léonce de Constantinople	— III : 107
Homélies pascales : 187	
LIVRE DES DEUX PRINCIPES : 198	RICHARD DE SAINT-VICTOR La Trinité: 63
MANUEL II PALÉOLOGUE	
Entretien avec un musulman : 115	RICHARD ROLLE
MARIUS VICTORINUS	Le chant d'amour, t. I : 168 — t. II : 169
Traités théologiques sur la Trinité :	
68 et 69	RITUELS
MAXIME LE CONFESSEUR	Trois antiques rituels du Baptême : 59
Centuries sur la Charité : 9	
Mélanie, voir Vie	Romanos le Mélode
Méliton de Sardes	Hymnes, t. 1: 99 t. II: 110
Sur la Pâque : 123	- t. III : 114
MÉTHODE D'OLYMPE	- t. III : 114
Le banquet : 9δ	
Nicétas Stéthatos	Rufin D'Aquilée
Opuscules et Lettres : 81	Les bénédictions des Patriarches : 140
NICOLAS CABASILAS	
Explication de la divine Liturgie : 4	RUPERT DE DEUTZ
Origène	Les œuvres du Saint-Esprit. Livres
Commentaire sur S. Jean, I-V: 120	I-II: 131 Livres III-IV: 165
— VI et X : 157	
Commentaire sur S. Matthieu, X- XI: 162	Salvien de Marseille Œuvres. t, I : 176
11 · 100	CARLETTON I, A : A / U

Syméon le Nouveau Théologian Catéchèses, 1-5 : 96 --- 6-22 : 104

23-34: 113

Chapitres théologiques, gnostiques et pratiques : 51

Hymnes, 1-14: 156
-- 16-40: 174
-- 41-58: 196

Traités théologiques et éthiques, I : 122 et II : 129

TERTULLIEN

De la prescription contre les hérétiques : 46

La toilette des femmes : 173 Traité du baptême : 35

THÉODORET DE CYR

Correspondance, lettres I-LII: 40

- lettres 1-95: 98 - lettres 96-147: 111

Thérapeutique des maladies helléniques : 67

Тие́ороте

Extraits (Clément d'Alex.): 23

Théophile d'Antioche Trois livres à Autolycus : 20

VIE D'OLYMPIAS: 13

Vie de sainte Mélanie : 90

Vie des Pères du Jura: 142

Également aux Éditions du Cerf:

LES ŒUVRES DE PHILON D'ALEXANDRIE

publiées sous la direction de

R. ARNALDEZ, C. MONDÉSERT, J. POUILLOUX.

Texte grec et traduction française.

- 1. Introduction générale, De opificio mundi. R. Arnaldez (1961).
- 2. Legum allegoriae. C. Mondésert (1962).

3. De cherubim. J. Gorez (1963).

- 4. De sacrificiis Abelis et Caini. A. Méasson (1966).
- 5. Quo deterius potiori insidiari soleat. I. Feuer (1965).

6. De posteritate Caini. R. Arnaldez (1972).

- 7-8. De gigantibus. Quod Deus sit immutabilis. A. Mosès (1963).
- 9. De agricultura. J. Pouilloux (1961).
- 10. De plantatione. J. Pouilloux (1963).
- 11-12. De ebrietate. De sobrietate. J. Gorez (1962).
- 13. De confusione linguarum. J.-G. Kahn (1963).
- 14. De migratione Abrahami. J. Cazeaux (1965).
- 15. Quis rerum divinarum heres sit. M. Harl (1966).
- 16. De congressu eruditionis gratia. M. Alexandre (1967).
- 17. De fuga, E. Starobinsky-Safran (1970).
- 18. De mutatione nominum. R. Arnaldez (1964).
- 19. De Somniis, P. Savinel (1962).
- 20. De Abrahamo, J. Gorez (1966).
- 21. De Iosepho. J. Laporte (1964).
- De vita Mosis. R. Arnaldez, C. Mondésert, J. Pouilloux, P. Savinel (1967).
- 23. De Decalogo. V. Nikiprowetzky (1965).
- 24. De specialibus legibus. Livres I-II. En préparation
- 25. De specialibus legibus, Livres III-IV, A. Mosès (1970).
- De virtutibus. R. Arnaldez, A.-M. Vérilhac, M.-R. Servel, P. Delobre (1962).
- 27. De praemiis et poenis. De exsecrationibus. A. Beckaert (1961).
- 28. Quod omnis probus liber sit.
- Sous presse
- 29. De vita contemplativa. F. Daumas, P. Miquel (1964).
- 30. De aeternitate mundi. R. Arnaldez et J. Pouilloux (1969).
- 31. In Flaccum. A. Pelletier (1967).
- 32. Legatio ad Caium. A. Pelletier (1972).
- 33. Quaestiones et solutiones in Genesim.
- En préparation En préparation
- 34. Quaestiones et solutiones in Exodum. 35. De Providentia, I-II. M. Hadas-Lebel.
- Sous presse

ACHEVÉ D'IMPRIMER
LE 30 JUILLET 1973
PAR L'IMPRIMERIE
TARDY QUERCY AUVERGNE
BOURGES

D. L.: 3° trim. 1973 Éd.: 6342 - Imp.: 7377

Imprimé en France